







# BIBLIOTECA DELLA R. CASA

IN NAPOLI

Sala Grand Sala Scansia 10 Ralchetto

The d'ord. AM.





# HISTOIRE

ANCIENNE
DES EGYPTIENS,
DES CARTHAGINOIS,
DES ASSYRIENS,
DES BABYLONIENS,
DES MEDES ET DES PERSES,

DES MACEDONIENS, DES GRECS.

Par M. ROLLIN, ancien Recteur de l'Univer-

fité de Paris , Professeur d'Eloquence au Collége Roial , & Associé à l'Académie Roiale des Inscriptions & Belles - Lettres.

TOME TREIZIEME.

Nouvelle Edition.

Nouvelle Edition



A PARIS;

Chez les Freres ESTIENNE, rue S. Jacques, à la Vertu.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilege du Rol;

Avec Approbation & Privilege du Ro

Tiller,

# 

de l'Auteur.

M E v o 1 C1 enfin \* arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empécher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnoissance pour l'accueil savorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'at-tendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes; & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillance, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

Il faut bien, & je ne puis me

<sup>\*</sup> La première Edition de ce XIIº Volume a paru ea 1738. A 19

#### AVERTISSEMENT

le dissimuler, que l'Ouvrage ne soit pas mauvais, puisqu'il a eu le bonheur de plaire à tant de personnes. Mais je dois aussi re-connoitre que la gloire ne m'en appartient pas toute entiére. On fait que le fonds de tout ce que j'ai écrit est tiré d'Auteurs anciens tant Grecs que Latins qui ont fait l'admiration de tous les siécles, & qui m'ont fourni les faits, les réflexions, les pensées, les tours, & souvent même les expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me pré-fentoient. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours, & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems, parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas sû mauvais

#### DE L'AUTEUR.

gré, d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes, & qui convenoient au mien; j'en userai de même encore dans l'Histoire Romaine. Mais, ce qui m'a le plus aidé dans mon travail, & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public, ce sont les remarques de quélques āmis d'un goût rare & exquis, qui ont eu la patience de lire & de critiquer presque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils parussent, & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté, & bien examiné, il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Aussi je ne prétens en tirer d'autre avantage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carrière de l'Histoire Romaine, où je commence à entrer.

## AVERTISSEMENT

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouvera à la fin de ce dernier Volume deux Tables, l'une Chronologique, l'autre des Matiéres. Il le rencontre un inconvénient dans cette derniére Table qu'on n'a pu éviter, à cause des disférentes Editions, dont les pages ne sont pas toujours les mêmes, & ne se répondent pas toujours exactement. J'y ai remédié le mieux qu'il m'a été possible par une Note qu'on trouvera avant cette Table, où je marque les principales différences de la pre-miére Edition pour le nombre des pages, d'avec celles qui l'ont suivie. Les changemens qu'on y a faits ne sont pas considérables, ni en grand nombre: ils ne laifsent pas pourtant de rendre les derniéres Editions plus correctes que la première. Je dois par cette raison des excuses à ceux qui ont

## DE L'AUTEUR.

acheté celle-ci: mais je n'ai pu me dispenser de prositer d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition in-4°. tant du Traité des Etudes, que de l'Histoire ancienne, paroitra à ce que j'espére, dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie, absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'in-12. mais afin de suppléer à ce défaut, quand l'in-40. sera achevé on fera un recueil de ces Cartes, & en les pliant on en composera un petit Volume, qui sera assez commode, & que ceux qui en auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'in-12. & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espére aussi donner au Public

## AVERT. DE L'AUTEUR.

le premier Tome de l'Histoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la composition, j'ai cru devoir me reposer entiérement du soin des deux Tables qui terminent l'Histoire Ancienne sur des personnes qui ont bien voulu s'en charger. Au désaut d'autres qualités, je me pique d'être promt à servir le Public, & je lui confacre de bon cœur tout mon tems, sur lequel il a un droit justement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.



SUITE



#### SUITE

# DU LIVRE

VINGT-SIXIÉME:

Sentimens des anciens Philosophes sur la MÉTAPHYSIQUE & sur la PHYSIQUE.



AI DÉIA observé que la Métaphysique étoit renfermée dans la Physique des Anciens. J'y exami-

nerai quatre points. L'exiftence & les attributs de la Divinité : la formation du monde : la nature de l'ame : les effets de la nature.

#### ARTICLE PREMIER.

De l'existence & des attributs de la Divinité.

ON PEUT réduire à trois points Tome XIII. 2 DE LA PHILOSOPHIE. & à trois questions principales les sentimens des anciens Philosophes sur la Divinité. 1. Si la Divinité existe? 2. Quelle est sa nature? 3. Si elle préside au gouvernement du Monde, & si elle prend soin des affaires du

genre humain? Avant que d'entrer dans le cahos des opinions Philosophiques, il ne fera pas hors de propos d'expofer en peu de mots l'état de la foi du monde entier au sujet de la Divinité, dans lequel le trouvérent les Philosophes au moment qu'ils commencérent à introduire leurs dogmes fur ce point par le feul raifonnement; & de jetter un léger regard sur la créance commune & populaire de toutes les nations de l'Univers, jusques même aux plus barbares, laquelle s'étoit maintenue d'une manière constante & uniforme par la feule tradition.

Avant les Philosophes tout le monde s'accordoit à croire un Etre suprême, présent par tout, attentif aux priéres de tous ceux qui l'invoquoient en quelque état qu'ils fussent, dans la prosondeur des forêts, dans l'agiation des tempêtes sur mer, dans le fond d'un cachot; assez bon pour s'in-

DE LA PHILOSOPHIE. téresser au malheur des hommes, & affez puiffant pour les en délivrer: Maître de donner les victoires, les succès, l'abondance, toute sorte de prospérité: l'Arbitre des saisons, de la fécondité des hommes & des animaux : Préfidant aux conventions & aux traités des Rois & des particuliers: Recevant leur ferment, en exigeant l'exécution, & en punissant avec une févérité inexorable le moindre violement : Donnant ou ôtant le courage, la préfence d'esprit, les expédiens, le bon conseil, l'attention & la docilité aux fages avis : Protégeant les innocens, les foibles, les opprimés; & se déclarant le vengeur des oppressions, des violences, des injustices: Jugeant les Rois & les peuples, réglant leur destinée & leur fort, & marquant avec un pouvoir abfolu l'étendue & la durée des Royaumes & des Empires.

Voila une partie de ce que pensoient généralement les hommes sur la Divinité, au milieu même des ténébres du Paganisme, & un précis des idées guiune tradition universelle & containe, & aussi ancienne sans doute que le Monde, leur avoit données sur

4 DE LA PHILOSOPHIE. ce fujet. Que cela foit ains , nous en avons des preuves incontestables dans les posses d'Homére, monument le plus respectable de l'antiquité payenne, & que l'on peut regarder comme les Archives de la religion de ces tems reculés.

#### S. I.

## De l'Existence de la Divinité.

LES PHILOSOPHES étoient fort partagés sur différentes matiéres de la Philosophie, mais ils se réunissoient tous sur ce qui regarde l'Existence de la Divinité, excepté un très petit nombre, dont je parlerai bientôt. · Quoique ces Philosophes, par leurs recherches & leurs disputes, n'aient rien ajouté pour le fond à ce que les peuples croioient déja avant eux fur ce sujet, on ne peut pas dire néanmoins que ces recherches & ces disputes aient été inutiles. Elles servoient à fortifier les hommes dans leur ancienne créance, & à écarter les mauvaifes fubtilités de ceux qui auroient voulu l'attaquer. Cette union de tant de perfonnes généralement estimées par la solidité de leur esprit, par leur application infatigable à l'étude, par la DE LA PHILOSOPHIE. 5, Vaste étendue de leurs connoissances, ajoutoit un nouveau poids à l'opinion commune & anciennement reçue sur l'existence de la Divinité. Les Philofophes appuioient ce fentiment de plusieurs preuves, les unes plus subtiles & plus abstraites, les autres plus populaires & plus à la portée du commun des hommes. Je me contenterai d'en indiquer quelques-unes de ce

dernier genre.

Le concours général & constant des hommes de tous les siécles & de tous les pays à croire fermement l'existence de la Divinité, leur paroissoit un argument auquel on ne pouvoit rien opposer de fensé & de raisonnable. Les opinions qui n'ont pour fondement qu'une erreur populaire ou une crédule prévention, peuvent bien durer quelque tems, & donner dans certains pays; mais tôt ou tard elles se diffipent, & perdent toute créance. Epicure sondoit l'existence des dieur fur ce que la nature elle-même grave leur idée dans tous les esprits. Sans

<sup>·</sup> a Epicurus folus vidit enim gens, aut quod geptimum effe deos, quod nus hominum, quod non in omnium animis eo habeat fine doctirin antum notionem impressió ticipationem quandam fet ipsa natura, Quæ est decrum ? omam appel-

6 DE LA PHILOSOPHIE.

avoir l'idée d'une chose, disoit-il, on ne fauroit la concevoir, ni en parler, ni en disputer. Or quel peuple, quelle forte d'hommes n'a pas indépendamment de toute étude, une idée & une notion des dieux? Ce n'est point une opinion qui vienne de l'éducation, ou de la coutume, ou de quelque loi humaine : mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes: c'est donc par des notions empreintes dans nos ames, ou plutôt innées, que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature, quand il est universel, est nécessairement vrai.

Un autre argument que les Philosophes emploioient le plus ordinairement, parce qu'il est à la portée des plus fimples, est le spectacle de la nature. Les hommes les moins exercés au raisonnement peuvent d'un seul regard découvrir celui qui se peint dans tous fes ouvrages. La fagesse &

las wish-lar Epicurus , id omnium firma confenfio , et anceceptam animo quandam informatio- deos: quoniam infitas eonem, fine qua nec intell- rum , vel potius innatas ligi quidquam, nec qua- teognitiones habemus. De ri , nec dispusari positi... | quo autem omnium na-Cum ergo non instituto tura confenit; id verum aliquo , aut more , aut este necessi est. Cit. de lege fir opinio conftitu- nat. deor, lib. 1, n. 41. ta, mancarque ad unum 44.

DE LA PHILOSOPHIE. 7

la puissance qu'il a marquées dans tout ce qu'il a fait, se font voir comme dans un miroir à ceux qui ne peuvent le contempler dans sa propre idée. C'est une philosophie sensible & populaire, dont tout homme fans paffions & fans préjugés est capable. Les cieux, la terre, les astres, les plantes, les animaux, nos corps, nos efprits, tout marque un esprit supérieur à nous, qui est comme l'ame du monde entier. Quand on examine avec quelque attention l'architecture de l'Univers, & la juste proportion de toutes fes parties, on reconnoit au premier coup d'œil les traces de la Divinité, ou, pour mieux dire, le sceau de Dieu même dans tout ce qu'on appelle les ouvrages de la nature.

» Peut-on, difoit Balbus au nom Denandeor. » des Stoiciens, regarder le ciel, & 1 b. 2. n. 4. F.

» contempler tout ce qui s'y passe, » fans voir avec toute l'évidence pof-

» fible, qu'il est gouverné par une su-

» prême, par unedivine intelligence? » Quiconque en douteroit, pourroit » aussitôt douter s'il y a un soleil.

» L'un est-il plus visible que l'autre ? » Cette persuasion, fans l'évidence

» qui l'accompagne, n'auroit pas été

A iiii

8 DE LA PHILOSOPHIE. » fi ferme & fi durable: elle n'auroit » pas acquis de nouvelles forces en » vieilliffant: elle n'auroit pu réfifer » au torrent des années, & paffer de

Denat.deor.

» siécle en siécle jusqu'à nous. » S'il y a, disoit Chrysippe, des » choses dans l'Univers, que l'esprit » de l'homme, que fa raifon, que fa » force, que sapuissance ne soient pas » capables de faire , l'Etre qui les pro-» duit est certainement meilleur que » l'homme. Or l'homme ne fauroit » faire le ciel , ni rien de ce qui est » invariablement réglé. Il n'y a rien » cependant de meilleur que l'hom-» me, puisque dans lui seul est la » raison, qui est ce qu'il y peut avoir » de plus excellent. Par conféquent » l'Etre qui a fait l'univers, est meil-» leur que l'homme. Pourquoi donc » ne pas dire que c'est un Dieu?

A quel aveuglement, ou plutôt à quelle stupide extravagance saut-il que les hommes aient été livrés, pour aimer mieux attribuer des effets si merveilleux & sincc ncevables au pur hazard, & au concours fortuit des atomes, qu'à la sagesse & à la puis-

fance infinie de Dieu?

Denat. deor. » N'est-il pas étonnant », s'écrie Bal-

DE LA PHILOSOPHIE. bus en parlant de Démocrite, » qu'il » y ait un homme qui se persuade, » que de certains corps folides & in-» divifibles fe meuvent d'eux-mêmes » par leur poids naturel, & que de » leur concours fortuit s'est fait un » monde d'une si grande beauté? Qui-» conque croit cela possible, pour-» quoi ne croiroit-il pas que fi l'on » jettoit à terre quantité de caractéres » d'or, ou de quelque matière que ce » fût, qui représentassent les \* vingt " & une lettres, ils pourroient tomber » arrangés dans un tel ordre, qu'ils » formeroient lifiblement les Annales » d'Ennius.

On peut dire la même chofe de l'Iliade d'Homére. Qui croira, dit M. de Fénelon dans fon admirable Traité de l'Exiftence de Dieu, que ce poéme fi parfait n'ait jamais été compofé par un effort du génie d'un grand Poéte;& que les caractéres de l'alphabet aiant été jettés en confusion, un coup de pur

M. le Préfident Bom Vettres A. B. C. D. E. F. Ster, dans sa savante l K. L. M. N. O. P. R. Differtation, de pricès S. T. Les sing aurres a Gracot. & Lanin, licetis, joutées du tems de Ciedingrimée à la spite de la ron, étoient, G. Q. P. Peleographie du P. de Montjancon, a fair voir squ'ent marque d'aspirantavoine que tes anciess Romains qu'une marque d'aspirantavoine que cet x VI 1, iton.

10 DE LA PHILOSOPHIE. hazard, comme un coup de dés, ait rassemblé toutes les lettres précifément dans l'arrangement nécessaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens; pour les placer & pour les lier si bien tous ensemble; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant; enfin pour faire parler chaque personne selon fon caractère, d'une manière si naive & si passionnée ? Qu'on raisonne & qu'on subtilise tant qu'on voudra, jamais on ne perfuadera à un homme fensé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme fenfé croira-t-il de l'Univers, fans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que son bon sens ne lui permettra jamais de croi-

re de ce Poéme?
Voila comme s'expliquoient toutes
les fectes les plus célébres. Quelques
Philosophes, comme je l'ai dit, mais
en très petit nombre, entreprirent de
se distinguer des autres par des opinions particulières sur ce sujet. Livrés
aux soibles efforts de la raison pour
approsondir la nature & l'essence de la

DE LA PHILOSOPHIE. Divinité, & pour en expliquer les attributs, & fans doute éblouis de l'état d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumière, ils fe font égarés dans leurs recherches, & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité, & peu à peu jusqu'à la nier. Mais le peuple, qui n'entroit point dans ces rafinemens & ces subtilités de la Philosophie, & qui s'en tenoit unique-ment à la tradition immémoriale, & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme, & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commen-De nat. dear. cé un de fes livres de la forte: je ne lib. 1. n. 65, faurois dire s'il y a des dieux, ni ce que c'est; les Athéniens le chassierent non feulement de leur ville, mais encore de leur territoire, & frent bru-

ler publiquement fes ouvrages.

A vi

DE LA PHILOSOPHIE: excessive pour une production de son esprit, l'entraîna dans l'impiété. Il avoit appellé en Justice un Poéte qui lui avoit volé une piéce de vers. Celui-ci jura qu'il ne lui avoit rien dérobé, & peu de tems après publia . fous fon propre nom cet ouvrage, qui lui acquit une grande réputation. Diagore voiant dans fon adversaire le crime non feulement impuni, mais honoré & récompensé, conclut qu'il n'y avoit point de Providence, point de dieux, & fit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citérent pour lui faire rendre compte de son dogme : mais il prit la fuite, fur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à fon de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'améneroit vif, & firent graver ce décret sur une co-

lonne de cuivre.

lib. t, in Ari-Rip.

An.M. 3684. THEODORE de Cyréne nioit Diog. Laërt: aussi sans restriction l'existence des dieux. Il auroit été conduit au Tribunal de l'Aréopage, & puni comme Athée, fi Démétrius de Phalére, qui étoit pour lors tout puissant à Athénes, n'eût favorifé son évasion, Sa

DELA PHILOSOPHIE. 13 morale étoit digne d'un Athée. Il enseignoit que tout est indifférent, qu'il n'y a rien de sa nature qui soit crime ou vertu. Son impiété lui sit des affaires par tout où il se trouva, & il sut ensin condanné à s'empoisonner.

La juste a sévérité des Athéniens, qui punissoient sur cette matiére jusqu'au doute comme on l'a vû dans Protagore, contribua beaucoup à arréter la licence des opinions & le cours de l'impiété. Les stoiciens porteient si loin sur ce point le respect pour la religion, qu'ils atraitoient de criminelle & d'impie la coutume de disputer contre l'existence des dieux, foit qu'on le sit d'une maniére sérieuse, ou simplement par entretien & contre sa pensée.

## S. II.

De la nature de la Divinité.

UN DÉTAIL abrégé de toutes les rêveries que les Philosophes ont

a Ex quo equidem exifimo, tardiores ad hanc
fenneariam proficendam
fuendo effe factor, quipgir cum prenam ne dubisaio quidem effugere potuffer, Denatur, deorum,
fuffer, Denatur, deorum,
fuffer, Denatur, deorum,

14 DE LA PHILOSOPHIE

avancées fur cette matiére, nous convaincra mieux que toute autre chofe de l'impuissance de la raison humaine pour arriver par ses propres forces à de si fublimes vérités. Je tirerai ce dérail des Livres que Cicéron a composés fur la nature des dieux. Les remarques & les réflexions dont M. l'Abbé d'Olivet de l'Académie Françoise a accompagné l'excellente Traduction qu'il nous a donnée de ces Livres de Cicéron, me seront d'un grand secours, & je ne ferai presque que les copier ou les abréger.

Comme les anciens Philofophes n'ont étudié la nature de Dieu que par raport aux chofes fenfibles dont ils'tâchoient de comprendre l'origine & la formation, & que les différentes manières dont ils arrangeoient le fyftème de l'Univers faifoient leurs différentes créances touchant la Divinité, il ne faut pas s'étonner fi l'orivouve fouvent ici ces deux matières

unies & confondues.

Denac.door. THALÈS de Milet a dit que l'Eau lib. 1. n. 25. est le principe de toutes choses, & que Dieu est cette intelligence, par qui tout est formé de l'Eau. Il parloit d'une Intelligence, qui ne faisant qu'une

DE LA PHILOSOPHIE. 15 avec la matiére dirigeoit ses opérations; comme on diroit que l'ame, qui jointe au corps ne fait qu'un même homme, dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit que les dieux reçoivent l'être, qu'ils naissent & meurent de loin à loin, & que ce sont des mondes innombrables. Ces dieux d'Anaximandre étoient les aftres.

ANAXIMENE prétend que l'Air l'hid.n.264. est dieu, qu'il est produit, qu'il est immens es insini, qu'il est oujours en mouvement. L'opinion d'Anaximéne quant au fond, ne diffère en rien des precédentes. Il retint d'Anaximandre son maître l'idée d'une substance unique, & infiniment étendue: mais il dir que c'étoit l'air, comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau.

ANAXAGORE, éleve d'Anaximéne, fut l'auteur de cette opinion, que le système & l'arrangement de l'Univers doivent être autribués à la puissance & à la sagosse d'un esprit infini. Anaxagore n'est venu qu'un siècle après: Thalès. 1 es notions commencent à se débrouiller. On sent la nécessité d'une cause efficiente, qui soit distinguée substantiellement de la matérielle.

. . .

Ibid.

16 DE LA PHILOSOPHIE. Mais il n'attribue à cet esprit infini que l'arrangement & le mouvement, non la création de l'Univers. La coéternité de deux principes indépendans l'un de l'autre, quant à leur existence, est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

Bid. n. 27. PYTHAGORE croit que Dieu est une ame répandue dans tous les étres de la nature, & dont les ames humaines in 4. Georg, sont tirées. Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

> Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus Æthereos dixere : deum namque ire per omnes

> Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum.

Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum

Quemque fibi tenues nascentem arcessere vitas.

Pythagore étoit de 50 ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur: ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matière.

Bid. n. 18. XENOPHANE dit que Dieu est un

DE LA PHILOSOPHIE. 17
Tout infini, & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ailleurs que Dieu est une substance êter nelle..... & de figure ronde, par où il entend le Monde. Il croioit donc ce Dieu matériel.

PARMENIDE n'avoit point d'autre lbid. n 28. fentiment que fon maître Xénophane, quoiqu'il s'exprimât en termes

différens.

EMPEDOCLE. Selon lui, les quatre étémens, dont il veut que tout foit composé, font divins, c'est-à-dire des Dieux. Cependant il est visible que ce font des mixtes, qui naissent & périssent, & qui n'ont point de sentiment.

DEMOCRITE donne la qualité de dielle, & aux images des objets qui nous frapent; & à la nature qui fournit ces images; & à notre connoissance, notre intelligence. Ce qu'il appelloit dieux, c'étoient les Atomes. A proprement parler, il ne croioti rien. Je nie, disoitil, fi nous savons quelque chose, ou se nous ne savons quelque chose, ou se chions même si nous ne savons pas cela. 7.73. Je nie que nous sachions s'il existe quelque chose, ou s'il n'existe rien. Digne saembre de la sette Eléatique, dont

, , , , ock

Ibid n. 29.

18 DE LA PHILOSOPHIE. le dogme favori étoit l'acatalepsie, ou l'incompréhensibilité absolue de toutes choses. Cette secte, qui avouoit Xénophane pour son Chef, forma l'incrédule Protagore, & donna nais-

fance à celle de Pyrrhon.
PLATON. Il paroit par tous fes ouvrages, qu'il penfoit fort bien de la Divinité, mais qu'il n'a ofé s'expliquer nettement dans une ville & dans un tems où il étoit dangereux de heuter le goût dominant. Dans

dans un tems où il étoit dangereux Denat.deor. de heurter le goût dominant. Dans lib. 1. n. 30. le Timée, il dit que le pere de ce Monde ne fauroit être nommé: & dans les livres des Loix, qu'il ne faut pas être curieux de favoir proprement ce que

c'est que Dieu. Il le suppose incorporel.

Bid.n. 18. Il lui attribue la formation de l'Univers: Opisicem adiscatoremque mundi. Il dit aussi que le Monde, le Ciel,

Les Altres la Terre les oppes se conv

at. 11 dit aum que le monae, le Clee, à qui la religion de nos peres attribue la Divinité; il dit que tout cela est dieu. Le fond du fentiment de Platon est, malgré l'apparence du polythéisme, qu'il n'y a qu'un Dieu très bon & très parfait, qui a tout fait suivant l'idée du meilleur ouvrage possible.

ANTISTHENE dit qu'il y a plu-

DE LA PHILOSOPHIE. fieurs dieux révérés par les nations, mais qu'il n'y en a qu'un naturel, c'est-à-dire, comme l'explique Lactance, auteur Inflit. divinde toute la nature.

ARISTOTE varie beaucoup. Denat. deor. Tantôt il veut que toute la Divinité lib. 1. n. 33réside dans l'intelligence, c'est-à-dire, dans le principe intelligent, par lequel pensent tous les êtres pen-Sans. Tantôt que le monde foit dieu. Après il en reconnoit quelque autre, qui est au-dessus du monde, & qui a soin d'en régler & d'en conserver le mouvement. Ailleurs il enseigne que dieu n'est autre chose que ce feu qui brille dans le Ciel.

XENOCRATE dit qu'il y a huit dieux. Les Planétes en font cinq : les Etoiles fixes n'en font qu'un toutes ensemble, comme autant de membres épars. Le Soleil fait le septième, & la Lune

enfin le huitiéme.

THEOPHRASTE dans un endroit attribue la suprême divinité à l'Intelligence, dans un autre au Ciel en général, & après cela aux Aftres en particulier.

STRATON dit qu'il n'y a point Ibid. d'autre dieu que la nature : que c'est

Ibid. n. 350

20 DE LA PHILOSOPHIE.

le principe de toutes les productions & de toutes les mutations.

ZENON. C'est le fondateur de la fecte fameuse des Stoïciens. On devroit attendre de lui quelque chose de grand sur la Divinité. Voici le précis de sa Théologie, tiré principalement du second Livre de la Nature des dieux, où ses sentimens sont

expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens, qui composent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne font qu'une nature continue, fans division. Qu'il n'existe absolument nulle autre substance, hors ces quatre élémens. Que la fource de l'intelligence & de toutes les ames, c'est le feu réuni dans l'Ether, où sa pureté n'est point altérée, parce que les autres élémens ne s'y mêlent point. Que ce feu intelligent, actif, vital, pénétre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens, c'est lui qui est censé opérer tout. Qu'il procéde méthodiquement à la génération, c'est-à-dire produit toutes choses, non pas fortuitement ni aveuglément, mais fuivant de certaines régles toujours les

DE LA PHILOSOPHIE. mêmes. Qu'étant l'ame de l'Univers. il le fait subsister & le gouverne avec fagesse, puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par conséquent il est Dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un : & à l'univers, dont il fait partie. Que le Soleil, la Lune, tous les Astres étant des corps ignés, ce font des dieux. Que l'air, la terre, la mer aiant pour ame ce feu céleste, font aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité fingulière, & où ce principe actif paroit se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame desquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin, de quelque maniére qu'on nous représente cette ame de l'Univers, & quelques noms que la coutume lui donne par raport aux diverses parties qu'elle anime, on lui doit un culte religieux.

Je suis las de raporter tant d'absurdités, & le Lesteur sans doute ne l'est pas moins que moi, si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dù s'atten22 DE LA PHILOSOPHIE.

dre à voir fortir d'un fond aussi ténébreux qu'est le paganisme, de vives lumières sur un sujet infiniment supérieur à la foiblesse de l'esprit humain, comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philosophes ont bien pu, par les seules forces de la raison, se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques-uns, comme a Epicure, ont-ils été foupçonnés de cacher fous de spécieuses paroles un véritable athéifme : du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées basses qu'ils en ont conçues, que s'ils l'avoient niée abfolument.

Pour ce qui regarde l'effence de la Nature Divine, ils fe font tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas fait, puifque les hommes ne connoissent Dieu, qu'autant qu'il lui plait de se révéler à eux? M. l'Abbé d'Olivet, dans sa Dissertation sur la Théologie des philosophes, réduit leurs sentimens à trois systèmes généraux, qui embrassent toutes les opinions par-

a Nonnullis videtur ret, verbis reliquisse deos, Epicutus, ne in ossensionem Acheniensium cadenat. deor. n. 85.

DE LA PHILOSOPHIE. 23, ticulières que Cicéron nous a exposées dans ses Livres de la nature des dieux. Les différentes manières dont ces Philosophes arrangeoient le système de l'Univers, faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques-uns crurent que la Matière toute seule, privée de sentiment & de raison, avoit pu former le Monde; foit que l'un des élémens produisît tous les autres par divers dégrés de raréfaction & de condenfation, comme il paroit qu'Anaximéne l'a cru: soit que la Matiére étant partagée en une infinité de corpufcules mobiles, ils aient pris des formes régulières à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure : foit que toutes les parties de la matière eussent une pefanteur intrinséque & un mouvement naturel, qui les dirigeoient nécessairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéisme de ces Philosophes est visiblement le plus grossier de tous, puisque la cause premiére qu'ils ont reconnue n'est qu'une matiére inanimée.

D'autres s'élevérent jusqu'à cette Donat.deor. notion, qu'il y a dans le monde un lib. 2. n. 22.

24 DE LA PHILOSOPHIE.
trop bel ordre, pour n'être pas l'effet
d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne stit matériel, ils
crurent que l'intelligence faisoit partie de la matière, & ils attribuérent
cette perfection au seu de l'Ether,
qu'ils regardoient comme l'océan de
toutes les ames. Ce sut l'opinion des
Stoiciens, & l'on peut leur associer
Thalès, & même Pythagore, Xénophane, Parménide, & Démocrite,
qui admettoient, comme eux, un

Tout matériel & intelligent. Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle, & qu'il faloit la distinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence, & que fon pouvoir fe bornoit à les mettre en ordre & à les animer. Ce fut le fentiment d'Anaxagore, & de Platon: fentiment beaucoup moins imparfait que les autres, en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité, & distingue réellement la cause d'avec l'effet, l'agent d'avec la matière : mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes,

DE LA PHILOSOPHIE. 25 losophes, qui ne reconnoissent que des principes matériels, elles font abfolument inexcusables, & ne différent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lisons dans la sagesse : Tous les hommes qui n'ont point la con- Sap. 13.1.2. noissance de Dieu ne sont que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages: mais ils se sont imaginés. que le feu, ou le vent, ou l'air le dus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le

Je ne parle ici que des dieux reconnus tels proprement par les Philoin. de Chin.
fophes. Varron diffinguoit trois fortes Cap. ib. 6.
de Théologies. La Fabuleufe, qui étoit
celle des Poétes: La Naturelle, enfeignée par les Philofophes: La Civile
ou Politique, qui étoit en ufage parmi le peuple. La premiére & la troifiéme attribuoient aux dieux, ou fouffroient qu'on leur attribuât, toutes
les paffions, tous les vices des hommes, tous les crimes les plus abominables. La feconde paroifloit moins

Tome XIII.

monde.

26 DE LA PHILOSOPHIE, déraifonnable, mais dans le fond elle n'étoit guéres plus religieuse, & renfermoit des absurdités qui font honte

à l'esprit humain. a Cicéron, dans le troisiéme Livre de la nature des dieux, met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en favoit pas affez pour établir la vraie religion: mais il en favoit affez pour combattre les Stoïciens & les Epicuriens, les seuls qui s'élevérent contre S. Paul , lorsqu'il prêha dans Athénes. Les fimples lumiéres naturelles pouvoient lui fuffire pour détruire le mensonge, mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoît ici la foiblesse de la raison humaine. & les vains efforts qu'elle fait toute feule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement b caché, & c qui habite une lumiére inacceffible. Quels ont été, à cet égard, les progrès de cette raison si sière, durant plus de quatre fiécles, dans les meilleures têtes

a Tullius, tertio de natria deorum libro, diffolvir publicas religiones; fed tamen veram, quam ignorabar, nec ipfe, nec alus quifiquam poruir inducere. Adeo & ipfe terlaus ett refillum quidem apparer, [6, 15].

DE LA PHILOSOPHIE. de la Gréce, dans les payens les plus illustres par leur savoir, dans les Chefs de leurs plus fameuses Ecoles? Rien a de si absurde, qu'il n'ait été avancé par quelque Philosophe.

Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faifoient profession d'une plus haute sagesse, & à qui Dieu avoit manisesté ion unité, n'ont-ils pas retenu cette connoissance dans le secret par une ingrate & timide lâcheté? Un seul s'est-il élevé contre l'impiété qui avoit fubflitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes, & des figures non feulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles? Un feul s'est-il abstenu d'aller dans les temples, quoiqu'il n'ap-tas, & templa prouvât pas dans fon cœur le culte fu- communia. perstitieux qu'il autorisoit par sa préfence & par fon exemple? L'unique, dont la religion fut mise à l'épreuve, ne traita - t - il pas de calomniateurs ceux qui l'accufoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient?

bebant priva-S. Augustin.

Socrate.

Xénophon.

Son Apologiste, qui étoit aussi son disciple & son ami, le défend-il autre-

ment, qu'en assurant qu'il a toujours a Nescio quomodo ni- ab aliquo Philosopho-hil tam abstudò dici po tem. Civ. Disin 1 b. 2. telt, quod non dieatur n. 19.

28 DE LA PHILOSOPHIE. reconnu les mêmes divinités que le peuple ? Et Platon lui-même n'est-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un facrifice impie, quoiqu'il fût certain de mourir? Un petit extrait d'une lettre de Pla-Epift. Piar. ton nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer fur la nature & l'unité de Dieu , & combien par conféquent il étoit éloigné de lui rendre graces, de le confesser devant les hommes, & de s'exposer au moindre

1:6. 3.

ad Dion.

danger en lui rendant témoignage. Les actions honteuses qu'on attribuoit aux faux dieux le faisoient rougir; mais il se contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; fans ofer dire qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu, & sans avoir le courage de s'élever contre le culte public fondé fur les crimes mêmes qu'il avoit en horreur.

Il faut le dire, à la honte du Paganisine, & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il foit instruit du Catéchisme, est plus sûr & plus éclairé fur tout ce qu'il faut favoir de la Divinité, que tous les Phi-

losophes ensemble.

# DE LA PHILOSOPHIE. 29 S. II.

La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier?

LA DISPUTE des anciens Philofophes fur la Providence confiftoit à favoir fi les dieux préfidoient au gouvernement général du Monde, & s'ils descendoient dans un détail particulier pour preadre soin de chacun des hommes. Epicure presque seul nioit cette vérité.

"On demande, difoit-il, com. Do nat. "ment vivent les dieux, & de quoi a, 51-54" "ils s'occupent? Leur vie est la plus

» heureuse, la plus délicieuse qu'on » puisse imaginer. Un Dieu ne fait rien: » il ne s'embarrasse de nulle assaire: » il n'entreprend rien. Sa sagesse & sa

» vertu font sa joie. Les plaisirs qu'il » goute, plaisirs qui ne sauroient être » plus grands, il est sur de les gouter

» toujours.

"Voila, continuoit il en s'adreffant à Balbus qui foutenoit le fentiment des Stoiciens, "voila un dieu "heureux. Mais le vôtre, il est acca-"blé de travail. Car, si vous croiez

Bii

30 DE LA PHILOSOPHIE.

Système des Storciens.

ħį,

C'étoit le » que ce dieu foit le Monde lui-mê-" me, tournant comme il fait fans » relâche autour de l'axe du ciel, & » cela encore avec une étrange ra-» pidité, peut-il avoir un instant de » repos? Or, fans repos, point de

C'étoit le » félicité. Et si l'on prétend qu'il y stême de » ait dans le Monde un dieu qui le Platon.

» gouverne, qui préfide au cours des » astres & aux saisons, qui régle, » qui arrange tout, qui ait l'œil sur » les terres & fur les mers, qui s'in-» téresse à la vie des hommes, & » qui fe charge de pourvoir à leurs » befoins ; c'est lui donner en vérité » de triftes & de pénibles affaires. Or » il faut, pour être heureux felon » nous, avoir l'esprit tranquille, & » ne se méler de rien. D'ailleurs, a » vous vous mettez fur la tête un » maître éternel, dont nous devrions » jour & nuit avoir peur. Car le moien » de ne pas craindre un dieu qui pré-» voit tout, qui pense à tout, qui » remarque tout, qui croit que tout

omnia providentem, & 1

a ltaque imposuistis in cogitantem, & animadcervicibus notiris feaspi-cernum dominum, quent dies & nodes timeremes, triofine & perum regotit Quis enim nen timeat doun?

DE LA PHILOSOPHIE. 31 » le regarde, qui veut se méler de rout, qui n'est jamais sans affaires? « La grande maxime d'Epicure étoit donc, a Qu'un être heureux & immortel n'a point de peine, & n'en sait à personne.

Un dogme si impie, qui renverse ouvertement la Providence, méritoit d'avoir Epicure pour avocat & pour désenseur. Et il faut avouer que ce qu'il dit d'un dieu qui voit & connoit tout, & qui doit par conséquent punir tout ce qui est contraire à la loi divine, est l'unique raison qui porte encore aujourd'hui quelques personnes à croire qu'il n'y a point de Providence qui veille sur toutes les assions des hommes, ou plutôt à le souhaiter.

le fouhaiter.

" Ce n'est point sans raison que ce Denat. écor.

" dogme a fait regarder Epicure com" lib. 1. m. 1-5"
" me un ennemi déclaré des dicux,
" qui a fapé toute religion, & qui
" par ses raisonnemens, comme Xer-

" par fes raifonnemens, comme Xer-" xès par fes troupes, a renversé tem-" ples & autels. Car quelle raison " après tout, dit Cotta, nous obli-

a Quod æternum beatumque sit, id nec habere nat. deor. lib. 1. n. 45. ipsum negotii quidquam,

32 DE LA PHILOSOPHIE.

"geroit de fonger aux dieux, puif"qu'ils ne fongent point à nous, ne
"prennent foin de rien, ne font abfolument rien?... Pour être tenu
"à leur marquer de la piété, ne faudroit-il pas en avoir reçu des gra"ces? Car de quoi est-on redevable à
"qui n'a rien donné? La piété est une
"justice qui acquitte les hommes envers les dieux. Or vos dieux n'aiant
"point de relation avec nous, qu'au"roient-ils à exiger de nous?

Les priéres qu'on adresse à la Divinité dans fes befoins & dans fes dangers, les vœux qu'on lui fait pour en obtenir certaines graces, les promeffes & les fermens dont on la prend à témoin, usages communs à toutes les nations, & pratiqués dans tous les tems, marquent ce que les hommes ont toujours penfé de la Providence.A ne consulter que la seule raison telle que le péché nous l'a laissée, c'està-dire notre orgueil & nos ténébres, nous serions tentés de croire que ce n'est pas traiter assez respectueusement la Divinité que de l'abaisser ainsi à de petits détails en lui représentant tous nos befoins; que de stipuler avec elle, si elle veut bien nous écouter; que

DE LA PHILOSOPHIE. 33 de la faire intervenir à nos traités & a nos engagemens. Dieu a voulu par tous ces moiens conferver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conserve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils sont fidéles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Auffi voions-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la fociété humaine. On a doit avant tout, dit Cicéron en établissant les régles d'un sage gouvernement, étre intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modirateurs de l'Univers: que tout ce qui s'y passe est pouvoir: qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes: qu'ils examinent attenti-

a Sit igitur hoc jam d minum mereti i & , quaprincipio perfuatium civi-, lis quifuque fi, quid agar, bus, dominos effe omi- quid in fe admittat, qua nium terum ac modera; imente, qui pietate religiotores decs, eaque quaz getranur, corum geri indi-i tumque & impiorum facio ac numine : cofdem- bererationem. De Leg, libque optimè de genere ho- l 2. n. 15.

34 DE LA PHILOSOPHIE. vement ce que chacun d'eux fait, ce qu'il pense, comment il seconduit, avec quelle piété & quels sentimens il exerce les actes de la religion: qu'ensin ils met-

tent une grande différence entre le juste & l'impie.

Ce passage nous montre que a les Payens n'attribuoient pas seulement à la Divinité le gouvernement général du monde, mais qu'ils étoient persuadés qu'elle descendoit dans le dernier détail, & qu'aucun des hommes, aucune de leurs actions, ni même de leurs pensées, n'échapoit à son atten-

tion & à sa connoissance.

Les Epicuriens ne pouvoient foutenir l'idée d'un Dieu fi près de nous, f attentif, fi clairvoiant. Il est fouverainement heureux, difoient ils, & par conséquent infiniment tranquille. Il ne s'irrite & ne se fâche point. Tout lui est indifférent, excepté son repos. C'est ce que les personnes livrées à leurs plaisirs voudroient bien encore se persuader, pour se délivrer des reproches importuns de leur conscience. Ils veulent bien reconnoitre en Dieu

a Nec verò universo immort libus consuli & generi hominum solum, revideci solet. De nae-sed ciam singulis à diss dear, lib. 2, n. 164.

De la Philosophie. 35 un foin général de ses créatures, & une bonté semblable à celle des Princes qui gouvernent avec sagesse leurs Etats, mais qui n'entrent point dans les détails & qui ne descendent point jusqu'à aimer leurs sujets, ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

cher à aucun d'eux en particulier.
Ce n'est pas ainsi que pensoit David. Ps. XXII.
De son trône éternel Dieu contemple tous (4-15)
les habitans de la terre, Il a sormé en

particulier le cœur de chacun d'eux : il a connoissance de toutes leurs œuvres. En Mr. du Guet. confidérant du ciel tous les hommes, ce n'est point par une vûe générale & confuse qu'il les examine. Chaque particulier lui est aussi présent, que s'il n'étoit attentif qu'à lui feul. Il ne le voit point comme placé dans une grande distance, mais comme étant immédiatement fous fes yeux. Il n'en confidére pas feulement le dehors : il en pénétre le fond, & ce qui est en lui de plus fecret. Il n'interroge pas feulement son cœur: il y réside, il y est plus présent & plus intime que le cœur ne l'est à lui-même. Dans

cette multitude infinie d'hommes qui ont été, & qui font actuellement, rien n'échape ni à fes regards, ni à 36 DE LA PHILOSOPHIE. cette attention, qui font auffi incompréhenfibles que fon être, font une fuite naturelle de ce qu'il est le Créateur de tout, & du cœur comme de tout le reste. Qui finzit figillatim corda corum: qui intelligit omnia opera corum.

#### ARTICLE SECOND.

De la formation du Monde.

JE NE FATIGUERAI point une feconde fois le Lecteur, en raportant ici dans un grand détail les divers fystèmes des Philosophes anciens sur la formation du Monde, qui varient infiniment, & sont plus absurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guéres que des Stoiciens & des Epicuriens, dont les systèmes sur cette matière sont plus connus & plus célébres. Mon dessein n'est pas de les approfondir, mais d'en donner simplement une idée.

# Ş. I.

Système des Stoïciens sur la formation du Monde.

SELON les Stoïciens, la partie intelligente de la nature n'a fait que

DE LA PHILOSOPHIE. mettre en œuvre les matériaux non intelligens, qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroit bien clairement par un passage de Cicéron, fans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pouvoit faire contre la Providence, tirées de plufieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses, dont le Monde est rempli, les Stoïciens répondoient : La Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient. Peut - on marquer plus expressément la préexistence de la matiére? Aristote & plu- Arist. Phisiai fieurs autres Philosophes, étoient auffi lib. 8. dans le même fentiment. Ce b que les Stoiciens appelloient l'ame du Monde, étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, fenfitif, raisonnable, qu'étoit-ce ? Rien autre que le feu de l'Ether, qui pénétre tous les corps : ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

b In natura fentiente

a Ex iis naturis quæ tatio perfecta inest, quam erant, quod estici poruit optimum, estectum est. De mundi. Academ. Quast, lib. nat, deor, lib. 2, n. 86.

<sup>1.</sup> n. 28, & 29.

38 DE LA PHILOSOPHIE. attribuoient principalement au feu céleste. & suivant lesquelles tout se formoit, tout agiffoit nécessairement.

Aussi a Zénon définissoit la Nature. un seu artiste, qui procédoit méthodiquement à la génération. Car il croioit que l'action de créer & d'engendrer ap-

Cicéron emploie ici le terme de

partient proprement à l'art.

créer, qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant, qui est la création proprement dite. Mais bil prend ce . même terme en plusieurs autres endroits pour une simple production; & aucun de ses ouvrages ne laisse entrevoir qu'il ait eu une notion aussi finguliére que celle de la création proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Physique, comme Cicéron le marque expressement : Erit aliquid quod ex nihilo oriatur, aut in nihilum

Lib. 2. de Divin.

> a Zeno ita naturam deñ- | ratores facetos, 2. de Orat. nit , ut eam dicat ignem | n. 219.

> effe artificiosum ad gignen. Onnium rerum quas & dum progredientem via-Censer enim artis maxi- mum bonum est in corpo-me proprium este crease se. De fiz. 5, n. 38. & gignete. De nat. deor. lib 2. n. 57.

> Quain terris gignuntur, omnia ad ufum hominum b Natura fingit homines creantur. Offic. lib. 1. no & creat imitatores & nar- 124.

DE LA PHILOSOPHIE. fubito occidat ? Quis hoc Phyficus dixit unquam? C'étoit un principe reçu par tous les Philosophes, que la matière ne pouvoit, ni être produite de rien, ni être réduite au néant.

De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti. Perf. fat. 3.

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même;

Nullam rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lactance nous a conservé un frag- Lact. Div. ment des Livres de Cicéron sur la cap. 8. nature des dieux, qu'on ne peut pas appliquer avec certitude au fystême des Stoiciens, parce qu'étant détaché on ne voit pas clairement de quels Philosophes il faut l'entendre; mais qui paroit fort propre à expliquer ce qu'ils penfoient sur la formation du Monde. Je l'inférerai ici tout entier. Il a n'est pas probable, dit celui qui parle, que la matière, dont toutes choses ont tiré leur origine, ait été formée elle-même par la divine Providence; mais plutôt qu'elle a, & qu'elle

a Non est probabile, habuisse vim & naturam eam materiam rerum, suam. Ur igitur faber, nade orta sunt omnia cum quid adificaturus effe divina providentia est, non ipse facir mate-effectam 5 fed habere & riam, sed ea utitus quæ sit

## 40 DE LA PHILOSOPHIE!

a toujours eu, une force intrinséque & naturelle, qui lui rend toutes ses modifications possibles. Comme donc un ouvrier, lorsqu'il travaille à un bâtiment, n'en produit pas lui même la matiére, mais emploie celle qu'il trouve toute faite; & que celui qui forme une figure de cire, trouve la cire déja produite : ainsi il a falu que la divine Providence ait eu une matiére, non qu'elle eut produite elle - même, mais qu'elle ait trouvée comme sous sa main, & préparée pour ses desseins. Que se dieu n'a pas produit la matière premiére, on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre, ni l'eau, ni l'air, ni le feu.

La comparaison de l'Architeste & du Statuaire est tout-à-fait propre à déveloper le système des Stoïciens. Leur dieu, ( que Cicéron appelle ici la Providence divine ) & qui n'est autre que l'Ether comme nous l'avons dit, n'a point créé, c'est-à-dire tiré du néant la matière dont le Monde a été formé; mais il l'a modifiée. & L.

parata, fickorque item cera y fic lifti providentidivinae materiam prætiteffe oportuit, non quam ipfe faceret, fed quam.

DE LA PHILOSOPHIE. en arrangeant les parties de matiére qui étoient confondues, il a fait l'eau, la terre, l'air, & ce feu grossier que nous connoissons: c'est-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

a L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir sans bois, parce qu'il est incapable de le produire par lui-même, & il en est incapable parce qu'il est homme, c'est-à-dire la foiblesse même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plait , parce qu'il est Dieu , c'est-à-dire la puissance même, qui est sans mesure & sans borne. Car s'il n'est pas tout-puissant, il n'est pas Dieu.

<. I I.

Système des Epicuriens sur la formation du Monde.

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, Plut. de placit.philof.iib. 2. cap. 1.

a Faber fine ligno nihi! | talitatem imbecillis eft; ædificabit, quia lignum ipium facere non poteit: non posse autem, imbecillitatis eil humanæ Deus verò facit fibi ipfe materiam , quia potell: posse enim Dei est: nam , fi non potett, Deus non est. Homo facit ex co quod est, quia per mor-

per imbecillitatem, definitæ ac modicæ potestatis. Deus antem facit ex eo quod non est, quia per ætetnitatem fortis elt, per fortitudinem potestatis immenfæ, quæ fine ac modo caret ficut vita factoris. Ladant. ibid. cap. 10.

DE LA PHILOSOPHIE. ( & les Stoïciens pensoient comme eux en ce point ) ces deux mots; Monde & Univers, avoient une fignification différente. Par le Monde ils entendoient les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé. Par l'Univers, ils entendoient, non feulement les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils supposoient au-dela du Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité: mais au dela ils supposoient des espaces infinis, & absolument vuides. Aussi ils partageoient toute la Nature, tout l'Univers, en

Lucret.lib.2. Omnis ut est igitur per se Natura duabus Constitit rebus, quæ Corpora sunt & Inane.

Cette distinction est nécessaire pour entendre le système des Epicuriens. Car ils supposoient comme un principe certain, que sans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

deux parties : les Corps, & le Vuide.

a Sunt qui omnia Na- dum Naturam, effe Corture nomine appellent, pora & Inane. 2. de nat. ut Epicurus, qui ita di- derr. n. 22, vidis: Omnia, que fecun-

## DE LA PHILOSOPHIE.

Quæ, fi non effet Inane, Lucret. lib. .. Non tam sollicito motu privata carerent, Quam genita omnino nulla ratione fuiffent: Undique materies quoniam stipata fuisset.

Selon les Epicuriens, c'eft le concours fortuit des atomes qui a formé le Monde.

Atome, est un mot grec, qui fignifie indivisible. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas sous les sens à cause de leur extrême petitesse, qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien , Leucippe, & Démocrite, ont été les premiers Philofophes qui ont établi la dostrine des Atomes, Ils supposent que parmi ces petits corpufcules, les uns font polis, les autres rudes, ceux-ci ronds, ceuxlà terminés en angles, quelques-uns courbés & comme crochus; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

a Ila flagitia Democri-ti, five ciam ante Leucip-pi, elle corputala que-pi, elle corputala que-dam lavia, allia afpera, (cogente matura, fed con-rounda alia, partini au-tem angulata, curvata De sat. Jeor. Ilib. 1. n. 46.

44 DE LA PHILOSOPHIE.

Mais c'est Epicure sur-tout qui a fait valoir ce dogme, & qui l'a mis en hon-neur, en y introduisant néanmoins quelques changemens, par lesquels Ciceron pretend qu'il n'a fait que gâter la doctrine de Démocrite, au lieu de la corriger & de la perfectionner.

De Finib. lib.

Démocrite place les Atomes dans un 3.n.17.628. vuide infini, où il n'y a ni milieu ni extrémité. Là, mis en mouvement de toute éternité, ils s'unissent & s'attachent les uns aux autres, & par cette rencontre, par ce concours, ils forment le Monde tel que nous le voions. Cicéron ne peut fouffrir qu'un Philofophe, en exposant la sormation du Monde, ne parle que de la cause matérielle, & ne dise pas un mot de la cause efficiente. En effet, quelle abfurdité, que, de toute éternité, certains corps folides & indivisibles se meuvent d'eux mêmes par leur poids naturel! Ce défaut est commun à Démocrite avec Epicure : car celui ci donnoit aussi à ses Atomes une activité naturelle & intrinféque, qui fuffifoit pour les mettre en mouvement : mais

a Democrito adjicit , mihi quidem depravare perpauca mutans , fed ita videatur. de Finib. Liv 1. ut ea, quæ corrigere vult, n. 17.

DE LA PHILOSOPHIE. 45 il s'écartoit du premier en d'autres

points.

» Epicure prétend à la vérité que Ibid. n. 18-20. » les Âtomes fe portent d'eux-mêmes » directement en bas, & que c'est là » le mouvement de tous les corps. » Ensuite venant à songer, que, si » tous les Atomes se portoient tou-» jours en bas par une ligne directe » & par un mouvement perpendicu-»laire, il n'arriveroit jamais qu'un » atome pût toucher l'autre, il a fub-» tilement imaginé un mouvement » de déclinaison, par le moien du-» quel les atomes venant à fe ren-» contrer s'accrochent ensemble, & » forment le Monde avec toutes les » parties qui le composent. De forte » que, par une pure fiction, il leur » donne en même tems un léger mou-» vement de déclinaison, dont il n'al-» légue aucune cause, ce qui est hon-» teux à un Physicien : & il leur ôte » aussi fans aucune cause le mouve-» ment direct de haut en bas, qu'il » avoit établi dans tous les corps. Et " cependant, avec toutes les suppo-"fitions qu'il invente, il ne peut » venir à bout de ce qu'il prétend. " Car, fi tous les atomes ont égale,

"ment un mouvement de déclinai"fon, jamais ils ne s'attacheront en"femble. Que fi les uns l'ont, les
"autres point, c'est leur donner de
"différens emplois à crédit, que de
"donner un mouvement direct aux
"uns & un mouvement oblique aux
"autres. Et, avec tout cela, il ne
"laisser la d'être impossible, que
"produise jamais l'ordre & la beauté

Denat.deor. lib, 2. 4. 94.

"de l'Univers.

"Si le concours fortuit des atomes;
dit ailleurs Cicéron, est capable
de former le Monde; pourquoi ne
formera-t-il pas aussi bien un portique, un temple, une maisson, une
ville; ouvrages d'une bien moindre
difficulté? Il saut que ces Philosophes, pour raisonner d'une manière si absurde, n'aient jamais levé les yeux vers le ciel, ni envisagé toutes les beautés qui y sont
renfermées.

La doctrine du vuide avoit porté Epicure, aussi bien que quelques autres Philosophes, à supposer plusieurs

a Certe ira emerè de admirabilem cœli ornamurdo effatient, ut mibi quidem nunquam hune mus, fuf pexiste videamur.

DE LA PHILOSOPHIE. 47
Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous
habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse Lucret.lib.2.

eft

Esse alios alibi congressus materiai,

Effe alios alibi congreffus materiai,

Qualis hic eft, avido complexu quem tenet
aether.

Gaffendi regarde ce fentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures saintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un feul; mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que sont Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoicien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira: mais qu'il feroit contre la raison d'affirmer qu'actuel. lement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé.

# 48 DE LA PHILOSOPHIE. S. III.

Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les fentimens de Platon fur la formation du Monde, ce qui demanderoit une difcuffion infinie. Il appelle quelquefois la Matiére éternelle; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle fubfiftoit vifiblement de toute éternité, mais qu'elle fubfiftoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'eft ce qu'il entend, lorfouvil dit: l'Exemplaire à du

Plat. in Ti. tend, lorsqu'il dit: l'Exemplaire : du mao, pag. 38. monde est de toute éternité.

Ibid.pog. 37. Que supers auparavant se trouve la pensée dont je parle ici: Dieu, b considérant son ouvrage, & le trouvant parsaitement conforme à son modèle & à son original, se réjouit & s'applaudit en que lout est sui-même.

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde selon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, e et fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans sa tête toute la dispo-

fition

α Το παράδειγμα , πάντα δείς , έτι δα μάλου ζιμωσ άθεια έττος, b Η'ηάιδετε, & δυργαν- ματεράσασδαι.

DE LA PHILOSOPHIE. fition & toute la forme de son ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de manière que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subsiste, n'étant qu'une pure imitation : de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde & tout ce qu'il renfirme, existoit intelligiblement en Dieu, avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon : & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres \* Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moyfe les modéles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Génése de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mefure qu'ils fortoient de fes mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels fur lefquels le Monde a été formé. Car ces paro-

Quelques-uns ont cru nication dans le cours de su'il en avoit eu commu- ses voiages
Tome XIII.

SO DE LA PHILOSOPHIE.

Genef. 130. les , Dieu vit toutes les chofes qu'il avoie faites, & elles étoient très-bonnes , signifient, comme le remarque le nou-M. du Guet. vel Interpréte de la Génése , » Que

» Dieu considérant tous ses Ouvrages » d'une seule vûe, & les comparant » entr'eux & avec le modéle éternel » dont ils sont l'expression, il en trou-» va la beauté & la persession excel-» lentes,

On voit par le peu que je viens de raporter des fentimens de Platon sur la formation du Monde, combien il avoit enchéri sur les principes de Physique qu'il pouvoit avoir tirés d'Hé-

raclite,

Le dessein de Dieu, en exposant à nos yeux ces merveilles sans nombre dont le Monde est rempli, avoit été de nous faire discerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par-tout des vestiges de ce qu'il est. Il s'est caché derrière le spectacle de la nature; mais ce spectacle est si beau & si grand, qu'il décéle en mille maniéres la sageste qui l'a formé, & qui le conduit, Comment donc a-t-il pu arriver que

DE LA PHILOSOPHIE. ST des hommes, regardés comme les feuls sages de la terre, aient été assez aveugles & affez flupides pour attribuer des effets fi merveilleux au hazard, au destin, à la matière, à de simples combinations des loix du mouvement, fans que Dieu y ait eu d'autre part que d'obéir à ces loix? Qu'est ce que l'esprit humain abandonné à ses ténébres? Le premier mot du plus ancien Livre du monde nous révéle tout d'un coup cette grande vérité: Au commencement Dieu a créé le ciel & la terre. Ce feul mot fixe pleinement, par l'autorité de la révélation, tous les doutes, & diffipe toutes les difficultés, qui ont arrété si lontems les Philosophes fur un des points de religion les plus essentiels. Peutêtre qu'ils n'ont pas pu le connoitre avec une entiére certitude par les seules lumiéres de la raison, mais du moins ils ont pu & ils ont dû en avoir quelque idée. Car il faloit nécessairement, ou que Dieu eût créé le ciel, la terre, & les hommes; ou que le ciel, la terre, & les hommes fussent éternels, ce qui est beaucoup plus inconcevable. Un efprit raifonnable, & libre de préventions, peut-il jamais se persuader de

52 DE LA PHILOSOPHIE. bonne foi, que la matiére, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Etres marqués au coind'une sagesse parfaite? La Foi nous abrège bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il est des matières où la raison ne peut marcher avec assurance qu'à la lueur de ce flambeau.

### ARTICLE TROISIÉME.

De la nature de l'ame.

IL N'EST GUERES de questions où les fentimens des Philosophes soient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame; & il n'en est guéres aussi qui fassent sentir davantage jusqu'où va la foiblesse de l'esprit humain, quand il n'a pour Cie. Tuscul. guide que ses propres lumiéres. Ils disputent beaucoup entr'eux pour savoir ce qu'est l'ame, où elle réside, d'où elle tire son origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même est l'ame, Empédocle dit que c'est le sang qui est mélé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Plufieurs soutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne font point l'ame même, mais

B. 18-2:.

DE LA PHILOSOPHIE. 53 feulement le siége de l'ame ; & qu'élle est un souffle, ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoïcien. Aristoxéne le Musicien, qui étoit aussi Philosophe, la fait confister dans une certaine harmonie des différentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre, comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale, qui est la raison, dans la tête: des deux autres, qui font la colére & la cupidité, il fait réfider la première dans la poitrine, & l'autre fous le cœur. Aristote, voiant qu'aucun des quatre principes dont, selon lui, tout est composé, n'étoit susceptible des propriétés de l'ame, comme de penser, de connoitre, d'aimer, de hair, &c. en a suppose un cinquiéme, qu'il ne nomme point; & appelle l'ame d'un mot nouveau, qui, selon Cicéron, fignifie un mouvement continu & fans interruption, mais dont en effet les plus savans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

a Quintum genus adhibet, vacans nomine, de fic ipium animum continuatam motionem, & fic ipium animum & perennem. Cic. ibid.

54 DE LA PHILOSOPHIE. Cicéron des diverfes opinions des Philosophes sur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit composée d'atomes, il ne daigne pas la raporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui femblent témoigner une grande indifférence pour une question si importante : Lequel de tous ces sentimens est le vrai, quelque dieu pourra le savoir; nous nous contentons de chercher quel est le plus vraisemblable. Le systême de l'Académie, dont il avoit embrassé le parti, étoit que le faux est mélé par-tout de telle façon avec le vrai, & lui ressemble si fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les dissinguer surement.

En effet Cicéron, dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle presque jamais qu'en doutant, & en supposant l'un & l'autre système également possible & raisonnable. Et plût à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philosophes! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, &

a Harum sententiarum millima, magna quæstio quæ vera str, deus al est.

DE LA PHILOSOPHIE. un renoncement à toute lumière & à toute raison. Mais ce même doute, quand il est volontaire & consenti, est dans un Chrétien une chose monstrueuse & inconcevable.» L'immor-» talité de l'ame, dit M. Pafcal dans » fes Penfées, est une chose qui nous » importe fi fort, & qui nous touche » si profondément, qu'il faut avoir » perdu tout fentiment pour être dans » l'indifférence de favoir ce qui en est. "Toutes nos actions & toutes nos » penfées doivent prendre des routes » fi différentes felon qu'il y aura des » biens éternels à espérer ou non. » qu'il est impossible de faire une dé-» marche avec fens & jugement, qu'en » la réglant par la vûe de ce point qui » doit être notre dernier objet. » Y a-t-il stupidité, je dirois presque brutalité, pareille à celle de quiconque ofe hafarder, fur un fimple doute, une éternité de bonheur ou de malheur?

Plufieurs des Philofophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs efprits, même les Stoiciens, dont la morale d'ailleurs renfermoit de fi beaux princiChap. 1.

56 DE LA PHILOSOPHIE. pes. Ces derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles, mais seulement ils les faisoient vivre Lib. 1. cap. lontems, comme des Corneilles, dit Cicéron. Vossius, dans son Traité de l'Idolâtrie, creit que par ce lontems, ils entendoient tout le tems que durera ce monde-ci, jusqu'à l'embrasement général. Car, felon les Stoidior. lib. 2 ciens, il devoit arriver, par une derniére révolution, que le monde entier ne fercit plus que feu. Ces ames particuliéres devoient alors, comme tout le reste, s'abymer dans l'ame univerfelle qui étoit leur principe. Jusqueslà elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philofopher tout à leur aife, fouveraine-

Tufc.Quaft. 2ib. 1. n. 44. 44.

10.

n. 118.

l'U ivers. Cicéron décrit, avec une forte d'enthousiasme, cette béatitude philosophique. » Certainement, dit-il, nous » ferons heureux, lorsqu'aiant quitté » nos corps, nous ferons délivrés de » toute passion & de toute inquiétade. » Alors, ce qui fait maintenant notre

ment heureuses par la claire vision de

a Storci u'uram nobis aiunt animos, semper latgiuntur, tanquam cor negant. Tuse, Quast. lib. nicibus : diu manfuros 1. n. 77.

DE LA PHILOSOPHIE. 57 » joie , lorsque libres de tous soins, » nous nous appliquons vivement à » quelque objet qui nous plait & nous » attache; alors, dis-je, nous le fe-» rons avec beaucoup plus de liberté, » nous livrant tout entiers à la con-» templation de toutes choses, qu'il » nousfera donné de connoitre à fond. » La fituation même des lieux où nous » ferons parvenus, en nous facilitant » la vûe des objets célestes, & allu-» mant en nous le défir d'en pénétrer » les beautés, nous mettra en état de » fatisfaire pleinement cette ardeur » infatiable, qui nous est naturelle. » de connoitre la vérité ... Et elle a se » découvrira plus ou moins à nous, » à proportion de ce que nous aurons » été plus ou moins appliqués à nous » en nourrir pendant notre féjour fur » la terre. Quel spectacle sera-ce de » pouvoir, d'un coup d'œil, envifa-» ger toute la terre, sa situation, sa » figure, ses limites, & toutes ses ré-» gions habitables, que l'excès du » froid ou de la chaleur aura rendu » défertes & vacantes!

a Præcipuè verò fruentur ea, qui tum etiam, gine, tamen acie mencùm has terras incolen lus dispicere cupiebant.

58 DE LA PHILOSOPHIE.

Voila donc où fe devoit borner la béatitude philofophique. Quel aveuglement! Quelle mifére! Nous voions pourtant à travers ces ténébres, un admirable principe, & bien instructif: Que dans l'autre vie, la Vérité se montrera à nous, à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes, qui admettent l'immortalité de l'ame, lui donnent une plus noble occupation après la mort. Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les favans, & qui, par le doute seul qu'il laisse, ne lui est pas honorable. Pour Platon, on voit dans tous fes ouvrages, qu'aussi bien que Socrate son maître, & Pythagore qui les avoit précédés, il croit l'ame immortelle. Cicéron, après avoir raporté plusieurs de ses preuves, ajoute a qu'il paroit que Platon faifoit effort pour perfuader cette vérité aux autres, mais que pour lui il en étoit pleinement convaincu. Platon, marchant fur les pas de

a Plato pro immorta- sibi certè persualisse vilitate anima vor rationes deatur. Tusc. Quast. lib. atralit, ut velle ecteris, 1.8.49.

De la Philosophie. Socrate, ouvre aux ames deux chemins après la mort : dont l'un conduit au lieu des fupplices celles qui font fouillées par des crimes & des violences fur la terre ; l'autre méne à l'auguste assemblée des dieux les ames pures & chastes, qui pendant leur séjour dans les corps ont eu avec eux le moins de commerce qu'il leur a été possible, & qui se sont appliquées à imiter la vie des dieux dont élles tirent leur origine, en pratiquant toutes sortes de vertus. La droite raison feule faifoit fentir à ces grands Philosophes qu'il étoit nécessaire, pour justifier la Providence, qu'après cette vie il y eût des récompenses pour les bons, & des peines pour les méchans.

tes ) duas effe vias dupli ceique cursus animorum è corpore excedentium Nam qui se humanis viziis contaminassent, & se sotos libidinibus dediffent, quibus cœcati velut domesticis vitiis atque flagiciis se inquinasient, vel in rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis demum quoddam iter elle, feclu-

a Ita censebat ( Socra I sum à concilio deotum. Qui autem fe integros cattofque fervavissent , quibufque fuiffer minima cum corporibus contagio, se seque ab his semper sevocassent , essentque in corporibus huma- nis vitam imitati deorum, his ad illos, à quibus essent profecti, redi-tum facilem patere. Tufe. Quaft. lib. 1. n. 72.

# 60 DE LA PHILOSOPHIE. ARTICLE OUATRIÉME.

## Des effets de la Nature.

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Physique .. & entrer dans le détail des principales questions qui en font l'objet, pour faire connoitre l'origine & les progrès de cette science, & la différence de fentimens qui se trouve entre les Anciens & les Modernes, Mais cettematière, outre qu'elle passe mes forces, est trop étendue & trop vaste pour être renfermée dans le court espace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jésuite, qui a pour titre , l'Origine ancienne de la Physique nouvelle, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractère de modération qui est rare, en rendant également justice aux Anciens & aux Modernes. Je mecontenterai donc de quelques réflexions générales.

La Physique, pendant plusieurs sécles, sit seule, ou presque seule, l'occupation & les délices des Savans de la Gréce. Elle y régna environ pendant DE LA PHILO SOPHIE. 6x epartagérent en deux écoles fameuses; l'Ionique, dont Thalès sur le Chef & l'Italique, qui suivit Pythagore, comme je l'ai marqué auparavant. Mais les Philosophes qui se sont fair le plus de nom par raport à la Physique, sont Démocrite & Leucippe, parce qu'Epicure adopta leur système, qui nous a été exposé avec. étendue qui nous a été exposé avec. étendue

par Lucréce.

Ce système, comme je l'ai déja observé, n'admettoit pour principe que les-Atomes & le Vuide; deux points, dont l'un, je veux dire le Vuide, n'est guéres concevable: & l'autre répugne à la raifon, fur-tout par raport à l'inclinaison qu'Epicure donne à ses Atomes. Malgré les absurdités qui se trouvent dans ce système, les Epicuriens sont néanmoins, à proprement parler, les seuls Physiciens de l'antiquité. Ils ont vû au moins qu'il ne faloit chercher les causes de ce qui arrive aux corps que dans les corps mêmes, & leurs propriétés, le mouvement, le repos, la figure : & avec ce principe ils n'ex-

<sup>\*</sup> Depuis Thalès jusqu'à ficiens de l'antiquité, on: Hipparque qui termine trouve à peu pres ce nomle dénombrement des Phy-

62 DE LA PHILOSOPHIF. pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils foient dans des erreurs groffières fur les premières caufes.

Aristote traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des effets corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, sympathie, antipathie, horreur, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs effets, souvent mal choiss, exposés d'une manière obscure, sans presque jamais faire connoître leurs causes.

jamais faire connoitre leurs causes.

Ce ne fut qu'un siècle avant la naissance de Jesus-Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucréce, » Enfin, dit ce » Poéte Physicien, les secrets de la » Nature ne sont plus des mystères; » & je puis me vanter d'avoir fait pa-» roitre le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

Lucret, lib. 5. Denique natura hæc rerum ratioque reperta

Nuper; & hanc primus cum primis ipse re-

DE LA PHILOSOPHIE. 62 Nunc ego sum, in patrias qui possim vertere voces:

Sénéque a avoue que c'est depuis pen qu'on y connoit certainement la cause des Eclipses de Lune, & de plusieurs autres Phénoménes de la Nature. Je ne fai s'il a raifon. Dans le siécle de b Pline, il y avoit déja lontems que l'on prédifoit & le jour & l'heure des Eclipses: & Cicéron cassure que dès son tems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipses, tant de la Litne que du Soleil avoient été annoncées pour tous les fiécles à venir. On fait que Sulpicius Gallus, la veille du combat que devoit donner Paul Emile contre Perfée, prédit une Eclipse de Lune qui 44. 1.37devoit arriver la nuit fuivante, & en découvrit la raison à l'armée. L'Eclipse arriva précisément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. Edita hora luna

Livius lib.

a Cur Luna deficiat, fectum. hoc apud nos quoque cap. 2. huper ratio ad certum c I nottes, solis lunæque de-

Plin. lib. 20. hoper tatio ad certum perduzit. Senec. Nat Quafi, lib., cap. 15, b Inventa eft jampi-dem' tatio prauuntians horas, non modò dier ac mat. deor. lib. 2. n. 135. 64 DE LA PHILOSOPHIE

cum defecisset, Romanis militibus Galli sapientia prope divina videri. Ce dernier exemple prouve que ces fortes de connoissances étoient fort rares alors parmi les Romains, & ils ne se sont jamais fortement appliqués à l'étude de la Physique, ni des autres sciences

supérieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des Grecs. Elles furent lontems cultivées parmi eux ; & si l'honneur de l'invention ne leur en est pas dû, on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionnées. Il est difficile de trouver un fystême du monde applaudi de nos jours, que les Anciens au moins n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre, comme Tycho, pour faire tourner autour d'elle le Soleil environné de Mercure & de Venus, c'est un systède me connu-de Vitruve. Il y en a qui

Archit. 1 9 fixent le Soleil & les Etoiles pour faipag. 284 & 287.

re tourner la terre précifément sur son centre de l'Occident à l'Orient : Plut de & c'est le système d'Ecphante Pytha-Iof lib. ; p goricien, du moins en partie, & celui

cic. Acad de Nicétas le Syracufain. Le fystême Quast. 1. 4. met le Soleil au centre d'un tourbillon, & quirange la Terre aunombre des DE LA PHILOSOPHIE. 65 nétes; qui fait tourner les Plantes our du Soleil dans cet ordre: Merce, le plus proche du Soleil; Vénus; Terre tournoiant fur fon centre ec la Lune qui circule autour de la rre; Mars; Jupiter; Saturne. Ce scheme de Copernic n'est point nousau: c'est celui à d'Aristarque, d'up partie des Mathématiciens de l'Anquité; celui de Cléanthe, de Samos; elui de c'Philolaiis: des Pythagociens ensin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il seroit étonmant que ce système de Copernic, qui paroit si raionnable, ne sitt venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes. Je dis que ce système paroit fort raisonnable. Car, & la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de très grands. Corps, sissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immesse, autour de la Terre un tour immesse, autour de la Terre un tour immesse, et que les Etoiles sixes qui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est tou ours le plus fort, parcourussent en un jour trois cens mil-

a Stob. Eclog. Phys pag. 54.6 v.6. b Plut de placit. Phislof pag. 896. d Ariflot. de calo. lib. Luna.pag. 953. 22. cap. 13. pag. 638.

66 DE LA PHILOSOPHIE. lions de licues, & allassent plus loin que d'ici à la Chine, dans le tems qu'on pourroit prononcer ces mots, Allet vite à la Chine. Car il faut que tout cela arrive, si la Terre ne tourne pas sur elle même en vingt-quatre heures. Il n'est pas difficile de comprendre qu'elle fasse ce tour, qui n'est tout au plus que de neus mille lieues, lesquelles, en comparaison de trois cens millions, ne sont qu'une bagatelle.

Parmi les Modernes, la Phyfique raifonnée, jufqu'à Defeartes, avoit fait peu de progrès. Il prit des Epicuriens le principe, Que pour expliquer les effets corporels, il ne faut recourir qu'aux corps. Mais, éclairé par la religion, il rejetta leurs principes impies de la néceffité & du hazard. Il pose pour principe de sa Physique un Dieu créateur, & premier moteur. Il proscrivit aussi le Vuide que l'on ne conçoit point, & les Atomes, reconnoissant la matière divisible à l'infani, ou, comme il parle lui-même, à l'indéfini.

Avec de la matière & du mouvement, qu'il reconnoit ne pouvoir recevoir que des mains de Dieu, il eut DE LA PHILOSOPHIE. 67
l'audace de créer un monde: &, au
lieu de remonter des effets à leurs
causes, il prétendit établir des causes,
& en déduire les effets. De là son hypothése des Tourbillons, cui est ce
que l'on a dit jusqu'ici de plus vraisemblable sur les causes de l'Univers,
quoique dans un grand nombre de
conséquences de détail, Descartes,
par un effet de la foiblesse attachée à
la nature humaine, se soit affez sou-

vent trompé. Sa Physique régnoit paisiblement, lorsque M. Newton a entrepris de troubler cette possession. Il a renouvellé le Vuide : il a prétendu démontrer l'impossibilité des tourbillons, en un mot renverser toute la Physique Cartéfienne. Grande guerre dans le Monde Litéraire, & qui se pousse avec beaucoup de vivacité & de chaleur de part & d'autre. Si le favant Anglois a réussi ou non, c'est une question qui ne me regarde pas, & qui ne fera pas sitôt décidée. Au moins il a été plus circonfpect que Descartes, en ce qu'il s'est proposé de partir d'esfets connus pour découvrir les caufes.

En général, il faut avouer que par raport aux matières de Phyfique, les 68 DE LA PHILOSOPHEE. Modernes ont beaucoup perfectionné les connoissances des Anciens, & qu'ils y ontajouté beaucoup de découvertes nouvelles très-importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit - il possible que dans le cours de tant de siécles, tant de beaux génies, qui se font appliqués fuccessivement à obferver la Nature, n'eussent point enrichi la Physique, sur tout depuis qu'ils onttrouvé des secours extraordinaires pour réuffir dans ce travail, lesquels ont manqué aux Anciens. La Nature est un fonds inépuisable, & la curiosité n'a guéres de bornes. Aussi ce n'étoit point illusion, quand Sénéque prévoioit que la postérité découvriroit dans la Nature beaucoup de fecrets ignorés de fon tems. » La Na-» ture, disoit ce grand homme, ne dé-» voile pas tous ses mystéres à la fois. "On verra un tems où la lumiére se » répandra fur les chofes qui nous font » cachées. On fera furpris qu'elles

même faura ce que nous ne favons

a Rerum natura facra ri nostri tam aperta nessua non simul tradit... cisso mirentur... Music empes, quo sita, 1, a venientis avi populus cut nunc latent, in lucem lignota nobis sciet.

dire extrahar., quo poste-;

» nous aient échapé, & le Vulgaire

DE LA PHILOSOPHIE. 69 "pas. « Ce fentiment est tout-à-fait raifonnable, & plein de bon sens. Plufeurs raifons ont contribué au progrès considérable que la Physique a fait

dans les derniers tems. On peut dire qu'elle a changé entiérement de face, & qu'elle a pris un nouvel effor, depuis qu'on s'est fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire usage de ses yeux & de fa raison pour en découvrir les mystéres, de ne plus s'assujettir aveuglément & fans examen au jugement des autres ; en un mot , depuis qu'on a secoué le joug de l'autorité, laquelle, dans 1 s matiéres de Physique, n'a point droit d'affervir nos esprits, & n'est propre qu'à les retenir, par cet imbécille respect, dans une oisive & présomptueuse ignorance. Quel progrès la Phyfique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze fiécles, où l'autorité d'Aristote & celle de Platon faisoient la loi tour à tour? Cette voie n'a servi qu'à exciter de vaines disputes, qu'à arréter tout effort, qu'à éteindre toute curiofité & toute émulation; & la vie des Philosophes les plus capables de perfectionner la Phyfique, se passoit à savoir ce que l'on

70 DE LA PHILOSOPHIE. avoit jadis penfé, plutôt que ce que

l'on devoit penfer.

J'ai toujours été choqué d'une ma-. xime de Cicéron, qui lui plaisoit pourtant beaucoup, & qu'il a répétée plus d'une fois. Il disoit qu'il aimoit mieux se tromper avec Platon, que de penfer juste avec les autres Philosophes.

L. n. 39.

Tufcul. 1b. Errare mehercule malo cum Platone ... quam cum istis vera sentire. Je ne fai pas. quel bon sens on peut donner à cette penfée. Est-ce qu'il est jamais permis de préférer l'erreur à la vérité, sous quelque beau nom que cette erreur fe cache? Voila où conduit cette espéce d'idolâtrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainfi nos esprits, parce qu'elle a Dieu même pour garant, & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On fait jufqu'à quel point la Nature femble affecter de nous cacher ses secrets. Pour découvrir ses mystéres, il faut la fuivre pas à pas; il faut, pour ainsi dire, la surprendre dans ses opérations; il faut des observations, des expériences ; il faut un juste amas de Phénoménes, pour établir un principe propre à les expliquer ; il faut des expériences pour vérifier les conDE LA PHILOSOPHIE. 71 jettures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire jusqu'à un certain point, & avec quelque fuccès. Mais la fagacité des Modernes, aidée par l'invention de plusieurs instrumens nouveaux, a beaucoup enchéri sur leurs connoissances. Ces inventions nouvelles sont principalement le Téléscope, le Microscope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique,

Un ceriain Zacharie Jansen inventa le Telescope & le Microscope vers la fin du seizième siècle: Toricelle, le Tuyau qui porte son nom, vers le milieu du dix-septième siècle: Otton de Guericke, la Machine du Vuide.

quelque tems après.

Zacharie Jansen étoit Hollandois, de Middelbourg en Zélande, faiseuré de Lunettes, Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & fous lequel la Providence aime à se cacher, eut heaucoup de part à celle de Jansen, Il mit, sans aucun dessein prémédité, deux verres de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine distance. Il s'aperçut que dans cette situation les deux veres groffissionent considérablement les objets, Il fixa les verres dans une pa-

72 DELA PHILOSOPHIE. reille fituation, & dès l'an 1590 il fit une Lunette de douze pouces. Telle est l'origine du Télescope, que l'on persectionna dans la suite. L'inventeur du Télescope sit en petit à peu près ce qu'il avoit fait en grand ; & de là vint le Microscope. On doit au premier de ces Instrumens la connoissance des Cieux, du moins en partie; & au fecond la connoissance d'un petit Monde. Car ne croions pas que nous voions tout ce qui habite la terre. Il y a autant d'espéces d'animaux invisibles, que de visibles. Nous voions depuis l'Eléphant jufqu'au Ciron. Là finit notre vûe. Mais au Ciron commence une multitude infinie d'animaux, dont il est l'Eléphant, & que nos yeux ne fauroient apercevoir fans fecours. On voit, par le moien du Microscope, des milliers d'insectes nager, courir, s'élancer librement dans la centiéme partie d'une goutte d'eau. Lenwenoch dit qu'il en a vû cinquante mille dans une goutte de liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lunettes font un nouvel organe de la vûe, que l'on n'eût pas ofé attendre des mains de l'Art. Quelle eût été la surprise des

Anciens,

DE LA PHILOSOPHIE. 73.
Anciens, si on leur eût prédit qu'un jour leur postérité, par le moien de quelques instrumens, verroit une infinité d'objets qu'ils ne voioient pas : un ciel qui leur étoit inconnu, des plantes & des animaux dont ils ne soupconnoient pas seulement la possibilité!

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence, & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fit monter & foutint l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ, & que cette efficace célébre fût fixée-là. En 1643, Toricelle essaia l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyan dé verre de trois ou quatre piés, fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent, & le renversa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit: mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-fept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke, Conful de Magdebourg, forma le dessein d'esfaier une sorte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricel-

Tome XIII.

74 DE LA PHILOSOPHIE. le. Il fit donc faire un grand Vase de verre, rond, aiant une ouverture affez étroite dans la partie inférieure, avec une Pompe & un Piston, pour tirer l'air du Vase. Et c'est l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoitforti de ses mains des merveilles, qui l'étoient autant pour les Philosophes. que pour le Peuple. Avec quel étonnement, par exemple, ne voioit-on pas deux Bassins de cuivre exactement taillés en demi-sphéres, appliqués simplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonférences, & tirés l'un d'un côté par huit chevaux, & l'autre du côté opposé par huit autres chevaux fans pouvoir être féparés !

Il est aifé de comprendre combien ces Machines, & d'autres pareilles, inventées par les Modernes, & beaucoup perfectionnées par l'usage même, & par la fuite des années, ont dû avancer le progrès des Observations

Physiques.

Mais ce qui y a le plus contribué, est l'établissement des Académies. Le dernier siécle en vit naître quatre fort célébres presque en même tems, sous la protection des Princes: A Florene

DE LA PHILOSOPHIE. 75 ce, l'Académie de Cimento; à Londres , la Société Roiale d'Angleterre ; à Paris . l' Académie Roiale des Sciences ; en Allemagne , l'Académie des Curieux des secrets de la Nature. Le desir de foutenir la réputation de fa Compagnie, & de s'y distinguer soi - même par des Ouvrages importans, est un puissant aiguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guéres de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérès, pour établir dans la fuite un système. Ni les lumiéres, ni les foins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y fuffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espéces différentes, il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de manières, il faut les suivre trop lontems avec un même esprit.

J'admire la fagesse & la modessie de l'Académie des Sciences, qui,, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

76 DE LA PHILOSOPHIE. de ses travaux & de ses observations, ne regarde pourtant les Sciences, du moins la Physique, que comme étant encore au berceau. Mais j'admire encore plus l'ufage religieux qu'elle fait de connoissances si rares, qui doivent, selon elle, nous inspirer un grand res-pect pour l'Auteur de la Nature par l'admiration de ses Ouvrages. » On » ne peut guéres s'empécher « est - il dit dans ses Mémoires, » de répéter » fouvent qu'en matière de Phyfique » les objets les plus communs fe chan-» gent en autant de miracles, dès » qu'on les regarde avec de certains » yeux, « Et dans un autre endroit, "Ce n'est pas une chose que l'on "doive compter parmi les fimples » curiofités de la Physique, que les su-» blimes réflexions où elle nous con-» duit sur l'Auteur de l'Univers. Ce " grand Ouvrage, toujours plus mer-» veilleux à mefure qu'il est plus con-» nu, nous donne une si grande idée n de fon Ouvrier, que nous en fentons » notre esprit accablé d'admiration & » de respect... La véritable Physique » s'éléve jusqu'à devenir une espèce » de Théologie.

DE LA PHILOSOPHIE. 77
Avant que de passer aux Mathématiques, je toucherai sort légérement ce qui regarde la Médecine, l'Anatomie, la Botanique, & la Chymie, qui sont des parties de la Physique, ou qui y ont du raport. Tertullien appelle la Médecine la sœur de la Philosophie; & l'on sait que les trois autres dépendentes de la constant de la servis autres dépendentes de la constant de la servis autres dépendentes de la constant de la servis autres dépendentes de la servis autres dépendentes de la constant de la servis autres dépendentes de la servis autres de la servis d

dent de la Médecine.



#### DE LA MÉDECINE. 78

# CHAPITRE QUATRIÉME.

JETRAITE, dans un Chapitre sé-paré, ce qui regarde la Médecine; & j'y joins la Botanique, la Chymie, & l'Anatomie, qui en sont partie, mais dont je dirai très peu de choses.

S. I.

### De la Médecine.

LA MEDECINE est de même date fans doute que les maladies, car on a cherché à s'en délivrer des qu'on les a fenties; & les maladies presque aussi anciennes que le Monde même, puifqu'elles ont été la fuite & la punition du péché. Mais les hommes ont été lontems chacun leurs propres Médecins, & il est difficile de fixer le tems où la Médecine a été convertie en art & en profession. Le besoin & l'expé-Flin lib. 29. rience y ont donné lieu. Dans de certains pays, ceux qui avoient été gué-

in Proam.

ris de quelques maladies, mettoient par écrit comment & par quels remédes ils l'avoient été, & déposoient ces Mémoires dans le temple pour serDE LA MÉDECINE. 79
vir d'instruction en pareil cas. Dans Herodilib. 1
d'autres pays, comme en Egypte & à cap. 197.
Babylone, on exposoit en public les pag. 155. &
malades, afin que les passans, qui l. 16. p. 746.
auroient été attaqués & guéris de la
même maladie, pussent leur donner
conseil.

Les Egyptiens regardoient leur dieu Hermès, c'est à-dire Mercure, comme l'inventeur de la Médecine. Il est certain qu'ils l'ont cultivée & plus anciennement & plus favament

qu'aucun autre peuple.

Les Grecs leur difputent cette gloire, ou du moins l'ont fuivie de près,
Ils nous fourniront tous les Médecins
dont j'ai à parler: car les Romains
ont peu cultivé cette fcience. Dès le
tems de la guerre de Troie, Chiron le
Theffalien, furnommé le Centaure,
qui fut Gouverneur d'Achille, fe rendit célébre dans la Médecine, par la
cure des plaies & la connoiffance des
fimples, dont il fit part à ce Héros,
& à Patrocle fon ami.

Esculape, disciple de Chiron, ne Pindar. Pyle céda point à son Maître. Pindare le thior. Ode 3. représente comme extrêmement habile dans toutes les parties de la Médecine. La Fable marque que Jupiter.

80 DELA MÉBECINE. indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolyte fils de Thétée, l'écrafa d'un coup de foudre. Ce qui fait entendre qu'il guériffoit par fa science des maladies si désespées, qu'il paffoit pour rendre la vie aux morts.

Aiant été mis au rang des Immostels, on lui bâtit des temples en divers endroits comme au dieu de la fanté. Le plus fameux fut celui d'E-pidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célébre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome fous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461 de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remédes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été guéris par ce moien.

Homére donne deux fils à Esculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade; l'un nomné Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit point pour lors, non plus que dans les siécles suivans, distinguée de

DE LA MÉDECINE. la Médecine; l'autre Podalire, plus verfé dans la Médecine, appellée depuis xozini, c'est-à-dire fondée sur des principes & des raifonnemens. En re- Steph. By-venant de la guerre de Troie, Podali- yma. re fut poussé par une tempête sur les côtes de Carie, où il guerit une fille du Roi Damæthus, en la saignant des deux bras. Pour récompense, le pere la lui donna en mariage. Entr'autres enfans, il en eut un Hippolochus, duquel Hippocrate se disoit être des-

cendu. Pline suppose un vuide de six ou Plin.lib.29 fept cens ans par raport aux Méde-cap. 1. cins, depuis le siège de Troie jusqu'à la guerre du Péloponnése, c'est-à dire jusqu'à Hippocrate : ce qui n'est pas tout-à-fait exact. Celse met au nombre des célébres Médecins Pythagore, qui a vécu du tems de Cyrus & de les deux Successeurs, & quelques au-

tres Philosophes, comme Empédocle

& Démocrite.

On distingue différens ordres, dif- celf. in Prafférentes sectes de Médecins. Les uns font appellés Empiriques, parce qu'ils n'ont guéres suivi que l'expérience. D'autres, dont Hippocrate est le Chef, ont joint le raisonnement à l'expé-

DE LA MÉDECINE. rience; & c'est ce qui a fait appeller la Médecine Dogmatique ou Raifonnée. Quelques-uns ont affecté de se féparer de tous les autres Médecins, & se font fait une méthode particulière; on les a nommé Méthodiques. Je ne m'attacherai point scrupuleusement à cette division. Je suivrai seulement l'ordre des tems, & n'infisterai que sur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes sectes de Médecins, car il y en a un grand nombre, font favament expliquées dans l'Histoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc, Ouvrage plein d'une profonde érudition.

An.M. 3485. Av. J.C. 519 Herod.lib. 3. 6, 124-133.

DEMOCEDE le Crotoniate fit preuve de son habileté, en rendant le sommeil & la santé au Roi Darius, auquel une entorse au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faisoit souffrir de vives douleurs & une insomnie continuelle, dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit ensuite Atossa la Reine d'un ulcére au sein que la pudeur lui avoit lontems fait cacher. l'ai raconté fort au long l'histoire de ce Médecin, en parlant de Darius.

An.M. 3704. HEROPHILE s'étoit fait aussi un

DE LA MÉDECINE. grand nom dans la Médecine. Il faifoit Galen. Comgrand usage de la Botanique, & en- ment. 11. in core plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans sur des criminels condannés à mort; & il empassa un nombre incroiable par ses mains: ce a qui donna lieu à Tertullien de l'appeller plutôt Bourreau, que Médecin.

HERODIQUE, de Sicile, fleurif- An.M. 3540. foit fous Artaxerxe Longuemain. La Eustath. in

fecte appellée AIZITHTIZH, parce qu'elle lliad. n'emploioit presque pour reméde que la diéte & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi-bien que celle qu'on nommoit Gymnastique, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la fanté. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est surtout par un de ses disciples qu'il est connu.

HIPPOCRATE, de l'Île de Cos, An.M. 3544est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1 e année de la LXXX : Olympiade. On prétend qu'il descen-

a Herophilus ille medi-cus, aur lanius, qui fex-cuntos execuit, ut natu 10. ram scrutaretur ; qui ho-

D vi

84 DE LA MÉDECINE.
doit d'Esculape par Héracilde son pere, & d'Hercule par la mere Praxitée.
Il s'attacha d'abord à l'étude des choses de la nature; puis à celle du corps
humain en particulier. Il eut pour premier maître son pere même. Il reçut
aussi les leçons d'un autre célébre
Médecin, nommé Hérodique, dont
je viens de parler. Il se rendit habile
dans toutes les parties de la Médecine, & en porta la connoissance aussi
loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

Pai déja dit qu'il étoit né à Cos. Cette lle étoit confacrée au dieu Esculape, qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, fissent un Mémoire exact & des symptômes qui l'avoient accompagnée, & des remédes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires, qui ne lui furent pas d'un petit secours, & qui lui tirrent lieu d'une expérience anticipée.

An.M.3574. Av.J.C.430.

Son extrême habileté parut fur-tout pendant la pefte qui affligea particuliérement la ville d'Athénes & toute l'Attique au commencement de la guerre du Péloponnése. Pai exposé DELA MÉDECINE. 85 ailleurs quel fut alors fon zêle & fon Tome III. dévouement pour le falut de fa patrie, de l'Hisloire fon noble défintéressement qui lui fit

non note deinterettement qui tui ni refuler les offres avantageufes du Roi de Perfe, & les honneurs extraordinaires dont la Gréce crut devoir récompenier les services importans qu'il

lui avoit rendus.

On dit que les Abdérites écrivirent à Hippocrate, pour le prier de venir voir Démocrite. Ils le voioient ne fe foucier de rien, rire de tout, dire que l'air étoit plein d'images, fe vanter qu'il faisoit de tems en tems un voiage dans l'espace immense des choses. Regardant tous ces traits comme des fymptômes & des commencemens de folie, ils craignoient qu'il ne devînt tout-à-fait fou, & que fon grand favoir ne lui démontât entiérement la tête. Hippocrate les rassura, & jugea bien autrement qu'eux de l'état de Démocrite. Il n'est pas sûr que les Lettres d'Hippocrate, d'où ce fait eft tiré, foient véritablement de lui.

Les Ecrits qu'il a laissés en grand nombre, ont toujours été regardés, & le font encore, comme cqu'il y a de plus parfait dans ce genre, & comme devant tenir lieu de fondement & de

DE LA MÉDECINE. base à l'étude de la Médecine. Il y a confervé la mémoire d'un événement, qui lui fait encore plus d'honneur que toute sa science & toute son habileté. C'est l'aveu sincére d'une faute qu'il avoit commife en panfant une bleffure de tête : car on fait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point léparées. Il a n'a point rougi de confesser, aux dépens en quelque sorte de sa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui, & à fon exemple, ne tombassent dans la même erreur. De petits esprits, dit Celse, & d'une habileté médiocre, n'en usent pas de la forte, & ménagent avec bien plus de foin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre fans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'est-à-dire qui

fe fentent d'ailleurs un fonds de mé-

a De futuris se deceptum esse Hippocrates memorità proddit; more magnotum virorum, & siduciam magnarum rerum habensium. Nam levia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt. Magno ingenio, multaque mhi-

lominus habitu o, convenit etiam veri erroris confessio, praccipud in eo ministerio, quod utiliatais causa posteris traditur, ne qui decipianti tur, ne qui decipianti eadem ratione qua quis deceptus eth. Celj. Uib. 8, cap. 4. DE LA MÉDECINE. 87 rite non commun, capables de faire un tel aveu, & de négliger ces petites pertes, qui ne diminuent rien de leur richesse & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu, qui marque en lui un caractère admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante deux malades qu'il avoit traités, dont il décrit les maladies dans le premier & le troisséme Livres des Maladies Epidémiques, il avoue qu'il n'y en a eu que dix-fept qu'il ait guéris, & que tous les autres sont morts entre ses mains. Dans le fecond des Livres que je viens de citer, il dit, en parlant de certaine esquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens, que tous en échapérent. S'ils étoient morts, ajoute-t-il, je le dirois de même.

Dans un autre endroit il se plaint Lib. de dress modestement de l'injustice de ceux qui décrioient la Médecine sous le prétexte que l'on meurt souvent entre les mains des Médecins. Comme si, dit-il, on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence infurmontable de la maladie, aussi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin qui l'a traité.

Il déclare qu'il n'y a point de des- Lib. Prare

ttonum.

## 88 DE LA MÉDECINE:

honneur pour un Médecin, lorsqu'en certains cas difficiles il est en peine touchant la maniére dont il se doit conduire auprès d'un malade, de saire appeller d'autres Médecins, afin d'aviser conjointement avec eux, sur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Consultations sont d'un ancien usage.

On reconnoit dans le serment d'Hippocrate qui se trouve à la tête de ses Ouvrages le caractère d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui préfident à la Médecine à témoin du desir sincére qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de son état. Il fait paroitre une vive & respectueuse reconnoissance pour celui qui lui a ensei-gné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme fon pere, & ses enfans comme ses propres freres, & qu'il se fera un devoir de les aider en toute occasion, & de fes biens, & de fes conseils. Il proteste que dans le régime de vivre qu'il prescrira aux malades, il aura grand foin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il se pro-

DE LA MÉDECINE. 80 pose de mener une vie pure & irréprochable, & de ne point deshonorer la profession par aucune action digne de blâme. Il dit qu'il n'entreprendra jamais de tailler ceux qui feront travaillés de la pierre, & qu'il laissera ce foin aux perfonnes qui fe font rendu habiles dans cette opération par une longue expérience. Il proteste que quand, en visitant les malades ou autrement, il aura découvert quelque chose qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & fera fidéle à la loi facrée du fecret. Enfin il espére qu'en gardant inviolablement toutes ces régles, il s'acquerra l'estime de la postérité, & il consent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manquer.

On loue fort fon défintéreffement. vertu bien estimable dans un Médecin. Ce qu'il dit fur ce sujet , est di- In lib. Pragne de remarque. Il veut que le Mé-reptionum decin, quant au falaire qui lui est dû, en use avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuissance où se trouve le malade de le récompenser plus ou moins libéralement. Il est même des occasions, dit-il, où le Médecin ne doit point

DE LA MÉDECINE. 90 demander ni attendre de récompense ; comme lorsqu'il a traité un étranger ou un pauvre, qui font des perfonnes que tout le monde est obligé de fecourir.

Il paroit qu'il étoit plein de respect De Prife. pour la Divinité. » Ceux, dit-il, qui Medic. » ont les premiers trouvé la manière » de guérir les maladies, ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est » ajoute-t-il, le sentiment commun. l'ai déja remarqué ailleurs que Cicé-Tuse. Quest. ron pensoit de la même sorte. Deo-Lib. 3.

rum immortalium inventioni consecrata est Ars Medica.

On ne fait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé, & laissa deux fils. THESSALUS & DRACON, qui fe firent un nom célébre parmi les Médecins, auffi bien que POLYBE fon gendre & fon fucceffeur.

J'ai parlé, dans l'histoire de Philip: pe, de la ridicule vanité d'un Médecin appellé MENECRATE, que ce Prince traita comme il le méritoit.

An.M. 3671. Av.J.C. 333.

PHILIPPE d'Acarnanie est connu par le falutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand, à qui on avoit

DE LA MÉDECINE. 91 voulu le rendre suspect, & à qui ce

reméde fauva la vie.

ERASISTRATE se fit connoitre An.M.3712.1 & estimer par la manière adroite dont Ar.J.G.331. di découvrit la cause de la maladie lib.5.cap.71 d'Antiochus Soter, fils de Séleucus Roi de Syrie. Je l'ai raconté en son lieu. Si l'on en croit Pline, cette cure mer-pijn. Jih.29 veilleuse, qui rendit un fils tendre-in Proam. ment aimé à son pere, sut paiée de cent talens, c'est à-dire de cent mille

écus. APOLLOPHANE, Médecin d'An- An.M. 3785. tiochus surnommé le Grand, étoit Av.J.C. 219. fort habile dans fa profession: mais Tome VIII. il devint encore plus célébre par le fervice important qu'il rendit à fon Maître. Hermias, premier Ministre de ce Prince; exerçoit des concussions & des violences inouies, fans que personne osat en porter ses plaintes à la Cour, tant il s'étoit rendu terrible. Apollophane aima affez le bien public, pour ne point craindre de hazarder sa fortune. Il découvrit au Roi le mécontentement général du Roiaume, & apprit aux Médecins l'usage qu'ils doivent faire du libre accès qu'ils ont auprès des Princes.

MITHRIDATE, qui fut si lontems An.M. 1880.

12 DE LA MÉDECINE. la terreur des Romains, s'est rendu illustre aussi dans la Médecine, nonfeulement par l'invention de l'antidote qui porte encore son nom, mais par la composition de plusieurs savans Ouvrages, que Pompée fit traduire

An M. 3920. Av. J. C. 84. Plin.lib.26.

en latin par Lénée son Affranchi. ASCLEPIADE de Bithynie, avoit d'abord enseigné l'Eloquence à Rome, quitta la profession de Rhéteur pour embrasser celle de Médecin, qu'il jugea lui devoir être plus lucrative que l'autre, & il ne se trompa pas. Il fit un entier changement dans la pratique qui avoit été observée avant lui, & s'écarta presque en tout des principes & des régles d'Hippocrate. A la place d'une folide & profonde science il substitua l'agrément & la réputation d'un beau parleur, qui souvent tient lieu de mérite auprès des malades. Il s'appliquoit aussi à slater leur goût & à satisfaire leurs desirs en tout ce qu'il pouvoit, moien sûr de gagner leur confiance. Sa maxime étoit, qu'un Médecin doit guérir ses malades a surement , promtement , agréa-

a Asclepiades officium periculosa esse nimia & esse Medici dicit ur tutò, sessimato & voluptas solet, celeriter, & jucunde curet. Cels. 11b. 3. cap. 4. Id vocum est; sed serè

DE LA MÉDECINE. 93
blement. Cette pratique feroit fort à
desirer, dit Celse. Le fâcheux est
qu'ordinairement il y a beaucoup de
danger à vouloir guérir trop vîte, &
à n'ordonner rien que d'agréable. Ce
qui contribua le plus à le mettre en
vogue, su t'heureuse rencontre d'un,
homme qu'on étoit prêt de conduire
au tombeau, en qui il trouva un reste
de vie, & qu'il rétablit dans une parfaite santé. Pline parle souvent de ce
Médecin, mais avec fort peu d'estime.

THEMISON, disciple d'Asclépia. AN. M. 4000. de, étoit de Laodicée. Il changea, dans sa vicillesse, quesque chose au système de fon Maître. La feste qu'il forma, sur appellée Méthodique, parce qu'il se mit en tête d'établir une Méthode pour rendre la Médecine plus aisée à apprendre & à pratiquer. Juvenal ne parle pas de lui savorablement,

Quot Themison ægros Autumno occiderit Satyr, 100 uno,

Cicéron & Horace parlent de CRA-TERUS comme d'un habile Médecin. DIOSCORIDE (Pedacius) Méde-An. J. C. 66. cin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Céfarée. Voffius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin

DE LA MÉDECINE. d'Antoine & de Cléopatre. On croit qu'ils le confondent avec un autre Dioscoride, surnommé Phacas. Celui dont il s'agit ici, peut avoir vécu sous Vespasien. Des savans ont disputé si Pline a copié Dioscoride, ou si celuici a tiré son Ouvrage de Pline. Ces deux Auteurs ont écrit en même tems. & fur les mêmes matiéres, fans jamais se citer l'un l'autre. Le sujet que Dioscoride a traité, c'est la Matière Médicinale. On appelle ainsi tous les. corps qui fervent à l'usage de la Médecine, & qui se réduisent principalement à trois genres : les Plantes, les. Animaux, & les Minéraux, ou les chofes qui font de la nature de la

Sueton. in Aug. cap.81. Dio. Cass lib.53.p.512

terre.

ANTONIUS MUSA, Affranchi, Médecin de l'Empereur Auguste, le tira d'une dangereuse maladie qui l'avoit réduit à l'extrémité, en le traitant d'une manière toute opposée à celle qu'on avoit emploiée jusques-la, & lui faisant prendre des bains d'eau froide & des breuvages rafraschissans. Cette heureuse cure valut à Musa, outre de grandes largesses qui lui surent saites par l'Empereur & par le Sénat, le privilège de porter un an-

DE LA MÉDECINE. 95 notes d'or, ce qui jusques-là n'avoit été permis qu'aux personnes de la première condition. Tous les Médecins, en considération de Musa, sur retujours. Le peuple Romain, par reconnoissance, lui sit élever une statue auprès de celle d'Esculape. Il e traita Horace de la même sorte, & lui Ep.15.lib.1. sit prendre les bains d'eau froide dans

le plus fort de l'hiver.
CORNELIUS CELSUS vivoit, à
ce qu'on croit, fous l'Empire de Tibére. Il étoit fort favant, & avoit
écrit fur toutes fortes de matiéres,
Quintilien, qui vante fort fon éruLib.12.6.11.
dition, le donne pourtant pour un
efprit médiocre: Cornelius Celfus, mediocri vir ingenii, Je ne fai pas fi les
Médecins en conviennent. Nous avons
de lui huit Livres fur la Médecine,
qui font écrits en très bon Latin.

GALIEN, le plus célébre des Mé- AN LC. 134 decins après Hippocrate, étoit de Pergame. Il a vécu fous, Antonin, Marc Auréle, & quelques autres Empereurs.

#### a Nam mihi Baias

Musa supervacuas Antonius , & tamen illis. Me facit invisum , gelida cum perluot unda Per medium frigus. 96 DE LA MÉDECINE.

Íl fut élevé avec grand foin dans l'étude des Belles-Lettres, de la Philofophie, & des Mathématiques. S'étant destiné à la Médecine, il s'y donna tout entier, parcourut plusieurs villes de la Gréce pour y recevoir les leçons des Maîtres les plus renommés dans cette profession, & s'arréta sur-tout à Alexandrie en Egypte, où l'étude de la Médecine fleuriffoit alors plus qu'en aucun endroit du monde. De retour dans sa patrie, il sut faire un grand usage des précieux trésors de science qu'il avoit amassés dans ses voiages. Sa principale application fut l'étude d'Hippocrate, qu'il regarda toujours comme fon Maître, & fur les traces duquel il se fit toujours un honneur & un devoir de marcher. Il remit en vigueur ses principes, qui étoient négligés & tombés dans l'oubli depuis plus de fix cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans il paffa à Rome, où il s'acquit une grande réputation, & en, même tems s'attira une grande envie de la part des autres Médecins. Les cures extraordinaires qu'il faifoit à l'égard des malades abs, folument défefpérés, la fagacité avec laquelle il découvroit la véritable cau-

DE LA MÉDECINE. 97 fe des maladies qui avoit échapé à tous les autres, la certitude avec laquelle il marquoit fouvent tous les fymptômes qui devoient arriver , l'effet que devoient produire ses remédes, & le tems de la parfaite guérison; tout cela le faisoit regarder, d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort audessus du commun, & de l'autre par sesConfréres jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations usoit de magie. Du moins ils répandoient ce bruit, pour le décrier, s'il eût été possible, dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années AN.J.C.166 après, & qui sit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces, le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compa-riotes, le dessein

étoit fort louable & f ort généreux.

Il n'y demeura pas lontems. M. Au-An J.C.170.
réle, au retour de f on expédition contre les Allemans, le manda à Aquilée,
d'où il l'emmena enfuite avec lui à

Rome. L'Emp ereur avoit grande confiance en lui. La vie dure que ce Prince menoit avoit fort altéré fa fanté.

Tome X III.

8 DE LA MÉDECINE.

Il prenoit tous les jours de la théria que, pour se fortisser l'estomac & la poitrine qu'il avoit fort foibles: c'étoit Galien qui la lui préparoit. On attribuoit à ce reméde la santé dont il jouissoit ordinairement, malgré sa grande soiblesse.

Ce Prince, song ant à retourner en Allemagne, souhaitoit extrêmement d'y mener-avec lui Galien, que sa grande habileté, & la connoissance parfaite qu'il avoit de son tempérament, mettoient plus en état qu'aucun autre de lui rendre service. Cependant Galien l'aiant prié de le laisfer à Rome, l'Empereur, plein de bonté, d'humanité & de douceur, le lui accorda. L'admire cette bonté: mais je ne comprends pas comment un Médecin peut, dans une telle conjonêture, se resuster aux desirs d'un Prince si digne de considération.

Peutêtre le dessein qu'il avoit formé d'écrire sur la médecine, & qu'il pouvoit avoir déja commencé de mettre à exécution, stut-il la cause de ce refus. En effet ce sut depuis ce départ de M. Auréle jusqu'à sa mort, & sous le régne de Commode son fils & son successeur que Galien composa & publia ses Ecrits sur la Médecine, soit qu'il sût

DE LA MÉDECINE. 99 demeuré à Rome, foit qu'il se sur riré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui consuma, sous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome, & plusieurs Bibliothéques. On ne sait pas précisément dans quel lieu ni dans quelle année Galien est mort.

Un fait, que Galien lui-même ra- Gal. de Praconte, nous montre & fon extrême cap. 11.

habileté, & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Auréle. » Ce Prince. » dit-il, aiant été tout d'un coup at-» taqué dans la nuit de tranchées de » ventre, & d'un grand dévoiement » qui lui donna de la fiévre, ses Mé-» decins lui ordonnérent de fe tenir » en repos, & ne lui donnérent dans » l'espace de neuf heures qu'un peu de » bouillon. Cesmêmes Médecins étant » enfuite retournés chez l'Empereur, » où je me rencontrai avec eux, ju-» gérent à fon pouls qu'il entroit dans » un accès de fiévre : mais je demeu-» rai fans dire mot, & même fans tâ-» ter le pouls à mon tour. Cela obli-» gea l'Empereur à me demander, en » le tournant de mon côté, pourquoi » je ne m'approchois pas. A quoi je répondis, que ses Médecins lui-

DE LA MÉDECINE. » aiant déja tâté le pouls par deux " fois, je me tenois à ce qu'ils en » avoient fait, ne doutant pas qu'ils ne » jugeassent mieux que moi de l'état » de son pouls. Mais ce Prince n'aiant » pas laissé de me présenter son bras. » alors je lui tâtai le pouls ; & l'aiant » examiné avec beaucoup d'attention, » je foutins qu'il ne s'agissoit de rien » moins que d'une entrée d'accès, mais » que son estomac étant chargé de » quelque nourriture qui ne s'étoit » pas digérée, c'est ce qui causoit la » fiévre. Ce que je dis perfuada fi bien » Marc-Auréle, qu'il s'écria tout haut : » C'est cela même : vous avez très-bien » rencontré : je sens que j'ai l'estomac » charge; & redit par trois fois ces » mêmes paroles. Il me demanda en-» fuite ce qu'il y avoit à faire pour le » foulager. Si c'étoit quelque autre » personne, répondis-je, qui sût dans » l'état où est l'Empereur, je lui don-» nerois un peu de poivre dans du » vin , comme je l'ai fouvent prati-» qué en pareilles occasions. Mais » comme l'on n'a accoutum é de don-» neraux Princes que des remédes fort

» doux, il fuffira d'appliquer fur l'ori-» fice de l'estomac de l'Empereur de

DE LA MÉDECINE, 101 » la laine trempée dans de l'huile de » nard bien chaude. Marc - Auréle » continue Galien, ne laissa pas de » faire l'un & l'autre de ces remédes ; » & s'adressant ensuite à Pitholaus, » Gouverneur de son fils : Nous n'a-" vons, dit - il, en parlant de moi, » qu'un Médecin. C'est le seul honnête » homme que nous ayions.

Les mœurs de cet illustre Médecin répondoient à fon habileté & à fa réputation. Il fait paroitre en beaucoup d'endroits un grand respect pour la Divinité, & il dit que » la piété ne Inlib. de ufu » confiste pas à lui offrir de l'encens » ou des facrifices, mais à connoitre » & à admirer foi - même la fagesse,

» la puissance, & la bonté qui brillent " dans tous ses ouvrages, & à les faire » connoitre & admirer par les autres.« Il a eu le malheur d'ignorer, & même

de condanner la véritable religion. Il ne parle jamais de son Pére ni de ses Maîtres qu'avec une vive & respectueuse reconnoissance, sur-tout quand il s'agit d'Hippocrate, à qui il fait honneur de tout ce qu'il savoit & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'écarte quelquefois de ses sentimens, car il respectoit la vérité au-dessus de 102 DE LA MÉDECINE.

tout, c'est avec des précautions & des ménagemens qui marquent la sincère estime qu'il en faisoit, & combien il se regardoit au-dessous de lui en tout

genre & en toute manière.
Son affiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoitre leur état, le foin qu'il prenoit des pauvres, & les fecours qu'il leur pro-

pauvres, & les secours qu'il leur procuroit, sont de grands modéles pour ceux qui exercent la même profession.

Plin.l. 29. On lit dans Pline qu'ARCHAGAcap. 1. THUS du Péloponnéle fut le premier

Médecin qui vint à Rome : ce fut fous An.M. 3789 le Confulat de L. Æmilius & de L. Av.J.C. 215 Julius, l'année 535 de sa fondation.

Il feroir furprenant que les Romains fe fuffent paffés si lontems de Médeaniq.Rom. cins. Denys d'Halicarnasse, à l'occa-

l'io.p. 677 fion d'une pefte qui fit périr à Rome
l'an 301 presque tous les esclaves, &
la moitié des citoiens, dit que les
Médecins ne suffisoient pas pour le
nombre des malades. Il y en avoit
donc dès lors. Mais il y a apparence
que les Romains ne s'étoient fervi,
jusqu'à la venue d'Archagathus, que
de la Médecine naturelle, ou de la

fimple Empirique, telle que l'on a fupposé que les premiers hommes la

DE LA MEDECINE. pratiquoient. Ce Médecin fut d'abord traité fort honorablement, & récompenfé du droit de bourgeoisie : mais les remédes violens qu'il fut obligé d'emploier; car c'étoit principalement dans la Chirurgie qu'il excelloit, firent qu'on se dégoûta bientôt de lui & de toute la Médecine. Il paroit pourtant que plusieurs Médecins vinrent de Gréce à Rome y exercer leur art, quoique Caton, de son vivant, s'y fût opposé de tout son pouvoir. Car, dans le Décret, qui, plusieurs années après la mort de ce célébre Cenfeur, obligea les Grecs de fortir de Rome, les Médecins y étoient marqués nommément. Jusqu'au 2 tems de Pline, de toutes les professions, celle de la Médecine, quelque lucrative qu'elle fût, étoit la feule qu'aucun des Romains n'avoit exercée, parce qu'ils la croioient au dessous d'eux ; & si quelques-uns s'en mélérent, ce ne fut, pour ainsi dire, qu'en passant dans le camp des

a Solam hanc artium Grzezum unondum exer-cer Romana graviras in umo fruðu : paucifimi Quitium artigere , & spi tlarim af Grzeco tranfugz, Indo verð au-tinfugz, 100 verð au-lib. 29. cap. 1:

acritas aliter, quam l

104 DE LA MÉDECINE.

Grecs, & en parlant leur langue: car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains, même de ceux du petit peuple, qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers, comme fi leur fanté & leur vie eussent été plus en sureté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile, & il ne m'appartient point de décider du mérite de l'ancienne Médecine & de la moderne, & de donner à l'une la préférence fur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers, qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plufieurs fiécles a dû ajouter beaucoup de lumiéres à celles qu'avoient les An-M. Burette, ciens. J'ai prié un favant Médecin, mon Confrére dans le Collége Roial & dans l'académie des Belles-Lettres, & mon ami particulier, de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raisonnable sur cette matière qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'inférer ici, fans y rien ajouter.

»Les nouvelles découvertes, qui » ont enrichi la Médecine moderne, » & qui peuvent la mettre au - dessus » de l'ancienne, sont:

DELA MÉDECINE. 105 » 1°. Celles de l'Anatomie, qui lui » ont fait connoitre plus parfaitement » la ftructure du corps humain, & les » merveilles de l'économie animale;

"" merveilles de l'économie animale; "" entr'autres, la circulation du fang, & "" toutes fes fuites & fes dépendances; "" ce qui lui a ouvert de grandes vûes "" fur les caufes des maladies, & fur "" la manière de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie, lef-» quelles, outre plusieurs opérations » très-falutaires ajoutées de nouveau » aux anciennes, ont rendu celles-ci » plus sûres, plus promtes, & moins » douloureuses.

» 3°. Celles de la Pharmacie, qui con-"fifte dans la connoiffance & l'ufage » deplusieurs remédes spécifiques pour » la curation de certaines maladies; » tels que le Quinquina pour la fiévre, » l'Ipccacuahna pour la dissenterie, &c. » sans compter ceux que la Chymie, » par ses préparations, a rendu plus » efficaces & moins dégoutans.

"A4". L'ouverture des cadavres "morts de maladies, fource féconde "d'observations très-importantes, "pour perfectionner la pratique de la "Médecine dans le traitement de ces

#mêmes maladies.

106 DE LA MÉDECINE.

"Peutêtre la Médecine ancienne "Pemportoit-elle fur la moderne, en "prodiguant moins les remédes dans "les maladies; en voulant moins ac-"célérer les guérifons; en obfervant "a avec plus d'attention les mouvemens de la nature, & s'y prétant avec "plus de confiance; en fe bornant à "partager avec elle l'honneur de la "cure, fans prétendre s'en arroger "toute la gloire, &cc.

La Médecine, quelque utile & quelque falutaire qu'elle foit, a eu le malheur d'être en butte, presque dans tous les tems, même à de grands hommes fort respectables fur-tout chez les Romains. Caton 2, à l'autorité duquel le Triomphe & la Censure n'ajoutent rien, tant son mérite perfonnel étoit supérieur à tous ces titres, est un de ceux qui se sont déclarés le plus fortement contre les Médecins, comme on le voit dans une Lettre qu'il écrit à son fils, que Pline nous a conservée. Mais il faut remarquer qu'il n'y parle que des Médecins venus de Gréce, à laquelle il en vous

a Quod clariffime intelligi poreft ex M. Catano plus in ipfo eft. tone, cujus authoritati Triumphus arque Centu-

DELAMÉDECINE. 107 loit beaucoup. "Comptez a, dit-il a fon fils, fur ce que je vais avancie , "comme fur une prédiction fûre. Si "jamais cette nation (il entend les "Grecs) nous communique fon goût pour les Lettres, tout est perdu: "fur-tout si elle nous envoie ses Médicais. Ils ont conspiré entr'eux de "faire périr par leur Art tous les Barbares. "Les Grecs appelloient ainst tous les autres peuples. Une exagération si excessivement outrée se rétute elle-même, & fait affez connoitre ce qu'on en doit penser.

Pline le Naturalisse étoit bien entré dans l'esprit de Caton. Il semble avoir pris à tâche de décrier les Médecins, en ramassant tout ce qui est capable de les rendre méprisables, & même odieux. Il les taxe d'avarice, à cause des récompenses considérables qu'ils recevoient des Princes: mais la généreuse reconnoissance de ceux-ci doitelle être imputée à crime aux Médecins il raporte des désordres où quelques-uns d'eux sont tombés: mais

a Nequissimum & indocile geaus illorum. Et etiam magis , si medicos hoc pura Vatem divissimos si messes de la visión si medicos de la visión si messes su su su como de la visión si mere se Barbaros necare gens suas literas dabir , omnes medicina, libid.

108 DE LA MÉPECINE. ces fautes ne font-elles pas perfonnelles, & ne doivent-elles pas être couvertes par les services infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les siécles? Il s'efforce de tourner en ridicule les confultations des Médecins. Il rappelle une ancienne infcription mise sur un tombeau. quelqu'un marquoit que c'étoit multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir: TURBA SE MEDICORUM PERIISSE. Il fe plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il foit permis d'exercer fans avoir subi d'examen, & fans avoir donné de preuve de son habileté. » Ils \* s'instruisent, » dit-il, à nos dépens, & il faut que » les expériences qu'ils font nous cou-» tent la vie. Nulle loi qui punisse » leur ignorance : nul exemple de châ-» timent exercé fur eux. Il n'y a qu'un » Médecin qui puisse tuer impunément » les hommes. « Pline a raifon de fai-

des gens fans aveu, fans autorité, fans a Nulla lex quæ puniat nlim exemplem vididæ, pine exemplem vindidæ, Difcun periculis noftris, & experimenta per mort.

re ces plaintes : mais elles ne regardent que les Empiriques, c'est-à-dire

DE LA MÉDECINE. 109 fcience, qui s'ingérent d'exercer celui de tous les Arts qui en a le plus de besoin.

Il ne faut rien outrer sur ce sujet.
Une consiance aveugle, & un mépris
mal fondé, peuvent être également
dangereux. L'Ecriture Sainte, qui est
au Malade & au Médecin, ce qu'ils
doivent penser & pratiquer. » Ren» dez, nous dit-elle, au Médecin essue Gree.
» l'honneur qui lui est dû: car c'est le
» Très-haut qui l'a créé... C'est lui qui
» a produit de la terre tout ce qui
» guérit, & l'homme sage n'en aura

110 DE LA BOTANIQUE.

» benisse leurs remédes pour rendre

» la vie aux malades. « Il n'y a que
l'esprit de Dieu capable de donner des

avis si sages & si raisonnables.

### §. I I.

#### De la Botanique.

LA BOTANIQUE est une science. qui traite des Plantes. Cette connoissance a été estimée dans tous les fiécles & dans toutes les nations. Les hommes font affez communément perfuadés que les fimples renferment presque toute la Médecine: & a il y a beaucoup d'apparence qu'elle a commencé par ces remédes, qui sont simples, naturels, sans dépense, exposés sous la main des hommes, & à la portée des plus pauvres. Pline ne peut fouffrir, qu'au lieu d'en faire usage, on en aille chercher à grands frais dans des pays fort éloignés. Aussi voions-nous que c'est par la connoissance & l'usage des simples, que les plus anciens Médecins fe font diffin-

a Hinc nata Medicina, Hace sola naturæ placuerat esle remedia, parata media vera quoridie pauvulgo, inventu facilia, per inmus quisque coener, 
ac nne impendio... Ulceri Plin, lib, 24, csp. 3.

DE LA BOTANIQUE. 111
ués: Efculape, qui par ce moien, s'il
n faut croire la Fable, rendit la vie
Hippolyte; Chiron, fi habile dans bis. Virg.
a Médecine, qui fut maître d'Achille;
apis, au quel Apollon fon pére, dieu de
la Médecine, accorda comme un rare
présent, la connoissance des simples.

Scire potestates herbarum, usumque me- 2En. lib. 12: dendi.

La Botanique est une des parties de la Phyfique: elle s'aide de la Chymie: elle est fort utile à la Médecine. La Physique entre dans l'examen de la structure interne des plantes, de leur végétation, de leur génération, de leur multiplication. La Chymie les réduit à leurs principes élémentaires. La Médecine tire de ces principes élémentaires, & plus fouvent encore de l'expérience des effets des plantes lorfqu'on les emploie en fubstance, l'ufage qu'on en doit faire pour la fanté du corps humain. L'union de toutes ces connoissances fait un excellent homme; mais n'est point nécessaire à la Botanique proprement dite, qui a des bornes plus étroites, dans lesquelles elle peut se renfermer avec gloire. Faire une étude particulière des plantes, connoitre les marques qui leur font les plus effentielles; les pouvoir nommer suivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des classes auxquelles elles conviennent, les décrire dans des termes qui les fassent connoitre à ceux qui ne les ont pas vûes; ce sont là précisément les fondions du Botaniste

confidéré comme tel. Dans les premiers tems, la connoissance des plantes paroit n'avoir été, pour ainsi dire, que Médicinale: c'est ce qui en rendit le catalogue si court & si borné, que Théophraste, le meilleur Historien de l'antiquité que nous aions en ce genre, n'en a nom-mé que six cens, quoiqu'il ait ramasfé non feulement celles de la Gréce, mais encore celles de la Lybie, de l'Egypte, de l'Ethiopie, & de l'A-rabie. Dioscoride & Pline, quoiqu'ils aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires sur cette matière, n'en ont cité guéres davantage. Mais, loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles, ils n'ont point caractérisé cel-les dont ils parloient d'une manière propre à les distinguer & à les faire reconnoitre; & il y en a plusieurs, mêDELA BOTANIQUE. 113 me des plus importantes, qu'on n'a

pu retrouver.

Les siécles qui suivirent celui de Dioscoride n'enrichirent guéres la Botanique. Enfin toutes les sciences s'éclipférent, & elles ne reparurent qu'au XVº fiécle. Alors on ne fongea qu'à entendre les Anciens, pour en tirer les lumiéres qui avoient été si lontems ensevelies. Le Pape Nicolas V donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza, comme au feul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillérent successivement à traduire Dioscoride. Ces traductions, d'ailleurs fort estimables, ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très-habiles.

On comprit dès lors que de chercher les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins, ce n'étoit pas le meilleur moien de faire de grands progrès. On réfolut donc enfin d'aller chercher des lumiéres dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut, dans cette vûe, les Iles de l'Archipel, la Syrie, la Mésopotamie, la Palefline, l'Arabie, & l'Egypte. Ces courses surent affez

114 DE LA BOTANIQUE. inutiles par raport au dessein principal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs: mais les Savans aiant apporté de leurs voiages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à donner à la Botanique sa véritable forme, & à changer en observations naturelles & en fcience propre, ce qui n'étoit auparavant que citations & commentaires. Ce fut fur la fin du XVe fiécle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans fon pays, ou dans ceux où une plus grande curiosité portoit les amateurs de la Botanique; & que l'on commença à indiquer les lieux où croissoit chaque plante, le tems de sa naissance, de sa durée, de sa maturité, avec des figures, qui font le principal mérite de ces fortes d'ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Divers Recueils qui parurent pour lors, au lieu des cinq ou six cens plantes

ment du XVI fiécle plus de fix mille, toutes décrites & figurées. Il manquoit pourtant à la connoiffance des plantes un ordre général, ou

que Mathiole avoit recueillies des Anciens, en fournirent au commenceDE LA BOTANIQUE. 115 un fystême, qui en sit une science proprement dite, en lui donnant des principes & une méthode. C'est à quoi travaillérent dans la suite de savans hommes avec un succès, qui n'étoit pas encore parfait à la vérité, (car les sciences ne se perfectionnent que par succession de tems) mais qui donnoit de grandes vûes & de grandes ouver-

tures pour arriver à cette perfection. Enfin le système de la Botanique a reçu fa derniére forme par M. de Tournefort. Ses institutions, accompagnées d'un détail immense de plantes décrites & deffinées, feront un monument éternel de la grandeur de fes vûes, & du travail de ses recherches, qui lui ont conté des fatigues incroiables, mais absolument nécessaires pour le dessein qu'il se proposoit. Car la Botanique, dit M. de Fontenelle dans l'Eloge de M. de Tournefort, n'est pasune science sédentaire & paresseuse, qui se puisse acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un Cabinet. comme la Géométrie ou l'Histoire; ou qui tout au plus, comme la Chymie, l'Anatomie, ou l'Astronomie, ne demande que des opérations d'affez peu de mouvement. Elle veut que l'on

coure les montagnes & les forêts, que l'on gravisse contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls Livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière, ont été jettés au hazard sur toute la surface de la terre, & il faut fe résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser.

Pour réuffir dans le dessein de porter la Botanique à fa perfection, ou du moins de l'en approcher, il faloit aller étudier Théophraste & Dioscoride en Gréce, en Asie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connu plus particuliérement. M. de Tournefort recut ordre du Roi en 1700 d'aller parcourir ces Provinces, non feulement pour y reconnoitre les Plantes des Anciens, & peutêtre aussi celles qui leur auroient échapé, mais encore pour y faire des observations sur toute l'Histoire naturelle. Ce sont là des dépenses dignes d'un Prince aussi magnifique que l'étoit Louis XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les siécles. La peste qui étoit en Egypte abrégea le voiage de M. de Tournefort à son grand regret, & le fit

DE LA BOTANIQUE. 117
revenir de Smyrne en France en 1702.
Il arriva, comme l'a dit un grand
Poéte pour une occasion plus brillante
& moins utile, chargé des dépositles spolitis Oriende l'Orient, Il raportoit, outre une in the company of the compa

Il faloit les ranger, & les mettre dans un ordre qui en facilitât la connoissance. C'est à quoi M. de Touring-sort avoit déja travaillé dans le premier Ouvrage qui parut de lui l'an 1694. Par le nouvel ordre qu'il a établi, tout se réduit à 14 sigures de sleurs, par le moien desquelles on descend à 673 Genres, qui comprennent sous eux 8846 espéces de Plantes.

richesses !

Depuis la mort de M. de Tournefort, la Botanique a reçu de grands actoissemens, & en reçoit encore tous les jours de nouveaux, par les soins & l'application de ceux qui sont chargés de cette partie de la Physique au Jardin Roial, sur-tout depuis que la direction en a été donnée à M. le Comte de Maurepas Sécretaire d'Etat, qui se fait un plaisse & un devoir de 118 DE LA CHYMIE.

protéger les Sciences & les Savans. Je dois ici marquer ma reconnoifface à M. Jussieu \* l'aîné, qui m'a communiqué un de ses Mémoires sur la Botanique.

#### S. III.

#### De la Chymie.

LA CHYMIE est un Art qui enseigne à séparer par le seu les dissérentes substances qui set trouvent dans les mixtes, ou, ce qui est la même chose, dans les végétaux, les nunéraux, & les animaux; c'est-à-dire à faire l'analysée des corps naturels, à les réduire à leurs premiers principes, & à en découvrir les vertus cachées. Elle peut servir & à la Médecine pour trouver de remédes, & à la Physique pour faire connoitre la Nature. Il ne paroit pas que les Anciens en aient sait beaucoup d'usage, quoique peutêtre elle ne leur ait pas été inconnue.

Paracelfe, qui vivoit au commencement du feizième siècle, & qui enfeignoit la Médecine à Bâle, s'y fit une

<sup>\*</sup> Docteur Régent en la Professeur & Démonstra-Faculté de Médecine d'arr des Plantes au Jarl'Université de Paris, din du Roi, &c.

DE LA CHYMIE. grande réputation, y aiant guéri plu-

sieurs personnes de maladies incurables par des remédes Chymiques. Il fe vantoit de conserver un homme en vie pendant plusieurs siécles, & il mourut lui - même âgé de quarante-

huit ans.

M. Lemery, si habile & si fameux dans la Chymie, ne donnoit presque toutes les analyses qu'à la curiosité des Physiciens, & croioit que par raport à la Médecine la Chymie, à force de réduire les mixtes à leurs principes, les réduisoit souvent à rien. Je raporterai une de ses expériences, qui est curieuse, & à la portée de tout le monde.

Il fit un Etna ou un Vésuve, aiant Mém. de enfoui en terre, à un pié de profon- l'Acad. des deur, pendant l'été, cinquante livres 1700. d'un mélange de parties égales de limaille de fer & de souffre pulvérisé, le tout réduit en pâte avec de l'eau. Au bout de huit ou neuf heures, la terre se gonsla, & s'entrouvrit en quelques endroits: il en fortit des vapeurs fulphureuses & chaudes, & enfuite des flammes.

Il est bien aifé de comprendre qu'une plus grande quantité de ce mélan-

120 DELACHYMIE.

ge de fer & de fouffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna: Qu'alors les vapeurs fulphureuses cherchant à fortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, felon leur force & felon les obstacles qu'elles au-roient rencontrés en leur chemin: Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se seroient fait une issue, elles se feroient élancées avec une impétuofité qui auroit causé un Ouragan: Que si elles s'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût fous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau fi redoutables aux vaisseaux : Qu'enfin, si elles étoient montées jusqu'aux nues, elles y auroient porté leur souffre, qui auroit produit le tonnerre.

Il y a une autre forte de Chymie; qui se propose la transmutation chimérique des métaux. C'est ce qu'on appelle Chercher la pierre philosophale.

S. IV.

De l'Anatomie.

L'Anatomie est une science qui donne la connoissance des parties du corps

DE L'ANATOMIE. corps humain par la dissection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, font Hippocrate, Démocrite, Aristote, Erasistrate, Galien, Hérophyle \*, & plusieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la nécessité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine, fans laquelle il n'étoit pas possible de connoitre l'usage des parties du corps humain, ni par conféquent les causes des maladies. Cependant elle avoit été entiérement abandonnée pendant plusieurs siécles, & ce n'a été que dans le seiziéme qu'elle a commencé à se rétablir. La dissection du corps humain a passé pour un facrilége jusqu'à François I; & l'on voit une confultation que fit faire l'Empereur Charles V aux Théologiens de Salamanque, pour favoir si en conscience on pouvoit disséquer un corps pour en connoitre la structure. Vésal, Médecin Flamand, mort en 1504, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems - là , l'Anatomie a Ceft cet Hérophyle, qui, i noire les hommes, en diff-

Ceft cet Hérophyle, qui, noire les hommes, en difffelon Tertullien, pour son-l qua un très grand nombre, Tome XIII.

122 DEL'ANATOMIE.

fait de grands progrès, & s'est beaucoup perse dionnée. Les Bartolins, les Malpighies, les Duverneys, les Winflows, & beaucoup d'autres, se sont rendus illustres dans cette science, & ont beaucoup contribué à la faire parvenir au point de persection où elle est arrivée.

Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes, est celle de la Circulation du sang. On appelle ainsi le mouvement par lequel le fang, plusieurs fois dans un jour, est porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moien des artéres, & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moien des veines. On dit qu'Arvée, célébre Docteur d'Angleterre, est le premier qui a découvert la Circulation du fang, qui est maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui est pourtant disputée, l'on prétend même qu'Hippocrate, Aristote, & Platon en ont eu connoissance. Cela peut être: mais ils en ont fait si peu d'usage, que c'est presque comme s'ils l'avoient ignorée; & il en faut dire autant de plusieurs autres matiéres de Phyfique.

En 1628



#### LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

DES

# MATHÉMATIQUES.

Es MATHÉMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce font les feules qui font fondées fur des démonstrations infaillibles. Et c'est fans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car Mathesis en Grec signifie Science.

Je ne confidérerai particuliérement ici que la Géométrie & l'Astronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoissances Mathématiques; en y joignant quelques autres parties qui y ont un raport essentiel.

Je dois avouer, à ma confusion, que les matiéres que je vais traiter me font absolument inconnues, si l'on en excepte ce quis'y trouve d'historique. Mais, par un privilége que je me suis autibué, & dont il me semble que le

Fii

DE LA GÉOMÉTRIE.

Public ne m'a point sû mauvais gré, je suis en possession de profiter des richeffes d'autrui. Quels tréfors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur des matières si sublimes & si abstraites, je marcherois à pas sûr.

*ቚዄፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙፙ* CHAPITRE PREMIER.

DE LA

## GÉOMÉTRIE, &c.

E MOT de Géométrie signifie à la lettre, l'Art de mesurer la terre. Herod. L. 2. On prétend que les Egyptiens en font Strab.1.17. les inventeurs, & que les inondations du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages, & ôtant aux uns pour donner aux autres, les Egyptiens furent contraints de mesurer fouvent leurs campagnes, & de s'en faire une méthode & un art, qui fut l'origine & le commencement de la Géométrie. Cette raison peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de foin ; mais

pag. 787.

De la Géométrie. l'origine, fans doute, en remonte plus

haut.

Quoi qu'il en foit, elle passa de l'Egypte dans la Gréce; & l'on croit que ce fut Thalès de Milet, qui au retour de ses voiages l'y apporta. Pythagore la mit auffi beaucoup en honneur, & il n'admettoit personne à ses leçons qui ne fût instruit des principes de Géométrie.

On peut envifager la Géométrie fous deux faces, ou comme une fcience spéculative, ou comme une science

pratique.

La Géométrie, comme science spéculative, considére la figure & l'étendue des corps selon les trois dimenfions, longueur, largeur & profondeur; qui composent trois espéces d'étendues, la ligne, la furface, & les folides, ou le corps folide. Ainsi elle compare les différentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une est plus grande que l'autre. Elle fait la même chose pour les furfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle est la moitié d'un Parallélogramme de même base & de même hauteur : que deux Cer-

126 DE LA GÉOMÉTRIE. cles font entr'eux comme les quarrés de leurs diamétres ; c'est-à-dire, que si l'un est trois fois plus grand que celui de l'autre, le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'espace. Enfin elle fait encore les mêmes confidérations fur les folidités ou maffes des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide est le tiers d'un Prisme de même base & de même hauteur : qu'une Sphére ou un Globe est les deux tiers du Cylindre circonfcrit, c'est-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe: que les Globes font entr'eux comme les cubes de leurs diamétres. Si, par exemple, le diamétre d'un Globe est quatre fois plus grand que celui d'un autre, ce premier Globe a foivante-quatre fois plus de masse que le second. Ainsi, s'ils font de même matière, il pefera soixante-quatre fois plus que l'autre, parce que 64 est le cube de 4.

La Géométrie pratique, appuiée sur la théorie de la spéculative, s'applique uniquement à mesurer les trois espéces d'étendue, lignes, surfaces, & folides. Elle nous apprend, par exemple, comment il faut mesurer la distance de deux, objets, la hauteur d'une

DE LA GÉOMÉTRIE. 127 tour, l'étendue d'un terrain : comment on divise une surface en autant de parties que l'on voudra; dont l'une foit double, triple, quadruple, &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux, & la manière de trouver la capacité de tous les autres vafes dont on se sert pour renfermer les liquides & les folides. Non feulement elle mesure les objets différens posés sur la surface de la Terre, mais elle mesure le Globe de la Terre, en déterminant la grandeur de fa circonférence, & la longueur de fon diamétre. Elle s'éleve jufqu'à faire connoitre la distance de la Lune à la Terre. Elle ofe même mefurer celle du Soleil, & sa grandeur par raport au Globe terrestre.

Les Philosophes les plus illustres donnérent une application particuliére à l'étude de cette Science: Anaxagore, Platon, Aristote, Architas, Eudoxe, & beaucoup d'autres, dont je ne 
citerai ici que les plus connus, & ceux 
dont on a quelques ouvrages.

EUCLIDE. Il en sera parlé dans la Av. J.C. 50.6. suite.

ARISTEE l'ancien. Il paroit qu'il étoit contemporain d'Euclide. Il avois

728 DE LA GÉOMÉTRIE. fait cinq Livres des Lieux folides, c'est-à dire, selon l'explication de Pappus, des trois Sestions Coniques.

APOLLONIUS Pergaus, ainsi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit sous Ptolémée Evergéte, avoit ramassé sur les Sections Coniques tout ce que les plus habiles Géométres avoient écrit avant lui fur cette matière . & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers jusqu'au tems de Pappus d'Alexandrie , lequel composa une espéce d'introduction à cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658 le fameux Jean Alphonfe Borelli, paffant par Florence, trouva dans la Bibliothéque de Médicis un Manuscrit Arabe avec cette infcription Latine , Apollonii Pergai Conicorum Libri octo. On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlerai bientôt.

PAPPUS, d'Alexandrie, fleurissoit sous l'Empereur Théodose, l'an de Jefus-Christ 393. Il avoit composé un Recueil de matiéres Géométriques en huit Livres, dont le premier & une partie du second sont perdus, M.l'Ab-

DE LA GÉOMÉTRIE. 129 bé Gallois, lorsque l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699, entreprit de travailler fur la Géométrie des Anciens, & principalement fur le Recueil de Pappus, dont il vouloit réimprimer le texte Grec, & corriger la traduction Latine, fort défectueuse. Il est fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet. Parmi les Géométres que je viens de citer, les deux plus illustres font Euclide & Archiméde,& qui ont fait le plus d'honneur à la Géométrie, mais dans un dégré de mérite bien différent. Euclide n'est qu'un Auteur élémentaire. Archiméde est un Géométre sublime, qu'admirent encore aujourd'hui ceuxmême qui sont les plus habiles dans les nouvelles Méthodes.

#### EUCLIDE.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie, où il enseigna sous Prolémée fils de Lagus. Il ne saut pas le consondre, comme a fait Valére Maxime, avec un autre Euclide de Mégare, Chef de la secte des Philosophes appellée Mégarique, qui vivoit du tems de Socrate & de Platon, c'est-à-

130 DE LA GÉOMÉTRIE. dire plus de quatre-vingts ans avant le Mathématicien. Il paroit qu'Euclide s'est uniquement ou principalement occupé à la Géométrie spéculative. Il nous a laissé un Ouvrage intitulé Les Elémens de Géométrie, en quinze Livres. On doute pourtant fi les deux derniers sont de lui. Ses Elémens contiennent une fuite de propositions, qui font la base & le fondement de toutes les autres parties des Mathématiques. Son Livre est regardé comme un des plus précieux monumens qui nous foient venus des Anciens, par raport aux Sciences naturelles. Il avoir aussi écrit sur l'Optique, la Catoptrique, la Mufique, & fur d'autres matiéres favantes.

On a remarqué que le fameux M. Pascal, à l'âge de douze ans, sans avoir jamais su aucun Livre de Géométrie, ni connu autre chose de cette Science, sinon qu'elle enseignoit le moien de faire des figures justes, & de trouver les proportions qu'elles avoient entre elles, arriva, par la feule force de son génie, jusqu'à la 32 proposition du premier Livre

d'Euclide.

#### DELA GÉOMÉTRIE. 131 ARCHIMEDE.

Tout le monde sait qu'Archiméde étoit de Syracufe, & proche parent du Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui avec affez d'étendue en parlant du fiége de Syracuse par les Romains, me dispense de raporter ici son histoire. Il étoit , par lui-même & par fon in- Plut.inMarclination naturelle, uniquement occupé de ce que la Géométrie a de plus noble, de plus relevé, de plus spirituel; & il nous est resté quelques-uns des Ouvrages de ce genre qu'il avoit composés en grand nombre. Ce ne fut qu'à la prière du Roi Hiéron son parent, & fur fes vives follicitations, qu'il se laissa enfin persuader de ne pas donner toujours à fon Art l'essor vers les choses intelligibles, de le rabaisser quelquefois sur les choses fenfibles & corporelles, & de rendre fes raifonnemens en quelque façon plus évidens & plus palpables au commun des hommes, en les mélant par l'expérience avec les choses d'usage. On a vû, dans le fiége de Syracuse par les Romains, quels services il rendit à sa patrie, & combien d'étonnantes machines fortirent de fes mains

132 DE LA GÉOMÉTRIE. industrieuses. Cependant il n'en faifoit aucun cas, & les regardoit comme un jeu & un amusement, en comparaison de ces hautes spéculations & de ces sublimes raisonnemens, qui satisfaifoient tout autrement fon penchant & fon goût pour la vérité. Le Public n'est jamais plus obligé aux grands Géométres, que quand ils defcendent à ces pratiques en sa faveur: c'est un sacrifice qui leur coute beaucoup, parce qu'il les arrache à un plaifir auquel ils font infiniment fenfibles, mais auquel ils se croient obligés, comme ils le font en effet pour l'honneur de la Géométrie même . de

Diog Laëre. in Arch. P. t.in.M cel.p. 305.

préférer l'utilité publique.
Eudoxe & Architas furent les premiers qui inventérent cette espéce de Méchanique, & la mirent en pratique, pour varier & pour égaier la Géométrie par cette sorte d'agrément, & pour donner par des expériences sensibles & instrumentales la preuve de quelques problèmes, quine paroissoient pas sufceptibles de démonstration par le raisonnement & par la pratique : ce sont les paroles mêmes de l'utarque. Il cite cien particulier le problème des deux moiennes proportionnelles pour par-

DE LA GÉOMÉTRIE. 133 venir à la duplication du cube, qui n'a jamais pu être réfolu géométriquement que par M. Descartes. Plutarque ajoute que Platon leur fut mauvais gré d'en avoir usé ainsi , & leur reprocha d'avoir corrompu l'excellence de la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets spirituels aux choses sensibles, & en l'obligeant à emploier la matière, qui demande le travail de la main, & qui est l'obiet d'un métier servile & bas: & que depuis ce tems-là cette Méchanique fut féparée de la Géométrie comme indigne d'elle. Cette délicatesse est singulière, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de fecours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain: puifque, si on ne la ramenoit pas aux choses fensibles & usuelles, elle ne ferviroit plus qu'aux délices d'un trèspetit nombre de contemplatifs.

Les deux célébres Géométres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archiméde, généralement estimés par les Savans, quoique dans un dégré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la

134 DE LA GÉOMÉTRIE. Géométrie. Mais il faut avouer qu'elle a pris tout un autre essor, & changé presque entiérement de face dans le dernier siécle, par le nouveau systême des Infinimens petits, ou du Calcul différentiel, auquel fans doute l'application particulière qu'on avoit donnée jusques - là à cette étude, & les heureuses découvertes qui s'y étoient faites, avoient préparé les voies. Il y a un ordre qui régle nos progrès. Chaque connoissance ne fe develope qu'après qu'un certain nombre de connoissances précédentes se sont dévelopées: & quand fon tour pour éclore est venu, elle jette une lumiére qui attire tous les yeux. Le terme étoit arrivé où la Géométrie devoit enfanter le Calcul de l'Infini. M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul : M. Leibnitz le publia le premier. Tous les grands Géométres entrérent avec ardeur dans les routes qui venoient d'être ouvertes, & y marchérent à pas de géant. A mefure que l'audace de manier l'Infini croissoit, la Géométrie reculoit de plus en plus fes anciennes limites. L'Infini éleva tout à une fublimité, & en même tems

amena tout à une facilité, dont on

DE LA GÉOMETRIE. 135 n'eût pas ofé auparavant concevoir l'efpérance. Et c'est-là l'Epoque d'une révolution presque totale arrivée dans la Géométrie.

J'ai dit que M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul, & que M. Leibnitz le publia le premier. Effectivement, en 1684, celui-ci donna dans les Actes de Leipfic les Régles du Calcul différentiel, mais il en cacha les démonstrations. Les illustres freres Bernoulli les trouvérent, quoique fort difficiles à découvrir, & s'exercérent dans ce Calcul avec un succès surprenant. Les solutions les plus élevées, les plus hardies, & les plus inespérées naissoient sous leurs pas. En 1687 parut l'admirable Livre de M. Neuton Des Principes Machémariques de la I hilosophie naturelle , qui étoit presque entiérement fondé fur ce même Calcul; & il eut la modestie de ne point réclamer contre les Régles de M. Leibnitz. On crut communément qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté, trouvé ce nouveau fystême par la conformité de leurs grandes lumiéres. Il s'éleva dans la fuite, à ce fujet, une dispute qui fut pouffée affez vivement de part & 136 DE LA GÉOMÉTRIE.
d'autre par leurs partifans. On ne peut
pas difputer à M. Neuton la gloire
d'avoir été l'Inventeur du nouveaufystême; mais on ne doit pas attacher
à M. Leibnitz la note infamante de
plagiaire, ni le couvrir de la honte
d'un vol nié avec une hardieffe & une

impudence bien éloignées du caracté-

re d'un si grand homme. Dans les premiéres années la Géométrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espéce de mystère. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions, fans laisser paroitre la méthode qui les avoit produites; & lors même qu'on la découvroit, ce n'étoient que quelques foibles raions de cette Science qui s'échapoient, & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public, ou, pour mieux dire, le petit nombre de ceux qui aspiroient à la haute Géométrie, étoient frapés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point; & l'on trouvoit moien de s'attirer leurs applaudissemens, en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital, ce Génie fublime, qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France, réfolut de communiquer fans réferve les tréfors

DE LA GÉOMÉTRIE. 137 cachés de la nouvelle Géométrie, & il le fit dans le fameux Livre de l'Analyse des Insinimens petits, qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les eccrets de l'Insini Géométrique, & de l'Insini de l'Insini; en un mot, de tous ces différens ordres d'Insinis, qui s'évent les uns au dessus des autres, & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais ofé imaginer. C'est ainsi que se perfestionnent les Sciences.

Comme en parlant de la Géométrie, je marche dans un pays dont les routes me sont absolument inconnues, je n'ai presque fait autre chose, en traitant cette matière, que copier & abréger ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Ácadémie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que M. de l'Hopital, dont je viens de parler, rend en peu de lignes à M. Leibnitz au sujet de l'invention du calcul de l'Infini, dans la Préface de l'Analy fe des Infinimens petits. » Son Calcul, dit-il, » l'a mené dans des pays jufqu'ici in-» connus; & il y a fait des découver-» tes qui font l'étonnement des plus » habiles Mathématiciens de l'Europe. 138 DE LA GÉOMÉTRIE.

Je joins ici un autre endroit de la inême Préface, mais plus long, qui me paroit un modéle de la maniére fage & modérée dont on doit penfer & parler des grands hommes de l'antiquité, lors même qu'on leur préfére les Modernes.

» Ce que nous avons des Anciens » fur ces matiéres, principalement » d'Archiméde, est assurément digne » d'admiration. Mais, outre qu'ils » n'ont touché qu'à fort peu de Cour-» bes, qu'ils n'y ont même touché » que légérement, ce ne sont presque » par-tout que propositions particulié-» res & fans ordre, qui ne font aper-» cevoir aucune méthode régulière & » fuivie. Ce n'est pas cependant qu'on » leur en puisse faire un reproche légi-» time. Ils ont eu besoin d'une extrê-» me force de génie pour percer à tra-» vers tant d'obscurités,& pour entrer » les premiers dans des pays entiére-» ment inconnus. S'ils n'ont pas été » loin , s'ils ont marché par de longs » circuits, du moins ils ne se sont » point égarés: & plus les chemins » qui ont été tenus étoient difficiles & » épineux , plus ils font admirables » de ne s'y être pas perdus. En un » mot, il ne paroit pas que les AnDE LA GÉOMÉTRIE. 139 » ciens en aient pu faire davantage » pour leur tems. Ils ont fair ce que » nos bons esprits auroient fair en » leur place; & s'ils étoient à la nôtre, » il est à croire qu'ils auroient les mé-

» mes vûes que nous... » Ainsi il n'est pas surprenant que » les Anciens n'aient pas été plus loin. » Mais on ne fauroit affez s'étonner » que de grands hommes, & fans » doute d'aussi grands hommes que les » Anciens, en foient fi lontems de-"meurés-là; & que par une admira-» tion presque superstitiensepour leurs »Ouvrages, ils se soient contentés de » les lire & de les commenter, fans fe » permettre d'autre ufage de leurs lu-» miéres, que ce qu'il en faloit pour » les suivre, sans ofer commettre le » crime de penser quelquefois par eux-» mêmes,& de porter leur vûe au delà » de ce que les Anciens avoient décou-» vert. De cette manière bien des gens » travailloient, ils écrivoient, les Li-» vres se multiplioient : & cependant » rien n'avançoit. Tous les travaux de » plufieurs fiécles n'ont abouti cu'à » remplir le monde de respectueux » commentaires & de traductions ré-» pétées d'originaux fouvent assez mé140 DE LA GÉOMÉTRLE. "prifables. Tel fut l'état des Mathé-"matiques, & fur-tout de la Philoso-"phie, jusqu'à M. Descartes."

Je reviens à mon sujet. On est quelque sois tenté de regarder comme assez mal emploié, un tems que des personnes d'esprit mettent à des études abstraites, dont on ne voit aucune utilité présente, & qui ne paroissent propres qu'à statisaire une vaine curiosité. Ce n'est pas faire usage de sa raison que de person et constitue Juge de choses qu'on ne connoit point, & qu'on n'est pas en état de connoitre.

Il est vrai que toutes les spéculations de Géométrie pure ou d'Algébre, ne s'appliquent pas à des choses utiles; mais elles conduifent ou tiennent à celles qui s'y appliquent. D'ailleurs, telle spéculation Géométrique, qui ne s'appliquoit d'abord à rien d'utile, vient à s'y appliquer dans la fuite. Quand les plus grands Géométres du dix-septième siècle se mirent à étudier une nouvelle Courbe qu'ils appellérent la Cycloide, ce ne fut qu'une pure spéculation, où ils s'engagérent par la feule vanité de découvrir à l'envi les uns des autres des Théorêmes difsciles. Ils ne prétendoient pas euxDE LA GÉO MÉTRIE. 141 mêmes travailler pour le bien public. Cependant il s'est trouvé, en approfondissant la nature de la Cycloïde, qu'elle étoit destinée à donner aux Pendules toute la persestion possible, & à porter la mesure du tems jusqu'à

fa derniére perfection. Indépendamment des fecours que toutes les parties des Mathématiques peuvent tirer de la Géométrie, l'étude de cette Science est d'une utilité infinie pour l'usage de la vie. Il est toujours utile de penfer & de raifonner juste : & l'on a eu raison de dire qu'il n'y a point de meilleure Logique pratique que la Géométrie. Quand les Nombres & les Lignes ne conduiroient absolument à rien, ce seroient toujours les feules connoissances certaines qui aient été accordées à nos lumiéres naturelles . & elles ferviroient à donner plus sûrement à notre raison la première habitude & le premier pli du vrai. Elles nous apprendroient à opérer sur les Vérités. à en prendre le fil fouvent très-délié & presque imperceptible, à le suivre aussi loin qu'il peut s'étendre : enfin elles nous rendroient le vrai si famiher, que nous pourrions, en d'autres 142 DE L'ARITHMÉTIQUE rencontres, le reconnoitre au premier coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puisse être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'Eloquence même en fera plus beau. toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géométre. L'ordre , la netteté, la précision, l'exactitude qui régnent dans les bons Livres depuis un certain tems, pourroient bien avoir leur premiére fource dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent pas la Géométrie. Quelquesois un grand Homme donne le ton à tout son siécle; & celui à qui l'on pourroit le plus légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner, étoit un excellent Géométre.

### DE L'ARITHMETIQUE & de L'ALGEBRE.

L'ARITHMÉTIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes fortes d'opéraET DE L'ALGEBRE. 143 ions sur les Nombres, & qui en démontre les propriétés. Elle est néceffaire pour plusieurs opérations de la Géométrie, & doit par conséquent la précéder. On prétend que les Grecs font reçue des Phéniciens.

Ceux des Anciens qui ont traité de l'Anthmétique avec le plus d'exactitude, sont Euclide, Nicomaque, Diophante d'Alexandrie, & Théon de

Smyrne.

Il étoit difficile que ni les Grecs ni les Romains réuffiffent beauccup dans l'Arithmétique, n'emploiant pour Nombres les uns & les autres que les Lettres alphabétiques, dont la multiplication, dans les grands calculs, caufe néceffairement beaucoup d'embarra. Les chiffres Arabes dont nous usons, qui n'ont pas plus de quatre cens ans d'antiquité, sont infimiment plus commodes, & ont beaucoup contribué à la persection de l'Arithmétique.

L'ALGEBRE est une partie des Mathématiques, qui fait sur la grandeur en général exprimée par les Letters de l'A'phabet toutes les mêmes opérations que l'Arithmétique fait sur les nombres. Les caractères qu'elle 144 DE L'ARITHMÉTIQUE emploie ne fignifiant rien par euxmêmes, peuvent désigner toutes fortes de grandeurs, ce qui est un des principaux avantages de cette Science. Outre ces caractéres, elle se fert encore de certains fignes, qui abrégent infiniment ses opérations, & les rendent beaucoup plus claires. On peut, par le moien de l'Algébre, résoudre la plupart des problêmes de Mathématique, pourvû qu'ils foient de nature à pouvoir être résolus. Elle n'étoit point entiérement inconnue aux Anciens. On croit que Platon en fut l'inventeur. Théon, dans son traité fur l'Arithmétique, lui donne le nom d'Analyfe.

Il n'y a point d'habiles Mathématiciens qui ne sachem beaucoup d'Algébre, ou du moins assez pour l'usage indispensable. Mais cette Science, poussée au-delà de cet usage ordinaire, est sépineuse, si compliquée de difficultés, si embarrassée de calculs immenses, &, pour tout dire, si affreuse, que très-peu de gens ont un courage assez héroique pour s'aller jetter dans ces abymes prosonds & ténébreux. On est plus staté de certaines Théories brillantes, où la finesse

ET DE L'ALGEBRE. 145 de l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algébre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui fit dévorer, non feulement avec patience, mais avec joie, toute l'apreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, fur l'Arithmétique ni fur l'Algébre, dans un détail qui est fort au dessus de mes forces. & qui ne seroit ni agréable ni utile à

mes Lecteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philofophie les Elémens de ces Sciences, pour fervir d'introduction à la Physique. Cette derniére partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trou-ve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins une teinture des principes des Mathématiques. Austi les plus habiles Maîtres ont fenti qu'il faloit commencer par là, si l'on vouloit y faire quelque 146 DE LA MÉCHANIQUE. progrès. Outre l'avantage qui réfulte de l'étude des Mathématiques en faveur de la Phyfique, ceux qui les enfeignent dans leurs Claffes trouvent que les jeunes gens qui s'y appliquent, y acquiérent une précision & une juftesse qu'ils portent dans toutes les autres Sciences. Ces deux considérations suffisent pour faire connoitre l'obligation que l'on a aux Professeurs qui les premiers ont introduit cet usage, devenu presque général aujourd'hui dans l'Université.

M. Rivard, Professeur de Philosophie au Collége de Beauvais, a composé sur cette matiére un Traité, qui renferme les Élémens d'Arithmétique, d'Algébre, & de Géométrie, où l'on dit que tout est exposé avec l'étendue nécessaire, & avectoute l'exactitude & la clarté possible. Il vient d'en paroitre une seconde édition avec des additions considérables.

CherButtard rne faintJacques .

### DE LA MECHANIQUE.

LA MÉCHANIQUE est une Science qui enseigne la nature des sorces mouvantes, l'art de saire le dessein de toutes sortes de machines, & d'eulever toutes sortes de poids par le moien

DE LA MÉCHANIQUE. 147 des leviers, coins, poulies, mouffles, vis, &c. Quand on ne regarde les Méchaniques que du côté de la pratique, plusieurs personnes en font peu d'estime, parce qu'elles paroissent être le partage des Ouvriers, & ne demander que des mains, & non de l'intelligence: mais on n'en juge pas ainsi, quand on les confidére du côté de la théorie, qui peut occuper les esprits les plus élevés.D'ailleurs c'est la science des gens habiles qui dirige la main des Ouvriers,& qui perfectionne leurs inventions. Une légére idée fouvent, donnée même par des ignorans, & née comme par hazard, est ensuite portée par dégrés à une fouveraine perfection par ceux qui ont une profonde connoissance de la Géométrie & de la Méchanique. C'est ce qui est arrivé par raport aux Lunettes d'approche, qui doivent leur naissance au fils d'un Ouvrier Hollandois qui faifoit des Lunettes à porter sur le-nés. Tenant d'une main un verre convexe, & de l'autre un verre concave, & les aiant approchés de ses yeux sans desfein, il s'aperçut qu'il voioit des objets éloignés plus grands & plus diftindement qu'il ne les voioit aupara148 DE LA MÉCHANIQUE. vant à la vûe simple. Galliée, Képler, Descartes, par les régles de la Dioptrique, poussérent fort loin cette invention, brute & grossière dans ses commencemens; & l'on a depuis encore enchéri beaucoup sur eux.

Les Auteurs les plus célébres de l'Antiquité qui ont écrit fur les Méchaniques, font Architas de Tarente; Ariftote; Æneas son contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il est parlé de machines de guerre, Ouvrage que Cinéas, attaché à Pyrrhus, avoit abrégé; Archiméde sur-tout, dont nous avons déja parlé; Athénée, qui dédia son Livre sur les machines à Marcellus, connu par la prise de Syracuse; ensin Héron d'Alexandrie, dont on a plusieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Méchanique qui nous reftent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archiméde où les principes de cette Science foient traités à fond: mais il s'y trouve fouvent beaucoup d'obfcurité. Le fiége de Syracufe fit voir jufqu'où il avoit porté l'habileté dans les Méchaniques. Il n'est pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui se font faites dans le dernier sécle sur ce qui regar-

DE LA MÉCHANIQUE. 149
de la Phyfique, aient porté cetteScience beaucoup plus loin, que n'ont fait
les Anciens. Les machines d'Archiméde ont néanmoins de quoi étonner les
plus habiles Méchaniciens de notre
tems.

Si l'on vouloit faire voir en particulier toutes les utilités de la Méchanique, il faudroit faire la description de toutes les machines dont on s'est fervi en différentes occasions & en différens tems, foit dans la guerre ou dans la paix, & dont on se sert encore à présent tant pour la nécessité, que pour le divertissement. C'est sur les principes de cette Science que font fondées toutes les constructions des moulins à eau & à vent pour différens ufages; la plupart des machines qui servent à la guerre, & dans l'attaque & la défense des places; celles qui font emploiées en grand nombre dans la construction des édifices pour élever des fardeaux; tout ce qui regarde l'élévation des eaux par des pompes, des chapelets, des roues, des vis inclinées, des tuïaux en spirale; en un mot, une infinité d'ouvrages très-utiles & très curieux, dont on est redevable à la Méchanique.

# DE LA STATIQUE. DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE est une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle considére les corps solides en tant que pesans. Elle donne des régles pour les mouvoir, & pour les mettre en

équilibre.

Le grand principe de cette Science c'est que quand deux corpsinégaux ont des masses qui sont en raison réciproque de leurs vitesses, c'est-à-dire quand la masse de l'un contient celle de l'autre autant que la vitesse du second contient celle du premier, ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il suit, qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand, ou, ce qui est la même chose, qu'avec telle force qu'on voudra supposer et le force qu'on voudra supposer on peut remuer quelque fardeau que ce soit. Pour cela il n'y a qu'à augmenter la vitesse de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de masse.

Cela fe voit fensiblement dans le Levier, auquel on raporte presque toutes les machines de Méchanique. Le point sur lequel il est appuié s'ap-

DELASTATIQUE. 151 pelle point fixe, on point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrêmités, s'appelle distance du point d'appui, ou raion. Les corps qui sont appliqués aux deux extrêmités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre, sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre, mais que son éloignement du point fixe foit le double de celui auquel il est opposé, ces deux poids seront en équilibre, parce qu'alors la vitesse du plus petit contiendra celle du plus grand, de la même manière que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit : car les vitesses sont entr'elles, comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothése la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre, alors le plus léger éleveroit le plus pefant.

C'est sur ce principe que se sondoit Archiméde, lorsqu'il disoit au Roi Histon, que si on lui donnoit un point hors de la Terre on il pût se placer avec se instrumens, il la remueroit à son gré, & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve, & lui montrer qu'avec une petite sorce ne put

152 DE LA STATIQUE. rémuer les plus pesans fardeaux, il en fit l'expérience devant lui fur une des plus grandes galéres qu'il eût, que l'on chargea le double de ce qu'elle avoit coutume de l'être, & qu'il fit avancer sur terre sans peine, en remuant seulement de la main le bout d'une machine qu'il avoit préparée. L'HYDROSTATIQUE confidére les effets de la pefanteur dans les liquides, foit que ces liquides foient feuls, foit que ces liquides agissent sur des Plus in Mo folides, ou réciproquement. C'est par 1'Hydrostatique qu'Archiméde découvrit le larcin qu'un Orfévre avoit fait fur la couronne du Roi Hiéron, dans laquelle il avoit mêlé d'autre métal a rec de l'or. Il eut tant de joie d'avoir découvert ce fecret, qu'il fortit du bain où il étoit fans prendre garde qu'il étoit nud; & uniquement occu-pé de sa découverte, il alla en cet état dans sa maison, pour en faire

Marie !

l'expérience, en criant par les rues, je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.

DE L'ASTRONOMIE. 153

# 

DE

## L'ASTRONOMIE.

M R DE CASSINI nous a laissé un Mém. de excellent Traité de l'origine & Sciences, du progrès de l'Astronomie, que je Tom. VIII.

ne ferai ici qu'abréger.

On ne peut pas douter que l'Astronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus surprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent inceffamment autour de la terre, il est aisé de juger qu'une des premières curiofités des hommes a été de confidérer leurs cours, & d'en observer les périodes. Mais ce ne fut pas seulement la curiofité qui porta les hommes à s'appliquer aux spéculations Astronomiques : on peut dire que la nécessité même les y obligea. Car si l'on n'observe les saisons, qui se distin-

restination of

154 DE L'ASTRONOMIE. guent par le mouvement du Soleil, il est impossible de réussir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voiager, on ne peut pas faire le commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année, on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles, ni marquer les jours destinés à l'exercice de la Religion. Ainsi l'Agriculture, le Commerce, la Politique, & la Religion même ne pouvant se passer de l'Astronomie, il est évident que leshommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

Ptolom, Almagest, lib.4. cap. 2.

Ce que Ptolomée raporte des Obfervations célestes, sur lesquelles Hipparque réforma l'Astronomie, il y a près de deux mille ans, fait assez connoitre que dans les plus anciens tems, & même avant le déluge, cette étude étoit fort en usage. Et il ne saut pas s'étonner que la mémoire des Observations Astronomiques saites pendant le premier âge du Monde ait pu se conserver même après le déluge, si ce que Joséphe raporte est vrai, que les descendans de Seth, pour conserver à la postéxité la mémoire des Observa-

Joseph. An

DE L'ASTRONOMIE. 155 tions célestes qu'ils avoient faites, en gravérent les principales sur deux colonnes, l'une de pierre & l'autre de brique; que celle de pierre résista aux eaux du déluge, & que de fon tems même on en voioit encore des vestiges dans la Syrie.

On convient que l'Astronomie sut particuliérement cultivée par les Caldéens. La hauteur de la Tour de Babel que la vanité des hommes éleva environ cent cinquante ans après le déluge, les a plaines unies & étendues de ce pays, des nuits où l'on respiroit un air frais après les chaleurs importunes du jour, un Horison libre, un Ciel pur & ferein, tout engageoit ces peuples à contempler la vaste étendue des Cieux, & les mouvemens des Astres. De la Caldée, l'Astronomie passa en Egypte, & bientôt après elle fut portée en Phénicie, où l'on commença à en appliquer les Observations spéculatives aux usages de la Navigation, par où les Phéniciens devinrent, en

a Principio Affyrii, tusque stellarum observa-propter plantiem ma-verunt... Qua in natio-guitudinenque regionum quas incolebant, cum con Chaldet... distur-quas incolebant, cum na observatione siderum cocum ex ormi parte pa-tenta que apertum intue-cisie, &c. Cic. de Divis. reture, trajectiones mo lib. 1. n. z.

156 DE L'ASTRONOMIE.
peu de tems, maîtres de la mer & du
commerce.
Ce qui les rendoit hardis à entre-

prendre de longs voiages, c'est qu'ils conduisoient leurs vaisseaux par l'obfervation d'une des étoiles de la petite Ourse, qui étant proche de ce point qui est immobile dans le Ciel, & que l'on nomme Pole, est la plus propre de toutes pour servir de guide dans la navigation. Les autres peuples, moins habiles dans l'Astronomie, n'observoient dans leurs voiages de mer que la grande Ourse. Mais, comme cette constellation est trop éloignée du Pole pour pouvoir servir à guider sûrement des vaisseaux dans de grands voiages, ils n'osoient entrer si avant en mer, qu'ils perdissent les côtes de vûe; & s'il arrivoit qu'un orage les jettat en pleine mer, ou en quelque rade inconnue, il leur étoit impossible de reconnoitre par l'inspection du Ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

Arat.

Diog. Larr. Enfin Thalès aiant apporté de Phéiii. : nicie en Gréce la Science des Aftres, apprit aux Grecs à connoitre la conftellation de la petite Ourfe. & à s'en

apprit aux Grees a connostre la constellation de la petite Ourse, & à s'en servir pour se conduire dans la navi-

De l'Astronomie. 157 gation. Il leur enseigna aussi la théorie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raison de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année folaire, & non feulement il expliqua la cause des Eclipses, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédifant une Eclipse qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un favoir alors fe rare, le fit passer pour l'oracle de son tems, & lui fit donner la premiére place entre les fept Sages de la Gréce.

Il eut pour disciple Anaximandre, Plin. lib. 7. à qui Pline & Diogéne Laërce attri-cap. 56. buent l'invention de la Sphére, c'està-dire, la représentation du Globe terrestre; ou, comme dit Strabon, des Strab. lib 1. Cartes géographiques. On dit qu'A- pag. 7. Diog. Lacrs. naximandre dressa aussi à Lacédémo- lib. 1. ne un Gnomon, par le moien duquel il observa les Equinoxes & les Solstices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait jusqu'alors; ce qui étoit nécessaire pour diviser le Globe terrestre en cinq Zones, & pour distinguer les climats, qui ont depuis fer-

158 DE L'ASTRONOMIE, vi aux Géographes à faire connoitre la fituation de tous les lieux de la terre.

Sur les instructions que les Grecs avoient reçues de Thalès & d'Anaximandre, ils hazardérent d'aller en pleine mer, & saisant voiles en divers pays éloignés, ils y fondérent plusieurs

L'Astronomie fut bientôt récompen-

Colonies.

fée des avantages qu'elle avoit procurés à la Navigation. Car le Commerce aiant ouvert le reste du Monde aux Savans de la Gréce, ils tirérent de grandes lumiéres des conférences qu'ils eurent avec les Prêtres d'Egyte, qui faisoient une profession par ticulière de la Science des Astres. Ils apprirent aussi beaucoup de choses des Philosophes de la Secte de Pythagore en Italie, qui avoient fait de si grands progrès dans cette Science, qu'ils osérent renverser les sentimens

Aril. de gore en Italie, qui avoient fait de fi cal. lib. 2; grands progrès dans cette Science, qu'ils oférent renverfer les fentimens reçus de tout le monde fur l'ordre de la nature, en attribuant le repos perpétuel au Soleil, & le mouvement à

la Terre.

Plut, in Alcib, p. 1992. In Nic. nes par l'application particulière qu'il Pls 3334 donna à l'Aftronomie, & par l'heureux

De L'ASTRONOMIE. fuccès dont fon travail fut récompenfé. Il étoit du tems de la guerre du Péloponnése; & lorsque les Athéniens équipérent une flote pour passer en Sicile, prévoiant que cette expédition auroit de funestes suites, il contresit le fou, selon quelques-uns, pour se dispenser d'y prendre part, & de partir avec les autres citoiens. C'est lui, qui, pour tâcher d'accorder l'année lib. 12: p. 94. Lunaire avec celle du Soleil, a inventé ce qu'on appelle Le Nombre d'or,

qui est une révolution de dix-neuf ans, au bout desquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours, & que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près

& quelques minutes.

Les Grecs profitérent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides, qui a entre plusieurs autres choses, dit Jules-César, qu'ils apprenoient à la Jeunesse, enseignoient particuliérement ce qui regarde le mouvement des Aftres, & la grandeur du ciel & de la terre, c'est-à-dire l'Astronomie & la Géographie.

a Multa præterea de li-deribus arque eorum mo-tu, de mundi ac terra rum magnitudine, de lib. 6.

Diod. Sic.

160 DE L'ASTRONOMIE.

L'érudition, en ce genre, est plus ancienne dans les Gaules qu'on ne pen-Strab. 1.2. fe. Strabon nous a confervé la mémoire d'une observation célébre que Pythéas fit à Marfeille, il y a plus de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombré du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solstice. Si l'on savoit exactement les circonstances de cette Observation, elle serviroit à résoudre une question importante, qui est de savoir si l'obliquité de l'Ecliptique est sujette à quelque changement.

Serab. ibid.

P4g. 115.

Pythéas ne fe contenta pas de faire des Observations dans son pays. La passion qu'il avoit pour l'Astronomie & pour la Géographie, lui fit parcou-rir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Tanaïs. Il alla fort avant vers le Pole-Arclique par l'Océan Occidental, & il observa qu'à mesure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solstice d'é-té, de forte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil fe levoit presque aussitôt qu'il s'étoit couché, le Tropique demeurant entier

De l'Astronomie. 161 fur l'horison de cette Ile ; ce qui arrive en Islande & dans les parties Septentrionales de la Norvége, comme les Relations modernes nous l'apprennent. Strabon, qui étoit prévenu que ces Climats font inhabitables, accufe en cela Pythéas de mensonge, & blâme de crédulité Eratosthéne & Hipparque, qui, fur le raport de Pŷthéas, ont dit la même chose de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement justifié Pythéas, on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'est avancé vers le Pole, jusques dans des pays que l'on croioit inhabitables, & qui a distingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pythéas, les Savans de la Gréce aiant pris goût à l'Affronomie, plufieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquérent à l'envi. Eudoxe, après avoir été quelque tems difciple de Platon, ne fut patatisfait de ce qui s'enfeignoit fur cette matière dans les Ecoles d'Athénes. Il alla en Egypte puifer cette fcience dans fa fource, & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agéfilas

162 DE L'ASTRONOMIE.
Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi
d'Egypte, il demeura feize mois avec
les Aftronomes de ce pays-là pour
profiter de leurs conférences. A fon
retour il composa plusieurs Livres
d'Astronomie, & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus
mit en vers quelque tems après par
l'ordre d'Antigone.

Aristote, contemporain d'Eudoxe, & comme lui disciple de Platon, se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie. Arift decal. Il détermina, par les Observations 166. 2. 6. 14. des Astronomes, la figure & la grandeur de la terre. Il prouva qu'elle étoit Sphéroide par la rondeur de son ombre, qui paroit fur le disque de la Lune dans les Eclipses, & par l'iné-galité des hauteurs méridiennes qui font différentes à mesure que l'on s'ap-proche ou que l'on s'éloigne des Po-les. Callisthène, qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand, aiant eu occasion d'aller à Babylone, y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neuf cens trois années, & il les envoia à Aristote.

Après la mort d'Alexandre, les

De l'Astronomie. 163 Princes qui lui fuccédérent dans le Roiaume d'Egypte, prirent tant de foin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célébres Aftronomes. qu'Alexandrie, capitale de leur Roiaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le siège de l'Astronomie. Le fameux Conon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristylle & Timocharis y observérent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécesfaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthéne fit dans la mê-me ville des Observations du Soleil, qui lui servirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui demeuroit aussi à Alexandrie, fut le lib. 1. premier qui jetta les fondemens d'une Av.J.C. 147. Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occasion d'une nouvelle Étoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les fiécles fuivans on pût reconnoitre s'il en paroissoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non feulement il fit la descrip-Piol. Altion de leur mouvement autour des mag. lib 37. Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mouDE L'ASTRONOMIE.

vemens du Soleil & de la Lune. Les Romains, qui aspiroient à l'Empire du Monde, prirent soin en divers tems de faire faire des descriptions des principales parties de la terre, ouvrage qui supposoit quelque connoissance des Astres. Scipion l'Africain le Jeune, pendant la guerre de Carthage, donna à Polybe des vaiffeaux pour aller reconnoitre les côtes d'Afrique, d'Espagne, & des Gaules.

cap. 30.

Pompée entretenoit correspondance avec Possidonius, Savant Astronome & excellent Géographe qui entreprit de mesurer la circonférence de la Terre par les Observations célestes. faites en divers lieux fous un même méridien, afin de réduire en degrés les distances que les Romains n'avoient

Cleomed. lib. 1.

jusqu'alors mesurées que par stades & par milles. Pour avoir la différence des Climats,

on observoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres, principalement au tems des Solstices Plin. lib. 2. & des Equinoxes. On avoit dressé pour

6.72.73.74 cet effet des Gnomons & des Obélifques en diverses parties de la Terre, Vitruy 1.9 comme nous l'apprenons de Pline & de Vitruve, qui ont confervé à la pof-

DEL'ASTRONOMIE. 165 térité plusieurs de ces Observations. Les plus grands Obélifques étoient en Egypte. Jules-Céfar & Auguste en sirent transporter quelques-uns à Rome, tant pour y servir d'ornement, que pour y donner des mesures exactes de la proportion des ombres. Au- Plin. 1. 36. guste fit placer dans le Champ de cap. 10. Mars un des plus grands de ces Obélisques, qui avoit cent onze piés de hauteur, sans le piédestal. Il y fit faire des fondemens aussi profonds que l'Obélifque étoit haut ; & l'Obélifque aiant été élevé fur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les divisions étoient faites avec des lames de cuivre enchassées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, selon la différence des faisons. Et pour marquer cette différence avec plus de précifion, il fit mettre une boule à la pointe de cet Obélisque, qui est encore présentement dans le Champ de Mars à Rome, couché dans les terres, où il traverse les caves des maisons bâties fur fes ruines. Par la comparaifon des ombres de cet Obélisque avec celles que l'on observoit en divers au166 DE L'ASTRONQMIE. tres endroits de la terre, on avoit la connoissance des Latitudes si nécessaire pour la perfection de la Géographie.

Cependant Auguste faisoit aussi tra-Pfin. lib. 3. vailler aux descriptions particuliéres cap. 3. de divers pays, & principalement à celle de l'Italie, où les distances furent marquées par milles le long des Ibid. cap. 2 côtes & fur les grands chemins. Et enfin, fous l'Empire de ce Prince, la description générale du Monde, à

laquelle les Romains avoient travaillé. l'espace de deux siécles, sut achevée fur les mémoires d'Agrippa, & fut mife au milieu de Rome dans un grand Portique bâti exprès. L'Itinéraire, que l'on attribue à l'Em-

pereur Antonin, peut passer pour l'abrégé de ce grand Ouvrage. Car cet Itinéraire n'est en effet qu'un recueil des distances qui avoient été mefurées dans toute l'étendue de l'Empire Romain.

Sous le régne de ce sage Empereur, l'Astronomie commença à prendre une face nouvelle. Car Ptolomée, qu'on peut appeller le restaurateur de cette science, profitant des lumiéres de ceux qui l'avoient précédé, & joiDE L'ASTRONOMIE. 167 gnant à fes Olffervations particulières celles d'Hipparque, de Timotharis, & des Babytoniens, fit un corps complet de la Science des Aftres dans un excellent Livre intitulé La grande & les Tables du mouvement du Soleil, de la Lune, des autres Planétes, & des Etoiles fixes. La Géographie ne hui est pas moins redevable que l'Aftronomie, comme on le verra dans la fuite.

Les grands Ouvrages n'étant jamais parfaits dès leur commencement, il ne faut pas s'étonner que l'on ait trouvé beaucoup de chofes à réformer dans la Géographie de Ptolomée. Plufieurs fiécles s'écoulérent fans que perfonne y mît la main. Mais les Princes Arabes qui conquirent les pays où l'on faifoit une profession particu-lière de cultiver l'Astronomie & la Géographie, n'eurent pas plutôt déclare l'intention qu'ils avoient de perfectionner ces Sciences, qu'il se trouva incontinent des personnes capables de contribuer à l'exécution de leur desfein. Almamon, Caliphe de Babylone, aiant alors fait traduire de Grec en Arabe le Livre de Ptolomée de la grande Composition, que les Arabes appellérent Almageste, on sit par ses ordres plusieurs Observations, par lefquelles on connut que la déclination du Soleil étoit plus petite d'un tiers de degré que l'etolomée n'avoit enseigné, & que le mouvement des Etoiles fixes n'étoit pas si lent qu'il l'avoit cru. On mesura aussi très exastement, par l'ordre de ce Prince, une grande étendue de pays sous un même Méridien, pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonsérence de la terre.

Ainsi l'Astronomie & la Géographie se perfectionnérent peu à peu. Mais l'Art de naviger sit en peu de tems un progrès bien plus considérable par le moien de la Boussols. J'en parlerai

dans la fuite.

Presque en même tems que la Bousfole commença d'être en usage, l'
exemple des Caliphes excita les Princes
de l'Europe à prendre soin de l'avancement de l'Astronomie. L'Empereur
Frederic II ne pouvant souffirir que les
Chrétiens eussent moins de connoisfance de cette Science que les Barbares, sit traduire d'Arabe en Latin l'Almageste de Ptolomée, d'où Jean de
Sacrobosco.

DE L'ASTRONOMIE. 169 Sacrobosco, Professeur en l'Univerfité de Paris, tira l'Ouvrage qu'il fit de la Sphére, fur lequel les plus habiles Mathématiciens de l'Europe ont fait des commentaires.

En Espagne, Alphonse Roi de Cas- an. 1252. tille fit une dépense vraiment roiale, pour assembler de tous côtés ce qu'il y avoit de Savans Astronomes. Ils travaillérent, par ses ordres, à la réformation de l'Astronomie . & firent de nouvelles Tables, qui de son nom surent appellées Alphonfines. Ils ne réuffirent pas la premiére fois dans l'hypothése du mouvement des Etoiles fixes, qu'ils supposérent trop lent: mais, dans la fuite, Alphonse corrigea leurs Tables, qui ont été depuis augmentées, & réduites en une forme plus commode par divers Astronomes.

Cet Ouvrage réveilla la curiofité des Savans de l'Europe. Ils inventérent auflitôt diverses fortes d'instrumens pour faciliter l'Observation des Astres. Ils calculérent des Ephémérides, & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaison des Planétes, laquelle étant jointe à l'Observation des Hauteurs Méridiennes, fert

Tome XIII.

170 DE L'ASTRONOMIE. à trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillérent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'obfervation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes fut la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. Pen parle-

rai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes, qui ont pris soin d'exciter par des récompenses les François à s'y appliquer, Charles V, furnommé le Sage, sit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématiques dans le Collège de Maître Gervais à Paris, pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siécle suivant, par l'établissement que le Roi François I fit au Collége Roial de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques, De cette nouvelle Ecole fortit un nombre confidérable de Savans qui enrichirent le Public de plusieurs Ou川里所遇的可以以上不行行等不不有之日

DE L'ASTRONOMIE. 171 vrages d'Aftronomie & de Mathématique, & qui formérent d'illustres Eléves, dont la réputation effaça presque celle de leurs Mastres.

L'Allemagne & les pays de Nord donnérent auffi plufieurs excellens Aftronomes, parmi lefquels Copernic fe diftingua d'une maniére particulière. Mais le fameux Thycho-Brahé l'emporta de beaucoup fur tous les Aftronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles obfervations qu'il a faites, il a compofé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles fixes, que ce feul Ouvrage peut mériter à fon Auteur le nom que quelques uns lui ont donné, de Restaurateur de l'Astronomie.

Pendant que Thycho-Brahé observoit en Dannemarc , plusieurs Astronomes célébres , assemblés à Rome sous l'autorité du Pape Grégoire XIII, travaillérent avec beaucoup de succès à la correction des erreurs qui s'étoient glisses insensiblement dans l'ancien Calendrier, par la précession des Equinoxes , & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la suite entièrement renversé

171 DE L'ASTRONOMIE,

l'ordre établi par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, fi l'on n'avoit réformé le Calendrier fuivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune

comparées avec les anciennes. Dans le siécle passé, & dans celui où nous fommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commence à l'enfeigner dans l'Europe. Le célébre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le ciel des choses qui ont passe lontems pour incroiables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie : car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé sur la Science du mouvement des Aftres, que sur les autres parties de la Phyfique : mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Aftronomie, & a publié quantité d'Observations très-importantes. On peut regarder à juste titre l'é-

De L'ASTRONOMIE. 173 tabliffement de l'Académie Roiale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Aftres, par l'émulation incroiable qu'excite dans une Compagnie de Savans le défir d'en soutenir la réputation, & de se distinguer soi même. Le Roi Louis XIV aiant fait bâtir l'Observatoire, dont le dessein, la grandeur, & la folidité font également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que Sa Majesté avoit eues dans la construction de ce superbe édifice, s'appliqua avec un foin incroiable à tout ce qui pouvoit contribuer au progrès de l'Astronomie. Je n'entrerai point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établissement, ni des doctes Ouvrages qui sont sortis de cette favante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté font connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la justice qui lui est

On a remarqué fans doute dans tout ce qui a été dit de l'Astronomie, le Hiij

174 De L'ASTRONOMIE. raport essentiel de cette Science avec la Géographie & la Navigation : & c'est ici le lieu d'en parler, M. Danville, Géographe du Roi, avec qui je fuis en liaison particulière, a bien voulu me faire part de Mémoires sur la Géographie, qui m'ont été d'une grande utilité.

ARTICLE PREMIER.

## DE LA GÉOGRAPHIE.

S. I.

Géographes qui se sont le plus distingués, dans l'Antiquité.

LES CONQUETES & le Commerce ont fait l'aggrandissement de la Géographie, & contribuent encore à sa perfection. Homére, en décrivant dans ses Poémes la guerre de Troie, & les voiages d'Ulysse, a fait mention d'un grand nombre de peuples & de contrées, & des circonstances d'une infinité de lieux. Il paroit même tant de connoissances de cette es-Strab.lib.1. péce dans Homére, que Strabon regardoit en quelque forte ce grand Poéte comme le premier & le plus ancien des Géographes.

g. 2.

DE LA GÉOGRAPHIE. 175

On ne sauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems les plus reculés; & indépendamment des Auteurs Géographiques qui nous sont restés, on en trouve beaucoup d'autres cités dans les Ouvrages que le tems a épargnés: L'art de représenter la Terre, ou quelque Région particulière, sur des Tables ou Cartes Géographiques, est même fort ancien. Anaximandre, disciple de Thalès, & Lagre-lib.2. qui vivoit plus de cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne, avoit composé des

l'Ere Chrétienne, avoit composé des Ouvrages de ce genre, comme nous l'avons observé plus haut.

L'expédition d'Alexandre, qui pouf-

Hiiij

176 DE LA GÉOGRAPHIE.

Les Grecs aiant foumis Tyr & Sidon, furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime, qui s'étoit étendu jusques dans la Mer Atlantique.

Les Successeurs d'Alexandre dans l'Orient poussérent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui, & jufqu'aux bouches du

Gange.

Thévenot. Tome I.

Ptolémée Evergéte étendit la fienne jusques dans l'Abyssinie, comme l'inscription du Trône d'Adulis, donnée par Cosmas le Solitaire, en fait foi.

Vers le même tems, Eratosthéne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, essaia de mesurer la terre, en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne . ville fituée fous le Tropique du Cancer, avec la différence de Latitude de ces lieux, qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solffice d'été.

Les Romains étant devenus les maîtres du Monde, & réunissant l'Occident avec l'Orient fous un même pouvoir, il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grand avantage. On s'aperçoit aisément que

DE LA GÉOGRAPHIE. 177 la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dreffés fous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire, mesurés danstoute son étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie : & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils foient fouvent altérés & peu corrects, font encore d'un grand fecours dans la composition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoissance de l'ancienne Géographie exige. L'Itinéraire d'Antonin, comme on l'appelle communément parce qu'on présume qu'il a été dressé sous cet Empereur, est aussi attribué par les Savans au Cosmographe Æthicus. Nous avons encore une efpéce de Table ou Mappe oblongue, que l'on nomme Théodostenne, sur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été composée vers le tems de Théodose. On donne aussi à cette Table le nom de Peutinger, qui est celui d'un citoien confidérable de la ville d'Aufbourg en Allemagne, dans la Bibliothéque duquel elle fut trouvée, & d'où elle fut envoiée au célébre Ortélius, le premier Géographe de son tems.

Quoique la Géographie ne soit qu'u-

178 DE LA GÉOGRAPHIE. ne fort petite partie de l'Histoire naturelle de Pline, cependant il y defcend fouvent dans un affez grand détail. Il fuit ordinairement le plan que
hui fournit Pomponius Mela, Auteur
moins circonsancié, mais élégant.

Strabon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens, & fe le difputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Ptolomée, & embrasse une plus grande partie de la Terre; & elle paroit également circonstanciée partout : mais c'est cette étendue même qui la rend plus suspecte, étant difficile qu'elle foit par-tout exacte & correcte. Strabon raporte une bonne partie de ce qu'il écrit fur le témoignage de ses propres yeux, aiant fait exprès beaucoup de voiages pour s'en assurer par lui-même : il est fort succinct dans ce qu'il ne fait que fur le raport des autres. Sa Géographie est ornée d'une infinité de discussions & de traits historiques. Il affecte surtout de remarquer sur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en font sortis, & qui les rendent re-commandables. Strabon est Philosophe autant que Géographe : & le bon DE LA GÉOGRAPHIE. 179 fens, la droiture du jugement, l'exactitude, & la précision brillent par-tout

dans tout fon Ouvrage.

Ptolomée aiant affujetti tout le détail de fa Géographie à des positions en Longitude & en Latitude, seule mairir de parvenir à quelque chose de fixe & d'assuré, Agathodamon, son compatriote & Alexandrin comme lui, les a réduites en Cartes Géographiques.

C'est dans les Auteurs dont on vient de parler, comme dans les fources principales, que la connoissance de l'ancienne Géographie doit être puifée. Et si l'on y joint la description particulière desprincipales contrées de la Gréce par Paufanias, & quelques moindres Ouvrages qui confistent principalement en descriptions succinctes des rivages & côtes maritimes, entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien, & de la Mer Erythréene; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance, on aura à peu près tout ce qui nous reste des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités jufqu'ici n'aient penfé à tirer de l'Astronomie le fecours qu'elle peut préter à la Géogra180 DE LA GÉOGRAPHIE.
phie. Ils observoient la différence de
Latitude des Lieux, par la longueur de
l'Ombre Méridienne au Solstice d'été.
Ils concluoient aussi cette différence,
de l'observation de la longueur des
plus grands jours dans chaque lieu.
On savoit bien dans l'Antiquité, qu'en
comparant le tems de l'observation
d'une Eclipse de Lune en des Lieux
stutés sous différens Méridiens, il en
résultoit une connoissance de la différence de Longitude entre ces Lieux.

Mais, fi les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverses Observations, il faut convenir que les moiens de pratique qu'ils y emploioient, n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de précision, auquel les Modernes ne sont parvenus que par le moien des grandes Lunettes, & par la perfection des Horloges. On ne fauroit s'empécher de fentir le défaut de précision dans les Observations des Anciens, quand on considére que Ptolomée, tout grand Cosmographe qu'il étoit, & quoiqu'Alexandrin, s'est trompé d'environ un cinquiéme de degré dans laLatitude de la ville d'Alexandrie, qui a été observée dans le dernier siécle DELA GÉOGRAPHIE. 18t par ordre du Roi, & par les soins de l'Académie Roiale des Sciences.

Mais, quoiqu'il y ait lieu de juger que l'Art de dreffer des Cartes Géographiques ne fut pas porté chez les Anciens, à beaucoup près au degré de perfection où il fe trouve de nos jours, & qu'on puisse penser qu'au tems même des Romains l'usage de ces Cartes n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à présent ; un ancien Monument de notre Gaule même nous apprend qu'on y formoit les Jeunes-gens à l'étude de la Géographie par l'inspection des Cartes. Ce monument est un Discours Oratoire prononcé à Autun fous l'Empire de Constance, & par lequel le Rhéteur Euméne nous fait entendre clairement, que le Portique ou Vestibule de l'Ecole publique de cette Ville présentoit aux jeunes étudians une image de la disposition de toutes les Terres & des Mers, avec le détail du cours des fleuves & de la finuofité des rivages. Videat in illis porticibus Juventus & quotidie spectet omnes terras, & cuncta maria, & quicquid invictissimi Principes, urbium, gentium, nationum aut pietate restituunt, aut virtute devincunt aut terrore. Si quidem il-

Inter Ven

182 DE LA GÉOGRAPHIE.

lic, ut ipse vidisti, credo instruenda pueritia causa, quo manisestivo oculis discetentur qua disficilius percipiuntur auditu, omnium, cum nominibus suis, locorum situs, spatia, intervalla descripta sunt, quicquid ubique stuminum oritur & conditur, quacumque se littorum sinus sectum, quo vel ambitu cingit orbem, vel impetu irrumpit Oceanus.

### S. II.

#### Terres connues des Anciens.

IL N'EST PAS inutile de favoir quelle partie de la furface de la Terre étoit connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que nous habitons, l'Océan Atlantique, avec les Iles Britanniques, bornoit les connoiflances des Anciens.

Les Iles Fortunées, qu'on nomme aujourd'hui Canaries, leur paroiffoient comme au fond de l'Océan entre le midi & le couchant; & c'est la raison pour laquelle Ptolomée a compté la Longitude du Méridien de ces Iles: en quoi il a été suivi par plusieurs géographes Orientaux & Mahométans, & même par les François, & par la plupart des Modernes.

DE LA GÉOGRAPHIE. 183

Les Grecs avoient quelque légére Arif. de connoissance de l'Hibernie, la plus Mando. ... occidentale des lles Britanniques, avant même que les Romains eussent passé comme Conquérans jusques dans

la Grande Bretagne.
L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord jufqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût conme, cependant on prenoit ce payslà, & quelques autres du même con-

là, & quelques autres du même co tinent, pour de grandes lles.

Il est difficile de décider positivementce qu'on entendoit autrefois par ultima Thule. Plusieurs la prennent Virg 1. Georpour Pss and Procope paroit Procop. de en faire une partie du continent de 2. cap. 15la Scandinavie.

Il est hors de doute que la connoiffance que les Anciens avoient de la Sarmatie & de la Scythie, ne s'étendoit pas à beaucoup près jusqu'à la mer qui paroit aujourd'hui borner la Rusfie & la grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrétoit aux Monts Riphées, dont la chaîne sépare actuellement la Russie d'Europe d'avec la Sibérie. 184 DE LA GÉOGRAPHIE

On fent même que les Anciens étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Asie, quand on confidére que la plupart de leurs Strab. 1.2. Auteurs, comme Strabon, Mela, Pli-Mel lib.3. ne, se sont imaginé que la mer Cas-Plin lib,6 pienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen , duquel elle fortoit par un

long canal.

pag. 111.

esp. 13.

cap. 11.

Si l'on s'avance du côté du Levant il femble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la frontiére Occidentale. Ptolomée paroit avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais fort imparfaitement.

Les grandes Iles de l'Asie, sur-tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célébre Taprobane, dont la découverte a été une fuite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme

Plin. lib. 6. Pline nous l'apprend.

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plufieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant insinuer qu'elle avoit échapé à la con-

DE LA GÉOGRAPHIE. 185 noissance des Anciens. Personne n'ignore qu'elle est presque entiérement comprise dans la Zone Torride, que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoxiale; d'où vient que Strabon ne s'avance guéres dans l'Ethiopie au delà de Méroé.

Cependant Ptolomée, & quelques autres, ont poussé leurs connoissances le long de la côte Orientale d'Afrique jufqu'au dela de l'Equateur , & jufqu'à la grande Ile de Madagascar, qu'ils paroissent désigner sous le nom de

Menuthias.

Il étoit réfervé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinziéme fiécle pour se rendre aux lndes par mer, de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la mer Atlantique, & fur-tout le passage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce passage aiant été reconnu, diverses nations Européennes, guidées par l'espoir d'un riche commerce, ont parcouru la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Asie, en ont découvert toutes les lles, & ont pénétré jusqu'au Japon.

Les conquêtes & les établissemens

Heracl. Periple.

186 DE LA GÉOGRAPHIE. des Russes dans la partie Septentrionale de l'Asse ont achevé d'aggrandir nos connoissances sur cette partie du Monde.

Enfin tout le monde fait que, vers la fin du quinziéme fiécle, un nouveau Monde, fitué au Couchant à l'égard du nôtre, s'est montré au dela de la Mer Atlantique, & a été découvert par Christophe Colomb sous les auspices de la Couronne de Castille.

#### S. III.

Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.

IL FAUDROIT s'aveugler foi-même, & fermer les yeux à l'évidence, pour ne pas reconnoitre que la Géographie moderne l'emporte beaucoup audeffus de l'ancienne. On fait qu'il faut aller chercher dans le Ciel les mesures de la Terre, & que la Géographie dépend des Observations Astronomiques. Or est-il douteux que l'Astronomie n'ait fait, dans les derniers tems, un progrès extraordinaire ? L'invention seule des Lunettes d'approche, qui est affez récente, y a contribué infiniment; & cette invention

DELA GÉOGRAPHIE. 187 même a été, en affez peu d'années, portée à une très grande perfection. In eff donc pas étonnant que les Anciens, avec tout l'esprit & toute la pénétration qu'on voudra leur supposer, n'aient pas pu parvenir au même dégré de l'umière, n'étant pas aidés ni soutenus des mêmes secours.

Il s'en faut bien encore que la Géographie foit amenée à fa derniére perfection. Les Sciences qui font de pratique font les moins avancées. Deux ou trois grands Génies suffisent pour pousser bien loin les Théories en peu de tems: mais la pratique procéde avec plus de lenteur, parce qu'elle dépend d'un trop grand nombre de mains, dont la plupart même font peu habiles. La Géographie, qui demanderoix un nombre infini d'opérations exactes, est imparfaite à proportion de ce nombre, & de l'exactitude dont elles auroient befoin; & l'on peut compter que la description du Globe terrestre. quoiqu'elle commence un peu à fe rectifier, est encore fort confuse, & fort peu ressemblante.

Il feroit peu important de relever les fautes des Cartes anciennes & Ptolémaïques, où la Méditerranée est

#### 188 DE LA GÉOGRAPHIE.

d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'est effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui, bien qu'elles soient ordinairement meilleures à mesure qu'elles sont plus modernes, ont encore besoin de beau-

coup de corrections.

M. Sanfon a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ses Cartes ont toujours été fort estimées. Cependant M. Delisse dans les siennes s'en est très souvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce foit comme on dit ordinairement, jalousie de métier. Depuis M. Sanfon, la Terre a bien changé : c'est-à-dire que les Observations Astronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes réformes dans la Géographie. Il en arrivera de même, fans doute, aux Cartes de M. Delisse, & nous devons le fouhaiter pour le bien du Public.

La feule maniére de faire de bonnes Cartes de Géographie, feroit d'avoir la position de chaque lieu, c'està-dire sa latitude & sa longitude, par des Observations Astronomiques. Mais il s'en faut infiniment que l'on ait ainsi toutes les positions, & l'on ne DE LA GÉOGRAPHIE, 189 peut presque jamais espérer de les avoir. On supplée à ce désaut par les distances Itinéraires d'un lieu à un autre, que l'on trouve marquées dans les Auteurs: & c'est encore un grand bonheur que de les y trouver avec quelque exactitude, & sans des contradictions sensibles, ou des difficultés considérables.

Aussi, lorsque nos plus habiles Géographes ont voulu faire la Carte des Pays Romains, & principalement de l'Italie, comme ils avoient fort peu d'observations Astronomiques, ils se sont réglés pour la position des lieux fur les distances Itinéraires qu'ils ont trouvées dans les Livres des Anciens,

On a eu depuis des positions de pluseurs Lieux par des Observations Astronomiques. M. Delisse s'en est fervi pour réformer les Cartes de l'Italie & des Pays voisins; & il a trouvé que non seulement elles devenoient fort différentes de ce qu'elles étoient auparavant, mais que les Lieux se remettoient entreux assez exastement dans les distances marquées par les Anciens, de forte qu'il est à présumer, qu'en les suivant au pié de la lettre, en feroit de bonnes Cartes Géogra-

P90 DE LA GÉOGRAPHIE. phiques des Pays qui leur ont été bien connus.

On peut être furpris de cette grande conformité de positions trouvées par nos Observations Astronomiques, avec celles que l'on tire des distances Itinéraires marquées par les Anciens. Car assurées l'es positions tirées de nos distances Itinéraires s'écarteroient

fouvent du vrai, & beaucoup.

Mais M. Delisse remarque que les Romains avoient sur cela des avantages que nous n'avons pas. Leur goût pour l'utilité publique, & même pour la magnificence, (car ils embelliffoient tout ce qu'ils avoient conquis ) leur avoit fait faire dans toute l'Italie de grands chemins, dont Rome étoit le centre, & qui alloient à toutes les principales Villes jusqu'aux deux Mers. Il y en avoit de pareils dans plufieurs Provinces de l'Empire, & il en fublifte encore aujourd'hui des reftes admirables par leur construction & par leur solidité. Ces Chemins étoient tirés en ligne droite, & ne se détournoient ni pour les montagnes, ni pour les marais. On mettoit à sec les marais, & on perçoit les monta-gnes. Des pierres étoient placées de DE LA GÉOGRAPHIE. 191 Mille en Mille, & portoient leur numero. Cette rectitude des lignes, & ces divisions en parties affez petites par raport à la longueur totale, rendoient les mesures ltinéraires fort sûres.

L'exactitude des mesures des Anciens fut bien justifiée par une expérience que fit M, de Cassini. La mesure de la distance de Narbonne à Nimes avoit été comprise dans l'ouvrage de la Méridienne, Cette distance étoit de 67500 toifes de Paris. D'un autre côté, Strabon a donné aussi la distance de ces deux Villes, & il la met de 88 Milles. D'où il est aisé de conclure qu'un Mille ancien vaut 767 toises de Paris. D'ailleurs comme on fait que le Mille étoit de 5000 piés, on trouve encore que le pié ancien étoit égal à onze pouces & ;; du pié de Paris. Il doit par conséquent être égal à l'ancien, & s'être maintenu fans changement pendant un si long espace de tems.

M. Delisse a fait voir une Carte où Italie & la Gréce sont représentées de deux manières: l'une selon les meilleurs Géographes modernes, l'autre selon les Observations Astronomiques, pour les lieux où l'on a pu en

192 DE LA GEOGRAPHIE. avoir, & pour les autres selon les mefures des anciens Auteurs. On ne croiroit peutêtre pas combien ces deux représentations sont différentes. Dans la feconde, la Lombardie est fort accourcie du Midi au Septentrion, la Grande Gréce augmentée, la Mer qui sépare l'Italie & la Gréce retrécie, aussi bien que celle qui est entre l'Italie & l'Afrique, la Gréce fort diminuée.

Ces dernières remarques, qui font toutes tirées des Mémoires de l'Académie des Sciences, allongent un peu ce petit Traité, mais elles m'ont paru dignes de la curiofité du Lecteur.

### ARTICLE SECOND.

# DE LANAVIGATION.

JE N'EXAMINERAI ici qu'un seul point, qui est le changement merveilleux qu'une expérience, qui pouvoit paroitre peu importante, a apporté dans la Navigation, & la supériorité que nous avons acquise en ce genre sur les Anciens, par un moien qui paroissoit assez peu de chose en lui-même : on voit bien que je veux parler de la Boussole. On appelle ainsi une boëte où il y a une aiguille aimantée qui fe DE LA NAVIGATION, 193 tourne toujours vers les Poles, si ce n'est qu'elle souffre quelque déclinai-

fon en divers endroits.

On fait que les Anciens, qui ne conduifoient leurs vaiffeaux que par l'inspection du Soleil pendant le jour, & des Etoiles pendant la nuit, ne pouvoient plus, quand le tems devenoit gros & obfcur, difcerner quelle route ils tenoient; & que par cette raison, n'osant s'avancer en pleine mer, ils étoient obligés d'en côtoier les bords, & ne pouvoient entreprendre des voiages de long cours.

Ils connoissoent une des vertus de l'Aimant, qui est d'attirer le fer. Il femble que la plus légére attention devoit leur faire découvrir l'autre propriété qu'il a, de se diriger vers les Poles du Monde, & les conduire par conséquent à la Boussole. Mais celui qui dispose de tout, leur tenoit les yeux fermés sur un objet qui sembloit

fe préfenter à eux de lui-même.

On ne fait point précifément, ni qui est l'Auteur de cette invention, ni en quel tems on a commencé de s'en aviler. Ce qu'il y a de certain, c'est que les François se servoient de l'Aimant pour la Navigation lontems

Tome XIII.

Mim. de M: t fur aftronom, Gryot de

avant tous les autres peuples de l'Europe, comme il est facile de le justifier par les Ouvrages de quelques-uns de nos anciens Auteurs François, qui en ont parlé les premiers, il y a plus de quatre cens ans. Il est vrai qu'alors cette invention étoit encore très-imparfaite. Car ils disent qu'on ne faifoit que mettre l'aiguille dans un vase plein d'eau, où étant foutenue sur un fétu, elle avoit la liberté de se tourner vers le Nord. C'est de cette manière de Boussols la liberté de se tourner vers le Nord. C'est de cette manière de Boussols que les Chinois se servent encore à présent, fi l'on en croit certaines Relations modernes.

Les Navigateurs voiant l'importance de cette invention, firent plufieurs Obfervations Aftronomiques vers le commencement du quatorzième fiécle pour s'en affurer, & vérifiérent qu'en effet une Aiguille aimentée, mife en équilibre fur un pivot, fe tourne d'elle-même vers le pole, & que l'on peut fe fervir de cette direction de l'Aiguille aimantée pour connoitre les régions du Monde, & pour favoir par quel rumb \* de vent on doit naviger.

Rum', terme de mer, trente-deux vents qui serest une ligne qui représente vent à la conduite d'un ser la Boussole un des vaisseu.

DE LA NAVIGATION, 195 On reconnut depuis, par d'autres Observations, que l'Aiguille aiman-tée ne marque pas toujours le vrai Nord, mais qu'elle a un peu de déclinaison tantôt vers l'Orient, tantôt vers l'Occident, & même que cette déclinaison change en divers tems & en divers lieux. Mais on trouva aussi le moien de connoitre si précisément cette variation par l'observation du Soleil & des Etoiles, que l'on peut avec sureté se servir de la Boussole, pour trouver les régions du Ciel, lors même que le tems est couvert, pourvû que, peu de tems auparavant, elle ait été rectifiée par l'observation des Aftres.

La curiofité des Savans de l'Europe commença pour lors à fe réveiller. Ils inventérent auffitôt diverfes fortes d'infrumens, firent des Tables & des Calculs, pour faciliter l'observation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réufiir dans la Navigation. Aufii les Pilotes en furent bien profitere. Aidés de ces fecours, ils traverférent des mers inconnues; & le fuccès de ces premiers voiages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous

196 DE LA NAVIGATION. les peuples de l'Europe s'y appliqué-

Hift. de la rent à l'envi. Les François furent des Conquise des premiers à signaler leur courage & L'inencourt leur adresse : ils occupérent les Cana-

ries, & ils pénétrérent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'île de Madére, & celle du Cap-verd : & les Flamans découvrirent les îles des

Açores.

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb, se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, &, à ce que l'on dit, fur les Mémoires d'un Pilote Basque, que la tempête avoit jetté dans une Île de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette mer. Il en sit la proposition à divers Princes de l'Europe, dont les uns la négligérent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rojettérent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition , ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoitre la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde, fut laissée aux Rois de Castille, qui en ont depuis tiré des richesses immenfes.

DE LA NAVIGATION.

Colomb favoit bien, par la connoiffance qu'il avoit de la Sphére & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même paralléle, il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres, parce que, s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il faloit nécessairement, la Terre étant ronde comme elle est, qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrê-

mité des Indes Orientales.

Dans les voiages qu'il avoit faits de Fernand Co-Lisbonne à la Guinée, allant du Sep-lomb dans la tentrion vers le Midi, il avoit vérifié lon. b. c. 4. qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante - fix Milles & deux tiers, conformément à la mefure déterminée par les Astronomes d'Almamon; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée, qu'allant toujours à l'Ouest, il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries julques aux premiéres Terres de l'Afie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de fon navire à l'Ouest, & fous un même paralléle : & comme il ne se fioit pas entiérement à la Bousfole, il eut foin d'obferver toujours le Soleil pendant le jour, & les Étoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

Chap. 6.

Chap. 17.

898 DE LA NAVIGATIONS
Pempécha de s'égarer. Car, ceux qui
ont écrit fa vie, difent que les Obfervations du Ciel lui firent appercevoir
à fa bouffole une variation qui ne lui
étoit pas connue, & qu'elles fervirent
à le redreffer dans fon chemin.

Chap. 22 .

Après deux mois de navigation, il aborda aux Iles Lucayes, & de là il passa à Cuba, & à l'Hispaniole, appellée autrement faint Domingue, d'où il apporta de grandes richesses en Espagne. L'Astronomie, qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays, lui aida aussi à s'y établir. Car, dans son second voiage, fa flote étant réduite à l'extrémité par la difette de vivres, & 1es habitans de la Jamaïque aiant refusé de lui en fournir, il eut l'adresse de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il favoit qu'une Eclipse devoit arriver: & comme cette Eclipse arriva en effet au jour qu'il avoit prédit, les Barbares épouvantés lui accordérent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde, les François en découvrirent la partie Septentrionale, & lui donnérent le

nom de Nouvelle France.

DE LA NAVIGATION. 199

Améric Vespuce continua les découvertes de Colomb, & il eut l'avantage de donner son nom à tout le Nouveau Monde, que l'on a depuis appellé l'Amérique. Il tira, dans ses voiages, de grands secours de l'Astro-

D'un autre côté, les Pilotes du Roi de Portugal, qui jusques-là n'avoient fait que parcourir les côtes de l'Afrique, doublérent alors le Cap de Bonne-Espérance, & s'ouvrirent le chemin aux Indes Orientales, où ils firent

de très-grandes conquêtes.

nomie.

Y a · t · il dans toute l'Histoire un événement comparable à celui que je viens de raporter, c'està-dire à la découverte du Nouveau Monde? A quoi a-t-elle tenu pendant tant de siécles à la la connoissance d'une propriété de l'Aimant, facile à découvrir, & qui avoit échapé néanmoins aux recherches d'un nombre infini de Savans, dont la sagacité avoit pénétré dans les mystères de la Nature les plus obscurs & les plus profonds. Est-il possible de ne pas reconnoitre ici le doigt de Dieu ?

Colomb, fans une grande connoiffance de l'Astronomie, n'auroit ja-I iiij 200 DE LA NAVIGATION.

mais fongé à former son entreprife, & n'auroit pu en effet y réuffir ;
car la Providence se plait à cacher ses
merveilles sous le voile des opérations
humaines. Combien est - il donc important dans un Etat bien policé,
qu'on mette en honneur & en crédit
l'étude de ces Sciences supérieures, qui
font capables de rendre au genre humain de si grands services, & qui réellement lui ont procuré jusqu'ici & lui
procurent encore tous les jours des
avantages si considérables?

Qu'on me permette de dire un mot lci de deux voiages Litéraires, qui font beaucoup d'honneur au Roi, &

à toute la Litérature.

Voyages au Pérou & dans le Nord, entrepris par l'ordre du Roi.

En 1672, M. Richer observa dans l'île de Cayenne que la courbure de la Terre y étoir plus grande que dans la Zone tempérée. On en conclut que la figure de la Terre devoit être celle d'un Sphéroïde applati vers les poles, & non allongé comme on le croioit, & comme le croient encore de très habilés Altronomes: car le procès n'est pas jugé. DELA NAVIGATION. 201 Mrs Neuton & Huyghens font arri-

vés depuis par leur théorie à la même. conclusion. C'est pour en assurer la vérité, qu'en 1735, c'est-à-dire dans un tems que la France avoit à foutenir une guerre qui s'est terminée si glorieufement pour elle, le Roi, toujours occupé du foin de faire fleurir les Sciences dans for roiaume, envoia au Pérou & dans le Nord des Astronomes pour déterminer avec certitude, par des Observations exactes, la figure du Globe terrestre. Rien n'a été épargné, foit pour fournir aux dépenses de leur voiage, soit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le fuccès.

On a vu, en conséquence, partir les uns pour aller s'exposer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, & les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a lontems qu'on n'a entendu parler des premiers: mais on espére tirer de grandes lumières de leurs recherches. Ceux du Nord sont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont fousser present donner à leurs Opérations toute la persedion dont elles étoient suscepti-

202 DELA NAVIGATION. bles, est à peine croiable. Il leur a falu traverser des forêts immenses, dans lesquelles ils se sont les premiers pratiqué des routes; escalader, pour ainsi dire, des montagnes d'une hauteur effraiante, & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller ; passer des torrens d'une impétuosité propre à étonner ceux qui n'en font que les simples spectateurs, & cela dans de frêles nacelles, qui n'avoient pour Pilote qu'un Lapon, pour mât & pour voiles qu'un arbre avec ses branches. Que l'on joigne à cela le froid qui est excessif dans ces régions éloignées du foleil dont ils ont éprouvé toute la violence, & la nourriture groffière à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems : on sentira quel courage il a falu à ces infatigables Observateurs, pour surmonter tant de difficultés, qui sembloient rendre impossible l'exécution du projet qui leur avoit été confié. La lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voiage à la rentrée de l'Académie des Sciences, a allumé dans le Public un grand desir de la voir imprimée.

· On est quelquefois tenté de traiter

DE LA NAVIGATION. 203 l'inutiles des Observations si pénibles & si scrupuleuses, qui n'ont pour but que de déterminer la figure de la Terre; & bien des gens croiront peutêtre que ceux qui les ont faites auroient pu s'épargner les peines qu'elles leur ont couté, & qu'on auroit pu donner un objet plus légitime aux dépenses qu'on y a emploiées. Mais c'est qu'on ignore la liaison que des Observations de cette nature ont avec la Navigation, & les avantages qui en résulteront en faveur de l'Astronomie. Cet événement ne servira pas peu à rehausser la gloire du régne de Louis XV.

## ARTICLE PREMIER.

### REFLEXIONS fur l'Astronomie.

JE NE PUIS terminer l'article de l'Astronomie fans faire deux Réslexions avec les Asteurs des savans Mémoires de l'Académie des Sciences.

Première Réflexion, sur les Satellites de Jupiter.

ON EST PORTÉ affez naturellement, comme je l'ai déja observé en parlant de la Géométrie, à regarder I vi comme inutile; & à méprifer ce qu'on n'entend pas. Nous avons une Lune pour nous éclairer pendant les nuits: que nous importe, dit-on, que Jupiter en ait quatre? (Les Lunes ou les Satellites de Jupiter, c'est la même chose.) Pourquoi tant d'Observations in pénibles, tant de calculs si fatiguans, pour connoître exactement leur cours? Nous n'en serons pas mieux éclairés, & la Nature qui a mis ces petits Astres hors de la portée de nos yeux, ne paroit pas les avoir faits pour nous.

En vertu d'un raisonnement si plausible, on auroit du négliger de les obferver avec le Télescope, & de les étudier avec une attention particuliére. Et quelle perte n'auroit-ce point

été pour le Public!

La méthode de déterminer les longitudes des lieux de la Terre par le moien des Ecliss des Satellites de Jupiter, que l'Académie Roiale des Sciences a commencé la premiére de pratiquer, s'étoit trouvée si exacte, qu'on jugea que par ce moien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie, & faire des Cartes justes pour l'usage de la Navigation; ce qu'on n'avoit encore pu faire, par-

SUR L'ASTRONOMIE. 105 ce qu'il n'y avoit eu que les Eclipses de Lune qui eussent servi à trouver, mais avec peu de justesse, les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipses, qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux fois l'année, sont bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter, qui arrivent tout au moins de deux en deux jours, quoiqu'on ne les puisse pas obferver toutes dans le même lieu , tant à caufe de la différence des heures auxquelles Jupiter n'est pas toujours sur l'Horison, qu'à cause du mauvais tems qui nuit fouvent aux Observations.

Cette entreprise de travailler à la perféction de la Géographie d'une manière nouvelle & plus parfaite que celle qu'on avoit imaginée jusques à cette heure, étant conforme aux intentions de Sa Majesté dans l'Institution de fon Académie des Sciences, elle ordonna qu'on choisît des personnes capables de l'exécuter en divers lieux suivant les instructions qui leur feroient données, & qu'on prît les occasions propres pour les envoier en des pays éloignés. L'Histoire de ces Voyages est décrite exactement dans les Mémoires de l'Académie des Scien-

206 REFLEXIONS
ces, & c'est, ce me semble, un des
événemens du Régne de Louis XIV
qui lui fera le plus d'honneur dans les
fiécles à venir.

Après que Sa Majesté eut été informée des Observations que Messieurs de l'Académie des Sciences avoient faites par fon ordre en divers lieux hors du Roiaume, elle leur ordonna de s'appliquer à donner une Carte de toute la France avec la plus grande exactitude qu'il seroit possible. Cette entreprise avoit été tentée plusieurs fois, & n'avoit pu réussir faute des moiens que l'on a aujourd'hui, qui font les Horloges à Pendules, & les grandes Lunettes dont on se sert pour découvrir les Eclipses des Satellites de Jupiter, qui est la voie la plus sûre pour déterminer la différence des Méridiens.

N'y eût-il dans toute l'Aftronomie d'autre utilité que celle qui se tire des Satellites de Jupiter, elle justificeroit suffisamment ces calculs immenses, ces Observations si affidues & si scrupuleuses, ce grand appareil d'instrumens travaillés avec tant de soin, ce Bâtiment superhe uniquement élevé pour l'usage de cette Science. Pour

SUR L'ASTRONOMIE. 207
peu qu'on entende les principes de la
Géographie & de la Navigation, on
fait que depuis que ces quatre Lunes
de Jupiter sont connues, elles ontété
plus utiles par raport à ces Sciences
que notre Lune même; qu'elles servent & ferviront toujours à faire des
Cartes marines infiniment plus justes
que les anciennes, & qui fauveront
apparemment la vie à une infinité de
Navigateurs.

Seconde Réflexion sur l'étonnant spectacle que nous présente l'Astronomie.

QUAND l'Aftronomie ne seroit pas austi absolument nécessaire qu'elle l'est pour la Géographie & pour la Navigation, elle seroit infiniment digne de la curiosité de tous les esprits par le grand & le superbe spectacle qu'elle leur présente. Pour en donner quelque dide, je ne ferai que raporter simplement ce que les Observations des Astronomes nous ont appris de l'immense volume de quelques-uns de ces grands Globes qui roulent sur nos têtes.

On divife les Aftres en Planétes & en Étoiles fixes.

Les Planétes (ce mot grec signifie Errantes ) font ainfi appellées, parce qu'elles ne sont pas toujours également éloignées entr'elles, ni par raport aux Étoiles fixes, au lieu que celles-ci gardent toujours la même distance les unes à l'égard des autres. Les Planétes n'ont par elles - mêmes aucune lumiére, & ne sont visibles que par la réflexion de celle du Soleil. Les Astronomes ont observé qu'elles avoient un mouvement propre, outre celui qui leur étoit commun avec le reste du Ciel. Ils ont supputé ce mouvement, & par le tems que chaque Planéte emploioit à une révolution, ils en ont conclu avec raison son élévation & fa distance.

LA LUNE est de toutes les Planétes la plus proche de la Terre; elle est à peu pres soixante sois plus petite

qu'elle.

LE SOLEIL n'est point un corps de la même espéce que la Terre, ni que les autres Planétes, & folide comme elles. C'est un vaste Océan de lumière, dont le bouillonement est perpétuel, & l'estition continuellement prodiguée. C'est la source de toute cette lumière que les Planétes ne sont que se renvoier les unes aux autres,

après l'avoir reçue de lui.

La Terre est un million de fois plus petite que le globe du Soleil: & d'elle jusqu'au Soleil il y a trente-trois millions de lieues. Depuis tant de siécles, il n'a diminué en rien. Son diamétre est aujourd'hui égal aux plus anciennes Observations, & sa lumiére aussi vive & aussi abondante qu'au premier jour.

JUP ITEIR eft cinq fois plus éloigné du Soleil que nous, c'est-à-dire, qu'il en est à cent soixante-cinq-millions de lieues. Il tourne sur lui même

en dix heures.

SATURNE tourne en trente ans autour du Soleil. Il en est deux sois plus éloigné que Jupiter, & par conféquent dix sois plus que nous, c'estadire, trois cens trente millions de lieues.

LES ÉTOILES FIXES font, par raport à la Terre, dans un éloignement que l'efprit humain ne peut comprendre. Suivant les Observations de M. Huyghens, la distance d'ici à l'Étoile la plus voisine de la Terre, et par raport à celle du Soleil comme un à vingt-sept mille fix cens soixante

#### REFLEXIONS

quatre. Or nous avons dit que la diftance de la Terre au Soleil est de trente trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Étoiles soit de neuf cens deux milliards neus cens douze millions de lieues, c'est-à-dire, vingt-sept mille six cens soixante-quatre sois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens suppose, & on le fait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même vitesse, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voifine de la Terre. vingt-fept mille fix cens foixante-quatre fois vingt-cinq ans, qui font fix cens quatre-vingt-onze mille fix cens ans. Que faut-il donc penser des Etoiles fixes qui sont infiniment plus éloignées de nous ?

Ces Étoiles sont innombrables. Les Astronomes en comptoient autresois SUR L'ASTRONOMIE. 211
mille vingt-deux. Depuis l'usage des
Lunettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échapent aux

yeux.

Ces Étoiles brillent toutes par ellesmêmes, & font toutes, comme le Soleil, une fource inépuifable de lumiére. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déja bien foible après un trajet si énorme: il faudroit que par une réflexion qui l'affoibliroit encore beaucoup plus elles nous la renvoiassent à cette même distance. Or , il seroit impossible qu'une lumière qui auroit essuié une réflexion, & parcouru deux fois l'efpace de 902-912000000 de lieues, eut cette force & cette vivacité qu'a celle des Étoiles fixes. Il est donc constant qu'elles font lumineuses par elles-mêmes, & toutes, en un mot, autant de soleils.

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vaftes corps. Quand on les réunit enfemble, eft-il poffible d'en foutenir la vûe, ou plurôt l'idée ? Le globe du Soleil, un million de fois plus gros que la terre, & éloigné de nous de trente-trois millions de lieues! Saturne, près de qua212 REFLEXIONS

tre mille fois plus gros, & dix fois plus éloigné de nous que le Soleil! Nulle comparaison à faire entre les Planétes & les Etoiles fixes. Tout cet espace immense qui comprend notre Soleil & nos Planétes, n'est qu'une petite parcelle de l'Univers. Autant d'espaces pareils, que d'Étoiles fixes. Quelle est donc l'immensité du Firmament entier, qui comprend dans fon enceinte tous ces différens corps? Peuton feulement y penfer, & y arréter fa vue pour quelques momens, fans être confondu, troublé, épouvanté? C'est un abyme où l'on fe perd. Quelle est donc la grandeur, la puissance, l'immensité de celui qui a formé d'une feule parole, & ces masses énormes. & les espaces qui les contiennent! Et ces merveilles incompréhenfibles à l'esprit humain, l'Ecriture Sainte, d'un stile qui n'appartient qu'à Dieu, les exprime en un mot, & stellas. Après avoir raporté la création du Soleil & de la Lune, elle ajoute, il fit aussi les Etoiles. Faut-il autre chose, pour rendre l'incrédulité ou l'ingratitude des hommes inexcufable, que ce Livre du Firmament écrit en caractéres de lumiére? Et le Prophéte n'a-t-il pas raiSUR L'ASTRONOMIE. 213 fon de s'écrier, plein d'une admiration religieuse: Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie us merveilles de sa puissance?

# CONCLUSION. de tout cet Ouvrage.

APRÈS avoir fait passer comme en revûe devant nos yeux presque tous les Etats & tous les Roiaumes de l'Univers, & avoir considéré en détail ce qui s'y est passé de plus important pendant le cours de plusieurs siécles ; il me paroit affez naturel de retourner un moment fur nos pas avant que de quitter ce grand spectacle, & d'en réunir les principales parties fous un même point de vûe, pour être en état d'en mieux juger. D'un côté se présentent les Princes, les Guerriers, les Conquérans; de l'autre les Magistrats, les Politiques, les Légiflateurs, & au milieu des uns & des autres, les Savans en tout genre, qui par l'utilité, l'agrément, ou la sublimité de leurs connoissances, se sont acquis une réputation immortelle. Ces trois états réunissent, ce me semble, tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant, & de plus propre à attirer l'estime & 21.4 CONCLUSION
Padmiration. Je ne confidére ici l'Univers que par son bel endroit, & j'en
ccarte pour un moment tous les vices
& tous les désordres qui en troublent
la beauté & l'économie.

Je voi des Princes, des Rois, pleins de sagesse & de prudence dans les Conseils, d'équité & de justice dans le gouvernement des peuples, de courage & d'intrépidité dans les combats, de modération & de clémence dans la victoire, pousser au loin leurs conquêtes, fonder de vastes Empires, & venir à bout de se faire autant aimer par les nations conquifes, que par leurs propres sujets, tel a été Cyrus. J'envisage d'un même coup d'œil une foule de Grecs & de Romains, également illustres dans la guerre & dans la paix : des Généraux d'armée qui ont porté la bravoure & la science militaire jusqu'au plus haut dégré de perfection; des Politiques d'une extrême habileté dans l'art du gouvernement ; de fameux Législateurs, dont les loix & les établiffemens nous étonnent encore, & nous femblent prefque incroiables, tant ils paroissent au dessus de l'humain; des Magistrats infiniment respectables par leur amour pour le

DE TOUT CET OUVRAGE. 215 bien public ; des Juges éclairés, incorruptibles, & à l'épreuve de tout ce qui peut tenter la cupidité; enfin des Citoiens totalement dévoués à leur patrie, dont le noble & généreux défintéressement va jusqu'au mépris des richesses, & jusqu'à l'estime & l'amour de la pauvreté. Si je me tourne du côté des Arts & des Sciences, quel éclat ne jette point encore cette multitude d'Ouvrages admirables qui font parvenus jufqu'à nous, où brillent également, felon la différence des matiéres, l'adresse des mains, la beauté du génie, la richesse de l'invention, les graces du stile, la folidité du jugement, la profondeur du savoir!

Voila le grand & beau spectacle, que l'Histoire, sidése dépositaire des événemens passés, nous a présenté jusqu'ici, & sur lequel maintenant il s'agit de porter notre jugement. Est-il possible de resuser son estimate à des qualités si rares, à des actions si éclatantes, à des sentimens si nobles à Rappellons - nous dans l'esprit ces maximes de morale répandues dans les Livres de Philosophie, si épurées, si consormes à la droite raison, si fublimes même, & capables quelquesois

216 CONCLUSION de faire rougir des Chrétiens. Le nom de Sages n'est-il pas dû à des hommes si éclairés?

Le juste Juge de toutes choses, & fur le jugement duquel nous devons régler le nôtre, le leur refuse absolument, comme M. du Guet le remarque si justement dans plusieurs de ses Ouvrages, & comme je l'ai déja observé Pf. 13. 1. ailleurs. Le Seigneur, dit le Prophéte-Roi, a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence. La terre est pleine de personnes habiles dans les Sciences, & dans les Arts. Plufieurs font Philosophes, Orateurs, Politiques. Plusieurs même sont Législateurs, Interprétes des Loix, Ministres de la Justice. Plusieurs sont confultés comme des hommes d'une rare fagesse, & leurs réponses sont confidérées comme des décisions dont il n'est pas permis de s'écarter. Et néanmoins, parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes, Dieu ne découvre que des enfans & des infensés, Omnes declinaverunt, » Tous » fe font écartés du droit chemin, « Non est qui faciat bonum , non est usque

ad unum. " Il n'y en a point qui fasse

» le

DE TOUT CET OUVRAGE. 217 » le bien; il n'y en a pas même un » feul «. La censure est générale, &

fans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces prétendus Sages ? La crainte de Dieu, fans laquelle il n'y a point de véritable sagesse, Ut videat si est intelligens, aut requirens Deum : la connoiffance de leur propre mifére, de leur corruption,& du besoin qu'ils ont d'un Médiateur & d'un Réparateur. Tout est estimé parmi eux, excepté la religion & la piété. Ils ne connoissent ni l'usage ni la fin de rien. Ils marchent fans desfein, & fans savoir où il faut tendre. Ils ignorent ce qu'ils font, & ce qu'ils deviendront. Est-il une folie plus marquée & plus fenfible ?

Les penfées de Dieu font bien éloignées de celles des hommes. L'Univers peuplé de puissans Rois, de fameux Législateurs, de célébres Philosophes, de Savans en tout genre, est l'objet de notre admiration & de nos louanges; & Dieun'y voit que a fordre & que corruption : Corrupta oft Gen. 6, 11. terra coram Deo. Ce n'est pas que ces qualités, ces connoissances, ces maximes dont je parle ne foient fort estimables en elles - mêmes. Elles

Tome XIII.

K

218 CONCLUSION

étoient un don de Dieu, de qui seul vient tout bien, & toute lumiére : mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en faifoient, en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceuxmêmes d'entr'eux qui passoient pour les plus fages & les plus réglés, dont les vertus étoient infectées par l'orgueil, ou par l'ingratitude; ou, pour mieux dire, par l'un & par l'autre.

J'ai marque que certains siécles, riches en illustres exemples soit à Athénes foit à Rome, présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle: mais il en étoit en même-tems un autre, qui dégradoit bien la no-blesse du premier, & en souilloit entiérement la beauté; je veux dire l'I-dolâtrie, répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténébres couvroient toute la terre, & la tenoient plongée dans une flupide & groffiére ignorance. Un feul pays, & encore très-borné, connoissoit le vrai Dieu : Notus in Judaa Deus, Ailleurs

toutes les bouches étoient muettes à fon égard, & les cantiques des folennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes, dont le féducteur

DE TOUT CET OUVRAGE. 219 des hommes leur avoit fait des devoirs. Dieu laissoit errer tous les peu- tis generatioples chacun dans leur voie, fe faire nibus dimifit des dieux de toutes les créatures, ado- ingredi vias rer toutes leurs passions, s'abandon- sus. Ad. 14, ner par désespoir à celles qui sont les plus honteufes, ignorer leur origine & leur fin , vivre d'erreurs & de fables, & croire tout fans difcernement,

ou ne croire rien.

Il fembloit que l'homme, fitué au milieu des merveilles dont la nature est remplie, & comblé des bienfaits de Dieu, ne pouvoit l'oublier, ni s'en fouvenir fansl'adorer, & fans lui être fidéle. Mais il s'est conduit au milieu de la plus grande lumiére comme un aveugle. Il est devenu sourd à toutes les voix qui lui annonçoient la majesté & la fainteté du Créateur. Il a tout adoré, excepté Dieu. Les étoiles & le foleil, qui publioient la Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois & la pierre, fous mille figures qu'une imagination déréglée avoit inventées, étoient devenus ses dieux. En un mot, les fausses religions avoient inondé toute la terre; & si quelques particuliers ont été moins stupides que les autres, ils ont été aussi impies & aussi

220 CONCLUSION, &c.

ingrats. Un feul, accufé de s'être trop clairement expliqué, n'a-t-il pas nié en public, ce qu'il croioit en particulier? On doit voir par là de quel fecours a été la raifon pour tous les hommes, quand ils n'ont point eu

d'autre guide.

Voila le principal fruit que nous devons tirer de l'étude de l'Histoire profane, dont chaque page nous annonce ce qu'a été le genre humain pendant tant de fiécles, & ce que nous ferions encore nous mêmes fans une miféricorde particulière qui nous a fait connoitre le Sauveur, & qui nous a tirés d'un abyme où tous nos peres ont été engloutis : Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti. Miséritorde entiérement gratuite, que nous n'avons pu en aucune forte mériter par nous mêmes, & dont nous devons rendre un éternel hommage de reconnoissance à la grace de JESUS-CHRIST. In laudem gloriæ gratiæ

Jerem. Thron. 2, 21.

Ep. 1, 6,

Christi.

Fin du treiziéme Tome,

## \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### TABLE

DU TREIZIÉME VOLUME.

### SUITE DU LIVRE

## VINGT-SIXIEME.

CHAPITRE TROISIÉME.

Entimens des anciens Philo	
J fur la MÉTAPHYSI	UE
& fur la P HYSIQUE. Pa	ige 1
ARTICLE I. De l'exissence & des	attri-
buts de la Divinité.	Ibid
6. I. De l'existence de la Divinité.	4

S. II. De la nature de la Divinité. S. III. La Divinité préside-t-elle au gou-

vernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier?

ART. II. De la formation du Monde. 36 S. I. Système des Stoïciens sur la formation du Monde. S. II. Syftême des Epicuriens sur la for-

mation du Monde. S. III. Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.

K iii

TABLE.	
ART, III. De la nature de l'ame	51
ART. IV. Des effets de la Nature.	60
CHAPITRE QUATRIÉM	E.
S. I. De la Médecine.	78
S. II. De la Botanique.	110
S. III. De la Chymie.	118
S. IV. De l'Anatomie.	120

## LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

#### DES

## MATHÉMATIQUES.

CHAPITRE PREMIER	
DE la Géométrie, De l'Arithmétique & de	124 l'Al-
gébre.	142
De la Méchanique.	146
De la Statique.	150
CHAPITRE SECOND.	
De l'Astronomie.	153
ARTICLE I. De la Géographie.	174
S. I. Géographes qui se sont le plus a	
gués dans l'Antiquité.	Ĭbid.
S. II. Terres connues des Anciens.	182
S. III. Par où les Géographes Mod	dernes

		•		
т	Δ	R	T.	Ē
porté	/u	r le	5 2	anç.

Pont emporté sur les Anciens. 186 ART. II. De la Navigation. 192 Voiages au Pérou & dans le Nord entre-

pris par l'ordre du Roi. 200 ART. III. Réflexions sur l'Astronomie.

ART. III, Repexions jui l'Ajironomie. 203 I. RÉFLEX. Sur les Satellites de Jupiter.

I. RÉFLEX. Sur les Satellites de Jupiter. Ibid.

II. RÉFLEX. Sur l'étonnant spectacle que nous présente l'Astronomie. 207 Conclusion de cet Ouvrage. 213

Fin de la Table du XIIIe Volume.

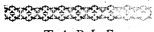


## 

APPROBATION.

J'A1 lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, les deux derniers Tomes de l'Histoire Ancienne de Mr. Rollin; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. L'Auteur ne pouvoit terminer cette Histoire qui a été très-favorablement reque du Public, d'une manière plus utile, qu'en exposant avec précisson & avec élégance l'origine, le progrès, & les principes de toutes les Sciences & de tous les Arts. Fait à Paris ce 4 Novembre 1737.

SE COUSSE.



## TABLE

## CHRONOLOGIQUE.

#### AVERTISSEMENT.

A Chronologie est la connoissance des tems. Elle apprend à quelle année on doit raporter les événemens dont il est parle dans l'Histoire. Les années qui servent à mesurer la durée du tems sont ou Solaires ou Lunaires.

L'année Solaire est le tems qui s'écoule depuis un Equinoxe jusqu'à l'autre semblable qui suit immédiatement: par exemple, depuis l'Equinoxe du Printems jusqu'à l'autre Equinoxe du Printems suivant, ce qui comprend 365 jours cinq heures quarante neus minutes.

L'année Lunaire est composée de douze mois Lunaires, dont chacun est de vingt-neuf jours douze heures & quarante-quatre minutes, qui sont

en tout 354 jours huit heures & quarante-huit minutes.

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle Astronomique, pour la diftinguer de celle qui est à l'usage des peuples, qu'on nomme Civile ou Po-

litique.

Quoique toutes les nations ne se foient pas accordées dans la manière de déterminer leurs années, les unes fe réglant fur le mouvement du foleil, & les autres fur celui de la lune ; cependant on ne fe fert communément dans la Chronologie que des années Solaires. Il femble d'abord que comme les années Lunaires font plus courtes que les Solaires, cette inégalité devroit produire quelque erreur dans les calculs Chronologiques. Mais il faut remarquer que les peuples qui se servoient des années Lunaires, y intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuster avec les Solaires; ce qui fait que les unes reviennent aux autres, ou du moins, s'il y a quelque différence, on peut la négliger, lorsqu'il ne s'agit que d'affigner l'année dans laquelle un fait est arrivé.

CHRONOLOGIQUE. 227

Il y a dans la Chronologie certains tems marqués par quelque grand événement, auxquels on raporte tout le refte. C'est ce qui s'appelle Epoque, d'un mot grec qui fignisie s'arréter, parce qu'on s'arréte la pour considérer; comme d'un lieu de repos, tout ce qui est arrivé devant ou après, & éviter par ce moien les Anachronismes, c'est-à-dire cette sorte d'erreurs qui fait consondre les tems.

Le choix des événemens, qui doivent fervir d'époques, est arbitraire; & quand on étudie l'Histoire en son particulier, on est le maître de prendre ceux que l'on veut, selon le plan qu'on

s'est formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqués par un événement confidérable, le dénombrement & la fuite de ces années s'appelle Ere. Il y a presque autant d'Eres qu'il y a eu de différens peuples. Les principales & qui sont le plus en usage, sont celle du Monde, celle de Jesus-Christ, celle des Olympiades, & celle de Rome. l'aurois bien voulu les emploier toutes quatre dans les Tables Chronologiques que je mets à la fin K vi

demon Histoire. Mais le peu d'espace que me donnent les feuillets d'un in-douze, m'oblige de me restraindre aux deux plus célébres, c'est-àdire celle du Monde & celle de Je-

fus-Christ.

On sait que les Olympiades tiroient leur origine des Jeux Olympiques, qui se célébroient dans le Péloponnése auprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent si solennels, que la Gréce en fit son époque pour compter les années. On entend par Olympiade l'espace de quatre années révolues, qui est le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre. La premiére dont se servent les Chronologistes commence, felon Ufférius, à l'été de l'année du Monde 3228, avant Jesus-Christ 776. Quand on désigne par les Olympiades le tems où est arrivé un événement, on dit la premiére, la feconde ou la troifiéme, &c. année d'une telle Olympiade; ce qui étant une fois connu, il est aisé de trouver l'année du monde à laquelle on doit raporter le même fait; & réciproquement, quand on connoit l'année du Monde, il est fa-

CHRONOLO, GIQUE. 229 cile de trouver l'Olympiade qui y ré-

pond.

Rome fut bâtie felon la chronologie de Varron, l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jefus-Christ 751. Je fuivrai dans mon Hiftoire Romaine le fentiment de ce dernier. On appelle indifféremment les années que l'on compte de cette époque, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La période Julienne est encore une Ere fameuse de la Chronologie, dont on fe fert principalement pour compter les tems avant Jesus - Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi confiste cette Période, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois Cycles dont elle est compofée.

On entend par Cycle, la révolution d'un certain nombre d'années.

Le Cycle Solaire est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanche & les autres dont la semaine est composée, c'est-à-dire, qu'au bout de 28 ans les sept premiéres lettres de l'Alphabet dont on se sert dans le Calendrier pour marquer les Jours de la femaine, & que l'on appelle lettres Dominicales, reviennent dans le même ordre où elles étoient auparavant. Pour entendre ce que je viens de dire, il faut remarquer que si l'année n'avoit que cinquante-deux femaines, il n'y auroit aucun changement dans l'ordre des lettres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus & deux lorsqu'elle est Bissextile, cela produit des variations qui se trouvent toutes renfermées dans l'espace de 28 ans dont le Cycle Solaire est composé.

Le Cycle Lunaire, qu'on appelle aufinombre d'Or, est la révolution de 19 années au bout desquelles la Lune se retrouve, à une heure & demie près, au même point avec le Soleil, & recommence ses lunaisons dans le même ordre qu'auparavant. C'est à Méthon l'Athénien, célébre Astronome, qu'on est redevable de l'invention de ce Cycle. On s'en servoit pour marquer dans le Calendrier les jours

CHRONOLOGIQUE. 231 des Nouvelles Lunes, avant l'inven-

tion des Epactes.

Outre ces deux Cycles, les Chronologistes en admettent encore un
trossième qu'on nomme Indiction.
C'est une révolution de quinze années,
dont la premiére s'appelle la premiére Indiction, la seconde s'appelle la
feconde Indiction, & ainsi de suite
jusqu'à la quinzième, après laquelle
on recommence à compter la première
Indiction, &c.

On suppose communément que la première Indiction a commencé trois ans avant la naissance de Jesus-

Chrift.

Si on multiplie ces trois Cycles, c'est à-dire, 28, 19 & 15 l'un par l'autre, on aura le produit 7980, qui est ce qu'on appelle la période

Julienne.

Une des propriétés de cette période, est de donner les trois Cycles caractéristiques de chaque année, c'essaà dire l'année courante de chacun de ces trois Cycles; par exemple, on sair que l'Ere vulgaire commence à l'année 4714 de la période Julienne. Si on divise ce nombre par 28, ce qui\* reftera après la division indiquera le Cycle Solaire de cette année. On trouvera de la même maniére le Cycle Lunaire & l'Indiction. Il est démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois Cycles, ne peuvent se retrouver dans le même ordre dans aucune année de la période Julienne. Il en est de même des Cycles des autres années.

En remontant dans cette période jusqu'à fa premiére année, c'est-à-dire, jusqu'à celle où les trois Cycledont elle est composée commencent ensemble, on trouvera qu'elle précéde la Création du monde de 710 ans, en supposant que la Création ne précéde l'Ere vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle Julienne, parce qu'elle eft accommodée aux années de Jules Céfar. Scaliger l'a inventée pour concilier les systèmes qui partagent les Chronologistes sur la

<sup>\*</sup> Je dis ce qui reste, & écoulé de Cycles depuis le won pas le quotient, comme ons fait quelques Auriode. Se ce qui reste après teurs, car le quoitentex. Il a divisson sitte comoirer prime combien il s'est l'année du Cycle courant.

CRHONOLOGIQUE. 233 durée du tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter jufqu'à Jesus-Christ que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet efpace, & augmentent le nombre des années qui le mesure. Ces variations disparoissent quand on se sert de la période Julienne, car tout le monde s'accorde sur l'année où elle a commencé, & il n'y a personne non plus qui ne convienne que la premiére année de l'*Ere* vulgaire tombe en la 4714 de cette période. Ainsi on a dans la période Julienne deux points fixes qui réunissent tous les systèmes, & qui accordent tous les Chronologiftes.

Il est facile de trouver l'année de la période Julienne, qui répond à telle année que ce foit de l'Ere vulgaire du Monde. Car puisque le commencement de la période Julienne précéde cette Ere de 710 ans, il s'ensuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année proposée de l'Ere du monde, on aura l'année de la période Julienne qui y répond. Par exemple, on fait que la bataille d'Arbelles se donna l'an du

Monde 3673. Si à ce nombre on ajoute 710, on aura 4382, lequel nombre exprimera l'année de la période Julienne à laquelle il faut raporter la bataille d'Arbelles.

Il me reste à dire un mot de l'ordre que j'ai fuivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étois proposé d'abord de faire autant de colonnes qu'il fe rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Histoire tombe en même tems, & de les placer toutes les unes auprès des autres, afin que d'un feul coup d'œil on apperçût tous les événemens qui font arrivés dans chaque année. Mais, outre que je n'avois pas assez d'espace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres, j'ai trouvé qu'il auroit falu laisser trop de vuides, ce qui auroit allongé confidérablement les Tables, & grossi par conféquent le Volume qui l'est déja beaucoup. l'ai donc pris le par-ti de féparer les Carthaginois & les Syracufains, & d'en donner la chronologie à part. L'Histoire de ces deux peuples a beaucoup de raport l'une avec l'autre, & en a très-peu avec celle des autres nations dont il est parlé dans mon Histoire.

CHRONOLOGIQUE. 235 On fait que jusqu'ici je ne me suis point arrété aux discussions chrono-logiques, & on ne s'attend pas, sans doute, que j'y entre maintenant. Je siuvrai ordinairement Ussérius que j'ai choisi pour mon guide dans cette matière.

#### TABLE

236 ASSYRIENS. A. M.

A.J.C.

: 20e. NEMROD , Fondateur du premier Empire des 2204. Affyriens.

NINUS, fils de Nemrod.

SÉMIRAMIS: elle régne 42 ans.

NINYAS.

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant trente générations, fi on excepte celle de Phul & de Sardanapale, est inconnue.

## CHRONOLOGIQUE. 237

EGYPTE.

GRECE.

1816,	Ménés ou Mésraim premier Roid'Egypte.	2188
	Busiris.	
	OSYMANDIAS.	
	UCHORÉUS.	
	MOERIS.	•
egis.	•	Fondation du Roiaume 2085; de Sicyone.
1920.	Les Rois pasteurs s'em- parent de la basse Egypte. Leur domination dure 260 ans.	20844
2084.	Abraham paffe dans l'Egypte. Sara y court un grand rifque de la part d'un des Rois pafteurs.	1920,
2148.		Fondation du Roiaume 1856. d'Argos. Déluge d'Ogygès dans l'Attique.
2179	THETHMOSIS chaffe les Rois patteurs, & régne dans la baffe Egyrre.	1825.
2176		. 1728.
2198	Jacob paffe en Egypte avec sa famille.	1706,
2427	RAMESSÉS - MIAMUM commence à régner en Egypte : il perfecute les Ifraëlires.	1577.
2448		Fondation du Roiaume 1556, d'Athénes par Cécrops. Il érablie l'Aréopage. Sous Cranaüs successeur

- 6494. AMÉNOPHIS, l'aîné des enfaus de Ramesses, lui 1510, succède.
- 2513. Les Istaëlites sortent de l'Egypte. Aménophis est en-1491, glouti dans la Mer-Rouge. Séostrats son fis lui succède. Il divisé l'Egypte en trente Nomes, rend l'Ethiopie tributaire, soumer l'Asie, s'assujettit les Scythes jusqu'au Tanais. De ectour en Egypte, il se donne la mort après un régne de 33 ans.
- PS47. PHÉRON succède à Sésostris.

1457.

2800. PROTEE. Sous son régne, Paris est jetté dans l'E-1204.
gypte en s'en retournant à Troie avec Heléne.

RHAMPSINIT. CHÉOPS.

CHÉPHREM. Mycérinus.

ASYCHIS.

Les fix régnes précédens ont duré 170 ans, mais il est difficile de marquer la durée de chacun en passiculier.

2991. PHARAON roi d'Egypte donne sa fille en mariage à ror3. Salomon.

3026 SESAC, appellé autrement Sésonchis, C'est chez lui 578. que Jéroboam se réfugia,

A. M.

GRECE.

A.J.C.

2488, de Cecrops arriva le déluge de Deucalion.

Fondacion du Royaume de Lacédémone, LELEX en est
le premier Roi.

2330. DANAUS frere de Stfoftris, fort de l'Egypte & fe 1474: retire dans le l'élopunnée où il fe rend maitre d'Argos. PERSÉE, le cinquième des fucefleurs de Danaus, aiant par malheur tué fon grand-pere, abandonne Argos & va fondre le roiaume de Mycénes.

2628. SISYPHE, fils d'Eole, se rend maître de Corinthe. 1376. 2710. Les deteendans de Sisyphe sont chasses de Corinthe 1294. par les Héraclides.

2720. Egée fils de Pandion roi de l'Attique. On place 1234: l'expédition des Argonautes sous le régne de ce Prince.

2800. Les Héraelides se rendent maitres du Péloponnése, 1204, d'où ils sont obligés de sortir peu de tems après.

2820. Prise de la ville de Troie par les Grecs.

11846

2500. Les Héraclides rentrent dans le Péloponnése & se sai- 1104fissent de Sparte, où deux steres Eurysthéne & Proclès régnent ensemble.

2934. Etabliffement des Archontes à Athénes, MEDON, fils 1070: de Codrus, est le premier.

2949. CADMUS bâtit la ville de Thébes & y établit le siège 1055. de sa domination,

A.M. EGYPTE.

GRECE.

**♣**.J.€.

941.

BO33. SESAC marche contre Jérusalem, & s'affujettit toute la Judée.

63. ZARA roi d'Egypte fait la guerre à Aza roi de Juda.

ANYSIS, Sous fon régne, Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y régne cinquante ans, après lesquels il se retire & laisse le roiaume à Anysis.

LYCURGUE.

884.

\$150.

\$210. 3218. Homere. Hésiode vé- 844eut à peu près dans le même tems. CARANUS funde le 794.

rojaume de Macédoisse, Commencement de l'Ere 776, commune des Olympiades.

A.M. Je vais reprendre la fuite de la Chronologie <sup>A,J,C,</sup> des Affyriens, que j'ai interrompue, parce que depuis Ninyas jufques vers ce tems-ci on ne fait sien de leur Hiftoire.

ASSYRIENS.

3233. PHUL. C'est le Roi de Ninive qui sit pénitence à la 771prédication de Jonas.

SARDANAPALE dernier Roi du premier Empire des 767. Affyriens. Après 20 ans de régne, il se brûle dans son palais.

Le premier Empire des Affyriens qui finit à la mort de Sardanapale, avoit subfisse pendant plus de 1450 ans. De see schris, il s'en forma trois autres, celui des Affyriens de Babylone, celui des Affyriens de Ninive, & celui des Médes.

Tome XIII.

A. M. EGYPTE.

GRECE. A.J.C.

5 26 I i

Premiére guerre entre les Messèniens & les Lacédémoniens, Elle dure 20 ans.

328**0.** 

ARCHILOQUE, Poéte 724. célébre,

3285. SETHON. Son regne dure 14 ans.

719.

#### A.M. BABYL. NINIVE. MEDES. LYDIE. A.J.C.

BELESIS OU THEGLATH ARRACE
3257 NABONAS - PHALASAR. exerce l'auroSAR. L'Ecri-La se année rité fouveraiture le nom- de fon régnene chez les
me Baledan. il donne du Médées, fans
fecours à A-néanmoins
cha Roi deprender le ti-

chaz Roi deprendre le ti-Juda, se rend tre de Roi, maître de la Syrie & d'u-

Syrie & d'une partie du royaume d'Ifrael. Les Héraclides timent le Roiaume de Lydie pendant 305 ans. A R G O N fue le premier. Il commença à régner l'an du 736. monde 2781. L'hitloire de fes fucceffeurs jusqu' Can-

daule est peu

connue.

747.

MERODACH. BALADAN. C'est lui qui envoia des Ambassadeurs au Roi Ezéchias pour lecongratuler fur fa convaleseence, On ne fair rien des aurres Rois qui ont régné à Babylone.

CANDAULE, 735.

3169. 317**6.** .

SALMANA-SAR. La 8e année de son régne, il se rend t maître de Samarie & en emmena le peuple en captivité.

Li

GRECE. A. M. EGYPTE,

THARACA. Son régne dure 18 ans. Anarchie de deux ans

Ans l'Egypte.

Douze des principaux
Seigneurs de l'Egypte se
fainssent du roiaume, & 3319. en gouvernent chacun une partie avec une autorité ègale.

3320.

Seconde guerre entre 684, les Lacédémoniens & les Messèniens, 14 ans,

706.

A. M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3286.

Großs fait 718. mourir Candaule & régne en sa place.

3287.

SENNACHE-RIB. La cinquiéme année de fon régne il fait la guerre à Ez-chias Roi de Juda.

de Juda,

Un Ange
fait périr son
armée dans le
tems qu'il afsiège Jérusalem,
De retour dans
son roiaume il
est tué par ses
propres enfans.
ASARHADDON.

3194

710.

717.

\$196.

DÉJOCE se fait déclarer Roi des Médes.

708.

L iij

A. M. EGYPTE.

GRECE. A.J.C.

9334. PSAMMITIQUE, l'un des douze Rois, défair les onze autres, & demeure feul maître de l'Egypte. Il prend Azoth après un siège de 29 ans.

670

#### A. M. BABYL, NINIVE. MEDIE, LYDIE, A.J.C.

ASARHAD-DON réunit l'Empire de

Babylone à celui de Ninive.

681.

677.

3324.

3323.

Mort de Gygès. ARDYS fon 680. fils lui succéde. sous son régne, qui fut

de 49 ans , les Cimmériens fe rendirent maîtres de Sardes.

3327.

ASARHAD-DON transporte en Affyrie les restes du roiaume d'Israel. La même année il met aux fers Manasse, & l'emméne à Babylone,

Liv

A.M. EGYPTE.

GRECE.

A.J.C.

3364

TYRTHEE, poétequi exselloit à chanter la valeur guerrière, THALES de Milet, fondațeur de la fecte Ionique.

A. M. NIN, ET BAB, MEDIE. LYDIE, A.J. 666.

ou NABUCODO-3347. NOSOR I. La dou- Mort de Déziéme année de joce. PHRAORTE fon régne il dé luj fuccéde,

fon régne il dé lui su fair Phraotte Roi des Modes, & se rend mairre d'Ec-batane. Ce sur apres cette expédition qu'il sir faire le siége de

Béthulie par Holopherne.

3356. Mort de Nabucodonofor, SARACUS, appellé auffi CHYNALADA-

NUS, lui fuccéda.

\$49.

635:

657.

3 350.

Phraorte périt au fiége de Ninive avec une partie de fon armée. CYAXARE fon fils lui fuccéde. La 2e année de fon régne il bat les Affyriens & attaque Ninive, dont il est obligo d'abandonner le fiége à causse d'une irruption que les 
Syythes font dans fes Etats.

Lv

A.M. EGYPTE.

GRECE.

A.J.C.

4380.

DRACON , Législateur 624:

9388. NACHAO. La feptiáme année de fon régne il défait l'armée du Roi d'Affyrie, & s'empare d'une partie de fes Etats. Son régne dure 16 ans.

616,

A.M. NIN. ET BAB. MEDIE. LYDIE, A.J.C.

3373.

SADIATTE. II forme le siège de Milet la fixieme année de son ré-

3378. Révolte de NABOPOLASSAR contre Saracus, Il se rend maître de Babylone.

gne. 626.

CYAXARE réunir ses forces avec celles de Nabopolassar, se rend maître de Ninive, la ruine,

& fait mourir Sa-Destruction de racus qui en étoit

Ninive. Depuis Roi. ce tems-là Babylone fur la seule capitale de l'Em-

3385. pire Affyrien.

ALYATTE, II continue le siége de Miler qui avoit déja duré fix ans fous le régne de son pére, & le termine au bout de fix autres années par un traité de paix qu'il conclut avec les asiégés. Sous le regne de ce Prince il y eut une guerre entre les Médes & les Lydiens, qui se rermina par le mariage de Cyaxare avec Aryenisfille d'A- A.M. EGYPTE, GRECE. AJC

84002

SOLON,
C'elt à peu près vers ce
rems-ci que vécurent les
fept Sages de la Gréce,
ALCEE, qui adonné
fon nom au vers Alcaïque.
SAPHO, dans le même

SAPHO, dans le même teins,

1404. PSAMMIS, 6 2115.

100.

A.M. BABYL, MEDIE. LYDIE, A.J.C

3397. Nabopolaffar s'affocie à l'Empire Nabucodonofor fon fils , & l'envoie à la tête d'une armée pour remettre fous fon obéiffance les pays que Néchao lui ayoit enlevés.

Prise de Jérufalem par Nabu-

Il transporte

a Babylone un
grand nombre
de Juis parmi
lesquelsétoit Da-

niel.

C'est à ce
transport des
Juiss à Babylone que commence la capti-

vité.
Mort de Nabopolaffar. NABUCODONOSOR
II fon fils fuccéde à tous fes
Etats.

£06.

ãos.

3403. Premier fonge de Nabúcodonofor expliqué par Daniel.

34041

ASTYAGE fils de Cyaxare donne fa fille en 601.

A.M. EGYPTE.

GRECE: A.I.C

APRIES. Il fe rend maître de Sidon dans les premières années de fon réene.

3411. Sédécias, Roi de Judée, fait alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis du Prophète Jétémie.

593.

594:

#### MEDIE. LYDIE. AM, BABYL.

mariage à Cambyfe Roides Perfes.

Les Lieutenans de Nabucodonofor , après avoir ravagé la

5990

Judée , forment le blocus de Jérusalem , & font mourir le Roi Joachim, Sur la année Nabucodonofor fe tranfporte en personne à Jérusalem,

Naissance de fin de la même Cyrus. s'en rend maître,

& y établit Roi Sédécias à la place de Téchonias qu'il emméne en captivité.

3409. céde. Il régne 35

ans.

Mort de Cya-595 xare. ASTYAGE fon fils lui fuc-

Nabucodono Cyrus va pour for ruine Jérusa- la première sois lem , & emméne en Médie voir Sédécias captif fon grand - pere à Babylone. De Astyage. Il de-

1864

A. M. EGYPTE. . . GRECE.

A.J.C.

Expédition malheureuse d'Apriès dans la Lybie. Révolte d'Amalis contre

5740

Apriès. Nabucodonofor subjugue l'Egypte , & confirme Amasis dans la possession du Roiaume.

572;

Mort d'Apriès , la vingt. 3435. cinquieme année de son régne. Amasis régne paisiblement après lui.

569.

3440.

3444.

THESPIS réforme la 164. Tragédie. Ce fut vers ce tems . ci que vécut PYTHAGORE.

SIMONIDE, Poéte cé- 160. lébre.

A.M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A,J,C.

retour dans ses meure 3 ans au-Etats , il fait près de lui, jetter les trois jeunes Hébreux dans la four-

Nabucodonofor se rend mattre de Tyr après
un siège de 13
ans. Ce suit après
cette expédition
qu'il marcha con-

naife.

ans, Ce füt après
cette expédition
qu'il marcha contre l'Egypte.

3434. Second fonge
de Nabucodono-

372.

Daniel.

3435. Nabucodonofor réduit à la condition des bêtes pendam 7 ans, après lefquels il règne encore un an. Evilméro-DACH fon fils lui

for expliqué par

succide, Il ne régne que 2 ans.

3442. CRESUS. 562. ESOPE vivoit 3444. NERIGLISSOR. Mort d'Astya-sous son règne 560.

1444. NERIGLISSOR. Mort d'Astya-sous son régne. 560; Il arme puissam-ge. CYAXARE lui Il se trouve à

A.M. EGYPTE,

GRECE. A.J.C.

1445

Pisistrate fe rend \$59. maître d'Athénes.

3460.

HIPPONAX, l'Auteur du 544. vers Scazon. HÉRACLITE, chef de la fecte qui porte fon nom.

A.M. BABYL, MEDIE, LYDIE, A.J.C

ment contre le succède. Il est la Cour de ce Roi des Médes, connu dans l'E- Prince avec So-& appelle Crésius triture sous le lon, à son secours, nom de Darius le Méde.

1445. Cyrus retourne en Médie
pour la feconde
fois, afin d'aider
fon oncle dans
la guerre contre

j447. Expédition de 517.
Cytus contre le
Roi d'Arménte.

Roi d'Arménie.
Cyxare & Cy- 556.
rus défoncles Babyloniens dans
une grande ba-

taille. Nériglis-LABORÓSOAR- sor y périt. Crésus suit de-CHOD. Son ré-

CHOD. Son régne ne dure que 9 mois.

3449. LABYNIT, nommédans l'E-criture Balta.

SAR. On peut placer vers ce temsci le mariage de Cyrus avec la fille de Cyaxare

fon oncie. Baraille de 74
Thymbrée entre
Créus & Cyrus
fuive de la prife

de Sardes par ce dernier. Fin du roizume de Lydie.

A.M. EGYPTE.

GRECE. A.J.C.

3464.

Naissance d'Eschyle, 140.

CTESIPHON ou CHER-SIPHRON, Architecte célébre, sur-tour par la construction du temple de Diane d'Ephése.

3 478.

Mort de Pifistrate. HIP- 526. PLAS son fils lui succède.

3479. PSAMMÉNIT. Son régne ne dure que fix mois. Après la mort de ce Prince l'Egypre paffe fous la domination des Perfer, & y demeure jufqu'au régne d'Alexandre le Grand, ce qui comprend 206 ans.

525.

A.M. BABYL. MEDES.

3466. Labynit périt à la prife Cyrus se rend maître de 538. de Babylone. La mort de Babylone. ce Prince mer sin à l'Empire Babylonien, qui est réuni avec celui des Médes.

3468. Mort de Caxare. 536.

Après la mort de Cyaxare & de Cambyfe, Cyrus, qui fuccéda aux Etats de l'un & de l'autre, réunit l'Empire des Médes, celui des Babyloniens, & celui des Perfes; & de cestrois il en forma un quatrième fous le nom d'Empire des Perfes, qui a duré 206 ans.

#### EMPIRE DES PERSES.

2468. CYRUS. La premiére année de son régne, il permet 536. aux Juis de s'en retourner en Judée. 3470. Vision de Daniel touchant la succession des Rois de 534.

3475. Perfe. 3475. Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perfe, après 529, avoir régné 7 ans feul , & trente, fi on les commence

au tems qu'il fortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare.

CAMBYSE son fils lui succède. La quatriéme année de son régne, il attaque l'Egypte, & la réunit à l'Empire des Perses, A. M.

A.J.C

3490. MILTIADE va s'établit dans la Quersonnése. 514. 3496. Les Pissistratides sont obligés d'abandonner l'Attique. 508,

A. M. PERSES. A.J.C.

3480. Expédition malheureuse de Cambyse contre les 524.

Ethiopiens.

2481. Cambyse sait mourir Méroé, qui étoit en même 523. tems sa sœur & sa semme. Ce sur vers ce tems-ei qu'Orétès, l'un des Sattapes de

Cambyse, se tems-ei qu'oretes, s'un des satrapes de Cambyse, se rendit maitre de l'île de Samos, & sit mourst Polycrate, qui en étoit Tyran. Mort de Cambyse. SMERDIS le Mage, qui étoit \$22.

3482. Mort de Cambyle. SMERDIS le Mage, qui étoir 522. monté sur le trône dès avant la mort de Cambyle, lui succède. Son régne ne dure que sept mois.

3483. DARIUS fils d'Hystafpe. 521. 3485. Edit de Darius en faveur des Juifs, où celui de Cyrus 519.

5485. Edit de Darius en faveur des Juifs, où celui de Cyrus 51 eft rappellé. On croit que ce fut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est raporté dans l'histoire d'Esther.

3488. Babylone se révolte contre Darius. Elle est réduite 516.
après un siège de 20 mois.

3490. Expédition de Darius contre les Scythes. \$14.
3496. Darius pénétre dans les Indes, & réduit tout ce grand 508.
pays fous sa dominazion.

L'Histoire des Grecs se trouvera désormais mêlée, & presque consondue avec celle des Perses; c'est pourquoi je n'en séparerai plus la Chronologie.

#### PERSES ET GRECS.

2501. Les Perses forment le siège de la capitale de l'île 503. de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de six mois.

3502. Aristagore Gouverneur de Milet se révolte contre 502. Darius, & fait entrer dans ses vûes les Ioniens & les Athéniens.

Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes , & la 500. brûlent.

3507. Les Perfes défont les Ioniens dans un combat naval 497. devant l'île de Lade, & se rendent ensuite maîtres de Milet. ESCHYLE.

3510. Darius envoie Gobryas fon gendre à la tête d'une ar-494. mée pour attaquer la Gréce. A. M.

#### PERSES ET GRECS

A.J.C.

ANACRÉON.

Darius ôte le commandement de ses armées à Go-491.
bryss, & le donne à Dais & Arrapherne.

3514. Bataille de Marathon. 499. 3515. Fin malheureuse de Miltiade. 489. Mort de Darius Hystaspe. XERXES son fils lui 485.

19519. Mort de Darius Hyltaspe. XERXES fuccéde.

nuccede.

Naiffance de l'Historien Hérodote.

1524.

Départ de Xerxès pour aller faire la guerre aux 480.

Grecs.

Combat des Thermopyles. Léonide Roi des Lacédémoniens y périt. Combat naval près d'Artémife, qui se donne en même tems que celui des Thermopyles.

Naissance d'EURIPIDE.

Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour précipité de Xerxès en Perse, 3525. Bataille de Platée. Le même jour il se donne un com-479.

bat naval près de Mycale, où les Perses sont défaits.
3526. Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville, 478.

que Xerxès avoit ruinés , malgré l'opposition des Lacédémoniens.

3528. Le commandement des armées, dont les Lacédé-476. moniens étoient en possession depuis le combat des Thermopyles, passe aux Arhéniens.

PINDARE fleurission vers ce tems-ci.

PAUSANIAS, Général des Lacédémoniens, accusé 474. d'entretenir des intelligences secrettes avec Kerxès, est

mis à mort.

THÉMISTOCLE, Général Athénien, est accusé d'a-473.

voir pris part au complor de Pausanias. Il se retire chez

Adméte, Roi des Moiosses.

Ce fut vers ce tems ci que parurent dans la Gréce So-PHOCLE & EURIPIDE.

3532. Xerxès est tué par Artabane, Capitaine de ses 472. Gardes.

ARTAXERXE, furnommé LONGUE-MAIN, lui fuccéde, Thémistocle se résugie auprès de lui la première année de son régne, "

35;3. CIMON reçoit le commandement des armées à 47 t. Athènes, L'année suivante il bat les Perses, & se rend maître de leur sore auprès de l'embouchure du sleuve Eurymédon.

Naisfance

A J.C. PERSES ET GRECS. A. M.

Naiffance de l'Historien THUCYDIDE. Grand tremblement de terre à Sparte sous le regne 470. 3534. d'Archidamus, qui donne lieu à une sédition de la part des Ilotes.

Naissance de SOCRATE.

Commencement de PÉRICLÈS. 3535. PHIDIAS, célébre par son habileté dans l'Archi-

recture & la Sculpture.

Brouilleries & méfintelligence entre les Athéniens & les Lacidémoniens, causes par l'affront que font les Lacédémoniens aux Athéniens de renvoier leurs troupes, après les avoit appellées à leur secours contre les Messeniens & les llores. Ce fut quelque tems après & en consequence de ces brouilleries, que Cimon fut banni par l'Oitracisme.

ESDRAS obtient d'Artaxerxe une commission pour 467 8537. setourner à Jérusalem avec tous ceux qui voudront le

fuivre,

Thémistocle se donne la mort à Magnésie. 2538. HERODIQUE de Sicile, Chef de la fecte des Méde-3540. cins, appelle Ameraria. Il eur pour disciple HIPPO-CRATE.

Révolte des Egyptiens contre Artaxerxe, foutenue 469.

par les Ati éuiens.

Defaite de l'armée des Perses en Egypte. 3545. Les Egyptiens font battus à leur sour avec les Athé- 456. 3548.

niens. En consequence toute l'Egypte rentre sous l'obeiffance d'Artaxerxe , & les Atheniens fe retirent & Biblos fous la conduite de Dinarus, ou ils soutiennent un tiége d'un an.

Combat de Tanagre en Béotie où les Athéniens battent les Spartiates qui étoient venus au secours des

Thébains.

NÉHÉMIE obtient d'Artaxerxe la permission de 454 retourner à Jérusalem.

Naissance de Xénophon.

Cimon , rappellé de son exil qui avoit duré cinq 3554. ans, réconcilie Athènes & Lacédemone, & leur fait conclure une trève de cin ; ans.

Fin de la guerre entre les Grecs & les Perses. Elle 445 3555. du oit depuis que les Athéniens avoient brûlé Sardes , ce qui comprend \$1 ans.

Mort de Cimon.

Tome XIIL

429.

428.

Les Lacidémoniens font une trève pour trente années 446. 3558 avec les Athéniens. Ces derniers y donnent bientôt atteinte par leurs nouvelles entreprifes.

EMPÉDOCLE, Philosophe Pythagoricien, fleurislois vers ce tems-ci.

MYRON fameux Sculpteur d'Athénes.

3564. périclès fait la guerre aux Samiens , & se rend 440, maître de la capitale de leur île après un siège de 9 mois.

ZEUXIS, Peintre célébre & disciple d'Apollodore. Il eut pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans le mê-

ARISTOPHANE , Poëte comique.

Naissance d'Isocrate. Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens, Les 368. Athéniens y prennent part en faveur de ceux de Cor-

cyre, Les habitans de Potidée fe déclarent en faveur de Corinthe contre Athenes. ALCIBIADE commence à paroitre dans cette guerre qui donne lieu à celle du Péloponnése.

SCOPAS, Architecte & sculpteur.

Commencement de la guerre du Péloponnése ; elle 43 1. 3573. dure 27 ans.

L'Attique est ravagée par une peste terrible. Le méde, 430. 3574. cin Hyppecrate s'y fignale par fon dévouement au fer-

vice des malades. Mort de Périclès.

Les Lacédémoniens font le siège de Platée. 3575. PLATON, Chef de l'ancienne Académie.

3576. Mort d'Artaxetxc. XERXES fon fils lui fuccéde. Il ne 425,

3579. régne que 45 jours. SOGDIEN fait mourir Xerxès , & fe fait reconnoitre ... Roi en fa place. Son régne ne dure que fix mois.

OCHUS, connu depuis fous le nom de DARIUS NO- 4249 . 3130. THUS, fe defait de Sogdien & lui fuccéde.

Les Athéniens se rendent maîtres de Cythère sous la conduite de Nicias,

Thucydide l'Hittorien est condanné à l'exil par les Atheniens, dont il commandoit les aimées, pour avoit laisse prendre Amphipolis.

POLYGNOTE, connu furtout par la peinture qu'il fit à Arhenes dans le Pécile, où il représenta les prinçis paux événemens de la guerre de Troic.

A. M. PERSES ET GRECS.

A J.C.

3583. Traité de paix conclu par les foiss de Nicias entre 421. les Lacédémoniens & les Achéniens, la dixiéme année depuis le commencement de la guerre du Péloponnéfe. Une fourberie d'Alcibiade le fair rompre l'année d'enfuite.

3584. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme. 420.
3588. Alcibiade engage les Athéniens à donner du secours 416.

aux Egestains contre ceux de Syracuse.

3389. Alcibiade, l'un des chefs de l'armée que les Athé-415, niens envoionne en Sicile, est rappellé à Athénes pour y répondrée aux acculations qu'on intentoit contre lui. Il s'enfuir à Sparte, Il est condanné par contumace.

3590. Pisuthne gouverneur de Syrie se révolte contre Da- 414.

pour Roi Amyrtée qui régne 6 ans.

3193- Alcibiade, pour le foultraire à l'envie que fes gran-411, des actions lui avoient acquis à Sparte, le jetre entre les bras de Tilápherne Sarape du Roi de Perfe. Les Laccdémontens concluent par l'entremité de Tilfàpherne un traité d'alliance avec le Roi de Perfe.

3595. Alcibiade est rappellé à Athènes. Son retour fait 409. casser les quatre cens hommes qu'on avoit revêtus de

l'autorité souveraine.

3597. Darius donne à Cyrus, le plus jeune de ses fils, le 407.
gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Asse
mineure.

3598, LYSANDRE est mis à la tête des armées Lacédémo-466, giennes. Il défait les Athéniens auprès d'Ephése. En conséquence de cette défaite Alcibiade est déposé : & on nomme dix Généraux à sa place.

3599. CALLICRATIDAS reçoir le commandement des atmées à la place de Lyfandre à qui les Lacédémoniens l'avoient ôté. Il est tué dans un combat naval près des

Arginuses.
Lysandre est rétabli Général des armées Lacédémoniennes, Il remporte près d'Ægos-Potamos une célébre vistoire sur les Athéniens.

CONON qui commandoit l'armée des Arbéniens se retire après sa défaite chez Evagore soi de Cypre.

3600. Lylandre se rend, maître d'Athènes II y change le 404 gouvernement, & y établit trente Archontes connue tous le nom de Tytaus.

Mij

#### A. M. PERSES ET GRECS. A.JC.

3620. Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens.

Naissance d'Aristote, chef des Péripatériciens. 3621. Les Lacedemoniens déclarent la guerre à la ville d'O- 383.

Naissance de PHILIPPE roi de Macédoine.

partie de l'armée des Lacédémoniens, se rend maître de la citadelle de Thébes.

Naissance de Démosthéne,

3626. PÉLOPIDAS, à la tête des autres Bannis, massacre 375. les Tyrans de Thébes & reprend la citadelle.

3627. Artaxerxe Mnémon entreprend de réduire l'Egypte, 377qui avoit fecoué le joug de sa domination depuis quelques années. Il emploie plus de deux ans à faire les préparatifs de cette guerre.

3629. Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXANDRE 375. fon fils aîné lui fuccéde. Son régne ne dure qu'un an. Après lui PERDICCAS monte fur le trône, & régne 14 ans.

3630. Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLES fon fils lui 374

3634. Baraille de Leuctres où les Thébains, commandés 370. par Pélopidas & Epaminondas, défont les Lacédémo-

3635. Expédition de Pélopidas contre Afrandre Tyran 369, de Phieres. Il paffe en Macédoine pour terminer les differens qui évoient entre Perdéccas & Prolèmée fils d'Amynas fur la couronne. Il en antene Philippe à Thèbes pour orage. Il est tué dans un combat qu'il livre au Tyran de Phiere.

Baraille de Mantinée. Epaminondas y périt après 363.

avoir affuré la victoire aux Thébains qu'il commandoir.

Les Lacédémoniens envoient Agésilas au secours de 262.

1642. Tachos roi d'Egypte contre Arraxerxe. Il ôte la couronne à Tachos , & établit à fa place Nechanébus. Il meurt en revenant de cette expédition. Mort d'Arraxerxe Mnémon, OCHUS fon fils lui suc-

céde.
PHILIPPE monte sur le trône de Macédoine. Il fait 360.

une paix captieuse avec les Athéniens.

Miii

Ici commence l'Histoire de Cappadoce. Je donnerai la Chronologie des Rois qui y ont régné, après celle des Successeurs d'Alexandre. J'y joindrai celle des Parthes, & des Rois de Pont.

2646. Guerre des Alliés contre les Athéniens. Elle dure 358. trois ans.

Philippe affiége & prend Amphipolis.

- Révolte d'Artabaze contre Ochus roi de Perfe. Naissance d'ALEXANDRE le Grand.
- Démosthène paroit pour la première fois en public, 355. & rassure les Athéniens allarmés par les préparacifs de guerre que faifoit le roi de Perfe. Commencement de la guerre facrée.

Mort de Mausole roi de Carie. 3650.

- Philippe se rend maître de la ville de Méthone. 3651.
- ARTÉMISE, veuve de Mausole à qui elle avoit suc-3652. cédé, se rend maitresse de Rhodes.

Philippe tente inutilement de s'emparer des Ther-

Expédition feurense d'Ochus contre la Phénicie, 351.

contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte. Nectanebus , le derniet roi qu'ait eu l'Egypte de 310. 3654.

race Egyptienne, est obligé de s'enfuir en Ethiopie, d'où il ne revint jamais.

- Mort de Platon. 3656. 348. Philippe se rend maître d'Olynthe.
- Philippe prend part à la guerre sacrée, en se décla- 347. 3657. rant pour les Thébains contre les Phocéens.
- Philippe s'empare des Thermopyles & de la Phocide. 346. 3658. Il se fait mettre au nombre des Amphictyons,
- 3562. Harangue de Démoîthène fur la Querionnése en sa- 342. veur de Diopithe.
- Les Athéniens envoient du secours, sous la conduite 339. 3665. de Phocion, aux villes de Perinthe & de Byzance assiégées par Philippé. Ce Prince est obligé d'en lever le fiège.
- Philippe est déclaré Généralissime des Grecs dans 333. 3 566. le Confeil des Amphiftyone, Il se rend maître d'Elatée.

A.J.C.

#### PERSES ET GRECS.

A. M.

Bataille de Chéronée, où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués contre lui. Ochus roi de Perfe est empoisonne par Bagoas son favori. ARSES son fils lui succède. Il ne règue que trois ans.

3667. Philippe se fair déclarer Général des Grecs contre 337. les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Epire d'où il

paffe en Illyrie. 3668. Morr de Philippe. Alexandre son fils , âgé pour 336. lors de 20 ans . kui succède.

Arlès roi de Persé est assassiné par Bagoas. DARIUS-CODOMAN lui succède.

Prise & destruction de Thébes par Alexandre. Il se 135. fair déclarer Généralissime des Grees contre les Perses dans une Diéte convoquée à Corinthe.

3570. Départ d'Alexandre pour la Perse.
Baraille du Granique suivie de la conquêre de pres-

que toute l'Afie-Mineure.

Alexandre est attaqué à Tarse d'une maladie dange-

reuse pour s'être baigué dans le Cydne. Il guérit en peu de jours. Baraille d'Issus.

Alexandre se rend maître de Tyr après un siège de 337-

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGÈNE étoient fes contemporains.

Voyage d'Alexandre à Jérufalem, Il se rend maître de Gaza & bientôt après de roure l'Egypte. Ce sur après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon, & à fon rerour il sit bâtir la ville d'Alezandrie.

3673. Bazailled'Arbelles. Elle est suivie de la prise des villes 331. d'Arbelles, de Babylone, de Suse, & de Persépolis.

3674. Darius est arrêté & chargé de chaînes par Bestus, & 339bientor après assaufasse. Sa mort mer fin à l'empire des Perses qui avoir duté 206 ans, à compter depuis le commencement du grand Cyrus.

Les Lacedémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis leur roi est tué.

M iv

THALESTRIS reine des Amazones vient voir Alexandre à Zadracarte. Philotas & Parménion fon pere, soupcommes d'a-

voir eu part à une conspiration contre Alexandre, sont mis à mort.

Bessis et livré à Alexandre, & peu de rems après

9674. Bessus est livré à Alexandre, & peu de tems après 330. renvoié à Echatane pour y être fait mourir. Alexandre, après avoir soumis les Sogdiens & les Bactriens, bâtit une ville sur l'Izzarte à Jaquelle il

donne fon nom.
3675. Ambassade des Scythes vers Alexandre, suivie 329.
d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peu-

ples. LYSIPPE de Sicyone, eélébre Sculpteur, fleurissoit

à peu près vers ce rems-ci.

3676. Alexandre se rend maitre du Rocher d'Oxus.

3676. Clitus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande. La mort de Callisthéme artiva bientor

après.
Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

3677. Entrée d'Alexandre dans les Indes. Il remporte une 327. victoire célébre fur Porus au passage de l'Hydaspe.

3678. Alexandre, fur les remontrances de fon armée, se dé- 326, termine à revenir fur ses pas. Prisé de la ville des Oxydraques, Alexandre y court

un risque extrême de perdre la vie.

1679. Mariage d'Alexandre avec Statita fille ainée 325de Darius.

Révolte d'Harpalus qu'Alexandre avoir établi gou-

verneur de Babylone,
Démosthène est exilé pour avoir reçu des présens,

& s'être laiffé corrompte par Harpalus.

Mort d'Etheltion à Echatane.

MÉNANDRE, chef & auteur de la nouvelle Comé. 324die, vivoit vers ce tems-ci. M821. Alexandre, de retour à Babylone, y meurt âgé de 323.

trente-deux ans & huit mois. ArIDEE, fere naturel de ce Prince, estreconnu pour Roi à sa place. La Régence du Royaume est donnée à Perdiccas.

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce partage qu'on commence à comptet les années de l'Empire des Lagides en Egypte.

Same

#### A. M. PERSES ET GRECS.

A.J.C\*

Les Arhéniens se révoltent, & engagent les peuples de la Gréce à se liguer avec eux. Démosthène est rappellé de son exil.

ANTIPATER, affiégé dans Lamia par les Athéniens, 322. 3682. est forcé de se rendre par capitulation. Bientôt après il s'empare d'Arhénes , & y établit garniton.

Mort de Démosthéne. 1683.

32 I. Convoi d'Alexandre. PERDICCAS met Euméne en possession de la Cap-

padoce. Ligue de Prolémée, de Cratére, d'Antipater, &

d'Antigone contre Perdiccas & Euméne. Mort de Cratére.

Fin malheureuse de Perdiccas en Egypte. Antipater lui succéde dans la Régence de l'Empire.

EUMENE, battu par Antigone, se renferme dans le 320. Château de Nora, où il foutient un siège d'un an.

3685. PTOLEMÉE fe rend maître de Jérufalem, 319. Mort d'Antipater, POLYSPER CHON lui succéde. Condannation & mort de Phocion à Athénes. CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athénes, IL

v établit Démétrius de Phalére pour gouverner la République. Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée & 317.

Eurydice sa semme. Elle est elle-même mise à more peu de tems après par ordre de Cassandre. 3689. Euméne est livré par ses propres soldats à Antigone, att.

& mis à mort. 3691. ANTIGONE se rend maître de Tyr, après un siège de 3130

quinze mois. Démétrius fon fils surnommé Poliorcéte commence à paroitre. ZÉNON établit à Athénes la secte des Stosciens. 3692.

SÉLEUCUS se rend maître de Babylone & des pro- 311. 3693. vinces voifines.

C'est à certe expédition de Séleucus contre Babylone, que commence l'ère fameuse des Séleucides, appellée par les Juifs l'Ere des contrats.

Prolémée se retire en Egypte, & emméne avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la

Calfandre fait mourir Roxane avec fon fils Alexandre.

Μv

#### PERSES ET GRECS.

A.J.C.

Polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre 309. 3695. avec sa mere Bérénice.

**4696.** Ophellas gouverneur de la Lybie se révolte contre 308.

Ptolémie.

274

DEMETRIUS POLIORCETE fe rend maître d'Athé- 306. 5628. nes & y établit le gouvernement Démocratique. Il se rend maître aussi dans la même année de Salamine & de toute l'île de Cypre.

Démétrius de Phalère, qui commandoit à Athénes, se retire à Thébes. Les Athéniens renversent ses statues

& le condannent à mort.

Antigone & fon fils Démétrius prennent le titre de Roi. Les autres Princes en font aurant à leur

exemple. Antigone , pour profiter de la victoire que son fils 305. 3699. avoit remportée en Cypre, entreprend d'enlever l'Egypte à Ptolémée. Cette expédition ne lui réuslit

Ptolémée l'Astronome fixe le commencement du régne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de

certe année. Démérrius Poliorcére forme le fiége de Rhodes, Il 304. **9700.** est forcé de le lever un an après.

PROTOGENE Peintre célébre étoit dans la ville pendant que Démétrius l'affiégeoit.

Les Rhodiens emploient le prix des machines 303. que Démétrius avoit fait servir au siège de leur **B701.** ville & dont il leur avoit fait present, à faire ce Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de Rhodes.

Démérrius Poliorcère est déclaré chef de tous les Grecs par les Erats de la Gréce affemblés dans l'Ifthme.

Prolémée , Séleucus , Cassandre & Lyhmaque se 301. liquent contre Antigone & Démétrius son fils.

Bataille d'Ipsus où Antigone est défait. Elle est suivie 3703. du partage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre Princes ligués.

ARCESILAS chef de la moienne Académie.

A.M. Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivérent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre, qu'il n'est pas possible de les séparer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne, conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

> EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE ET BITHYNIE.

PTOLEMEE SELEUCUS CASSANDRE LYSIM A- 200. 37c7. SOTER. NICATOR. PHILIPPE QUE. & ALEXAN-DRE enfans

de Cassandre fe dispurent le Roiaume, & en jouisfent à peu près l'espace de trois ans. DÉMÉTRIUS

3710. POLIOR-CRTE. PYRRHUS 287.

3717. & LYSIMA-OUE.

PTOLEMER. 3719. PHILADEL-PHE.

294

A,J.C.

Lylimaque 281. 37236 est tué dans SELEUCUS un combat. NICATOR, Après fa très - peu demort fesEtats

font demem-M vi

	-/-				
A, M	EGYPTE.	SYRIE.	MACED.	THRACE ET BITHYNIE.	A.J.C.
				brés & cef-	
				fent de com-	
				poset un seul	
				Roiaume.	
3724					
3/			PTOLÉMÉE		280.
	•		CERAUNUS.		
			Son frere M#		
	-		LEAGRE 16.		
			gna quelque	:	
			tems après		
			lui.		
3726;					
3726,			SOSTHENE		278.
					-,
37285			ANTIGONE		276.
			GONATAS.		,
<b>5743</b> .		ANTIOCHU	<b>.</b>		261.
		THEUS.			
3758.	PTOLEMEE	SELEUCUS			246.
	EVERGÉTE,	CALLINICUS.			
3762.					
27,000			DÉMÉTRIUS		242.
			fils d'Anti-		
			gone Gona-		
			tas.		
37724			ANTIGONE		232.
3778.			Dozon.		
2//00		SELEUCUS			226.
		ERAUNUS.			
3781.		ANTIOCHUS			223.
	1	E GRAND.		•	•
<b>3</b> 783.	PTOLEMER				221.
	PHILOPA.				
	TOR.				
\$784.			PHILIPPE.		
	_			:	220.
3800.	PTOLEMER				
	EPIPHANE,	SÉLEUCUS			204.
1817.		HILOP A-			
				, <i>, , ,</i>	187.
	т.	OR.			

# CHRONOLOGIQUE. 277 EGYPTE. SYRIE. MACÉDOINE. A.J.C.

	o. M.	EGIPLE.	SIRIE.	MACEDOINE.	11.0.0
	<b>5824.</b>	Prolemie. Philometor.			180*
	3825.			PERSÉE der- nier Roi de Ma-	r7 9.
	3829.		ANTIOCHUS	cédoine.	175
	3840.		EPIPHANE. ANTIOCHUS		164.
	3842,		EUPATOR. DÉMÉTRIUS		16T.
	3854.		SOTER. ALEXANDRE		150.
	3859.	PTOLÉMÉE	BALA. DÉMÉTRIUS		145.
	386c.	PHYSCON.	NICATOR. ANTIOCHUS		344
	,		Theus fils de Bala, s'empare		••
			d'une partie de la Syrie. TRY-		
			PHON en fait autant peu de	f	
	3164		ANTIOCHUS SYDETE fait		140
	•		mourir Tryphon & régne à fa place	-	
,	3877.		ZÉBINA succé- de # Démétrius		7278
	3880.		Nicator. SEPEUCUS file de Nicator. ANTIOCHUS		B246
			GRYPUS.		
	3887.	LATHYER.		•	317.
	3890.		ANTIOCHUS ZE CYZICENIEN parrage le Roiau- me avec Grypus.		114

# TABLE A.J.C.

A. M.	EGYPTE.	SYRIE.	•
3897.	ALEXANDRE I. frere de	107	•
3,907.	Lathyre.	SELEUCUS fils de Gry- 97.	
3917.		ANTIOCHUS EUSÉBE, 91.	
3912.	•	ANTIOCHUS, second fils 92. de Grypus.	
3913.		PHILIPPE, troifieme his gr.	
3914		de Grypus. Démétrius Euchére, 90.	
3314		quatriéme fils de Gry-	
j 91 g.		ANTIOCHUS DIONY- 85.	
,		sus, cinquieme fils de	
		Grypus. Les quatre derniers Rois	
41 -		qui viennent d'être nom-	
		més [régnérent fuccessive- nient avec Eusébe.	
3921i		TIGRANE pendant 8 ;	
	4 (man 27 Cl.	quatorze ans.	
3523.	ALEXANDRE II, fils	87,	
		ANTIOCHUS L'ASIA- 69.	
3935.		TIQUE,	
3939.	Prolémée Aulète.	656	
3946.	BÉRÉNICE l'aînée des filles d'Auléte régne pen-	*	
	dant quelque tems à la	*	
	place de son pere, après lequel ce Prince est ré-		
3953.	tabli. CLÉOPATRE régne d'a-	516	
,,,,	bord avec son frere aîné,		
	ensuite avec Ptolémée fon jeune frere, & enfin		
.4" 1	feule.		
			•
	4-	the second of the second	

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE, A.J.C.

3704. SÉLEUCUS Roi de Syrie fait bâtir Antioche. 300.
Athénes refuse de recevoir Démétrius Poliorcéte.

Mort de Caffandie Roi de Macédoine, PHILIPPE fon 297, fils lui fuccéde. Son tegen en dure pas un an, Il a pure fucceffeur ALEXANDRE fon fiere. A peu près vers ce tems-ci PYRRHUS Roi d'Epire Épouda Antigone de la maifon de Polémée, & rentra dans fes Etats, dont il avoit éré chaffe par les Moloffes.

DÉMÉTRIUS POLIORCETE reprend Athènes. Prof- 295.

enlevent tout ce qu'il possédoit.

Démétrius fair mourir Alexandre Roi de Macédoi-294. ne, qui l'avoit appellé à fon fecours, & s'empare de fes Ecats où il régne pendant 7 ans.

Fondation de la ville de Séleucie par Sélencus. 293.
Pyrrhus & Lyfimaque enlevent la Macédoine à Dé-287.

3717. Pyrrhus & Lyhmaque enlevent la Maccdoine à De-2 métrius. Celui-ci finit sa vie misérablement l'année suivante dans une prison.

PTOLEMÉE SOTER, Roi d'Egypte, céde l'Empire à 285 fon fils PTOLEMÉE PHILADELPHE, Fondation du Roiaume de Pergame par P HILE-

TRRE.

Démetrius de Phalére, enfermé dans un fort par ordre 283. de Philadelphe, s'y donne la mort.

3722. Séleucus Nicator, Roi de Syrie, déclare la guerre à 282. Lysimaque, Roi de Macédoine.

Lyfimaque est tué dans une bataille qui se donne en 281.

3723. Phrygie, Scleucus va en Macédoine pour prendre potfession du Roiaume, Il y est all'assiné par Céraunus. An-TIOCHUS SOTER son fils lui succède dans le Roiaume de Syrie.

ac syric.

3724. ÉRAUNUS, pour s'affurer le Roiaume de Macédoi. 2804 ne, fair mourir les deux enfans qu'Arfinoé avoit eus de Séleucus, & la refégue elle - même dans la Samo-thrace.

La République des Achéens reprend son ancienne forme qu'elle avoit perdue sous Philippe & sous Ale-

wandre.

Pyrrhus, Roid Boire, appellé par les Tarentins, paffe en Italie pour faire la guerre aux Romains, Il donne un reemiet combat auprès d'Héraclée, où il a tout l'avantage. Il l'eux encore dans un seçond qui se donna l'année suivante.

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3725. Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Céraunus 2796 leur livre un combat dans lequel il périt. MÉLÉAGRE font frere lui fuccéde.

Pyrrhus abandonne l'Iralie, & paffe dans la Sicile, 278, dont il fait la conquête.

SOSTHÉNE chaffe les Gaulois de la Macédoine. Il est

établi Roi. Son régne dure deux ans. Tentative des Gaulois contre le temple de Del-

3727. Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, fait traduire 277en Grec les Livres Saints.

3728. Morr de Sothkine, ANTIGONE GONATAS, fils de Poilorcére, qui tégnoit depuis dix ans en Gréce, s'étabire Roi de Macédoine à fa place, La possiention lui en est contestée par Anticohu Roi de Syrie, Leur différend se termine par le mariage d'Antigone avec Phila, fille de Stratonije & de Séleucus.

3719. Antiochus défait les Gaulois dans une bataille san- 275; glante qu'il leur livre, & délivre le pays de leur oppression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter.

presson. Cette vistoite lui mérite le titre de Soter.

Pyrthus retourne en Italie, & y est vaincu par les 174.
Romains, Il passe en Macédoine où il attaque & dé-

fait Antigone.
Ptolémée Philadelphe, touché de la réputation des
Romains, leur envoie une Ambassade, pour leur demander leur amitié.

Pyrrhus entreprend le siège de Lacédémone: il ne 272; peut s'en rendre maître. Il est tué au siège d'Argos l'année d'ensuite.

3736. Antigone Gonatas se rend mastre d'Athénes qui s'é- 268.

toit liguée avec les Lacédémoniens contre lui.

3739. ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après avoir fair mourir CLINIAS qui en avoir le Gouvernement.

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Libye, se révolte contre Ptolémée Philadelphe.

3741. Mort de Philérére, Roi & fondateur de Pergame.
EUMENE son neveu lui succéde.
263.

7743. Antiochus Soter, Roi de Syrie, fait proclamer Roi 261.
fon fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems
après.
BEROSE, Historien de Babylone, vivoir vets ce

sems . ci.

# A.M., SUCCESSEURS D'ALEXANDRE, A.J.O.

Accommodement entre Magas & Ptolémée Phi- 258. \$746. ladelphe.

Guerre entre Antiochus Roi de Syrie & Ptolémée 255. \$749-Philadelphe.

ARATUS, fils de Clinias, délivre Sicyone de la Ty- 252, rannie, & l'unit à la Ligue des Achéens. Il est fait 3752. Général des Achéens.

ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur 250, pour Antiochus du pays des Parthes, Cette révolte 8754donne lieu au commencement de l'Empire des Parthes. A peu près dans le même tems, THÉODORE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte, & se fait déclarer Roi de cette Province.

Traité de paix entre Antiochus & Ptolémée Phila- 249. delphe, qui met fin à la guerre. Par une des condiriens 3755. de ce Traité; Antiochus répudie Laodice & épouse Bé-

rénice fille de Prolémée.

AGIS Roi de Sparce entreprend de faire revivre les 248. anciens établissemens de Lycurque, L'onide son Col-3756. légue est déposé pour n'avoir pas voulu y contentir. Cléombrote son gendre est mis à sa place.

Mort de Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. PTO- 147. 3757-LEMÉE EVERGETE fon fils lui fuccéde.

APOLLONE de Rhodes aureur du poëme fur l'expé-

dirion des Argonautes. Antiochus, jurnomné Th'us Roi de Syrie, est em- 246. poisonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite décla-

rer Roi SÉLEUCUS CALLINICUS fon fils. Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus font

affaffinés par Laodice.

Prolémée Evergéte frere de Bérénice entreprend de venger sa mort. Il se rend mastre d'une grande partie de la Syrie. Les villes de Smyrne & de Magnéfie forment en- 244.

3760. tr'elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre Ptolémée Evergéte. Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe.

LEONIDE est rétabli à Sparte , Cléombrote envoié en exil, & Agis mis à morr. Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. DE- 242.

METRIUS fon fils lui fuccéde. Séleucus, Roi de Syrie, entre en guerre avec An-TIOCHUS HILRAX Da frere. Ce dernier a l'avantage

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. AJ.C.

dans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.

Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE fon cou- 241. fin germain lui fuccéde.

Théodore, Roi de Bactrie, laisse en mourant son Roiaume à son fils de même nom.

ERATOSTHENE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de 210 Ptolémée Evergéte. JOSEPH . neweu du Grand Prêtre ONIAS, eft envoié 233, 3771.

en Ambassade auprès de Prolémée Evergéte. Mort de Demerrius, Rei de Macedoine, ANTI- 232. 3772.

GONE , tuteur de Philippe fils de Démétrius , lui succéde. POLYCIÉTE de Sicyone fameux Sculpteur.

3774.

Séleucus Roi de Syrie el battu & fait prisonnier par 230. Arface Roi des Parthes. CLÉOMÉNE Roi de Sparte remporte une grande 2284

victoire contre les Achéens & contre Aratus. S'leucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les 226.

Parthes d'une chuse de cheval, SÉLEUCUS CÉRAU-KUS fon fils aîné fui fuccéde.

Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en fortant de l'Egypte. Aratus difait Aristippe Tyran d'Argos, Il engage

Lysiade Tyran de Mégalopolis à déposer sa Tyrannie, & à faire entrer sa ville dans la Ligue des Achéens. Les Romains envoient une celebre Ambassade en 2256 3775.

Gréce pour y faire part du Traité qu'ils venoient de conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens déclarent par un Décret public qu'ils seront admis à la célébra. tion des Jeux Isthmiques. Les Athéniens leur accordent aussi le droit de Bourgeoisie à Athénes,

Antigone Roi de Macédoine est appellé par l'intrigue d'Aratus au secours des Achéens contre les Lacédémoniens.

Cléoméne Roi de Spatte se rend maître de Mé- 223. galopolis.

Bataille de Sélasie, suivie de la prise de Sparte par Anrigone.

Mort de Sileucus Céranus Roi de Syrie. ANTIO-CHUS. furnommé LE GRAND fon frere fui fuccede.

## A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3782. Le Colosse de Rhodes est renverse par un grand 222. tremblement de terre.

3783. Mort de Ptolémée Evergéte Roi d'Egypte. PTOLÉ- 221.
MÉE PHILOPATOR lui succéde.
Les-Etoliens remportent une grande vistoire à Ca-

phyes fur les Achéens.
Antiochus foumet Molon & Alexandre qui s'étoient 220.
révoltés depuis deux ans, le premier dans la Médie,
& le fecond dans la Perfe.

Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE fils

de Démétrius lui succède.

Cléoméne Roi de Sparte meurt en Egypte. Les Lacédémoniens nomment en sa place Agenpolis & Lycurgue.

Guerre des Alliés en fayeur des Achéens contre les Etoliens,

3785. HERMIAS, premier Ministre d'Antiochus, est mis à 219. mort par ordre de ce Prince.

1787. Baraille de Raphie entre Ptolémée Roi d'Egypte, & 237. Antiochus Roi de Syrie.

Traité de paix entre Philippe Rei de Macédoine & les Achéens d'une part, & les Eroliens de l'autro, qui met fin à la guerre des Alliés.

3788. Antiochus affiége dans Sardes Achéus qui s'étoit ré- 216.
volté, & après un fiége de deux ans, il lui est livré par
la trahison d'un Crétois.

Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macédoine.

3789. Philippe reçoit un échec confidérable de la part des 215. Romains au fiége d'Apollonie.

3790. CARNÉADE, chef de la reuvelle Académie. 214.
3791. Antiochus entreprend de réduire les Provinces qui 212 avoient seconé le joug de l'Empire de Syrie, & il en

vient à bout dans l'espace de tept ans.
Alliance des Etoliens avec les Romains, Atale Roi 211.
de Pergame y entre, Les Lacidémoniens y entrent aussi

peu de tems après.
3756. Combat célèbre entre Philippe Roi de Macédoine, 208, & les Étolièns apprès d'Elis. Philopémen s'y dif-

tingue.
3798. Bu aille de Mantin'e cù Philopimen difait MACHA- 206.
NDAS, Tyran de Sparre qui y ptrit. NAMS eit mis à ta

place.

contract Cons

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE, A.J.

3800. Traité de paix entre Philippe & les Romains, Tous 204.
les Alliés de part & d'autre y (ont compris.
On raporte à cette année la naillance de POLYBE.
Mort de Polémée Philopator Roi d'Egypte, PTO-

LEMEE EPIPHANE, âgé seulement alors de cinq ans, lui succéde.

3801. Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & 203. Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte.

1802. Philippe Roi de Macdoine et le dute Aoi a Egypte. diens dans un combat naval qui fe donne à la hauteur de l'île de Chio. Il parcit que c'et à l'anmée fuivante a qu'on doit raporter le traitement cruel que ce Prince fit fouritre aux Cianiens.

3803. Philippe affiége & prend Abyde.
Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sul200.
pittus en eft chargé. Il gague une victoire confidérable

auprès du Bourg d'Octolophe en Macédoine. 3805. Villicus fuccéde à Sulpirius dans la conduite de la 1592. guerre contre Philippe. L'année (nivante Flamininus

guerre contre Philippe. L'année suivante Flamininus ett envoié à la place de Villicus. 3806. Anticchus Roi de Syrie soumet la Palestine & la 198.

Célé-Syrie.

Les Achéens se déclarent pour les Romains contre

Philippe.

3807. Entrevûe de Philippe & du Consul Flamininus. 197. Nabis Roi de Sparre prend parti pour les Romains. Les Booriens en font autant.

Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMÉNE lui fuccéde.

Bataille de Cynoscéphales où les Romains remportent une victoire complette sur Philippe. 3808. Traité de paix entre Philippe & les Romains qui mer 196.

fin à la guerre.

Ambassade des Romains vets Antiochus le Grand, pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées contre lui étoient fondées.

Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée Epi-

phane découverte & punie.

3809. Fiamininus fait la guetre à Nabis , Tyran de Sparte, 195, 3813. Philopémen remporte un avantage confidérable sur 193, Nabis auprès de Sparte.

Les Etoliens forment la résolution de s'emparer, par ruse & par trahison, de Déméttiade, Chalcis, & Laédémone.

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE,

3813, Nabis est tué. Philopémen fait entrer Lacédémone 191. dans la Ligue des Achéens. Antiochus passe en Gréce, pour porter du secours

aux Etoliens. Les Romains lui déclarent la guerre, & bientôt après le battent au, rès des Thermopyles.

Bataille de Magnésse, suivie d'un Traité de paix, 190. qui met fin à la guerre entre les Romains & Antiochus, qui duroit environ depuis deux ans,

Ce fut à peu près vers ce tems-ci que naquit le Philofophe PANÉTIUS.

Le Consul Fulvius force les Etoliens à se soumentre 180. 3815. aux Romains, Manlius fon Collégue foumet presque dans le même tems les Gaulois d'Asse. C'est à cette année, qu'on doit raporter le traitement

cruel que les Bannis de Sparte, foutenus par Philopé-

men, exercérent contre les Spartiares.

- Antiochus le Grand , Roi de Syrie , est tué dans 187. le Temple de Jupiter Bélus , dans lequel il étoit entré pour le piller. SÉLEUCUS PHILOPATOR lui fuc-
- Philopémen est pris devant Messène par Dinocrate , 183. 3821. & mis a mort.
- Démétrius, fils de Philippe Roi de Macédoine, in- 181, 3813. justement accuse par son frere Persee, est mis à mort par ordre de son pere.
- Mort de Ptolemée Epiphane Roi d'Egypte. PTOLE- 180. 3824. MÉE RHILOPATOR lui fuccéde.
  - More de Philippe Roi de Macédoine. PERSÉE fon 179.
- fils lui succéde. Séleucus Philoparor Roi de Syrie est empoisonné par 175a 2829. Héliodore, qu'il avoit envoyé peu auparavant à Jérufaiem pour s'en rendre maître. Il a pour successeur
- ANTIOCHUS EPIPHANE, . \$830. Antiochus Epiphane fait déposer Onias Grand-Prêtre 174
- de Jérufalem , & met Jaton à sa place. Guerre entre Antiochus & Ptolémée Philométor. 1833. Les Romains déclarent la guerre à Persée. Ce Prince a quelque avantage dans un premier combat qui se
- donne auprès du fleuve Pénée. Antiochus Epiphane fe rend maître de toute l'Egypte. 170, \$834. Il marche enfuire vers Jerufalem , & y exerce des
- cruatités inouies. Les Alexandrins , à la place de Philométor qui étois 150 3835.

### A. M.

286

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

tombé entre les mains d'Antiochus, font Roi PTOLÉ-MÉE EVERGÉTE son stere cadet.

La même année Philométor est relâché & s'unit avec fon frere. Cette réunion eugage Antiochus à recom-

mencer la guerre.

Paul Emile est chargé de la guerre de Macédoine 168.

ontre Perse. Il remporre sur ce Prince une célébre
vitoire auprès de Pydna, qui met sin au Roiaume de
Macédoine. Ce ne sur pour cant que 20 ans après qu'il
fut réduir en Province Romaine.

Le Préteur Anicius foumer l'Illyrie en 30 jours.

Popillius, un des Ambassadeurs que ses Romains avoient envoié en Egypte, oblige Antiochus d'en sortir & de s'accommoder avec ses deux freres.

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, tourne sa colére contre les Juis, & envoie

Apollonius à Jérusalem.

La même année, il donne une Ordonnance pour obliger rous les Peuples d'abandonner leur religion, afin de fe conformer à la fienne, Cette Loi elt la fource d'une cruelle perfécucion chez les Juifs.

837. Antiochus và en personne à Jérusalem pour y faire exécuter ses ordres. C'est alors qu'arriva le martyre des Maccabées & la mort d'Eléazar.

Paul-Emile abandonne au pillage les villes d'Epire, pour avoir pris le parti de Perise. Les Achéens, fouponnés de l'avoir favorité, von à Rome pour rendre compre de leur conduite. Le Sénat les relégue dans differentes bourgades de l'Italie, d'où ils ne reviennent qu'après 17 ans. Polybe étoit de ceux qui allérent à Rome.

3838, PRUSIAS Roi de Bithynie va à Rome. Euméne Roi 1662

de Pergame ne peut obtenir d'y entrer.

Mort de Marhathias. JUDAS son fils lui succède, & remporte pluseurs victoires sur les Généraux d'Anriochus.

Antiochus Epiphane eft repoulté de devaut Elymaïde 1646
dont il e propolôt de piller l'Empire, il marche vers
la Judée dans le deffein d'extecutiner tous les Juifs,
La main de Dieu le frappe en chemin, & il meurt au
milieu des plus cruelles douleurs, ANTIOCHUS EUPATOR fon fils fui fuccéde.

3841. Antiochus Eupator marche contre Jorufalem. Peu 163.

#### CHRONOLOGIOUE, 187

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

de rems après , il est obligé de repasser en Syrie , pour en chasser Philippe d'Antioche , qui s'étoix rendu maître de sa capitale.

3142. Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypre & Phyf- 162, con fon frere, qui ne se terminent qu'au bout de cinq ans.

Octavius, Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DÉMÉTRIUS SOTER, fils de Séleucus Philopator, s'échape de Rome où il étoit retenu, se rend en Syrie, où il fait mourir Antiochus Eupator, & s'empare du Trône.

3841. Mort de Judas Maccabée. 167: 3844. Démérrius est reconnu par les Romains pour Roi de 160.

3844. Démérrius est reconnu par les Romains pour Roi de 160, Syrie.
3845. Mort d'Euméne Roi de Pergame, ATTALE PHILO- 259,

MÉTOR lui fuccéde.

Se Guerre entre Attale & Prusias.

166.

3848. Guerre entre Attale & Prusas.

3851. ALEXANDRE BALA se donne pour le sils d'Antio133.
chus Epiphane, & veut en cette qualité se faire recon-

noitre Roi de Syrie.

3852. ANDRISCUS d'Adramyrte prend la qualité de fils de 152.

Perfée, & entreprend de se faire déclarer Roi de Macédoine. Il est vaincu, pris, & envoié à Rome par

Métellus.

Démétrius Soter est rué dans une bataille qui se donne 150; entre lui & Alexandre Bala. Sa mort laisse ce dernier

mairre de l'Empire de Syrie.

3856. La Macédoine est réduite en Province de l'Empire 148.

Romain,

7 Troubles dans l'Achaïe entretenus par Diæus & Cri- 147.
tolaüs. Les Commissaires que les Romains y envoient,
sont maltraités.

3858. Mitellus palle dans d'Achaïe, & y remporte divers 146.
ayantages fur les Achéres, Mummius lui fuccide,
& après une grande bataille auprès de Leucopetra,
il fe rend maître de Corinthe & la ruine entiérement.

La Gréce est réduire en Province Romaine sous le noin de Province d'Achare, La suite de l'Histoire des Rois de Syrie est fort embrouillée. C'est pourquoi je la séparerai de celle des Egyptiens pour en achever la chronologie.

SYRIE.

5859. DÉMÉTRIUS NICATOR fils deDémétrius Sorer défair Alexandre Bala, & monte fur le Trône.

845.

3860.

ANTIOCHUS furnom-144mé Théus, fils de Bala, foutenu par Tryphon se rend maître d'une partie du Rojaume.

TRYPHON se rend maître de Jonathas & le fair mourir à Prosémaïde, L'année suivante, il fair mourir son pupille Antiochus, & c'empare du Roiaume de Syrie,

Démétrius marche contre les Parthes. Après quelques légers avantages il est fait pritonnier.

141,

3864.

ANTIOCHUS SIDÉTE, 140. le fecond des enf.ns de Déméruis Sorer, épouse Cléopaire, femme de son frete Démérius N cator, & après avoir fair mourir Tryphon, il est lui-même déclaré Roi.

Mort

A,M; EGYPTE

₽"Ì'C

Mort de Prolémée Philométor, PTOLEMEE PATS- 145.

s\$66. S

Mort d'Attale Roi de Pergame, ATTALE fon neveu, furnommé PHILOMÉTOR, lui fuccéde. Il régae pendant 5 ans.

Tome XIII.

N

SYRIE.

3869.

Antiochus Sidéte affiége
Jean Hyrcan dans Jérufalem, & reçoit la ville à capitulation.

38736

Antiochus marche contre les Parthes , & rempotte sur eux plusieurs avantages, Ils renvoiérent Démétrius l'année suivante,

3874. Démétrius Nicator régne de nouveau en Syrie. 130.

3877. Démétrius est tué par ALEXANDRE ZÉBINA qui prend sa place & se fait reconnoitre Roi de Syrie. 127.

3880. SÉLEUCUS V, fils aîné de Démértius Nicator, est déclaré Roi , & bientôt après tué par Cléopatre. ANTIOCHUS GRYPUS lui succéde. 124.

3881.

Zébina est vaincu par Grypus, & meurt peu de tems après.

EGYPTE.

A. M. Les cruautés que Physcon exerce à Alexandrie obli- 136 gent la plupart des habitans de fortir de la Ville,

Attale Philométor, Roi de Pergame, fait en mourant le peuple Romain hétitier de ses Etats. Andronic s'en saisit,

Le Consul Perpenna défait Andronic, & l'en-voie à Rome. Le roiaume de Pergame est réduit l'année fuivante en province Romaine par Manius

Physicon chasse Cléopatre sa première femme, & épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est obligé de s'enfuir, & les Alexandrins donnent le Gouvernement à Cléopatte qu'il avoit répudiée, Physicon remonte sur le trône d'Egypte. 1274

Physicon donne sa fille en mariage à Grypus Roi 1222 de Syrie.

A.M. SYRIE,

A.J.C.

3884. Cléopatre veur empoifonner. Grypus, & est elle-même empoisonnée. I 10.

5890.

ANTIOCHUS LE CYZI- 114. CÉNIEN, fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidéte, prend les armes contre Grypus, II a d'abord du delfous, Mais a ans après il mit fon frere dans la nécefficé de partager aveç lui le roiaume de Syrie,

907. Mort de Gripus. SELEU-CUS son fils lui succè-

97,

3910.

Anriochus le Cyzicé-

y 111. Séleucus ch défair par Eufèbe , & brulé darr dat Antiochtus Eusébe, file 937 Mopfuestie, de darr da Cyricémien , se fair déclarer Roi. Il épouse Séléne y euver de Grypus,

Mort de Physcon, Prolemee Lathere lui suc- 117. céde. Cléor arre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa fœur aînée, & à épouser Séline sa sœur cadette.

1891. Cléopatre Reine d'Egypte, donne le roiaume de Cy- 113. pre à Alexandre son fils cadet.

3897. Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substitue 107. ALEXANDRE fon ftere. Victoire signalée de Lathyre sur Alexandre Roi 103, des Juiss, La bataille se donne sur les bords du

Cléopatre force Lathyre à lever le siège de devant 104. Ptolémaide, & se rend elle-même mairresse de cette

Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & la fait 101, \$903. épouser à Antiochus le Cyzicénien.

N ili

91.

\$ 5.

- ANTIOCHUS, frere de Séleucus & fecond fils de Grypus, prend le diadéme. Il est défait prefque austi-tôt après par Eufèbe, & fe noie dans l'Oronte.
  - PHILIPPE fon frere, troisiéme fils de Grypus, lui succéde.
  - 3914. DÉMÉTRIUS EUCHERE, quatrième fils de Grypus, est établi Roi à Damas par le secours de Lathyre.
  - 3916.

Eusébe vaincu par Philippe & Démétrius, se retire chez les Parthes, qui le rétablirent sur le trône 2 ans après.

- pris par les Parthes, AN.
  TIOCHUS DIONYSIUS,
  cinquiéme fils de Grypus,
  est établi sur le trône de
  Damas, & est tué l'année
- fuivante.

  1921. Les Syriens, fatigués de Eufébe fe réfugie en 1931. Les Syriens, fatigués de Eufébe fe réfugie en 1931. Les Syriens, fatigués de Eufébe fe réfugie en 1931. Les Syriens de Eufébe fe de la fatigués de Eufébe fe réfugie en 1931. Les Syriens de Eufébe fe réfugie en 1932. Les Syriens de la constant de la cons

Ron

EGYPTE

A.J.C

ors. Alexandre tue sa mere Cléopatre:

A. M.

٥.

916. Alexandre est chasse & meurt peu de tems aptès. 88. Lathyre est rappellé.

3912. Lathyre ruine Thébes d'Egypte, où s'étoient réfugiés 82. des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand combat.

1923. Mort de Lathyre. ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, 81. protégé par Sylla, est nommé Roi.

N iv

- - - 0

SYRIE.

A. M.

A.J.C.

3935. Tigrane rappelle Mag-dale qu'il avoit établi Vi-ce-Roi de Syrie.

ANTIOCHHUS L'ASIATI-QUE prend possession de quelques endroits de la Sy-rie, & y régne pendant 4 ans.

39354

Pompée dépouille An-ziochus l'Assarique de ses Erats, & réduit la Syrie en province Romaine.

#### EGYPTE, A.J.C.

3928.) Mort de Nicoméde Roi de Bithynnie. Son roiaume 76. est réduit en province Romaine. La Cyrénaique le devient aussi la même année.

3939. Alexandre est chasse de l'Egypte. PTOLEMEE AU- 65:

LETE, bâtard de Lathyre, est mis à sa place.

3946. Les Romains déposent Ptolémée Roi de Cypre & s'em-

A. M.

394% Les Romains depolent Foleme Roi de Cypre & s'emparent de l'Ile. Caton est chargé de cette expédition. Prolémée Auléte est obligé de s'ensuir de l'Egypte. On déclare Reine à sa place l'ainée de ses trois filles nommée Bérénice.

3949. Gabinus & Antoine rétablissent Auléte dans la pos-

3953. Mort de Ptolémée Auléte, Il donne en moutant ses Etats à l'aîné de ses fils & à l'aînée de ses filles, qui étoit

la fameuse Cléoparre.

3956. Pothin & Achillas, tuteurs du jeune Roi, ôtent à 48.
Cléopatre la part qu'elle avoit dans le gouvernement, &

la chaffent de l'Egypte.

3957. Mort du Roi d'Egypte. Céfar met sur le trône CLEO-47.

PATRE avec PTOLÈMÉE son jeune frere.

3561. Cléopatre empoisonne son frere lorsqu'elle le voir 43, artivé à l'âge où les Loix lui permettoient de prendre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare ensuire pour les Triumvirs Romains.

Cléopatre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. Elle se rend maitressede son esprit, & l'améne avec elle

3973. Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en présente 33. le Roi à Cléopatre. Couronnement de Cléopatre & de tous ses enfans.

Rupture entre Céfar & Antoine. Cléopatre accompagne ce dernier, qui répudie Octavie à Athénes.

1973. Cléopatre prend la fuite à la Bataille d'Assium. Elle est 31. fuivie par Autoine, qui abandonne ainsi la victoire à César.

Antoine meurt entre les bras de Cléopatre.

Céfar se rend maître d'Alexandrie. Cléopatre se donne
la mort, L'Egypte est réduite en province Romaine.

# A.M. CAPPADOCE. LES PARTHES. A.J.C.

ARIARATHE I fut le premier Roi de Cappadoce. Il régna conjointement avec fon frere Holopherne.

360.

368. ARIARATHE II fils du premier. Il fur dépouillé de ses Etats par Perdiccas, qui mit à sa place Euméne. 336.

3689. ARIARATHE III monte fur le trône de Cappadoce après la mort de Perdiccas & d'Euméne.

315.

ARIAMNES. ARIARATHE IV.

284.

3754.

ARSACE I fondateur du 250, roiaume des Parthes.
ARSACE II frere du premier.
PRIABATILIS

PRIAPATIUS.

3814. ARIARATHE V.

10

A. M.		TE P	ONT.	•	A.J.
34.90%	Le roisume d'Hystaspe en l	'an 3400. I	RTABAZE	en fut le prer	nier
	Roi, Ceux qui y	régnér <b>e</b> nt	depuis jusqu	ı'à Mithridat	el,

font peu connus,

MITHRIDATE I. On le regarde communément 4944.

comme le fondateur du roiaume de Ponr.

ARIOBARZANE, Son régne dure 26 ans.

366.

1667. MITHRIDATE IL II régne 33 ansi

. . . . .

3702. MITHRIDATE III. 36 ans. Le tégne des trois Rois 302. qui lui succédérent dura environ 100 ans. Le dernier de ces trois sur MITHRIDATE IV , bisaïeul de Mithridate le Grand.

8819. PHARNACE Als de Mithridate IV.

185.

N A

A.M. CAPPADOCE, LES PARTHES. 3840. MITHRIDATE I. 164. £ 842; ARIARATHE VI, furnommé Philopator. 162. 38796 PHRAATE II. 3875. ARIARATHE VII. ARTABANE. Après un 129. régne très-court il a pour fucceffeur MITHRIDATE II, qui régna pendant 40 ans. ARIARATHE VIII. Mithridate Roi de Pont 3513.7 91. le fit mourir, & établit son fils à sa place. Peu de tems après, ARIARATHE IX enleva la Cappadoce au fils de Mithridate, qui y fut rétabli prefoue aussitôt après son pere. 3914. Sylla passe en Cappadoce , en chasse le fils de Mithridate , & établit ARIOBARZANE I. Tigrane Roi d'Armé-1915. \$7. nie chasse de la Cappadoce Ariobarzane, & y

établit le fils de Mithri-

date.

MNASCHIRES, & après lui SINATROCES. Le régne de ces deux Princes dure environ 20 ans,

#### LE PONT.

A.M.

J.Ci

### MITHRIDATE V, furnommé Evergétes

MITHRIDATE VI, surnommé le Grand. 1239. Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fair ré-91, gner son fils.

3915. Commencement de la première guerre de Mithridate \$96 contre les Romains.

Mithridate fait égorget dans un même jour tous les 8\$.

Romains qui se trouvent dans l'Asse Mineure.

ARCHELAUS, l'un des Généraux de Mithridate,

ARCHELAüs, l'un des Genéraux de Mintidate, s'empare d'Athénes & de la plupare des autres villes de la Gréce.

#### 302 CAPPADOCE, LES PARTHES

Sylla oblige Mithridate à restituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enséve encore une sois. 3916. Après la guerre de Mi-thridate, Pompée rétablit Ariobarzane, Son régne, avec celui de fon fils, qui fut très court, dura jurques vers l'an 3953.

PHRAATE III, qui se fait 69. furnommer Dieu.

A.M. - LE PONT. A.I.C.

3917. Sylla est chargé de la guerre contre Mithridate, Il re- 87. prend Athènes après un long fiége.

3918. Victoire de Sylla sur les Genéraux de Mithridate au- 86. près de Chéronée. Peu de tems après il en remporta une seconde à Orchoméne.

3920. Traité de paix entre Mithridate & Sylla , qui met fin 84.

à la guerre.

Mirhridate fait mourir son fils.

3921. Mithridate fait mourir son his.

Seconde guerre de Mithridate contre les Romains, 83.

Elle dure un peu moins de trois ans,

2928. Mithridate fait alliance avec Sertorius.

3929. Commencement de la troisième guerre de Mithridate 75. contre les Romains. Luculle & Cotta sont mis à la tête de l'ermée Romaine.

3930. Cotta est battu par terre & par mer , & forcé de se 74. renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y secontrir.

3931. Mithridate forme le siége de Cyzique. Luculle l'oblige 738 de l'abandonner au bout de deux ans, le poursuit & le bat auprès du Granique.

3933. Défaite de Mithridate dans les plaines de Cébires. Il 71-

se retire chez Tigrane.

3934. Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après 704 le défait & se rend maître de Tigranocerte, capitale de l'Arménie.

Luculle défait Tigrane & Mithridate joints ensemble 68, auprès de la rivière d'Arsamia.

3937. Mithridate recouvre tous ses Etats à la saveur de la 67, mésintelligence qui se met dans l'armée Romaine.

#### O4 TABLE

# A.M. CAPPADOCE. LES

LES PARTMES. A.J.C.

3948. 3950. MITHRIDATE l'aîné des 56. enfans de Phraate.

ORODE.

Expédicion malheureuse
de Crassus contre les Par-

3953. ARIOBARZAN Caffius le fit mourir.

ARIOBARZANE III.

ARIARATHE X.

42.

VENTIDIUS Général des Romains, remporte sur les Parthes une victoire qui répare l'affront que sa nation avoit souffert à la bataille de Carres.

3973. MARC-ANTOINE chasses
Ariarathe de la Cappadoce, & établir à sa place
Archélatis. A la mort de
ce Prince, qui arriva l'an
du monde 4022, la Cappadoce sur réduite en province Romaine.

. .

A.M. LEPONT. A.J.C

1938. Pompée est donné pour successeur à Luculle. Il rem-66porte pluseurs avantages sur Mithridate, & l'oblige à prendre la fuite. Tierane vient se rendre à Pompée.

Pompée se rend maître de Caïne, où étoient renfer- 65

més les tréfors de Mithridate.

Mort de Mithridate, PHARNACE son fils, que l'armée avoit élu Roi, soume; & sa personne & ses Etats aux Romains.

1 - 10 0

A.M.

SYRACUSE.

On raporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295; avant Jesus-Christ 709.

3520. Commencement de GELON.

84.

3515. GELON est élu Roi de Syracuse. Son régne dure cinq 479.

3532. HIERON I. Il régne onze ans. 472. 3543. THRASYBULE. Il est chassé par ses sujets au bout 461.

d'un an.

Les Syracufains jouissent de leur liberté pendant soi- 460.

xante ans,

3689. Les Arhéniens, aidés par les Ségestains, entre-415, premient le siège de Syracuse sous la conduite de Nicias. Au bouted deux ans ils sont obligés de le lever. Les Syracusains les poursuivent & les désont entièrement.

3593. Commencement de DENYS l'ancien.

411.

3598. DENYS, après avoir fait déposer les anciens Ma-406. gistrats de Syracuse, est mis à la tête des nouveaux, & bientôt après il se fait déclarer Généralissime des armées.

3600. Révolte des Syracufains comtre Denys, à l'occafion 404, de la prife de Géle par les Carthaginois. Elle elf fuivie d'un traite de paix entre les Syracufains & Jec Carthaginois d'un traite de paix entre les Syracufains & Jec Carthaginois d'un moit des conditions el que Syracufa demeusera foumife à Denys, Il s' en établir Tyran.

Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il viens à bout de les dissiper.

A.M. CARTHAGE, A.J.C.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158; avant Jesus-Christ 846.

promier Traité entre les Corthaginois & les Romains, 903, Il paroit que dès avant ce Traité les Carthaginois avoient porté leurs amer dans la Sicile, puisqu'ils en possidoient déja une partie quand il sut conclu. Mais on ne sait neas dans ouelle année.

on ne tait pas dans quelle annee.

Les Carrhaginois font alliance avec Xerxès.

Les Carrhaginois atraquent, fous la conduite d'A-481.

MILCAR, les Grees établis dans la Sicile, Ils font barras

par Gélon.

Les Carthaginois envoient, fout la conduite d'An-412. NIBAL, du secours aux Ségestains contre ceux de Syracuse.

faire la conquere, lls ouvrent la campagne par le siège d'Agrigente.

2600. La guerre que les Carchaginois faisoient en Sicile 464se termine par un Traité de paix avec les Syracusains. A. M.

SYRACUE. A.I.C.

Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en 399. 3605. état de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois.

3607. Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile, 397. suivi d'une déclaration de guerre que Denys leur fait si-gnifier par un Héraut qu'il avoit dépéché à Carrhage.

3615.

Denys se rend maître de Rhége par capitulation. 389. L'année suivante il rompt le Traité, & s'en rend maître de nouveau par force. 3632.

Mort de Denys l'Ancien. DENYS LE JEUNE sou fils 372. lui succède. Il fait venir Platon à la Cour par le conseil de DION fon beau-frere.

Dion exilé par ordre de Denys, se setire dans le Péloponnése.

Denys fait épouser Aréte sa sœur, & semme de Dion, 361. 3643. à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fair prendre à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ouverres.

DION oblige Denys d'abandonner Syracuse. Il fait 360. 3644. voile vers l'Italie.

3646. CALLIPPE fait affaffiner Dion , & se rend maître de 358. Syracuse, où il régne environ 13 mois, HIPPARINUS, frere de Denys le Jeune, chasse Cal- 357.

lippe de Syracuse, & s'y établit à sa place 2 ans.

3654. Denys remonte sur le trône.

36,56. Les Syracusains appellent TIMOLKON à leur secours. 348.

Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se re- 3 47. tirer à Corinthe.

TIMOLEON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans 346. toute la Sicile, & y rétablit la liberté.

AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. 36850

A.M. CARTHAGE. A.J.C.

1607. Imileon passe en Sicile avec une armée pour soutenir 397. la guerre contre Denys, Elledure 4 ou 5 ans.

654. Second Traité de paix conclu entre les Romains & les 350. Carthaginois.

3656. Les Carthaginois font une nouvelle tentative pour 348, s'emparer de la Sicile. Ils font battus par Timoléon, que les Corinthiens avoient envoié au fecours des Sy-

HANNON, Citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de sa patrie.

3672. Ambassade de Tyr à Carthage pour demander du 332, secours contre Alexandre le Grand.

268 5. Commencement des guerres que les Carthaginois ont \$19, jourenues en Sicile & en Afrique contre Agathocle,

A. M.

#### SYRACUSE.

A.J.C.

9724. Une Légion Romaine s'empare de Rhége par tra- 280, hison.

3729. HIERON & ARTÉMIDORE sont élevés au souverain 275. commandement par les troupes de Syracuse.

3736. Hiéron est déclaré Roi par les Citoiens de Syra- 268.

Appius Claudius passe en Sicile pour porter du se-263cours aux Mamertins contre les Carthaginois. Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'accommode avec lui & fait alliance avec les Romains.

Hiéron envoie du secours aux Carthaginois contre les 241.

Etrangers increenaires.

8786. Hiéron va au - devant du Consul Tib. Sempronius 218. pour lui faire offic de ses services contre les Carthaginois.

A.M. CARTHAGE. A.J.C.

- 1717. Les Carthaginois envoient fous la conduite de MAGON 2776 du fecours aux Romains contre Pyrrhus.
- Commencement de la première guerre Punique avec 2632 les Romains. Elle dure 24 ans.
- Les Romains affiégent les Carthaginois dans Agrigen- 261, 1743: te, & se rendent maîtres de la Ville après un siège de 7 mois.
- Combat naval entre les Romains & les Carthaginois 259.
  près des côtes de Myle.
- 3749. Combat naval prés d'Ecnome en Sicile. 255. RÉGULUS dans l'Afrique. Il est fait prisonnier. 254.
- 3750. XANTHIPPE vient au fecours des Carthaginois.
- 3755. Régulus est envoié à Rome pour y propoler l'échange 249des prifonniers. A fon retour les Carthaginois le font mourir dans les tournens les plus cruels.
- 37.6. Siége de Lilybée par les Romains. 248.
  3763. Défaire des Carchaginois près des lles Egates, fuivie 241.
  14 uraité qui mer fin à la première guerre Punique.
- Guerre de Libye contre les Etrangers mercénaires. Elle dure 3 ans & 4 mois. Les Carthaginois cédent la Sardaigne aux Romains, 2371
- 8c s'engagent à leur paiet 1200 talens.
  3776. AMILCAR elt tué en Efpagne. ASDR UBAL son gendre 218; lui sitecéde dans le commandement des armées.
- Annibal est envoié en Espagne sur la demande qu'en avoir faite Asstrubal son oncle.

  Mort d'Asstrubal, Annibat est fait Général de l'ar- 220.
- 1784. mée en ſa place.

  3786. Siége de Sagonte.

  Commencement de la feconde guerre Punique. Elle
- dure 17 ans. 3787. Annibal paffe dans l'Italie, gagne les Batailles du Té-217; sin & de la Trébie.

312

1789, Mort d'Hiéron. HIERONYME fon petit fils lui 115.

Hiéronyme quitte le parti des Romains , & fait alliance avec Annibal, il est assassimple peu de tems après. Sa mott est suivie de grands troubles à Syracuse.

1792. MARCELLUS se rend maître de Syracuse après un 313. bége de trois ans.

455=3

L'ataille

## CHRONOLOGIQUE. 313

A M. C A R T H A G E. M.J.C.

1781. Baraille de Trafiméne. 216.
Annibal trompe Fabius au déflé de Cafilin.
CN. SCIPION défait les Carchaginois en Efpagne.

1789. Baraille de Canner. Annibal fereitre à Capoue après 1157

la bataille.

\$790. ASDRUBAL est battu en Espagne par les deux Sci-214 }

3793. Les deux Scipions fonc tués en Espagne.
Les Romains forment le siège de Capoue.

1794. Annibal s'avance vers Rome & l'assiége. Peu de 210, tems après, les Romains se rendent maîtres de Capoue.

3798. Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait par le 206. Consul Livius auquel Néron, l'autre Consul, s'étoit

3799 Scipion se rend maître de toute l'Espagne. L'année 205. suivante il est fait Consul , & passe en Afrique.

3802. Annibal est rappellé au fecours de sa partie. 202. 3803. Entrevûe d'Annibal & de Scipion dans l'Afrique, 201. suivie d'une bataille sanglante où les Romains ont tout

Javantage.

Traité de paix entre les Carthaginois & les Romains, 200, qui mer fin à la feconde guerre Punique.

Depuis la fin de la feconde guerre Punique judqu'au commencement de la troitième, il s'écoula to ans.

31c. Annibal est fair Préteur à Carthage. Il y réforme 194. la Justice & les Finances. Après avoir exercé cet emploi environ 2 ans, il se retire à Ephése auprès d'Antiochus à qui il conseille de porter la guerre en Italie.

3813. Entrevûe d'Annibal & de Scipion à Ephése.
3816. Annibal se réfugie dans l'île de Créte pour éviter
d'être livré aux Romains.

Tome XIII.

C

## 314 TABLE CHRONOLOGIQUE.

AM. CARTHAGE.

3820. Annibal abandonne l'île de Créte pour aller cher-184cher un azyle chez Prusias Roi de Bithynie, 3822. Mort d'Annibal. 182.

1823. Les Romains envoient des Commissaires dans l'A-181. frique pour juger le différend survenu entre les Car-

thaginois & Massinissa.

3848. Seconde Ambassade que les Romains envoient en 156.

Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sur les dissé-

rens entre Masinista & les Carthaginois.

Sommencement de la troisséme guerre Punique. 149.

le dure un peu plus de 4 ans. 3856. Carthage est asségée par les Romains. 3858. SCIPION LE JEUNE est fait Consul, & reçoit le 146.

commandement de l'armée qui asségeoit Carthage, \$\$59. Scipion se rend maître de Carthage & la fait entié-145rement démolir.

Fin de la Table Chronologique.

A.J.C.

# 

## TABLE GÉNÉRALE

DES

## MATIERES

CONTENUES

## DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

A

BANTIDAS se saisse de la Tyrannie à Sicyone, VII.

ABARIS , Poéte Grec , XII. 17. ABAS, Roi d'Argos, II. 494. ABDOLONYME est placé malgré lui fur le Trône de Sidon, VI. 173. Réponse qu'il fait à Alexandre,

Abeille, nom donné à Sophocle, V. 120, 125. ABELOX, Espagnol, sa trahifon , I.

ABRADATE, Roi de la Sufiane. s'engage au service de Cyrus, II. 183. Il est tué à la bataille de Thymbrée, ABRAHAM paffe en Egypte avec

Sara , I. 123. L'Ecriture le place fort près de Nemrod ; pour quelle raison , II. 19. ABROCOMAS, un des Généraux de l'armée d'Artaxerxe-Mné-

mon, marche contre Cyrus le Jeune , IV. ABSALON, frere d'Alexandre Jannée , IX. 446. Il est fait

prisonnier au siège de Jérusalem par Pompée,

ibid. ABUTITE, Gouverneur de Sufe

pour Darius, se rend à Alexandre , VI. 382. Il est conservé dans for gouvernement, 384. ABYDE, Ville d'Asie, affiégée par Philippe, VIII. 204. Fin tragique de cette Ville, ACADÉMIE. Trois Sectes Académiciennes , XII. 460. L'ancienne . 461. La moienne .

478- La nouvelle, Académie fondée à Alexandrie fous le nom de Muséon. VII.

Académies établies en Europe dans le dernier siècle , XiII. 74. Eloge de l'Academie des Sciences , 75 , 17; , & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, X.

ACARNANI ENS, peuple de la Gréce : leur courage, VIII. 1196 ACCIUS , Voiez ATTIUS. ACHATE, ainsi nommée d'A-

chéus , II , 503. Voiez Aché-Acharniens , Comédie d'Aristo-

phane : éxtrait de cette pièce . ACHAZ, roi de Juda, se rend vaffal & tributaire de The,

Оij

glathphalafar , II. ACHEENS, établis par Achéus dans le Péloponnéie, I I. 503. Etablissement de leur République, VII. 488. Leur Gou-vernement, ibid. Villes dont la Ligue des Achéens est d'abord composée , ibid. Pluficurs autres villes s'y joignent par la suite, 491, 509. Chefs qui ont rendu cette République fi floriflante, VIII. 114, 137.

Les Achéens entrent VII. 553. Après plusieurs échecs, ils appellent à leur fecours Antigone, 564. Etant en guerre avec les Etoliens, ils ont recours à Philippe, VIII. 46. Ils se déclarent contre ce Prince, pour les Romains, 255. Ils prennent le parti des Romains contre Antiochus, 365.

Cruel traitement qu'ils exercent envers plufieurs Spartiates , 4(2. Ils foumettent les Messeniens , 510. Ils envoient ACHILLAS , Tuteur de Ptoléà Rome des Députés au sujet de Sparte , 517. Callicrate, un de leurs Députés, les tra-

hit , \$10. Les Achéens prennent la réfolution de partager avec les Romains les périls de la guerre contre Perfie, IX. 71. Ils deviennent suspects aux Romains , 187. Dur traitement qu'ils en reçoivent, 188 .8c. Troubles dans l'Achaï e, 229. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens, 230. Ils maltrairent les Commissaires Romains, ibid. Ils engagent dans leur parti Thébes & Chalcis , 25. Ils font défaits

par Métellus, 236. Puis par Mummius, 240. L'Achare est réduite en province Romaine, ACHÉMENE, frere de Xerxès .

est établi Gouverneur de l'Egypte, Ill.

ACHEMENIDE, frere d'Artaxerxe Mnémon, est mis à la tête de l'armée que ce Prince envoie contre l'Egypte, III. 355. Il périt dans un combat . 356.

en ACHEUS, fils de Xuthus, fondateur des Achéens, II. 501. ACHÉUS, Coufin de Séleucus Céraunus, a le maniement des affaires d'Egypte, VIII. 3. Il venge la mort de ce Prince, 4. Il refuse la Couronne, & la conserve à Antiochus le Grand, ibid. Sa fidélité envers ce Prince, ibid. & fuir. Révolte d'Achéus contre Antiochus, 19. Sa puissance, ibid. Il est trahi. livré à Antiochus, & mis à

morr. mée , X. 307. Il assassine Pompće, 309. Il est mis à mort. 322.

ACHORIS, roi d'Egypte, IV.

Achradine , quartier de la ville de Syracuse; sa description, ш. ACICHORIUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. De là dans la Macédoine, 347. Puis dans la Gréce, 348. Il

y périt, 351. Acier. Description de ce métal, X. 503. ACILIUS (Manius) est chargé

de faire la guerre dans la Gréce à Antiochus, VIII. 367.

Il défait ce Prince auprès des Thermopyles, 372. Il foumet les Etoliens, 377. &c.

ACILIUS, jeune Romain; firatagême dont il se sert pour faire fortir Persee de son asyle, IX.

ACRISIUS, roid'Argos, II. 494.
ACROTATE, fils d'Aréus roi de
Sparte, VII. 409. Valeur de ce
jeune Prince.
414.

ACTIUM, ville célébre par la défaite d'Antoine, X. 366. ADA, conservée dans le Gou-

vernement de la Carie après la mort d'Idriée son mari, VI. 216.

ADHERBAL, Chef des Carthaginois, défait les Romains sur mer, I.

ADIMANTE, est nommé Ginéral des Athéniens après le combat des Arginuses, IV. 67. Ce qui lui sit éviter la mort après sa défaite près d'Ægos potanos, 27.

ADMÉTE, roi des Moloffes, donne retraite à Thémissocle, III. 304. Intimidé par les Athéniens, il le renvoie. 329.

ADMÉTE, Officier dans l'armée d'Alexandre, est tué au siège de Tyr, VI. 297.

ADONIS. Fétes célébrées à Athenes en son honneur, III. 628.

Adorer. Etymologie de ce mot, II. 439.

ADRIEN. Baffe jalousie de cet Empereur contre l'Architecte Apollodore, XI. 59.

Adversité. Elle sert à relever la gloire d'un Prince, II. 305. Cortége de l'adversité,IV. 286. ÆGOS-POTAMOS, célébre par la vidoire de Lysandre sur les

Athéniens, IV.

ÆGYPTUs , nom donné à Sé-

fostris , I.

Æsopus , Comédien , XI. 275.
Ses richesses , ibid.

317

AFER (Domitius) célébre Orateur, XI. 707.

teur, XI. 707.
AFRANCHIS. Leur crédit fous les mauvais Empereurs, XII. 423.
ATRANIUS, Poéte Latin; XII.

AFRIQUE, découverte par les foins de Néchao, I. 160. Hannon y fait un voiage par ordre du Sénat de Carthage, 222. Fertilité de l'Afrique, X. 434.

AGAMEMNON, roi de Mycénes, II. 491. AGARISTE, femme de Méga-

AGARISTE, femme de Mégaclès. Ce que fit son pere en lui choisissant un époux, II.

AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracufe, I. 1817. X. 109. Ses expéditions contre les Carthaginois en Sicile & en Afrique, I. 182. &c. Il actire Ophellas dans fon parti, puis le fair mourir, 256. Fin miférable de c Tyran,

AGATHOCLE, Gouverneur des Parthes, pour Antiochus, VII.

AGATHOCLE, frere d'Agathoclée VIII. 39. Son pouvoir tur l'efprit de Ptolémée Philopator, ibid. Ce qu'il fair pour obtenir la Tutelle de Ptolémée Epiphane, 136. Il périt mifétablement, 137.

AGATHOCLÉE, Concubine de Ptolémée Philopator, VIII. 39. Fin misérable de cette femme, 197.

AGATHODAMON, Géographe, XIII, 179. AGATIAS, Poéte, XII. 47. AGELAS. de Nauvaête, Am-

O iii

baffadeur des Alliés vers Philippe : Sagesse de son discours,

Vili, 100. 'AGESILAS est élu Roi à Sparre, IV. 234. Son éducation, ibid. Son caractère , 235. & fuiv. Il part pour l'Afie , 242. Il fe brouille avec Lyfandre 249. Expéditions d'Agéfilas en Afie , 234. &c. Sparte le nomme Généralissime sur zerre &t fur mer , 263. 11 commer Pifandre à fa place fur la flote, 264. Il a une entrevue avec Pharnabaze, 167. Les Ephores le rappellent pour venir au fecours de fa patrie, 278. Sa promse obeiffance , ibid. Il remporte une victoire sur les Thébains à Coronée, & y est blessé, 287. Il retourne à Sparte, 292. Il y conserve goujours ses mœus anciennes , ibid. Il découvre le complor que Lyfandre avoir formé, 294. Différentes expéditions d'Agésilas dans la Gréce, 295. &c. Il fait nommer Téleurias fon frere, Amiral de la flote, ibid. Il fair absoudre Sphodrias, V. 393. Railletie qu'il s'attire de la part d'Antalcide, 396. Dispute d'Agésilas avec Epaminondas dans l'Affemblée des Alliés à Sparte, 402. Il fait déclarer la guerre aux Thébains , 404. Il trouve le moien de sauver ceux qui avoient pris la fuire à la bataille de Leuctres, 414. Conduite que tient Agésilas dans les deux irruptions des Thébains sur le Terriroire de Sparte, 417, 458. Lacédémone l'envoie au secours de Tachos. roi d'Egypte, qui s'étoit tévolré contre les Perses, 491. Actions de ce Roi en Egypte, 493. Il se déclare pour Nectanebus contre Tachos, 494. Il meurt en rerournant à Sparte,

AGESILAS, oncle maternel d'Agis roi de Sparre, VII, 525, II abuse de la confiance de ce Prince, 535. Violences qu'il commer étant Ephore, 539. II est blessé & laisse pour mort,

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Agéfilas, V. 362. Diffèrence entre ces deux Rois, ibid. Il commande l'armée envoiée contre Olynthe, 369. Samort,

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Lycurgue, VIII. 56. Îl est chaffé du Trône par Lycurgue, 508. Il se retire dans le camp des Romains, bid. AGÉSISTRATA, mere d'Agis roi de Sparte, VII. 544, Sa mort,

AGIATIS, venve d'Agis roi de

Sparte, est forcée par Léonide d'épouser Cléomène, VII. 549. Mort de cette Princesse, 572. AGIS I', fils d'Eurysthène, roi

de Sparte, réduit les habirans d'Elos en servitude, III. 26.

AGIS II, fils d'Archidamus, roï de Sparre, III. 645. Il fair la guerre aux habitans de l'Élide, IV. 232. Il reconnoir en mourant Léotychide pour son

fils,
AGIS III, fils du fecond Archidamus, roi de Sparte, commande l'armée des Lacédémoniens contre les Macédoniens, & est rué dans un combat, VI.

AGIS, IV , fils d'Eudamidas , régne à Sparte, VII, 519, Il entreprend d'y faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue, 525. Il en vient à bout en partie, 526. &c. Le seul Agésilas empêche que l'affaire ne soit terminée , 534. Il est envoié au secours des Achéens contre les Etoliens, 536, En rentrant à Sparte, il y trou-ve tout changé, 539. Il est condanné à more, & exécutć, 547.

AGONOTHÉTES, nom donné à ceux qui présidoient aux Jeux publics dans la Gréce , V. 634. AGRICOLA, Sa vie écrite par Tacite, XII. 276. Extraits de cette

vie,

Agriculture , X. 411. Son antiquité , ibid. Son utilité , 412. Quelle estime on en faisoir dans les anciens tems, 413. Principalement en Egypte, I, 100. en Perfe , II. 371. & en Sicile , III. 452. X. 15 , 416. Combien il est important de la mettre en honneur, & dangereux d'en négliger le soin, X. 423, &c.

AGRIGENTE. Fondation decette ville, III. 615. Mollesse de fes habitans , V. 168. XII. 542. Elle est soumise d'abord aux Carthaginois, I. 258. puis aux Romains.

AGRON, Prince d'Illyrie, VII, 511.

Airain. Mine d'Airain , X. 505. Description de ce métal, ibid.

ALBANIENS. Situation de leur pays , X. 163. Ils font vaincus par Pompée, ALCAMENE, Sculpteur, XI. 83. ALCANDRE, jeune Lacédémonien, créve un œil à Lycurgue, II. 520. Moiens qu'emploie Lycurgue pour s'en ven-

ALCEE, fils de Perfée, roi de Mycénes, & pere d'Amphy. trion, II. ALCEE, Poéte Grec, II. 606.

XII. ALCETAS, Roi des Molosses,

bifaieul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand, VI. 82 , 83.

ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat contre les Potidiens, III. 425. Caractére de cet Athénien, 193. Ses liaifons avec Socrate, ibid. Souplesse de son génie, 599, 644. IV. 111. Sa passion pour dominer seul, III, 601. Dépentes énormes qu'il fair pour les jeux pu-blics, V. 90. Villes qui fournissoient à ces dépenses, 91.

Alcibiade commence à paroitre à Athénes , III. 593. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 602. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile , 608. Il est nommé Général avec Nicias & Lamachus, 617. On l'accuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 629. Il part pour la Sicile sans avoir pu obtenir qu'on juge l'affaire, 631. Il se rend maître de Catane par furprife , 6 ; 9. 11 eft rappellé par les Athéniens pour être jugé, ibid. Il se sauve, 640. & est condanné à mort par contumace, 641. Il se retire à Sparte, 644. Il y gagne les bonnes graces de Ti-mée, femme d'agis, & en a

Oun

un fils , 645. Il confeille aux Lacédémoniens d'envoier Gylippe au fecours de Syracufe ,

656. Alcibiade se retire auprès de Tiffapherne , IV. 8. Son crédit auprès de ce Satrape, ibid. On ménage son recour à Athénes, 15. Il y est rappellé, 23, 27. Il bat la flote des Lacédémoniens , 28. Il va trouver Tiffapherne, qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes, 29. Il se sauve de prison, 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze, 31. &c. Il retourne triomphant à Athénes, 35. & y est nommé Généralissime, 38. Il fait célébrer les grands Mystéres, 40. Il part avec la flote, 43. Thrafybule Paccuse à Athénes d'être cause de la défaite de la flote près d'Ephése, 51. On lui ôte le commandement, 52. Il vient trouver à Ægos potamos les Généraux Athéniens, \$1. Confeil qu'il leur donne , ibid. Il se retire dans la province de Pharnabaze, 108. Ce Satrape le fait affaffiner,

Alcibiade, l'un des Bannis de Sparte, elt rétabli pat les Achéens: on le députe à Rome pour former des plainres contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condanuent à mort, 499. Ils abrogent bientôt après ce jugement,

MICIME est mis à la tête des armées de Démétrius Soter contre les Juis, IX. 304. 306.
ALCMAN, Poéte Lytique, II.

ALCHEON, IL 576.

ALCMÉONIDES chaffés d'Athénes par Pififtrate, II. 582.
Ils fe chargent de la confetruction du nouveau temple de Delphes, 586. Quel étoit leur but dans cette entreprife, 587.

ALCYONÉE, fils d'Antigone porte à fon pere la tête de Pyrrhus, VII.

ALÉXAMÉNE est envoié par les Etoliens pour s'emparer de Lacédémone, VIII. 352. Son autrice lui feit penquer for

Etoliens pour s'emparer de Lacédémone, VIII. 352. Son avarice lui fait manquer son coup, ibid. Il est tué dans Sparte, 353. ALEXANDRA, femme d'Alexan-

dre Jannée, régne fur la nation Juive, IX. 425, 445, 28.c., Elle meurt la neuvierne année de fon régne, 48. ALEXANDRE I. fils d'Amyntas, roi de Macédoine, venge l'injure que fa mere & fes feturs avoient reque des Députés des Perfes, Ill. 105, Il fait aux Athéniens des propositions de paix, de la part des Perfes, 250, Il infirtuit des Perfes, 150, 11 infirtuit

les Grecs du dessein des Perses, 260, ALEXANDRE II, sils d'Amyntas II, régne en Maccioine, & meurt au bout d'un an,

V. 438.
ALEXANDRE, III, futromine le Grand, nils de Philippe: fa naifânce, y Vl. 25, 162.
Heuteufes in vl. 18, 162.
Heuteufes in vl. 18, 162.
Heuteufes Artiflote, 25, 167.
Etime & amirié d'Alexandre pour ce Philosophe, 168. II
donnte Bucéphale, 168. II
donnte Bucéphale, 175.

Alexandre monte sur le trône de Macédoine, VI. 178. Il soumet & réduit les

peuples voisins de son Roiaume qui s'étoient révoltés, 280. Îl paste en Gréce pour diffiper la ligue qui s'y etoit formée contre lui , 182. Il défait les Thébains dans une grande bataille, 183. & s'empare de leur ville, qu'il détruit, 184, Il pardonne aux Athéniens, 189. Il convoque une Diéte à Corinthe, & s'y fait nommer Généralissime des Grecs contre les Perses, ibid. Il va visiter Diogene, 192. Après avoir consulté l'Oracle de Delphes, il retourne en Macédoine, 193. & se prépare à fon expédition contre les Perses, 196, Il établit Antipater pour gouverner en Macédoine en qualité de Vice-

roi Alexandre part pour l'Afie, VI. 198. Atrivé à Ilion, il y rend de grands honneurs à la mémoire d'Achille, 201. Il paffe le Granique, & remporte fur les Perfes une grande victoire, 204. Il affiége & prend Milet , 213. puis Halicarnasse, 214, & fait la conquête de presque touze l'Asse Mineure, 217. Il rend la ville de Gordion , & y coupe le fameux nœud Gordien , 220. Il passe le défilé de Cilicie, 223, Il arrive à Tarfe, & y est attaqué d'une maladie mottel-Je, pour s'être baigné dans le Cydne, 224. Il en guérit en peu de jours, 229. Il va à la rencontre de Darius. & remporte sur ce Prince une célébre victoire près d'Isfus , 239. & Juiv. Las de poursuivre Darius, il vient au camp de ce Prince dons

fes troupes venoient de s'empater , 258. Humanité & égards d'Alexandre envers Syfigambis , & les autres Princelles christes

ceffes captives , 261 , 385. Alexandre passe en Syrie . VI. 265. Les tréfors enfermés à Damas lui font livrés. 266. Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 269, Il v répond de même, 270. La ville de Sidon lui ouvre fes portes, 27 t. Il y établit Abdolonyme Roi , 275. Il forme le fiége de Tyr, 276. & fuiv. Après un long siège il prend cette ville d'affaut , 297. 11 reçoit une seconde Lettre de Darius, 313, 11 marche vers Jérusalem , 315. Honneurs qu'il rend au grand Prêtre Jaddus , 319. Il entre à Jérufalem, & y offre des facrifices , 321. On lui montre les Prophéties de Daniel qui le regardoient , ibid. Il accorde de grands priviléges aux Juifs , 331. & en refute de pateils aux Samaritains, 332. Il assiège & prend Gaza, 333. entre en Egypte, 316. s'en rend maître, 338. & commence à y bâtir Alexandrie, 340. Il passe en Libye, 341. vitite le temple de Jupiter-Ammon, 343. & se fait déclarer le fils de ce Dieu, 344.

Il recourne en Egypre, ibid. Alexandre, à fon retout d'Egypre, fonge à aller chercher Darius, VI. 347. En partant, il apprend la mort de la femme de ce Prince, & lui fait des funérailes reis-magnifiques, 148. Il puis le Tigre, ibid. Il atrein Darius, & gagane fur lui une

grande bataille près d'Atbelles, 3,38. Il se rend maître d'Arbelles, 375. de Babylone, 377. de Suse, 382. Il soumet les Usens, 389, s'ennagare du Pas de Suse, 300, arrive à Persepolis, dont il se rend maître, 395. & brûle le palais de cette ville dans

une partie de débauche, 396. Alexandre se met à pour-fuivre Darius, VI. 399. L'attentar de Bessus sur ce Prince lui fait hâter sa marche, 404. Douleur d'Alexandre en voiant le corps de Darius qui venoit de mourir, 406. Il envoie ce corps à Syfigambis, 407. Il marche contre Beffus , 419. Thalestris, reine des Amazones, vient de fort loin pour le voir, 423. Il se livre au plaisir & à la débauche, 425. Il continue sa marche contre Bessus, 430, Il fait mourir Philotas foupconné d'être entré dans une conspiration contre lui, 431. & fuiv. & Parménion fon pere, 441. Il domte plufieurs peuples, 444. Il arrive dans la Bactriane, 445. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides , 446. On lui améne Biffus , 448.

Alexandre prend beaucoup de villes dans la Bactriane, VI, 450. & en bâtic une prês de l'Inaxare. À l'aquelle il donne fon nom, 452. Il mai the contre les Sogdiens qui s'ctoiene révoltés, & rate plutieurs de leurs villes, ibid. Les Scythes lui envoient des Ambaffadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordi-aire, 436, 11 paffe l'Inaxar-

te , 461. remporte une victoire fur les Scythes, ibid. &c traite favorablement les vaincus, 463, Il appaife la révolte des Sogdiens, 464. Il envoie Beslus à Echatane pour y être puni, 465. Il se rend maître de la ville de Pétra, 466 & fuiv. Il fe livre au plaisir de la chasse, & y court un grand risque, 473. Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'avoit Artabaze , 473. Il invite cet Officier à un repas, & le tue, 474. Il fait diverses expéditions, 483. Il époufe Roxane fille d'Oxyarte, 485. Il forme la réfolution d'aller aux Indes, & fait tout préparer pour le départ, 486. Il entreprend de se faire adorer à la manière des Perses, 487. Il fait mourir le Philosophe Callisthéne,

Alexandre part pour les Indes, VI. 496. Il y prend plufieurs villes qui paroissoient imprenables, & court risque fouvent de sa vie , 506 , 507. 510 , 512. Il accorde à Taxile sa protection, 513. Il passe le fleuve Indus , ibid. puis l'Hydaspe, 514. & remporte une célébre victoire sur Porus, 515. & suiv. Il rétablit ce Prince dans fon Roiaume. 528. Il bâtit Nicce & Buccphalie, ibid. Il s'avance dans les Indes , & foumet plufieurs peuples, 550. Il fonge à pénitrer juiqu'au Gange, 539. Murmure général de son armée, 540. Il renonce à ce detlein, & ordonne qu'on fe prépare au retour, 546. Ex-

cès de vanité qu'il fait pa-

graces qu'il rend aux Dieux,

Alexandre se met en chemin pour aller jusqu'à l'Océan . VI. 149. Il court un rifque extrême au siège de la ville des Oxydraques, 550. Il domte tout ce qui se rencontre fur fon passage, 558. Il arrive à l'Océan, 562. Il se prépare à retourner en Europe, 563. En passant par des lieux déferts, il a beaucoup à fouffrir de la famine, 56. Equipage dans lequel il traverse la Carmanie, 566. Il arrive à Pasargade, 571. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus , 573. Il fait mourir Orfine Satrape de la Province, 575. Il épouse Statira, fille de Darius, 578. Il acquitte les dettes de ses soldats, 179. Il appaise une révolte de leur part, 587. & fuiv. Il rappelle Antipater de Macédoine, & fubstitue Cratere à sa place, 591. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephestion, 592. Il soumet les

Cofficient 3.

Alexandre entre à Baby-lone malgré les finifres prédictions des Mages & des pautres Devins , VI. 193, Il c'ébre les finérailles d'Epheltion avec une magnifience extraordinaire, 1937. Il forme divets projets de voiages & de conquéres , 603, Il travaille à réparer les digues de l'Euphrate, 604, & à rebâtir le Temple de Eflus , 697, Il fuive à de grands excèr de vin qui caufent la mort , 608, 600, 60 fair. Convoit d'Ale

xandre', VII. 69, Son corps elt porté à Alexandrie , 73, Que jugement on doit porter d'Alexandre , VI. 619. Carattère de ce Prince, en bien , 621. 6 fuiv. & en mal, 634. Propheties de Daniel qui regadent Alexandre , 321, 6 fuiv. Mit NANDRE , fils d'Alexandre , MIT NANDRE , MIT NANDRE

dent Alexandre, 321, & Juiv.
ALEXANDRE, fils d'Alexandre
le Grand, est étu Roi, VII. 36,
Catlandre dépouille d'abord ce
Prince de la Roiauré, 133,
puis le fair mourir, 1800

ALEXANDRE, fils de Cassandre, dispute la couronne de Macédoine à son frete Antipater, VII, 178. Il est tué par Démétrius qu'il avoit appellé à son secours, 279. ALEXANDRE I, Roi d'Epire,

épouse Cléopatre, fille de Philippe, Roi de Macédoine, VI.

ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus, Roi d'Epire, VII 398. ALEXANDRE BALA forme une

conspiration courre Dimétrius Sorer, IX, 311, Il monte fur le Trône de Syrie, 315, Il depouse Cliopatre, fille de Prolémée Philométro, ibid, Il se livre aux plaisits, 318, Prolémée se declare contre lui en faveur de Dimétrius Nicator, 320, Alexandre pétris, il se livre aux plaisits de l'accordination de la conferie sui en faveur de Dimétrius l'italiant de l'accordination de l'accordination

tit, ibid.
ALEXANDRE ZEBINA, chaffe
D'metrius du trone de Syrie,
IX. 373, Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de
tems après, 379.

ALEXANDRE I, fils de Physcon, est mis sur le Trone d'Egypte, 1X 396. Il suie mourir su mere Cléopatte, 407. Il est chasse par ses sujets, & périt bienter agrès, 409. ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, régne en Egypte après la mort de Lathyre, IX. 4:1. Il épouse Cléopatre dire Bérénice, & la tue dix-nouf jours après , 4:2. Les Alexandrins le chasseur du trône, 4:5. Il meurt, & déclar en mourant le peuple Romain son héritier seis . 4:86.

ter , 462. JANNÉE , régne en Judée , IX. 446. Il attaque les habitans de Proiémaïde, 397. Lathyte marche au fecours de cette ville , & défait Àl exandre près le Jourdain , ibid , 447. Vengeance d'Alexandre contre Gaza , 488. Bronilleries entre ce Prince & les Pharifiens , 457. Affront fanglant qu'il reçoi à la fète det Talermeles , 449.

448. Bronilleries entre ce Prince & les Pharifiens, 445. Afftont fanglam qu'il reçoit à la fète des l'abernacles, 449. Vengeance qu'il tire de ce afftont, 440. Guerte civile entre Alexandre & fes Sujets, ibid. Après l'avoir appaife il fe livre à la bonne chère & meurt, 45:

ÅLEXANDRE (e fait Tyran de APhéres, V. 437. Il cherche à affijietir les peuples de Thérfalle, ibid., Pélonidas le met à la raifon, ibid. Il arrêce par trahifon Pélopidas , & le fait mettre en prifon , 441. Épanimondar l'obliga de relécher fon prifonnier , 447. Il ef battu par Pélopidas près de Cynofcéphales , 449. Fin tragique de ce Tyran , 416. Quels étoient fes divertifiennes ,

ALEXANDRE, fils d'Erope, trame une confipiration centre Alexandre le Grand, VI. 219, Il est mis à mort, 220.

ALEXANDRE, fils de Polysperchon, accepte le gouvernement

général du Péloponnése, VII.
135. Il est tué dans Sicyone. ibid.

ALEXANDRE, Gouverneur de Perse, pour Antiochus le Grand, VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans sa Province, ibid, Il périt mistra-

& se rend Souverain dans sa Province, ibid, Il périt mistrablement, 14. AI EXANDRE, Député des Eto-

liens à l'assemblée des Alliés convoquée à Tempé , VIII. 279. ALEXANDRE , foi-disant fils de Persée , est chasse du trône de Macédoine qu'il avoit usurpé ,

XI. 128.
ALEXANDRE, fils d'Antoine &

de Cléopatre, X.
ALEXANDRIE, ville d'Egypte,
bătie par Alexandre le Grand,
VI. 340. Magnificence de
cette Ville, XI. 46. Luxe
qui y régnoit, I. f.S. Son
commerce, T. f.t. X. 493.
Fameutes bibliothéques d'Alexandrie, VIII. 299. Sort de
ces bibliothéques, 301. 301.

X. 31c.
ALEXANDRIE -, bâtie par Alexandre le Grand fur l'Iaxarte ,
VI. 454.

ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, trahit Epigéne, Général d'Antiochus, VIII.

Algébre. Cette Science fait partie des Mathématiques, XIII, 143. Elle ne doit pas être négligée, X. ALLOBROGES, Etendue de leur

pays, l. 392. AIMAMON, Caliphe de Babylone, XIII. 167. Ses foins pour la perfection de l'Aftronomie & de la Géographie,

168. Alpes, Montagnes célébres pan le passage d'Annibal, I. 392.
ALPHONSINES, Tables Astrono-

miques, XIII.
ALYATTE, Roi de Lydie, II.
111. Guerre de ce Prince conte Cyaxare, 101. Il continue
le fiège de Milet, commencé
fous fon pere, 111, il leve le
fiège de certe Ville, & quelle
en eft la caulte, 112.

AMASIS, Officier d'Apriès, est proclamé Roi d'Egypte, I. 170. Il est confirmé dans la possession du Roiaume par Nabucodonofor , 174. Il défait Apriès qui marchoit contre lui, le prend prisonnier, & le fait mourir , ibid. Il régne paisiblement en Egypte, 177. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter de ses Sujets , ibid. Sa mort , 180. Son corps est tiré du tombeau, & jetté au feu par ordre de Cambyse, II. AMBASSADEURS : Bel exemple

de défintéressement dans des Ambassadeurs Romains, VII.

Ambition. Il y en a de deux fortes. II. 87. Les Payens la regardoient comme une vertu, IV. 169.

Ame. Sa nature, XIII. 52.
Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant fa mort fur l'immortalité de l'ame, IV.
429. É fuiv.

AMÉNOPHIS, Roi d'Egypte, I.

125, Comment il fit élever fon
fils Séfoftris, 126. Ce Roi est
le Pharaon de l'Ecriture, qui
fut submergé dans la mer rouge,

AMESTRIS, femme de Xervès. Inhumaine & barbare vengeance de cette Princesse, III. 279. Elle air mourir Ina-

rus, 360, MILCAR commande l'armée que les Carthaginois font paffer en Sicile à la follicitation de Xerxès, 1. 251. III. 184, 445. Il est défait par Gelon.

de Xerxès , I. 251. III. 184, 445. Il est défait par Gelon, Tyran de Syracuse, I. 252. III. 447. Sa mort, I. AMILCAR , fils de Gysgon, commande l'armée des Car-

MILCAR, fils de Gyfgon, commande l'armée des Carthaginois contre Agathocle, & remporte fur lui une grande victoire, 1. 281, 282. Il tombe vif entre les mains des Syracufains dont il affigeoit la ville, 294. Il est mis à mort,

AMILOAR, furnommé Barca, Général Carthaginois, I, 336. Habileté & hardieffe de ce Gúnéral, 337. Il commande Parmée contre les Mercénaires, 333. & les défait entiérement, 361. Il pafié dan l'Espagne, qu'il soumer en peu de tems, 370. Il y est tué dans une bazaille.

AMII.CAR, furnommé Rhodanus, Carthaginois, pafle dans le camp d'Alexandre, par. ordre de Carthage, I. 299. A fon retour il est mis à mort, ibid.

mort, Vieux Auteur François, Plaifir qu'en prend à la lecture de fes Ouvrages, XI. 6c9, XII.

Amisus, ville d'Afie, affiégée par Luculle, X. 192, L'Ingénieur Callimaque qui la défendoir, y met le feu, & la

Amirié. Loi fondamentale de l'Amirié, IV. 238. AMMIEN MARCELLIN, Hilborien Latin, XII. 292. AMMONIENS, II. 319. Temple

brúle.

AMMONIENS, II. 319. Temple, célébrede ce pays, 321. VI.3381

202.

Amnistie célébre à Athénes, IV. 123. Occasions où l'Amnistie auroit été utile, 124.

AMORGES, bâtard de Pifuthne, fe révolte contre Darius Nothus, IV. 5. Il est pris & envoiéen Perfe, ibid.

'AMOSIS, Roi d'Egypte. Voiez

Therhmons.

Amour. Attention des Anciens à ne point faire entrer dans leurs piéces de Théâtre rien qui pût y avoir raport, V. 128,

Amour conjugal. Modéle de cet amour, VII. 543.

AMPHARES, Ephore de Sparte, VII. 544. Thrahifon & cruaurés que commet cet Ephore envers le Roi Agis, ibid. &

'AMPHICTYON, Roi d'Athénes,

III.
AMPHICTYONS. Etablifement de cette Affemblée, II 496.
IV. 132. Son pouvoir, 330.
Serment qu'on faifoir préter à ceux qu'on y infalloir, 531.
Condeicendance de cette Af-femblée pour Philippe, caufe de l'adiobhifement de fon autorité, 131. Fameufe guerre facrée , entreprife par l'orte de cette Affemblée, VI.

AMPHIPOLIS, ville de Thrace, affiégée par Cléon , Chef des Athémiens , III. 38. Philippe enleve cette Ville aux Athéniens, & la déclare libre , VI. 17. Elle est réduite bientôr après fous l'obéiffance de ce Prince , 21.

AMYNTAS I, Roi de Macédoine, se soumer à Darius, III.

AMYNTAS II , Roi de Macédoi-

ne, pere de Philippe, VI. 9. Sa

AMYNTAS, fils de Perdiccas, exclus du trône de Macédoine, VI.

AMYNTAS, Officier d'Alexandre le Grand, VI. 380. AMYNTAS, déferteur de l'armée

AMYNTAS, déferteur de l'armée d'Alexandre, s'empare du Gouvernement en Egypte, VI. 337. Il y périt, 338.

AMYRTÉE, un des Chefs des révoltés en Egypte contre Artaxerxe Longue-main, III, 358. Il est secouru par les Athéniens, 390. Il chasse les Perses de l'Egypte, & en est déclaré Roi, 575. Il meutt,

AMYTIS, femme de Nabucodonofor, II. 33.

ANACHARSIS, Scythe Nomade, mis au nombre des sept Sages, II. 620. Son mépris pour les richesses, 621. ANACREON, Poéte Grec, II. 610. XII. 36.

Anadyoméne. Tableau d'Apelle le plus célébre, XI. 183. ANATIS. Sort d'une statue de cette Déesse, 347. Analogie. Ce que c'est, XI.

c. Anatomie, XIII. 120.

1. ANAXAGORE, Philofophe, XII.

2. 456. Soins qu'il piri de Périclès , III. 311. XI. 757. XII.

446. Sa doctrine , III. 437.

XII. 447. Opinion de ce Philofophe fur la nature des Dieux, XIII.

15.

ANAXANDRE, Roi de Lacédémone, III, 42. ANAXIDAME, Roi de Lacédémone, III, 42.

ANAXILAÜS, Tyran de Zancle, III. 464.

ANAXIMANDRE , Philosophe ,

XII. 444- Cequ'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophe dans l'Astronomie, 157-

ANAXIMÉNE, Philofophe, XII. 444. Son fentiment fur la nature des Dieux, XIII. ANAXIMÉNE, Rhéteur, XI.

ANAKIMÉNE, Rhéteur, XI. 654. Comment il fauva fa patrie, VI.

ANCUS MARCIUS, Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre, XI. 298,

ANDOCIDE , Orateur Grec , XII. 106.

ANDRANODORE, Tuteur d'Hiéronyme, Roi de Syracufe, X. 41. Etrange abus qu'il fait de son autorité, 43, 11 s'empare, après la mort d'Hiéronyme, d'une partie de Syracute, 51. 11 forme une conspiration pour monter sur le Trône, 56, 11 est dénoncé & mis à mort, ibid,

ANDRISCUS, d'Adramyte, fe donne pour fis de Perfe, & fe fait déclarer Roi de Macédoine, IX. 213. Il défait l'armée Romaine, commandée par le Préteur Juventius, 226. Il eft battu en deux rencontres par Métellus, 127. Il eft pris, & envoié à Rome, 218. Il y fert d'ornement au triomphe de Métellus, 212.

ANDROCLE, fils de Codrus, Roi d'Arhénes, II. 505. ANDROCLE, esclave: son avanture avec un lion, XII. 100.

ANDROMAQUE, Gouverneur de la Syrie & de la Paleftine pour Alexandre, VI. 347. Trifte fin de ce Gouverneur, ibid.

ANDROMAQUE, pere d'Achéus,

est pris , & retenu en prison par Prolémée Evergére , VIII. 3. Prolémée Philopator le relâche , & le rend à son fils ,

Andronic, Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr, VII, 161. Il est afficée dans cette ville par Prolèmée, & forcé de se rendre, 169, Andronic, Officier de Persee, mis à mort, & pour quel su-

jet, IX. 80.
ANDRONICUS (Livius) Poète
Latin, XII 51. C'est lui qui
a introduit à Rome la décla-

mation entre deux Acteurs, XI. 270. ANDRONIQUE, Rhodien à qui on est redevable des Ouvrages d'Atistore, X. 175.

Androsthène, Commandant pour Philippe à Corinche, elt vaineu par Nicostrate, Préteur des Achéens, VIII. 1810 Anges, Sentiment des Pavens

teur des Achéens, VIII. 2820 ANGES, Sentiment des Payens fur les Anges, IV. 363. ANICIUS, Préteur Romain,

est chargé de la guerre contre Gentius Roi d'Iliyrie, IX, 108. Il foumet ce Prince, devient maître de sa persone, & l'envoie à Rome, ibid. Il reçoit l'honneur du triomphe, Annales, Nom qu'on donoit à

Annales, Nom qu'on donnoit à
Rome aux Mimoires surl'Hiftoire Romaine, XII. 230.
Année Solaire. En quel tems elle
a commencé à être en usage,

I.

ANNIBAL, fils de Gifgon, est
mis à la tête des troupes que
les Carthaginois envoient en
Sicile au técours des Ségeftains, I. 236. Actions de ce
Général en Sicile, ibid. &c.
Il y meurs de la pette. 258.

ANNIBAL commande la flore des Carthaginois, & est défair par le Consul Duilius, L, 311. Il affige les Mercénaires enfermés dans Tunis, 359. Il tombe entre leurs mains, & est mis en croix.

Annibal, futnommé le Grand, âgé de neuf ans, fuit fon pere qui alloit commander en Efpagne, I. 369. Il est nommé pour commander dans ce pays après la mort d'Asdrubal, 374. Après diverses conquêtes il affiége Sagonte , 376. & la prend, 378. Il se prépare à passer en Italie . 1381. Il va à Cadix , & dans quelle vûe, 382. Il fe met en marche, 384. Ses expéditions jusqu'au Rhône, ibid. Il passe ce fleuve , 385. Sa marche après ce passage, 388. Il passe les Alpes, 392. Son entrée en Italie, 399. Il défait les Romains, près la riviére du Tefin , 401. puis près celle de la Trébie, 507. Il mar-che vers la Toscane, 413. Il perd un œil au passage de l'Apennin, 415. Il gagne une bataille près le lac de Thrafyméne, ibid. Il conclut un rraité avec Philippe, & lui envoie des Ambassadeurs VIII. 106. Sa conduite à l'égard de Fabius , I. 421. Ce qu'il fait pour se tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Casilin , 425. Il remporte une celebre victoire près de Cannes, 431. &c. Il en-voie des Députés à Carthage pour annoncer sa victoire, & demander du fecours, 441. Il fait un traité avec Hiéronyme, X. 46. Il passe

fon quartier d'hiver à Capoue, I. 444. & y laisse amollir le courage de ses troupes.

446. Mauvais succès d'Annibal. I. 480. Il vole au secours de Capoue, affiégée par les Romains , 451. Pour faire divertion, il marche brufquement vers Rome, ibid. Après plusieurs tentatives il abandonne cette entreprise, 453. Il est rappellé en Afrique, 465. Il v a une entrevûe avec Scipion , 469. fuivie d'un combat où il est vaincu, 472, Il se sauve à Catchage, 47 :. Il fait conclure la paix avec les Romains, 476. II entreprend & vient à bout de réformer à Carthage la Justice & les Finances, 485. Poursuivi par les Romains, il se retire auprès d'Antiochus , 491. VIII. 304. Difcours qu'il tient à ce Prince . & confeils qu'il lui donne, I. 492, 495. VIII. 328, 363. Il passe en Syrie pour en amener des vaisseaux, VIII. 385. Il eit défait fur mer par les Rhodiens, 391, Poursuivi par les Romains, il se retire d'abord dans l'île de Créte, I. 499. puis auprès de Prufias , 500. VIII. 415. II rend à ce Prince de grands fervices , I. & VIII. ibid. Trahi par Prutias, il avale du poifon , I. 502. VIII. 516. Eloge & caractére d'Annibal,

I. 503.

Annibal, jeune Carthaginois,
Député du grand Annibal vers
Hiéronyme, X. 46.

ANTALCIDE, Lacedémonien, conclut avec les Perses une paix honteuse aux Grecs

ANTHES , Musicien , XI. Anthologie nom donné à un recueil d'Epigrammes Grecques , XII. 46.

ANTIGENIDE, Joueur de flute,

ANTIGONA, Maitreffe de Phi-

lotas, l'accuse devant Alexandre, VI. ANTIGONE, Officier d'Alexandre, partage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers, VII. 36. Il fait la guerre à Euméne, & l'assiège dans Nora, 89. &c. Il marche en Pisidie contre Alcétas & Atzale . p1. Il devient fort puisfant , 97. Il se révolte conre les Rois, & continue la guerre contre Euméne , qui tenoit leur parti , 120. Il est battu par ce Capitaine , 143. Il devient maître par trahifon de la personne d'Eumsne, 152. & le fait périr en prifon, 154. Il se forme une ligue contre lui, 150, Il enléve à Prolémée la Syrie & la Phénicie, 160. & se rend maître de Tyr après un long fiége, ibid. Il marche contre Cassandre , & temporte fur lui de grands avantages. 165. Il conclut un traité avec les Princes confédérés . 179. Il fair mourir Cléopatre, fœur d'Alexandre , i83. Il forme le dessein d'affranchir la Gréce, 188. Il affi ge Athénes & la prend , 189. & fuiv. Honneurs excessifs qu'il y reçoit , 194. Il prend le ritre de Roi , 208. Il se prépare à faire une invasion en Egypte , 210. Son entreprise lui réuffit mal, 212, Il perd une grande bataille à Ipfus,

& est tué dans le combat.

ANTIGONE GONATAS s'offre en ôtage à la place de Démétrius son pere, VII. 294. Il s'établit dans la Macédoine, 355. Pytrhus l'en chasse, 407. Il se retire dans les villes maritimes de son obéisfance, ibid. Il améne des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 417. Il marche au secours d'Argos, assiégée par ce Prince, 421. Il fe rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrthus, & lui fait des funérailles magnifiques , 424. Il affiege Athenes, 412. & la ptend , ibid. Sa more, 474.

ANTIGONE DOSON, comme Tuteur de Philippe, régne en Macédoine , VII. 484. Les Achéens l'appellent à leur secours contre Sparte, 564. 569. Il leur fait remporter plufieurs avantages, 570. &c. Il gagne une célébre bataille à Sclasse contre Cléomene, 581. Il fe rend maître de Sparte, & la traite avec bonté, 594. Il marche contre les Illyriens, & meure après avoir remporté sur eux une victoire, ANTIGONE , neveu d'Antigone Doson, favori de Phi-lippe, découvre à ce Prince l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée,

lippe à son égard, \$80. Il est mis à mort par ordre de Perſće , IX. ANTIGONE, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée. IX.

VIII 577. Intentions de Phi.

103. ANTIGONE, frere d'Aristobule I, est chargé par son frere de terminer la guerre qu'il faisoit dans l'Iturée, IX. 444. A son retour son frere le fait

mourir, 445.
ANTIGONE, fils d'Ariftobule
II, est envoié à Rome par
Pompée, 1X 469. Il est placé
fur le troine de Judée, 471. Il
est assiégé dans Jérusalem, 474.
Il se rend, & est mis à motr,
476.

ANTIGONE, fille de Prolémée, & femme de Pyrrhus, VII.

ANTIGONIE, ville bâtie par Antigone, VII. 236, & détruite par Séleucus, 265, ANTIMAQUE, Officier dans l'ar-

mée de Persee , IX. 64.
ANTIOCHE , ville bâtie par Séleucus sur l'Oronte , VII. 167.
ANTIOCHUS L'inventor d'Al.

ANTIOCHUS, Lieutenant d'Alcibiade, attaque mal-a-propos les Lacédémoniens, & reçoit un grand échec, IV.

ANTIOCHUS I, furnommé Soter, régne en Syrie, & Époufe Stratonice, femme de son pere, VII. 334. Il râche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 437. Il est batu par Euméne, sbid. Il fait mourir un de ses fils, & meur lui-même fort peu après,

ANTIOCHUS II, furnommé Théus, monte fur le trône de Syrie, VII. 438. Il délivre Milet de la yrannie, ibid. Il porte la guerre en Egypte contre Provinces d'Orient fe révoltent contre lui, 444. Les Provinces d'Orient fe révoltent contre lui, 445. Il port la plus grande parcie de cer Provinces, 446. Ilfait la paix aver Prolimee, & Gepoute Bérénice, fille de ce Prince, apres avoir répudié Laodice, ibid. Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fair empoisonner, 462. Prophéties de Daniel à son sujet. 448.

ANTIOCHUS Hiérax commande dans l'Afic mineure, VII. 463; Il se ligue avec son frere sèleucus contre Prolèmée, 472; Il déclare la guerre à Séleucus, jui livre bazaille, le défair, & court grand rifque de la vie, 475; Il est attaqué & vaincu par Euméne, ibié. Il se retire auprèe d'Ariararhe, qui cherche peu après à s'en défaire, 478. Il se fréugie chez Prolèmée qui le fait mettre en prison, ibié. Il se fait mettre en prison, ibié. Il se fauve de prison, & est affassiné par des voleurs.

ibid. ANTIOCHUS III, furnommé le Grand, commence à régner en Syrie , VIII. 4. Fidéliré d'Achéus à fon égard, ibid. Il nomme Hermias fon premier Ministre, 5. Molon & Alexandre, qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse, se révoltent contre lui, ibid. II épouse Laodice, fille de Mithridate , 7. Il facrifie Epigéne le plus habile de fes Généraux à la jalousie d'Hermias, f2. Il marche contre les rebelles, & les foumer, 14. Il se défait d'Hermias 17. Il prend Séleucie , 22. Il marche dans la Célé Syrie, ibid. Il se trouve maître de Tyr & de Ptolémaïde , 25. Il fait une tréve avec Ptolémée, 26. La guerre recommence de nouveau, 27. Ansiochus remporte divers avan-

anges, 28. Il perd une grande bataille à Raphia, 31. Il fait la paix avec Ptolémée, 14. Il tourne ses armes contre Achéus qui s'étoit révolté, 35. Il se saisit de lui par trahifon, & le fait mourir, 38. Expéditions d'Antiochus dans la Médie, 186, la Parthie, 189, l'Hyrcanie, 190, la Bactriane, 191, & jusques dans l'Inde, 193. Il se ligue avec Philippe pour envahir le Roiaume d'Egypte, 199. & s'empare de la Célé-Syrie, & de la Palestine, ibid. Il fair la guerre à Attale, 236. Sur les remontrances des Romains , il se resire , 237. Il recouvre la Célé-Syrie qu'Aristoméne lui avoit enlevé,

ibid• Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Asie mineure , VIII. 241. & s'y rend maître de quelques places, 296. Il reçoit une Ambassade des Romains à ce sujet, 298. Annibal se retire auprès de lui , 304. L'arrivée de ce Général le détermine à foutenir la guerre contre les Romains, 328. Il matche contre les Pisidiens, & les soumet , 334. Il passe en Gréce à la folliciration des Etoliens , 356. Il fait tenter vainement les Achéens, 360. puis les Béotiens, 365, Il fe rend maître de Chalcis & de toute l'Eubée, 366. Les Romains lui déclarent la guerre, ibid. Il profite mal des conseils d'Annibal, 370. Il passe à Chalcis, & y époufe la fille de son hôre, 371. Il s'empare des Thermopyles , 372. Il est vaincu près

ces montagnes, 374, & fe fauve à Chalcis , 375. De retour à Ephése, il hazarde un combat naval, & le perd, 384. Sa flote remporte quelque avantage sur les Rhodiens, 390. Il perd fur mer un fecond combat, 394. Conduite d'Antiochus après cette défaite, ibid. Il fait des propositions de paix, 400. qui sont rejettées, 401. Il perd une grande bataille près de Magnétie, 415, 412. Il demande la paix , 414. Il l'obtient, & à quelles conditions , 4:6. Pour paier aux Romains le tribut, il pille un temple dans l'Elymaide. 465. Il ett tué , ibid. Caractére d'Antiochus, ibid. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince . 466.

Antiochus, fils aîné d'Antiochus le Grand, meutr à la fleur de son âge, VIII. 236. Caractere de ce jeune Prince,

337. ANTIOCHUS IV, furnommé Epiphane, va à Rome en ôtage, VIII. 416. Il monte fur le trone de Syrie, 590. Dispute entre ce Prince & le Roi d'Egypte , 594. Il marche vers l'Egypte , 199. & remporte une premiére victoire fur Ptolémée , 600. puis une feconde , 602. Il fe rend maître de l'Fgypte, ibid. & de la personne même du Roi. 603. Sur le bruit d'une revolte générale, il passe en Palestine, 604. asliége & prend Jérusalem, ibid. & y exerce d'horribles cruautés ibid. & 605. Antiochus recommence la guerre en Egypte. 607. Actions de ce Roi

en Egypte, 608. Il remet Prolémée fur le Trône, & dans quelle vûe, 612. Il s'en retourne en Syrie, ibid. Il revient en Egypte, 615. & marche vers Alexandire, 616. Popillius, Ambafadeur Romain, l'oblige d'en fortir,

617 , & fuiv. Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, fait tomber sa colére sur les Juifs , VIII. 611. Il charge Apollonius, un de ses Généraux, de détruire Jérusalem. ibid. Cruaures qu'y exerce ce Commandant , 622. Antiochus entreprend d'abolir le culte du vrai Dieu adoré à Jérusalem , 623. Il passe en Judée & y exerce d'horri-bles cruautés, 628. & fuiv. Il fair célébrer des Jeux à Daphné près d'Antioche, 617. Défaite de plusieurs de fes Genéraux par Judas Maccabée, 639, 646, 650. Il passe en Perse, & entreprend de piller un riche temple à Elymaïde, 651. Il en eit honzeusement repousie, ibid. Aiant appris la défaite de fes armées en Judée , il part brufquement pour exterminer tous les Juifs , 652. En chemin , la main de Dieu le frappe, ibid. Il meurt au milieu des plus vives douleurs , 654. Prophéries de Daniel qui regardent ce Prince, 655. ANTIOCHUS V, dir Eupator,

ANTIOCHUS V, die Eupator, fuccéde à fon pere Antiochus Epiphane dans le Roiaume de Syrie, IX. 182. Il continue la guerre contre les Juifs, 285. Ses Généraux, & luimème en perfonne, font vaineus par Julas Maccabée, 187,

289. Il fair la paix avec les Juifs, & détruir les fortifications du Temple, 291. Mécontentement des Romains contre Eupator, 301. Ses foldats le livrent à Démétrius, qui le fair mourir, 303.

qui lefait moutir, 303-ANTIOCHUS VI, furnommé Théos, est placé par Tryphon fur le trône de Syrie, IX. 326, 329, Peu de tems après

il eta affafiné,

ANTIOCHUS VII, furnommé
Sidéte, époufe Clópatre,

femme de Démétrius, & est

proclamé Roi de Syrie, IX,

339. Il chaffe du trône Try
phon, qui est mis à mort,

341. Il marche en Judée,

359. affiége Jean Hyrcan

ans Jérufallem, ibid. & re
çoic la ville à capitulation,

500. Il porre la guerre con
tre les Parthes, 362. & y

périe, 364. Avanture arrivée

à ce Prince un jour de chaffe,

365,

ANTIOCHUS VIII, furnommé Grypus, commence à régner en Syrie , XI. 378. Il épouse Tryphéne, fille de Physcon Roi d'Egypte , 379. Il défair & chaffe Zebina , ibid. Sa mere Cléopatre cherche à le faire périr par le poison, & est elle-même empoisonnée. 380. Antiochus régne quelque tems en paix , 381. Guerre entre ce Prince & Antiochus de Cyzique, son frere, 383. Ces deux freres parragent entre eux l'Empire de Syrie . 387. Grypus épouse Séléne, fille de Cléopatre, & recommence la guerre contre fon frere, 402. Il est assassiné par un de ses vassaux, Antiochus IX, furnommé le

Cyzicénien, fait la guerre à fon frere Antiochus Grypus, 383. Il épouse Cléopatre que Larhyre avoit répudiée, 84. Après plufieurs combats il s'accorde avec son frere, & partage avec lui l'Empire de Syrie , 387. Il porte du fecours aux Samaritains, & a du desfous dans cette guerre, 388. Après la mort de son frere, il tâche de s'emparer de fes Etats, 404. Il perd une bataille contre Séleucus, fils de Grypus, qui le fait mourir,

ibid. ANTIOCHUS X, furnomnié Eusebe, fils d'Antiochus de Cyzique, se fait courenner Roi de Syrie, & chaffe du Trone Séleucus, IX. 405. II gagne une bataille sur Antiochus & Philippe, freres de Séleucus, ibid. Il épouse Séléne, veuve de Grypus, 406. Il est pleinement défait par Philippe, & obligé de se réfugier chez les Parthes, ibid. Secouru par ceux ci, il revient en Syrie , ibid. Chasse de nouveau de ses Etats, il se retire en Cilicie, & y finit fes jours,

ANTIOCHUS XI, fils de Grypus, tâche de venger la mort de son frere Séleucus, IX. 401. Il eft vaincu par Eusébe, ibid. Il se noie en voulant passer l'Oronibid. ANTIOCHUS XII , furnominé Dionysius, s'empare de la Cé-

detems, IX. ANTIOCHUS XIII , dit l'Afiatour il passe pat la Sicile, k y reçoit une infulte inouie

lé Syrie, & y règne fort peu tique. Séléne sa mere l'envoie à Rome , IX. 414. A fon rede la part de Verrès, ibid. 11 régne quelque tems en Syrie, 422. X. 234. Pompée le chasse de ses Etats , IX. 422 , X.

ANTIOCHUS, Philofophe, XII.

ANTIPAS OU ANTIPATER, pere d'Hérode, excite de grands troubles en Judée, IX. 419. & fuiv. Il envoie des troupes au secours de César, affiégé dans Alexandrie, X.

ANTIPATER, Lieutenant d'Alexandre, est nommé par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son abfence, VI. 197. Il défait les Lacédémoniens qui s'étoiene révoltés contre la Macédoine . 416. Alexandre lui ôte fon Gouvernement, & le rappelle auprès de lui, 59 L. Sonpçons jettés fur Antipater au sujet de la mort d'Alexandre , 611. Expéditions d'Antipater dans la Gréce après la mort d'Alexandre . VII. 47. Il est vaincu par les Atheniens près de Lamia, où il fe retire , 49. Il te rend aux Atheniens par capitula-tion, 52. Il s'empare d'Athénes, & y établit garnison, 57. Il fair mourir Demothéne & Hypéride, 6e. Il donne Phila (a fille en mariage à Cratére , 67. Il est nommé Régent du Roiaunie de Macedoine à la place de Perdiccas, 87. Mort d'Antipater .

ANTIPATER, fils aîné de Caffandre, VII. 278. Dispute entre ce Prince & fon frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, ibid. Il tue fa mere Thessalonice, qui favorisoit son cadet, ibid. Démétrius le chasse de la Macédoine, 279. Il se retire dans la Thrace, & y meurt, ibid.

ANTIPATER, Poéte & Philosophe, XII. 20,600. ANTIPHILE, Peintre. Sa jalou-

ANTIPHILE, Peintre. Sa jaloufie contre Apelle, XI. 179. ANTIPHON, Courtifan de Denys. Bon mot qui lui coûta la

ANTIPHON, Orateur Grec,

ANTISTHÈNE, Philosophe Cynique, XII. 498. Ce qu'il pensoir de la nature de la Divinité, XIII. 13. Commen Il s'y prir pour faire senir aux Athéniens l'abus qui se commettoit dans les promotions aux charges publiques, XI.

ANTOINE ( Mare ) contribue par sa valeur au rétablissement d'Auléte sur le trône d'Egypte, X, 299. & Juiv. Etant Triumvir , il cite Cléopatre devant lui, & pour quelle raison, 334. Sa pasfion pour cette Princesse, fur fon esprit, 338. Elle l'emmene avec elle à Alexandrie, 342. Antoine retourne à Rome, & y épouse Octavie, sœur de César, 345. Il fait quelques expéditions contre les Parthes, 347. puis passe en Phinicie pour y ioindre Cléopatre, 348. Injure qu'il fait à Octavie, 349. Il se rend maître de l'Arménie, & revient à Alexandrie où il entre en triomphe, 352. Il y célébre le couronnement de Cléopatre

& de ses enfans, ibid. Rupture ouverte entre César & Antoine, 358. Celui-ci répudie Octavie, 359. Antoine se met en mer accompagné de Cléopatre , 363. Il est entiérement vaincu dans un combat naval, qui se donne près d'Actium, 366. Toutes fes troupes se rendent à César, 368. Il revient à Alexandrie, 369. Il envoie à César des Ambassadeurs pour traiter de la paix avec lui, 370, 371. Se voiant trahi par Cléopatre, il envoie défier César à un combat fingulier, 376. Croiant que Cléopatre s'étoit donné la mort, il s'enfonce fon épée dans le corps , 377. Il expire entre les bras de Cléopatre , 379. Cette Princesse lui fait des funérailles magnifiques, 382. Combien étoit forte & persuasive l'é-loquence d'Antoine , XII.

ANYSIS, Roi d'Egypte, I. 147. Aorne, rocher dans les Indes, affiégé & pris par Alexandre, VI. APAMÉ, fille d'Antiochus So-

ter, & veuve de Magas, VII.

Apaturies , Fête qui se célébroit à Athénes , IV. 69.

APATURIUS, Officier de Seleucus Céraunus, forme une confpiration contre ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3. Il est mis à mort,

mis a mort, 4.
Apéga, machine infernale, inventée par Nabis, VIII. 183.
APELLE, Courtifan de Philippe, VIII. 63. Abus qu'il faifoit de son pouvoir, ibid. Il
tâche d'ass. vir & d'humilier
les Achéens, 66, Il périt mig-

335.

Rrablement, 93.
APELLE, complice des accufations de Perse contre Dénétrius, est envoié par Philippe en Ambassade à Rome, Vill. 571. Après la mort de co detnier, il se sauve en Italie,

APELLE, Officier d'Antiochus Epiphane, tâche d'engager Mathathias à facrifier aux idoles, VIII. 626. Mathathias le tue avec toure sa suire,

APELLE, Peintre célébre, M.
167. Manière dont il fit connoisfance avec Protogéne,
188. Avec quelle simplicite
il difoit son sentine il disconsissione
187. Affection d'Alexandre
187. Affection d'Alexandre
187. Avanture qui lui arrive à Alexandrie, 177. Vengeance qu'il en
tire,
APELLICON, Athéniten. Biblio-

rhéque qu'il avoit elevée à Athénes, X. 173.
APHTONE, Rhéteur Grec, 11X.
APHTON, ou Appion, Historien

Grec, XII. 199.

Apis, Bœuf adoré sous ce nom
chez les Egyptiens, I. 74.

APIS, Roi d'Argos, II. 493,
APOLLINAIRE, Evêque de
Laodicée, Poére Grec, XII.

APOLLINAIRE, Sophifte, file du précédent, XII. 22.
APOLLOGRATE, fils aîné de Denys le Jeune, commande dans la Citadelle de Syracufe à la place de fon per v. 295. Il remet cette place à Dion, & fe retire vers fon pere,

APOLLODORE , d'Amphipolis ,

APOLLODORE, ami de Cléopaste, favorife l'entrée de cette Princesse dans Alexandrie, & par quelle voie, X.

APOLLODORE, Architecte, XI.

59. Sa fincérité est cause de sa

mott, 60, APOLLODORE, Sculpteur, XI.

APOLLODORE, Peintre, XI.

150. Sa jalousie contre Zeuxis
son éleve,

152.

APOLLODOTE, Gouverneur de Gaza pour Lathyre, défend cette place contre Alexandre Jannée, IX. 448. Il est affafsiné par son frere Lysimaque,

APOLLON. Temple élevé à Delphes, en son honneur, V,

APOLLONE, de Rhodes, Poétes Grec, XII.

APOLLONE, Philosophe Stoicien, XI.

775.
APOLLONIDE, Officier dans l'armée d'Euméne, est cause de la petre d'une bataille, VII, 88. Il est artée & mis à mort, ibid.
APOLLONIDE, Maeistra de

APOLLONIDE, Magistrat de Syracuse, X. 62. Sage discouts qu'il tient dans une Assemblée du peuple, ibid. APOLLONIUS, Seigneur de la Cour d'Antiochus Epiphane, est envoié par ce Prince, ett.

qualité d'Ambaffadeur, d'abord en Egypte, VIII. 596puis a Rome, 597. Antiochus l'envoie contre Jérufalem, à la rête d'ube armée, avec ordre de dértuire cette Ville, 621. Cruaurés qu'il y ekerce, 628. Il est vaince par Judas Maccabée, & tué dansle combat, & POLLONIUS, Gouvernour et Célé-Syrie, & de Phénicie, marche contre Jonathas, & est vaincu, IX. 319. Il forme un complot contre la vie de Ptolémée Philométor,

hid.
APOLLONIUS (Pergaus ) Géométre, XIII.
APOLLOPHANE, Médecin d'Antiochus le Grand, découvre
à ce Prince la confpiration
qu'avoit formé contre lui
Hermias, VIII. 16. XIII. 21.

Avis falutaire qu'il donne à Antiochus, VIII. 22. APPIEN, Historien Grec, XII.

Appius Claudius, Conful Romain, est envoié en Sicile au fecours des Mamertins, I. 307. X. 8. Il défait les Carthaginois & les Syracusains, I. 308. X.

APPIUS CLAUDIUS, Sénateur Romain, empéche le Sénat d'accepter les offres de Pyrrhus, VII. 177.

APPIUS CLAUDIUS, Romain, commande un corps de troupes, & est battu près d'Uscana dont il s'étoir approché dans le dessein de la piller, IX.

Aprils monte fur le Trône d'Egypre, 1, 163, Heureux fuccès de ce Prince, bid, Schécias, Rei de Juda; implore son secours, 166. Il fe déclare le protecteur d'Ifraël, 168. L'Egypre se rouler contre lui, 169, & met Amass sur le Trône, 170. Il est obligé de se reiter als la haute Egypre, 171. Amas la haute Egypre, 171. Amas la destrict dans us combar,

où il est fait prisonnier & mis à mort, 74. AQUILIUS (Manius) Proconful Romain, est vaincu dans un combat par Mithridate, qui se rend maître de sa personne, & le fait mourir, X.

ARABES NABATHÉENS: Caractére de ces peuples, VII. 176. ARACUS Amiral Lacédémonien, IV. 76.

nien, IV.
ARASPE, Seigneur de Médie,
elt chargé par Cyrus de la
garde de Panthée, II. 181.
Passon qu'il conçoir pour
cette Princesse, ibid. Bonté
de Cyrus à son égard, 182.
Il rend un grand service à
ce Prince, en se retirant comme espion chez les Assyriens,

183, 206. ARATUS, fils de Clinias, se fauve de Sicyone pour se dérober à la fureur d'Abantidas, VII. 489. Il délivre cette Ville de la tyrannie, 490. & l'unit à la ligue des Achéens, 491. Il appaise une sédition prête à éclater dans Sicyone, 491. Il est élu Général des Achéens , 499, Il enleve Corinthe à Antigone, 500. Il fait entrer plu-ficurs Villes dans la Ligue des Achéens, 509. Il n'a pas le même fuccès par rapore à Argos, 514 Il marche contre les Etoliens , 536. Cléomène, Roi de Sparie, remporte fur lui plusieurs avantages, 554. Jalousie d'Aratus contre ce Roi, 562. Il appelle Antigone au secours des Achéens contre les Lacédémoniens, 563. marche contre les Eroliens & est battu près de Caphves,

VIII,

VIII. 45. Affection de Philippe, de Aratus, 46. Apelle, Ministre de Philippe, Paccuse faustiment devant ce Prince, 68. Il est déclaré innocent, 70. Il accompagne Philippe dans l'Erolie; fes expéditions contre les Ecoliens, les Lacédémoniens & les Eléens, 75. Philippe le fait empositonner, 112. On lui fait des funérailles magnifiques, 113, Eloge & caracted d'Aratus, VII. 493. VIII.

82, 114.

ARATUS le jeune, fils du
grand Aratus, exerce la premiére Magiltrature chez les
Achéens, VIII. 60, Philippe
le fait mourir par le poifon,

ARATUS, Poéte Grec, XII. 19.
ARBACE, Gouverneur des Médes pour Sardanapale, se révolte contre ce Prince, & fonde le Roiaume de Médie, II.

50,53,2,4.

ARBAZE, Général dans l'armée d'Arraxerxe Mnémon contre Cyrus fon frere, IV. 149. ARBELLES, Ville d'Affyrie,

célébre par la victoire d'Alexandre sur Darius, VI. 358.

Arc, atme en usage chez les Anciens, XI. 383. ARCADIENS, utilité qu'ils tiroient de la Musique, XI.

ARCÉSILAS, Lieutenant d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 27,

ARCESILAS, Philosophe, Fondateur de la moienne Académie, XII. 479. ARCHAGATHE, fils d'Agato-

ARCHAGATHE, fils d'Agatocle, commande en Afrique après le départ de fon pere, 1. 297. Il y périt miférablement, 298.

ARCHAGATHUS, Médecin de Gréce, vient s'établir à Rome, XIII. 102. Il y est d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoié,

ARCHÉLAÜS, Gouverneur de Suse pour Alexandre, VI.

ARCHÉLAUS, commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui affiégeoie Corinthe, & est fait prifonnier, VII., 506. Aratus lui rend la liberté. 508.

ARCHELAUS, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Athénes , X. 138. Il en est chasse par Sylla , 149. Il est vaincu par le même d'abord à Chéronée , 152. puis à Orchoméne, 159. Il se sauve à Chalcis, 161. Il a une entrevûe avec Sylla près de Délium , 163. Retraite d'Archée laiis auprès de Muréna , 177, Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate, ARCHELAUS, fils du précédent. est fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX. 162. X. 271. Il épouse Bérénice Reine d'Egypte, IX. 561. X. 301. Il cit tué dans un com-

bat contre les Romains, X.
302,
ARCHELAÜS, fils de ce dernier,
possède les mêmes dignités que
son pere, IX. 662, il épouse
Glaphyra, & en a deux file,

ARCHÉLAÜS, second fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 652, Tibére lus

rend de grands fervices auprès d'Auguste, ibid. Il s'atire la vengeance de Tibére, 563. Il est cité à Rome, & pour quel sujer, 565. Il y est très - mal reçu, 566. Sa mort arrive peu de rems après, bid.

'Archelaus, Philosophe, XII.

ARCHIAS, Corinthien, fondadateur de Syracuse, III. 503. 650. X. 105.

ARCHIAS, Thébain, est tué par les Conjurés dans un ser cin que Philidas, un des Conjurés, donnoir aux Béotarques, V. 379 & suiv.

ARCHIAS, Cosnídien, livre à Antiparer l'Orareur Hypéride, & siuneurs autres personnes, VII. 60,

ARCHIAS (A Licinius) Poéte Gree, XII. 21. ARCHIBIUS. Son attachement

peur Cléopatre, X. 389.
ARCHIDAMIE, Dame Lacédémonienne: action héroïque de cette Dame, VII. 412. Elle est mise à mort par ordre

d'Ampharès,
ARCHIDAMUS Roi de Sparre,
ARCHIDAMUS Roi de Sparre,
III. 324. Il fauve les Lacédémoniens de la fureur des
llotes, 387. Il commande
les troupes de Sparre au commencement de la guerre du
Péloponnére, 491. Il forme
le fiéee de Platée. 224.

ARCHIDAMUS, fils d'Agéfilas, remporte une bataille fur les Atcadiens, V. 428. Sa valeur durant le liége de Sparte par Epaminondas, 459. Il

régne à Sparre, 497. ARCHIDAMUS, autre Roi de Lacédémone, est vaincu & mis en fuite par Démétrius Poliorcéte, VII. 276.
ARCHIDAMUS, frere d'Agis, fe fauve de Sparte pour éviter la fureur de Léonide, VII. 549. Cléoméne le rappelle, 554. Il est affassiné en revenant, ARCHIDAMUS. Ambassadadeur

ARCHIDAMUS , Ambaffadeur des Etoliens, tâche d'engager les Achéens à prendre le parti d'Antiochus , VIII. 362. ARCHILOQUE . Poére Grec .

ARCHILOQUE, Poéce Grec, invénieur des vers Imbes, II. 601, XII. 19, Carackre de la poéfie, III. 602, Archimádde, invenie plaifeurs machines de guerre, X. 19, XIII. 131, Il invenie plaifeurs machines de guerre, X. 31, Effer prodigieux de ces machines, 70, 73, II est tué à la prise de Syracuse, 90, Découverte de Syracuse, 90, Découverte de

fon tombeau par Cicéron,
100.
ARCHIMEDE, Poéte Athénien,

ARCHITAS, de Tarente, connu par ses écrics sur la Méchanique, XIII. 148. ARCHITECTES, célébres dans

l'antiquité, XI. 31. & fair.
Loi des Ephéliens concernant les Architectes, 62.
Architecture: les commencemens, XI. 7. Ses progrès, 38.
Sa perfection, 12. A quel

mens, XI. 7. Ses progrès, 8. Sa perfection, 12. A quel dégré elle a été portée chez les Anciens, I. 95. II. 419. Architecture Gothique, XI.

Architrave, terme d'Architecture, XI.
ARCHON, Officier d'Alexandre.
Provinces qui lui échurene après la mort de ce Prince,

ARCHON, est élu premier Magistrat des Achéens, IX. 68. Sage résolution qu'il fait prendre aux Achéens, 71.

ARCHONTES, établis à Athénes , Il. 497 , 555 , IV. 518. Leurs fonctions, IV. ARDYS , Roi de Lydie , II. 111. AREE, un des Bannis de Sparte,

& rétabli par les Achéens, porte à Rome des accusations contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condannent à mort, 499. Son arrêt de mort est abrogé par les Romains,

ARELLIUS , Peintre , XI. 203. Aréopage : Son établissement, II. 496. IV. 514. Autorité de ce Sénat , II. 566. IV. 514. Périclès affoiblit fon autorité, IV. 518.

ARÉTAS, Roi de l'Arabie Pé-trée, se soumet à Pompée, IX. 462. X.

ARÉTE, fille de Denys le Ty-ran, épouse d'abord son frere Théoride ; puis son oncle Diou , V. 241. Elle épouse Timocrate, pendant l'exil de ce dernier, 278. Dion la reprend, 314. Sa mort, Arethuse, fontaine célébrée dans

la fable, III. AREUS, petit fils de Cléomène. régne à Sparte, VII.

AREUS, autre Roi de Sparte, VII. \$10. AREUS d'Alexandrie, Philoso-

phe: estime qu'avoit pour lui César, X. ARGEE eft porté par les Athé-

niens sur le trône de Macédoine , VI. 15. Il est vaincu par Philippe , Argent , Mines d'Argent , X.

L'Argilien, nom donné à l'efclave qui découvrit la confpiration de Pausanias, III. 298.

ARGINUSES: îles cé'ébres par la victoire des Athéniens für les Lacédémoniens , IV 62. Argon, Roi de Lydie, Il. 107.

ARGOS. Fondation de ceRoiaume , II. 493. Rois d'Argos , ibid. Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens . III. 30. Ils refusent de donner du secours aux Grecs contre les Perfes, 203, 11s forment une Ligue contre les Lacédémoniens, IV. 273. Siége d'Argos par Pyrrhus, VII. 419. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens, 514. mais inutilement, 517. Argos paste sous la domination des Lacédémoniens , 569. puis sous celle d'Antigone, 571. Elle se livre à Philoclès, un des Généraux de Philippe, VIII. 257. Celui-ci remêt cette ville entre les mains de Nabis, 261. Elle secoue le joug de ce Tyran, & se réta-

blit en liberté, 318. ARCUS, Roi d'Argos, II. 403. ARIAMNE, Arabe, trompe & trahit Ctaffus, IX. 400. ARIAMNÈS, Roi de Cappado-

ce, IX. ARIARATHE I, Roi de Cappadoce, IX.

ARIARATHE II, fils du premier, régne fur la Cappa-doce, IX. 547. Il est battu dans un combat par Perdiccas, qui s'empare de ses Etats, & le fait mourir, VII. 75. IX.

ARIARATHE III, fe fauve en Arménie après la mort de fon pere , IX. 548. Il remonte fur le trône de ses ancêtres,

ARIARATHE IV , Roi de Cap.

ARIARATHE V, Roi de Cappadoce, épouse Antiochis, fille d'Antiochus le Grand, VIII. 333. IX. 549. Les Romains le condannent à une groffe amende pour avoir donné du secours à son beaupere , VIII. 464. IX. 549. Il envoie son fils à Rome. & dans quelle vûe, IX. 18. Il se déclare pour les Romains contre Persée, Mort de ce Prince, 200+

ARIARATHE VI, passe à Rome, & pourquoi, IX. 18. Il refuse de régner du vivant de fon pere, 201, 550. Après la mort de son pere il monte sur le trône de Cappadoce , 551. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, ibid. Il est chasse du trône par Démétrius, 201, 551. Il implore le secours des Romains , 152. Arrale le ré. rablit fur le trône, 201, 552. Il enue dans la conspiration formée contre Démétrius, 310. Il marche au fecours des Romains contre Aritlonic, & périt dans cette guerre, ARIARATHE VII , régne en

Cappadoce, IX. 154. Son beau-frere Mithridate le fait ibid. assaffiner, ARIARATHE VIII, est placé fur le trône de Cappadoce par

Mithtidate IX.554.Il est assasfiné par ce Prince, 555. X.124. ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce, est vaincu par Mi-thridate, & chasse de son Roiaume , IX. 555. X 124. ARIARATHE X, monte fur le

rrône de Cappadoce, IX. 561. Sifinna lui en dispute

la possession, & l'emporte fur lui, 162 Ariarathe regne une seconde fois en Cappadodoce , ibid.

ARIARATHE, fils de Mithridate , régne en Cappadoce , IX. 556. X. 124. Il est chasse du trône par les Romains IX. ibid. X. 125. Il y est tétabli une seconde, puis une troisiéme fois , IX. 557. X. 117,130.

ARIASPE, fils d'Artaxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort,

ARIDEE, frere bâtard d'Alexandre, est déclaré Roi de Macédoine après la mort de ce Prince , VI, 618. VII. 34. Olympias le fait mourir, VII.

ARIÉE commande l'aîle gauche de l'armée de Cyrus à la bataille de Cunaxa, IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince, 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 176. Il la refuse , 171. Il fait un traité ayec eux , Arimanius, divinité adorée en

Perfe, II. ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Pétra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre , VI. 466. Il est affiégé dans cette Place, 467. Il fe foumet à Alexandre, qui le fair mourir,

ARIOBARZANE, Satrape de Phrygie, se révolte contre Artaxerxe-Mnémon, V. 498. Il succède à Mithridate son pere, Roi de Pont, VII.20. ARIOBARZANE I, est placé fur

le trône de Cappadoce par les Romains , IX. 556. Il oft

détrôné deux fois par Tigrane , 557. Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement ,

ibid. ARIOBARZANE II, monte fur le trône de Cappadoce, & est

tué peu de tems après, IX.557. ARIOBARZANE III, régne en Cappadoce , !X. 558. Cicéron diffipe une conspiration qui se formoit contre lui, ibid. Il prend le parti de Pompée contre César, 560. Celui-ci le met à contribution, ibid. Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince , 161. Cassius l'attaque , & l'aiant fait prisonnier le fait mourir,

ARIOBARZANE , Gouverneur de Perse pour Darius, seposie au Pas de Suse pour empécher Alexandre de le raffer . VI 390. Il est obligé de pren-

dre la fuite,

ARISTAGORE est établi par Hystice, Gouverneur de Milet, III. to4. Il fe joint aux Ioniens dans leur révolte contre Darius, 108, 111. Il va à Lacedémone pour en tirer du secours , 113. mais inutilement, 115. Il passe de là à Athénes , ibid. Cette ville hii accorde des troupes, :17. Il est vaincu & tué dans un combat,

ARISTANDRE, Devin à la fuire d'Alexandre , VI. 366 , 479. ARISTAROUE, Grammaitien

Grec, XI. 584. ARISTAZANE, Officier de la

Cour d'Ochus , V. 548. ARISTÉAS, Citoien d'Argos.

donne entrée à Pyrrhus dans cette ville, VII. 420. ARISTÉE, Géométre, XIII.

127.

ARISTENE, premier Magistrat des Achéens, les engage à prendre le parti des Romains contre Philippe, VIII. 247.

ARISTIDE, un des Chefs de l'armée des Athéniens à Marathon, céde le commandement à Miltiade , III. 144. Il se distingue dans le combat, 147. Il est envoié en exil, 158. Son rappel, 208. Il vient trouver Thémislocle à Salamine, & l'engage à combattre dans ce detroit, 237. Il rejette les offres de Mardonius, 152. & remporte à Platée une célébre victoire fur ce Général , 257. & suiv. Il termine une contestation qui s'étoit élevée entre les Athéniens & les Lacédemoniens. 266. Confiance des Athéniens envers Atistide , 280. Condeicendance d'Aristide pour ce peuple, 202. Il est mis à la tête des troupes qu'Athénes envoie pour délivrer les Grecs de la domination des Perses , 294. Conduite qu'il tient dans cette guerre, 295. Il est chargé du maniement des deniets publics, 307. Sa mort, 315. Son caractere , 130. Sa justice, 158, 248, 289, Son défintéressement , 150 , 308. Son amour pour la pauvreté,

312. ARISTIDE , Peintre, XI. 185. Estime qu'on faisoir de ses Ouvrages , 168, IX. ARISTION s'empare de l'autorité à Athénes, & y exerce une cruelle syrannie, X. 118. Il est assiégé dans cette ville par Sylla , 139. Il est pris & mis à mort , ARISTIPPE, Philosophe, XII.

Piii

Socrate, ibid. IV. 371. Sentimens de ce Philosophe, XII. 454. Sa mort ,

ARISTIPPE , Citoyen d'Argos , excite une sédition dans cette ville, VII. 418. Il en devient le Tyran , 514. Il est tué dans un combat, 517. Fraieurs continuelles dans lesquelles vivoit ce Tyran,

ARISTOBULE I, fils de Jean Hyrcan, succède à son pere dans la Souveraine Sacrificazure, & dans la principauté de la Judée, IX, 442. Il prend le titre de Roi , ibid. Il fait mourir sa mere, 443. puis fon frere Antigone, 445. Il meurt lui - même bientôt après, ibid.

ARISTOBULE II, fils d'Alexandre Jannée, régne en Judée, IX. 450. Dispute entre ce Prince & fon frere Hyrcan, 460. Pompée en prend connoissance, ibid. Aristobule par sa conduite s'en fait un ennemi, 462. Pompće le fait mettre dans les fers , 465, & l'envoie à Rome,

ARISTOCLITE , Musicien , XI. ARISTOCRATE, Commandant de l'aîle gauche de l'armée des Athéniens aux îles Arginufes, IV. 60.

Aristocratie, sorte de Gouvernement , 11. 3 , 501 , 619, ARISTODÉME, Chefs des Héraclides, s'empare du Péloponnése, II. 104.

ARISTODÉME, Tuteur d'Agéfipolis, Roi de Sparte, IV.

ARISTODÉME de Milet, est laissé

à Athénes par Démétrius, VII.

477. Son desir d'entendre ARISTOGÉNE, Commandant dans l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV. ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athénes, II. 584. Sa mort , 586. Statues étigées en son honneur par

les Athéniens , 589. ARISTOMAQUE , Tyran d'Argos , VII. 514. Sa mort , ibid. ARISTOMAQUE, Sour de Dion, est mariće à Denys Tyran de

Syracuse, V. 198. ARISTOMENE , Messenien , offre sa fille pour être immolée aux Dieux irrités . III. 33. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome , 35 , 38. Il est élu Roi des Messéniens, 39. 11 bat les Lacédémoniens, & en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 40. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le combeau de sa file, ARISTEMÉNE, fecond du nom,

Roi de Messinie, remporte une victoire sur les Lacédémoniens , III. 43. Action hardie de ce Roi , ibid. Il est battu pat les Lacédémoniens,

46, Il meurt ,

ARISTOMÉNE, Acarnanien, est chargé de l'éducation de Ptolémée Epiphane, VIII. 213. Il diffipe une conspiration formée contre ce Prince , 301. Ptolémée le fait mourir.

ARISTON de Syracuse, Comédien, découvre la conspiration formée par Andranodore contre fa patrie, X. 280. ARISTON , Pilote: Confeil falutaire qu'il donne aux Syracu-

sains , Ill. ARISTON, Philosophe, XII. 497.

ARISTONIC, se saisit des Etats d'Attale, IX. 354. Il défait le Consul Licinius Crassus, & le fait prisonnier . 355. Il est vaincu & pris par Perpenna, ibid. Ce Consul l'envoie à Rome, ibid. Il y est mis à mort,

ARISTONICUS de Marathon. est mis à mort par ordre d'An-

tipater, VII. ARISTOPHANE, Poéte célébre, V. 142. XII. 28. Caractére de sa Poésie, V. 142. Défauts qu'on peut justement lui reprocher , 143. Extraits de quelques-unes de ses piéces, IV. 392, 526. V. 134. & fuiv.

ARISTOPHANE, Grammairien Grec , XI. ARISTOPHON, Capitaine Athé-

nien, accuse Iphicrate de trahifon, V.

\$ 22. ARISTOTE, Sa naissance. XII. 487. Il se rend disciple de Platon , 488. Philippe le charge de l'éducation d'Alexandre , ibid. V1 , 25 , 167. Son application à former ce Prince , ib'd. Soupcons jettés fur lui par rapport à la mort d'Alexandre, 614 Sentiment d'Aristote sur la nature des dieux , XIII. 19. Sa mort . XII. 492 Il étoit excellent Grammairien, XI. 582. Rhéteur , 652. Philofophe, XII. 497. & Astronome, XIII. 162. Sort de ses Ouvrages . X. 173.

ARISTOXENE, Musicien & Philosophe, XI. 235.

ARYSTYLLE , Aftronome, XIII. 163.

Arithmétique : utilité de cette Science , XIII. Armée: Départ & marche d'u-

ne armée chez les Anciens,

XI. 400, 403. Maniére dont les Anciens rangeoient leurs armées en bataille,

ARMÉNE, fils de Nabis, va a Rome en orage , Vill. 325. ARMÉNIE , Province d'Asie ,

II. 7. Elle étoit gouvernée par des Rois , 156. VII. 22.

Armes: quelles font celles qui étoient en usage chez les Anciens , II. 394. XI. Arpentage, inventé par les

Egyptiens, I. 93. ARPHAXAD, nom que l'Ecrirure donne à Phraorte , Voicz Phraorte.

ARRICHION , Pancratiaste :

combat de cet Athléte , V. 73. ARRIEN , Historien Grec , 4, XII.

ARSACE, fils de Darius. Voiez Artaxerxe Mnémon.

Arsace I. Gouverneur de la Parthie pour Antiochus, fe révolte contre ce Prince, VII. 445. Il prend le titre de Roi, 480. IX.

ARSACE II, Roi des Parthes, enleve la Médie à Antiochus, VIII, 187. Il a à soutenir la guerre contre ce Prince, 188. IX 481. Il s'accommode avec Antiochus, qui le laisse paisible possesseur de son roiaume 482.

VIII. 191. IX. ARSAME, fils naturel d'Artaxetxe-Mnémon, est assassiné par fon frere Ochus, V. 502. Arsès, régne en Perse après la mort d'Ochus, V. 556. Bagoas

le fait affassiner , 620. ARSINOR, fille de Prolémée Lagus, est mariée à Lysimaque, Roi de Thrace, VII. 267. Après la mort de ce Prince elle épouse son frere

Pini

Céraunus, 341. Suites funeftes de ce mariage, 343. Elle fe retire dans la Samorhrace.

fe retire dans la Samothrace, 344. ARSINOB, autre fille de Prolémée Lagus, époule fon frere Ptolémée Philadelphe,

VII. 433. Mort de cette Princesse, fœut & femme de Prolémée Philopator, VIII.

30. Sa mort, 41. ARSINOS, fille de Ptolémée

Aulère. Jugement de Céfar en fa fayeur X. 31 8. Elle eft proclamée Reine d'Egypne, 321. Céfar l'emméne à Rome, & 1a fait fervir d'ornement à fon triomphe, 32 Antoine la fait mourir à la follicitation de Cléopatre, 339.

ARSINOR, femme de Magas, Voicz Apamé. ARSITE, fils naturel d'Artaxer-

ARSITE, his naturel d'Artaxerxe-Longuemain, tâche de détrôner son frere Ochus, III. 169. Il se rend, & est mis à mort.

ARSITE, Sattape de Phrygie, est cause de la défaite des Perfes au Granique, VI. 203. Il se tue de désepoir, 208.

Art. Voiez Arts.

ARTABANE Oncle de Phraate, se fait couronner Roi des Parthes, & est tué peu de

rems après, IX, 363, 453, ARTABANN, frere de Darius, sàche de détoutmer ce Prince de fon entreprife contre les Scyther, III, 88, II est prir pour arbitre entre les deux fils de Darius au tijer de la roiaudé, 764, Sage dificours qu'il tient à Xerxès fur le cessien que ce Printe avoit de gottret la guerre courte la Cré-

ARTABANE, Hyrcanién. Capitaine des Gardes de Xerzés, conspire contre ce Prince, & le ute, 111, 320. 118 tue luimême par Artaxerxe, 322. ARTABAZANE, après la mort de Darius, entre en dispue avec Xerxès pour le trône de Perfe, 111. 142. 11 demeure attaché à son frete, & perd la vice à son service dans la barail.

173. & fuiv.

le de Salamine, 165. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont, X. ARTABAZANE, Roi des Atropatiens, se soumet à Antiochus,

VIII.

ARTABAZE, Seigneur Perfan, & Officier dans l'armée de Mardonius, III. 260. Confeil qu'il donne à ce Général, ibid. Il se fauve en Asie après la bataille de Plarée, 164. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Asie Mineure, & dans quelle vie, 194. Il soumet les Egyptiens révoltés contre Artaxerxe, 316.

ARTABAZE, Gouverneur d'Îme der Provinces d'Afie pour Ochus, fe révolte contre ce Prince, V. 113. Soutenu par Charês Athénien , il remporre plufieurs avantages, Ibid. Il fuccombe, & fe retire en Macédoine , 11a. Il rentre en grace auprès d'Ochus, 153. Sa fidélité envers Darius, VII. 404. Alexandre Pétablit Gouverneur de Pétra Oxiana, "Oxiana", 473.

ARTAGERSE, Officier d'Artaxerxe-Mulmon, est tul à la beracille de Cunaxa, 1V. 176. ARTAÏNTE, nicce de Xerxès, III. 279. Passion violente de

1 Language

te Prince pour elle, ibid. Suite funcité de certe passion , 280. RTAPHERNE, Gouverneur de ardes pour son frere Darius, weur contrainde les Athéniens de rétablir Hippias, H. 593. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la furprendre, III. 109. Il est. Hiege dans Sardes par les Athéniens, 117. Il découvre é complot d'Hystice, 121. Il marche contre les Ioniens 122. RTAPHERNE , Ambastadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens , lil. 564. TARIUS , frere d'Arraxerxe-Congue-main, III. 362. RTAXERXEI, furnommé Longue main, excité par Artabane, tue fon frere Darius. & monte sur le trône de Perfe , III. 321. Il se difait d'Artabane , 322. Il detruit le parti d'Arrabane, 326. & celui d'Hystaspe, son frete aîné, 318, Il donne azyle à Thémistocle, 319. Joie que Parrivée de cet Athénien lui cause , 333. Il permet de rekourner à Jérusalem d'abord a Eidras, 364. puis à Néhémie, 361. Allarmé des conquêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoier Thémistocle dans l'Artique, à la tête d'une armée , 150. L'Egypte se révolte contre lui, 355. Il la fait rentrer fous ion pouvoir , 360. Il livre Inarus à sa mere contre la foi du Traité, ibid. Il conelut un Traite avec les Grecs, 392. Il meurt, 166. RTAXERXE II , furnommé Mnémon, est sacré Roi de Perfe, IV, 99. Cyrus fon frere entreprend de l'égorger, 100. Ariaxerxe le renvoie dans l'Afie Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qu'i venoit pour le détrôner , 149. Il lui livre bataille à Cunaxa, ibid. & le tue dans le combat , 156. Il ne peut contraindre les Grecs qui étoient dans l'armée de son frere à fe rendre, 170. Il fait mourit Tiffapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs , 299. Il attaque Evagore, Roi de Cypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Térihaze , 326. Expédition d'Ar averxe contre les Caduliens, 329. 6

fuir. Artaxerxe envoie un A ... bassadeur en Gréce pour en concilier les peuples , V. 429. Il reçoit une deputarion des Grecs, 430. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 431 Il eutreprend de réduire l'Egypte, 484. Cette entreprise échoue, 488. Artaxerxe fonge à attaquer de nouveau l'Egypte, de son obéiffance se révoltent contre lui , 498. Troubles à la Cour d'Arraxerxe au fuier de son successeur, 500. Mort de ce Prince . ARTAXERXE III. appellé auparavant Ochus. Voie; Ochus.

ARTAXERXE III. appellé auparavant Ochus. Voie; Ochus. ARTAVASDE, Roi d'Arménie, IX. ARTAXIAS, Roi d'Arménie,

NTIAXIAS , ROI d'Armenie, VIII 640 X, 126.
ARTÉMIDORE est revêtu de la fouveraine autóriré à Syracufe , X, 3,

ARTÉMIDORE, Philosophe: G.nerotité de Pline à son végard, XII. 360. ARTÉMISE, Reine d'Halicarnaffe, fournir des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Gréce, Ill. 200. Son courage dans la bataille de Salamine, 239, Ruse qu'elle emploie pour se fauver,

ARTÉMISE, femme de Maufole, tégne dans la Carie après la morr de fon mari ; V. 533. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Maufole, 534. Elle se rend maîtresse de Rhodes, 536. Sa mort , 539-

ARTÉMISE , Promontoire de l'Eubée , célébre par la victoire des Grecs sur les Perses , III.

ARTÉMON, Syrien. Rôle que lui fait jouer Laodice, VII.

ARTÉMON, Ingénieur, III. 419.
ARTISTONE, fille de Cyrus, &
femme de Darius, III. 49.
ARTOXARE, Eunuque de Da-

rius Norhus, forme une confipiration contre ce Prince, III. 574. Il est mis à mort,

Mrts, Origine & progrès des Arrs, II. 417. Combien leur invention a été utile au genre humain ; X. 397. On doit leur leur des des leurs des leurs des leurs de leurs

ARTYPHIUS, fils de Mégabyse se révolte contre Ochus, III. 369. Il est précipité dans la cendre. 57°.

ARUSPICES, Voict AUGURES.

ARYMBAS , Roi d'Epise. V 82.VII.

Asa, Roi de Juda, défair P mée de Zara, Roi d'Ethiop I.

ASARHADDON mome für il trône d'Affyrie , II. 63 1 s'empare de Babylone & di pays d'Ifraël , 64. Il emmen avec lui Manaffé , Rod de Jü da , 61, Sa mort , bid

ASCLÉPIADE de Bichynie quitte la profession de Rh teur, & se fait Médecin, XI.

AsDRUBAL, gendre d'Acar, commande en Espa Parmée des Carthaginos 370. Il bâtit Carthagéne, i Il est tié en trahison par Gaulois,

ASDRUBAL, furnomme Q vus, est fait prisonnier en S daigne par les Romains

ASDRUBAL, frere d'Apnishl.
commande les troupes, d'Elpagne après le départ de forfrere, I. 382. Il recoit outre
de Carthage de palfer en lalie au fecours de fon frere,
449. Il fe met en themis,
et l'ainen, ibid. Il sacrème
grande bazaille près du fieuv
Méaure, & elt rue dans le
combar,

ASDRUBAL, fils de Gifgon Commandant des croupes Carthaginoifes en Espagne, I

ASDRUBAL, furnommé Hoedus, est envoié à Rome par les Carthaginois pour demander la paix, I. 477.

ASDRUBAL, pet t-fils de Mainnissa, commande dans Carthage, pendant le siége de cette ville par Scipion.

347

38 Un aurre Aldrubal le fair

547. DRUBAL, Général Carchagiest condamné à mort, pourquoi , I. 521. Les Carrbaginois le nomment Géneral des troupes de dehors pendant le fiége de leur ville, 737. Il fait périr un autre Afdrubal qui commandoit dans: la ville, \$47, Cruaurés qu'il exerce envers les prisonniers Romains , 548. Après la prise de Carthage, il se retranche dans le remple d'Esculage, sss. Il fe rend à Scipion, ibid. Fin tragique de la femme & de les enfans, 556.

Aste. Decription Geographique de l'Afie, II. 5. Giuiv. Ellis est regardec comme le berreau des Sciences, 418. AMONENES durée de leur réigne en Judée, 1X. 476. APASIE, célèbre Courtifane, 1II. 419. Elle époute Péridès, 416. XI. 761. Accusation formée contre elle à Arbines, bid. J'érendue de fon favoir

Afpie, animal donr la morfure elt venimeuse, X. 372. ASPIS, Intendam pour Artaxerxe dans le voisnage de la Gappadoce, se révolte contre ce Prince, IV. 337. Il en est biencer puni, 338.

La fait mettre au nombre des

Sophiftes , III, 435. X1. 759.

Assuration, 333, Assuration, 333, Assuration, 333, Assuration and Allyage; elle le donne aufii à Cambyfe & à Darius. Voiez ces derniers noms.

Assur, fils de Sem, qui a donné son nom à l'Assyrie, II.

Affyrie: origine de ce nom,

II.
ASSYRIENS. Premier Empire
des Affyriens, II. 11. Durce
des Affyriens, II. 11. Durce
des Affyriens, 14. 6 faire.
Second Empire des Affyriens,
rant de Nimive que de Babylone, 54. Renverfement de cer
Empire par Cyrus, 250.

ASTER d'Amphipolis, creve un œil à Philippe, VI. 41. Ce Prince le fair mourir,

Aftrologie Judiciaire. Faussieié de cette Science, II. 431. &

Afronomie, Origine & progrès de l'Astronomie, XIII. 153. Peuples qui s'y sont appliqués les premiers, I. 93. II. 428. Réflexions sur l'Astrononomie, XIII. 203. & Juiv.

ASTYAGE, Roi des Médes, appellé dans l'Ecriture Afinérus, II, 105, II donne fa fille en mariage à Cambyfe, roi de Perfe, ibid. Il fait venir à fa Cour Cyrus fon petir fils,

ASTYMEDE, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'appaiser la colére du Sénat, IX.

ASYCHIS, Roi d'Egypre, auteur de la loi sur les emprunts, I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre, 144. ATHÉAS, Roi des Scythes, est vaincu par Philippe contre lequel il s'étoir déclaré, VI.

ATHÈNAIS, fille de Léonce, voiet EUDOCIE. ATHÈNÉE Général d'Antigone,

est envoié par ce Prince contre les Arabes Nabarhéens, VII. 176. Il périt dans cette expédition, ibid.

P vj

ATHENEE, frere d'Euméne, est envoié par ce Prince en Ambassade à Rome, VIII,

ATHENÉE, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince, VIII. 625. ATHÉNÉE, Philologue, XI.

642. Athénées , ou Panathénées , Fêtes célébrées à Athénes, V. 7. ATHENES, ATHENIENS. Fondation du Roiaume d'Athénes , I. 135. Il. 496, Rois d'Athénes , ibid. Les Archontes leur fuccédent, 497. 555. Dracon ell choifi pour Législateur, 556. puis Solon, 560. Pissistrate, Tyran d'A-thénes, 578. Elle recouvre sa liberté, 589. Hippias tente inutilement d'y ictablir la Tyrannie , 593. Les Athéniens, joints aux Ioniens, brûlent la ville de Sardes, III. 117. Darius se prépate à en tirer vengeance, 118, Chefs célébres pour lors à Athénes , 127. Les Hérauts de Darius y sont mis à mort, 139. Les Athéniens, fous la conduite de Miltiade, remportent à Marathon une célebre victoite fut les Perfes , 141. Modeste récompense

Les Athéniens, attaqués par Xerxès, choinffent pour Général Thémitoole, III. 206. Ils cédent aux Lacédémoniens l'honneur du commandement de la flore, 211, Il contribuent beaucoup la vidoite navale, remporté à Artémife, 222, Ils font contrains d'abandenuer leur

qu'ils accordent à Miltiade,

ville, 216. Athénes eft britlée par les Perses, 232, Bataille de Salamine, qui fait un honneur infini aux Athéniens, 233. Ils abandonnent leur ville une seconde fois, 254. Les Athéniens , joints aux Lacédémoniens, taillent en piéces l'armée des Perses auprès de Platée, 262. Ils défont dans le même tems la flote des Perses près de Mycale, 275. Ils rétablissent les murailles de leur ville 283. Le commandement général de la Gréce passe aux Athiniens .

Les A héniens, sous la conduite de Cimon, remportent une double victoire fur les Perses, près du fleuve Eurymidon , Ill. 344. Ils foutiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perfes , 355. Pertes confidérables qu'ils font dans cette guerre, 359. Semences de divition entre Athénes & Sparte , 187. La paix est rétablie entre les deux villes , 390. Les Athéniens remportent fur les Perfes pluneurs victoites, qui obligent Artaxerxe de conclure un traité fort glorieux pour les Grecs, 191. & fuiv. Jalouse & differend entre Athénes & Sparte, 413. Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans , 418. Les Athéniens affiégent Samos, 419. Ils envoient du fecours à ceux de Corcyre, 420. Ils mettent le Siégé devant Potidée, 424. Rupture ouverte entre Athenes & Sparte, 432 Commencement de la guerre du Péloponnése, 488. Rayages réciproques de l'Attique & du Péloponnese,

Athénes ravagée par la peste . III. 104. Les Athéniens s'emparent de Potidée, 518. lis envoient des troupes contre l'île de Lesbos , 530. & se rendent maîtres de Mityléne 540. La peste recommence à Athénes , 553. Les Athéniens prennent Pyle , 554. puis y font assiégés , ibid. Ils soumertent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie, 561. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythére, 577. Ils reçoivent un échec de la parr des Thébains près de Delie, 581. Tréve d'un an entre Athénes & Sparte , 583 Défaite des Athéniens près d'Amphipolis, 585. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédemoniens.

592. Les Athéniens animés par Alcibiade, recommencent la guerre contre Sparre, III. 605. Ils s'engagent , par fon confeil, dans la guerre de Sicile, 608. Athénes nomme pour Commandans , Alcibiade , Nicias & Lamachus , 617. Départ triomphant de la flore , 631. Ele arrive en Sicile , 635. Les Athéniens rappellent Alcibiade, & le condannenr à morr , 639. Après quelques actions, ils affiégent Syracuse, 651. Ils entreprennent divers travaux qui reduisent la ville à l'extremité, 6 19. Ils sont battus fur terre & fur mer, 663, 681 , 688. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 702. Ils prennent le parti de se retirer par terre, 706. Ils font forcés de fe rendre aux Syraculains, 712. Leurs Généraux font m's à mort, 717. Conflernation des Athéniens après certe défaite, 719.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés, IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athénes, 13. Quatre cens hommes font revétus de roure l'aurorité à Athénes , 20 Ils font caffes , 26. Alcibiade est rappellé, 27. Il fait remporter aux Arhéniens plusieurs avantages, 28, 31. Les Arhéniens le nomment Généralisime , 38. Leur flote est battue près d'Ephèse . 10. Ils ôtent le commandement à Alcibiade , 52. Ils remportent une grande victoire fur les Lacédemoniens près des Arginuses, 59. Ils sonr en-tierement defairs par ceux-ci près d'Ægos - Potamos , 80.

Athènes , affiégée par Lyfan-dre , capirule & fe rend , \$8. Athenes est affujerrie par Lytandre à trente Tyrans IV. 92. Elle recouvre fa liberré, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacedemoniens, 274 Conon rétablit les murailles d Athenes , 296. Les Art eniens donnent du secours aux bannis de Thébes, V. 371. Ils s'en repentent bientot après , 390. Ils renou-vellent l'alliance avec les Thehains, 394. Il se déclarent contre ceux - ci pour les Lacédimoniens , 428. Révolte de plufieurs Allies d'Athenes, 514. Chefs qu'elle emploie pour les réduire , 515. Allarme des Athéniens caufée par les préparatifs de guerre que faisoit le Roi de Perse, 526. Ils envoient du secours aux Mégalopolitains, 533, puis aux Rhodiens, 538,

Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 17. Démoîthéne tâche de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement , 47, 53, 71. Athénes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 84. Les Athéniens, fous la conduite de Phocion, chaffent Philippe de l'Eubée, \$7. Ils obligent ce Prince de lever le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Ils forment une Ligue avec les Thébains contre Philippe, 117. Ils perdent une bataille à Chéronée , 123. Ils font la paix avec Philippe , 126. Joie ecmesurée d'Athénes , à la mort de ce Prince, 144. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre , 181. Ce Prince leur pardonne, 189. Conduite des Athéniens à l'égard d'Harpalus,

Mouvemens à Athénes fur la nouvelle de la mort d'Alexandre, VII. 43. Les Athéniens marchent contre Antipater, 47. Ils font d'abord vainqueurs , 48. puis vaincus , 55. Antipater se rend maître de leur ville , 56. Phocion est condamné à mort par les Athéniens , 102. Caffandre se rend maître d'Athénes , 112. Il choifit Démétrius de Phalére pour gouverner la République, 113. Prife d'Athénes par Démézrius Poliorcéte. 187. Honneurs excessifs que les Athémiens rendent à Antigone & à fon fils Démétrius, 194.
Athenes affiegée par Caffandre, & délivirée par Démétrius, 210. Flaterie outrée des Athéniens envers Démétrius, 251. Athénes fermé fes portes à Démétrius, 266. Prife de cette ville par ce Prince, 274. Athénes fe déclare contre Antigone Gonatas, 431. Elle eft prife par ce Prince qui y met garnifon, 432.

gamifon, 432.
Les Athéniens portent leurs plaintes à Rome contre Pluilippe, VIII. 131, Ce Priace affiège leur ville, 217. Décrets d'Athénes contre Philippe, 231. Elle envoie en ambaffade à Rome trois célébres Philofophes, & pour quel fujer, 12, 208. Prite d'Athénes par Archélatis, X, 138. Arifition frend Tyran de cetre ville, ibid. Cruautés qu'il y exerce, 139. Elle eff affigée & reprife par Sylla, ibid. Dísiv, Gouvernement d'Athénes, Gouvernement d'Athénes,

IV. 495 Fonds du Gouvernement, établi par Solon, 497. II. 560. Abus introduit par Péricles dans le Gouvernement , V. 157. Habitans d'Athénes , IV. 502. Sénat , 109. Aréopage, 514. Magif-trats, 518. Affemblées du Peuple, 520. Autres Tribunaux, 525. Revenus d'Athénes , 534. X. 432. Education de la Jeunesse, IV. 537. Différentes fortes de troupes, dont les armées étoient compofées à Athénes, 560. Choix des Généraux , VI. 150, XI. 305. Levée des foldats , XI. 324. Leur paie , IV. 579. XI. 363. Discipline militaire, XI. 465. De la Marine, IV. 568. Des vaisseaux, 569, Des trou-

es de mer, 177. Equipe. ent des galéres à Athènes, V. 570. Exemtions & marques d'honneur que cette : ville accordoir à ceux qui lui avoient rendu de grands fervices, 577. Discours qu'elle aifoir prononcer en l'honneur de ceux qui mouroient our la parrie, III. 420, 502. VE 132. De la Religion, V. L'éces des Panathénées, 7. de

Bacchus, 12. d'Eleusis, 16. Caractére du peuple d'Aenes , IV, 581. Il se laissoit lement porter à la colère, revenoir facilement, III. 337 5 542. IV. 72. 412. Quelquefois ingrat envers ses Géperaux, & ceux qui l'avoient fouvent le mieux fervi, III. 156, 158, 301. IV. 52. VII; 192, 196 , Humain envers ses ennemis, IV. 123. Délicat sur les bienséances, IV. 187. VI. 585. Grand dans fes projets, III. 612. Zélé pour a liberté , III. 138 , 252. Gout des Athéniens pour les Arts & pour les Sciences, IV. 588. Passion des Arhéniens pour les représentations le Théâtre , V. 107 , 153. Caractére commun des Athéniens & des Lacédémoniens, IV. 592. Caractére du peuple d'Arhénes, représenté dans un zableau par Parrhafius , XL 158. Siécle où l'Eloquence a le plus fleuri à Athénes, XII.

ATHÉNION , Courtifan de Prolémée Evergéte, va à Jérufalem par ordre de ce Prince, VII. ATHENIS , Sculpteur , II. 603.

XI. 74. XII.

ATHENODORE , Sculpteur ,

XI.

ATHLÉTES : Etymologie de ce mor, V. 61. Exercices des Athlétes, 62. Epreuves par leiquelles ils passoient avant que de combattre, 64. Récompenses accordées aux Arhlétes vainqueurs, II. 571. V, 92. ATHLOTHETES: leurs fonc-

rions, V. Athos, montague célébre de Macédoine, III. 185. VI. 600.

ATILIUS est envoié par les Romains en Theffalie pour s'emparer de Larisse, IX. Atome: fignification de ce mot . XIII.43. Doctrine des Aromes,

ATOSSA, femme d'Artaxerxe Mnémon, V. 500. ATOSSE, fille de Cyrus, & femme de Cambyfe; puis de Smerdis le Mage, II. 337. Elle épouse en dernier lieu Darius, III. 49. Démocéde la guérit d'une maladie dangereuse, 60. Elle engage Darius à envoier en Gréce ce Médecin, & dans quelle vue, 60. Elle est appellée Vasthi dans l'Ecrirute,

ATRÉE, fils de Pélops, Roi de Mycénes, II. ATROPATE, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37. Il s'en fait déclarer

Roi, ATTALE I, Roi de Pergame, VII. 17. 476. Guerre entre

ce Prince & Séleucus, VIII. 4 , 5, 19. Attale se joint aux Romains dans la guerre contte Philippe , 120 , 123 , 147. Il remporte plusieurs avanta-ges sur ce Prince, 201. Il meurt , 265, Ulage magnifique qu'il faisoit de ses richesses, ibid.

ATTALE- II , furnommé Philadelphe, engage les Achéeus à révoquer le d'écre qu'ils avoient porté contre fon frere, IX. 6s. II vient à Rome en Ambassade, 163. Il régne en Cappadoce, en qualité de tuteur d'Attale fon neveu , 202. Guerre entre Attale Prussa; 203, Mort d'Attale,

ATTALE III, surnommé Philométor, va à Rome, & dans quelle vûe, 1X, 2cé. Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fair regretter par se vices, 551. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain béritier de ses Etats,

ATTALE, Syracufain, découvre à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracufe, X. 83.

ATTALE, Lieutenant de Philippe, est envois par ce Prinie dans l'Aite Mineure, VI. 137. Mariage de la nicce Cleoparre avec Poilippe, 138. Quetelle d'Attale avec Alecandre au milieu du feiin, ibid. Aiexandre le fait asanner.

ATTELUS, Grammairien La-

ATTIQUE; divise par Cécrops en douze Cantons, II 496, Voiet l'article d'Athènes.

ATTIUS, Poète Latin, XII. 55. ATYADES, deicendans d'Atys, II. 106. ATYS, fils de Ctéfus: bonnes

ATYS, his de Ctélus: bonnes qualités de ce jeune Prince, II. 123 Sa mort, 124. Aures: forte de fupolice en uface

II. 123 Samort, 124. II

Auges: forte de suppliceen usage BARYLONE, BARYLONIENS

chez les Perfes, III. 327
AUGURES: Puérilités de cert
Science, V.
AUGUSTE. Voiez CESAR-AU

GUSTE.

AVIENUS. Poéte Latin X

AULU GELE, Philologue, X. Avocat: Eloge de cette profession, XII, 652, Avec quel

définéressement elle doit être exercée, 359 631 dolar, nom de la Cavale de Phidolas, V.

AURELE VICTOR, Hillon Latin, XII. AUSONE, Poéte Latin, X

145. Abrégé de sa vie , ibia é fuivi AUTOPHRADATE, Gouverneus

de Lydie pour Areasense-Muémon, et charge par ce Prince de faire la guerre Datame, JV. 342. Il est vanc cu, 343. & le retire dans lon Gouvernement, 344. Il est joint aux Provinces d'Aire dans leur révolte contro Attaxerxe, V.

AXIOCHUS, Athénien, prend la defenfe des Généraux condannés à mort après le combat des Arginuses, IV.

AXITHEA, femme de Nicocles fe donne la mort, VII. 166 AZARIAS, un des trois Hébreus confetvés miraculeufemen au milieu des flammes, II. 74

AZOT, ville de Palettine. Siège de cette ville par Pfammétique.

BALL. Voiez BEL.
Bab.t, description descrite Tour.

- T

fondation de la ville de Babylone, II. 12. Description de cette ville, 25. Rois de Babylone, 55. Durée de son Empire, 83, 251, Siége & prise de cette ville par Cyrus, 245. Elle se révolte contre Darius, III. 68. Ce Prince la fair rentrer fous sa domination , 71. Alexandre se rend maître de Babylone . VI. 176. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 231. Anathême prononcé contre cette ville, 252. Empressement des Princes à la détruire, 253. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Attronomie. 418.

BACCHIDAS, Eunuque de Mithridate, X. 198. BACCHIDE , Gouverneur de

Mésopotamie sous Antiochus Epiphane & Démétrius Soter . est défait en plusieurs rencontres par Judas Maccabie, VIII. 649. IX. 304. 306.

BACCHIS, dont les descendans ont régné à Corinthe, II. 500. BACCHUS: Fêtesétablies à Athénes en fon honneur, V. 12. BACCHYLIDE, Poéte Grec, III.

46 2. XII. BACTRIANE , Province de l'Afie Supérieure, II.

BETIQUE, partie de l'ancienne Espagne, L. BAGOAS , Eunuque d'Ochus . commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. 11 empoifonne Ochus, 154. Il met Arses fur le trone de Perse . 556. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman , 557. Il tombe entre les mains d'A-

lexandre, VI. 423. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, 571. Il vient à bout par ses intrigues de faire périe Orline , 572. & fuiv.

BAGOPHANE, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre,

BAGORAZE, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par ordre de Xerxès II. III. 567. BALA, Voier Alexandre Bala. BALKARES, iles; pourquoi ainfi appellées, L.

Baliste. Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI.

BALTAZAR, Roi de Babylone, appellé aussi Labynit, ou Nabonid , II. 82. Il est affiégé dans Babylone par Cyrus, 246. Il donne un grand feftin à toute sa Cour la nuit même de la prise de cette ville, ibid. Il est tué dans son Palais, 251. Sa mort annoncée dans l'Ecriture,

BANNIS, nom donné aux Citoiens que Nabis chasse de Sparte, VIII. 182, Ces Bannis, soutenus par les Achéens. font fouffrir aux Spartiates un cruel traitement, 451. Ils se portent à Rome pour accusateurs contre les Achéens, 493. Suite de cette accusation,

516. & fuiv. BARCA. Voiez Amilcar , furnommé Barca.

BARSINE, femme d'Alexandre, VII. 39. Polysperchon la fait mourir. Bafe , terme d'Architecture ,

BASTARNES, peuples de la Sarmatie Européenne; leur cara-Acre , IX. 30

Bastonade, punition militaire chez les Romains , XI. 476. Batailles & Combats célébres dans l'Histoire : près des côtes de Myle, I. 311. XI. 557. Près d'Ecnome, I. 313. XI. 558. Du Tésin, I. 401. De la Trébie , 407. De Thrafy-mene , 415. De Cannes , 431. De Zama , 472. De Thymbrée , II. 200. De Marathon, Ill. 141. Des Thermopyles , 212. D'Artémise , 221, De Salamine, 213. De Platée , 250. De Mycale , 175. Du fleuve Eurymedon, 346. Des Arginuses, IV. co D'Ægos-Potamos, so. De Cunaxa, 149. De Leuctres , V. 406. De Mantinée , 460. De Chéronée, VI. 123. Du Granique, 204. D'Iffus, 239. D'Aibelles , 363. De l'Hydaspe , 514. D Ipsus , VII. 258. De Sclasse, 583. De Raphia, VIII. 29. De Caphyes, 45. D'Elis, 116. D'Octolophe , 226. De Cynoscéphales, 269. Des Thermopyles, 372. Du mont Coryque, 384. D'Elée, 390. De Myonnése . 394. De Magnéfie, 404 D'Emmaüs, 643. De Bethfuta , 649. Du fleuve Pence, IX. 48. De Pydna, 120. De Leucopétta , 240. De Carres , 501. De Cabires , X. 106. D'Arfamia , 235. D'Adium, Bataillon sacré des Thébains,

v. 397. Bâtards: Loi à Athénes contre

les Bâtards, III. BATHYLLE , Pantomime fameux , XI. 280.

Batimens célébres dans l'Anti-& fuir. quité , XI. 31. BATRACHUS , Sculpteur , XI.

88. Son industrie pour inscrire fon nom fur fes Ouvraibid.

BÉBIUS, Commandant en Erolie pour les Romains, IX. 183. Sa conduite dans cette Province, ibid.

Bel , divinité adorée chez les Affyriens: Temple élevé en fon honneur , II.

BÉLESIS , Roi de Babylone , Voiez Nabonassar.

BELGIUS , à la tête des Gaulois, fair une irruption dans la Macédoine, VII. 344. Il défair Céraunus, & est luimême défait bienrôt après. 346.

Belier, Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. \$13. BÉLUS, nom donné à Améno-

phis, L. 126, à Nemrod, II. 41. BÉLUS, l'Affyrien, II. 41. Béotarque, premiere dignité à

Thébes , V. BEOTIE, partie de la Gréce, II. 492. Préjugé injuste contre ce

Pays , V. 473. XII. 217. BEOTIENS, Voiez Thébains. BÉRÉNICE, femme de Prolémée Soter , VII. 273. Crédit de

cette Princesse sur l'esprit de fon mari, ibid. 297, 306. BÉRÉNICE , fille de Prolémée Philadelphe, épouse Antio-chus Théus, VII. 447. Antiochus la répudie, 462. Laodice la fait moutir,

BERENICE, femme de Prolémée Evergéte, VII. 468. Prolémée Philopator la fait mourir , VIII. 23. Chevelure de Bérénice, VII. BERÉNICE, fille de Prolémée Lathyre, Voiez Cléopatre,

BÉRÉNICE, fille de Prolémée

Auléte, régne en Egypte pendant l'absence de son pere, X. 288. Elle épouse Séleucus Cybiosacte, puis le fait mou-rir, 300. Elle épouse Archélaüs, 301. Ptolémée la fait mou-

rir , 303. BERENICE, femme de Mithridate, X. 199. Mort funette de cette Princesse, 200.

BERNOULLI, freres, célébres Géométres, XIII. 135. BEROSE , Hittorien , VII. 439. BESSUS, Chef des Bactriens, trahit Darius, & le charge de chaînes, VI. 400, 402. Il affaffine ce Prince , 405. Il est arrêté & livré à Alexandre, 446. Ce Prince lui fait souffrir le dernier suppli-

46 . . BESTIA ( Calpurnius ) oft envoié par les Romains contre Jugurtha, L 188. Conduite ou'il tient dans cette guerre. ibid.

Bestiaux. Nourtiture des beftiaux chez les Anciens, X.

454. BETHULIE, ville d'Ifraël: Siège de cette ville par Holopherne,

BIAS, l'un des sept Sages de la Gréce, II. Bibliothéques fameuses dans l'Antiquité, à Alexandrie, L 15.

VII 300. à Athénes , II. 582, à Pergame, IX. 203. Bibliothéque du Roi , établie par Louis xiv, XII.

BIBLOS , ville de Phénicie , fe foumet à Alexandre , VI. 271.

BIBULUS ( M. Calpurnius ) est nommé par les Romains pour commander en Syrie après la défaite de Crassus par les Parthes, IX. 535. Son incapacité,

thaginois en Sardaigne, est égorgé par les Mercénaires,

mens des anciens Philosophes fur le Souverain Bien, XII. 586. Sentimens d'Epicure . 590. Des Stoïciens, 600. Des Péripatéticiens, BISALTES , peuple de Thrace: Action de valeur d'un de leurs

Bien. Souverain bien: Senti-

Rois, III.

BYTHYNIE, Province de l'Asie Mineure , II. 7. Rois de Bi-thynie , VII. 16. Elle paffe au pouvoir de Mithridate. X, 135. Elle est réduite en Province Romaine , IX. 412.

BILON & CLÉOBIS , d'Argos , modéles de l'amitié fraternel-

Blé. Pays célébres chez les Anciens pour l'abondance de blé . X. 412. Maniére dont les An ciens battoient le blé, 437. & le confervoient,

BOCCHUS, Roides Maures, & beau-pere de Jugurcha, I 593. Il livre fon gendre aux Romains, Boece, Potte Latin, XII. 154.

Boges , Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 339. Sa bravoure pouffée jusqu'à l'excès, ibid. Bolis, Crétois: Sa ruse & sa rrahison envers Achéus, VIII.

BOMILCAR , Gineral Carthaginois, se rend Tyran de Carthage , L 291, Il est mis a

mort, BOSPHORE CIMMÉRIEN, pays de la domination de Mithridate, X. Bost AR, Commandant des Car-

16 .. Botanique: En quoi confiite cette science , XIII. 110. A quel dégré de petsection M. de Tournesort l'a portée, 115. Bouclier, arme désensive des An-

ciens, XI.

Bouffole: utilité de cette découverte, X. 407. XIII. 192. BRACHMANES, Philosophes In-

diens, VI, 531. Leurs emplois, 532. Leur maniére de vivre, 523, 535, BRANCHIDES, famille de Mi-

let, établie par Xerxès dans la haute Asie, & détruite par Alexandre le Grand, VI. 446.

BRASIDAS, Chef des Lacédimoniens, fe diffingue au fiége de Pyle, III, 534. Ses expéditions dans la Thrace, 578. Il fe rend maître d'Anaphipolis, 579. Il défend cette place contre Cléon, & reçoir une bleffure dont il meurt, 85. Fréches; de quelle manière les

Anciens réparoient les Bréches, XI.

BRENNUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. dans la Macédoine, 347. & dans la Gréce, 348. Il périt dans cette derniere entreprife, 556. BRIAXIS, Sculpreur, XI. 109.

Briaxis, Sculpteur, XI. 109.

Brique: fort emploiée par les
Anciens dans leurs bâtimens,
XI.

Bronze: Description de ce mé-

tal, X. 506.

Bruchion, quartier de la ville

d'Alexandtie, X. 320.

Buccinum, petit annimal done
on tiroit la couleur pourpre,

X. 549. Bucéphale, X 506. cheval de bataille, dompté par Alexandre, VI. 17 f. Merveilles qu'on raconte de ce cheval 177.

BUCÉPHALIE, ville bâtie par

Alexanire, VI. 528.
BUPALE, Sculpreur, célébre
par le potrrair d'Hipponax,
II. 622, XII. 74. XII.
28.
BUSINIS Roid-Egypre, J. 219.
BUSIRIS, frere d'Aménophis,
célébre par fa cruaué, J. 136.
BYBLOS, ville de l'île de Profo-

pitis, III. 357.

Byrfa, nom de la Citadelle de
Carthage, I. 547.

Carthage, I. 547.

Byffus, plante d'Egypte, fa
description & fon usage, I.

BYZANCE, ville de Thrace, délivrée par les Grecs de la puissance des Perfès, 111. 294. Elle se soumet aux Athèniens, 11.35. Siége de Byzance par Philippe, VI. 97. Guerre entre les Byzancins & les Rhodiens, VIII, 20.

•

CABIRES, ville d'Afie, célébre par la vittoire de Lucule fur Miniridate, X. 198,
CADIZ, ville d'Eligange, I. 124.
CADMUS, Phénicien, s'empace
de la Béotie, & y-bair Thébes, 11. 495. C'eft lui qui
a introduit dans la Grece
Pufage des Leutres, 1. 136.
XI.
CADUSIENS, peuple d'AFIG.

tls se soumettent d Cyrus, 11, 188. Révolte des Cadusiens, contre Artanetxe, 1V. 329, Téribaze les fait rentrer dans le deyoir, 330, Cadytis, nom donné par Héro-

dote à la ville de Jerusalem, I. CEREPHRON, disciple de So-

crate, IV. 365. CAïn, fondateur de la premiere ville dont il foit parlé dans

l'Histoire, XI. CAINE, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, x. Caire, Château fameux bâti en Egypte, I.

Calamine ou Cadmie ; minéral qui sert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. CALANUS , Philosophe Indien ,

se rend à la Cour d'Alexandre, VI. 558. Il meurt voloutairement für un bucher .

CALCIDÉE, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tissapherne, IV. Calcul des infinimens - peries; inventé en quel tems ,

134. CALDÉENS, adonnés à l'étude de l'Astrologie Judiciaire, Il. 422. C'eft d'eux que s'eft formée la Secte des Sabéens. 446.

Calendrier Grégorien , XIII. 171.

CALIGULA, mauvais goût de cer Empereur, XII. 9 f. CALLAS, fils d'Harpalus, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI.

CALLIAS, Citoien d'Athénes, est appellé en jugement à cause d'Aristide , III. 312. Il est nommé Plénipotentiaire d'Athénes auprès d'Artaxerxe, 392.

CALLIAS, Architecte, supplante Diogéne, XI. CALLIBIUS , Spartiate , est établi par Lyfandre Gouverneur

de la Citadelle d'Athénes, IV. CALLICRATE, Spaniate, tue

Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. CALLICRATE, Député à Rome

par les Achéens, les trahit, VIII. 519. Il empêche les Achéens de donner du secours aux deux freres Prolémées contre Anticchus, 614. Il défére aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Perfée, IX.

CALLICRATIDAS . fuccéde à Lyfandre dans le Commandement de la flote des Lacédémoniens, IV. 14. Il fe rend à la Cour de Cyrus le jeune, Il est vaincu près des îles Arginuses, & tué dans le com-

bar . 60. & fuiv. CALLIMAQUE, Polémarque à Athénes, se déclare pour le parti de Miltiade, III. 143. €ALLIMAQUE, Commandant d'Amitus pour Mithridate,

défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 202.

CALLIMAQUE, Architecte, inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. CALLIMAQUE, Grammairien

Grec , XI. CALLIMAQUE, de Cyrine, Poéte Elégiaque, XII. CALLINUS, Poére Elégiaque,

CALLIPPE , Athénien , affailine Dion, & s'empare de la Ty-

rannie à Syracuse, V. 317, 318. Il est lui même assassine bientôt après, CALLISTHÈNE, Philosophe atsaché à la suite d'Alexandre, VI. 438. Ce Prince le faic mourir , 492. Caractore de ce Philosophe,

CALLIXENE, Orateur d'Athénes, accuse faussement les Généraux Athéniens dans le Senat , IV. 69. Il en eft bien-

tot puni, CALOMNIATEURS: Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 64. Loi de Charondas, contre les Calomniateurs, III. 479. La Calomnie repréfentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voiez Délateurs.

CALPHURNIA, seconde femme de Pline le jeune; son goût pour les Belles Lettres, XII.

CALPURNIUS BESTIA. Voiez Bestia.

CALPURNIUS ( Titus ) Poéte Latin , XII. 141. CALVINE , Dame Romaine :

Générosité de Pline à son égard , XII. CALVINUS ( Domitius ) Commandant en Asie pour César,

320. CAMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus, & le livre à Antio-

chus, VIII. CAMBYSE, Pere de Cyrus, Roi

de Perfe, II. 106,134, CAMBYSE, fils de Cyrus, monte fur le trône de Perfe , IL 314. Il porte la guerre en Egypte, 315. dont il se rend maître, 318. Rage de Cambyse contre le corps d'Amasis, 319. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, ibid. Il pille en revenant les temples de la ville de Thébes, 312. Il tue le Dieu Apis . 413. Il fait mourir son frere Smerdis, 324. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme , 325. Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône', 333. Il meurt d'une blessure qu'il s'étoit faite à la

cuisse, 334. Caractére de ce Prince, CAMISARE, Carien, Gouverneur de la Leuco Syrie, périt dans l'expédition d'Artaxerxe contre les Cadufiens,

Camp: Construction & fortification du Camp chez les Anciens, & principalement chez les Romains , XI, 408. Dispofition du Camp des Romains, 415.

felon Polybe, CANANÉENS: Origine de ces peuples, I. 119. CANDAULE , Roi de Lydie , II. 107.

CANDIE, île. Voiez CRÉTE. CANIDIUS, Lieutenant Général d'Antoine, X. 368.

CANNES, Ville de l'Apulie, célébre par la victoire d'Annibal fur les Romains, I. CAPHIS , Phocéen , ami de

Sylla, est envoié à Delphes par ce Général, pour en rece-voir les trésors, X, 141. Terreur religieuse de Caphis, 142. CAPHYES, ville du Péloponnéie, connue par la défaite d'Aratus,

VIII. CAPOUE, ville d'Italie, quitte le parti des Romains, & se soumet à Annibal , I. 444. Elle est assiégée par les Romains, 450. Fin tragique de ses prin-

cipaux habitans, CAPPADOCE, Province de l'Afie mineure, II. 9. Rois de Cappadoce, VII. 21. IX. 545. Elle est réduite en Province Romaine, IX.

CARACALLA , Empereur Romain ; sa cruauté , XII. 639. Caradire: ce que c'est en termes de Peinture, XI.

CARANUS , premier Roi de Macédoine, II. 5034

ARBON / Injustices qu'il commettoft à Rome, X. 164. RDIB, Ville de la Querson-ARIDEME , Oritain de nail-VI. 188. Poursuivi par Alesandre, il se rerire auprès de Darius Codoman , 189. Sa fincérité est cause de sa ARIE Province de l'Afie

Mineure, II.

CARMANIE, Province de Perfe, ARNEADE, Philosophe, fondareur de la nouvelle Académie, XII. 482. Ambassade de Carnéade à Rome, IX. 203. CARRES, ville célébre par la déroute de Crassus, IX. 518. Cartel, pour le rachat des prifonniers de guerre, XI. 462. CARTHAGE. CARTHAGINOIS. Fondation de Carthage . L. 232. Ses accroissemens, 237. Conquêtes des Carthaginois en Afrique , 238. En Sardaigne, 240. Ils s'emparent des îles Baléares , ibid. Ils paffent en Espagne , 246. & en Sicile , 149. Premier traité entre Rome & Carthage, 250. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès, ibid. III. 184. Ils sont défaits en Sicile par Gélon, I. 252. III. 445. Ils s'emparent de plufieurs places en Sicile, fous la conduite d'Annibal, I. 256. & d'Imilcon , 257. Ils font un traité avec Denys, 260. V. 184. Guerre entre les Carthaginois & Denys, I. 261. V. 201. Ils affiégent Syracuse , I. 265. V. 210.

Ils font défaits par Denys,

I. 167. V. 217. La pelte se répand dans Carthage , I. 272. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, 273. Les Carthaginois tâchent de s'emparer de Syraracuse après le rétablissement de Denys le Jeune, ibid. V. 310. Ils sont défaits par Timoléon , I. 276. V. 353. Guerre des Carthaginois contre Agathocle, d'abord en Sicile, I. 281. puis en Afri-que, 287. Ils fouriennent la guerre en Sicile contre Pyr-

rhus , 299. VII. 432. Les Carthaginois sont appellés au secours des Mamertins, qui les rendent maîtres de la Citadelle de leur ville I. 306. Ils en font chasses par les Romains, breuses armées en Sicile . 309. Ils perdent une bataille , qui est suivie de la prise d'Agrigente, qui étoit leur place d'armes, ibid. Ils font vaincus fur mer, d'abord près des côtes de Myle , 311. puis près d'Ecnome, 313. XI. 558. Ils ont la guerre à soutenir en Afrique contre Régulus , I. 314. Supplice qu'ils font souffrir à ce Général , 329. Ils perdent une bataile navale à la vûc de la Sicile, 330. Ardeur des Carchaginois à défendre Lilybée , 332. Leur flore est entiérement défaite près des îles Egates , 359. Ils font un traité de paix avec les Romains, qui met fin à cette guerre , 341. Guerre que les Carthaginois ont à soutenir

gés d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I, 365. Ils assiégent & prennent Sagonte, 376. La guerre recom mence entre les deux Peuples, 381. Passage du Rhône, 385. Passage des Alpes, 392. Entrée des Carthaginois en Italie, 399. Ils remportent plufieurs victoires fur les Romains , près du Tésin , 401. près de la Trébie, 407. près de Thrasyméne, 415. Ils perdent plutieurs batailles en Espagne, 429. Ils remportent pres de Cannes une célébre victoire sur les Romains, 431. Mauvais succès des Carrhaginois, 449, 450, 456. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 463. Ils rappellent Annibal de l'Italie, 465. Ils font entiérement défaits près de Zama, 471. Ils demandent la paix aux Romains , 473. & l'obtiennent , 474. Différends entre les Carthaginois & Masinissa, 110. Troisième guerre entre les Carthaginois & les Romains, 522. Carthage en-voie des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des Romains , 528. Ceux - ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville , 533. Les Carthaginois prennent la résolution de se défendre, 537. Les Romains forment le siège de Carthage, 538, Elle est prise & détruite par Scipion , 554. Elle est rebâtie par Céfar Auguste, 563. Les Sarrasins la détenifent entiérement, Carthage formée sur le modéle de Tyr, I. 183. Reli-

gion des Carthaginois, 186. Culte barbare qu'ils rendoient à Saturne, 189, 195. Gouvernement des Carthaginois, 196, Suffétes, 198, Le Sénat, 199. Le Peuple, 201. Le Tribunal des Cent, 202. Défauts du Gouvernement de Catthage, 205. La Justice & les Finances réformées par Annibal, 484. Sage courume des Carthaginois d'envoier des Colonies en divers pays , 208. Commerce de Carthage , ptemiére fource de sa puissance, ibid. Découverte des mines d'or & d'argent en Espagne par les Carthaginois; feconde fource des richesses & de la puisfance de Carthage, 212. Puissance militaire de Carthage, 218. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 221. Caractéres, mœurs, qualités des Carthaginois, CARTHAGÉNÉ, ville d'Espagne.

CARTHAGÉNÉ, villed Elpagne, I, 370. CARTHALON, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupable de crime d'Etat, & pour-

quoi, II. 533.
Cafque, arme défensive des
Anciens, XI. 376.
CASSANDRE, Chef des Thra-

ces & des Péoniens dans l'armée d'Alexandre , VI.

CASSANDRE, fils d'Antipater'
VI. 613. Ptovinces qui lui
échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. [Il fair
mourir Démade & fon fils,
94. Il est affocié avec Pelyferchon dans la Régence
du Roiaume de Macédoine,
95. Il s'empate d'Athènes.

112.

112. & y établit Démétrius de Pitalére, 113. Il fair moutir Olympias, 130. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane, femme d'Alexandre, avec Alexandre fon fils , 132. Il rérablit la ville de Thébes , 114. Il entre dans une ligue formée contre Antigone , 159. Il conclut un traité avec lui, & le rompt fur le champ, 165. Il fait mourir le jeune Roi Alexandre avec Roxane fa mere, 180. Il affiége Athenes , dont Demerrius Poliorcéte s'étoit emparé, 250. Celui-ci l'oblige de lever le siège, & le défait près des Thermopyles, 25 L Caifandre conclut une ligue contre Antigone & Dimétrius, 255. Après la bataille d'Ip-fus, il partage avec trois autres Princes l'Empire d'Alexandre le Grand , 260. More de Cassandre,

CASSANDRE , Macédonien , massacre par ordre de Phi-· lippe les habitans de Maronce , VIII. 495. Ce Prince le fair mourir, CASSINI (de) Son Traité fur

l'Attronomie, XIII. CASSIUS ( Lucius ) Général Romain, est défait par Mithri-

date / X.

Casseus, Questeur de l'armée de Crassus, dans la guerre contre les Parrhes , IX. 498. Il se mer à la tête des débris de l'armée de Crassus, & empêche les Patrhes de s'emparer de la Syrie, 535. Il forme une confpiration contre Cesar , X. 313, Il elt enziérement defait par Antoine, 334. Catapulte, machine de guerre en usage chez les Anciens,XI. 511.

Cataraftes du Nil , L \$ 1 e. CATHÉENS, peuple des Indes foumis par Alexandre, VI.

CATON, (M. Porcius) furnommé le Censeur, ferr en qualité de Lieutenant - Général fous le Conful Acilius, VIII. 373. Sa valeur au Pas des Thermopyles, ibid. Il parle dans le Sénar en faveur des Rhodiens , IX. 177. Il procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis , 195. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Am. baffadeurs Athéniens , 210. XI. 666. Il est chargé par la République de dépoter Prolémée Roi de Cypre, & de confiquer ses biens, IX. 436, Caton est mis au rang des Historiens , XII. 232 & des Orateurs , 331. Détail

dans lequel entroir Caton lorsqu'il étoit à la tête d'une armée, XI. CATON , fils du précédent , fait des prodices de valeur à la bataille de Pidna, IX. CATON, d'Utique : Portrait de

ce Romain , XII. CATON , Tribun du peuple s'oppose au rétablissement de Profémée , X.

CATULLE, Poéte Latin, XIL Cavale, de Phidolas, V. 98.

Cavalerie des Anciens , XI. 39E. Cavaliers, terme de Fortifica. tion, XI. \_524. Cauftique, forte de Peinture em-

ploice chez les Anciens, XI.

CÉBALINUS découvre la conpitation de Dymous forme contre Alexandre, VI. 431. CÉCILIUS, Poéte Latin, XII.

CTCROPS, Fondateur d'Athènes, II. 496. Il établit l'Attéopage, CELÉNUS, ville de Phrygie, célébre par la riviérede Marías,

VI. 220.
Cilefte, ou la Lune, Divinire des Carthaginois, I. 188, CÉLÉ-SYRIE, Province de l'AG-Mineure, II. 10.
CELSUS (Cornelius) Mídecin

XIII. 95. CENDÉBÉE, Général d'Antiochus Sidére, est vaincu en Judée par Judas & Jean, iX.

Cradre. Supplice de la Cendre chez les l'erfes. III. 159, CENSORINUS (L. Marcius) Contúl. varche corre Carchage 1 127. Il notific aux habitans de crer ville les oudres du Sinat. 533. Il forme l'étige de Carthage, 630. CENTO (Canadius) Officier

CENTO (Ciandius) Officier Romain, ett enveyé par Sulpicius au fecours d'Athénes, VIII. 215. Il ravage la ville de Chalcis, 216.

Centurie. Quelle étoit la Centurie chez les Romains, XI.

Céramique, fauxbourg d'Athé-

nes, III. 502. CERASONTE, ville de Cappadoce, célébre par ses Gerisiers, IV. 203. X. 253.

Cérès, Deeste. Fêtes établies à Athènes en son honneur, V.

CERETHRIUS , un des Chefs Caulois qui firent irruption

dans la Thrace, VII. CERYCES, Prêtres à Athénes, IV. CESAR ( Jule, ) Sa puissance à Rome, X. 246. Il rétablit Ptolémée Auléte, 287. Il vient en Egypte dans l'espérance d'y tronver Pompée, 311. Il fe porte pour juge entre Ptolémée & fa fœur Chopatre, 314. Paifion de César pour cette Princesse, 16, 30. Combats entre les troupes de Céfar & les Alexandrins, 319. Il donne la Couronne d'Egypte à Cleopapatre & à Ptolémée, 329. Il confirme les Juifs dans leurs priviléges , 331. 1X. 470. 11 remporte une grande viaoire fur Pharnace, & le chasse du Roiaume de Pont , X. 331. Il meurt peu de temps après, 333. César est mis au rang

CÉSAR OCTAVIEN, furnommé depuis Auguste, se joint à Antoine & Lépide pour venger la mort de César, X. 331. Il se brouille avec Antoine, 350. Il remporte fur lui une grande victoire près d'Actium , 366. Il passe en Egypte, 373. Il affiége Alexandrie, & s'en rend maître par le moien des intelligences qu'il entrerenoit avec Cléopatre . 174. Il entre dans Alexandrie , 3\$1. Entrevue de Céfar & de Cléopatre, 383. Il est trompé par cette Princesse, qu'il espéroit de trom-

des Historiens Larins , XII.

per lui-même. 286. CESARION, fils de J. Céfar & de Cléopatre, X. 330. Il est proclamé Roi d'Egypte, conjoin-

353. tement avec fa mere. Ceftes , armes oficntives des Achléres , V.

CETTHIM, filsde Javan & pere des Macédoniens, 11. CHABRIAS , Athenien , accepte ians ordre de la République le Commandement des troupes auxiliaires de Gréce qui étoient à la folde d'Achoris , V. 484. Il est rappellé par les Athéniens, 485. Il se donne de nouveau à Taches fans l'aveu de la République, 492. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre leurs Alliés, 515. Il meurt au siège de Chio, 519, Eloge de Chabrias,

CHALCIS, ville d'Etolie, II. 482, CHAM, fils de Noé, honoré en Afrique sous le nom de Jepi-118.

ter-Ammen . I. Chameaux, à quoi ils étoient utiles dans une armée, XI. 389. Chapiteau, terme d'Architectu-

re . XI. 27. CHARÉS, un des Chefs emploiés par les Athéniens dans la guerre des Alliés, V.519. Son peu de capacité, 520. Il écrit à Athenes contre les deux Collegues qu'en lui avoit donnés , 521. Il se laisle débaucher par Arrabaze, 513, 523. Il est rappellé à Athénes , 513. Il est envoié au fecours de la Ouerfonnése . VI. 96. Les villes refusent de lui ouvrir leurs portes . ilid. Il est vaincu à Chéronée par Philippe, 122.

CHARÈS, de Lindus, construit le Coloffe deRhodes, VII : 42. CHARILAUS, élevé au trône de ' Sparte par Lycurgue, II. 512.

ш.

Chariots arn. és de faulx, fort emploiés par les Anciens dans les batailles , 11. 396. XI.

386. CHARITIMIS , Genéral Athénien, foutient Inarus dans fa révolte contre les Perses. III.

Charon. Barque à Charon; origine de cette fable , 1. CHARON, Thébain, reçoit Pélopidas & les Conjurés dans fa maifon, V. 376. Il est nommé

B. otarque, CHARONDAS, est choisi pour Legifateur à Thurium , III. 478. Il ic tue lui-même pour avoir violé une de ses loix, 481.

Chaffe, exercice fort ufité chez les Anciens, IV. 546. Chat , vénération des Egyptiens pour cet animal , Il. 316. X.

304. CHELIDONIDE, fille de Léctychidas , & semme de Cléo-nyme . VII. 409. Passion de cette femme pour Acrotate, ibid.

CHÉLONIDE, femme de Cléombrote , VII. 540. Tendreffede cette femme pour fon mari . ibid.

CHEOPS & CHEPREN, Rois d'Egypte , freres également inhumains & impies , I. 141. CHERILE, Poéte Grec, qui fut confidéré d'Alexandre , XII.

CHÉRONÉE, ville de Béotie, célébre par la victoire de Philippe fur les Athéniens & les Thébains, & par celle de Syl'a fur les Généraux de Mithridate, VI. 123. X. 1 52. Cheval , de quelle utilité il est pour l'homme, XI. Chevaliers à Athénes , IV. 499.

336.

à Rome, XI

Les Chevaliers, Comédie d'Aristophane, V. 135. 135. Chevelure de Bérenice, VII.508. CHILON, I'un des iept Sages de la Gréce, II.

CHILON , Lacédémonien , entreprend de monter sur le trone de Sparte; mais inutilement, VIII. 65.

CH10, île de Gréce, vantée pour son excellent vin , II. 500. X.

CHIRISOPHE, Lacedémonien, ett choisi par les troupes qui firent la retraite des dix mille, pour être leui Général, IV. 105. CHLÉNÉAS, Député des Eto-

liens vers Sparte, pour engager certe ville à entrer dans le Traité fait avec les Romains, VIII. Choaspe, fleuve de la Babylo-

nie, célébre par la bonté de fes eaux, VI. Chanix, méfure de blé chez les

Anciens, III. 555. XI. 347. Chaur , incorporé dans la Tragédie, V.

CHRETIENS: Lecon pour bien des Chrétiens dans le refus que font les Juifs de travailler au rétablissement du temple de Bélus , VI.

Chromatique, genre de Musique des Anciens, XI. CHRYSANTE, Commandant dans l'armée de Cyrus à la

bataille de Thymbree , II.207. CHRYSIPPE , Philosophe Stoilcien: fon caractere , XII. 509.

Sa doctrine , CHRYSOSTOME (S. Jean ) difciple de Libanius , XI. 781.

CHUS, fils de Cham, s'établit en Ethiopie, I. Chymie : définition de cet Arr ,

XIII, 113.

CHYNALADANUS , Voiez SA-RACUS.

CICERON (M. Tullius Cicero.) Ses exploits militaires en Cilicie , IX. 536. Il refuse le triomphe, & pourquoi, 538, Il fait nommer, par fon crédit , Pompée Général contre Mithridate, X. 246. Conseil qu'il donne à Lenrulus fur le rétablissement de Ptolémée Auléte, 297. Découverte du tombeau d'Archiméde par Cicéron , X. 1co. Estime qu'il faisoit de Tyrannion , XI. 592. Gout & ardeur de Cicéron pour la Philosophie , XII. 567. Ce qu'il penfoit fur la nature de l'ame, XIII. 56. III. II tient le premier rang parmi les Rhéteuts , XI. 679. & parmi les Orateurs , XII. 344. Pa-ralléle entre Ciceren & Démosthéne, VII.

CILICIE, Province de l'Asie mineure, 11.

CILLES, Lieutenant de Prolémée, perd une bataille contre Démétrius, qui le fait prisennier, VII. 170. CIMMERIENS, peuple de Scy-

thie. Ils sont chasses de leur pays, & passent en Asie, 11. 111. Alyat e, Roi de Lydie, les oblige d'en sortir, ibid. CIMON, fils de Miltiade, encore fort jeune, signale sa

156. Il encoutage par son exemple les Athéniens à abandonner leur ville, & à s'embarquer, 228. Il se distingue à la bataille de Salamine , 244. Il commande avec Aristide la flote envoice par les Grecs pour

piété envers son pere, III.

délivrer leurs Alliés de la

Missance des Perses, 294. Les Athéniens merrent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémistocle, 337. Il fait plufieurs conquêres dans la Thrace, & y établit une Colonie, 339. Il se rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Théfée, qu'il apporte à Athénes , 140. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Allies, 341. Cimon remporce en un féul jour deux victoires sur les Perses, près du fleuve Eurymédon, 346. Digne emploi qu'il fait des richeffes prifes fur l'ennemi . 248. Il fair de nouvelles conjuctes dans la Thrace, ibid. Il marche au secours des Lacédémoniens, attaqués par les Ilores, 386. Les Athéniens le bannissent, 387. Il quitte .fon ban , & fe rend dans, sa tribu pour combattre contre les Lacedémoniens, 388. 11 est rappellé d'exil, 389. Il rétablit la paix entre Athénes & Sparte, \$90. Il remporte plusieurs victoires qui obligent les Perses de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, act. Il meure pendant la conclusion du Traité, 392. Caractère & éloge de Cimon, 337, 338, 344, 393. Ufage qu'il faisoit de ses richestes . INCIUS, Historien Latin, XII.

INEAS, Thessalien, Oracurcélébre, attaché à la suite de Pyrthus, VII. 364, Entretien qu'il a avec ce Prince, 365, Pyrthus Penvoie en Ambassade à Rome, 376, Conduitequ'il, mène pendant le sejous qu'il fair à Rome, 379. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Séna: Romain, ibid.

CINNA: injudices & cruaurés qu'il exerçoit à Rome, X.

Ctos, ville de Bithinie. Cruel traitement que Philippe fait fouffrir aux habitans de cette ville, VIII. 2022.
Circulation du fang ( Découverte de la ) XIII. 122.
Cithare, inferument de Mufi-

verte de la ) XIII. 122, Cithare, infrument de Musque, en usage chez les Anciens, XI. 213. Clair-obscur, terme de Pein-

Clair-objeur, terme de Peinture: sa définition, XI. 129. CLAROS, ville d'Ionie, celébra par les Oracles d'Apollon, V.

CLASSICUS ( Cecilius) est accuse à Rome par les Députés de la Bétique dont il venoit de quirter le Gouvernement, XII. 370. La mott le dérobe aux suites de cette affaire,

CLAUDIEN, Poète Latin, XII.

CLAUDIUS ( Appius ) Voiez

Appius.

C. CLAUDIUS, envoié des Romains en Achaïe: conduire qu'il tient à l'égard de ce Peuple, JX.

L'AZOMÈNE, ville d'Ionie, JI,

9,505. CLÉADE, Thébain, tâche d'excuser auprès d'Alexandre la rébellion de sa patrie, VII.

CLÉANDRE, Lieurenant de Roi dans la Médie, affaffine Parménion par ordre d'Alexaudre, VI. 442. CLÉANTHE, Philofophe Stercien, d'une grande réputation, XII. 508.

Oiii '

CLEARQUE, Capitaine Lacédémonien , se retire auprès de Cyrus le jeune, IV. 138. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition de ce Prince contre fon frere Artaxerxe, 142. Il remporte la victoire de son côté à la bataille de Cunaxa, 154. Il commande les troupes Grecques dans leur retraite après la bataille , 171. Il est arrete par trahifon , & envoié à Arraxerxe qui le fait mourir, 181. Eloge de Cléarque,

CLEOBIS & BITON, freres, modèles de l'amitié fraternelle, II. 116.

CLÉOBULE, un des sept Sages de la Gréce, II. CLÉOCRITE de Corinthe, appaise la dispute élevée entre les Athéniens & les Lacsdémoniens, après la baraille de

Plarée, III. 25%. CIÉOMEROTE, Roi de Sparte, marche contre les Thébains,

marche contre les Thébains, V. 404. Il est tué à la bataille de Leuctres, 410.

CIFOMBROTE, Gendre de Léonide. Se fait élire Roi de Spatte, au préjudice de son heau-pere, VII. 133. Il estdétrôné peu de tems après par Léonide, 540. & chasse de Spatte, 542.

CLÉOMÉNE, Gouverneur de l'Egypte pour Alexandre, VI.

CLEOMÉNE, Roi de Sparce, refusé de se joindre aux los miens dans leur révolte contre les Perses, 111. 113. Il marche contre les Eginées, 138. Il vient à bout de chafer du trône Démarate son Collégue, 159. Il réduit les

Eginetes , & meurt pet de temps après , 119. CLEOMENE, fils de Léonide. épouse Agiatis, VII. 149. II monte sur le trône de Sparte, 552. Il engage la guerre con-tre les Achiens, ibid. Il rem. porce fur eux plusieurs avantages, 553, 555 Il téforme le Gouvernement à Sparte, & retablit l'ancienne discipline, 556. Il remporte de nouveaux avantages fur les Achéens, 558, 561, 568, Il envoie en Egypte pour ôtages fa mere & ies enfans, 573. Il s'empare de Mégalopolis. 575. Il est vaincu à Sélatie par Antigone, Roi de Macedoine, 583. & fuiv. Il fe retire en Egypte, 593. Accueil que lui fait Ptolémée, 596. Il ne peut obtenir de retourner dans sa patrie, VIII. 51. Mort funeste de Cléoméne, 54. Son caractére, VII.

CLFON, Albinien, lo coxeccion, Jil. 497, Ill empéche,
par foncédit auprès du peuple, que la pair le conclue
entre Abriene & Spare, 6377,
Il foumet les Lacdémoniena
enfermes dans l'ile de Sphactérie, 561, Il marche contre
Baddas, & s'avance au pié
des murailles d'Amphipolis,
\$45, Surpris par Baddas (si)
prend la fuire, & eft sué par
un foldat,

un ioidat, 53%.
CLÉON, flateur à la Cour d'A-lexandre, tâche d'engager les
Macédoniens à se prosterner
devant ce Prince, VI. 488.

CIÉONNIS commande les troupes des Messeniens dans la première guerre contre Sparre, III. 32. Après le combar

près d'Ithome, il dispute à Aristoméne le prix de la valeur, 35, Il lui dispute ensuite la couronne après la mort du Roi Euphaès,

Koi Euphaes,

LEON YME, Sparriate, fe

voiant fruitre du trône, fe

reire auprès de Pyrrhus, &

Pengage à mener fon armée

contre Sparte, VII. 409, His
toire de ce Cleonyme, ibid.

CLEOPATRE, niéce d'Attalus, épouse Philipe Roi de Macédoine, VI,

CLEOPATRE, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 140. Anrigone

la fait mourir, VII. 123, CI BOPATRE, fille d'Antiochus le Grand, ell promife, puis donnée en mariage à Ptolèmée Epiphane, VIII. 241, 333. Après la mott de son mari, elle est déclarée Régente du Roiaume, & Turtice de son fils, 528. Mott de cette Princelle . 594.

CAOD ATRE, fille de Prokinse Epiname, dat Paccomme Epiname, dat Paccomme dem entre fer freree Pailométor & Feregre, VIII. et 2. Après la mort de fon mari, elle époule Phyton, 17. 322. Ce Prince la chaffacour épunfer une de fer filles, 369. Les Alexandrins la font répuer A la place de Phyton, Bid. Elle ett obligée de fer réfugier en Syrie, 372.

en syne, Licoparae, fille de Prolémée Philoméror est mariée à Alexandre Bala, IX, 315. Son pere lui fair qui ter Alexandre & la marie à Démétrius, 310. Pendant que son mari est retenu chez les Parthes, elle épouse Antiochus Sidére, 346. Elle retourne à Démétrius, 373. Elle lui fait fermer les portes de Prolémaïde, 374. EllerueSéleucus son fils añé, 576. Elle meurr du poison qu'elle vouloit faite prendre d'Grypus son second fils. 280.

a Grypus fon fecond his, 380. CLEOPATRE, fille de Philoméror, épouse Physicon, IX. 169. Après la mort de son mari, elle régne en Egypte avec fon fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de répudier Cléopatre sa sœur aînce, & d'épouser Séléne sa sœur cadette , 383. Elle donne a son fils Alexandre le roiaume de Cypre, 386. Elle ôte à Lathyte sa femme Selene, l'oblige lui - même à sortir d'Egypte , & lui substitue Alexandre Son cadet, 356, Elle donne du fecours à ce Prince contre son free, 398. Elle marie Séléne à Antiochus Grypus. 502. Alexandre la fait mourir,

CLEOPATRE, fille de Physicon, & feinme de Lathyte, est répudiée par son mari, IX. 381. Elle se donne d' Antiochus de Cyzique, 384. Triphées sa seur le sait mourir.

CLEOPATRE, fille de Lathyre, fuccéde à fon pere, IX. 411. Elle épovie Alexanore, II. qui la fait mourir dix-neuf jours après. 4

C. ROPATE, Sile de Ptolémée
Aulée, monte fur le rône
de Egype, conjointement avec
fon frere aîné, X. 366. Elle
en est depositéde par let
Tueuus du jeune Roi, 307.
Elle leve des troupes pour se
trabilir, ibút, Elle fe tend auprès de Céfar, & dans quelle
yue, 315. Céfar Pénabitir

Q iv

frere , 329. Elle fair mourit ce frere, & tégne seule en Egypte, 133. Après la mort de César, elle se déclare pour les Triumvirs, ibid. Elle va trouver Antoine à Tarfe, 335. fe rend maîtreffe de fon esprit , 337 , 339. & l'emméne avec elle à Alexaudrie, 342. Jalousie de Cléopatre contre Octavie, 346, 348, Couronnement de Cléopatre & de ses enfans , 152. Elle accompagne Antoine Jans fes expéditions, 355. Les Romains lui déclatent la guerre, 362, Elle prend la fuite à la bataille d'Actium , 466. & rerourne à Alexandrie, 368. Elle essaie de gagner Angus-re, & soure à lui faire un facrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle fe retire dans les tombeaux des Rois d'Egypte, pour éviter la fureur d'Antoine , 377. Ce Romain ex- CLITUS , Officier dans l'armée pire entre ses b.zs , 379. Elle obrient d. Céfar la pern... on d'ensevelitantoine, 382, ille a un entretien avec Cefar, 383. Pour éviter de fervir d'ornement à fon t. amphe, elle fe fair piquer par un afpic , & meurt , 387. Caractere de Cléopatre, 333, 389. Ruses qu'elle emploioit pout getenir Antoine dans fes cha!nes , \$49. Gout qu'elle confervoit, au milieu de ses pasfions , pour les Belles-Lettres & pour les Sciences,

€LEOPHE , mere d'Affacane, Roi de Mazagues, régne après la mort de son fils, VI. 508, Elle se rend à Alexandre, aui la rétablit dans fes Etats,

Reine d'Egypte avec son jeune CLEOPHON, Orateur Athénien, anime les Athéniens contre les Lacédémoniens, IV. 33. Son caractére, Climats: Comment les Anciens s'y prenoient pour en

connoître la différence, XIII. CLINIAS, Citoien de Sicyone,

est mis a mort par Abantidas, CLINIUS, Grec de l'île de Cos.

commande les Egyptiens dans leur révolte contre Ochus, & est tué dans un combat, CLISTHENE, Tyran de Sicvo-

ne. Ce qu'il fit pour se choifir un gendre, II. CLISTHENE de la famille des Aleméonides, forme une fastion à Athénes, 11. 592. Il est

oblige d'en fortir, mais y rentre bienrôt après, CLITOMAQUE, Philosophe Carthaginois , I. 222. XII. 485.

d'Alexandre, sauve la vie à ce Prince au passage du Granique, VI. 207. Alexandre lui donne le Gouvernement des Provinces d'Artabaze, 473. 3c le tue le jour même dans un festin, 474. & suiv.

CLITUS, Commandant de la flote d'Antipater, remporte deux victoires sur les Athéniens, VII. 52. Antigone lui ôte le Gouvernement de la Lydie.

CLODIUS , Romain , eft fair prisonnier par des Pirates, contre lesquels il avoit été envoié , 1X. 435. Il fait prier Prolémée, Roi de Cypre, de lui envoier de quoi paier fa rançon, ibid. Piqué comre Ptolémée, il obtient un ordre f du peuple, pour chasser ce Prince du trône, CLODIUS ( Appius ) est envoié par Luculle à Tigrane pour lui redemander Mithridate, X. 201, 207. Ses di cours donnent lieu aux soldats de se révolter contre Luculle, 217. Portrait de Ciodius,

CLONDICUS, Chef des Gaulois que Persce avoit appelles à fon fecours, IX. 104. CNIDE, ville maritime de l'A-

sie Mineure, célébre par la victoire de Conon sur les La cédémoniens, II. 9, 506. IV. 284.

Coccus ou Coccum , d'où l'on tiroit l'Ecarlate . X. 558. Cochenille , X. 56e. CODRUS, dernier Roi d'Athé-

nes, II. 467. COENUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, parle à ce Prince en faveur de ses soldars, VI. 544. Sa mort, 548. Son

ibid. (loge. Cohorte Romaine, XI. 335. COLCHIDE , Province d'Aue,

COLOMB ( Christophe ) Aftronome. D'couverte qu'il fait du nouveau Monde, XIII.

196. Colonies. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 208 XI. 495.

Colonne , terme d'Architecture , Colonne Trajane , X. 21.

Coloris, l'une des principales parties de la Peinture: Ses effers, XI

Colosse de Rhodes: Sa description, VII. 242. Sort de ce fameux Colosse, Combats publics de la Gréce,

V. 52. & Juiv. Ce qui leut donna du cours , 13. Récoinpenses accordées aux vainqueurs , 92. Difference de goût entre les Grecs & les Romains, par raport à ces combats, 98. Combats d'efprit. Combats célébres de l'anti-

quité , voiez Batailles. COME, ville d'Italie, patrie de Pline le jeune, XII Comédie. Ses commencemens & fon origine, V 132. On divife la Comédie en trois classes. l'ancienne, 133. la moienne, 146. la nouvelle,

Comédien. La profession de Comédien n'avoit rien de defhonorant chez les Grecs, X.

Commerce, Excellence & avanrages du Commerce , X 47 (. Son antiquité, 480. Licux & villes où il a été le plus en usage , 481, & suiv. Objet & matiere du Commerce, 497. Le Commerce mérite que les Princes y donnent une attention particuliere,

Composition , en Peinture , en quoi elle consiste, XI. 122. CONDE : ( M. le Prince de ) Heureux denouement qu'il fournit au Peintre qui rravailloit à représenter l'Histoire du Grand Condé, XI.

165. CONON, Général Athénien est enfermé par Callicratidas dans le port de Mityléne, IV. 59. Il en est d'livré bientot après, 66. Il se retire en Cypre après la défaite des Athéniens , pr's d'Æges potamos , 81. Il fe rend auprès d'Artaxerxe, qui le fair Amiral de sa ficte, 182, 11

défait la flote des Lacédémoniens près de Cuide , 283. Il rétablit les murailles d'Athénes , 196. Il est envoié par les Athéniens vers Téribaze, qui le fait mettre en prison, 199. Mort de Conon, 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ses enfans, V. CONON, de Samos, Mathéma-

ticien, VII. CONQUERANS, comment on doit regarder les Conquérans fi vantes dans l'Histoire, II.

306. III. 182. VI. CONSTANTIN le Grand, Sa continence, XII.

431. CONSULS ROMAINS: Solennité de leur départ, quant ils partoient pour quelque expédition, IX. 37.

Contrepoint, dans la Musique, 253. Coquillages qui donnent la tein-

ture pourpre, X. Corbeau, machine de guerre, I. 311, XI. 557.

Corbeille. Procession de la Corbeille à Athénes, V.

CORCYRE, ile dans la mer Ionienne, avec une ville de même nom, II. 484. Ses habitans promettent du secouts aux Grecs contre les Perses, III. 201. Dispute entre Corcyre

& Corinthe, CORINTHE, ville de Gréce. Ses différentes formes de Gouvernement, II. 500. Difpate entre cette ville & Corcyre, qui donne lieu à la guerre du Péloponnése, III. 410. aux Syracufains affiégés par les Atheniens , 656. Elle en- Costs , frere d'Orode, commanre dans une lique contre Laacdémone, IV. 273. Elle eft

assiégée par Agésilas, 295. Elle envoie Timoléon au fecours de Syracuse contre Denys le Jeune, V. 331. Elle est obligée, par la paix d'Antalcide, de faire sortir la garnison qu'elle avoit dans Argos , 361. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgeoifie, VI. 596. Elle s'unit à la ligue des Achéens, VII, 108. Eile maltraite les Députés envoiés par Métellus pour appaifer les troubles, 1X, 234. Les Romains la détruisent en-

tiérement, CORNELIE, Dame Romaine. mere des Gracques, rejette les offres de Phylcon qui lui proposoit de l'épouser, IX.

CORNELIE, femme de Pompée, voit affaffiner son mari devant ses yeux , X. CORNELIUS NEPOS, Historien

Latin, XII. Corniche , terme d'Architecture, XI. 27.

CORNUTUS ( Tertullus ) Collegue de Pline le Jeune, lorsqu'il fut Préfet du Tréfor publio , puis Conful , XII. 373.

CORONÉE , ville de Béorie , célébre par la victoire d'Agésilas sur les Thébains, IV. 187. Correction , terme de Peinrure .

CORYNNA, femme Poéte, surnommée la Muse Lyrique. XII. Coryphée, personne emploiée

dans les pièces de Théâtre, V. Corinthe envoie du secours Cos, île de Gréce, patrie d'Hippocrate, III.

> de l'armée des Albaniens, X. 264. Pompée le tue dans le

265. COSMES, Magistrats de Créte,

Cosséens, nation de Médie. Alexandre, VI. 593. Cossutius, l'un des premiers

Architectes Romains, XI. 12. Cothon, nom du Port de Car-547.

thage, I.

120

COTTA, Consul Romain, est battu par Mithridate . X. 185. Cruautés qu'il exerce contre Héraclée .

COTTA, fils du précédent, est mis au nombre des Oraceurs Larins , XII, Cotyle, mesure Attique, III.

COTYS, Roi des Odrises dans la Thrace, se déclare pour Perfée contre les Romains, IX. 24. Ceux - ci lui renvoient fon fils fans rançon,

166. Couleurs , qu'emploioient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI. COURTISANS: En quoi confif-

re leur mérite & leur habileté, IV. Courage : En quoi confifte le

véritable courage, IV. 74.

Couriers , voicz Poftes. Couronnes, que les Romains donnoient à ceux qui se diftinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlétes vainqueurs dans les Jeux publics de la Gréce, V. 56.

Course : Exercice de la Course chez les Grecs, V. 77. De la Course à pié, 79. De la Course à cheval, \$1. De la Course des chariots, 82. CRANAUS, Roi d'Athénes, 11.

496.

CRASSUS, excellent - Orateur. XII. 337. Edit qu'il donne étant Ceufeur contre les Rhéteurs Latins , XI.

fort belliqueuse, soumise par CRASSUS, étant Consul, marche contre les Parthes, IX. 486. Il pille les tréfors enfermés dans le temple de Jérusalem , 489. li continue fa marche contre les Parthes. 496. Il est entierement defait près de Cartes, 103. Les Parthes, fous prétexte d'une entrevûe, l'arrêtent & le tuent,

> CRASSUS , fils du précédent , accompagne fon pere dans fon expédition contre les Parthes, IX. 490. Il périt à la

bataille de Carres, CRATERE, un des principaux Oficiers d'Alexandre, entraîne par ses discours la perte de Philotas , VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occafion , 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avoit Antipater, 645. Provinces qui lui Echurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il épouse

Phila , fille d'Antipater ; 67. Il est vaincu par Euméne, & tué dans un combat. CRATERUS, Médecin, XIII.

93. CRATES, de Mallos, Grammairien Grec, XI. Philosophe Cyni-CRATES . que , XII. 503. CRATÉSICLÉE, mere de Cléo-

méne, Roi de Sparte, est envoiée par son fils en Egypte pour y fervir d'ôtage, VII. 573. Sentimens généreux de cette Princesle, CRATESIPOLIS , femme d'Ale-

xandre, fils de Poly sperchon, réprime l'infolence des Sicyoniens qui avoient tué fon mari, & gouverne cette ville avec

fagesse, VII. 135. CRATIEUS , Poste Comique Grec, V. 142. XII.

CRESPHONTE, un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése, & a la Mesfénie en pattage , II. Cresus, Roi de Lydie, II.

112. Ses conquêtes , 113. Moien qu'il emploie pour s'assurer de la véraciré des Oracles , 124. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes , il s'engage dans la guerre contre les Perses . €26. Il petd une premiere bataille contre Cyrus , II. 174. Il est vaincu près de Thymbree , 204. Cyrus l'af-Liege dans Sardes , 122. & le fait prisonnier , 223. Ce qui lui évita le supplice auquel al avoit été condanné, 226. Caractère de Créfus, 120, Ses richeffes , 112. Azyle que trouvoient chez lui les \$1wans , 113. Réception qu'il fit à Solon , 114. Entretien qu'il eur avec ce Philosophe, 115. A quelle occasion il confacra dans le temple de Delphes une fir ue d'or à fe Boulangére , ".

CRETE, île voifine de la Gréce: sa description, II. 485. Loix de Créte, établies par Minos , IV. 478. & fuir. Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs attaqués par Xerxès , Ill. 205. Ils paffoient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV.

494. Q. CRISPINUS remplace Ap-

pius, qui commandoit avec Marcellus au siège de Syracue, X.

CRITIAS , un des Trente à Athénes, fait mourir Théraméne un de ses Collégues, IV. 114. Il interdit à Socare l'instruction de la jeunesse, 118. Il périt en combattant contre Thrasybule .

Critique: En quoi elle confiftoit chez les Anciens . XI.

CRITOLAUS, Philosophe Périparéticien , XII. 497. Son ambassade à Rome , XI. 208. CRITOLAÜS, l'un des Chefs dea Achéens, les anime contre les Romains , IX. 232. II périt dans un combat . 116. ERITON, intime ami de Socrate, ne peut l'engager à fortis de ptison, & à se sauver, 1V.

421. Crocodile, animal amphibie adoré en Egypte, I. CROMWEL. Comparaison de sa mort avec celle de Denys le

Tyran, V. CROTONE, ville de Gréce, batie par Myscellus , III. 474. Réforme introduite dans certe ville par Pythagore, XII.

527. CTESTAS, de Cnide, exerce la Médecine dans la Perse aves beaucoup de réputation, IV. 230. XII. 178. Ses ouvrages l'one fair mettre au rang des Historians, ibid.

CTESILAS , Sculpteur , XI. 110. CTESIPHON OU CHERSI-

PHRON, Architecte, XI. Cuiraffe , arme défentive des

Anciens XI. 277·

Cuivre, metal. D'où il se tire.

CUNAXA, ville célébre par le combat entre Artaxerxe & Cyrus fon frere, IV.

Cupidon. Statue de Cupidon par Praxitéle & par Michel Ange.

CYANARE I régne en Médie, II. 98, Il forme le fiége de Ninive , 99. Une irruption des Scythes dans la Médie l'oblige de lever le siège, ibid. Il reprend le siège de Ninive, & s'en rend maître,

102. Morr de Cyaxare, 105. CYAXARE II, appellé dans l'Ecriture Darius Médus, monte sur le trône de Médie , II. 106. Il envoie en Perse demander du secours contre les Affyriens , 146. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babyloniens, 171. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 191. Il va à Babylone avec ce Prince, & y dreffe de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Mort de Cyaxare, 279. EYCLIADE, Président de l'Af-

semblée des Achéens qui se renoit à Argos, élude la proposition de Philippe, 118.

Lycloïde, instrument de Géométrie : Son invention, XIII.

Eygnes: ce que l'on dir de leur

chant, L CYLON, connu par la citadelle d'Athénes, dont il se rendit maître, III. 433.

CYLON , famenx Sculptear , XI. CYNÉGIRE , Athénien, Jus-

qu'où il porte son acharnemene contre les Perses après la bataille de Marathon , III.

CYNETHE, ville d'Arcadie: Férocité de ses habitans, XI.

CYNIQUES : ( Sede des) Son origine, XII. 498. Pourquoi ainti nommée,

CYNISCA, fœur d'Agéfilas, fe présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix , & y est proclamée victorieuse.

Ví. 293. V. Cynoscephales, Colline de Thefsalie, célébre par la victoire des Romains fur Philippe 269. VIII.

CYPRE, île de la mer Méditerrannée, delivrée de la puissance des Perses par les Grecs, III. 294. Révolte de cette île contre Ochus, V. 540. Elle fe foumer , 147, Horrible & sanglante tragédie qui se paffe dans certe île à la more de Nicoclès, VII, 181, Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypie, tantot par ceux de Syrie, elle tombe au pouvoir des Ro-mains, IX. 435. Excellence

des vins de Cypte, X. 441. CYPSELUS, Corinthien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, 11.

Cyrénaïque, Sede célébre de Philosophes, XII. CTRÉNE, ville fur le bord de la Méditerranée : Comment

se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage, au fujet des limites , L 239. CYROPOLIS, ville de la Sogdiane, détruite par Alexan . dre, VI

CYRUS, fils de Cambyle, Roi de Perfe. Naiffance de ce Prince , II. 105, 134. Son éducation , 135. Voiage qu'il fait chez Astyage son grand pere , 138. Son retour en Perse, 144. Il marche au fecours de son oncle Cyaxare contre les Babyloniens, 146. Il soumet le Roi d'Arménie, 156. Il remporte un premier avantage sur Crésus & les Babyloniens, 171. Conduite de Cyrus envers Panthée, 180. Il défie le Roi des Affyriens à un combat fingulier, 189. Il revient trouver Cyaxare, ibid. Ce Prince lui donne sa fille en mariage,

Cyrus marche à la rencontre des Babyloniens, II. 299. Il remporte fur eux & fur Crésus une célébre victoire près de Thymbrée, 200. Il se rend maître de Sardes . & de la personne de Crésus, 212, Il s'avance vers Baby lone , 229. dont il se rend maître, 245. Conduite de Cyrus après la prise de Babylone, 258. Il fe donne en fpectacle aux peuples nouvellement conquis , 267. Il fait un voiage en Perse, 273. A son retout il emméne Cyaxare à Babylone, & y dreffe de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Il régne, après la mort de Cyaxare, fur les Perses & les Médes. 279. Il donne un célébre Edit en faveur des Juifs, ibid. Derniéres années de Cyrus, 291. Mort de ce Prince, 293. Discours qu'il tient à fes enfans avant sa mort. ibid. Eloge & caractére de Cyrus, 296. Attention conzinuelle qu'il avoit de rendre

à la divinité le culte qu'il croioit lui être dû, 220, 264. Différences entre Hérodote & Xénophon au suje de Cyrus, 309.

CYRUS, le plus jeune des fils de Darius, est revêtu par fon pere du Gouvernement en chef de toutes les Provinces de l'Asse Mineure . III. 576. Son pere le rappelle, IV. 79. Après la mort de Darius, il entreprend d'égorger fon frere , 100. Il est renvoié dans l'Asie Mineure, 101. Il leve fectettement des troupes contre son frere , 137. Il part de Sardes , 143. La bataille se donne à Cunaxa, 149. Il est tué dans le combat, 156. Elo-

ge de Cyrus, 164-CYTHÉRE, île de Gréce, vis-àvis la Laconie, II. 484. CYZIQUE, ville de la Propontide, X. 190-

D.

DAMASITHYMNUS, Roi de Calynde, périt à la bataille de Salamine, III. 238.

DAMES, Plutarque a compofé un traité pour prouver l'industrie & l'habileté des Dames, III, 188, La prudence, le bon espri, & le courage, conviennent à leur fexe, IV. 216. Heureuse simplicité des Dames de l'ancien tems, VI.

DAMIPPUS, Syracufain, envoié par Epicyde pour négocier avec Philippe Roi de Macédoine, X. DAMIS, ledifoure à Ariftoméne

DAMIS, le dispute à Aristoméne pour succéder à Euphaès dans le roiaume de Messenie

150r Js

Ш.

DAMOCIES, apprend, par sa propre expérience, que la vie de Denys le Tyran n'étoit pas aussi heureuse qu'elle le paroissoir, V. 247.

paroniori, v. 247.
DAMOGRITE, Dépuré vers Nabis par les Étoliens, VIII.
33c. Réponde infolente de
Damocrite à Quintius, 35o.
Il est fait prifonnier de guerre

au siége d'Héraclée, 379.

DAMOCRITE, premier Magiftrat des Achéens, fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, IX. 230.

DAMON, ami de Pythias, Epteuve où fut mise leur amitié, V.

DAMON, Sophisle, XI. 758.

DAMOPHANTE, Général de la cavalerie des Eléens, est tué par Philopémen devant la ville d'Elis, VIII, 126,

DANAUS, dresse des embûches 4 Sésoltris son frere, I. 133, 11 se retire dans le Péloponnése, où il s'empare du roiaume

d'Argos , 135. 11. DANIEL , le Prophéte , est emmené en captivité à Babylone, II, 69. Il explique le premier fonge de Nabucodonofor, 70. le fecond, 78. Il est élevé aux ptemiéres charges d'Etat , 72, découvre la fraude des Ptêtres de Baal, & fait mourir le Dragon , 80. Visions du Prophéte Daniel , 83 , 176. Il explique à Baltafar la vision que ce Prince a dans un repas, 83, 247. Il est établi Surintendant des affaires de l'Empire, 275. Il est jetté dans la fosse mux lions , 177. C'est à sa follicitation qu'est accordé l'Edit de Cyrus , qui permet aux Juifs de retourner à Jérufalem , 279. Habileté de Daniel dans l'Architecture , 282. Réflexions fur les prophéties de Daniel, 283,6 uiv.

Danfe, cultivée par les Grecs, IV. 538. Idée que les Romains avoient de cet exercice, XI. 214. Réflexion de Plutarque fur la Musique & la Danfe, 241.

Danube. Pont bâti sur ce fleuve par ordre de Trajan, XI. 58. DANVILLE, Géographe du Roi, XIII. 174.

XIII. 174.

Dariques, piéces d'or frappéea
au nom de Darius Médus, II.
278, 389, IV.

DARIUS MÉDUS: C'eft le

nom que l'Ecriture donne à Cyaxare II Roi des Médes.

DARIUS, fils d'Hystaspe. 11 entre dans la confpitation formée contre Smerdis le Mage, II. 338. Il le perce d'un coup d'épée , 340. Un artifice de son Ecuier le fair nommer Roi de Perse, 343. Combien il s'est rendu recommandable par fa fageffe & sa prudence, 353. Il quitte le nom d'Ochus pour prendre celui de Datius, III. 48. Mariages de Darius, 49. Moien qu'il prend pour transmettre à la postérité la maniére dont il avoit été élevé à la Roiauté, 50. Ordre qu'il établit dans l'administration de ses finances, 51. Sa modération dans l'imposition des tributs, 52. Les Perses lui donnent le surnom de Marchand , 53. Il envoie Democéde le Médecin en Gréce . 61. Il confirme l'Edit de Cyrus en faveur des Juifs, 65.

Sa reconnoissance envers Syloson, qu'il fair rétablir Roi de Samos, 67.

Darius réduit Babylone après vingt mois de siège, III. 68. & fuiv. Expédition de Darius contre les Scyrhes. \$8. Remontrance d'Artabane à Darius; 89. Action barbare de Darius envers les trois enfans d'Oebafus , 93. Darius fait la conquête de l'Inde, 106. Il conçoit le dessein de se rendre maître de l'île de Naxe, 110. Les Ioniens fe tévoltent contre Darius , 111. Il rétablit les Tyriens dans leurs anciens priviléges , 112. Ressentiment que Darius conçoit contre les Arhéniens qui avoient eu part à l'incendie de Sardes, 118. Expédition de Darius contre la Gréce, 125. Il envoie des Hérauts dans la Grece pour fonder les peuples, & pour demander qu'ils fe foumettent , 138. Son armée est défaire à Marathon , 141. & fuiv. Darius prend la réfolution de porter lui - même la guerre contre l'Egypte & contre la Grèce, 160. Il se choisir un succes. feur , 161. Sa morr , 165. Son épitaphe, ibid. Son caractere, 166. & fair. Dispute entre deux de ses enfans pour la Roiauté,

DARIUS, fils ainé de Xerxès:
Son mariage avec Arraïnre,
fille de Mafiste, III. 279 II
est égorgé par Arraxerxe son

frere .

DARIUS NOTHUS, le fouléve contre Sogdien, & le fair mourir, til. 168. Il moare fur le trône de Perfe. &

change fon nom d'Ochus en celui de Darius, 369. Il fair périr dans la cendre fon frere Arfite , qui s'étoit révolré contre lui , 571. arrête la rébellion de Pifuthne , ibid. & punit la trahifon d'Arroxace, fon premier Eunuque , 572 & fuiv. Il appaife la révolte de l'Egypte, 575. & celle de Médie ibid. Il donne à Cyrus le plus ieune de ses fils le Gouvernement de l'Asie mineure', 577. Instructions qu'il dui donne en l'envoiant dans son Couvernement, IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus . 97. Paroles mémorables de ce Prince, qu'il adressa en mourant à Artaxerxe son succes-

DARIUS, fils d'Arraxerxe-Mnémon, conspire contre la vie de son pere, V. 502, Saconjuration est découverte & punie. 5020

feur .

DARIUS-CODOMAN fur le trône des Perfes par Bagoas , V. 557. Il perd la bataille du Granique contre Alexandre - VI. 203. & fuiv. Il charge Memnon le Rhodien d'aller porter la guerre en Macédoine , 221. Darius prend la efolution de commander en personne , 2230 Libre ren ontrance de Carid me à Darius ; 232. & fuiv. Marche de l'armée de Darius , 238. Célébre victoire remportée par Alexandre fur Darius, pres de la ville d'Issus,

Lettre de Darius à Alexandre, pleine de fierré, 2392 Secondes Lettres de Darius

Alexandre, 313. Darius apprend la mort de sa femme . 348. Priere qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 350. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre, qui ne sont pas acceptées , 356. Fameuie bataille d'Arbelles , où Darius est vaincu, 363. & fair. Retraite de Darius après sa défaite, 374. Il quitte Ecbatane , 399. Discours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi , 400. Il est trahi & chargé de chaînes par Bessus & Nabarce Prince , 405. Ses derniéres

paroles, DARIUS, Roi des Médes, est foumis par Pompée, X. 266. DATAME, Carien, fuccéde à son pere Camisare dans le Gouvernement de la I euco-Syrie , IV. 334. Il : radit Thyrus, Gouverneur d. Paphlagonie, qui s'étoit révolté contre le Roi des Perses, 335. Il reçoit le command:ment de l'armée destinée contre l'Egypte, 317. Il est chargé de réduire Aspis , ibid. Il quitte le parti d'Artaxerne, 339. & remporte plusieurs avantages fur les troupes que ce Prince avoit envoices contre lui , 342. Il est affasiné

par ordred'Artanerxe, DATIS, commande l'armée des Perfes à la journée de Marathon , Ill.

Dauphins , machine de guerre ,

Décélie , Fort de l'Attique .

III, 656. est fortifié par les Lacédémoniens, Décimation, en usage chez les

Romains, XI. P. DECIUS, Tribun Romain, comment récompense pour

avoir fauvé l'armie, XI. 482. Déclamation du Theâtre composée & réduite en notes chez les Anciens , XI. 161. Usage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de déclamation, condanné par Scipion l'Africain, 268. Déclamation , separce du geste,

Déclamation, sorte de composition par laquelle on s'exerçoit a l'éloquence, XI.

692 & fuiv. zane , 403. Mort funeste de Déclaration de guerre, XI. 295. De quelle térémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 196. & chez les Ro-

mains, 208. Décri des Monnoies : Voiez l'onnoies.

Dédale, Contrée des Indes . foumise par Alexandre, VI.

Degra !er, terme de Peinture, DEIDAMIE , file d'Eacide

épouse Démétrius fils d'Antigone, VII. 253. Sa mort, 269.

DEJOCE. forme le dessein de monter sur le trône des Médes , II. 86. & fuiv. ll est élu Roid'un commun consentement, \$8. Conduite de Déjoce dans l'administration de son Roiaume, 91, Il fait batir Echatane , 92. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter, 93 , 465. DEJOTARE, Prince de Galatie.

Pempée hui denne l'Arménie

mineure, X. 175. Repartie de ce Prince à Craffus, 1X, 527. DELATEURS. Comment punis chez les Perses, II. 362, III. 69. Comment définis par Plu-

tarque, V. 286. Maxime de l'Empereur Trajan, au fujet des délations . XII. 179, Voier Calomniateurs.

DELIE. Place de Béorie. Combat qui s'y donne entre les Atheniens & les Thébains .

III. DELOS, l'une des îles Cyclades, II. 484. On place dans cette île le trésor commun de la Gréce, III. 307. Les Athéniens envoioient tous les ans un vaisseau dans l'île de Délos, IV. 419. Archélaüs foumet l'île de Délos, & la remetaux Athéniens , X. 113.

DELPHES, ville de la Phocide, célébre par les Oracles qu'y rendoit Apollon , V. 34. La Pythie & la Sybille de Delphes, 36, Temple de Delphes brûlé & rebâti.

DELTA, ou la baffe Egypte, I. Déluge de Deucalion , II. 496,

Celui d'Ogygès, ibid. DEMADE, combat l'avis de Démosthene , VI. 56. Il est fait prisonnier à la bataille de Chéronée , 125. Il va en ambaffade vers Alexandre pour les Athéniens, 188. C'est lui qui dresse le Décret de mort contre Démosthéne , VII. 55. Démade égorgé avec son fils,

par Caffandre, DEMARATE , Roi de Sparte , chasse du trône par Cléo. méne fon Collégue, III. 139. Belle & noble réponfe de Demarate à Xerxès, 200. & Juiv. 234. Demande vaine

& insolente de Démarate 1 Artaxerxe, DÉMARATE, femme d'Andranodore. Elle détourne fon mari de se soumettre au Sé-

nat de Syracuse, X. 53. Elle est tuće, DEMETRIUS de Phalére. Il est obligé de fortir d'Athénes. & v est condamné à mort dans fon absence, VII. 59, 202. Cassandre l'y établic pour gouverner la République, 113. Sa sagesse & son habileté dans le Gouvernement, ilid. & fuiv. On lui éleve trois cens statues par reconneissance, 189. Reflexion fur ce grand nombre de statues élevées à l'honneur de Démétrius de Phalére, 200. Soin & l'il prend de faire fortifier & embellir le Pirée . XI. 39. Il se retire à Thébes aprés la prise d'Athénes par Démétrius Poliorcéte, VII. 191. On le condance à more à Athénes, & on renverse fes ftatues , 197. III. 154. Il se réfugie chez Cassandre &: ensuite en Egypte , VII. 198. Il eft fait Intendant de la Bibliothéque du Roi Ptolémée, 305. Sa more, 330. Genre d'éloquence de Démétritts, & caractère de ses Ecrits, ibid, & Suiv. Il a composé un Traité de l'Elocution fort estimé , XI, 663. On lui attribue l'invention de la Déclamation,

Dimetrius, fils d'Antigone, furnommé Poliorcéte. Son caradére, VII. 163, 283. Il commence à se faire connoîrre dans l'Aue Mineure . 161. Il perd une bataille à Gaza contre Ptolémée, 1674 Il en gagne une pen de tems après contre Cilles , Lieutenant du même Ptolémée. 370. Il est envoié par son pere à Babylone pour s'oppofer à Séleucus, 177. Il fait lever à Ptolémée le fiége d'Halicarnasse, 179. Il se rend maître d'Athénes, & y rétablit le Gouvernement démocratique, 190. & suiv. Reconnoissance excessive des Athéniens à son égatd , 194. & suiv. Mariage de Démétrius , 201. Il asiège Salamine , 203. & fuir. Il s'en rend maître, 266, Il reçoit le titre de Roi, 208. Sa conduite pen-

dant la paix & pendant la guerre, 213. Démétrius forme le fiége de Rhodes , VII. 216. & Juiv. & le leve un an après, 240. Démétrius fait lever à Caffandre le fiége d'Athénes . 251. Honneurs exceffifs qu'il reçoit dans cette ville, ibi ?. Il épouse Déidamie, 253. Il est proclamé Chef de tous les Grecs, & initié aux grands & petits Mysteres, ibid. Il est défait à la bataille d'Ipsus, 258. Athénes ferme Ar portes à Démétrius, 266, Il s'en rend maître , 275. & fuiv. Il forme le deffein de domter les Laccdémoniens , 276. Il perd à la fois presque rout ce qu'il pesséde, <u>177</u>. Dé-métrius, appellé au secours d'Alexandre fils de Caffan dre, se défait de lui, & est proclamé Roi par les Macédoniens, 279. Il fait de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie, 281. Il est obligé d'abandonner la Macédoine, 281, Il se rend à Séleucus, qui le retient prisonnier, 254 Sa mort, 295.

DÉMÉTRIUS, frère d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamé, VII 443. DÉMÉTRIUS, fils & successeur d'Antigone Gunatas, VIII.

14. 474. 510. Sa mort, 484. DÉMÉTRIUS de Phare, Prince d'Illyrie, VII. 511. Il confeille à Philippe Roi de Macédoine, de porter la guerre en Italie, VIII. 107.

DEMETRIUS , fils de Philippe , Rei de Macédoine, est donné en ôtage aux Romains, VIII. 285, 326. Les Romains le renvoient à son pere, 382. Philippe envoie Démétrius en Ambailade à Rome , 497. Dimetrius juflifie fon pere devant les Romáins, 530, II revient en Macédoine, 532. Complot secret de Persée contre Demerrius ion frere, 538. fuir. Il l'accuse devant son pere , 541. Plaidoier de Démétrius pour le justifier contre les accusations de Persée . \$57. Philip a fait mourir Demetrites,

Demetratus Sotter, qui depuis lontems étoit en órage à Rome, demande inutilement de retoumet en Syrie, IK.189, Il se sauve de Rome, cc., Il monte sur le trope de Syrie, & reçoit des Babyloniens le furnom de Soser, 304, Il fait la guerte aux Juirs, ibid. 6 sur. Il place Holophetne sur le trone de Cappadoce, 201, 209, Les Romains le reconnoissem pour Roi de Syrie, 2.6. Il s'abandonne aux plaisirs & il la bonne chetre; 309, 6 suis. Conspiration contre Démétrius, 310. Il tâche de s'attacher les Juifs , 313, Il eft tué dans un combat,

DEMETRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, revendique le tròne de Syrie, IX. 313. Il épouse la fille de Prolémée Philométor, 32e. Il chaffe Alexandre , usurpateur de Syrie, & demeure paisible posicfieur du trône , ibid. Excès de Dimétrius, 323. Jonathas lui envoie du fecours contre ceux d'Antioche , 327. Il est chasse de Syrie, 329. Sa manière de v vre à Laodicée, où il s'étoit retiré , 333. Il est fait prisonnier dans une expédition contre les Parthes, 335. P épouse Rhodogune, fille de Mithridate, Roi des Parthes , 336. Il fair des tentarives inutiles pour retourner dans son Rojaume, 161. Il recouvre ses Etats, 366. Il reprend Cléopatre sa premiere femme, 373. Il est vaincu dans une baraille qui se donne entre lui & Zébina, ibid. Sa morr, 354.

DÉMÉTRIUS EUCHÉRE . cft établi Roi à Damas, IX. 4/5. DEMETRIUS, Archirecte, 14.

DEMETRIUS , Statuaire , XI.

DEM'URGES, Magistrats chez les Achéens, VIII. 254. DEMOCÉDE, Médecia de Crotone, guérit Darius, Ill. 56. Histoire de ce Midecin, 18. XIII. 82. Il retourne en Gréce, Ill. 62. Il s'établit à Crotone, & y épouse la fille de Milon l'Athléte,

DEMOCHARÉS, l'un des meur-

triers d'Agis, Roi de Spatte; 543, & fuiv. VII. DÉMOCLÉS, furnommé le Beau, VII. 252-

DÉMOCRITE. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, XIII.

Démodoque, Poéte, done Homére parle avec éloge, XI.

Démon, ou Esprit familier de Socrate, IV. 3 5 9. DEMOSTHENE , Général Athénien , est choisi pour conduire une flote en Sicile au secours de Nicias, III. 679, 689. Il fait une rentative contre Syracuse, qui ne lui réussit pas, 692. Il conseille de lever le siège de Syracuse . 695. Il est obligé de se rendre à discrétion aux Syracufains, 711. & eft mis à mort,

DEMOSTRIBNE l'Orateur. Idée Le fe vie , jufqu'au tems on il commence à paroître dans la Tribune aux Harangues , V. 55%. & fuiv. Il paroît pour la première fois en public, & raffure les Athénieus contre les préparatio de guerre que faisoit Artaxerae, 527. Sa Harangue en faveur des Mégalopolitains , 530. Il parle en faveur des Chodiens, 538. Il propose & fait recevoir une Loi sur l'équipement des galéres, qui en abroge une autre fort onéreuse aux pauvres citoiens , 572. Discours qu'il prononce pour la défense de la Loi qui accordoit des exemtions.

Démosthène, à l'occasion de l'entreprise de Philippe fur les Thermopyles, haran

gue les Athéniens & les anime contre ce Prince, VI. 47. Il est envoié en ambassade auprès de Philippe, 61. Sa harangue fur la paix, 76. Celle fur la Quersonnese, 79. Démosthane presse les Athénien: de se déciarer pour ceux de Lacédémone, contre Philippe , 85, Philippiques , 23. Harangue de Démofthène pour s'oppoiet à l'effet de la Lettre de Philippe aux Athéniens, 100. Avis qu'il propose après la prise d'Elatée par Philippe , 113. & fuiv. Il est envoié en ambassade à Thébes, 117. Il prend la fuite à la bataille de Chéronée , 124 Il est appellé en Justice devant le peuple qui l'absout & le comble d'honneuts , 126. & fuiv. Procès intenté à Démoithéne par E chine . 128. & fuiv. G.nérosité de Dimothène envers fon accusateur, 135. Joie immodérée de Démosthéne à la mort de Philippe, 144

Démothène anime le peuple contre Alexandre, VI. 181. Il détourne les Athéniens de livrer les Orateurs à Alexandre , 188. Démofthène se laisse corrompre par Harpalus, 584. Il elt condanné & exilé , 185. Il eft rappellé de son exil, VII. 45. Il fort d'Athénes, avant l'arrivée d'Antipater, 55, Il est condanné à mort, ibid. Il termine ses jours par le poifon , 61. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, ibid. Portrait de Démosthéne, 61. 6 fuiv. XII.

DENYS l'ancien , Tyran de Syracuse. Traits qui le caracthifent , . V. 166. Moiens qu'il emploie pour s'emparer de la syrannie à Syracuse , 167. & fuiv. Il est nommé. Généralistime avec un pouvoir abfolu , 179. Il vient à bour de se faire donner des Gardes , 150. & s'établit Tyian , 181. Melvenens Syracuse & dans la Sicile contre Denys, 182. & fuiv. Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois , 192, & fuiv. Ceux de Rhége tefusent d'accepter l'alliance du Tyran , 198. Il époute deux femmes en même cems, ibid. Son amir é & sa déférence pour Dion , 199. Il fait déclater la guerre aux Carthaginois, 202. & fuiv. Il assiege & se rend maitre de Motye . 206. Il e.t battu fur mer . 209. Les troupes de Syracufe reupportent un avantage für les Carthaginois en l'absence de Denys , 212. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 213. Il défair entiérement les Carthaginois, & les oblige de fortir de la Sicile , 217. & Suiv. Il punis les habitans de Rhége, 221. Passion violente de Denys pour la Poésse, 225, 2334 & fuiv. Réflexion fur ce goût de Denys, 119. Il envoie fon frere Théaride à Olympie, pour y disputer en son nom le prix de la course & de la Poche, 230 Denys envoie une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la Poétie, 237. Nouvelles entreprises de Denys contre les Catthaginois , 139. Il remporte le prix de la Poésie à

Achénes, 240, Mort de De

nys , 242. Son caractere . ibid. & (uiv. DENYS LE JEUNE succéde à son pere , V 149. Sa conduite au commencement de fon régne, 253. Ses bonnes qualites, 255. Dion engage Denys à faire venir Platon à sa Cour, 257. Comment Platon y est reçu, 261. Changement merveilleux que la présence de ce Philotophe y caute, 262. Denys exile Dion . 168. Il renvoie Platon, 270. Il le presse de revenir à Syracuse, & l'obtient , 274. Denys accorde à Platon la permimon de retourner en Grice, 277. Ambaffade de Denys vers Dion, qui s'étoit emparé de Syracuse , 289, Déroute des troupes de Denys, 290. Moien qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 291, Il se retire en Italie, 295. Il remonte fur le trône, 327. lectas l'oblige à se renfermer dans la Citadelle de Syracuse, 3 38. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinihe, 3 . 9. & fuiv, Sage téponie de Denys a un Etranger , 343. I, 27 9. X. 108.

DENYS d'Halicarnasse. Son Histoire, & ies Ouvrages, XII.

192. XI. 655. DENYS le Thracien , Grammai-

rien Grec, XI. DERCYLLIDAS , furnommé , Silyphe, reçoit le commandement des troupes Lacédemoniennes, à la place de Thimbron, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie, dont il s'étoit emparé en faifant mourir Mannia (a belle-mere, 227 Il fait fersier l'Ithme de la Querfonnéle de Thrace, 128. Treve conclue entre Dercyllidas . Pharnabaze, & Tiffapherne,

2 3 2. DESCARTES. C'est à lui que la Phyfique moderne est redevable de la plus grande partie de ses progrès, XIII.

66. & 172. DÉSERTEURS. Loi de Charondas au sujet des Deserteurs, Deffein, une des parties de la

Peinture, XI. Détrempe. Ce que c'eft en fait de Peinture, XI. 142-Dettes. Lei des Egyptiens par rapport à ceux qui contrac-

toient des dettes . I. 65 , 143. Loi de Solon , qui anéantit toutes les dettes, 11 562. DEUCALION , Roi de Thessa-lie , II, 501. Déluge de Deu-

calion, ibid. DEUCETIUS, Chefdes peuples appelles Siciliens. Son histoite, III.

Devins. Réflexion fur l'événement de quelques - unes de leurs prédictions, VI. DEXIPHANE, Architecte , XI.

DIÆUS, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la discorde parmi eux , IX. 232. Il prend le commandement de l'armée à la place de Critolaüs, 236. Fin malheureuse de Diæus, DIAGORE le Milien , est con-

danné à Athénes pour avoir enfeigné l'athifme , Ill. 641. Dialeffes. Les quatres dialeftes des Grecs, II.

Dialedique. Ce qu'en ont penfe les anciens Philosophes, XII.

Dialogue, Genre d'écrire très-

difficile, XI. 681.

D. atonique, l'un des trois genres de Musique des Anciens,

NI. 249.
DICÉAPQUE, ancien Amiral de Philippe Roi de Macédoine, & complice de Scopas dans la cenjuration con-

DICFARQUE, frere de Thoas,
Ginéral des Etoliens, est dé-

DICTATRUR ROMAIN. Comment il marchoit à la tête de fes légions, XI. 406.

DIDAS, Gouverneur de Péonie, fait mourir Démétrius par ordre de Philippe son pere, VIII.

DIDON: Son Histoire, I. 233. & fuiv.

Digefle, nom donné à un corps de décifion , XII. 644. DIEU. Réponte de Simoniaca un Prince qui lui demandoit la définition de Dieu, II. 697. III. 459. Un Dieu fouverain reconnu par Socrate, IV. 481. D'eu feul auteur de cous

les Arts, X.
DINARQUE, Orateur Grec,

DINOGRATE, Architecte. Son hillcire, XI. 44, Il a Pintendance de la confluction du temple de Dianc à Ephéfe, VI. 13.2 Il ett charge par Alexandre de bâtir la ville d'Alexandre, 341. Defleti d'un emple inguiser qu'il propote à Ptolèmie Philadelphe, VII.

DINOMENE, l'un des Commandans de l'armée que les Syracufains envoioient au secours de Marcellus, X. 66.

DINON, Gouverneur de Damas, VIII. 25. DIOCLES, l'un des Chefs des

DIOCLES, Piun des Chets des Sy. acufains. Avis qu'il propose tou-hint les Athéniena prisen Sícile, III. 713. DIOCLÉS, Etolien, s'empare de Démétriade, VIII. 311. DIODORE, Athénien, s'oppose à ce qu'on fasse mourir les habitans de Misylène, III.

Othéral des Etoliens, est deputé vers Antiochus, VIII. DIODORE de Sicile, Hiltorien 330. Grec, XII. 182,

DIODORE, Philosophe Gree, XII. 497. DIOGENE le Cynique refuse de

fe faire inisfer aux myitéres de Cèrès d'Eleufis, V. 20. Il reçoit une vifite d'Acxandre le Grand, VI. 1920. DIOGÉNE, Philosophe de la

Seite Stofque, eit envoié en ambaffide à Rome par les Athiniens, IX. 2025, DIOGENE Laerce, Historien Gree, XIII. 223, DIOGENETE, Amiral de la House

d'Antiochus le Grand, VIII.

DIOGNÉTE, Archi.eae de Rhodes, récompense par ses concitoiens, XI. 49. DIOMÉDON, l'un des Généraux

qui furent condannés à mort par les Athéniens, pour avoir laiflé fans fipulture les corps de ceux qui étoient péri aux combats des Arginules. Difcouts qu'il prononça avant que de mourir, IV. DION CASSIUS, Historien

Grec, XII. 224.
DION de Syracuse. Son caractére & sa liaison inime avec
Platon, V. 199, 200. Il
engage Denys le Tyran l'an
cien à avoir quelque con-

versation avec Platon, 201. Son mariage avec Arite, fille de Denys , 241. Ginérosité magnanime de Dion envers Denys le jeune, 251. & fuiv. Il devient odieux aux Courtilans, 252, Dion détermine Denys à faire venir Platen à la Cour, 258. Il écrit à Platon , ibid. Les Courcifans le décrient auprès de Denys, 265. Il est exilé, 268. Son féjour à Athénes, 271. Il visite les autres villes de Gréce , 272. Denys fair vendre les terres & les meubles de Dion , 276. & fait épouser Aréte sa femme par à forces ouvertes , ibid. & fuiv. 1! s'embarque avec deux vaisseaux de charge pour faire voile vers Syracuse , 282, Il paroît à la vue des murailles de la ville, 287. Succès de fait les troupes de Denys, 250. Ingratitude des Syracufains envers Dion, 292 & suis. Dion se retire chez les Léontins, 298, Il est rap-pellé par les Syracusains; 400, Il délivre Syracuse & pardonne à fes ennemis . 307. & Juiv. Dion entre dans la Citadelle qui lui est remise par le fils de Denys, & fe récoucilie avec Aréte sa femme . 313. Réflexions fur la modestie de Dion , 314. Il fait mourir Héraclide, 316, Callippe conçoit le dessein d'affaffiner Dion, & l'exécu-

DION , célébre Philosophe , envoié par les Egyptiens en

Ptolémée Auléte , X. DIOPHANE, Achéen, contrains Séleucus à lever le fiégo d Pergame, VIII. DIOPITHE , Chef de la co nie envoice par les Arhe niens, dans la Quersonnés fait irruption fur les terres

de Philippe Roi de Ma doine, VI. 78. Il est accuse par les Pensionnaires de Philippe, & défendu par. I mosthéne ,

DIOSCORIDE . Médecin nazarbe, XIII.

DIPÉNE, l'un des premier Sculpteurs qui air travaillé en marbre, VI.

Timocrate, 278. Dion se. Discipline militaire. Comment détermine à attaquer Denys les Grees la faisoient observer , XI. 466. Avec quell exactitude elle étoir mainrenue chez les Romains . 47.0 Discoboles, Ceux qui s'exer coient au combat du Disque

fon entreprife , 288. Il de- Disposition. Ce que c'est en telmes de Peinrure, XI. 1236 Disque. Sorte de combat d'A-

thlétes, V. Diverfité. Une des parties de ce qu'on appelle deffein en peinture, XI. 127.
DIVINITÉ Idée de la Divinifés

gravée dans le cœur de rous les hommes, VII. 352. Existens ce & attributs de la Divinité. XIII. 1. Nature de la Divinité , 13. La Diviniré préside au gouvernement du monde & prend foin des Honimes en particulier,

Dix. Confeil des Dix, établ Athénes, IV.

3.7. & fuiv. Dixme. Courume chez les Grees de donner aux Dieux la dix me du butin , III. ambassade à Rome contre Dodanim, le quatrième des

enfans

## DES MATIERES.

enfans de Javan, II. ODART. M. a fair un calcul exact de rous les tons & deitons d'une voix ordinaire,

574. Dodone, Oracle de Dodone, V.

31. Domination, Combien l'esprit de domination est ombracux, X.

DOMITIEN. Edit de Domitien au sujet des vignes , X. 447. Domicien traité de Dieu par Quincilien , XI. 715. More de Demitien ,

DOMITIUS ENOBARBUS, Commissaire envoié par les Romains en Achaïe, où il exerce des injustices criantes, IX.

188. & Juir. DONAT , célébre Grammairien. 647. Donations. Comment reglées

par Solon, II. 570. DORIDE, contrée de l'ancienne Gréce. Son origine, II. 8.506. DORIDE, femme de Denys

l'ancien , 198. Dorien , mode de Musique , XI.

DORIMAQUE, Général des Etoliens , VIII.

Dorique, ordre d'Architesture, 16. Dorique , Dialecte , Il. Don'Us , second fils d'Hellen , donne son nom à la Doride,

DORYLAUS, l'un des Généraux de Mithridate, eft defait par Sylla dans la plaine d'Orchoméne, X. 159. Doryphori, Corps de troupes deltiné à garder le Prince chez les Perfes , II.

394. Doryphore, statue faite par Polycléte, XI. Douleur. Sentiment des anciens

Tome XIII.

Philosophes sur la douleur, 590,606. DRACON. Législateur d'Athé-

nes. II. 556. Ses Loix font caffees par Solon, 564. Il est mis au rang des Poétes Grecs; DRACON, fils d'Hippocrate,

XiII.

Dramatique Voiez Poéme. DRÉPANE, place de Sicile, L

Droit Romain. Ses commencemens, XII. 534 Le droit Civil reçoit une nouve!le forme fous l'Empereur Justinien, 642 , & fuiv.

DRYPETIS , veuve d'Ephestion. Elle périt par la perfidie de Roxane, VII. Duel , inconnu aux Grecs &

atx Romains, XI. 332. DUILIUS , Conful , commande la premiere flore que les Romains mettenr en mer, 1 311. Il est le premier des Romains à qui le triomphe naval ait été accordé,

DYMNUS conspire contre Alexandre, VI. 431. Il fe paffe son épée au travers du corps ,

432. Dinafties , d'Egypte , I. '118. DYRRACHIUM. Voiez DAMNE.

LACIDAS, fils d'Arymbas, Roi d'Epire, est chasse de ses Etats par les intrigues de Philippe Roi de Macédoine, VI. 83. Il remonte fur le trône . ibid.

EACIDE, Roi des Epirotes, est exile par ses propres sujets, · VII. Eau douce. Comment elle fe

conservoir à Alexandrie, X. 322.

Ecarlate, coulent, ou teinture . X. ECBATANE, ville capitale de la

Medie: Sa fondation, II. 92, 95. Description de cette ville, 92. VIII

Eclipses. En quel tems les Anciens en ont connu la cause,

ECNOME , ville de Sicile , célébre par la victoire des Romains fur les Carthaginois. 558.

1. 313. XI. Economie. Elle fait une des principales parties de la vertu politique, III.

Ecriture. Ses commencemens, .. 1. 104. Son utilité, XI. 576. Education des enfans chez les Perfes , II. 135. à Sparte , 523. en Créte , IV. 475. à Athénes , 537. Elle étoit regardée chez ces peuples comme faifant une partie effentielle du Gouvernement, II. & IV. ibid. Avantages d'une bonne éducation , VI. 174. IX. 167. Suites funefles d'une mauvaise éducation . fur-rout dans les Princes , II. 469.VI.413, 482. Sage maxime d'un Philosophe sur l'éducation des enfans, XII. 474 ELTION, Amiral des Athéniens,

elt vaincu par Clitus qui commandoit la Hote Macedonienne . VII.

Egalité. Elle elt l'ame des Etats populaires, II, 562. Elle eft comme le nœud & la base de la liberté, IV. 479. 498. EGEE, Roi d'Arbenes, Il 497.

EGESIMAQUE , Officier dans l'armée d'Alexandre, Témérité qui lui conte la vie, VI.516.

EGESTE, ville de Sicile: Sa Fon-

dation . III. 614 Ses habitans implosent le lecours d'Aché nes contre les Syraculains

EGYNE , petite ifle pres d'Ar nes , III

EGYPTE, divilée en trois par ties, L. 10. La haute Egypte, ou Thébaide , si. L'E du milieu, ou Hepranome: 14. La basse Egypte Delta , 47. Fécondité de gypte , 104. X. 433. Monar chie Egyptienne , 1, 118 L'Egypte passe sous la pu fance des Perfes, II. 318.

sous celle des Macédonie

EGYPTIENS, mœurs & tumes des Egyptiens De leurs Rois, de leur Gour vernement , 57 & de leurs Loix , 64. Des Prêtres & de la Religion des Egyptien 68. Culte absurde de diff remes divinités ; 71 fons qu'on apporte de culte , 77. Cérémonies des funérailles , 82. Des foldats & de la guerre chez les Egyptiens, 89. De la manière dont les Sciences & les Aris étoient cultivés , 92. Des bouteurs, des Palteurs, Artifans . EIONE, ville de Thrace

malheureux de cette ville. ELATÉE, ville de la Phocio

tombe au pouvoir de Philippe, VI. ELEAZAR, frere de Sin fouverain. Sacrificateur

Juifs , exerce cette pendant la minorité d ELKAZAR, Docteur de la l

aime mieux mourir que

## DESMATIERES. 38

manger des viandes m.pures, VIII, 629. ELEAZAR, un des fils de Ma-

thathias, fe facrific dans un combat pour délivrer fon peuple, IX. 289.

ELEAZAR, de la fede des Pharitiers, foin e contre Hyrcan une accutation calomnieute, ELOS, ville du territoire de Spar-

Electre ou Or blanc, X. 526.
ELECTRYON, Roi de Mycénes,
11. 494.

Eiégance du dessein dans la Peinture, XI. 125. Elégie: d'ou vient ce mor: Sa definition XII. 40.

Eliphans: Description de ces animaux, VI. 502. Maniere dont on les prend, 503. Service qu'on tiroit des Etéphans dans les combais, XI. 387. ELEUSIS, petite ville de l'Attique, 60 les Athénjens célébroient une fête en l'honneur

de Cérès, V

ELIDE, Province dans le Péloponnése, où se célébroient les
Jeux Olympiques, I. 164, II.

ELIEN, Historien Grec, XII.

ELISSA. Voier DIDON. ELIZA, fils de Javan, s'établit dans le Péloponnéie, II. 488. Eloquence. Définition de l'éloquence , Ill. 406. XII. 294. Ce que peut l'éloquence, accompagnée de l'amour du bien public , VI. 120, Com. bien elle est nécessaire à un Prince, ou à un homme d'Etat , 98. VII. 107 , 364. Elle faifoit l'étude des jeunes gens d'Athénes & de Rome, IV. 548. XI. 666, 678. Sićcles où elle a le plus fleuri dans ces deux villes , XII, 302, 344. Changement arrivé dans l'éloquence ches les Grees, 321. & chez les Romains, 353. Défauts contraires aux regles de la bonne Eloquence, VI. 134. En quoi confide l'éloquence militaire, XI.

ELOS, ville du territoire de Sparte, foumite par les Lacédémoniens, III. 26 ELYMAÏDE, ville de Perfe qui

ELYMAÏDE, ville de Perse qui passoit pour avoir de grandes richesses, VIII. 350. Email. Peinture en émail, XI.

Embaûmer, Maniere d'embaûmer les corps chez les Egyp-

tiens, I. 83. EMILE (Paul) est chois à

Rome pour Conful . IX 28. Il part pour la Macédoine 99. Exalte & fevere difcipline qu'il établit dans fou armée, 110. Il remporte fue Persée une célebre victoire près de la ville de Pydna. 126. Il pourtuit Perfée dans sa fuite, 136 Ce Prince se remet entre les mains . 141. On proroge à Paul Emile le commandement dans la Macédoine , 147. Pendant les quartiers d'hyver , Paul Emile parcourt les plus célébres villes de la Gréce, 140. De retour à Amphipolis, il expose aux Macédoniens ce que le Sénat & lui ont reglé au sujet de la Macédoine 155. Il y donne une grande fête , 157. Il prend le chemin de Rome, & passe par l'Epire, dont il abandonne les villes au pillage, 161. Il entre à Rome en triomphe,

EMILE, Député des Romains

va trouver Philippe qui assiégeoir Abyde, & l'exhorte de la part du Sénat à mettre bas les armes, VIII 211. Il paffe en Egypte , & y prend poffession de la tutelle de Ptolémóe au nom des Romains,

EMILIUS ( L. Paulus ) est nommé Consul avec Varron , I. 411. Il périt à la bataille de Cannes , 497. O EMILIUS, Conful, donne

avis à Pyrthus qu'on a desfein de l'empcisonner, VII. EMILIE, fœur de Paul Emile.

Richetles qu'elle laiffa à Sci+ pion en moutant, I. EMPSDOCLE d'Agrigente , Philotophe Pythagoricien, aiant. remporté la victoire aux Jeux Olympiques, régale le peuple, V. 94. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII.

Empires. Voiez Roigumes. · Emprunts. Loi fur les emprunts

établie en Egypte, I 65, 143. Comment ceux qui vivcient d'emprunts étoient regardés chez les Perfes, II,

Ena. Temple fort riche dans la Médie, VIII.

ENÉE, suppose centemporain de

Didon par Virgile, I. ENFANS. Selon Ariftote, ils font à l'Etat, & doivent être élevés par l'Etat , II. 544. Respectueuse soumission que les enfans doivent à leurs peres & metes, 193. III. 514, Education des enfans, voiez Education.

Enharmonique, genre de Mulique des Anciens , XI. ENNIUS , Poéte , XII. 52. & Hillorign, 234.

249.

ENOBARDUS ( Domitius ) Confui , se declare pour Antoine, & se retire auprés de lui , X,

Entablement , terme d'Atchitecture, XI. 27. Enthoustasme, propre à la Poésie

Lyrique , XII. Envie. C'est une maladie dont on ne guérit presque jamais, VII.

Eolien, Dialecte Eolien, II 507. EOLUS, fils d'Hellen, regne en Thessalie, II, EPAMINONDAS, Thébain Son caractére , V. 372. Conduire qu'il garde dans la conspirarion contre les Tyrans de Thébes , 377. Il va à Sparte pour y traiter de la paix, 401, Il remporte près de Leuctres une grande victoire fur les Lacédémoniens, 405. Il ravage la Laconie, 416. & s'avance jufqu'aux portes de Sparte, 420. A fon retour il est accuse & abfous , 424, Il marche contre Alexandre, Tyran de Phéres, & délivre Pélopidas qui étoit entre ses mains, 445. Il retourne à Thébes . 447. Il est mis à la tête de l'atmée Thébaine, 457. Sa seconde tentative contre Sparte . 458. Célébte victoire qu'il remporte à Mantinée, 461. Il est blessé dans le combat, 466. Sa mort, 470. Son éloge, ibid. Epée, arme offensive & défensi-

ve, XI. EPÉRATE est nommé par le ciédit d'Apelle Ministre de Philippe, Général des Achéens, VIII. 67 Mépris général qu'on avoir pour lui,

EPHESE , ville d'Ionie , II. 505. Fameux temple bâti dans cette ville en l'honneur de Diane,

## MATIERES.

HESTION, Favori d'Alexanre: Méprise des Princesses aprives à fon égard, VI. 61. il recoit une blessure à a baraille d'Arbelles, 371. lexandre lui fait épouser la lus jeune des filles de Daus ; 578. Mort d'Ephestion , 92. Estime d'Alexandre pour e Favori, 261, 592. Honeurs extraordinaires que ce Prince lui fair rendre après sa more, HALTE, Oraceur, veut emcher les Athéniens de fecou-

ir les Lacedémoniens, III. HORES, Magistrats de Spar-Leur établissement, II. rs. Leur autorité, 516. IV.

CERDE de Cyréne : sa généofité envers les Athéniens, V. 578:

CRATE, un des Généraux M'Antiochus de Cyzique, trales intérêts de ce Prince , traite fecrettement avec lyrcan , IX.

CRATE, Porte-Faix à Athées. Plaisanterie de cet Athéien fur les Députés qu'on voit envoiés en Perse. V.

CURE , Philosophe. Sa naifnce, XII. 556. Il enseigne Grammaire avant que de adonner à la Philosophie, I. 383. Il s'établit à Athé-3', & y cuvre une école de nilosophie, XII. 556. Sysme des Atomes , mis en rération par ce Philosophe, 8. XIII 44 , 45 Sentiear d'Epicure fur le fouvein bien, XII. 589. & fur la rosation du monde, XIII.

41, Mort d'Epicure, XII. 559. EPYCIDE, Achénien: Son peu de courage & fon avarice, III. 206. Il se laisse gagner pat Thémistocle, 207.

EPICYDE, Carthaginois, envoié par Annibal à Hiérenyme, demeure auprès de ce Prince, X. 47. Après la mort d'Hieronyme, il demande à retoutner vers Annibal, 55. Il elt nommé Magistrat à Syracuse 60. Il marche au secours de Léonce, & est mis en fuite. par Marcellus, 64, 65. II s'empare de l'autorité à Syracuse après avoir fait mourir les Magistrars , 68. Il se retire .

Marcellus maître de Syracule, EPIDAMNE, ou Dyrrachium, ville maritime de Macédoine, Epigones : Signification de ce

Agrigente, quand il voit

mot , VI. Epigramme, espèce de Poélie : à quoi elle étoit propre XII.

Epipole, partie de la ville de Syracuse, III. Epique : ( Poéme ) Son origine . V. 109. C'est de rous les Poémes le plus difficile, XII. 93. 3.

EPIRE. Description géographique de l'Epire, II. 480. Hittoire abrégée de ses Rois, VII.

EPISTHÉNE d'Amphipolis, Ohcier dans l'armée du jeune Cyrus, IV. 1 (8. ERASINIDE, l'un des Chess

Athéniens, qui remporterent la victoire près des îles Arginufes, IV. 60. A fon retour il est condanné à mort avec ses Collégues,

ERASISTRATE, Médecin célébre

Riii

par la maniere adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus , VII. 335,

ERATOSTHENE de Cyréne, Bibliothíquaire d'Alexandrie, VII 479. Etendue de son savoir & de ses connoissances, XI. 584 , 614. XIII. 163 ,

Ere de Nabonaffar , II. 55 Ere des Séleucides. VII. 173. ERFCTHEE . Roi d'Athenes .

497. ERETRIE, ville d'Eubée, toutient les Ioniens dans leur révolte contre les Perfes, III. 117 Elle est détruite par les Perfes,

ERGINE, Corinthien, fournit à Aratus le moien de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, VII. 501.

ESCHINE . Orateur Athénien . se laisse corrompte par l'or de Philippe , VI. 65 , 71 , 110. Procès qu'il intente à Démofthène, 133. Il succombe . & se retire en exil à Rhodes, 135. Portrait d'Eschine par Quintilien, XII.

ESCHYLE, Poéte Tragique, perfectionne la Tragédie, V. 114. XII : Caractere de fa Poésie, V. 124. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort fingulière, III 341. V. 118. XII. 26. Piéces qui rettent de lui, V. 119.

ESCLAVES, VoicESERVITEURS, ESCULAPE, Inventeur de la Médecine , 11 424 XIII. 79. Sa science la fait merrre au rang des dieux,

ESDRAS chrienr d'Arraxerxe Longue-main la permission de retourner à Jérusalem : III. 364. Il met en ordre les Livres

Saints, . 369. ESOPE, Phrygien : Son Hiftoire, II. 623, Voiage qu'il fair à la Cour de Créfus, 118. 625. Sa mort , 629. On le donne pour l'inventeur des fables, 626. XII. 117. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II.

ESPAGNE. Descriprion de l'Espagne, L 242. Mines d'or & d'argent , 212. Les Carthaginois se rendent maîrres d'une parrie de l'Espagne , 244. Elle paffe toute enrière au pouvoir des Romains Esprit familier de Socrate, IV.

ESTHER fair révoquer le funefte Edit qu'Affuérus avoit rendu contre les Juifs . II. 364. III.

Esats, voiez Roianmes. Etofes de Soie, X. 160. Etoiles. Dénombrement des étoiles du tems d'Hipparque . XIII. 163. Différentes obsertions sur les étoiles fixes , 171.

ETOLIE, une des principales parties de la Gréce, II. 482, FTOLIENS. Guerre des Etoliens contre les Achéens & contre Philippe , VIII. 44. & Suiv. Traité de paix entre ces peuples , 100. Les Eroliens fe oignent aux Romains contre Philippe, 117. Ils font la paix avec ce Prince, 185, Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 259, 118 décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains , 286. Ils forment la réfolution de s'emparer par trahifon de Démétriade , de Chalcis , & de Lacedonicae 351. Ils appellent à leut teccurs Antiochus contre les Romains, 336. Ils offrent de 16 foumettre aux Romains , 381. & ne peuvent obtenit la paix, 386. Le Senat, à la prière des Athèniens & des Rhodiens, la leur accerde, 447. Dur traitement qu'ils effuient de la part des Romains , 1X. 154.

Errier. L'ufage en étoit inconnu aux Anciers, IV. 565. EVAGORE, Roi de Salamine, IV. 308. Hiltoire abrégée de ce Prince, 309. Guerre qu'il ent à fourenir contre Artaexexe-Mnémon, 312.6 fuiv. Sa mott, V. 479. Eloge & caractère d'Evagore, IV.

EVAGORE, fils de Nicoclès, eft chasté du trône de Salamine par Protagore, V. 540. Il demande inutilement d'y être rétabli, 547. Fin tragique de ce Prince, ibid.

Evalcus, Chef de la Cavalerie Lacédémonienne, est tué dans un combat par Pyrthus, VII.

EVANDRE de Créte, Général des troupes auxiliaites de Perfrée, est aposité par ce Prince 
pour aslassiner Euméne, 1X.

de l'avantage qu'il venoit de 
rempotter sur les Romains, 
33. Attachement d'Evandre 
pour Persée, 135. Ce Prince le 
lait cuer, 140.

EUBÉE, Île de la Gréce, II. 484 foumife aux Athéniens, III. 418. Les Lacédémoniens s'en emparent, IV. 26. Antiochus fe faifit de cette île, VIII. 366. Elle lui est enlevée bientôt après par le Coniul
Arihus,
EUBULIDE, Philosophe de la
Secte Mégarique, XII. 459.
EUCHIDAS, Platéra, fe chage
d'appotter de Delphes le feu
facté, III. 270. Il meurt à fon
tetour,
Son frere Cléoméne, Roi de

facté, III. 270. Il meurt à fon retour, bid. E UC L I D A S. Lacédémonien, Son frere Cléoméne, Roi de Sparte, lefair régner avec lui, VII. 537. Il est mis en dérouve à la bataille de Sélaire, où il commandoit un corps d'armée. \$89.

EUCLIDE de Mégare, Fondateur de la Seche Mégarique, XII. 458. A:deut d'Euclide pour entendre Soctate, ibid. IV. 3722.

EUCLIDE, Mathématicien, XIII. 129. EUDAMIDAS, Lacédémonien,

est chargé de la guerre contre Olynthe, V. 363. EUDOCIE, ou Athénais, fille du Sophiste Léonce, est mise

au rang des Poétes, XII. 24. EUDOXE, Aftronome, XIII. 161. EVILMÉRODAC, Roi de Baby-

lone, II. 800 EULÉE, Eunuque. Mauvaise éducation qu'il donna à Ptolémée Philométor, dont il

étoit Gouverneur, VIII. 663-EUMÉNR, Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Son mariage avec Barfine, 39. Il fe reute auprès de Perdiccas, qui le met en possession, qui le met en possession de la Cappadoce, 75, Vistoite d'Euméne sur Nicoprolème, puis sur Crastre & Nicoprolème joints ensembre, 80, 81, Il tue et derniag dans le

R iv

combat, \$3. Vaincu par Anrigone, il se retire dans le Château de Nora, & y est affiégé, 88, 89. Il fort de Nora, 119. Combats entre Eumene & Antigone , 120. 140 , 142 , 146 , 150. Il eft trahi par fes troupes , 152, Livré à Antigone, 153. & mis a mort, 154. Eloge d'Euméne.

39, 154, EUMENEI, neveu de Philétére , fuccéde à fen oncle dans le Roiaume de Pergame, VII. 437. Il remporte .. une grande victoire sur Antiochus Soter , qui venoit pour s'emparer de fes Erars, ibid, 'Il attaque Antiochus Hiérax , qui étoit occupé à une guerre contre fon frere, 475. Il s'abandonne à des excès qui caufent sa mort,

ilid. EUMÉNE II fuccéde à fon pere Attale dans le Roiaume de Pergame, VIII. 266, Il refuse l'alliance que lui propofoit Anticchus . 333. Il ett affiégé dans sa Capitale par Scleucus , 390. Les Romains Je délivrent , ibid. Dispute enre Euméne & les Rhodiens . au fujer des villes Grecques de l'Afie , 417: & fuiv. Il fait offrir aux Achéens une fomme .considérable , & dans quelle vue , 482. Guerre d'Eumone contre Piutias , 515. & centre Pharnace , 526, Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe; 530. Il vient lui même à Rome informer les Romains des intrigues secrettes de Petfce, IX. 11. Perfee cherche à fe détaire de lui , d'abord par un affaffinat , 16. puis

par le poison, 17. Eumene préte l'oreille à des propositions que lui fait faite Perfee; 101. Devenu fufpectiv aux Romains, il ne peut obtenit d'entrer à Rome , 198. LeiSenat envoie des Commillaires pour s'informer fecrette ment de la conduite Mort d'Euméne ; 2 éloge, ibid, Fameuse Bibli theque qu'il établit à Pergani

EUMOLPIDES, Pretres de Ce fuccesteurs d'EUMOLPUS; qu en fit le premier les fonctions IV. 23. V.

EUNAPE , Historien Green XII

EUNOMUS, Rei de Sparre tué dans une émente pop re . III.

EUNUQUES, Cyrus en introt Pusage en Orient, 11. Crédit & pouvoit qu'ils quirent auprès des Prin 274 V.

EUPHAES, Roi de Meliénie, eit attaqué par les Lacedonioniens, III. 32. Il est blesse dans le combat près d'Itheme, 35. Il adjuge le prix de la valeur à Aristonicae, 36, L' n'eure de ses blessures EUPHORION de Chalcis Poete

Grec , XII. EUPOLIS, Poéte Comique, 142. XII.

EURYLOQUE, premier Magiftrat chez les Magnétes, les indispose contre les Romains, VIII. 346. Il fe réfugie chez les Etoliens,

EURYPIDAS mene un détache ment d'Eléens pour ravager le territoire de Sicyone , VIII. 62. Il tombe entre les mains de Philippe,

### DES MATIERES.

EURYPIDE, Poéte Tragique, V. 28. XII. 27 Caracter de ce Poéte, V. 125, 127, EURYPTODÉMUS prend la défense des Généraux condannis par les Athéniens après le cembat des Arginuses, IV.

EURYBIADE , Lacédémonien , est nommé Généralissime des Grees , par préstrence à Thémistocle , III, 211. Celui-ci le décermine à donner le combat dans le détroit de Salamine , 231. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la va-

leur, 245.
EURYDICE, femme d'Annyntas
Roi de Maccdoine, engage
par fes prières lphicrate à rétatablir fes eufans fur le trône
de leur pere, VI. 12.

EURYDICE, femme d'Aridée: Olympias la fait mourir, VII.

EURYDICE, Athénienne, femnie d'Ophellas, VII. 187. Après la mort de fon mari, elle épouse Démétrius, 201. EURYDICE, veuve de ProKimée Soter, marie sa fille Ptolémarde à Démétrius, VII. 290.

Euryéle, hauteur près de Syracufe, qui conduifoit à Epipole, III. 649.

EURINÉDON, Général des Athéniens, est condanné à paier une grosse amende, & pourquoi, III. 646. Il va en Sicile pour secourir Nicias, 679. Il est tué dans un combat, 699. EURISTHÉE, Roi de Mycénes,

célébre par les douze travaux qu'il fit fubir à Hercule, II.

EURYSTHÉNE, Roi de Sparte,

EURYTION, ou Eurypon, Roi de Sparre, relâche en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, 111.

EUSTATHE, Archevêque de Theslalonique, Grammairien

Grec , XL 599.
EUTHY CRATE , premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe , VL 60.

EUTHYDEME est nommé par les Atheniens pour parrager le commandement avec Nicias. Iil. 679. force ce Ginéral à donner un combat naval où il a du dessous,

FUTHYDÉME, Roi de Battrie, fait une paix honorable avec Antiochus, qui vouloit le détrôner, VIII. 191. 6 fair.

trôner, VIII. 191. & fuiv.
EUTROPE, Hilterien Latin,
XII. 293.
Exemtions que les Athéniens

accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands fervices, V. 577. EXÉNÉTE, vainqueur aux Jeux

Olympiques, entre en triomphe dans agrigente sa patrie, V. 169.

Expression, terme de Peinture,

EZECHIAS, Roi de Judée, ett guéri miraculeufement, II. 60. Il fait voir aux Ambaffadeurs du Roi de Babylone, fes richeffes & fon Palais, ibid. Dien lui fait faire des menaces par fon Prophice, 61. Accomplifiement de ces menaces,

F ABIUS MAXIMUS ( Quintus) est nommé Dictateur à Rome, I. 420. Conduite réfervce qu'il tient par rapport

Rν

à Annibal, 421. & suiv. Le peuple lui égale en pouvoir Minucius, Général de la Cavalerie, 427. Fabius le fauve d'un mauvais pas où il s'étoit engagé, 429. Il ne dédaigne pas de servir sous son fils en qualité de Lieutenant, XI.

FABIUS MAXIMUS , fils de Paul Emile, se distingue dans la guerre contre Perfee, IX. 116.

Q. FABIUS PICTOR, Historien Latin, XII. 231. Fables. Aureurs à qui l'on en attribue l'invention, II. 626.

XII. 117. Utilité des Fables par rapport à l'éducation des enfans , Il. 627. XII. FABRICIUS est député par les Romains vers Pyrrhus . VII. 980. Il fait la guerre à ce Prin-

Famine arrivée en Egypte sous l'Empereur Trajan , I. Fanal d'Alexandrie , XI. 47. C. FANNIUS , Officier Romain , se distingue au siège de Carthage , A. 558.

Fécial , Officier public à Rome: Ses fonctions , XI. 298. FEMMES. Si elles doivent être

admifes au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des Etats , Il. 43. Voice DAMES.

Fer , metal , X. 498. Comment en le tire des mines , Fermiers, gens pour la plupart peu fenfibles au mérite, IV. 106. Leur peu d'humanité,

ibid. X. 203. XII. Fescennins , Vers libres , XII.

Fêtes célébrées à Athénes, 2 & fuir. & à Lacedemone, FIMBRIA, Commandant des Romains en Alie, défait les troupes de Mithridate , X. 162. Il tue Flaccus, s'empare de l'armée de ce Conful. & marche contre Mithtidate, 169. Se voiant abandonné de ses troupes, il se tue de désespoir.

FLACCUS ( L. Valerius ) eft nommé Conful, & marche contre Mithridate, X. 158. Il est tué par Fimbria, FLACCUS ( Valerius ) Poéte

Latin , XII. 135.

FLACCUS (Verrius) Grammairien Latin, XI. 600. FLAMININUS ( Quincius ) est député par les Romains vers Prusias, I. 501. Il est nommé Conful, & marche contre Philippe Roi de Macédoine VIII. 236. Il rempotte un premier avantage fur ce Prince, 243. & fuiv. Différentes expéditions de Flamininus dans la Phocide , 245. On lui continue le commandement en qualité de Proconful, 258. Il a une entrevûe inutile avec Philippe, ibid. Il' remporte fur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynofcéphales, 272. & suiv. & conclut la paix avec lui, 285. Honneurs & applaudiffemens qu'il reçoit aux Jeux Ishmiques, 287. & fuiv. Il fait la guerre à Nabis, 308, l'affiége dans Sparte, 315. & lui accorde la paix, 318. Il

entre à Rome en triomphe, 325. C. FLAMINIUS, Conful, marche contre Annibal , I. 415. Il est défait & tué près du Lac de Thrafymene, 416. & fuir.

#### DES MATIERES. 395

Platerie. Caufes du penchant qu'ont les Princes à le laifler duire par la flaterie, IL. 119. leche ; arme offensive des Au-

ciens, XI. 383. e. Pline fur leur peu de du-

LORUS, Historien Laun , XII. 289.

For La bonne foi est un des fondemens de la société, XII. 6234 Elle eft le rempart le plus sur d'un Etat , III. 581. & une qualité essentielle dans un Prince , 451. IV. 209. Le manque de bonne foi est fouvent une des principales caufes de la ruine des Empires, 11.

nte , espèce de cuivre , X. 506. Antiquité de l'art de fondre,

ortifications des Anciens , II. 408, XI.

FORTUNAT, Poéte Laun, XII.

Fosses, Comment se faisoit le comblement des fosses, XI. \$27. FRANCOIS, Idée qu'on avoit

des anciens Gaulois, VIII. 457 , 458. Ce qui s'est passé au fiége de Philisbourg doit décremper ceux qui ont encore la même idée des François modernes , 459.

Obligation ou'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live & de Quinte - Curce, XII. 251.

Frife , terme d'Architecture , Fronde, instrument de guerre en usage chez les Anciens, XI.

383.

FULVIE, femme d'Antoine, fe

donne à Rome de grands mquvemens pout les intérêts de son mari, X. 342. Funérailles. Cérémonies des funérailles en Egypte, I. 82. à Athénes, III, Fút d'une Colonne, rerme d'Architecture , XI,

G:

J ABINIUS , Lieurenant Général de Pompée , foumer une partie de la Syrie, X. 267. Il commande dans cette contrée en qualiré de Proconful , 298. Sur les vivos instances de Pompée, il ré, tablit Prolémée Auléte sur le

trône d'Egypte , 299. & suiv. GADATAS , Prince d'Affyrie , fe foumet à Cyrus, II. GALA , pere de Mafinissa , embraffe le parti des Carthaginois contre les Romains . I.

SII. GALATIE, OU GALLOGRÉCE. canton de l'Asse Mineure que les Gaulois habitérent après leur irruption dans la Gréce, 354.

GALBA. Belle parole de cet Empercur, VII. 46. Galére , voiez Vaisseau.

GALIEN, célébre Médecin: Son Histoire, XIII. GALILÉE, Aitronome Moder-

ne, XIII. 172. GANYMEDE, Eunuque de Prolémée, supplante Achillas, & devient premier Ministre d'Egypte à sa place, X. 321. Rules qu'il emploia contre César pendant la guerre que ce Général fit en Egypte,

GAOS , Amiral de la flote d'Artaxerxe, fe révolte contre ce Prince, & à quelle occasion, IV. 325.

GASSENDI, Aftronome Mcderne, XIII. 172,

Gaugaméle, ou Maifon du Chameau, célébre par la feconde victoire d'Alexandre fur Darius, III. 98. VI. 358, 372. GAULOIS. Ces peuples dispu-

GAULOIS. Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes, I. 1933. Irruption des Gaulois dans la Gréce, VII. 1944. Leurs rematives contre le Temple de Delphes, 349. GAZA, dans la Paleltine, Siège

& prife de cette ville par Alexandre, VI 333. Destruction de Gaza par Alexandre Joannée, IX.
GÉLANOR, Roi d'Argos, II.

GELE, ville de Sicile, III.

GELLIAS, Citoien d'Agrigente: noble ufage qu'il faisoit de ses richesses, V. 149.

cichelles, V. 1469.

El ON, s'empare de l'autorité
à Syracuie, 1ll. 445, Raiciros qui, l'empéchent de donner du fecoura aux Grees
attaquis par Xerx's, 204,
ll défait Amilicar Genéral
des Cattaloginois, l. 322.
Les Syracuisins le proclamens Roi de leur ville, 354,
lll. 4459, Sage conduite qu'il
mêne pendant foa regne, 450.

E fuir. Sa mort, 452, Refpect
gue les Syracuisins confervésent pour fa mémoire, ibid. V.

CELON, fils d'Hiéron, emtraffe le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de tems après,

GENERAL D'ARMÉE, Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armées, XI.
303, Soins preliminariese du la
Gméral, 359, 6 puis. Cete
de lui principalement qu'edpend le fuccès des baraliles;
436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoient de
confulter les dieux, & de his
ranguer les troupes avait le
combat.
333

Génie, Dègré auquel les Anciens out porté le Génie, X. 79, Les Modernes l'emportent ils en ce point sur les Anciens? XI.

GENTUS , Roi d'Illyrie , devient fulpéed aux Romains, IX, 21, 24, 11 fait alliane aux C Pette — 29, 11 fe diclare contre les Romains & fair emprifonner leure, Ausbifiadierre , 107, Les Romaine envoient contre lui le Pereur Aniclus, 103, Gentius effontigé devenir le juerce à l'expligé devenir le juerce à l'explision l'explication l'explique de l'explipé de l'explique de

Géographie, Géographes qui le font le plus diffingués dans l'antiquité, XIII. 174. Terres connues des Anctenas, 182. Par cu les Géographes Modernes l'ont emporté fur les Anciens, 182.

ctens, 186.

Comterie, Peuples a qui on artitue l'invention de ceré
Science, 1, 23, MH, 124,
Divition de la Géométrie en Science spéculative, 225, 86 en Science préculative, 225, 67 en cente practique, 126.

Fameux Géométres de Pandquité, 127, Révolution prefquie totale artivée dans la Géo

métrie, 135. GERGIS, fils d'Ariaze, un des fix Généraux de l'armée de Xerxès , III. 199. Gestes du Théâtre , composés & réduits en notes , XI. 266. Partage du Geste & de la Déclamation entre deux Acteurs,

61G15, femme de chambre de Paryfatis, déclare l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est nuise à mort, ibid.

GISGON, fils d'Amilear, porte la peine des mauvais succès de fon pere, & est envoié enexil, I. 254.

GISGON, Carthaginois, tâche d'appaifer la révolte des Mercénaires, I. 348, Spendius, Chef des révoltés, le fait moutir, 355.

GISGON veut empêcher les Carthaginois d'accepter les conditions de paix que Scipion leur proposoit, I. 475.

GLARRION ( Mon. Aquilius)
Contul, obtient pour département la Bithyuie & le Pont, qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Les difecurs qu'il tient à fou arrivée augmentent la ficence des troupes de Luculle, 243.

GLAUCIAS, Roi d'Hlyrie, prend Pyrrhus fous la protection, & le rétablit dans fes Easts, VII. 271,

GLAUGON, jeune Athenien, fe met en tête d'entrer dans le maniement des affaires publiques, IV. 374. Soctate, dans un entretien, le fait convenir de fon incapacité, ibid. 6 juiv.

Gloire, En quoi consiste la véritable gloire, VI. 639. VIII.

Glotte, petite fente ovale qui est dans le gezier, & qui forme les tons & le son, XI, 573.

GIYCÉRE de Sicyone, Courtifane, qui excelloit dans l'are de faire des couronnes de fleurs, XI. 191.

GNIPHON, Grammairien Latin, XL 600.

GORNAS, Seigneur Affyrien, fe met his & fa familie four: la protedition de Cyrus, II. 184. Ce Prince le met à la tête d'un corps de troupes au fiége de Bibylone, 250. Gebryas entre dans la comipartie formée contre Smerdis le Mage, 440, Sens qu'il donne au préfent fait à Darius par les Scyches, III. 97.

GOBRYAS, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV. 149.

GORDION , ville capitale de Phrygie , célébre par le chariot où étoit attaché le nœud Gotdien qu'Alexandre ccup1, VI. 220.

GORGIAS, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avec Nicanor contre Judas Maccabée, VIII. 643. Ses troupes prennent la fuite, 647.

GORGIAS, Sophitte, est député à Athènes par les Léontins, pour en obtenir du secours contre les Syracusains, III. 611. XI. 763.

GORGIDAS, Thébain, se joint à Pélopidas pour chasser de Thébes les Tyrans, V. 386. GORGO, fille de Cléoméne. Saillie de cet ensant, III.

Gothique, Sorte d'Architectute,

Gont du dessein, terme de Peintute, XI. 125. Gouvernement. Différentes espéces de Gouvernemens, IV. 458. Quel feroit le plus parfair, 460. Poiur effentiel du Gouvernement, V. 325, But & fin de rout Gouvernement, IV. 458. XII. 617. Réflexions fur la variété des Gouvernemens II.

mens, II. Tüherius) en die GRACCHUS (Tüherius) en die tingue au fiège de Carthage, I. 558. Etant Tribun du peuple, il propose une Loi au sujerd ul Testament d'Attale, & est rué bientor après, IX. 362.

est rué bienrôr après, IX. 363. GRACQUES. Les Gracques se sont dislingués par leur éloquence, XII. 331.

Grammaire: Ce que c'est. XI. 570. Ce qui lui a donné lieu, 604. Combien elle 'étoir en honneur chez les Anciens, 595, 738. Elle roule fuir quatre principes, 738. Grees & Larins qui se font le plus diltingués dans ce genre, 581,

GRANDS. Exemple du peu de fonds qu'on peur faire fur leur amité, Ill. 139. Aveuglemenr rrop ordinaire aux Grands, 322. Ambition mal entendue & affez ordinaire aux Grands, VII. 137, 139.

Voiet PRINCES. ROIS.

Granique, riviere de Phrygie, célébre par la victoire d'Alexandre fur les Perses, VI.

GRATIEN. Reconnoissance de cet Empereur envers Ausone fon Précepteur, XII. 145. Gravure. Manière dont les Anciens gravoient sur les métaux,

GRECE, GRECS Description géographique de l'ancienne Gréce, II. 479. L'hiltoire de la Gréce, divisée en quarre ages, 503. IX. 222. Origine primitive des Grecs, U. 487. Différens Erats dont la Gréce étoir composée , 493. Trans niigrations des Grecsdans l'Afie Mineure, 502, Etabliffement des Grecs dans la Sicile III. 615. Mœurs & courumes des Grecs , IV. 457. & Suiv. Gouvernemenr Republicain érabli presque généralement dans route la Grece , II. 508215 Réflexions de M. Bolluet fur ce Gouvernement , VI. 6534 Amour de la liberté, caracrére propre des Grecs ... IX. 263. Enrreprise & declararation de la guerre chez les Grecs , XI 292 , 296. Choix du Genéral & des Officiers 303. Levée des Soldars , 322. Leur paie , 361. Differentes forres de rroupes dont les an mées chez les Grecs étoient composees , IV. 560. Marine, Vaisseaux, & troupes de mer des Grecs , 568. Armure des Grecs, XI. 376. Puni tions, Récompenses, Tro-phées chez les Grecs, 464, Peuples de la Gréce de tout tems fort belliqueux y IV. 550. Origine & cause du courage & de la veriu militaire chez les Grecs, 553 Religion des Grecs , V. 6. Des Augures , 26. Des Oracles Jeux & combats célébres de la Gréce, 52, Différence de goût entre les Grees & les Romains par raport aux spectacles, 98. Combars d'esprit, spectacles , représenrations de Théatre , 104, Arts & Sciences inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs. XI. 1. Hommes illustres qui se sonr le plus distingués chez les Grecs dans les Arts & dans

lei Sciences, II. 594. XI. 31, 607 r.44, 322, 180, 651, XII. 33, 517, 302, 489. XIII. 34, 517, 90. 7616 Particule des Arleinens 6 de Lacalemonien, pour ce qui
regarde les puerres que la 
Gréca en la Jourenir contre
les Perfes G course les Macalonians. La Orice Micano
de Maria de la Company de la desderadornes de la cuine de la 
Reflexiona fin les cauces de 
Reflexiona fin les cauces de

S. GRÉGOIRE de Naziance, mis au rang des Poétes Grecs, XII. 23.

GRYLLUS, fils de Zénophon, périt glorieusement à la bataille de Manrinée, XII. 451. GRYPUS. Voiez Antiochus Grypus.

Guépes, Comédie d'Aristophane, intitulée les Guépes, V.

GUÉRICKE (Otton de) Conful de Magdebourg, inventeur de la Machine Pneumacique,

XIII. 73. Guerre. Entreprise & declaration de la guerre chez les Anciens, XI. 289. Préparatifs de la guerre, 347. &

fuiv. Guerre facrée, terminée par Philippe, VI.

Philippe, VI.
GULUSSA, fils de Mainiffa,
parrage, après la mort de fon
pete, le Roiaume avec fes
deux freres, I.

\$81.

Geux reres, 1.

GYGÉS fair mourir Candaule,
Roi de Lydie, dont il étoit
le premier Officier, & monte
fur le trône à fa place, II,
107, Ce que raconte Platon
de l'Anneau de Gygès, 109.

GYLIPPE, Lacddémonien, marche au (Ecours de Syracufe affigée par les Athéniens, III. 666. Son arrivée en Sicile change la face des chofes , 668. Il oblige les Athéniens de fe rendre à difcrétion , 712. Il ternit par une baffe avartec la gloire de fes belles actions, IV. 93. Cymnafique, art de former les

Gymnaflique, art de former les Athlétes, V. 61. Gynécée, ou appartement des

Gynécée, ou appartement des Dames chez les Grecs, V.

H.

HALIARTE, ville de Béotie, embrafie le parti de Persee, IX. 31, 34. Le Préreur Lucrétius la prend & la détruir entiérement, 63.

ticrement, 63,
HALICARNASSE, ville de la
Doride, II. 485, 506. Sige
& prife de cette ville par Alexandre, VI. 214,

Hamestris, femme de Tériteuchme, IV. 103. Cruaucé de cette Princeffe, 104. Hannon, citoien de Carrhage, forme le deslein de se rendre maître de la République, I. 279. Il est découvert & puni;

HANNON; Carthaginois, est mis à la têre des troupes contre Agathocle, 1, 289. Il est tué dans un combar,

HANNON, Général des Carthaginois, est défait par les Romains près des sites Egles, I. 338. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Mercénaires, 352. On lui ôte le commandement, 353. Les Carthaginois le mettent de nouveau à la tête de leurs troupes, 360. Hannon s'oppoie en vain à l'entreprife de la feconde guerre Punique, 372. Jaloulie d'Hannon contre Annibal 441.

Harangue. Coutume des Anciens de haranguer les troupes avant le combat, XI.

HARMODIUS conspire contre les Tyrans d'Athénes, II. 584, Sa mort, 586. Statues érigées en son honneur par les Athéniens, 589,

HARMONIE, femme de Thémiste, est mise à mort par l'ordre du peuple de Syracuse,

HARPAGUS, Officier d'Attyage, est chargé par ce Prince de faire mourir Cyrus, II. 310. Colére d'Attyage, voiant que Harpagus "a pas exécuté ses ordres, & vengeance qu'il en tire, bid.

HARPALUS, Gouverneur de Babylone pour Alexandre, quitte le fervice de ce Prince, & fe retire à Athénes, VI. 581. Il vient à bout par Exprésens de corrompre Démocthéne, 583. Les Athénieus chassent Harpalus de leur ville, 585.

HARPATE, fils de Tiribaze, assassine Arsame par l'ordre d'Ochus, V. 503.

d'Ochus, V. 503. Harpe, instrument musical, XI. 248,

HARVÉE, Docteur Angleis, qui le premier a découvert la circulation du fang, XIII.

Hastaires, corps de troupes chez les Romains, XI. 333. HECATÉE, Officier d'Alexandre, fait affaffiner Attale par ordre de ce Prince, VI. 182.

HÉCATÉE, d'Abdére, Grammairien Grec, XI. 584. HÉGÉLOQUE, Commandant de Physcon, défait les Alexandrins, & fait Marsyas leur Général prisonnier, IX.

HÉCÉSIPYLE, femme de Milriade & mere de Cimon, III.

HEGETORIDE, Thasien, expofe sa vie pour le salut de sa ville que les Athéniens athégeoient, III. 349.

HELENB, fille de Tyndare, &c femme de Ménélas, enlevée par Paris fils de Priam Roi de

Troie, II. 499. HÉLÉNUS, fils de Pyrrhus,

accompagne son pere au siège d'Argos, VII. 422. Il entre dans la ville avec un corps de troupes qui cause un embarras dans lequel son pere périt, ibid. Hètépole, machine de guerre

inventée par Démétrius, VII. 228. HÉLICON de Cyzique, Mathé-

maticien, V.

HÉLIODORE, premier Ministre
de Séleucus Philopa or; va
à Jérusalem pour en entever
les tréfors, VIII, 384, Châtiment qu'il reçcit de Dieu à
cet égard, 386, Il emposifenne
Séleucus, & s'empare du trône, 589, Il en elt chaße par

HELIOPOIE, ville de la Batte, Egypte, célébre par le temple qui y était dédié au Soleil, it, 43. Fureurs qu'y exerça Cambyte.

Eumène,

HELLANICE , Nourrice d'Ale-

Yandre; VI. 474. HEILANOBIQUES, nom de caux qui prétidoient aux Jeux Achlétiques de la Gréce, V.

HELLEN, fils de Deucalion Roi de Thessalie, de qui les Grecs on tiré leur nom, II,

Millespont, détroit de mer entre l'Europe & l'Asse, III. 192. HELVIDIUS PRISCUS, Portrait

de ce Romain, VII. 110.
Héindrodromes. Coureurs chez
les Grecs, VIII. 217.
Héinds , montagne entre la
Thrace & la Theffalie, VIII.

Hepianome, ou Egypte du milieu; fa description, I. 14. HERACLÉE, ville du Pont: Tyrans qui la gouvernerent, VII. 24. Destruction de cette ville par Cotta; X. 210.

HÉRACLÉE, en Étolie. Siége & prife de cerre ville par Actilus Conful, VIII. 377.

HÉRACIÉE, femme de Zorppe, de la famille d'Hiéron, est massacrée avec ses enfans par l'ordre du peuple de Syracuse, X. 58.

HÉRACILIE, Ministre de Seuthe, Prince de Thrace, Peridie de ce Prince, 1V. 209.
BÉRACILIE, banin de Syracuse, s'avance au secours
de sa parsie contre Denys,
V. 292. Les Syracussins le
choissien pour leut Amiral,
293. Envie d'Héraclide contre Dion, 294. Il est obligé
d'appeller Dion au secours de
Syracuse, 307. & de se remeters entre se mains, 309.

Dion lui remet le commandement général sur mer, 312. Héraclide recommence ses intrigues contre Dion, ibid. Dion est obligé de permettre qu'on le tue, 316.

HÉRACLIDE, Ministre de Philipe: Son earactère, VIII. 234. Philippe le sacrise pour gagner l'assection des Macédoniens, ibid. HÉRACLIDE, de Byzance,

est député par Antiochus vers Scipion l'Africain, VIII. 399,

de l'y faire reconnoirte pour Roi de Syrts, ou descendans d'Hercule, ils fuccédant aux Aryades dans le Roiaume de Lydie, il. 107. Ils s'emparent du Péloponnée, & font bienôt obligés d'en fortie, 495, ils rentrent dans le Péloponnée, & s'emparent de Lacédimone, 300, 504, ill. 25, ils veulent é opporte d'Athéniens qui les défont dans un combat, il.

HÉRACLITE, Philosophe, Fondareur de la Secre qui porte son nom, XII, 546. Misanthropie de ce Philosophe, 547. Sa mort, 548.

HERAUTS D'ARMES, respectés chez les Anciens, XI. 300. HERBÉSINE, ville de Sicile, V.

6.

HERCULE, fils de Jupiter & d'Alcniéne, foumis à Euryfthée par la fraude de Junon,

HERCULE, fils d'Alexandre & de Barfine, VII. 39. Polyfperchon le fait mourir, 181.

PERCHON LE FAIR MOUTE, 181.
HERIPPIDAS, Spartiate: Son
exactitude trop rigoureuse
oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémo-

niens, IV. 265. HERMIAS, Carien, est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand, VIII. 1, Son coractére, ibid. Il écatre Epigéne le plus habile des Généraux d'Antiochus, 12. Puis le fait

mourir , 13. Antiochus le fait affaither , 17.
HERMOCRATE , Syracufain , encourage fes citolens à fe dé-

fendre contre les Athéniens, III.65 4 II est éluGenéral,655. HERMOGÉNES, Rhéteur Grec,

HERMOI Aüs, Officier à la fuite
d'Alexandre conspire contre
ce Prince, VI. 492. Il est dé-

couvert & puni, ibid.

HixoDP, Idunéen, eft eirdil
Gouverneur de Galifée, IX.
470. Il fe fauve de l'érufalem
pour éviter de tomber entre
les mains des Parches, 471.
Il va à Rome, & eft déclaré
Roi de Judée par le Sénat,
473. Il forme le fiége de Jétufalem, 474. Il va à Samarie,
& y époule Marianne, ibid. Il
té cuel matière de veruatem;
& monte fur le trôte de Judée,
470.

HÉRODIEN , Historien Grec, XII. 226.

HÉRODIQUE, un des principaux de Thessalie. Sort funeste de ce Prince & de sa

famille , VIII. 1935. HERODIQUE , Médecin , XIII.

HÉRODOTE, Historien Grec, Sa naistance, Ill. 170. XII 1877. Tems où il commença dectire, 158. Applaudiffeneus qu'il reçur aux Jeux Olympiques, où il fit la lecture de fon Historie, V. 105; XII. 158. Sa retraire à Thurium, où il finit fes jours

HERODOTE, ami de Démérrius fils de Philippe, est arrêté par raport à ce Prince, VIII. 574. Il est mis à la question, & meurt dans les tourmens,

HEROPHILE , Medecin , XIII.

HEROS, Tems le plus illustre de l'Histoire des Héros, II. 497. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 307. Qualités qui sons le viai catactère d'un Héros. VI.

Grec ; XI.

HIDARNE , Perse de grande,
qualité , pere de Statira ; IV.

HIEMPSAL, fils de Micipia, Rei de Numidie, I. 38r. Jugurthale fait égoger, 484. HIERAX, d'Antioche, devient premier Ministre de Physcon, IX 343. Ce Prince le fair mou-

HIEROCLE, pered Hieron, fair exposer fon fils, puis le fair reporter à son logis & l'éleve avec grand soin, X.

Hiéroglyphes: Signification de ce mot . I.

HIÉRON I, frore de Gélon,

Pene après lui à Syracufe, III, 456 Caractère de ce Prince, bild. Soupçons qu'il forme contre fon frere, 457. Il artire auprès de lui des personnes savantes, 458. Bonsé qu'il témoigne aux enfans d'Anaxilalis, 464. Sa mort,

HIERON II. Sa naiffance, X. 2, Il est choisi pour Capipitaine General a Syracuse, & bientôt après nomnié Roi : 7. Il quitte le patti des Carthaginois, & embrasse celui des Romains, 10. I. 308. Il donne du fecouts aux premiers contre les Mercé-naires X. 12. Régne pacifique d'Hiéron, 13, 14. Il favorise particuliérement l'Agriculture . 15. Preuves éclatantes qu'il donne de fon attachement aux Romains dans la seconde guerre Punique , 21 , 39. Il profite de Phabileté d'Archiméde, qui lai fait construite une infinité de machines propres pour la défense d'une place, 31. Galére qu'il lui fit bâtir, 34. Il meurt fore agé, & infiniment, regretté des peuples,

Miéronyme, petit-fils d'Hiétron, régne après lui à Syracufe, & le fait regretter par fes vices, X, 21, 44, Il fait alliance avec Annibal, 46, Il

HIÈROPHANTES, nom donné à celui qui préfidoit à la cérémonie de la fête d'Eleufis, V.

MIMERE; ville de Sicile, fa fondation, III. 650. Sa defmuction, I. 257.

HIMÉRÉE, frere de Démétrius de Phalére, est livré à Antipater, qui le fait mourir, VII.

HIMILCON, Général Carthaginois, vient en Sicile pour en chaffer les Romains, X. 80. Il y pétit, 89.

y pêtit,
HIPPACRA, ville d'Afrique,
refuse d'abord de se joindre
aux Mercénaires, 1. 350. & se
joint ensuite à eux, 356. Elle
est obligée de se soumette,

HIPPARCHIA, sœur de Métrocle l'Orateur, épouse Crates le Cynique malgré l'opposition de ses parens, XII.

HIPPARINUS, frere de Denys, chasse Callippe de Syracuse, & y exerce le souverain pouvoir pendant deux ans, V.

HIPPARQUE, fils de Pifistrate, exerce à Athènes la fouverainneté après la mort de fon pere, II, 53. Son goût pour les Lertres, ibid. Il périt dans la confpitation d'Harmodius, & d'Aristogion, d'Alexandrie.

HIPPARQUE, d'Alexandrie, Astronome, XIII. 163. HIPPIAS, fils de Pissstrate, conserve la souveraineté d'A-

conierve la louverainne d'Arhénes après la mort de fon pere, II. 183. Il trouve le moien de diffiger la conjuration formée par Harmodius & Artifogion , 186. Il ef contraînt de quitte l'Artique, & va g'établir en Phrygie, 189, Il fe retire en Afie hez Artapherne , 193. Ill. 124. Il eugage les Perfes dans la guerre contre les Grecs , & leur fert de guide, ibid, 524. Il périt à Marathon en combattant contre fa patrie,

HIPPOCRATE, éclébre M. decin: Sa naissance, XIII. 83. Son habileté, 84. II. 440. Son désinéressenent, III. 136. XIII. 89. Son respot pour la Divinité, 90. Sa mort,

BIPPOCRATE, natif de Carthage, est envoié par Annbal à Hiéronyme, & demeure
aupris de lui, X. 47. H devient un des premiers Magitrats de Syractufe, 60, 11
marche au (eccurs de Léondec, 64, & ét obligé de prendre la fuire, 66. Il s'empare
avec Epicyde de toute l'autozité à Syracufe, 68, Il fait
a guerre au dehors contre
Marcellus, 80, 87, La pefie
le fait périt avec fes resupes,

HIPPONAX, Poéte Satyrique, connu par ses vers contre Bupale & Athénis, II, 603, XI. 74, XII. 30.

HIRAM, Architecte emploié par Salomon pour la contiruction du Temple, XI. 32.

Miftoire, kée qu'ellenous donne de l'origine & du progrès des Roiaumes, 1. 1. Utilité que l'On doit tirer de la lecture de l'Hittoire, III. 14, VI. 173. VIII. 178, XII. 186.

HOIOPHERNE, Commandant pour le Roi d'Affyrie, marche contre les Ifraëlites, & affiége Béthulle, II. 98. Judith lui tranche la tête, ibid.

HOLOPHERNE, frete supposé d'Ariarathe, chasse ce frete du trône de Cappadoce, &c régne à sa place, IX. 201, 552. Chasse du trône par Attale, il se teure à Antioche, 553. I entre dans une confpiration formée contre Démétrius (on bienfaiteur, 310,553. Ce Prince le fair mettre en prison, 310,553. iomére, Poéte célebre, II-

HOMERE, Poéte célebre, 11.

191. XII. 11. Jusqu'à quel
point de perfection il a porté
le genre de poéfie auquel l'
éscli appliqué, il. 196. Jugement de Quincilien sur Homére, XII. 14. Homére peut
être regardé comme le plue
ancien des Géographes, XIII.

HOMME. Portrait qu'en a fair Pline, XI. 626 En quoi confitte la fcience de connoite les hommes, IV. 319. Les hommes font toujours les mèmes, 188. XII. 186, Honneur. En quoi consiste les constitutions.

véritable, VII. 201. L'HOPITAL (M. le Marquis de) a fait honneur à la Géométrie, XIII. 136.

HORACE, Poéte Latin: Sa naiffance, XII. 95. Son extraction, ibid. Son éducation, ibid. Mécéne l'admet au Bombre de fes amis, 101. Mort d'Horace, 107. 8cs mœurs, 114. Caractère de fes ouvrages, 107.

Hyacinthe, Fère célébrée en fen honneur à Lacédémone, III. 255. Hyanis, Musicien, à qui l'on

attribue l'invention de la flute, XI. 224.

HYBLA, ville de Sicile, III.

615.

HYDARNE commande dans

l'armée de Xerxès les Perfes appellés immortels, III. 199. Hydraote, fleuve des Indes,

yi. 531,

Hydroftzeique : définition de cette science , XIII. 152. HYPERBOLUS , Athénieu : Son

Haperbolus, Achénien: Son caractere, III. 606, Il tâche d'irtier le peuple contre Nicias & Alcibiade, 609, Il est banni par l'Ostracisme, ibid. Haperde, Oracur Grec,

XII. 320. Il meurt d'une manière bien tragique, 321. VII.

HYPSICRATIA, épouse de Mithridate: Courage mâle de cette femme, X. 257.

cette femme, X. Pirk et A. Fils de Joseph, ett envoyé par son pere à la Cour d'Alexandre pour y complimenter le Roi sur la naisance de son fils Philométor, VIII. 477- II se distingue à cette Cour par son effette. Se a una niference, ibid.

478. HYRCAN ( Jean ) fils de Simon , est proclame souverain Sacrificateur & Prince des Juis après la mort de fon pere , IX. 319. Il eft affiege par Antiochus Sidete dans Jerusalem , ibid. & fe rend par capitulation, 361. Il fe rend al folu & indépendant 6 466. Il renouvelle le Traité fait avec les Romains, 374. Il se fortifie en Judée, 387. Il se rend maître de Samarie . & la fait demolir, 390. Il devient ennemi des Pharifiens , 392. & fuiv. Il meurt,

HTRCAN, fils d'Alexandre
Jannée, elt fair fouverain
Sacrificaeur des Jujús, IX.
A25, 446, Après, la mort
d'Alexandre, il prend poffeffion du trône, 448, Il eft
obligé de se soumettre à Arissobule son cader, 419, Il a

recours à Pompée, qui le rétablir fur le trone, 460, 469, Il en eit chaffe par Pacore file d'Orode, & livré à Antigone qui lui fair coupre les oreilles, 472. Les Parther l'emméenne en Orient, ibid, Il recourne à Jérufalem où Hérode le fair mourir, ibid,

mourir, ibid.
HYRCANIENS, peuples aux environs de la Babylonie, foumis par Cyrus, II. 177.
HYSTASPE, pere de Darius.

mis par Cyrus, II. 177.
HYSTASPE, pere de Darius,
Gouverneur de la Perfe, II,
348,

HYSTASPE, second sils de Kerke, est sir Gouverneur de la Batriame, III. 283. Son éloignement donne lieu à son frore Arraxerxe de monter sur la trône à sa place, 321. Arraxerxe entreprend de le soumettre, 326. & ruine entièremnat son parti, 328.

HYSTIEE, Tyran de Miler, engage les Chefs d'Ionie à ne pas abandonner Darius occupé à faire la guerre aux Scythes , III. 99. Darius lui accorde une place dans la Thrace où il bâtir une ville , 102. Ce Prince le fait revenir à fa Cour, 103, Hyttiée foutiens sous main la révolte des loniens , 111, Il forme un complot contre le gouvernement. 120. On le dicouvre, 121. Il est pris par les Perses, livre à Attapherne, & mis à mort, 124. Caractére d'Hyltice, 124.

.

ACCHUS, voiez Bacchus.

JADDUS, Grand Prêtre des Juifs,
implore la prorection de Dieu
courte Alexandre, VI. 118.
Honneurs qu'il recoir de co

Prince, 319. Sa mort, VII.

Jalouste. C'est une maladie incurable, VII. 562. Elle ternis l'éclat des plus belles actions, X, 2.2,

JALYSUS, Fondateur de Rhodes, représenté dans un tableau par Protogéne, V I. 244. XI. 188.

Jambe (Vers) propre à la Tragedie, V. 131. JANSFN (Zacharie) Hollandois, inventeur du T. lescone & du

inventeur du Telescope & du Microscope, XIII 71. Jardins suspendus de Babylone,

JASON, Tyran de Phéres ell déclaré Généralisseme des Theffaliens, V. 436, La mort artê-

te 'es deffeins.

JASON iupplante son fiere Onias, qui ctoit Grand Prêtte des Juiss VIII., 593. Il ett luimême supplanté par son frete Ménélas, 598. Il prend Jerufalem, & oblige Ménélas de se retirer dans la Citadelle,

JAVAN, ou ION, fils de Japher, pere de tous les peuples connus fous le nom de Grecs, XI.

Javelot, arme offensive des Anciens, XI. 385. Exercice du Javelot, V. 76.

IBÉRIENS, peuples d'Asse domtés par Pompée, X. 264.

Ibis, animal adoré par les Reyn-

Ibis, animal adoré par les Egyptiens, I. 77-

IBYCUS, Poéte Grec, XII, 37.
ICÉTAS de Syracuse, Roi des
Lécntins, fait mourir la femme & la belle-mere de Dion.
V. 220. Les Syracusins l'an-

, V. 120. Les Syracusains l'appellent à leur secours contre Denys, & le choisssen pour leur Général, 330. Il pense à se rendre maitre de Syracuse, 331. & s'empare de la plus grande patrie de la ville, 335. Timoléon marche contre lui, & l'oblige à vivre en fimple particulier dans la v'ile des Léontins, 351. Lécas fe tévolte contre Timoléon qui le punit de mort avec son fils,

Ichnekmon , animal adoré en Eypte, I. 78.

ICTINUS, Architecte qui bâtit le temple de Cérès & de Froserpine à Eleutis, XI. 51. Idolâtrie: quelle ex la plus ancienne & celle qui a été la plus

genérale, II. 438. Voiez Religion. IDRIÉE, régne dans la Carie

après la mort d'Artémite sa sœur, VI 216. IDUMÉENS, peuple de Palestine. Hyrcan les oblige d'embrasser

le Judaifine, IX. 443, 459.

JEAN, furnommé Hyrcan Voiet
HYRCAN, fils de Simon.

JEAN, furnommé le Grammairien, tâche d'obtenir du Gé-

rien, tâche d'obtenir du Général des Satrazins la Bibliothéque d'Alexandrie, mais inutilement, VII. 303, JÉCHONIAS, Roi de Juda, elt

enimené captif à Babylone, 11. 72. Il fort de prison après y avoir été trente-sept ans, 80.

JRUSAIEM, ville de Paletine, III. 10. Ses fortifications, IV. 50., Prife de cette ville par Néchao, I. 163. Elle el fisifigie par Semachérib, & cf. délivrée miraculeufement, II. 62. Siége & prite decette ville par Nabucodonofor, 69, 73. Ses fortifications démoltes par ce Prince, 74. & rétablies par odre d'Artaserze, III. jóé. Entrée d'Alexandre dans

Jerufalem . VI. 121, Cette

Alle elt affigie & prife par Proileude, VII. 92. Elle eft prile par Annéchus de prile par Annéchus de prile par de prile par Annéchus de prile par Annéchus de prile par Annéchus Sidére, qui en fut démoir les fortifications. J. Elle elt de Jéruslam, 485. Céfar per inter le fraibiffement des nucleus de l'eufalem, 485. Céfar per inter le fraibiffement des nucleus de l'eufalem par Hrode, 475. Siège & prité de cette ville par Tite, XI. 934.

JESUS-CHRIST. Son Empire predit pat Daniel, 11. 286, Contraite entre les Empires du monde & l'Empire de Jéfus-Chrift, 289.

Cintil Guardia Company Company

disputer la coutonne aux Jeux Olympiques, IV. 293. JEUNESSE, Les derangemens de cer âge ne doivent pas roujours faire, désetpèrer d'un jeune

homme, III. 337.

Ile, partie de la ville de Syracufe : fa description, III, 647.

LOTES Origine & condition des

ilk-tes, III. 26. Croanté des Lacédémoniens à leur égatd, 177. II. 552. Révolte des llotes contre les Lacédémoniens, III.

IMILCON, fils d'Hannon, ett donné pour Lieutenant à Annibal qui alloit con mander an Sicile, L 257. Il s'empare d'Agrigence, 260.11 termine la guerre par un raicé qu'if fait avec Denys, & recourne d'Carthage, 26s. V. 184 Il reviencen Sicile à la che d'une armée, 1. 265, V. 205. & firme le fiége de Syracufe, L. 265, V. 210. La contagion le met dans fon armée, 1. 267, V. 217, Il laifé fes trouper à la merci de l'ennemi, & fe retire à Carthage oil if é donne la mott. 1.268, 269. V. 218, 220. Maportalité de l'ancourne l'annotation de l'ennemi de l'entemper de l'ennemi de l'entemper de l'

Ame.

Immortels. Corps de troupes
deslins à la garde des Rois de
Peste, 11.
394.

Immunités, voiez Exemptions. Impositions, voiez Tributs. INACHUS, Roi d'Argos. 11. 393.

INARUS, Prince des Lybiens, ett choiß par les E, pyriens pour être-leur Roi, & feuriens leur révolée contre les Perles, III. 35. Il raite avec Megabyle Genéral des Perles, & fe rend 338. Il ent livrée a lancue d'Arteaverxe & mis à mort,

Incefte, usité parmi les Peries,

INDATHYRSE, Roi des Scyches, artaque par Darius, III, 91, Réponte de ce Prince à Darius qui lui envoioir demander la terre & l'eau, INDE, région de l'Afie, divilée

INDE, région de l'Afie, divilée en deux parties, II é. VI. 497. Mœurs de les habirans, 282. Rairets de ce pays, 102, 6 faire Hilboire du commerce des Indes depuis Salomon judqu'à norte réms 1, 1, 2, 6 faire, Dispute fort fingulière de daux fermats Indiannes aprèt la mort de leur mari commun, VII. 141. Expéditions de Sémiramis dans l'Inde, II. 38. Conquête de l'Inde par Darius., III. 106. puis par Alexandre, VI. Infini. Découverte du Calcul de

l'Infini , XIII. 13.

Ingratitude, punie très Evérement chez les Perses, II. 136. Instruction gratuite, établie dans l'Université, II. 380.

Instrumens de Musique, chez les Anciens, XI. 246. INTAPHERNE, Seigneur Persan.

Son infolence & fa punition,
III. 53.

Intérêt de l'argent, chez les Romains, X. 204.

Invalides. Hôtel royal établi en France pour les Invalides, XI.

Invention. En quoi elle confife dans la peinture, XI. 122.

JOACHAS, Roi de Judée Néchao l'emméne captifen Egypte, où il mentt, l. 162.

BOAKIM est place par Néchao fur le trône de Judée à la place de son frere Joachas, I. 162. Il est soumis par Nabucodonosor, II. 69. Il se révolte contre ce Prince, 72. Sa

mort, ibjd.

IOLAS, second fils d'Antipater, & Echanson d'Alexandre, est foupçonné d'avoir empositonné ce Prince, VI. 613.

ION, fils de Xuthus, qui a donné fon nom à l'Ionie, II. 503. JON, favori de Persée, livre les ensans de ce Prince à Octa-

vius, IX. 141.

SONATHAN, Juif & Sadduccen:
atrire dans fon parti Hyrcan
qui avoit embrafle celui des
Phatifiens, IX. 393.

JONATHAS, frere de Judas Mac-

cabée, lui fuecéde dans le Gouvernement de la Judée, IX. 307. Il accepte la Souveraine Sacrificature des mains d'Alexandre Bala, & donne du secours à ce Prince contre Démétrius Soter, 314. Il entreprend de chaffer les Grees de la Citadelle qu'ils avoient dans Jerusalem, 314. Demetrius Nicator le mande à ce fujer, 325, Jonathas envoig à ce Prince du secours contre ceux d'Antioche, 327. Méconrent de l'ingratitude de Démétrius, il se déclare pour Antiochus Théos, 329. Il fe laifle tromper par Tryphon, qui le fair mourir, 330, 332. IONIE, Province de l'Afie Mineure, II. 485. D'où elle tire fon nom,

IONIENS. Révolte des Ioniens contre Daçius, III. 108. Ill brûlent la ville de Sardes, 117. Leur parti eft. entièrement ruiné, 122, Il s'ficoueux le joug des Perfes après la bataille de Salamine, 8 s'uniffent aux Grees pour toujours, 278.

Ionique. Sede de Philosophes appellée Ionique, XII. 439. Parrage de cette Sede en plufieurs autres, 454. Ionique, Ordre d'Architecture.

Bonique, Ordre d'Architecture, XI. 18, JOSEPH, nis de Jacob, I. 183, JOSEPH, neveu d'Onias, ell envoie en Egypte pour exciler, fon oncle auprès de Protémée, VII. 481. Son crédit, auprès de Prolémée, 483. Ce Prince lui fait adjuger fins caution la ferme des Provinces de Cé-Syrie & de Palelítie, 484.

JOSEPHE, Juif, Historien Grec,

XII. 201. Abrégé de la vie, ibid.

#### DES MATIERES. 409

ibid. Caractére de l'Histoire qu'il a compotée, 202 & fuiv. Josias, Roi de Juda, marche à la rencontre de Nécliao , est vaincu & meurt d'une blesfure qu'il reçoit dans le contbat, I.

Iphigénie, Tableau fameux d'Iphigénie peint par Timanthe, XI.

Ironie, attribuée à Socrate, IV.

IPHICRATE , Athénien , eft envoié pour secourir Corcyte, V. 201. Il est mis à la sète des troupes Grecques dans l'expéditiond'Artaxerxe contre l'Egypte , 485. Il se retire à Athénes où Pharnabaze le fait accuser d'avoir fait avorier cette expédition . 489, Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre les Allics, 514,520. Il est accusé par Charès, & appellé en jugement, 521, 522. Moien qu'il emploie pour sa défense, ibid. Il réta-blit Perdiccas sur le trone de Macédoine, VI. 13. Eloge d'Iphicrate, V. 516. Discipline militaire qu'il établit parmi les troupes, ibid.

IPSUS , ville de Phrygie, célébre par la victoire de Prolémée, de Caffandre, de Séleucus & de Lysimaque, sur Antigone & Demétrius, VII. 258.

ISADAS , jeune Spartiate: grandeur de son courage , V 419. ESAGORAS, Athénien, fe forme un parti dans Athénes après l'expulsion des Tytans, II.

Ischolas, Sparriate, garde un patTage important pendant l'irruption des Thébains dans la Laconie, & s'y distingue d'une manière particulière,

417. Isée, Orateur Grec, XII 317. ISMENIAS , Taebain , eft fait prisonnier avec Pélopidas par Alexandre de Phéres, V 449. Il est delivré par Epaminondas,

ISMENIE, Polémarque de Thébes , est arrêté par L'ionside . & conduit dans la Citadelle de cette ville , V. 364. Il est

condamné à mort, 266, & exécuté,

ISOCRATE, Orateur Grec: Sa naitlance, Xil.309. Son éducacation, 310 Ecole d'eloquence ouverte à Athénes par Ifocrate, 311. Discernement merveilleux qu'il avoit pour connoitre le caractére de ses Ecoliets , 312, Services qu'il tâchoit de rendre aux Athéniens par ses écrics , V 524. VI. 66. Amour d'Isocrate pour le bien & pour la vertu, XII. 316. Sa mort, VI. 1270 XII. 314. Caractére de fon

flile . ibid. ISOCRATE, Grec, Grammairien de profession , est conduit à Rome pour avoir voulu iusti-

fier l'assassinat d'Octavius . ISRAELITES, Voier JUIFS. Mu-

tique des Prêttes Ifraelites,

Issus, ville de Cilicie, cliébre pat la victoire d'Alexandre fur Darius, VI.

Isthmiques, Jeux solennels de la Gréce, V. ITALIE , région de l'Europe. Bonté des vius d'Italie , X. 443 Produit des vignes de

l'Italie du tems de Columelle.

ITALIENS , maffacrés dans les Erats de Mithridare par ordre

de ce Prince, X. 136.
Italique, Sede de Philosophes
appellée Italique, XII. 552.
Division de cette Sede en quatre autres Sedes, 545.

ITHOBAL, Roi de Tyr lors du fiége de cette ville par Nabucodonofor, II. 75.

ITHOME, ville de Messenie, célèbre par le combat qui s'y donna entre les Lacédémoniens & les Messeniens, Ill. 31. Les habitans de cette ville foumis par les Lacédémoniens, 288.

ITINÉRAIRE d'Antonin , XIII.

ITURÉE, partie de la Célé-Syrie, IX. 444. Les Ituriens font contraints par Aristobule d'embrasser le Judaïsme, ibid. JUBA I. Roi de Mauritanie, est

JUBA I, Roi de Mauritanie, est vainçu par César, & se donne

la mort, I. 597.

197. All, fils du précédent, encore enfant, fert d'ornement
au triomphe de Céfar, I. 597.

Auguste Jui rend les Etats de
fon pere, ibid. Ouvrages littéraites attribués à cé Prince,

JUBAL, inventeur de la Musique, XI.

que , XI. JUDAS, dit Maccabée, troiséme fils de Mathathias, est choisi par son pere pour Général contre Antiochus Epiphane, VIII. 637. Il rempotte de grandes victoires fur les Généraux de ce Prince, 639, 644, 650. Il reprend le temple, & le dédie de nouveau an service de Dieu, ibid. Il remporte de nouveaux avanrages for les Généraux d'Antiochus Eupator, & for le Roi même en perfonno, IX. 184, 887 , 311. Victoires réitérées

de Judas Maccabée fur les Géneraux de Demétrius Soter, 305, 306. Il périr dans une baraille en combattant vaillamment, 207.

JUDÉE, région de la Syrie appellée audi Paleftine, II. 10. Revenn annuel de la Judée du tems de Salomon, X. 555, JUDITH, femme Juive. Coutage & leardieffe de Judich

rage & hardiesse de Judith, JUGURTHA, petit-fils de Matinissa, est adopté par Micipsa & affocié anx autres enfans de ce Prince , I. 58 ; . Il s'empare du Roiaume de Numidie, & fait mourir un des deux Princes ses freres adoptifs, 584. Il attaque le fecond à force ouverte , 586. l'affiége dans Circha, 187. & le fair mourir, 588, Les Romainslui déclarent la guerre, ibid. Jugurtha, à force d'argent, diftipe pluficurs fois leurs efforts, ibid. 589. Les Romains envoient contre lui d'abord Métellus, puis Marius, qui remportent tous deux fur lui plusieurs avantages, 590,593. Jugnetha a recours à Bocchus fon beau-pere, qui le livre aux Romains, 593, 594. Il est mené en triomphe, 596. & jetté ensuite dans une fosse profonde où il périt, 596. TUIFS. Massacre des Juifs par ordre de Sennachérib , II. 63. Aversion des Juifs contre les Samaritains , 65. Captivité des Juifs à Babylone, & fa durée, 69. & Suiv. Cyrusdonne un Edit qui leur permet de

retourner à Jérusalem , 280.

Ils sont traversés dans le réta-

bliffement de leut ville par les

Samaritains , 281 , 435. ILL

64. Darius confirme l'Edit que Cyrus avoit donné en leur faveur, 65. Edit de Darins contre les Juifs révoqué à la follicitation d'Ether. 11. 364. Les Juifs sont confirmés dans leurs priviléges par Xerxès, III. 169. puis par Artaxerxe . 364. Ochus emméne un grand nombre de Juifs captifs en Egypte , V. 547. Les Juifs refusent de se soumettre à Alexandre, VI. 315. Ils obtiennent de ce Prince de grands priviléges, 331. Ils refusent de travailles à la construction du temple de Bélus,

Les Juifs s'établiffent en grand nombre à Alexandrie, VII. 175. Tous ceux qui étoient esclaves dans l'Egypte sont remis en liberté , 357. Les Juifs se soumettent à Antiochus le Grand, VIII. 239. Cruautés qu'ils éprouvent de Ia part d'Antiochus Epiphane, 604, 612, 618. Ils remporrent, fous la conduite de Judas Maccabée, de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, puis fur ceux d'Antiochus Eupator, & fur ce Prince même en personne, 639, 646, 650. IX. 284, 287, 188. Ils font la paix avec Antiochus Eupator, 191. Ils remportent de nouvelles victoires sur les Généraux de Démétrius Soter , 305 , 306. Ils font déclarés amis & alliés des Romains, ibid. Ils bâtissent un temple en Egypte, 316. Ils se vengent sur les habitans d'Antioche des maux qu'ils avoient soufferts de leur part, 327. Ils renouvellent les trairés fairs avec les Romains, #33, 341. Ils font foumis par

Antiochus Sidére, 359. Hiftoire des Juifs fous les régnes d'Artitobule I., 442. d'Alexandre Jannée, 446. d'Alexandra, 431. d'Aritobule II., 449. d'Hyrcan II., 468. d'Antigone, 474. L'autorité fouveraine fur les Juifs est donnée dun étranger, 477.

Action surprenante d'un Juifs au siège de Jotapat, XI.

JULIUS est député par les Romains dans l'Achaïe pour y appaifer les troubles, IX. 13F. JULIUS POLLUK, Philologue, XI. 643,

JUNIUS, Conful, est vaincu sue mer par les Carthaginois, I. 336.

JUPITER, Planéte, XIII. 229. Satellites de Jupiter, 203. JUPISCONSULTES célébres de l'antiquité, XII 638. & fiiv. Jurisprudence des Anciens, XII.

Ivrognerie: c'est le plus bas de tous les vices, VI. 636. Juste. Contratte d'un Juste accablé de maux, & d'un scélérat

comblé de biens , XII. 628., Justice. Elle est le lien le plus ferme de la société , XII. 623. Elle est la premiére de toutes les vertus , V. 167. « le priacipal appui de l'autorité roiz-

le', IV. 241. JUSTIN, Historien Latin, XII.

JUSTINIEN, l'Empereur, fait réformer le Droit Romain, XII. 643.

JUVENAL, Poéte Latin, XIL.

P. JUVENTIUS THALNA, Préteur Romain, marche contre Andrifens, IX. 226. Il périt dans un combat, ibid.

J IJ

L,

L Abdale, Fort fitué aux environs de Syraenfe, III. 649, LABERIUS (Décimus) Chevalier Romain, s. Poce, monte fur le théâtre à la prière de Céfar, pour y jouer une de fes pièces, XII. 83,

LABOROSOARCHOD monte sur le trône d'Assyrie, & est sué peu de tems après, Il. 81, Madwaises inclinantions, & cruauté de ce Prince, ibid.

Labourage, voiez Agriculture. LABYNIT. Voiez BALTAZAR. Labyrinthe d'Egypte: Sa defcription, 1. 24.

Lac de Mœris , I.

LACEDEMONE, ou Sparze, ville
du Poloponnéfe , Capirale de
la Laconie. LACEDEMONIENS

OU SPARTIATES. Rois de Lacidémone, II. 498. Les Héraclides s'empatent de Lacadémone où deux freres, Eury:thine & Proclès, régnent ensemble, sco. Le sceptre demeure dans ces deux familles, ibid, Les Lacidémopiens s'emparent d'Elcs, & réduitent les halitans de cette ville à la condition d'esclaves. fous le nom d l'otes , III 16. Lycurgue Légifla eur de Sparte . 18. Guerie entre les Lacéd montens & les Argiens , 10. Première guerre entre les Lacédémeniens & les Meff, niens, 92. Defaite des Lacedimoniens près d'Ichome , 35. Ils " s'emparent d'Ithome, la détruisent, & accordent la paix aux Meffiniens , 40. Seconde guerre des Lacédemoniens & des Meffenieus , 41. Les Lacéd'mouiens font battus, 43, 11s demandent un Général aux Athéniens, qui leur donneux Tyrrée, Poère de professon, 44 Celui-ci, par ses vers, leur inspire du courage, & leur fair temporere une grande vistoire, 45, 46. Les Lacdémoniens soumerent les Messiens, & les réduient à la condition des slores, 47,

Les Lacédémoniens delivrent Athénes de la tyrannie des Pifittratides , II. 588. Ils entreprennent de rétablir Hippias, fi s de Pisistrate, mais inutilement , 592 , III 128. Darius envoie à Sparte demander qu'elle se soumette, 139. Ses Hirauts y font mis à mort, ibid. Une ridisuperflition empêche les Lacédémoniens d'avoir part à la journée de Marathon, 142, 151. L'honneur du commandement leur est déféré, 211. Trois cens Spartiates disputent à Xerxes le paffage des Thermopyles 217. Baraille de Salamine ou les Lacédemoniens ont bonne part, 233 & fuiv. Honneurs qu'ils rendent à Thémistocle après certe bataille, 245. Les Lacédémoniens, joints aux Athéniens, taillent en piéces l'armée des Perfes auprès de Platie, 256. Ils défont dans le même tems la flote des Perfes près de Mycale, 275. Ils veulent empécher les Athéniens de rétablir les murailles de leur ville, 284. 1 2 fierté de Pauranias leur fair perdre le commandement, 193. Ils envoient des Députés à Athénes pour accuser Thémistocle comme complice de la conju-

### DES MATIERES.

tation de Pausanias. Tremblement de terre à Sparte, III 384, Sédition des Hotes , ibid. Semence de divifion entre Sparte & Athénes . 387. La paix est rétablie enrre les deux villes, 390. Jaloufie & differends entre les Lacidémoniens & les Athéniens, 413. Traité de paix pour trente ans , 418. Nouveaux sujets de plainte & de brouillerie, 419. & fuiv. Ruprure ouverte entre Sparre & Athénes , 431. Guerre du Péloponnése, 483. Alliés des Lacédémoniens dans cette guerre, 490. Ils ravagent l'Artique . 495. Lacédémone a recours aux Perses, 517. Ses Députés sont arrêtés par les Athéniens, conduits à Athénes, & mis à mort, ibid. Siége & prise de Platée par les Lacédemoniens, 524, 550. Ils abandonnent l'Attique pour reprendre Pyle sur les Atheniens , 554. Ils fent battus fur mer , ibid. Lace linioniens enfermés dans l'île de Sphactérie, ibid. Ils se rendent à discrétion , 563. Expeditions des Lacédémoniens dans la Thrace , 577. Ils prennent Amphipolis, 579. Tréve d'un an entre Sparte & Arhenes, 584. Victoire des Lacédémoniens fur les Atheniens près d'Amphipolis , 585. Traité de paix entre ces deux peuples pour cinquante ans,

La guerre recommence entre Spare & Athénes, Ill. 605, Les Laccdémoniens donnent retraire à Alcibiade, 644. Ils envoient par fon confeil Gylippe au fecours de Syracufe, & fortifient Décélie dans l'Attique, 636, 680. Les Laccdénioniens concluent un Traice avec les Perres, IV. 10. Leut flore est bartue par les Athéniens près de Cyzique, 31. I!s nomment pour Amiral Lylandre, 44. Ils battent près d'Ephése la flote des Athéniens, co Callicratidas succéde à Lysandre , 54. D. faire des Lacédémeniens près des Arginufes, 60. I's remportent une célébre victoire fur les Achéniens près d'Ægos-poiamos, 80. Ils s'emparent d'Athénes, \$9.& y changent la forme du gouvernement . 92. Décret de Sparte sur l'usage qu'en doit faire de l'argent que Lytandre y fait transporter , 94. Démarche indigne des Lacédémoniens par rapport à Syracuse, V. 189. Moiens lâches qu'emploiere les Lacédémoniens pour se déliver d'Alcibiade, IV. 10c, Inhumanité des Lacidémoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuire pour se soustraire à la violence des trente Tyrans,

413

Les Lacédémoniens foutniffent des troupes à Cyrus le jeune contre son frere Artaxerxe. IV. 1-11. Ils font la guerre à Tiffapherne & à Pharnabaze , 210 . 223, Ils châtient l'insclence des habitans de l'Elide, 232. Ils entreprennent, fous la conduite d'Agétilas, de rétablir les Grecs d'Affe dans leur ancienne liherré, 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Afie, 256. Sparte donne à Agéfilas le commandement des troupes de terre & de mer, 263. Ligue contre les Lacédémoniens , 173. Ils remportent une grande victoire près de Nômee, 231, Leur flore et battue par Conca près de Cridou, 134, Bastille gapté par let Lacidemoniens a Coronie, 237, Ils cochouens avec les Perfes une paix honteufe pour les Grees, 298, Ils déclarent la guerre aux Olynthiens, V. 363, Ils s'enparen par fraude & par violence de la Citadelle de Thébes, 266, Ils reçoivem les Olynthiens au nombre de keurs Alliés, 3700.

Prospérité de Sparte, 370. Les Lacédémoniens sonv forcés de soriir de la Citadelle de Thébes, 388. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirée , 392. Ils sont vaincus près de Tégyre, 397. Ils déclarent la guerre aux Thébains, 401. & fuiv. Ils font vaincus & mis en fuire à la bataille de Leuctres , 408. Les Thébains ravagent leur pays, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Les Lacédémoniens implorent le secours d'Athénes , 427. Siége de Sparte par Epaminondas . 458. Bataille de Mantinée, où les Lacédémoniens font vaincus, 460. Les Lacédémoniens envoient du secours à Tachos, qui s'étoit tévolté contre les Perfes , 491. Entreprise des Lacédémoniens contre Mégalopolis, 530. Ils se révoltent contre les Macé. doniens, VI. 416. Ils font vaincus par Antipater , 418. Alexandre leur pardonne,

Sparte assiégée par Pyrrhus, VII. 411. Courage des femmes Spartiates pendant ce siége, ibid. 416. Histoire des Lacédémoniens sous le régne d'Agis, 519. & fous celui de Cléomène, 550. Sparte tombe au pouvoir d'Antigone Dofon, 594. Sidition dans Sparte, appaifée par Philippe, VIII. 47. Elle embrafie le parti des Etoliens contre ce Prince , 57. Diverses actions entre les Lacédémoniens & Philippe, 85. Sparce se joint aux Étoliens dans le Traité fait avec les Romains, 122. Machanidas devient Tyran de Sparte, 123. Défaite des Lacedémoniens près de Mantince par Philopemen, 170. Nabis fuccéde à Machanidas. 181. Dur traisement que les Lacédémoniens éprouvent de sa part, ibid. 309. Siége de Sparte par Flamininus , 31 f. Entreprise des Etoliens contre Sparte , 352. Cette ville est jointe à la ligue des Achéens, 351. Les Spartiates essuient un cruel traitement de la part de leurs Bannis, 449, 452. Guerre entre les Lacédémoniens & les Achéens , IX. 229. Les Romains séparent Sparte

de la ligue des Achéen, 3, 30. Caractère & gouvernement de Sparte, 11, 31, 356, IV. 460. Loix étaibles par Lycurgue formées für celles de Crècte, 11, 151, 11, 472, 56ma; 11, 514, IV. 461. Parage des terres, 11, 514. Amour de la paurreté, IV. 465. Décri de la monnoie d'ox d'argent, 11, 318, 318. Repar publics, 313, 434. Clumor barbare de leur égard, 447, 510. Obélifance à laquelle on les accumunis, 145, IV. 467, Refpect auflie cionen obligée d'es pect d'ultie cionen obligée d'es pect d'es pect

# DES MATIERES.

voir pour les vieillards, II. 546. Patience & fermeté des jeunes Lacédémoniens , 526. Métier & exercice des Lacédémoniens, 529. Excesif loifir dans lequel ils vivoient. 551. Duteté des Lacédémoniens à l'égard des llotes, 552. III. 577. Pudeur & modeftie absolument négligées à Sparte , 11. 553. Caractere commun des Lacédémoniens & des Athéniens , IV. 592. Caufes de la décadence de Sparte, 476. Differentes fortes de troupes dont les armées des Lacédémoniens étoient composées. 561. Choix des Généraux & des Officiers , XI. 304. Levée des foldats, 322. Leur paie, 361. Maniére dont les Lacédémoniens se préparoient au combat, III. 215. Discipline militaire de Sparte, V. 411. XI. 466. Marine des Lacedémoniens, II 541. X1.

LACHARES, Thebain, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédicion de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il forme le fiège de Péluse, & s'en rend maître, 549.

LACONIE, Province du Péloponnése, ll. 481.

LADE, petite île vis-à-vis Milet, III. 122. LAïS, fameuse Courtisane, III.

LATUS, Roi de Thébes: ses mal-

heurs, II. 458.

LAMACHUS est nommé Général
avec Nicias & Alcibiade dans
l'expédition des Athéniens
contrela Sicile, III. 617. Sa
pauvreté le rend méprifable
aux troupes, 642. XI. 355,
Il pétit au fiège de Syracuse,

III. 663.

LAMIA . Courtifanne de la fuire de Dimétrius : d'penfes énormes qu'elle faifoir , Vil. 254.
Plaifanterie d'un Poéte Comique à fon fujer , ibid.

LAMIA, ville de Theffalie, célébre par la victoire des Athéniens fur Antiparer, VII. 49. LAMPRIAS, aïeul de Plutatque, XII. 207. Ben mot qu'il difoit

de lui-même, ibid.

Lances, armes des Anciens,
XI. 383.

Langues Rélexions sur le progrès & l'altération des Langues , XI. 602.

LAODICE, femme d'Antiochus Théos, et répudiée par ce Prince, VII. 447. Antiochus la reprend, 462. Elle le fair empoifonner, 463. & fair d'clarer Roi à la place Steucus Callinices, tivid. Elle fair auffi mourir livrénice & fon fils, 464. Podémie la fair mourir, 456.

LAODICE, fille de Mithridate, Roi de Pont, épouse Annochus le Grand, VIII. 7. LAODICE, sœur de Démétrius

Sorer & veuve de Persee Roi de Macédoine, est mise à more par Ammonius favori d'Alexandre Bala, IX.

LAODICE, veuve d'Ariarache VI, exerce la Régence pendant la minorité des fix Princes fes enfans, IX. 337, 354. Elle en fair mourit cinq par le poison, & fe prépare à traiter de même le fixieme, ibid. Elle est mife à mort par le peuple, ibid.

LAODICE, sœur de Mithridate Eupator, épouse en premiéres nôces Ariarathe VII, Roi de Cappadoce, & en secondes

S iiij

nôces Nicoméde Roi de Bithynie , IX. 554. Personnage que Nicem de lui fair jouer à Rome devant le Sénat, 556. X.

LAOMEDON, Officier d'Alexandre; Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince , VII. 37. Il en est dépossédé par Nicanor qui le fait prisonnier,

LARANDE, ville de Pifidie, fe revolte contre Perdiccas, VII. 76. Fin tragique de cette ville,

ARISSE, ville de Theffalie, II.

LASTHENE, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI.

LASTHENE, de Créte, fournir à Démétrius Nicator des troupes pour monter sur le trône de Syrie, IX. 318. Sa mauvaife conduite fair commettre à ce Princebien des fautes. 323.

LATHYRE , voiez PTOLÉMÉE Lathyre,

Ledure . de l'Histoire sur tout; de quelle utilité elle est pour un Prince, VI. 173. Délicaseffe des Lacédémoniens fur la lecture des livres qu'on doit permetrreaux jeunes gens, II.

Légion Romaine : Soldars dont elle étoit composée, I. 431. XI.

LEGISLATEURS célébres l'Antiquité, Dracon, II. 556. Solon, \$57. Lycurgue, \$13. Charondas, III. 478. Zaleucus, 481. LELEX, premier Roi de Lacédé-

mone, II. LELIUS, Orateur Romain, jusqu'où il portoit la candeur &

LÉMERY: son habileté dans la Chymie, XIII. LENTISQUE, fils de Ptolémée, est fait ptisonnier par Démétrius, & renvoié par ce Prin. ce à son pere, VII. LENTULUS est envoié à Thébes par les Romains pour veiller fur la Béotie pendant la guerre

334

la bonne foi , XII.

contre Perfée, IX. LENTULUS, Conful, est charge de rétablir Ptolémée Auléte fur le trône, X. 291. Un Oracle de la Sibylle l'empéche d'exécuter cette commission,

LEOCHARE, un des Sculpreurs qui travaillérent au fameux Mausolée que la Reine Artémise fit ériger à Mausole son mari, XI. Lion, le Corinthien, défend la citadelle de Syracuie contre

Icétas & les Carthaginois, V. LEON , Athénien , député avec Timagore à la Cour de Perse, accuse à son retour son Collégue , V. LEONAT, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la morr de ce Prince . VII. 36, Il marche au secours d'Antipater affiégé dans Lamia, 49. Il est tuć dans un

combar . 50. LEONIDAS, Gouverneur d'Alexandre le Grand , VI. 167.

LEONIDE I, Roi de Sparte, defend courageulement avec rrois cens Spattiates le passage des Thermopyles contre l'armée innombrable de Xerxès , III. 216. ll y périt , 217. Les Lacédémoniens lui érigent un magnifique tombeau.

219

### DES MATIERES.

LÉONIDE II tégne à Sparte conjointement avec Agis, VII. \$20. Il s'oppose aux projets de ce Prince, 531. On lui ôte la rojauté, 533. Il se sauve à Tégée, 534. Il est rappellé & rétabli sur le trône , 540. Il tend des embuches à Agis. \$43. & le fait moutir, \$46. Il oblige la femme de ce Ptince d'épouset son fils Cléoméne, 549. Mort de Léonide,

552. Son catactire, LEONTE, ville de Sicile, III.

LEONTIDE, Polémarque de Thébés, livre la citadelle de cette ville aux Lacédémoniens, V. 365. Il artête Ifinénie, qui lui éroit opposé, 366. Il envoie à Athènes des personnes inconnues pour affailmer les principaux des Bannis, 375. Pélopidas, à la tête des Conjutés, LESBOS, île de la Gtéce, II. 484. le fait pétir , 186.

LEONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Atatus au fortir d'un repas, VIII. 84. Il se rend cartion de l'amende impotée à Mégaléas pour le même tujet, ibid. Philippe lui ôte le commandement des troupes qu'il avoit, puis le

fait mourir . LEOSTHENE, Athénien, apprend à fesconciroiens la mott d'Alexandre, & les anime à fecouer le joug des Macedoniens , VII. 43. Il est mis à la tête des Grecs ligués contre Antipater, 44. Giorieux exploits de Léolthène , 48, Il teçoit une blessure au siège de Lamia, 49. & meutt peu de iours après.

LEOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, temporte conjointement avec Xanthippe Athénien une célébte victoire sur les Perses près de Mycale, III.

LEOTYCHIDE, né de Timée femme d'Agis, paile pour être fils d'Alcibiade, & par certe raifon est excludu trône, 111.

645, IV. LEPTINE, frete de Denys, est mis en fuite par les Catthaginois avec la flore qu'il commandoit, V. 209. Il est exilé, & bientôt aptestappellé, 238. Il tue Callippe meurttier de Dion , 320. Il se rend à Timoléon qui l'envoie à Curin-

the, LEPTINE, Syrien, tue Octavius Ambassadeut des Romains en Syrie, 1X 3:6. Dimettius le

livre au Sénat . LEPTINE, Syracufain, beau-pere d'Hiéton, X.

Révolte de cette île contre les Athéniens, III. 530.Les Athéniens la font tentter dans le devoir, 544. Excellence des vius de Lesbos, X.

Lettres, Invention des Lettres portée en Gréce par Cadmus,

LEUCON, roi dans le Bosphore. Générolité téciptoque entre ce Prince & les Athéniens, V. \$79.

Leudres, bourg de Béotie connu par la victoire que les Thébains y remportérent fur les Lacidémoniens, V. 406. Levée des Soldats, chez les Anciens, XI.

Levier , machine de Méchanique . XIII. LEVINUS, Conful Romain, eft

vaincu par Pyrrhus, VII. 570. & fair. LEVINUS (M. Valerius )eft en-

Sv

voié en Gréce & en Macédoine en qualité de Préteur, pour s'opposer aux entreprises de Philippe , VIII. 116. Ennemis qu'il suscite à ce Prince . 118.

LEUTYCHIDE est élu Roi de Sparte à la place de Démarare,

LIBANIUS , d'Antioche, Sophifte, XI 777. Ses liaisons avec S. Basile, 778.

LIBYE, partie de l'Afrique, IX. 426. Guerre de Libye ou contre les Mercénaires . I. LICINIUS, Conful, est envoié en Macédoine contre Persce . 1X, 22, 37. Il campe près du fleuve Pénée, 45. Il est vaincu dans un combat, 50. Il remporte quelque avantage

fur Perice, C. LICINIUS, frere du Consul, commande la Cavalerie d'Iralie dans l'armée de son frere .

IX. 10. I IEUTENANS: rang qu'ils renoient dans l'armée Romaine. XI. \$10.

Lignes de circonvallation & de contrevallation chez les Anciens , III. 525. XI. 519. LIGORAS, un des Commandans d'Antiochus le Grand, rend

ce Prince moître de la ville de Sardes , VIII. LIGURIE, Province d'Italie.

IX. 210. Ses habitans scumis aux Marseillois par les Romains,

LII YPEE, ville de Sicile, affiégée par les Romains , I. Lin. Description & usage de LUCULI.E commande la flotte cerre plante, I. 106. XI. 6:4. LINUS, Mulicien, XI. Lionne, nom d'une Courtifane. Statue érigée en fon honneur

par les Athiniens, II.

Lissus, ville d'Illyrie. Siège

& prise de cette ville par Philippe, VIII. Livius, Conful, est envoié

dans la Gaule Cifa!pine pour s'opposer au passage d'Asdrubal, I. 456. Il défait ce Général dans un grand combat,

458. & fuir. Loix. Origine & établissement des Loix, 1. 2 Loix des Egyptiens , 63. Loix de Créte , IV. 478. Loix de Sparte, 11. 514. Loix d'Athénes, 561. Loix Romaines, XII.

LONGIN, Rhéteur Grec, XI. Lotus, plante d'Egypte dont on faifoit du pain . l.

LUCAIN, Poéte Latin, XII, \$ 27. Louis XV , Roi de France. Témoignage glorieux que ce Prince rend à la nation Fran-

çoife, VIII. LUCIEN, Philologue, XI. 629. Songe qu'il rapporte au consmencement de fes ouvrages, 6;0.

LUCILE, Chevalier Romain & Poéte, XII. 69. L'invention de la Satyre lui est attribuée,

LUCRECE , Poéte Latin , XII, 78. Sentiment de ce Poéte sur la Providence ,

LUCRÉTIUS, Préteur, commande la flote Romaine envoice contre Persce, IX. 37. Il affiége Haliarte ville de Bécrie. la prend, & la ruine de fond en comble, 63.

Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte fur ce Prince deux grandes victoires. X. 163. Il est nommé Conful . & est chargé de faire la guerre à Mithtidate, 185. Il fait le-

#### DES MATIERES.

ver à ce Prince le siège de Cyzique, 187. & défait ses troupes , 190 , 151. Il remporte fur lui une victoire complette, 196. & l'oblige à se reciter auprès de Tigrane Roi d'Arménie, 201. Il envoie un Ambassadeur à Tigrane, lui redemander Mithridate, 202, Il régle les affaires d'Asie, ibid. & Juiv. Il fait déclarer la guerre à Tigrane 206. & marche contre lui, 211. Il affiéce Tigranocerte , 214 Il remporte une victoire sur Tigrane, 219. & prend Tipranocerte, 224. Il remporte une feconde victoire fur Mithridate & Tigrane joints enfeinble, 235. Son armée se révolte contre lui, 237, 240. On envoie Pompée pour commander à sa place , 244. Luculle retourne à Rome, & y recoit l'honneur du triomphe, 252. Caractére de Luculle. 242. Moiens qu'il emploia pour s'instruire dans la Science militaire , 163. Amitié qu'il avoit pour Antiochus, Philosophe de la vieille Académie pour laquelle il s'étoit

déclaré, XII. 487. Lune, Planete , XIII. 203. Culte que lui rendoient les Cartha-

ginois, I. 192. Lunettes, Invention des Lunettes d'approche, XIII. 71,

LUSITANIE, partie de l'ancieune Espagne, I. LUTATIUS, Conful, divit la flore des Carthaginois, & met fin par cette victoire à la premiere guerre Punique, 1. 33%.

& fuir. Lurre, Exercice de la Lurre chez

les Anciens , V.

Luxe. Funestes effets du Luxe. II 458. Il entraîne presque toujours après lui la ruine des Etats , 460. III. 86,483. Lycée, lieu d'exercice à Athé-nes, XII. 467.

LYCIDAS , Athénien , est d'avis qu'on écoure les propositions de Mardonius, III. 254 II est lapidé, ibid.

LYCIE , Province de l'Afie Mineure , 11. 9. Elle eft déclarée libre par les Romains, IX 83,

LYCISCUS, Député des Acarnaniens, tâche d engager les Lacidimoniens dans le parci de Philippe, VIII LYCISQUE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes

cruantés contrecenx qui n'embratioient pas le parti des Romains contre Perice, IX. 183. Paul Emile le renvoie abfous, LYCON, Athénien, Comman-

dant des troupes Grecques de l'armée de Piru:hne, felaisfe gagner par Tiffapherne, & fe donne à lui , III. 571. LYCON , Philosophe , XII. 497.

LYCORTAS, pere de Polybe, est député par les A:héers vers Protémée Epiphane , VIII. 476, 480. li eft élu Ginéral des Achéens, & venge la mott de Philopémen , sco. Il est député une seconde fois vers Protémée .

LYCURGUE, fils d'Ecnomus roi de Sparte, administre le rojaume comme tuteur de Charilatis fon neveu, II. 512. II entreprend de réformer le gouvernement de Sparte, & fait à ce dessein plusieurs voiages , f13. De retour à Sparte, il y change route la forme du

gouvernement, \$14. & fuiv. Il va à Delphes pour consulter l'Oracie, & y meut volontairement en s'abstenant de manger, \$32. Réslexions sur la nort de Lycurgue', \$33.

LYCURCUE, Spariate, corromptles Ephores par argent,
& fe fair Gine Roi de Sparre,
VIII. 56. Attentat de Chilon
contre iui, 6f. Lycurgue fe
fauve en Etolie pour fedérober à la Colfre des Ephores,
& ett bientôt après tappellé,
6.6.

LYCURGUE, Orateur Grec, XII.

Lydie, Mode de la Musica Lydie, Mode de la Musica Lydie, 126, Elle passe au pouvoir de Cyrns, 121. Maniére dont les Lydiens contractoient alliance, 121. Lydie, Mode de la Musica

Lydien, Mode de la Mufique ancienne, XI. 244. LYNCÉE, Roi d'Argos, II. 494.

LYNCEE, de Samos, Grammairieu Grec, XI. 584. LYNCESTES ALEXANDRE, elt

convaincu de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort, VI. 441. Lyre, instrument de Musique

Lyre, instrument de Musique des Anciens, XI. 247. Changemens artivés à cet instrument pour le nombre des cordes, 227, 248, 250.

LYSANDRA, fille de Prolémée, épouse Agathocle fils de Lysimaque, VIII. 333. Après le meurre de son mari elle se recite auprès de Scieucus, & l'engage à faire la guerre à Lysimaque, 334.

LYSANDRE est nommé par les Lacédémoniens, Amiral de leur flote, IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune Cyrus, 47. Il bat près d'Ephése la flore des Athéniens . 50. Sa jalousie contre Callicratidas qu'on envoie pour lui fuccéder, 55. Il commande une seconde fois la flore des Lacédémoniens, & remporte près d'Ægos-potamos une cé-lébre victoire sur les Athéniens, 81. Il fe rend maître d'Athénes, 89. & y change toute la forme du gouvernement . 92. Il retourne à Sparte, & envoie devant lui tout I'or & l'argent qu'il avoit pris fur les ennemis, 93. Il est envoić à Athénes pour y rétablir les Tyrans , 122. Il abuse étrangement de son pouvoir, 128. Il souffre que les villes Grecques lui confacrent des autels, ibid. Sur les plaintes de Pharnabaze, il est rappellé à Sparte, 131. Lyfandre accompagne Agéfilas en Atie, 243. Il se bronille avec lui, 148. & retourne à Sparte, 149. Ses desfeins ambirioux pour changer la succession au tròne . 250. Il est tué devant Haliarte qu'il vouloit affiger, 275. Quelque tems après fa mort on découvre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois, 294. Caractére de

Lysandre, 57, 275. Lysandre est élu Ephore à Sparre par le crédit d'Agis, VII. 128. Il tâche de faire accepter au peuple les Ordonnances de ce Rei, 329.

LYSIADE, Tyran de Mégalopolis, dépose la Tyrannie sur les remontrances d'Aratus, & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens, VII. 517. Les Achéens le font leur Capitaine Général trois sois con-

## DES MATIERES.

fécutivement, puis le chaffent, (18. Il est tué dans un combat ,

555. LYSIAS, parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats, & Précepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 641. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 642. Lyfias eit vaincu par Judas Maccabée, 650. Il s'empare de la régence du roiaume pendant la minorité d'Antiochus Eupator, IX. 283. On lui donne le gouvernement de la Célé-Syrie & de la Paleiline, 284. Il est vaincu par Judas Maccabée, 287. Il fait la paix avec les Juifs . 291. Il est livré à Demétrius Soter qui le fait mourir.

LYSIAS, un des Ginéraux Arhéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses, & qui à leur retour furent condannés à mort , IV. 60 69.

LYSIAS, de Syracuse, Orateur Grec, vas'établir à Thurium, III. 477. XII. 307. Il leve à fes dépens cinq cens hommes, & les envoie au secours d'Athénes contre les Tyrans, IV. 119, Il apporte à Socrate un difcours pour fa défense, 399. XII. 309. Caractére du stile de Lyfias , XII. 307.

Lysicies commande l'armée des Athéniens à la bataille de Chérence, & est vaincu par

Philippe , VI. LYSIMACHIE, ville de Thrace, 298.

LYSIMAQUE, Officier d'Ale-

xandre le Grand, est expose oar ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il devient wainqueur, VI. 493. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il se ligue avec Ptolémée Séleucus & Caffandre contre Antigone, 159. Traité de paix entre ces Princes, qui est rompu sur le champ, 179. Lysimaque prend dans ses Etars le ritre de Roi, 208. Nouvelle ligue entre Lyfimaque, Ptolemie, Caffandre & Seleucus contre Antigone & Démétrius, 255. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre , 260. Alliance de Lysimaque avec Prolémée, 267. Il enleve la Macédoine à Démérrius, 282. & la partage avec Pyrrhus, 187. Il oblige bientôt après Pyrrhus d'en fortir. 289, 11 s'avance contre Séleucus, lui livre bataille & est tué dans le combat, 338,

LYSIMAQUE , fils d'Ariftide: Sa pauvreté, V. LYSIMAQUE, ancien Maitre d'Alexandre, accompagnece Prince dans ses expéditions,

VI. 186. Lysimélie, marais aux environs de Syracife, III. LYSIPPE, fameux Sculpteur,

XI. Lysistrata, Comédie d'Aristophane : extrait de cette Piéce,

LYSISTRATE, de Sicyone, Sculpteur auquel on attribue l'invention des portraits en plâtre & en cire, XI. 73.

#### M.

NI ACCABÉES. Martyre des Maccabies VIII. 676. & fuiv. MACÉDOINE MACÉDONIENS. La Macedoine, roiaume de la Gréce, II.483, II, Origine des

Macédoniens, 489. Commencement de leur Empire, 501. Rois de Macédoine jusqu'à Philippe , VI. 8. Régnes de Philippe, 15. & d'Alexandre fon fils , 178. Successeurs d'Alexandre qui regnérent ea Macédoine après la mort de ce Prince . Caffandre . VII. 261. Philippe son fils , 271. Démétrius Poliorcéte, 279 Pyrrhus . 283. Lyfimaque , 187. Sélencus . 330. Prolémée Céraunus, 341. Softhéne, 346. Antigone Gonatas, 355. Démétrius fils d'Antigone, 474. Antigone Dofon , 484. Philippe fils de Démétrius , 196. Persce, VIII. 582. La Macédoine est mise en liberté par les Romains , IX. 155. & quelque tems après réduite en Province Romaine, 228.

MACHANIDAS, dernier Tyran de Sparte, VIII. 123. Il cherche à affujertir le Péloponnéfe, 170. Philopémen marche contre lui, ibid. Machanidas eit vaincu & cué dans le combat, 172, 176.

Machines de Guerre dont se fervoient les Anciens, XI. 508. MACROBE, Philologue, XI. 645. MADATE, Gouverneur du Pays

des Uxiens pour Darius, refuse de se rendre à Alexandre, VI. 389. Ce Prince le soumet

& lui pardonne, ibid,
MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, se
révolte contre Prosèmée Philadelphe, & se fait déclarer
Roi de ces Provinces, VII,
433 Il fait faire à ce Prince
des ouvertures d'accommo
denners, & meurt pendant la
régociation, 441.

Magas, frere de Prolémée Phi-

lopator, est mis à mert par fon ordre, VIII. 23. MAGES, emploiés au culte divin chez les Perses II 442 Leur

chez les Perses, II. 443. Leur Religion, 446. MAGISTRAT. Devoir d'un Ma-

giftrat , X. 113. XII. 650. Voiez Juges.

MAGNÉSIE, ville de Carie dans l'Asse Mineure, 11. 8. Artaxerxe donne le revenu de cette ville à Thémistocle, pour son

villed Thémiltode, pour fon entretien, III. MAGON, Général Carthaginois, est envoié en Sicile pour faire la guerre à Denys l'Ancien,

la guerre à Denys l'Ancien, 207, 121. Après plusieurs efforts il fait la paix avec Denys, 221. Il perd une grande bataille où il est tué , I. 271, MAGON, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile. & remporte une grande victoire fur Denys l'Ancien , I. 271. Les Carthaginois le mettent à la têtedes troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 274. V. 344. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile , I. 275. V. 345. Il rentre dans Carthage, & fe tue de désespoir, I. 176. V. 147. MAGON, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flote que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrrhus , I. 3co. Il se ttansporte auprès de Pyrrhus, pour pressentir ses desseins au fujet de la Sicile,

fujet de la Sicile, ibid,
MAGON, frere d'Aunibal, vient
apporter à Carchage la nouvellede la victoire de fon frere
fur les Romains près de Cannes, I.

441.

MAGON, Capitaine Carthaginois, est fait prisonnier en 60.

Sardaigne, 1. MAHARBAL . Officier Carthaginois, tâche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la bataille de Can-MAHOMET. Bruit populaire au

fujet de son tombeau , VII. 494.

Maifon dorée de Néron: fa defcription, XI.

MALLIENS , peuple de l'Inde : Guerre qu'ils ont à soutenir contre Alexandre , VI. 549. Il fe foumettent à ce Prince ,

MAMERTINS, peuples originaires d'Italie : il s'emparent de Messine, ville de Sicile, I. 305. Ils font vaincus par Pyrrhus , VII. 398. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la premiere guerre Punique, L. 3c6. X.

MANASSÉ, Roi de Juda, est mis aux feis par les Généraux d'Afarhaddon, & emmené captif Babylone, II, 65. Il obtient faliberté, & retourne à Jérufalem, ibid.

L. MANCINUS, Lieutenant du Conful Pifon , s'engage timérairement dans un poite d'où Scipion le tire heureusement.

MANDANE, fille d'Astyage Roi des Médes, est donnée en mariage à Cambyse Roi des Perfes , II. 105. Elle fait un voiage en Médie, & emméne avec elle fon fils Cyrus , 138. Elle retourne en Perfe ,

MANDANIS, Philosophe Indien. refuse de s'attacher à la suite d'Alexandre, VI. 537, 538.

MANDROCLIDE , jeune Sparriate, foutient le parti de l'Ephore Lylandre par zéle pour

le bien public, VII. \$29. MANETHON , Prêtre Egyptien , Auteur de l'Histoire des Dynatties d'Egypte, I. MANIA, femme de Zénys, est confervée dans le Gouvernement de l'Etolie après la more de son mari, & s'y fait admirer par sa conduite, IV. 215, 226. Elle eft affaffinée avec fon fils par Midias fon

gendre, 217. Manifestes : écrits publics qui précédent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300.

M. MANILIUS , Conful , eft envoié contre Carthage au commencement de la feconde guetre Punique, I. 527. MANILIUS, Tribun du Peuple ,

dresse un Décret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane ,

Manipule. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. MANIUS CURIUS, Conful, remporte une grande victoire fur Pyrrhus, & l'oblige de fortir de l'Italie , VII. 405.

MANIUS AQUILIUS, Conful termine la guerre contre Ariftonic, IX. 355. & entre à Rome en triomphe,

L. MANLIUS est nommé Conful avec Régulus, I. 313. Ils remportent ensemble une célébre victoire sur les Carthaginois près d'Ecnome en Sicile , ibid. XI. 558. Ils passent en Afrique , I. 314. Manlius est rappellé,

MANTINEE, ville d'Arcadie, célébre par la vistoire d'Epaminondas fur les Lacidimoniens, & par celle de Philopémen fur Machanidas Tyran de Sparte, V. 468, VIII. 170. MARACANDE, ville capitale de la Sogdiane, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 451,

MARATHON, petite ville de l'Attique, célébre par la victoire des Athéniens sur les Perses, III.

Marbre. Tems où l'on a commencé à l'emploier pour la Sculpture, XI. 74. M. MARCELLUS, Conful, est

envoié en Sicile pour appaiser les troubles qui y régnoient, X. 61. Actions de Marcellus en Sicile, 65. Il forme le siége de Syracuse, 69 Les perres considérables d'hommes & de vaisseaux, cansées par les terribles machines d'Archiméde, l'obligent à changer le siège en blocus, 76. Il fait diverses expéditions en Sicile, 81. Il se rend mastre de Syracuse par le moien des intelligences qu'il y avoit, 82. & suiv. Il abandonne la ville au pillage, 98. Honneurs qu'il rend à la mémoire d'Archiméde, 59. Marcellus, d'abord comme Préteur, puis comme Conful, remporte olutieurs avantages für Annibal, I. 450, Marche des Troupes, chez les

Anciens, XI. 403.

L. MARCIUS, Chevalier Romain, conferve, par fa valeur, PEfpagne aux Romains,

I. MARCIUS, Ambaffadeur des Romains dans la Gréce, a une entrevue avec Pertie au près du fleuve Pen.e., IX. 27. Il recourne à Rome, 32. Il et envoié de nouveau dans la Gréce, pour en régier les affaires, 35.

Q. MARCIUS PHILIPPUS, Con-

ful, est chargé de la guerte centre Perse, IX. 69. Il part de Rôme, & s'avance vets la Macédoine, 71. Après avoir est fuic de rudesfraigues, lipinétre dans la Macédoine, & y prend plusseurs villes, 72. 6 fuiv. Marcotte, rejecton de vignes: voosir ou'on en resiroit du

profit qu'on en retiroit du tems de Columelle, X. 453. MARDONIUS, gendre de Darius, passe avec une armée dans la Macédoine, III. 125. Ses mauvais fuccès obligent Darius de le rappeller , 126. Il donne à Xerxès des conseils flateurs qui engagent ce Prince à porter la guerre dans la Grece, 171. Xerxès le choitit pour un de ses Généraux, 199. Ce Prince le laisse avec une nombreuse armée pour réduire la Gièce , 242. Il fait faire aux Athéniens des offres trèsavantageuses, qui sont refuíces, 250. Il entre dans Athénes, & brûle ce qui avoit échapé au saccagement de l'année précédente , 254. Il eil vaincu & tué à la bataille de Platée,

Mariages. Loix établies à Athénes & à Sparte au fujet des Mariages, II. 170. IV. 276. Mariamne, petite-fille d'Ariftobule, épouse Hérode Idutéen.

méen , IX. 474.

Marine des Anciens , IV. 568.

XI
MARIUS, Lieutenant fous Métellus, fuppl intece Général, & fe fait nomner à fa place pour terninier la guerre contre Jugurtha, I. 592, 11 fe rend snattre de la perfonne de Jugurtha, & lefait fervir d'ornemen: à fon triomphe, 592, 11, 269.
Pottrait de Marius, XII, 269.

# DESMATIERES. 425

M. MARIUS, Sénateur Romain, est envoié par Sertorius au secours de Mithridate, X. 183. Il est fait prisonnier par Luculle, & mis à mort, 191. MARIUS PRISCUS, Preconiul,

MARIUS PRISCUS, Preconul, d'Afrique, est accuse d'avoir vendu la condannation & même la vie des innocens, XII. 366. Il est envoic en exil. 369.

MARONEE, ville de Thrace. Cruel traitement que ses habitans éprouvent de la part de Philippe, VIII. 49t. Vins csélébres de Maronée, X. 440. MAROT, Poéte François, XI.

MARSEILIOIS. Ambaffade des Marieillois à Rene. 1X 21c. Origine de Marteillois, 211. Ils viennent s'etablit dans les Gaules, 212. Sageffe de leur Gouvernement, 214. Attachement des Marfeillois pour les Remains, 22c. Ils obtiennent des Romains la grace de Phocé qui etoti condannée à être détruite.

MARSYAS, Musicien, à qui l'invention de la flute est attri-

buée, XI. 224.

MARYAS, commande l'armée
que Cléopatre femme de Phyfcon avoir levée contre ce Prince, IX, 371. Il elt vaincu &
fait prifonnier. 101d.
MARTIAL, Poéte Latin, XII.

MASINISA, Roi de Numidie, embrafte le parti des Remains contre les Cartulaginois, I. 462, 913. Il donne du tecours aux Remains dans la guerre contre Perife, IX. 33, Il époufe Sophenishe, & eft hiendo obligé de lui envoire du poifon, I. 513. Conteflations entre Masinifa & les Carthaentre Masinifa & les Carthagino:s,513 lifes defait dans un combat, 519. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilien Tuteur de ses entans,

MASISTE, fils de Darius & d'Atole, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès,
III. 199, Mort tragique de
Massiva, Prince Numide, est

égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, 1. 189. MASTANABAL, fils de Mafiniffa, partage avec fes deux fieres le reisume de Numidie après la

mort de deur pere, l. 551.

MATHANIAS est élevé sur le trône de Juda à la place de Jéchonias son neveu, ll. 73.

MATHATHIAS, Juif, de la race Sacerdotale, réfufe d'obér aux Ordonnances d'Antiochus, VIII. 616. Il se retire avec fa famille dans les montagnes, pour éviter la perfecution, 628. Mort de Mathathias, 637.

Mathématiques. Etendue de cette Science, XIII. 123. & Juiv. MATHOS, de concert avec Spendius, fait révoltet les Mercé-

dus, fait revolte les Mettenaires contre les Carthaginois, 1 349. Il eft mis à leur rête, ibid, Il prend Annibal prifonnier, & le fair pendie à la place de Spendius, 319. Il et pris par les Carthaginois, qui lui font fouffiir le dernier

fupplice, 36.4 Au MuSoLE, Roi de Carie, entre dans une conspiration contre Arcaerxe, V. 459. Il foumet les Rhodiens, & ceux de Cos, 533. Samort, ibid. Honneurs rendus à fa mémoire par Artémife fa fennne, 134. XI. 103. MAZACUES, yille de L'Inde.

assiégée & prise par Alexan-

dre, VI. 507. MAZARE, Seigneur Macedonien, est établi par Alexandre Gouverneur de la citadelle de Sufe, VI.

384. MAZEE, Gouverneur de Memphis pour Darius, abandonne cette ville à Alexandre, VI. 338. Il commande la cavalerie dans l'armée de Darius à la bataille d'Arbelles, 370.11 fe rend à Alexandre, & lui livre la ville de Babylone. 377. Ce Prince lui donne le Gouvernement de la Babylonie,

MÉCÉNE, favori d'Augulie, & Protecteur des gens de Lettres , 111, 463. XII. 101. Portrait de Mécéné par Patercu-270.

Méchanique : définition de cette Science, & fon utilité, XIII.

Médailles, Différence entre les Médailles & les Monnoies, X.

Médecine. Origine & antiquiré de la Médecine, II. 423. XIII. 78. Découvertes qui ont entichi la Médecine moderne, 105. Médécins célébres de l'Antiquité , 79. & fuiv.

MEDEE. Moiens qu'elle emploie pour se dérober à la poursuite de son pere, X. 197.

MÉDES, anciens peuples de l'Asie, habitans de la Médie, II. 84. H:stoire du Roiaume des Médes , ibid. Réunion de l'Empire des Médes à celui des Perfes , 178. Révolte des Médes contre Darius Nothus, 111. 175. Ce Prince les oblige de rentrer dans le devoir, ibid. Mœurs des Médes , II 139. Maniere dont ils contractoient

leurs alliances, IOE. MÉDIE, Roiaume de l'Afie Supérieure, II. 6. Description de ce Koiaume par Polybe, Médimne, mesure de blé dont le servoient les Anciens , X.

MÉDON, fils de Codrus, est

mis à la tête de la République d'Athénes sous le titre d'Archonte, II. MEGABATE, noble Perfan, fait échouer l'entreprise des Perses

fur l'île de Naxe par pique contre Aritagore , III. 110. Mí GABY7E, Gouverneur de la Thrace pour Darius , fait tévoquer à ce Prince la permission qu'il avoit donnée à Hystiée de bâtir une ville dans la Thrace, III. 103, Il envoie des Députés à Amyntas pour lui demander la terre & l'eau. 104. Infolence de ces Députés à la Cour d'Amyntas, & vengeance que le fils de ce Prince en tire .

MEGABYZE, fils de Zopyr,e est un des fix Commandans de l'armée de Xerxès , III. 199. Il découvre le complot formé par Artabane contre Artaxerxe, 312. Il est chargé par ce Prince de la guerre contre les Egyptiens révoltés, 356. Il foumer les Egyptiens , & leur promet la vie fauve, 358. Mégabyze, au défespoir de voir les Egyptiens mis à mort contre la foi du traité, se révolte contre Artaxerxe, 360. Il diffipe deux armées que ce Prince avoit envoices contre lui, 361. Il rentre en faveur, & revient à la Cour, ibid.

Jalousie d'Artaxerxe contre

Mégabyze dans une partie de

## DES MATIERES. 427

chaffe, 362, Mort de Méga-

byze, 362.
MÉGACIES, fils d'Alcinéen, fe
me à la tête d'une des faitions
qui partageoient Athénes du
tems de Solon, II. 376. Son
mariage avec Agarille fille de
Clitthen, ibid. II chaffe Piffitzate d'Athénes, & le rappelle bientoc après, 781. Il et
bolligé de quirter Athénes.

MÉGACLES, ami de Pyrrhus, VII. 371. Ce Piince, dans un combat, donne son manteau & ses annes à Mégaclès, & se déguise sous les stennes, 378. Mégaclès est bless dans le combat, & jetté par terre,

MÉGADATE est établi par Tigrane Viceroi de Syrie, & gouverne ce Roiaume pendant quatorze ans, IX, 410. Tigrane le rappelle auprès de lui, X.

lui, X.

MÉGALEAS, Officiet de PilipMÉGALEAS, Officiet de Pilippe, felivre en entier à Apelle
Minilfre de ce Prince, VIII.
74, 86, 87, De concert avec
Loonius, 11 maltraite Arasus
au fortir d'un repas, 84, Phislippe le fait mettre en prifon,
puis le laiffe aller fous caution, ibid. On découvre les
mauvais deffeins de Mégales
contre Philippe, 9, 31 li
6 donne la mort pour éviter de
fubit un jugement, ibid.

MÉGALOPOLIS, villed'Arcadie, attaquée par les Lacédémoniens , & fecourue par les Athéniens , V. 530. Aratus la fair entrer dans la ligue des

Achéens, VII. 518.

Mégara, nom d'un quartier de
la ville de Carthage, I. 547.

MÉGARE, ville d'Achaïe: fa

fondation ; II. 506. Cette ville se joint à la ligue des Achéens, VII. 509.

Mégarique, Secte de Philosophes, XII MÉLÉAGRE, Poéte Grec, XII.

MÉGISTONE, Capitaine Lacédémonien, est envoié par Cléoméne au secours d'Argos, & est tué dans cette ville en combattant, VII. 571: MÉLITUS, Orateur Athénien, se potre pour accustaeur con-

combattant, VII. 571.
ÉLITUS, Orateur Arhenien, fe porte pour accufateur contre Socrate, 1V. 397, 401.
Succès de ion accufateur, 413. Il ed condamné à mort,

MÉLON, Thébain, est nommé B'otarque avec Pélopidas & Charon, V. 387,

MEMNON , Rhodien , rentre en grace auprès d'Ochus contre lequel il avoit porté les armes, V. 553. Il tache d'empêcher les Généraux de Darius de donner la bataille du Granique , VI. 202. Il se jette dans Milet, & défend cette place contre Alexandre , 213. 11 défend la ville d'Halicarnasse, contre ce Prince, 214. Il fait paffer les habitans de cette ville dans l'île de Cos . 216. Il conseille à Darius de porter la guerre en Macédoine, 221. Ce Prince le charge de l'exécution , & le fait Généralissi . me, ibid. Memnon affiége Mityléne, & meurt devant

Memnon. Statue de Memnon dans la Thébaide. Merveilles qu'on en raconte, I. 13. Mémoire. Exemples de personnes qui onr eu la mémoire ex-

cette place,

MEMPHIS, ville d'Egypte: sa

222.

fondation, I. 121, Prife de cette ville par Cambyse, II. 317, puis par Alexandre, VI,

MEMPHITIS, fils de Physcon & de Cléopatre, est égorgé par son pere, coupé par morceaux, & envoié à sa mere,

MÉNANDRE Athénien effdonné pour Collègue à Nicias qui commandoir en Sicile ; Ill. 679, Il force ce Ginéral's donner un combat naval où il a du deffous, 487. Il eft caufe en partie de la di faite des Arthéniens près d'Ægos-potamos, IV. 82.

MÉNANDRE, Poète Comique, XII. 28. Changement qu'il apporte dans la Comédie, ibid.

MÉNANDRE, Officier d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36.

MENDES, ville d'Egypte, V. 495. Un Prince, de cetre ville dispute la couronne à Nechanébus, ibid. Il est battu par Agésilas, & fait prisonnier,

MÉNÉCRATE, Médecin, XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin, VI. 149.

MENELAS, frere de Ptolémée, est vaincu par Démétrius, & est obligé de se retirer dans Salamine, VII 203. Il se rend à discrétion à Démétrius, qui le renvoie à son frere sans

rançon, 206, 207, MÉNÉLAS supplante Jason son frere, qui étoit Souverain Saerificateur des Juifs, & obtient sa charge, VIII. 598. Jason le chasse de Jérusalem, 604, Antiochus le rétablit dans

la Souveraine Sacrificature; 601. Ménès, ou Mesraïm, pre-

mier Roi d'Egypte, I 1.8, MENON commande les troupes Theflaliennes de l'armée de Cyrus, dans l'expédition de ce Prince contre son frere Attaxetxe, IV. 142. Tissapherne l'artère par trahison avec les autres Généraux Grees, & le fait mourir, 182. Caratère de Ménon.

MÉNOSTANE, neveu d'Artaxerxe Longue - main, est vaincu & mis en suite par Mégabyze, 111. 361. Mensonge. Combien il étoit en

horreur chez les Perses , II.

MENTOR, Rhodien, est envoié par Neclanébus en Phénicie pour y soutenir les rébelles . V. 540. La tête lui tourne à l'approche d'Ochus, 545. Il livre la ville de Sidon à ce Prince, ibid. Ochus lui donne le commandement d'un détachement de fon armée contre l'Egypte , 54% Actions de Mentor en Egypte , 550. Ochus le fait Gouverneur de toure la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce côté-là. Conduite de Mentor dans fon Gouvernement .

MÉNYLLE, commande la garnison Macédonienne qu'Antipater met dans Munychia, VII 58, Cassandre lui ôre la gade de cette forreresse, 100,

Mer rouge. Le passage de la mer rouge désigné clairement dans Diodore de Sicile, 1. 125. MERCÉNAIRES. Guerre des Mercénaires contre les Carthaginois, I.

MERCURE, Egyptien, à qui l'Egypte doit l'invention de

pre que tous les arts , 1. 127. MÉRIC, Espagnol, livre de nuit une porte de Syracuse à Marcellus, X.

MIRMNADES, race des Roisele 168. Lydie, II.

MERODACH BALADAN, Roide Rabylone, envoie des Ambaffadeurs à Ezichias, pour le féliciter sur sa convalescence, \$ , 60. и.

MÉROÉ, fille de Gyrus, devient la femme de son frere Cambyfe, II 325. Mort tragique de cette Princesse,

MÉSABATE, Eunuque, coupe la tête & la main de Cyrus le jeune par ordre d'Artaxerxe, IV. 158, Supplice que Parylatis lui fait touttrir, 218.

MESRAIM. Voiez MENES Meffagéries , établies en France par l'Université de Paris, II.

3 / 8.

MESSENIE, Région du Péloponnese, III. MESSENIENS. Première guerre entre les Messen ens & les Lacédimoniens , III. 32. Les Meff niens défont près d'Ithome l'atmée des Lacédémoniens, 35. Ils fe foumettent aux Laced moniens, 40. Seconde guerre entre les Messeniens & les Lacidin oniens . 41. Les Mess. niens sont d'abord vainqueurs, 43. puis vaincus, 45. Ils sont réduits à l'etat des liotes, 47 Ils sont rétablis par les Thébains , V. 421. Troubles entre les Mefféniens & les Achéens, VIII. sos. Les Messeniens font mougir Philopemen, soz. lis font foumis par les Achéens, 510. & réunis à la Ligue, 513. Defaut dans les Messeniens, qui fut la cause de tous leurs

malheurs, V MESSINE, ou MESSANE, ville de Sicile , I 305. III. MÉTAGÉNE, Architecte, XI.

Métaphysique des Anciens .

XIII. 1. L. METELLUS, Conful, est

charge de la guerre contre Jugurtha , I. 59 .. Il eft fupplanté par Marius, 592 Il entre à Kome en triomphe,

METELLUS ( Q Cecilins , Préteur Romain, soumet Andrifcus, IX 227. & l'envoie prisonnier à Rome, 228. Il foumet un autre avanturier, nommé Alexandre Métempsieose. Opinion de la Metemplycole . I. 70. XII.

MÉTHONE, ville de Thrace. détruite par Philippe , VI 45.

METHON , Astronome , contrefait le fou , & pourquoi , III. 613. XIII. 1 18. MÉTRODORE, de Scepsis, va

en Ambastade pour Mithri-date auprès de Tigrane, X. 212 Mithridate le fait mourir .

METRODORE , Peintre & Philotophe, est donné par les Acheniens à Paul Emile pour être auprès de ses enfans, IX. 151.

MEURS ( Jean de ) trouve le n oien de donner aux notes de musique une valeur inégale , XI.

MICHEL ANGE, célebre S ules teur : son habileté & sa modeitie, XI. 10], 194

MICIPSA fuccéde à fon pere Mafinifia dans le Roiaume de Numidie, 1. 581. Il adopte Jugattha fon neveu, & le fart fon héritier comme fes autres enfans, 583. Mort de Micipfa, 524.

Microscope: Invention de cet Instrument : son avantage,

XIII.

MICYTHE, Tuteur des enfans d'Anaxilaüs. Prudence avec laquelle il gouverne fa tutelle, III. 464.

MIDIAS, "gendre de Mania, affafine fa belle-mere avec fon fils, pour s'emparer de fes biens & de fon gouvernement, IV. 227. Il en est dépouillé par Dercyllidas, ibid.

Milet, ville d'Ionie, III, 122. Cruautés exercées à Milet par Lyfandre, IV. 130. Siége & prife de Miletpar Alexandre, VI. 212.

MILON', de Crotone, fameux Athléte, défait l'armée des Sybatites, & ruine leur ville, III. 476. Force extraordinaite de cet Athléte, 485. Sa voracité, 486. Sa mort,

MILTHOCITE, Thracien, abandonne les Grecs après la baraille de Cunaxa, & se rend

à Atraxerxe, IV. 172.
MITITADE A, Athénien, Tyran
de la Querfonnéte de Thrace,
accompagne Darius dans fon
expédition contre les Scythes,
et fl. d'avis qu'on donne fatisfation aux Scythes, III,
go Une irruption des Scythes
dans la Thrace, le contraint
d'abandonner la Querfonnéfe, où il recoume biennor
aptés, 105., Il vient s'établir à
Athénes, 130. Il commande

l'armée des Athéniens , & remporte à Marathon une célèbre victoire sur les Peries, 143, & fuir. Modelle récompente que les Athéniens Jui accordent , 154. Il part avec une flore pour foumer te les lites révoltées, & réudie mid dans l'ille de Parcs , 155. Il ett appelle en jugement , & coudamné à une groffe amende , 156. N'étant pas en état de la paier , il est mis en prison , & y meurs .

ibid. MIMNERMUS, Poéte Grec, XII.

MINDARE, Amiral de Sparte, est vaincu & tué dans un combat par Alcibiade, IV.

Mine, Monnoie des Grees (a. Mines, de Fer, X. 498. de Cuivre ou d'Airain, 505. d'Or, 509. d'Argent, 527 Le produit des Mines faifoit la principale richefle des Anciens, 531.1. 212. Minerve, Déesse, V. 7. Fète célébrée à A.hénes en fon

honneur, ibid.
Miniature, forte de Peinture,

MINISTRE. Sages leçons pour un Ministre, II. 370. IV. 147. 264. XII. 619.

MINOS, premier Roi de Créte.

1V. 478. Loix qu'il étal·lie
dans son Roiaume, 479. 6
fairi. Haine des Athéniens
contre Minos. 492. Sujet &
cause de cette haine,
MINUCIUS (Marcus) est donné
à Fabius pour Général de la

MNUCIUS (Marcus) ett donne à Fabius pont Général de la Cavalerie, 1. 42c. Il remporte pendant l'absence de Fabius un léger avantage sur les Carthaginois, 427. Le peuple l'égale en pouvoir à fon Difaceur, ibid. Minucius s'engage dans un mauvais pes d'où Fabius le tire, 428. Il reconnoit fon tort, & rentre dans l'obéifiance, 429. Il est tué à la bataille de Cannes, 437.

Miroir ardent, par le moien duquel on dit qu'Archiméde brûla une partie de la flete

Romaine, X. 79.
MISAEL, l'un des trois jeunes
Hébreux confervés miraculeusement dans la fournaise,
II. 74.

Mithras, nom que les Perfes donncient au Soleil, IV. 102. MITHRIDATE I, Roi de Pont, VII. 19. Ce Prince fe soumet à Alexandre & l'accompagne dans ses expéditions, VI.

MITHRIDATE II, Roi de Pont, prend la fuire pour se souftraire à la fureur d'Antigone, VII.

MITHRIDATE III, Roi de Pont, ajoute à ses Etats la Cappadoce & la Paphlagonie, VII.

MITHRIDATE IV, Roi dePont, VII. 19.

MITRHIDATE V. furnommé
Evergée, Roi de Pont, envoie du (ecours aux Romains
contre les Carthaginois, Vil.
20. Les Romains, en recompense, lui accordent la grande
Phrygie, J.X. 316. MOT de
Mithridate, MITHHIBATE VI, urnommé

Eupator, monte sur le trône de Pont, IX. 277. X 123. Les Romains sui enlevent la Phrygie, 124. Il s'empare de la Cappadoce & de la Bithy-

nie, après en avoir chasse ·les Rois , 124 , 127 , 129. Il donne sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Arménie, 127. Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains. 130.Ce Prince remporte quelques avantages fur les Romains, 134. Il fait égorger en un même jour tout ce qu'il v avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure. 136. Il fe rend maitre d'Athénes , 138. Deux de ses Généraux sont battus par Sylla , 150 , 159. Il est suimême battu par Fimbria, 162. Sa flete eft auffi battue, 16 to Il a une entrevúe avec Sylla, & conclut la paix avec les Romains, 169, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, faite par Muréna, 177. Elle ne dure que trois ans. Mithridate fait un traité

avec Sertorius , X. 180 , 182. Il se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 184 Il s'empare de la Paphlagonie & de la Bithynie, 184. Les Romains envoient contre lui Luculle & Cotta. ibid. Mithridate defait Cotta fur terre & fur mer , 186. Il forme le siège de Cyzique . 187. Luculle lui fait lever ce fiége, & défait ses troupes, 189, 198. Mithridate fe met en campagne p ur s'oppoier aux progres de Luculle, 195. Il est entiérement défait, & est obligé de prendre la fuite, 196. Il envoie dans sa fuite à ses sœurs & à ses femmes l'ordre de mourir, 198 Il se retire auprès de Tigrane son gendre, 201. Tigrane le tenvoie dans le Pont pour y level des troupes, 214. Mithridate takte de confoler Tigrane de fa defate, 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes, 227. Ils iont vaincus par Luculle, 245.

Mithridate, profitant de la méfintelligence qui s'étoit mise dans l'armée Romaine . recouvre tout fon Roiaume, X. 238 , 244. Il ell vaincu en plusieurs rencontres par Pompée , 254 , 256. Il cherche inuillement un azile auprès de Tigrane fon gendre, 257. Il se retire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir fon fils Xiphates , 272, Il fait faire à Pompée des propolitions de paix qui font rejettées. 273. Il forme le projet d'aller attaquer les Romains dans Pitalie même , 276. Pharnace fait révolter l'armée contre Mithridate, qui se donne la mort, 278 Caractére de Michridate, 280. Portrait de ce Prince par Paterculus, XII. 269. Il s'elt rendu illustre dans la Médecine , XIII. 91.

MITHRIDATE I, Roi des Parthes defait Démérrius, & le fait prifonnier , IX. 335. 432 Il emmene ce Prince dans &n Roiaume, & lui donne sa fille Rhodogune en mariage, 336.

mariage, 336.
MITRRIDATE II, furnommé

Le Grand, monte fur le trône
des Parthes après la mort de
fon oncle Attabane, IX, 368.
483, Il rétablit dans les Etats
Antiochus Eufébe qui s'étoit
réfugié auprès de lui , 406.
Il envoie un Député à Sylla.
pour faire alliance avec les

Romains, X. 125, More de Mithridate, IX. 484, MITHRIDATE III, monte fur le trône des Parches après la mort de Phraate, IX. 485, Orode son frere le chasse du trône, puis le fait mourir,

MITHRIBATE, jeune Seigneur Perfan, jevanted avoir porté le coup mortel à Cyrus le jeune, IV. 157. Paryfatis le fait mourir, MITHRIDATE, Eunuque, & grand Chambellan de Xerxès,

grand Chambellan de Xerxès, se rend complice du meurre de ce Prince, III. 322. On le fait mourir du supplice des Auges, 327. MITHRIDATE, de Pergame, auuene des troupes en Egypte au secours de César, X. 320,

MITHROBARZANE, Favori de Tigrane, ett chargé par ce Princed'aller contre Luculle, X. 213. Il périt avec les troupes, ibid.

MITYLENE, Capitale de l'île de Lesbos, II. 484. Prise de cette ville par les Athéniens, III. 540.

MNASIPPE est envoié par les Lacédémoniens avec une flore pour reprendre Corcyre sur les Athéniens, V. 395. Il perd la vie dans le combat, ibid.

MNASKIRES, Roi des Parthes, IX. 484. Mnévis, nom du Bœuf adoré en Egypte, I.

en Egypte, I. 51.

Modes. Differens Modes de la

Mofique ancienne, XI. 244.

MODESTINUS ( Hérennius ),

ancien Jurifconfulte, XII.

Module, terme d'Architecture,

ΧI,

MOERIS, Roi d'Egypte. Fameux Lac qu'il fit conftruire . 26. MOLIÈRE, Poéte François: en quoi il diffère de Térence .

ХII. Moloch, nom donné à Saturne

dans l'Ecriture . I.

Molon est érabli par Anno-chus le Grand, Gouverneur de la Médie, VIII. 5. Il se rend Souverain dans sa Province , ibid. Antiochus le défait dans une baraille , 14. Il se tue de désespoir, ibid.

Molon, de Rhodes, célébre Rhéteur , de qui Cicéron prit des lecons , XI. 676. XII. 3 48.

Momies , d Egypte , 1. Titre primordial Monarchie. de la Monarchie, II, 88. Le geuvernement Monarchique est de tous les gouvernemens le plus louable, 342, 346. Mente. Formation du Monde, XIII. 36 Syfteme des Stor-

ciens & des Epicuriens für la formation du Monde, ibid. & 41. Belle penfée de Plaren fur le même sujet, 48. Découverte du nouveau Monde,

MONIME , d'Ionie : Mithridate l'artiche à sa suire, X, 136, Elle épouse ce Prince, 199. Mort tragique de cette Prin-Monnoies , dons fe fervoiene les

Aciens , X, 136, & fuiv. Antiquité des Monnoies, MONTAGNE, Auteur François.

Monumens que les Anciensérigeoient à ceux qui mourcient pour leur patrie, III. 151, 218. Quels font les monu-

Tome XIII.

mens les plus durables , 3936

Morale. Quel eit fon objet , XII. 184. Elle eft , à preprement parler, la science des Rois , VI. 169. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale , XII. 584. & fuiv. Mort. Jugement public des motts, thez les Egyptiens, 1. 85. Attention des Anciens à rendre aux mores les derniers devoits , IV. 66. Défenfe que fit Solon de dire du mal des morts, II, 573.

MUTTE, ville de Sicile, I. 249. MUMMIUS, Contri, e4 chargé de la guerre d'Achaïe, IX. 236. Il défait les Achéens, 250. Prend Corinthe, & la déruit de fond en comble, 241. Il conferve les flatues élevées à la mémoire de Philopémen , 248 VIII. 513 Noble définerationeur de Monneius, IX. 247. Il corre à Rome en triomphe, 251. Il va en Amhaslade en Egypte,

Mofnique, forte de Peinture,

Xŧ.

MURENA\*commande la gauche de l'armée de Sylla à la baraille de Chéronée , X. 153. Sylla, cu partant pour Rome, lui laisse le gouvernement de l'Aile, 176. Murena fait la guerre à Mithridate , 177. & cil vaincu dans un combat, 178. Il reccit à Rome l'honneur du triemphe.

en Alie, en Syrie, & en Grece.

345.

MURET, l'un des plus favans hommes de son siécle: toute qu'il joua à Scaliger, XI.

Murer, petit animal qui donne la conieus peurnre, X. 549.

MUSA ( Antonius ) Médecin de i Empereur Auguste, XIII.

Muscule, machine de guerre des Anciens, XI Muston: Academie de Savans. établie sous ce nom à Alexandrie, VII. 299. Description

du bâtiment appellé Muféon, 304. MUSICAN, Prince Indien, foumis par Alexandre, VI. 5 19. Musique. Son origine , XI. 207. Julqu'à quel point de perfeczion elle a été porrée par les Anciens, II 420. Elle a fait dans tous les tems le plaifir de toutes les nations, XI. 210. Les Grecs la regardoient comme une partie ellentielle de l'éducation de la Jeunesse. IV. 539. XI. 213 Eifets merveilleux de la Mufique, 214. Auteurs qui ont inventé ou perfectionné la Mufique, 222, Comment & en quei tems elle s'est corrompue , 238. Differens genres & différens modes de la Musique ancienne, 243. Maniere de noter les chants . 251. Si on doit préférer la Mufique moderne à l'ancienne, 253. Parties de la Musique propres aux Anciens, 260. & fuiv. Théâtre de Mufique

Panathénées , V. MYCALE, Promontoire du conrinent d'Aue, célébre par la victoire que les Grecs remporterent fur les Perfes, MI.

à Athenes . III. 401. Com-bats de Musique à la fête des

MYCENES, ville du Péloponnese, II. 494. Rois de Mycé-

MYCERINUS , Roi d'Egypte, L 141. Douceur de fon ré-

N , Peintre , n'imire pas la générolité de Polygnore son confrere, XI. MYRON , Athénien , Sculpteur ,

MYRONIDE, Chef des Athéniens, défair les Sparriates près de Tanagre en Béotie, 188.

MYRTO, seconde femme de Socrate, de laquelle il eut benucoupà souffrir, IV. 317. Myscellus, Chef des Achéens, Fondateur de Crotone, III,

MYSIE, Province de l'Asie Mineure, divifée en deux parties, la Petite & la Grande.

Myfteres. Fête des petirs & des grands Mystéres , célébrée à Athénes en l'honneur de Cérès d'Eleusis , V. 15. & suip.

### N.

N ABARZANE, Général de la Cavalerie dans l'arinée de Darius, commet avec Beffus un horrible attentat contre la personne de Darius , VI. 401. & fuiv. Il se rerire dans l'Hyrcanie, 405. Il se rend à Alexandre fur sa parole , 424. NABIS se rend Tyran à Sparte, VIII. 182. Traits de son avarice & de sa cruauré, ibid. & 183, 263, 309. Philippe lui livre Argos , comme un dé-pôt , 261. Nabis se declare pour les Romains contre ce Prince , 262. Les Romains lui déclarent la guerre, 307-Flamininus marche contre lui , 308. l'affiége dans Sparre, 315. l'oblige à demander la paix, 318, & la lui accorde, ibid. Nabis rompt le Traité , 332. Il est vaincu par Philopémen, 342. & obligé de se renfermer dans Sparte, 343. Nabis est tué,

NABONASSAR, OU BÉLÉSIS, Roi de Babylone, II. NABOPOLASSAR, Roide Baby-

lone, s'unit avec Cyaxare, Roi des Médes, affiége Ninive, & ruine de fond en comble cette ville, II 67, 202. Il s'affocie à l'empire fon fils Nabucodonofor , & l'envoie à la tête d'une armée contte Néchao, 68. Mort de Nabopolassar,

NABUCODONOSORI, ou SAOS-DUCHIN, Rossie Ninive, II. 65. Ce Prince elt attaque par Phraorte, Roi des Médes, 96. Il le défair dans la plaine de Ragau, ravage fon Roiaume, & le fait moucir, 67, 97. Il envoie Holopherne avec une puissante arnice pour se veuger des peuples qui avoient refusé de le secourir , 98. Défaite entiéte

de son armée, NABUCODONOSOR II est associé à l'empire d'Affyrie par Nahopolassar I, 163, II, 68, Il défait Néchao, & soumet la Syrie & la Palestine . L. 164. II. 68. Il ailiége Jérufalem , s'en rend maître , & emméne un grand nombre de Juifs captifs à Babylone, II. 69. Il régne en Assyrie après la motr de son pere, 70. Premier fonge de Nabucodomofor , ibid. Ce Prince marche contre Jérusalem, s'en rend maître , & en enléve tous les tréfors , 73. Il défait l'armée de Pharaon , Roi d'Egypte, revient devant Jégusalem, & en démolis les fortifications, L. 169. II. 74. Il entreprend de se faire adorer comme dieu , ibid. Il forme le siège de Tyr, & s'en rend maître après un long fiége, 75, 76, 11 fe rend maître de l'Egypte, & y fait un grand burin , L. 173. Second songe de Nabucodonofor . II. 77. Il est réduit à la condition des bêtes, 79. Il recouvre sa premiére forme, & remonte fur le trone, ibi1.

Il meurr, 80.
NEVIUS, Poéte & Historien
Larin, XII. 51,231. Naphte, espèce de bitume très-

inflammable, VI. NARAVASE, Seigneur Numide. se joint à Barca dans la guerre contre les Mercénaites . L.

353. Nature , fes effets , XIII. 60. 6

ſuiv. Navigation , fon origine , XI. 544. Changemenr merveilleux apporté dans la Navigation par le moien de la

Bouflole , XIII. Navire , voiez Vaiffeau. NAUPACTE, villed'Etolie, II. 482. Siège de cette ville par

Acilius , VIII, 380. NAXE, île des Cyclades, III. 108. Sédition arrivée à Naxe.

qui cause la révolte des loniens contre Darius, ibid. NAZAIRE, Orateur Latin, XII.

Néapolis, quartier de la ville de Syracufe, III. NEARQUE , Officier d'Alexan-

dre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusques au fond du Golfe Persique, VI. 563. Il reuflit dans fon entrepri-Τij

f:, 567, 578, NÉ IIAO, Roi d'Egypte, I., 119. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer ronge, 160 D'habiles Maritices entreprenuent pir fon

ordre le tour de l'Afrique, & le font heurensement, ibid. Nichao marche contre les Babyloniens & lesMédes pour artêtet leurs progtês, 161. Il défait Josias , Roi de Juda , qui s'epposoit à son passage, ibid. Il bat les Bahylonieus, prend Carcarnis, & retourne dans fon roizume, 162. En chemin il palle par Jérusalem, ète le couronne à Joachas. & la donne à Joakim, ibid. Il est vaince par Nabucedonofor qui reprend Carcamis, 163. II. 63. Mort de Néchao,

1. 164.

NECTAKÉRUS eft placé par les Egyptiens révoltés fur le rône de Egyptiens révoltés fur le rône d'Egypte à la place de Tachos, v. 492, il els fouteru par Agélins, ibé d. ll oiffige par fon moien le parti du Prince de la ville de Mendès, 496. Ne pouvant é défendre contre Cobus, il fe fauve en Ethiopie, d'où il ne revius amais 510.

AMÉMIE , Juif , Echanfoa d'Artaxerxe , obrient de ce Prince la permiffion de retournet à Jérufalem , & d'en rebâtir les fortifications , III. 365 , 367. Il s'acquitre de fa commiffion avec un zéle in-

croiable, ibid
Nžiže, de Seerlis, à qui Théophraîte avoir laiffé les ouvrages d'Artitote, X. 174. Nžuže, ville voitine de Co-

NYMESIANUS , Poéte Lann, XII. 148.

NEMROD, Fondateur du rojaume d'Affyrie, H. 14. L'hifteite le cenfond avec fon fils Ninus, ibid, L'Ecriture le place fort près d'Abraham; pour quelle raifon, 19, NEOLAS, frere de Molon &

pour quelle raison, 194rollas, frere de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce derniet la défaite de Molon par Antiochus, puis se tue de désépoir, VIII.

NKOPTOLÉME, Officier d'Alexandre; provinces qui lui churent après la mort de « Prince, VI» 36, Il fe joins à Amiparette à Crastre contre Perdiccas & Ennéne, 30e, Il marche avec Crastre contre detnier, 81. & est lui dans un combar, 83. Caracière de Nicoprolème, 78.

NEOPTOLÉME, oncle de l'yrrhus, régne en Epire à la place de son neveu, VII, 24, 272. Pytrhus le fait périt,

Ntoptclime, Poste Gree, VI. 140.

NÉRIGLISSOR, se met à la tête d'une conjutation contre Evilmérodac, Roi d'Afsyrie, & régne en sa place. II. 81. Il fait la guerre aux Médes, & est tué dans un combat,

NERON ( C. Claud. Néro.), Conful, quitre fa province. & fe hâte d'aller joindue fon Collégue pour attaquer enfemble Aldrubal 1. 447. Névius, Officier Romain, furprende de nuit'Philippe dans fon camp près d'Apollonie, VIII.

NEWTON, Philosophe Anglois,

67 . 134. NICANDRE est députe par les Eroliens vers Philippe, VIII. 330 Il tâche d'engager ce Frince à le joindre à Antiochus contre les Romaius,

NICANDRE, Polte Grec, All.

NICANOR, jeune Officier dans l'armée d'Alexandre : hardieffe téméraire qui lui coute la vie, VI. 116.

NICANOR, frere de Cassanere, est mis à mort par ordre d'Olympias , VII. 128.

NICANOR, Gouverneur de Mêdie feus Antigone, est furpris de nuit dans son camp par Seleucus, & oblige de prendre la faite, VII. 172. Il cit tue dans une bataille, 209.

NICANOR , Officier de Séleucus Ceraunus, conspire contre la vie de ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3, 1! cit mis à more lui-meme par Acheus,

. NICANOR , Lieutenant-General d'Antiochus Epiphane, marche contre les Juits , & est vaincu par Judas Maccalice . VIII. 643. & fair. Démétrius Soter l'envoie avec une armée dans la Judée, pour assister Alcime, IX. 305. It oft vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, NICEE, ville batie par Alexan-

dre à l'endicit cù il avoir défait Porus, VI. £28.

NICIAS, Gineral des Athéniens, leur fair conclure la paix avec les Lacédémoniens, 111. 591, 552. Il s'oppuie en vain à la guerre de Sicile, 618. Il cit nommé Général ayer Lamachus & Alcibiade .

617 , 625. Conduite quil tient en arrivant en Sicile. 617. Après quelques exaccitions , il forme le fiege de Syracuie, 651, 659. La ville eltrédaire à l'extremire, 665. L'airivée de Gyliupe change la race des chorcs , 668. Nicias écrit aux Athéniens petie leur représenter fen état , & leur demander du seccurs. 674. On lui donne deux Collerues . 679. Il est contraint par ses Collégues de donner un combat fur mer, où il est vaincu, 637. Ses troupes de terre font auffi bartues , 693. De concert avec Démosthére il hazarde un nouveau con:bar naval, & le perd, 699, 703. Il prend le parri de in reifrer par teire , 706. Il e't contraint de se rendre à c: scrécion, 711. Il est condanié à mort, & exécuté,

NICIAS, Garde des tréfois de Perfée , jette ces tréfers dans la mer par ordre de ce Prince. IX so. Perfée le fait mourir ,

NICIAS, Athénien, fameux Peintre, XI. NICOCLÉS fils d'Evagore régne à Salamine après la mort de fon pere , V. 479. Caractere admirable de ce Prince , ibid.

& luiv. NICOCIÉS. Roi de Paphos, se foumet à Prolemée, VII. 166. Il fair alliance secretement avec Antigone , ibid. Il fe

donne la mort, Nicociás, Tyran de Sicyone. eit chassé de cette ville par Aratus, VII. NICOGENE, hotede Thémitto-

cle à Æges, lui fournit les moiens d'aller en sureté à la Tiiŋ

Cour de Perfe , III. MICOLAS, un des Généraux de Ptolémée, refuse de suivre Théodore dans sa désertion, & demeute attaché au parti de Ptolémée, VIII.

NICOLAUS , vieillaid respectable , harangue les Syracufains pour les detourner de condanner à fincre les Généraux Athéniens, III.

NICOMEDE !, Roi de Bithynie, bârit la ville de Nicomédie . 16 , 437. NICOMEDE II, fils de Pruitas

Roi de Bithynie, va à Rome, IX. 206. Il rue fon pere qui avoit voulu le faire mourir. & régne à sa place, 207. Il aposte un enfant à qui ildonne le nom d'Ariarathe, & fait demanderpar lui aux Romains le roiaume de Cappadoce, IX. 555. X. 124. Mort de Nicoméde, X. Prisone fur le

trône de Bitl.ynie, X. 127. Il en eit chaffe par bightidare . 128. Les Romains le rétabliffent , ibid, il eft de nouveau chasie par Mithridate, 135. Sylla le réconcilie NINYAS, fils de Ninus & de avec Mithridate, qui lui rend fcs Etats, 170. Nicemede, pour reconnoitre les services des Romains, fait en mourant le peuple Romain fon

héritier , 184. IX. NICON, Athléte, V. 35c. Avanture arrivée à fa ftatue, 351.

NICOSTRATE. d'Argos , commande un des trois det ichemens de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte , V. 548. "

NICOSTRATE , Préteur des Achéens, défait les troupes

doit pour Philippe à Corin-the , VIII. 281 Nil , fleuve d'Afrique, Sources du Nil , I. 30. Cataractes du Nil , 31. Débordement du Nil, 29. Causes du débordement, 33. Tems & durée du débordement, 34. Mesure du déhordement, 36. Canaux du Nil, 38. Fécondiré causée par le Nil, 40. Double spestacle causé par le Nil , 44. Canal de communication entre les deux mers par le Nil,

NILEE, fils de Codrus, s'établit dans l'Asie Mineure , II. 505. NINIVE, ville d'Affyrie; fa fondation , II. 18 , 21. Defcription de cette ville, ibid. Rois de Ninive, 56. Deftruction de cette ville, 67,

NINUS, Roid'Affyrie, succéde à Nemrod, & est souvent confondu avec ce Prince, II. 14, 15, 20. Il bâtit Ninive, 18, 21, Son expedicion contre les Bactriens, 22. Il épouse Sémiramis , & cira un fils , 23. Il meurt bientôt après ; 24.

Semiramis , régne en Affyrie , 11. 46. Mollesse & nonchalance de ce Prince .

NITOCRIS, Reinede Babylone, II. 82. Infeription qu'elle fait mettre fur fon tombeau, \$2. No-Amon, fameuse ville d'E-

gypte, I. 151. Nobleffe. En quoi confisse la véritable Nobleffe, VII. 156. Bel exemple proposé à la ieune Noblesse dans la perfonne de Céfar, XII. 262.

Not est le premier qui ait planté la vigne, X. . & Androllhene , qui comman . Nomes , ou Gouvernemens d'E-

## DES MATIERES. 439

gypte, I. 129.
NORBANUS, Romain, accusé de sédition, qu'Antoine sit absoudre par la force de son éloquence, XII. 336.
Novelles de Justinien, XII.

NUMIDES, peuples d'Afrique, I. 511. Leur principale force consistoit dans la cavalerie, ibid. XI.

NYPSIUS, Général de Denys le Jeune, secoure la Ciradelle de Syracufe, que les Syracufains ferroient de près, V. 299, Il brûle & faccage une partie de-la ville de Syracufe, 300, 504. Deuys le chafie de Syracufe dont il s'croit rendu maître,

NYSA, nourrice de Bacchus, VII. 313.

NYSE, ville de l'Inde, se rend d'Alexandre, VI. 506, NYSSA, sœur de Mithridate, tombe entre les mains de Luculle, K. 198.

~

O BÉISSANCE. Modéle d'obéissance dans l'éducation des jeunes gens à Sparte, II. 174, 184. Moien qu'on doit emploier pour se faire obéir volontairement, 150. Obélisques d'Egypre, I. 16,

De le de Louis XIV, XIII. 164. Obfervatoire, bâti à Paris par ordre de Louis XIV, XIII.

OCHA, sœur d'Ochus, est enterrée toute vive par ordre de ce Prince, V. 512,

ce Prince, V. 512.

OCHUS prend le nom de Darius pour avoir arrêté l'infolence du Mage, III. 48.

Voiez DARIUS I.

OGHUS, fils d'Artaxetxe Longue-Main, marche à la rête d'une bonne armée contre Sogdien, III, 1638. Il fe rend maitre de ce Prince, & le fait mourir, 161d. Il monte fur le trône de Perfe, & change fon nom d'Ochus en

celui de Darius, 569. Voiez DARIUS NOTHUS.

OGRUS, fils d'Airaxerxe Minemon, fe fraie un chemin à l'empire par le meurtre de fes firets, V, soz Il monto fur le trône de Perfe en prénant le nom d'Araxerxe, 511. Cruautés qu'il exerce dans fon Empire, 511. Expédition heureule d'Ochus contre la Phénicie, 539, 544. contre Cypre, 540, 547. & enfuire contre l'Expre, 540, 547. & Aprecce expédition , ils abandonne aux plaifus, 518. Aprecce expédition par l'agons, 118.

CCTAVIE , veuve de Marcellus & feur du jeune Cciar, époufe Antoine, X 445, Ello quite Rome pour aller trouver Antoine, & artive à Athnes, 348, Antoine lui défend de pailer outre, 349, Elle retourne à Rome, 350, Outrage qu'elle reçoit de la part d'Antoine.

Outrage qu'elle reçoit de la part d'Anotine. 359.

OCTAVIUS ( Ca. ) Préteur , commande la flore Romaine envoiée contre Perfée , 1X. 321, 399, 108. Moien qu'il emploie pour faire fortir ce prince de l'île de Samothrace qui étoit regardée comme un azile faint & inviolable , 138. Perfée fe remet entre fes mains , 141. OQavius recoit l'honneur du triomphe, 166. Les Romains l'envoient.

r:..

en Syrie en qualité d'Ambailadeur , 286. Il y cit tué , 301. Le Sénat lui érice une thanue,

OCTAVIUS , Lieutenant de Craffiis, tâche en vain de le confoler de sa defaite, IX. 517. Il accompagne ce Général dans son entrevûe avec Suréna , 526 Il est tué en le difendant. 523.

Ode, espèce de Poéme, XII.

Odion , ou Théâtre de Mufique

à Arbines, III. CERANES, Ecnier de Darius, affure par fon artifice la couronne de Perfe à fon Maître, II. 343- lil.

OÉEAZUS , Seigneur Perfan: cruauté barbare de Darius à ton égard , III.

Wufs. Maniere dont les Egyptions faifoient éclore les poulets fans faire couver les œufs par ies poules, l.

OFFICIERS, Choix des Officiers chez les Anciens , XI. 404. Les Officiers Romains ne tiroient d'autre paie de leurs fervices, que l'honneur , 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp,

Oifweie, ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue, & punie à Athénes par celles 551 , 572. de Solon , II. Oligarchie , ce que c'eft , II. 1.

OLTHACE, Roidela Colchide, est soumis par Pompée, qui le fait tervir d'ornement à fon triemphe, X. 264. OLYMPE. Ily a eu deux Olym-

pes, tous deux fameux joueurs de flute, XI.

Olympiades, Epoque des Olympiades , II. 500.

OLYMPIAS, fille de Niopto-lemé, est mariée à Philippe Roi de Macedoine, & a de ce mariage Alexandre le Grand, VI. 25. Pirilippe la répudie, 138. Alexandre la mene en Epire , 139. Polysperchon la rappelle de l'Epire où elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 98. Olympias fait mourir Aridée & la femme Eurydice, 128. Caffandre l'affiége dans Pydna où elle s'étoit rerirée, devient maître de la personne, & la fait mourir, ibid. 130.

Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponnése, célébre par le temple de Jupiter, V. 55. Olympia, château dans le voifinage de Syracuse, III. 650.

Olympiques. Jeux folennels da la Gréce, V. 55, 57. Les Dames y étoient admifes, 91.

OLYNTHE, ville de Thrace, V. 162. Les Lacédémoniens lui déclarent la guerre, 363. Eile est chligée de se rendre, 370. Olynthe, à la veille d'être affiégée par Philippe, implore le secours des Athéniens , VI. 52. Philippe fe rend maître de cette ville par la trahison de deux de ses citoiens, & la saccage, 60, 61.

ONESICRITE, Philosophe & Historien, se rend disciple de Diogéne, XII. 502. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à la suite, VI. 536. Il ne peut y déterminer que le seul Calanus,

ONESIME, Seigneur Macedonien, ne pouvant détourner Perfée de faire la guerre aux Romains, quitte ion parti, & se retire à Rome, IX. 84.

ONIAS, fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juifs , succéde à fon pere, VII, 88, Sa mort, 264.

ONIAS, Grand-Prêtre des Juits, ie rend respectable par sa piété, VIII. 584. Il refuse à Héliodote les tréfois renfermés dans le remple de Jérufalem , 585. Il.eit dépofé par . les intrigues de Jason son frere , 594. Sa mort , 598.

ONIAS, fils du précédent, aiane manqué la Souveraine Sacrificature . se retire en Egypte, IX. 315. Il y bâtit un temple

pout les Juifs, ONOMARQUE, frere de l'hiloméle Chef des Phoceens. prend le commandement des troupes à sa place, VI. 40. Il est vaincu par Philippe, & tué dans le combat , 43. Son cotps est attaché à une potence,

ONOMASTE, Gouverneur de la Thrace, pour Philippe, exécute la barbare ordonnance de ce Prince contre les Maronites, VIII. 495.

Onyce, espéce d'Agathe sut laquelle les Anciens gravcient, ΧI.

OPHELLAS, Gouverneur de la Libye & de la Cyrénaïque, & se rend indépendant, VII. 186. Il se laisse seduire par Agathocle, & lui méne des eroupes fur les terres des Carthaginois, ibid. I. 303. Agathocle le fait moutit, ibid. OPHRA, Roi d'Egypte. Voiez. APRIÉS.

OPILIUS (Aurelius), Gram-

mairiea Latin, XI. 400. OPPIUS, Procontul Romain, marche contre Mithridate , & eit fait prifonniet, X. 134. Optique : utilité de certe Scien-

ce, XI. Or : différentes maniétes de le trouver , X 509. Ot tiré des rivieres. 510, Ot tité des entrailies de la terte, Sin. Or tirá des montagnes en les beuleversant, 515. Raisons pour lefquelles l'Ot a été ptifiré aux autres métaux,

Oracles célébres de l'antiquité. V. 31. de D. done, ibid. de Trophonius dans la Béotie, 32. des Branchides , 33. de Ciarcs , ibid, de Delphes , 34. Caractère ordinaire des Oracles , 40. Doivent-ils êtte atttibués à l'opétation du démon, ou à la fourberte des hommes,

Oraifons funébres, prononcées dans la Gréce sur le tombeau de ceux qui mourcient en combattant pour leur patrie, Ш.

ORATEUR Qualité la plus effentielle à un Orateur, V. 565. XII. 293. Idée de l'Orateur parfait, 299. Otateurs Grecs 302. Orateurs Latins, 328. ORCHOMÉNE, plaine de Béo-

tie, où se donna la bataille entre Sylla & Archélaus, X.

se révolte contre Prolémée . Ordre , terme d'Architecture . XI. 16. Differens ordres dans l'Architecture : le Dorique. ibid. l'Ionique, 18. le Corinthien, 19. le Toscan, 20, le Composite, 23. Termes de l'arr qui entrent dans les cinq ordres d'architecture.

ORESTE, fils & fucce feur d'Agamemnon, Roi de Mycé-

ibid.

\$45.

nes , II. ORESTE , Commissaire Romain, se rend à Corinthe, & notifie aux Achéens le Décret du Sénat qui rire plufieurs villes de la Ligue, IX. 230. Il prend la fuite pour se dérober à la violence du peu-

plė, ORETES. Gouverneur de l'Afie Mineure pour Cambyle, fait mourir Polycrate, & s'empare de l'île de Samos II. 340. Darius le fait mourir,

ΠÌ.

55. OROANDES, de Créte, promet à Persée de le recevoir dans fon vaisseau, & embarque une partie des richesses de ce Prince, IX. 140. Il prend la fuite avec ces richesses, 141.

OROBAZE est dépuré par Arface Roi des Parthes vers · Sylla , pour faire alliance & amirié avec les Romains, X. 115. Arface le fait mourir . à fon retour ,

ORODE, Roi des Parthes, IX. 486. Guerre que ce Prince eut à foute nir contre Crafius , ibid. Orcde , jaloux de la gloire que Suréna venoit d'acquérir par la défaite de Craffus, le fair mourir, 532. Douleur de cePrince à la morr de son fils Pacore, 543. Il choisit pour son successeur Phraate, qui le fait mourir,

Oromafde, Divinité des Perfes, II.

ORONTE, gendre d'Arraxeixe Mnémon, commande l'armice de-retre dans la guerre contte Evagore, IV. 313 Il forme une fausse accutation contre Tétibaze, 315. Il termine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 3.6. Arraxerxe le punit de

ia calomnie,. CRONTE, Gouverneur de Mysie, se joint aux provinces de

l'Asie Mineure dans leur révolte contre Arraxerxe Mnémon, puis les rrahit, V 499. ORPHEE, Musicien, XI. 224. Crphelins. Loi de Charondas en faveur des Orphelins , 11f.

Orquestre , parrie du Théarre des Anciens, V. 143, 150. ORSACE . vieux Général . est donné par Orode à Paçore, pour l'accompagner dans ses expéditions , IX. 536, Il est tué dans un combat .

ORSINE, Gouverneur de Pafargade, rétablie le bon ordre dans toute la province, 571. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques présens , ibid. Il est mis à mort par l'intrigue secrette de l'Eunuque Bagoss, 572,575.

Orchia. Culte inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Diane, surnommée Orthia, \$26.

ORTYGIE, île près de Syracufe,

OLEE, Roi de Samarie, fe révolte contre le Roi d'Affyrie, II. 57. Il est chargé de chaines par Salmanasar, & mis en priton pour le reste de ses jours,

OSIRIS, Seigneur Perfan, makche à la tête d'une atmée contre Mégabyie , III. 361. Il est vaincu & fait prisonnier, ibid. Mégabyse le renvoie généreusement à Artsxerxe. ibid.

OSTANE , Chef des Mages ,

#### DES MATIERES. 443

accompagne Xerxès dans fon expédition centre la Gréce,

Oftracifme , forte de Tugement . chez les Athéniens, qui comdannoit à l'exil, III. 157, 158. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme,

OSYMANDIAS, Roi d'Egypte, L. 120. Edifices magnifiques . qu'il fit construire, ibid. Fameuse Bibliothéque formée par ce Prince, ibid. Son tombeau environné d'un cercle d'or que Cambyse enleva par

la fuite, 121. 11. OTANES, Seigneur Persan . decouvre l'imposture de Smerdis le Mage, par le moien de fa fille , 11, 337. 11 forme une conspiration contre cet Usurpateur , 338. Il retablit Syloion Tyran de Samos, 111.

OTHRYADE, Lacedemonien, procure par fa valeur aux Lacédémoniens la victoire sur les Arejens . III. 20. Il fe tue

fur le champ de bataille, 31, OVIDE , Poéte Latin : abrégé de fa vie , XII, 111, Son exil , 113. Samort & son épitaphe, 115. Caractére de sa Poésie,

112.116. OXATHRES, frere de Darius, se distingue à la bataille d'Isfus, VI. 253. Alexande lui remer Beffus entre les mains pour lui faire souffrir toute l'ignominie qu'il mérite, 418.

OXIRINQUE, ville de la baffe Thélaide, I, 82. Merveille que M. l'Abbé Fleury, dans fon Hiltoire Ecclesialtique, raconte de certe ville ;

OXYARTE, Prince Persan, recoit chez lui Alexandre .

& lui donne ia blie Roxane

en mariage, VI. OXYDRAQUES, peuples des Indes , VI. 549. Siége & prife de leur ville Capitale par Alexandre, ibid. Ils se foumettent à ce Prince, 553. OZIAS, Roi de Juda: foin qu'il prenoit de l'Agriculture, X.

P.

A CORE, fils d'Orode, Roi des Parthes, vient en Syrie à la tête d'une armée, & ashége Antioche, IX. 536. Il leve le siège de cette ville, & est vaincu dans un combat, 537. Il revient en Syrie, & est vaincu dans un combat où il périt, PACUYIUS, Poéte Latin, XII.

Paganisme. Réflexions générales fur le Paganisme, V. 2, 6. Absurdités du Paganisme. 26, 31. Ce qu'il faut penser des vertus du Paganisme, XI, 735. Quelle ett la plus haute perfection qu'on en puisse attendre, III. 483. Paie des troupes, tant de terre que de mer, chez les Anciens, IV. 578 , 579. XI. 361. Paix. Eile doit être le but de tout gouvernement fage, VII.

ICO. Palaméde , rragédie qu'Euripide fit à l'occation de la mort de Socrate, IV. 442. PALÉMON (Remmius) Grammairien Latin , XI. PALESTINE, Province de Syrie, II. 10.

Palestres, Fcoles publiques où les Athlétes s'exerçoient à la Lutte , V. Palet, voiez Disque. PALICA, ville de Sicile, près

de laquelle il y avoit un temple célébre par la fainteié des fermens qu'on y piêtoit , 111.

467. PAMMENE est mis à la rêre des troupes enveices par les Thébains au secours d'Artabaze, & lui fait temponer deux victoires confiderables fur les Perses, V.

PAMMÉNE, Capitaine Athénien, marche au secours de Mégalopolis atraquée par les Lacédémoniens V.

PAMPHILE , d'Amphipolis , Peintre, XI. 161, PAMPHYLIE, Province de l'A-

fie Mineure, II. Panathénées , fête qui fe célébroit à Athénes, V.

Pangrace, forre de combat chez les Anciens , V. Panégyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 409.

Anciens Panégyriques , 429. PANENUS, Peintre, XI. 148. PANETIUS, Philosophe Stoicien , XII. 512. Voiage de Panétius à Rome , & ses liaisons avec Scipion, 514. Il accompagne ce Romain dans fon Ambaffade auprès des Rois d'Orienr . ibid. IX.

347. Sa morr , XII. 514. PANTAUCHUS, Ambaffadeur de Persee auprès de Gentius. tair embraffer à ce Princele parti de son maître contre les Romains , IX,

106, 107. PANTHEE , femme d'Abradate, devient pri onnière de Cyrus, II. 180 Conduite de ce Prince à son égard, ibid. Elle atrire fon mari auprès de Cyrus, 183. Discours qu'elle lui tient avant qu'il parte pour le con-

bat , 209, Défolation de Panthée à la mort d'Abradate,

221. Elle se perce le tein d'un .poignard, & tombe morte fur fon mari, Pantomimes. Art des Pantomi-

mes chez les Anciens, XI. 279. PAPHLAGONIE, Province de l'Asie Mineure, II. 7. PAPINIEN , célébre Jurisconconfulre , XII. 638. Sa morr,

PAPIRIA, mere du second Scipion l'Africain; magnifique libéralité de Scipion à fon égard , I. 569. PAPIRIUS ramaffe les Loix des

Rois de Rome, XII. PAPPUS, d'Alexandrie, Géomérre, XIII.

Papyrus, plante d'Egypte: Sa description, I. PARACELSE, célébre Chymiste,

XIII. 110. PARALUS, dernier des enfans légitimes de Periclès, meure

de la peste, III. Parafange, mefure itinéraire propres aux Perfes , IV. 212.

Parchemin: invention du Parchemin, I.

PARIS, Troien , rerournant chez lui avec Héléne qu'il avoit ravie, est pousse par une rempête à l'une des embouchures du Nil , I. 138. Protée, Roi d'Egypte, l'oblige de lui laisser Héléne, & de fortir d'Egypte, 139. Paris re ourne à Troie, ibid.

Parjure. Punition du Parjure en Egypte, I. PARMENIDE , Philosophe : ce qu'il pensoit de la nature de

la Diviniré, XIII. PARMÉNION, l'un des Généraux d Alexandre, est mis à la tête de l'Infanterie dans

## DES MATIERES.

rre les Perfes . & lui rend de grands fervices, VI. 199. Il le faifit du pays de Syrie, 🗞 fe rend maître de la petite ville d'Iss, 240, 241. Alexandre lui confie les tréfets enfermés à Damas, & la garde des pritonniers , 269. Parménion confeille à ce Prince d'accepter les offres de Darius, 314. Surprise de Parménion en voiant Alexandre profterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 320. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conspiration de Philotas, 441. Eloge de Parmé-

PARMYS , fille du véritable Smerdis, épouse Darius L,

Parole. Elle fait un des plus grands avantages de l'homme , XI.

PARRHASIUS , Peintre célébre , XI. 156. Il remporte le prix fur Zeuxis dans une dispute publique , 155. Il n'a pas le même succès contre Timanthe,

Parricide. Raisons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime , II. 514. Partage des terres , établi à

Sparte par Lycurgue , 11 516. Réflexions fur cet établiffement. PARTHÉNIENS, enfans illégici-

mes des Lacédémoniens; ils se bannissent eux-mêmes de Sparte, & s'établiffent à Tarente en Italie , III. PARTHÉNIUS , Poste Grec,

Parthénone, temple de Minerve

à Athenes , III. 398. X1.

l'expédition de ce Prince con- PARTHIE, ou pays des Parthes, Province de l'Asse Supérieure, II. 6. Commencement de l'empire des Parthes, IX. 480. Rois des Parthes depuis Arface 1 jufqu'à Orcde,

445

ibid. & furv. Parure. Le fexe aime naturellement la parure, XII. 528. PARYSATIS, fœur & femme de Darius Nothus , 111. 570. Pouvoir de certe femme fur l'esprit de son mari, ibid. IV. 46. Idolâtrie de Parysatis pour Eyrus fon fils, itid. 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de son fils, & le fait renvoier dans fon gouvernement, 101. Cruauté & jaloufie de Paryfatis , 216, 218. Elle empoisonne Statira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone,

221. PASARGADE, ville de Perfe, passe au pouvoir d'Alexandre, VP. PASCAL. Force éconnance de fon génie, XIII. PASTEURS. Ils étoient contidé-

rés en Egypte, 1, 98. & dans . l'Inde , VI. 498. PATARBEMIS , Officier d'A. priès, n'aiant pu enlever Amafis du milieu des Egyptiens révoltés, est traité par ce Prince de la maniére la plus cruelle, L

PATERCULUS . Historien Latin, XII. 263. Il excelloit dans les portraits & les caradéres. Patience Lacédémonienne, U.

PATISITHE, Chef des Mages, place sur le trône de Perse fon frere Smerdis, II. 332. Il est tue avec son freie .

340.

PATROCLE, Commandant de Babylone pour Séleucus, abandonne cette ville à l'approche de Démétrius, & se retire dans les marais, VII.

PATROCLE commande la 707.

PATROCLE commande la 707.

delphe au fecours d'Athénes sinégée par Antigone Gonatas, VII. 432. Ils enrecourne en Egypte, & fait mourir, en pallant par Caune, Sotade Poéte Euyrique, 433.

PATROCLE, Athénien, appelle Démotthée en judice comme

Démosthéne en justice comme ninfracteur des Loix, V. 574. Mauyais succès de son accufacion, 575.

PATRON, Commandant des Grees à la folde de Darius, exhorte inutilement ce Prince à confier la garde de sa perfonne aux troupes Greeques, VI. 402.

PAUL EMILE. Voice EMILE.
PAUL, (Julius Paulus) Juiliconfelte, XII. 641.

PAWLIN ( Saint ) Evéque de Nole, Poéte Latin, XII. 148. PAUSANIAS, Roi de Laccidimone, commande avec Ariftide l'armée des Gres, & remporte à Platée une grande victoire fur les Perfes, III. 157, 261. Il fait perdre par fa fiert è le commandement aux Lacédémoniens , 293. Trame fecteret de Pausanias avec les Perfes , 297. Il eft découvert , 298. & puni, 3co.

PAUSANIAS, Roi de Laccdémone, commande au fiége d'Athénes, IV. 89. Il procure la paix aux Athénicus, 122. Il néglige de marcher au secours de Lysandre, & à son retour est appellé en jugement, 275. Il refufe de companoitre, & eli condante à mort, ibid. Il se retire à Trègée, & cy medit ; ibid. PAUSANIAS, Prince Macédoine, VI. 11. Il en est chasse propiet au trône de Macédoine, VI. 11. Il en est chasse par l'aphicrate ; 12. PAUSANIAS, jeune Seigneur Macédonien, ne peur obtenir de Philippe fasisfation pour une insulte qu'il avoit reque d'Attale, VI. 142. De fureur il à d'affine Philippe, & est mis lui-même en pieces fur le champ .

jur le champ 143;
AUSIAS, de Sicyone , Peintre, XI.
PAUSIAS, de Sicyone , Peintre, XI.
PAUSIASTRATE , Commandant de la flote de Rhodes , eft défait par Polyxénide , Auffral d'Anticchus , & tué dans le combat, VIII. 350.
Pauvreté. Amour de la Paurreté. Amour de la Paurreté.

vreté établi à Sparte, IV.

PAYEN. Définition d'un Payen par Tertullien, III, 342. Usage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux Payens, 13. Voiez Paganilme.

Pécile, galerie des peintures à Athénes, III. 155. M. 149. PÉDARÉTE, Lacédémonien: son amour pour la patrie, II.

PåDIANUS (Afconius) Philopue, XI.
Peinture, Origine de la Peinture, Crigine de la Peinture, Li. 11-9. Différentes
parties de la Peinture, 12-2.
Du vrai dans la Peinture, 12-2.
Différentes effeces de
Peinture, 14-1. Hiftôrie abrégée des Peintres de la Gréce
tes plus connus, 148, Abus
qu'ent fait de la Peinture
ceax qui yont eplus excellé,

PÉLASGUS, apprend aux premiers Grecs à se nourrir de glands, II. 491.

PELLA, ville capitale de Macédoine, célibre par la naiffance dePhilippe & d'Alexandre, VI. 7.

7. PÉLOPIDAS, Tiébain: fon ca-ractere, V. 371. Sa liaifon avec Epaminondas, 373. Il abandonne Tuébes , & se retire à Athénes, 366. Il forme le dessein de rendre la liberté à sa patrie, 375. Il entre dans Thébes , & fait périr les Tyrans , 379 , 384. Il est nommé Béotarque, 387. Il chasse la garnison de la Citadelle, 388. Il fait déclarer les Atheniens pour les Thé-bains, 391. Il remporte un avantage sur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Il commande le bataillon facré à la bataille de Leuctres, 405. Il est nommé Béotarque avec Epaminondas, ravage la Laconie, & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 415, 420. A son retour il est accusé & absous, 425. Les Thébains le députent à la Cour de Perse, 430. Son ciédit auprès d'Arraxerxe . 431.

Pélopidas marche contre Alexandre Typan de Phéres, & le met à la raikon, V. 497, Il paffe en Macdoine qui agioient la Cour. & en améne à Thèbes Philippe pour ôage, 439, Vl. 13, Il retourne en Théfaire, V. 440, Il ell artéé par trahifon, & fair prifonnere, 441. Il anime Thibé, frenner d'Alexandre, counte fon mari, 444. Il eft délivée par Epaminondas, 447. Pélopidas marche contre le Tyran, remporte une viĉtoire contre lui, & eft tué dans le combas, 447, 449, 451. Honneurs finguliers rendus à la mémoire, 4,452 PELOPIDAS, un des Officiers

PELOPIDAS, un des Officiers de Mithridate, ell député par ce Prince vers les Romains pour leur demander fatisfaction, & leur déclarer la guerre en cas de refus, X.129, 130. PÉLOPONNÉSE, Province &

PELOPONNÉSE, Province & prefqu'île de la Gréce, appellée maintenant la Morée, 11. 481, 495. Guerte du Péloponnése, III. 488. PELOPS, donne son nom au Pé-

loponnéie, II. 495.
PÉLUSE, ville de la basse
Egypte, I. 47.
Pensions. Manière dont les Rois

de Perie donnoient des Penfions, II. 391. PENTACOSIOMÉDIMNES, Citoiens de la première classe

à Achénes, IV. 498.
Pentable, affemblage de plufieurs exercices agonifiques
chez les Grees, IV. 76.
PENTHILE, fils d'Oreste, régne

à Mycénes avec son frere Tisaméne, II. 496. PÉONIUS, Ephésien, Architecte, XI. 36.

PERDICCAS, filsd'Amyntas II, est placé par Pélopidas sur le trone de Macédoine, V. 439. VI. 12, II est tué dans un combar contre les Illyriens, V. 439. VI. 14.

PERDICCAS, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, reçoit l'anneau de ce Prince un moment avant sa mort, VI. 611. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexande, VII. 37. Il est établi-Tuteur d'Aridée, & Régende l'Empire, 35. Il fair mouris Seatra, veuve d'Alexandre, 40. Il appaile la révolte des Grees dans l'Asse Supérreure, 4.1 Il met Eumâne en possibilité de la Cappadoce, 75. Il époute (Geparre, feur d'Alexandre, 76.Malheureufe expédition de Pedicas en Egyper, 50, 83, Il y est tué, 84. ERGAME, villée de la erande

PERGAME, ville de la grande Mysie, dans l'Asse Mineure, II. 8. Rois de Pergame, VII. 16. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine,

PERLANDRE, Tyran de Corinthe, est mis au nombre des fept Sages, II. 501, 617. PÉRICLES, Athénien: son extraction, III. 370, Son éducation, 371. Soin qu'il prend l'étude des friences, & de

s'exercer au talent de la parole , 375. XII. Moiens qu'il emploie pont gagner le peuple , Ill. 376 , 378. Il entreprend & vient à bout d'affoiblir l'autorité de l'Aréopage, 382. IV. 518. On lui oppose Thucydide . III. 395. Il embellit Athénes par des édifices magnifiques, 397. XI. 37. Envie des Athéniens contre Périclès . III. 198. Il se justifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide, 402. Il change de conduite à l'égard du peuple, 404. Son extrême autorité, 401. Son défintéreffement ,

Expédition de Périclès dans la Quersonnése de Thrace, III, 415. autour du Péloponnése, 416, & contre l'Eubée,

418. Il réduit les Samiens . & rafe leurs murailles . 410. Il fait accorder du secours à ceux de Corcyre, attaqués par les Corinthiens . 420 Affaires suscicées à Périclès 433, 437. Il dérermine les Athéniens à sturenir la guerre contre les Lacédémoniens, 440. & à se tenir enfermés dans leur ville, 491. Il les empêche d'en sortir pendant le ravage de leurs rerres , 496. Il fait l'oraison funébre des Athéniens tués pendant la campagne, 503. Les Athéniens dui ôtent le commandement, & le condannent à une amende, 513. Douleur de Périclès à la mort de son fils\_Paralus, 515. Les Athéniens rétablissent Périclès, 516, & lui permettent de faire inscrire son bâtard dans les Registres des citoiens, 520. Mort de Péricles , 520. Son éloge,

PÉRICLÉS, fils du précédent, l'un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginufes, eft condanné à mort avec fes Collégues, IV. 60, 71. PÉRINTHE, ville de Thrace, affigée par Philippe, & déli-

PRINTHE, ville de Thrace, affiégée par Philippe, & délivrée par les Athéniens, VI. 96, 104. ERIPATETICIENS, Philoso-

PERIPATETICIENS, Philosophes, Schateurs d'Aristote, XII. 487. Sentiment des Péripatéticiens sur le souverain bien, 613.

Perle, forte de pierre précieuse, X. 544. Pêche des Perles, 545, PERPENNA, Ambassadeur Romais auprès de Gentius, est mis en prison, IX. 107. Auicius le délivre, & l'envoie à

Rome pour y porter la nouvelle de fa victoire, 119. Perpenna, ctant Conful. marche contre Ariftonic, le defair dans un combar. & le fair prisonnier, 355. Il meurt en retournant à Rome, ibid. PERSE, Poéte Latin, XII. 123. PERSE , Province d'Asie , II. 6. Erablissement de l'Empire des Perses par Cyrus . II. 278, Etendue de cer Empire, 134. III. 51. Rois qui ont rigné en Perie , Cyrus , Il. 279. Cambyfe, 314. Smerdis le Mage, 335. Darius, fils d'Hystaspe, III. 49. Xerxès, 169. Arraxerxe Longue-main, 315. Xerxès II, 566. Sogdien, 567. Darius Nothus , 569. Artaxerxe Mnémon , IV, 58. Ochus , V. 511. Arfes , 556. Darius Codoman , 557. Deftruction de l'Empire des Perfes par Alexandre , VI. 407. Vices qui ont cause la déca-

dence, & enfin la ruine des Perfes, ibid. II 455. V. 503. Mœurs & coutumes des Perfes, II. 345. Education des Perfes du tems de Cyrus, 135. Gouvernement des Peries, 346. Etat monarchique, ibid. Sacre des Rois de Perse . IV. 99. Respect qu'on conservoit pour eux , 11. 347. Maniére dont leurs enfans étoient élevés , 349 , 351, Conseil public chez les Perfes , 352, Administration de la Justice , 357. Attention fur les Provinces, 365. Soin des Finances , 388. De la guerre , 392. Entrée dans la milice, 393. Armure des Perses , 394. Charious armés de faulx, 106. Discipline militaire chez les Perfes , 400. Ordre de bataille, 403, Mmière d'auter au contair, 1V, 137, Qualnic des troupes Periannes du reus de Cyrus, & depuis ce Prince, II. 152, 413, Aus & friences, chea les Peries, 446. De la Religion, chea les Perfes, 438, Mariage & Sépultures,

PERSÉE, premier Roi de My-

cénes , II PERSEE , fils de Philippe , penultién e Roi de Macédoine , forme un complor centre fon frere Demérrius, & l'accuse devant Philippe, VIII. 538, 541, 541, Plaidoier de Perfée contre ion frere 549. Perice s'éloigne de la Cour pour se foustraire à l'indignation de fon pere, 579. Il s'empare du trone de Macédoine après la morr de son pere, 582. ll fair monrir Antigone, que Philippe s'était choisi pour, Successcur, IX. 4. Il se prépare fourdement à la guerre contre les Romains, s. Il cherche à se faire des Alliés, 6 Il râche inutilement de se concilier les Achiens, ibid Les Romains sont informés des mesures secrettes qu'il prend. 11. Euméne les en avertit de nouveau, 12. Perfée entreprend de se défaire de ce Prince, d'abord par un assasfinat , 16. puis par le poison ; 27. Rupture entre Perfée & les Romains, 21. Entrevûe de Perice & de Marcius, 28. La guerre est déclarée dans les formes , 36. Perfée s'a-vance avec fes troupes près du fleuye Pénée, 45. Combat de cavalerie, cù ce Prince remporte in avantage con-

fidérable, dont il profite mal,

51, 53. Il fonge à faire la paix, & n'y peut réuflit . 61. Il prend l'allarme à l'arrivée du Conful Marcius dans la Macédoine, & lui en laisse l'entrée libre , 76. Il reprend bientôt courage, 79. Il sollicite de tous côtés des fecours, 99. Son avarice lui en fait perdre de confidérables, 102. Il est entiétement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna, 127, 131, Il est pris avec ses enfans, 141. & fert d'ornement au triomphe de Paul Emile, 164. Mort de Perfée, 165.

PERSÉPOLIS, ville capitale de Perfe, passe au pouvoir d'Alexandre, qui en brûle le palais dans une partie de débauche, VI. 396.397. Perspedive, une des principales parties de la Peinture, XI.

Peste, maladie contrajicus ;
Description de cette maladie,
III.

Pétalisme, sorte de Jugement
établi à Syracuse, iII. 467.
PÉTRA, ville très sorte du pays

des Arabes Nabathéens, Víl.
76.
Petra Oxiana, rocher inacceffible, VI. 466. Alexandre
s'entend maître, 472. & fiv.
PÉTRONE, Poéte Latin, XII.

PEUCESTE, Officier dars l'armée d'Alexandre, se distingue au siège de la ville des Oxydraques, VI, 531. Provinces qui lui écuvrent après la mort d'Alexandre, VII. 37, Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie, 127. PEUDLE; pottrait & caradire du Peuple, III. 379. IV. 37. V. 321. VII. 105. X. 73. Peur. Les Anciens crooiens qu'il y avoit une divinité qui presidoir à la peur, VI. 361. Phalange Macédonienne: defcription de cette Phalange, VI. 22.

PHALANTE, Chef des Spartiates appellés Parthéniens, les établis à Taiente, III. 34. PHALECUS est établi chef des Phocéens à la placedePhaylle pendant la guerre Sacrée, VI. 44. Il pille comme lui le temple de Delphes, & est déposé,

Phalére, Port d'Athénes, III.

PHAMÉAS, Chef de la cavalerie Carthaginoife, n'ose le trouver en campagne quand c'est à Scipion à soutenir les fourageurs, I, 539. Par estime pour Scipion, il embrasse le parti des Romains, 541.

PHANÈS, d'Halicarnaffe, Cheé det Grecs auxiliaires au service d'Amasis, se jeate pour quelque mécontentement dans le parti de Cambyse, 11. 314. Les Grecs au service du Roi d'Egypre, pour se ven ger, égorgent se enfans,

PHARAON, nom commun aux Rois d'Egypre, I. 123. L'un d'eux donne sa fille en ma-

riage à Salomon , 144. Phare , ou fanal d'Alexandrie ,

1. 53. XI.

FHARISIENS, Secte puissance
en Judée, 1X 390, 393. Perfécurion des Pharisens contre
Alexandre Jannée, & contre
ceux qui tenoient son parti,
424, 454. Fin de leur persé.

cution . PHARNABAZE, Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perie Darius & Artaxerxe, donné du secours aux Lacédémoniens contre les Athéniens, IV. 29. 30. Il fait la paix avec ceuxci, 35. Il envoie à Sparce porter des plaintes contre Lyfandre, 131. Toute sa province est ravagée par Agétilas, 265. Entrevue d'Agénilas & de Pharnabaze, 267. Celui-ci est chargé par Arraxerxe de la guerre contre l'Egypte, V. 540. L'entreprite cchoue par fa faute, 543.

PHARNACE révolte l'aimée contre Mithridate (en pere, & est élu Roi à sa place, X. 278. Il est déclaré ami & alliédu peuple Romain, 234. Il est vaincu par César, & chasse du Roiaume de Pont,

PHARNACIAS, Eunuque de Xerxès II, procure à Sogdien les moiens d'affainner ce Prince, III. 567. PHAROS, île d'Egypte, voiez

Phare.

PHASAIL, fiere d'Hérode, est étasi; Gouverneur de Jérusalem, IX. 470. Il est arrêté par les Parthes, & misaux fets, 471. Il et tue pour éviter la houre du tupplice, 472.

PHAYLLE, Chef des Phocéens pendane la guerre facrée, pièle le tremple de Delphes, pour fourn'r aux frais de la guerre, VI. 44. Sa morz, ibid, PHAYLLE, de Crotone, Athlé-

PHAYLLE, de Crotone, Athléte; sa bonne volonté pour les Grecs, & son courage, VI. 374.

PHÉBIDAS . Lacédémonien .

part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoié conire Olynthe, V. 364. Il s'empare par fraude de la Citadelle de Thitles, 365. Il est privé du commandement, & condanné à une amende, a68,

PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage, découvre l'impolure de cet Usurpateur, Il. 337, Elle époule Darius après le meurtre de Smerdis, Ill. 49. PHÉDRE, Poére Lain, Affranchi d'Ausuite, XII. 117.

chi d'Auguste, XII. 117. PHÉMIUS, Musicien célébre, XI. 225a

PHÉNICIE, Province de Syrie,
II. 10, Révolte de la Phénicie
contre Ochus, V. 540. Les
Phúniciens four regardés comme les premiers Navigateurs,
& les inventeurs du Commerce, X
Phénix, Oifeau fabuleux mer-

veilles qu'on en raconte, I.48.
I HÉRENDATE : Seigneur Perfan, est établi par Ochus Gouverneur d'Egypte, V. 553.
PHÉRENICE, l'un des princi-

paux Conjurés contre les Tyrans de Thètes, V. 377. PHÍRON, Roi d'Egypte, I. 138. Action de ce Prince contre le Nil bid.

PHIDIAS, célébre Peintre & Sculpeur, XI, 22, 143. Pérriclés lui danne la Surintendance des bâtimens d'Athénes, 85, III, 401. Ingratitude des Athéniens envers Phidias, 433. XI, 89. Moien qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort fingnlier auquel if the expolé même

Après sa mort , 109. PHILA, fille d'Antipater , eft

mariée à Cratére . VII. 674 Après la mort de Cratére elle épouse Demérrius Poliorcère, 68 , 201. Eile fe fair meurir pat le poison, 29c. Eloge de cette Princefie ,

PHILA, fille de Stratonice & de Sciencus, épause Antigone Gonatus, VII. 355. PHILADELPHE, nom donné par

ironie à Prolémée II, Roi d'Egypte, VII. 258, voiet PTO-LEMÉE PHILADEIPHE.

PHILAMMON affaffine Artinoé. fœur & femme de Ptolómie Philoparor, VIII. 4t. Il eil affommé à cours de hâten · par les Dames d'honneur de cette Princelie.

PHILEMOM Poéte Comique que les Grecsont préféré à Monandre de fon vivant, V. 164. IIX 29.

PHILENES, deux freres citoiens de Carthage, sacrifient leur vie pour le bien de leur patrie, I. 239. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur confa-

crent deux autels . PHILENIUS , Lacedemonien , \*accompagne Annibal dans fes expéditions , & travaille à l'histoire de ce grand Capitai.

PHILETAS, de Cos, Grammairien & Poéte, est donné par Ptolémée Soter pour Précepteur à son fils Ptolémée Philadelphe, XI. 583. XII.

PHILETERE , Fondateur du roiaume de Pergame, VII. 17, 436. Moiens qu'il emploie pour se maintenir dans la posfession de son roisume, ibid.

PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thébes. trouve le moien de se faire

· Jeur Greffier, V. 377. Le jour

marqué par les Conjurés, il donne à fouper aux Tyrans, 179. Les Conjurés les affairiment chez !Li,

PHILIPPE, his d'Amyntas II, Roi de Macédoine: sa nailfince VI. 10. Pélopidas l'emmine en ctage à Thibes. 13. V. 439. Il s'enfuit de Thébes, pasie en Macédoine, & est placé sur le trône, VI. 14, 17. Commencement de fon régne, ibid. Il fait une paix capticule avec les Athéniens, 17. Ses premieres conquêtes, 22, Naiffance d'Alexandre, 25. Soin que l'hilippe prend de fon éducation, ibid. Il cherche à s'affuiettir la Thrace, & prend la ville de Méthone, au fiége de laquelle il perd un œil , 41. Il se concilie l'amirié des Tuessaliens, & en chasse les Tyrans, 43. Il tâche en vain de s'emparer de Thermopyles , 45. Il s'empare de la ville d'Olynthe malgré les efforts des Athéniens , 60. Il fe déclare pour ceux de Thébes contre les Photéens . & commence ainsi à prendre part à la guerre facrée , 62. Il endort les Athéniens par une fausse paix & de fausses promesses, 65. Il s'empare des Thermopyles, réduit les Pho-céens, & termine la guerre facrée , 72. Il se fait admettre dans le Conscil Amphictyo-

Philippe, de retour en Macédoine, pouffe ses conquêres dans l'illyrie, & la Thrace, VI. 77. Il projette une ligue avec les Thébains, les Argiens & les Mefféniens . pour arraquer ensemble le Péloponné. fe . 83. Athenes s'étant d'ela-

nique,

rie reur les Lacedémoniens, rempt cette ligue, 86. Philippe fait une tenrative tur Eubre, 87. Phorion l'en chase, 91. Philippe forme le siège de Périnthe & de Byzance , 96 , 97. Phecion l'oblige de lever le fiége de ces deux viller , 103. Philippe foumer Athias roi des Seythes, & les Triballes , peuple de la Mœsie, 106, 107.ll vient à bout, par fes intrigues, de fe faire nommer dans la Conteil des Amphictyons . Généraliffire des Grecs , 109. & fuiv. Ils'empare d'Elaste, 112, Les Athéniens & les Théhains teliguent contre lui , 120. Il fait des propotitions de paix qui sont relusses par le confeil de Démottiéne, 121. La Lataille fe donne à Cherence, & Philiere y remporte une célebre victoire, 123, Philippe, dans le Confeil des Amphiciyous, fe fait diclarer Gential des Grees contre les Perfes, & fe prépare à cette grande expédition . 1 .6. Troubles domefriques dans l'intérieur de sa maition, 137. Il répudic Olympias, & époule une autre femme, 13%. Il celebre les noces de Cleopatre sa fille avec Alexandre roi d'Erire, & cit tué au milieu de ces roces, 140, 143. Faits & dits mimoratles de Philippe , 144 Caractère de ce I tince en bien, isi. & ca mal, THITTPE, fils de Démétrites,

monte far le trone de Macidoise, VII. 596, Son affection pour Araus, VIII. 45, 47-Il prend la difenfe des Acheus conte expéditions, 43. Digerte expéditions de Philip-

centre les ennemis des Achéens, 60. Et ange abus qu'Apelle fen M'nime fait de fa confiance, 63 Irruption de Philippe dans l'Etclie, 76. Il prend Ti erme d'embice.77. Excès qu'y commettent les foldats, 78. Prudence qu'il montre dans fa retraite, 81. Troubles dans fon camp, \$4. Punition de ceux qui en étoient les auteurs, ibid. Irruption de Philippe dans la Laccrie, 85. Neuvelle intrigue des Cenjures . 86. Leur cunition . 93. Philippe enleve Thibes de Phthiotide aux Etoliens . 97. &conclut la paix aveceux,89.

Philippe conclut un Traité avec Annilal . VIII. 102. II se prépare à porter la guerre en Italie , 103. Il reçoit un échec à Apollonie de la part des Remains , 109. Son changement de conduite, 110, Sa mauvaile foi , ses déréglemens , ibid. Il fait empeifonner Aratus, 112. Il se rend maître de la viile & du châreau de Liffus , 115. Il remporce plusicurs avantages sur les Etoliens , 123. Il réçoir un affrent près de la ville d'Elis . 126. Divertes actions de l'hilippe contre Sulpitius. 144, 146, 147. Il fait !a paix avec les Romains , 186. Il fe l'gue avec Antiochus pour envahir les Etats de Ptoince Epiphane, 199. Mauvais succès de l'hilippe contre A:tola & les Rhodiens , 201. Cruel traitement qu'il fait scuffiir aux Cianiens, 202. Il affiége Atyde, & s'en reed maire 204, 208, Il fait rayager l'Attique pat les troupes,

113. Les Remains lui decia-

rent la guette,

215. inutile contre Athénes , VIII. 217, 219, Il tâche d'engager les Etoliens dans son patti. zbid. Il est vaincu dans une bataille pat Sulpitius, 226. Il est obligé d'abandonnet les défilés le long de l'Apfus, 242. Entrevûe inutile de Philippe avec Flamininus fut la paix. 258. Défaite de ce Ptince par Flan: ininus ptès de Scotusse & de Cynofcéphales en Theffalie , 269. Les Romains lui accordent la paix, 285. Philippe donne du secouts à Quintius contte Nabis, 307. Sa conduite envets Scipion, 387. Mécontentement de Philippeenvets lesRomains, 485. & fuiv. Les Romains lui otdennent de vuidet les villes de Thrace, 493. Il décharge sa tage sur les habitans de Matonée, 495. Il envoie son fils Démértius en Ambassade à Rome, 497. Plaintes portées à Rome contte Philippe, 529. LesRomains lui tenvoient son fils avec des Ambassadeuts. 532. Philippe se ptépare à tecommencet la guerre contre les Romains , 534. Complot de Persée contre Démétrius, 541. Il l'accuse devant Philippe, 545. Sut une nouvelle accusation, Philippe fait mou rit Déméttius, 575. 11 reconnoit quelque tems après son innocence, & le crime de Perfée , 578. Dans le tems qu'il songeoit à punir celuici, il meurt,

PHILIPPE, soi disant fils de Petice, s'empare du Roiaume de Macédoine , IX. 228. Il est vainsu & tué par Trémel-

ihid. Philippe fait une ten a ive PHILIPPE, Officier de l'armée

d'Alexandre : provinces qui lui échurent aptès la mort de ce Ptince, VII.

PPILIPPE, de concert avec son ftere Antiochus, détruit la ville de Mopfuestie, pour venger la mott de Séleucus son ftete , IX. 405 . Il tégne en Syrie avec son frete Demétrius après en avoir chasse Eusebe. 406. Mott de Philippe, 410.

PHILIPPE, Phrygien . est établi Gouverneut de Judée pat Anriochus Epiphane, VIII. 605. PHILIPPE, frete de lait & favori d'Antiochus Epiphane, est établi pat ce Prince Gouvetneut de son fils Antiochus Eupatot, & Régent de Syrie, VIII. 654. 1X. 282. Lyfias usutpe cer emploi sut lui, 283. Philippe se tetice en Egypte,

PHILIPPE de Thessalonique, Poéte, auteut d'Epigtammes, XII.

PPILIPPE d'Acathanie, Medecin connu pat le falutaite btcuvage qu'il donna à Alexandre , VI. 227. X111. 90. PHILISBOURG, ville d'Allema-

gne, affiégée & ptife pat les François, VIII. PHILISCUS est envoié pat leRoi de Perse pout conciliet entre eux les peuples de la Gréce,

PHILISTE, riche citoien de Syracuse, paie une amende pour Denys, V. 171. Denys l'envoie en exil , 238. Denys le , Jeune le tappelle à la Cour. 260. Mott de Philiste, 2 ... On peut le tegarder comme un grand Historien,

PHILOCLE, Macédonien dévoyé

à Perfic , eft envoié pas Philippe en Ambassida e a Rome, VIII. 571. A fon récour il préfente à ce Prince une faussi lettre scellée du sceau contresair de T. Quintius , Jaquelle donne lieu à la mort de Démérsius , 774. 575 , Philippe le fait arrêter & mettre à la question , où il meur , 579-PHILOCIÉS, l'un des Généraux Achénien, est vaincu & fait

PHILOCLÉS, l'un des Généraux Athénien, est vaincu & fait prisonnier avec ses Collégues à la bataille d'Ægos-potamos, IV. 86. Il est mis à mort, 87. PHILOMÉLE, Chefdes Phocécus,

PHILOMÉLE, Chefdes'Phocècns, les révolte contre le Dicret des Amphilayons, & les décermine à prendre les armes, VI. 37. Il fe rend maître du temple de Delpher, & en prend les richeffes pour payer fes troupes, 38, 39. Il est vaincu dans un combar, & fe précipite la rêce en bas du haur d'un rocher, 40.

PHILON, Architecte célébre, XI. 39.

PHILON, Philosophe & Rheteur, XII. 486. PHILON, Juif, Historien Gree,

XII, 199. PHILONIDE, couteur d'Alexandre le Grand, célébre par la

dre le Grand , celébre par la viteffe de la courfe, V. 81. PHLOPEMEN, Megalopolitain: Son éducation , VIII. 1:8.Set grandes qualités, 1:3. 6 fuir. Il décermine des concioiens à reietter les oiries de Cicomès bartille de Silaine, 197, Il détudie de Silaine, 197, Il de dittingue dans le combat près de la villed Ellis, 136. Il fait plufiques réformes dans la strupes des Arbéces , 117, Il

est nommé Capitaine Général des Achéens, 168. Il remporte une célèbre victoire sur Machanidas Tyran de Sparte, & le tue dans le combat. 170. 176. Les Achéens lui érigent une statue, 177. Honneurs qu'il reçoit dans l'affemblée des Jeux Néméens , 178. Philopémen est vaincu sur mer par Nabis, 341. Il remporte près de Sparre une célébre victoire fur ce Tyran, 342. Après la mort de Nalis, il s'empare de Sparte, & oblige cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens, 353. Il refuse les présens que lui offrent les Spartiates, 355. Il favorife sous main les Bannis de Spar . te, & fait déclarer la guerre à cerre ville, 449. Il s'empare de Spatte, & y rétablit les Bannis, 452. Il attaque Mesfene , & est fair prisonnier , 507. Les Messeniens le font mourir, 109. Honneurs rendus à sa mémoire, 510. Procès intenté à Philopémen après fa mort . 512. IX.

PHILOSOPHES , Philosophie. Définition de la Philotophie . XII. 434. Elle contient trois parties, la Logique, la Phyfique, la Morale, 553. Elle eft merveilleusement propre à former un Héros , V. 472. L'étude de cette science ne fautoit s'accorder avec la servitude, 111, 471, Division de la Philosophie en deux Seftes . l'Ionique & l'Italique, XII. 417. Secte lonique, 439. Elle se parrage en différentes autres Seites . 454. Seite Cyrénaïque, ibid. Sede Mégarique , 458. Seites Eliaque& Eretrique, 460. Sectes Acado-

miciennes, ibid. l'ancienne. 461, la moienne, 478, la nonvelle, 482, Secte Peripatéticienne , 487. Secte Italiane . 512. Division de rette sede en quarre autres Sectes , 145. Sefte d'Héraclice , 546. Sefte de Démocrite, 548. Secte Sceptique, ou Pyrrhonienne, 554. Sede Enicurienne . 556. Réflexion généra e fur les Se-Acs des Philosophes , 519. Senrimens des anciens Philosophes fur la Dialeffique, 571. fur la Morale , 584. fur le fouveraia bonheur de l'homme , 136. fur les vertus & les devoirs de la vie, 615, Sur la Métaphyfique, XIII. 1. fur l'existence de la Divinité. 4. fur la nature de la Divinité : 13. fur la Providence, 29, fur la formation du Monde, 36, fur la nature de l'ame, 12. fur la Phyfique, 60. & fuiv. PHILOSTRATE, Philologue,

XI.

PHILOTAS, fils de Parménion, commande un corps de cavalerie dans l'expédition d'Alexandre contre les Perfet, VI. 199. Pretendue, centipiration de Philotas contre A lexandre, 433, 435, 476. & fuiv. Il eft mis à mort,

PHILOTAS, Gouverneur dans la haute Afie, est mis à mort par Pithon, VII. 126. PHILOXÉNE, Favori de Denys

le Tyran: généreuse liberté de Philoxène, V. 233 & fair. PRILOXÈNE, Macédonien, arrice Herpalus, & le fair mertre à la question, VI. 536,

PHOCÉE, ville d'Eolie, 11 8.
Elle est condannée pur les Romains à circ dén uice, 1X, 356. Les Marseillois originaires de cette ville, obtennent sa grace, ibid,

PHOCIDE, partie de la Gréce, 11. 432. Ravage de la Phocide par Xerxès, III. 225. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Procide de l'intendance du temple de Delphes, 417. Piricles les retablit, 418. Les Phocéens labourent des terres confacrées à Apollon , VI. 37. Ils font diclarés facrilèges, & condannes à une amende, ibid. Ils se soulévent contre le Dicret des Amphi@yons, il d. Ceuxci font la guerre aux Phociens, 39. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens,

Phocion, Général des Athéniens , chaffe Philippe de l'Eubée . Vi. 91. Il fait lever à ce Prince le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Il rejette les ofires d'Harpalus, 583. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens de s'engager dars la guerre Lamiaque, VII. 43. II eil condamné à mort par les A hinians, 101. Son corps oft poné hors du territoire de l'Attique , 104. Les Arbé-niens lui élévent une statue , & enterrent honorablement fes os, 111. Eloge & carattére de Phocion , VI. 88 , 582.

PHORONÉE, Roi d'Argos, II.

PHOTIUS, Parriarche de Contantinople, & Historien Gree, XII. 219. PHRAATE I, fils de Priapauus, Roides Parthes, IX. 483. FERAATE II succède à son pose

Mithridate dans le roizidate des

### DES MATIERES.

des Parthes, IX, 483. Il est vaincu trois fois par Antiochus Sidéte, 363. Il relâche Démétrius, 365. Il défait Antiochus, qui périt dans le combat . 364. Il épouse une des filles de ce Prince , 366. Il est vaincu par les Scythes qu'il avoit appellés à son secours contre Antiochus , & périt dans la déroute, 367. 368.

PHRAATE III, furnommé Dieu, Roi des Parthes , IX. 484. Il fait alliance avec les Romains pendant la guerre contre Mithridate , X, 226. Il prend le parti de Tigrane le jeune contre fon pere, 258. Mort de Phraate, IX.

PHRAATE IV est placé par sou pere Orode sur le trône des Parthes, IX. 144. Ilfait mourir ses freres, son pere & son

fils, 345. PHRAORTE, Roi des Médes, fuccéde à fon pere Déjoce, II. 95. Il se rend mairre de presque toute la haute Atie. 96. Il porte la guerre contre les Affyriens, ibid. Il est vaincu, 97. Nabuchodonofor le fait mourir,

PHRATAPHERNE, un des Généraux d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort

de ce Prince, VII. PHRYGIE, province de l'Asie

Mincure, II. Phrygien: Mode dans la Musique, XI. PHRYNE, cilibre Courtifanne de la Gréce , XI, 100, Tiair

d'effronterie de Phryné, 106. PHRYNIQUE, un des Gin't aux Atheniens, s'opporte au repepel d'Alcil iade. IV . 16.11 est

revonué, Tome XIII.

PHRYNYS, Musicien célébre de l'Antiquité, XI. PHRYNON commande l'armée

des Athéniens envoice contre Mityléne , II. 615. Il accepte le défi de Pittacus & est tué, ibid.

PHUL, Roi des Affyriens, qui fit pénitence à la prédication de Jonas , II.

PHUTH, fils de Cham, s'éta-blit en Afrique I. 119. PHYLLIUS, Officier Lacedemo. nien, est tué au siège de Sparte par Pyrrhus, en combattane vailiamment, VII.

PHYSCON. Voicz Prolimes Evergéte, furnommé Phyfcon, Physique des Anciens, XIII. 60.

PHYTON, Général des troupes de la ville de Rhége, défend cette ville contre Denys, V. 221. Denvs lui fait effuier mille outrages, & enfuite le fait monrir,

Piédeftal, reimed'Architecture. XI. Pieux. Différence entre l'ufage desGrecs & celuidesRemains

par rapport aux pieux done ils fortificient leurs camps, VIII. 266. XI. PINDARE . Poéte Lytique Gree. XII. 37. Caractère des ouvra. ges de ce Poéte, ibid. III. 460. Pique ... ai me offentive des Au-

ciens, XI 383. Pirée , Port d'Athénes 111. 287.

, nom dorné à des It. var. le. & St. o Severiens di electrici de recencio l'evo-1520 PISALIDAT Capitaine Add. tim,

deren pellerte illienes . no a lee Alabara Marg. Les Amintens le clargers d'aller traiter avec Aleibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athénes, il y change la forme du gouvernement, 20.

PISANDRE, Laccdémonien, eté établi fur la flore par Agéfilas fon beau-frere pour commandre à fa place, IV. 26. Il eté vaincu par Conon près de Cnidos, & tué dans le combat, 283, 284,

PISIDIE, province de l'Asse Mineute, II.

PISISTRATE, Athénien, serend Tyran d'Athénes, 11. 578, 578, Douceur de sa domination, 581, Sa mort, 583, Son caractère, 577 Bibliothéque qu'il établit à A h.nes, 582.

Piso FRUGI (L. Calpurnius)
récompente les tervices d'un
de fes fils, en lui donnant une
couronne d'or, XI. 483, Il est
mis au rang des Hiltoriens Latins, XII
232.

PISON ( Calpurnius ) Consul, commande au siège de Carthage avant l'arrivée de Sci-

pion, I. 541.
PISUTHNE. Gouverneur de Lydie pour Darius, se révolte contre ce Prince, III. 571. Il est pris & mis à morr, 572.

ett pirs e inns dunt, 17,12.
PITHON , l'un des Capitaines d'Alexandre , ell établi par Anipaer Gouverneur de Médie , VII, 87, Il fait mourir Philotas, & s'eunpare de fon Gouvernement , 126, Il eft chaffe de la M. die par Peucelle , & obligé de le retirer auprès de Séleucus , 127, Antigone le fait mourir , 158,

PITTACUS, de Mityléne, l'un des fept Sages de la Gréce, chaffe le Tyran qui opprimoit fa patrie, II. 615. Il eit chargé de la conduite de l'armée contre les Athéniens, ibid, 11 officée le battre contre Phrynonleur Chef, & le teue, ibid. Les habitins de Mityléne lui donnent la Souveraineré de leur ville, ibid. Il abdique volontairement l'autorité au bout de dix ans, & le retire, ibid. Il meurt, 616.

Place. Artaque & défense des Places chez les Anciens, II, 408. & fair. III. 525, 526. XI. 519. Planétes: Signification de cu

Planétes: Signification de ce mot, XIII. 208, Observations fur les planétes, ibid, Plantes: voiez Botanique,

PLANUDE, Moine de Constantinople: Son recueil d'Epigrammes, XII. 47.

PLATÉE, ville de Béotie, II. 497. Les Platéens acquiétent de la gloire à la bataille de Marathon , III. 142, Ils refufent de se soumettre à Xerxès , 205. Les Grecs leur décernent le piix de la valeur après la défaite de Mardonius, 167. Les Platéens je charcent defaire tous les ans l'anniverfaire de ceux qui sont morts dans le combat, 271. Siége de Platée par les Thébains, 489. Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens, 525, 550. Les Thébains la rasent entiérement , 553. V. 400. Les Plaréens se retirent à Athénes, ibid. Ils engagent Alexandre à détruire Thébes. VI. 205. Ce Prince leur permet de rétablir leur ville, 409.

PLATON, Philosophe d'Athénes: sa naissance, XII. 461. Il s'attache à Socrate, 462. Il se retire à Mégare pour se soustraire à la rage des Athéniens, 463. IV. 461. Voiages

de Platon en Egypte, XII. 463. en Italie, ibid. en Sicile, où il paroit pour la premiére fois à la Cour de Denys l'Ancien , V. 200, Sa liaiton intime avec Dion, 201. Second voiage de Platon en Sicile, 259. Merveilleux changement que sa présence cause à la Cour de Denys le Jeune, 262, Compiration des Courtisans pour en prévenir les fuites , :64. Platton quitte la Cour, & retourne en Gréce, 270. Avanture qui lui arrive à Olympie, ihid. Il revient à la Cour de Denvs le Jeune, 275. Denys se brouille avec lui , 276. Il lui permet de retourner en Gréce, 277. Mort de Platon , 554. XII. 466. Système de sa Doctrine, 464. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité , XIII. 18. Belle pensée de Platon sur la formation du Monde, 48. Jalousie secrette entre Platon & Xénophon, XII 453. Haine de Platon contre Démocrite, 553.Moien qu'il emploie pour tirer Speufippe fon neveu de la vie déréglée qu'il menoit, 468. Les écrits de Platon l'ont fait mettre au rang des Gram. mairiens , XI. 581. & des Rhéteurs,

PLAUTE, Poéte Comique, XII.

56. Caractére de sa poésse & de son stile, 57, 59.

PLEMMYRE sile aux environs de Syracuse, ill, 650.

PLINE L'ANCIEN, Philologue, XI. 617. Abrégé de sa vie, ibid Triste accident qui le sit périr, 621. Stile de Pline, 621.

PLINE LE JEUNE, Orateur Latin, XII. 355. Sa nailiance,

356. Son éducation, ibid. Son application à l'étude, 382. Par quels degrés il parvient aux premiétes Charges de l'Etat, 360 Occasions importantes où il fait paroître la force de son cloquence, & fon indignation contre les oppresieurs des peuples, 366. Il est envoie dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconiul, 374. Lettre qu'il écrit à l'Empereur au fujet des Chrétiens, 375. Réponse de l'Empereur à ce sujet, 378. Retour de Pline à Rome, 380, Sa mort , 332. Ettime & attachement de Piine pour les per:onnes vertueuses, & pour les gens de Lettres, 386. Ses libéralités , 392. XI: 724. Innocens plaisirs de Pline, XII. 398. Son ardeur pour la gloire &: pour la réputation , 402. Panégyrique qu'il prononça

459

devant l'Empereur Trajan, 409. Stile de Pline, 415, PLISTARQUE, fils de Léonide, Roi de Sparte, III. 298. PLISTHÉNE, fils d'Atrée, Roi

de Mycénes, II. 495.
PLISTONAX, Roi de Lacédémone, s'empresse à faire conclure la paix entre Athénes & Sparte, III. 591. Sa mort, IV. 55.

PLOTIUS GALLUS (Lucius)
Rheteur Latin, XI. 670.
PLUTARQUE de Chétonée,
Historien Grec, XII. 204.
Abrégé de sa vie, 208. Ses ouvrages.

PLUTARQUE d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'île d'Eubée affrégée par Philippe, VI, 87. Sa perfidie, 91. Phocion le chasse d'Erétrie, ibid.

V ij

Pneumatique, Origine de la Machine Pneumatique, XIII.74. Poéme Epique, II. 596. V. 110. Poéme Dramatique, 109. Poéme Satvirioue.

Poéme Satyrique, Poésie, Poétes. Origine de la Poésie, XII. 7, Poétes Grecs, 12. Il. 594. Poétes Grecs qui se sont distingués dans le Poéme Epique, XII. 12. Poétes Tragiques, 25. Poétes Comiques , 28. Poétes Iambiques , 29. Poétes Lyriques , 30. Poétes Elégiaques, 40. Poétes Auteurs d'Epigrammes, 43. Poétes Latins partagés en trois âges , 47. Premier âge , 51. fecond âge , 75. troifieme âge, 122. Emulation des Poétes pout disputer le prix aux Jeux Olympiques , V. 109. Poétes qui ont inventé & perfectionné la Tragédie & la Comédie, 111, 133. Les Anciens Poétes Grecs faisoient eux-mêmes la déclamation de

leurs piéces, XI. 277.
POLÉMARQUE, Magiftrat à
Athènes, qui étoit emploié
également à commander les
téoupes & à rendre la juftice,
III. 143. IV. 519.

Polémon, Philosophe de l'ancienne Académie. XII. 477. Poliorcéte, surnom donné à Démétrius fils d'Antigone, VII.

Politique. En quoi elle consiste, III. 411. IV. 11, 101, 1124, 137, X. 16, 16. Effets d'une fausse politique, 1, 72. III. 578. Politique des Romains, IX. 169, 173, 201, 295. Langage des Politiques, V. 513.

POLLION, Poéte Latin, XII.

POLLUX ( Julius ) Grammai ;

rien Grec, XI. POLYBE, Historien Grec: fa naislance, XII. 179. Son éducation , 180. Ses fonctions aux funérailles de Philopémen, VIII. 511. Il est choisi par les Achéens pour Ambassadeur auprès de Ptolémée Epiphane , 527. Il est élu Capitaine Général de la cavalerie chez les Achéens , IX. 68. Il est député vers le Consul Marcius, & lui présente le Décret des Achéens, 71,75. Il revient en Achaïe , ibid. Il épargne aux Achéens une dépense considérable, 81. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 190. Son étroite union avec le fecond Scipion l'Africain . 191. I. 567, 574. XII. 181. Retour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 247. Zéle de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, ibid. Preuve qu'il donne de fon défintéressement , 249. Il établie l'ordre & la tranquillité dans fa patrie, 250. Il retourne ioindre Scipion à Rome, & l'accompagne au fiége de Numance, ibid. Après la more de Scipion il revient dans son pays, où il finit ses jours, ibid. Principaux ouvrages que Polybe a composés, XII, 181. POLYRE de Mégalopolis, Ofi-

POLYBE, Médecin, gendre & fuccesseur d'Hippocrate, XIII.

90.
POLYBIDAS, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre

VIII.

cier dans l'armée des Achéens.

Olynthe, & prend cette ville, V. 370.
POLYCLETE, fameux Statuaire,

## DES MATIERES. 461

XI. 93. Combat fort singulier auquel il sur expose après sa mort, 109.

POLYCRATE, Tyran de Samos, II. 319, Histoire singulière de ce Tyran, ibid, Fin miserable de Polycrate, 330.

Polycrate, 330.
Polycrate, premier Ministre
de Prolémée Epiphane, rend
à ce Prince de grands services,
VIII. 479.

POLYDAMAS, fameux Athléte de l'Anriquité, V. 69.

de l'Anriquité, V. 69. POLYDECTE, Roi de Sparte,

frere de Lycurgue, III. 29.
POLYDORE, frere de Jason
Tyran de Phéres, lui succéde,
& est tué bientot après par
Polyphron son autre frere,

POLYENE, Sénateur de Syracufe, harangue le peuple sur l'action d'Andranodore après la mort d'Hiéronyme, X. 51, Polygamie. Elle étoir permise

en Egypte, I. 66.
POLYGNOTE, Feintre célébre,
XI. 149. Action généreuse de
Polygnote envers les Athé-

POLYPERCHON, Syracufain, de concert avec Leptine, tue Callippe meurtrier de Dion,

V.
POLYPHRON est substitué à Jason Tyran de Phéres, son frere, V, 437. Il tue Polydore
son autre frere, & est tué luimême bientôt après par Alexandre de Phéres, ibid.

POLYSPERCHON, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, réduit une contrée nommée Bubacéne, VI. 486. Il feraille d'un Perle qui se profternoit devant Alexandre, 492. Ce Prince le fait mettre en prifon, & lui pardonne quelques

tems après, ibid. Polysperchon se rend maitre de la ville d'Ore, 510. Il est nommé par Antipater Régent du Roiau me & Gouverneur de Macédeine, VII. 95. Il rappelle Olympias, 98. Il travaille à s'affurer de la Gréce, 99. Il est chassé de la Macédoine, par Caffandre, 133. Il fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec (a mere Bartine, 181. POLYSTRATE, foldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer , & reçuit ses derniéres paroles.

POLYXÉNE, beau-frere de Denys, s'étant déclaré contrece Prince, prend la fuite pour ne pas tomber entre ses mains,

POLYXÉNIDE, Amiral de la flote d'Antiochus le Grand, est battu par Livius, & obligé de prendre la faite, VIII., 384. Il défair par un stratagême Pausistrate qui commandoir la flote de Rhodes, 390. Il est vaincu par Emilius, & obligé de se retiret à Ephése,

POLYZELE, frere d'Hiéron I., Roi de Syracute, donne de l'ombrage à ton frere, III. 457. Théron, fon gendre, prend ton yarti, ibid. La paix le fait par l'entremife du Poéte Sinonide. ibid.

POMPÉE est donné pour succeifeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate, X. 248. Conduire qu'il tient en arrivant dans son Gouvernement, 250. Il osfrie la paix à Mithridate, 1,32. Il remporre plusieurs victoires sur ce Prince, 255. Il marche, en Arménie

T iij

contre Tigrane, qui vient lui - même se rendre à lui, 258, 259. Il ie met à la poursuite de Mithridate, & soumet en chemin les Albaniens & les Ibériens, 263. Las de poutsuivre Mithridate, il vient en Syrie, dont il se rend maitre , & éteint l'Empire des Séleucides, 266. IX, 422. Il rerourne dans le Pont . X. 259. Il revient en Sytie, 272. Expéditions de Pompée dans l'Arabie , 182. IX. 462. & dans la Judée, 464. Il prend Jérusalem, entredans le Temple, & jusques dans le lieu très-Saint , 466 , 467. Après avoir foumis toutes les villes du Pont, il retourne à Rome, X. 283. Il y reçoit l'honneur du Triomphe, 284. Après sa défaire à Pharfale, il te retire en Egypte, 307. Il y cit tué. 310. Portrait de Pompée par Paterculus, XII.

POMPEIUS, Officier Romain, Commandant d'un perit corps de troupes durant la guerre contre Perfée, se retire sur une hauteur, & s'y défend courageusement, 1X. 64. POMPONIUS MARCELLUS.

POMPONIUS MARCELLUS, (Marcus) Grammairien Latin, XI. 600.

POMPONIUS, Jurisconsulte, XII. 642. PONT, Roiaume dans l'Asie Mineure, II. 7. VII. 18.

Abrégé chronologique de l'hiftoire des Rois de Pont, 19, Pont bâti sur le Danube par ordre de Trajan, XI. 18. Pont

que Xerxès fit construire pour faire traverser l'Hellessont à son atmée, III. 192. C POPILIUS est envoié en Am-

C Popilius est envoié en Ambassade en Egypte pour y mettre fin à la guerre, VIII, 610, Il oblige Antiochus de forsit d'Egypte, & de laisser les deux fieres Prolémées en repos, 618. Il est envoié dans le Péleponnéie pour y publier le Dècret du Sénar en faveur des Grecs, IX. 67,

PORPHYRE, Tyrien, savant payen, ennemi déclaré du Chrittianisme & des Saintes Ecritures, VIII. 671. PORUS, Roi Indien, refuse de se soumettre à Alexandre, VI. 514. Il est vaincu & fair prisonnier, 521, 227. Alexandre lui rend set Etats, 528, POSIDONIUS, Philesophe Stoi.

cien, XII. 516.
POSSIDONIUS, Astronome & Géographe, XIII. 164.

Postes. Invention des Postes & des Couriers, II. 274, 375, POSTHUMIUS, Conful, pour se venger des Prénestins, exige d'eux de grosses dépenses, & par là donne atteinte à la Loi Julia, XI. 373,

POTHIN, Minifite de Prolémée, chaffe Cléopatre, X. 307. Il ett d'avis qu'on faffe mourir Pompée, 368. Il tâche de tendre Céfar odieux aux Egyptiens, 314. Il empêche l'effec du Décret de Céfar, & fouléve les Egyptiens contre lui, 318. Cetar le fair mourir,

POTIDÉE, ville de Macédoine, fe révolte contre les Athéniens dont elle étoit tributaire, III. 424. Elle est affigée & prife par les Athéniens, 416, 518, Philippe leur enleve cette vil. le, VI. 23,

Pourpre, teinture fort estimée des Anciens, X. 547. Coquillages qui donnent la teinture

## DES MATIERES. 461

pourpre, 549. PRAXITELE, célébre Sculpteur de l'Antiquité, XI. Préfers des Alliés , Officiers Romains, XI. 320. PRÉXASPE, Confident de Cambyfe, tue Smerdis par ordre de ce Prince , II. 325. Lâche & monstrueuse flaterie de Préxaspe envers Cambyle, 327, PROERESE, 328. Il promet aux Mages de déclarer devant le peuple que Smerdis le Mage est le véritable fils de Cyrus, 339. Il parle au peuple du haut d'une tout, lui déclare tour le contraire, se précipite du haut de la tour en bas, & se rue,

PRIAPATIUS, fils & fucceffeur d'Arface 41 Roi des l'arthes, 1X. 482,

IX
PARIÉNE, villed'Ionie, III.;
Pritéré des Payens pour demander aux dieux la confervation des biens de la terre, X. 452.
Pritére qu'un conful viainque, pritére qu'un conful viainque, de la conful viainque, pritére qu'Epichée fouhairoi de faire en mourant, XII. 719.
Primipile, d'ignité dans l'armée Romaine, XI.
PRINCES: voier ROIS.

Prisonnier. Rachat des prisonniers de guerre chez les Anciens, XI. 462. PROCLES, fils d'Aristodéme,

PROCLÉS, fils d'Aristodéme, régne à Sparte avec son frere Eurysthéne, III.

PROCULEIVO Officier Romain, vient trouver Cléopatre dans fa retraite, & l'exhorre à se remaite, & l'exhorre à se remaite entre les mains de Céfar, X, 379, II se rend maître de la personne de ceue Princesse, 381. Céfar le charge de savoir de la Reine ce

qu'elle défire de lui, ihid. Prodicos. Titre que les Lacédémoniens donnoient à Sparte aux Tuteurs des Rois, III.

PRODICUS, célébre Sophilte, XI. 768. Sa Déclamation à cinquante dragmes, 769. Sa morr, 770. PROÉRESE, Sophiste à qui les Romains élevérent une statue,

Romains slevérent une statue, XI. 763. PROÉTUS, Roi d'Argos, II.

Profil, en Peinture: invention de cet art, XI. 182. PROMACHUS, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince,

VI. ' 178, PROPERCE, Poere Latin, XII.

Prophéties au fujet de Phancion Ephrée, & des Egyptiens, I. 168, 171, 175, Prophéties qui regardent Ninive, II. 103, Babylone, 231, Cytus, 236, Alexandre, 237, VI. 312, Tyr, 331, Antiochus Jefand, VIII. 466, Séleucus Philopater, 559, Antiochus Epiphane, 655, Prophérie de Jacob au fujet du Meffie, 18X,

PROSPER (Saint) Poéte Latin, XII.

Prospérité. A quelleépréuve elle mer l'ame, II. 305. Corrège de la prospériré, IV. 186. PROTAGORE, frere de Nicoclès,

chaffe Evagore II de Salamine, & régne à fa place, V. 540. Ochus le confirme dans la possession du trône, 547.

PROTAGORE d'Abdére, Sophifte, XI. 766. Procès fingulier entre Protagore & un de fes discipes, ibid. Sentiment de

V iv

Protagore sur l'existence de la Divinité , III. 641. XIII. 11. Les Athéniens le chassent de leur ville, & font brûler ses ouvrages, ibid.

PROTEAS, Macédonien. Alexandre boit à sa santé dans la coupe d'Hercule, VI,

PROTEE , Roi d'Egypée, I. 138. Il retient auprès de lui Hélène. avec ses richesses, & la rend à Ménélas ; 139,140.

PROTHOUS, Sénateur de Sparte, s'oppose à la guerre contre les Thébains, V. 403. Il est peu écouté.

PROTOGÉNE, célébre Peintre. XI. 188. Maniére dont il fit connoissance avec Apelle, x68. Egards qu'eut pour lui Démétrius pendant le nége de Khodes , VIL 243. Ouvrages

de Protogéne, XI. 188. PROTOMAQUE, l'un des Chefs Athéniens qui remportérent la victoire près des iles Arginules, & qui furent condannés à morr à leur retour, IV.

60,71. Providence. Entretien de 50crate fur la Providence, IV.

PROXENE, de Béotie, commande un corps de troupes Greeques dans l'armée de Cyrus le Jeune contre son frere Arrawerze, IV. 142. Il eft arrêté par trahison, & mis à mort, 182. Caractère de Proxene,

PRUDENCE, Poéte Latin & Chrétien , XII. 142.

PRUSIAS I, Roi de Bithynie, VII.

PRUSIAS II, Roi de Bithynie, iurnommé le Cheffeur, se declare pour les Romaius contre Antiochus , VIII. 3 . Il fait

la guerre à Euméne ; 515. Services que lui rend Annibal pendant cette guerre, ibid. I. 500. Prusias cherche à le livrer aux Romains, 501. VIII. 516. Il s'entremet auprès des Romains pour les engager à accorder la paix à Persée, IX. 81, Basses flateries de Prusias dans le Sénat . 196. Guerre de Prusias contre Attale, 203. Le Sénat l'oblige de mettre bas les armes, & de faire satisfaction à Attale, 205. Prusias, voulant faire mourir fon fils Nicoméde, en est tué lui-même,

167. PRYTANIS, nom du premier Magittrat de Corinthe, II.

PSAMMENIT, Roid'Egypte, eft foumis par Cambyle, qui le traite avec douceur, I. 180. II. 315. Il cherche à remonter sur le trône, & est mis à mort . I. 181. II. PSAMMIS, Roi d'Egypre, I.

PSAMMITIOUE, un des douze Rois qui régnolent en Egypte. est rélegué par ses Collégues dans des marais, & à quelle occasion , I. 154. Il défait les onze Rois , & demeure feul maître de l'Egypte, 155. Il fait la guerre au Roi d'Affytie, 156. Il affiege Azot, & s'en rend maître au bout de vingt-neufans, 157. Il viene à bout de chasser les Scythes de ses Etats , 158. Mort de Plammitique, 159. Ce qu'il fit pour s'affurer fi les Egyptiens étoient le plus ancien

peuple de la terre, PTOLEMAIDE, fille de Prolémée Soter, est mariée à Démétrius Poliorcéte, VII. 290.
PTOLÉMÉE, fils d'Amyntas II,
dispute la couronne à Perdiccas, V. 438. Pélopidas Pexclur
du trône, 439. VI. 13.
PTOLÉMÉE, fils de Séleucus,

PTOLÉMÉE, fils de Séleucus, est tué à la bataille d'Ipsus, VI.

PTOLEMEE I, fils de Lagus, un des Généraux d'Alexandre, prend plusieurs villes dans l'Inde, VI. 507. Il est blesse dangéreusement au siège d'une ville des Indes , 559. Il est guéri en peu de jours , 560. Provinces qui lui tombent en partage après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il fait conduire le corps d'Alexandre à Alexandrie, 73. Il se ligue avec Antiparer, Cratére & Antigone contre Perdiccas & Eumène, 77. Il se rend maître du camp de Perdicas, \$5. Il refuse la Régence du Roiaume . 86. Il se rend maître de la Syrie, de la Phénicie, & de la Judée , 91. Il prend Jérufalem, 93, 11 forme une ligue avec Séleveus, Caffandre & Lyfimaque, contre Antigone, 159. Il s'empare de l'île de Cypre, 166. Il défait Démérrius dans une bataille, 167. & fe rend maître de Tyr, 169. Défaire d'un de ses Généraux par Démétrius , 170. Divertes expéditions de Ptolémée contre Anrigone, 182. Prolémée est vaincu par Démétrius, qui lui enlêve l'île de Cypre,

Ptolémée prend le titre de Roi, VII. 208. Il empêche Antigone d'aborder en Egypre, 211. Il envoie du fecours aux Rhodiens affiégés par Démétrius, 227, 233. Les Rho-

diens, en reconnoissance, lui donnent le titre de Soter . 243. Prolémée se ligne avec Sélencus, Caffandre & Lyfimaque, contre Antigone & Déméttius , 255. Ces quatre Princes pattagenr entr'eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance entre Ptolémice & Lyfimaque, 267. Ptolémée reprend l'île de Cypre fur Démétrius , 276. Il tenouvelle la ligue avec Lysimaque & Séleucus contre Démétrius.282. Il eéde l'Empire à son fils Ptolémée Philadelphe, 196. Mort de Ptolémée Soter, 306. Eloge de ce Prince, 307. Fameuse Bibliothéque qu'il fic construire à Alexandrie, 239. PTOLÉMÉE II, furnommé Philadelphe, est placé par fon. pere Ptolémée Soter fur le ttône d'Egypte, VII, 296. Fête qu'il donne aux peuples à fon avénement à la couronne. 308. Commencement de fon régne, 329. Son reffentiment contre Démétrius de Phalére. ibid. Ptolémée fait conilruire la Tour de Pharos, 298 XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner sa Bibliothéque, VII. 356, Il recherche l'emitié desRomains, 428. Sa libéralité envers les Ambassadeurs Romains, ibid. Prolémée envoie du secours aux Athéniens affrégés par Anrigone, 432. Révolte de Magas contre Prolémie, 433. Cclui-ci appaire une confpiration contre la pe sonne, 435. Travaux de Prolémée utiles pour le con.merce.440. Il s'accominede avec Magas, 441. Guerre entre Prolémée &

Antiochus, 444. l'aix catre

ces Princes , 446. Mort de Ptolémée Philadelphe , 456. Caractère & qualités de ce Prince , ibid. Goût qu'il avoir pour les arts , 444, 453. Son attention à faire fleuir le commerce dans fon Roiaume, 440. X.

440. X. PTOLEMEE III, futnommé Evergéte, fuccéde à fon pere Pto-lémée Philadelphe, VII. 456. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une patrie de l'Asie , 466. En revenant decette expédition il passe par Jérusalem, & y offre des saetifices au Dieu d'Israël, 469. Ligue d'Antiochus Hiérax & de Séleucus Callinicus contre Prolémée, 473. Celui-ci s'accommode avec Séleucus, ibid. Il fait arrêter Antiochus . & le met en ptison, 478. Il s'applique à augmenter la Bibliothéque d'Alexandrie, ibid. 11 donne a Joseph neveu d'Onias, la ferme des provinces de Célé-Syrie de Phénicie . de Judée & de Samarie, 483. Libéralité de Prolemée envers les Rhodiens, 599. Arrivée de Cléomène à la Cour d'Egypte, 596. Mort de Ptolémée Evergéte, 507.

PTOLEME IV, furnommé Philopator, monte fur le trône d'Egypte après la motr de Ptolemée Evergére, VII, 538. VIII, 2. Injustice & cruauté de cePrince envers Cléomène, 51, 54. Antoichus le Grand entreprend de recouver fur Ptolimée la Cilé-Syrie, 9, 22. Courte tréve entre ces deux Princes, 16. Ptolémée remporte à Raphia une grande vitôqire fuix Antiochus, 29, 31. Il vientà Jérufalem, 32. Colire & vengeance de Prolémée contre les Juifs parce qu'ils refujente de le ailfer anter dans le Sanctuaire, 35. Il accorde la paix à Antiochus, 31. Révolte des Egyptiens contre Philopator, 38. Ce Prince se livre à toutes fortes de débauches, 39. Il fait mourir Atsinoè qui étoit fa fœuz & fa femme, 4t. Il meurt us dedebauches, 194. \*\*POLEMES V, dit Epiphane,

âgé de cinq ans, monte sut le ttône d'Egypte aptès la mort de Ptolémee Philopatot, VIII. 194. Antiochus le Grand & Philippe se liguent pour envahir fes Etats, 199, Ptolémée est mis sous la tutelle des Romains , 212. Aristoméne, Tuteur du jeune Roi pour les Romains, enleve à Antiochus la Palestine & la Célé-Syrie, 237. Antiochus reptend ces Provinces , 239. Confpitation de Scopas contre Ptolémée distipée par Atistoméne, 301. Ptolémée est déclaré majeur, 302. Il épouse Cléopatte, fille d'Antiochus, 333. Il fait alliance avec les Achéens, 475. Il donne à Hyrcan , fils de Joseph, de grandes marques de bonté & d'amitié , 478, 11 se dégoûte d'Aristoméne, & le fait mourir , 303 , 479. Il se livte à toutes sortes d'excès, ibid. Les Egyptiens forment plusieurs complots contre lui, ibid. Ptolémée choisit Polycrate pour son premier Ministre, ibid. Avec l'aide de ce Ministre, il vient à bout des rébelles, 480. Il renouvelle l'alliance avec les Achéens,

ibid Il forme le dessein d'at-

## DES MATIERES.

taquer Séleucus, 527. Les principaux de sa Cour le fout empoitonner, PTOLEMEE VI, dit Philometor, âgé de fix ans, succède à son pete Prolémée Epiphane, VIII, 528, Seinences de guerre entre Ptolémée & Antiochus Epiphane, 594. Couronne- . ment de Philométor , 596. Il est vaincu par Antiochus, 600. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fair prisonnier, 602, 603. Les Alexandrins, à fa place, nomment pour Roi son frere Ptolémée Evergéte II, furnommé aussi Physicon, 606. Antiochus remet en apparence Philométor sur le trône , 612. Les deux freres s'accordent, & régnent enfemble, 613. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 618. Philométor est chasse du trône par son frere Physicon, IX. 291. Il vient à Rome implorer la clémence du Sénat, 291. Les Romains partagent le Rojaume d'Egypte entre les deux freres , 294. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physcon, 295. Philometor refuse d'évacuer l'île de Cvpre, 297. Il remporte une victoire fur Physicon, & le fait prifonnier, 299. Il dui pardonne , & lui rend fes Etats , ibid. Il marie sa fille Cléopatre à Alexandre Bala, ats.Il permet à Onias de bâtir un temple pour les Juifs en Egypte , 316. Il marche au secours d'Alexandre son gendre, attaqué par Démétrius. 319. Complot d'Apollonius

contre Profemée, ibid. Sur le refus que fait Alexandre de lui livrer ce perfide, Philomeror lui ote sa fille, la donne à Démétrius, & lui aide à remonter sur le trone de son pere, 320, Mort de Philomiror, 321.

PTOLEMÉE VII, dit Evergéte 11, & Physcon, fils de Prolémée Epiphane, est mis par les Alexandrins sur le rrône d'Egypte à la place de Ptolémee Philometor fon frere aîné, VIII. 606. Les deux freres s'accordent, & régnent conjointement, 613. Ils fe préparent à se défendre contre les attaques d'Antiochus, ibid. Les Romains obligent ce Prince à laisser les deux freres en repos, 618. Physcon chasse Philoméror du trône , IX. 291. Les Romains partagene le Roiaume entre les deux freres , 294. Physicon , mécontent de la part qu'on lui donne, vienr à Rome, & demande qu'on le merte en possession de l'ile de Cypre, ibid. Les Romains la lui adjugent, 296. Les Cyrénéens ferment à Physcon l'entrée de leur pays, 297. Ce Prince fe rétablit dans la Cyrénaïque . & s'attire de mauvais traitemens par sa mauvaise conduite, ibid. Il fait de nouveau le voiage de Rome . & y porte fes plaintes contre fon frere, 298. Il entreprend de se rendre maître de l'île de Cypre, ibid. Philométor le

bat, le fait prironnier, & lui rend ensuite généreusemene ses Etars, 299, Physcon épouse Cléopatre veuve de Philoméror, monte tur le trône d'Egypte, & fair mourir le fils de son frere, IX. 321. Excès de folie & de débauche dans Physicon , 342. Scipion l'Africain le jeune se transporre à la Cour de ce Prince , 147. Physcon chasse Cléopatre, & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philomécor, nommée aussi Cléopatre, \$69. Horribles cruautés qu'il ' exerce en Egypte , ibid. Une révolte générale l'oblige d'en fortir, ibid. Nouvelles cruauzés de Physcon, 370. Il recourne en Egypte, & remonte fur le trône, 373. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée pour monter sur le trône de Syrie, ibid. Il donne la fille Tryphéne en mariage à Grypus, 379, Mort de Physcon,

PTOLEMEE VIII, dit Lathyre, fuccéde à son pere Physicon, IX. 382. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Sélene sa sœur cadette , 384. Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicénien conrre Jean Hyrcan, 188. Cléo. patre ôte sa fille Séléne à Lazhyre, & l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & à se conzenter du Roiaume de Cypre, 396. Lathyre envoie afficger Ptolémaïde, & marche en personne contre Alexandre Roi des Juifs, fur lequelil remporte une grande victoire. 397. Action barbare de Lathyre après le combat, 198. Il leve le siège de Prolémaïde, 300. Il fait une tentative inutile fur l'Egypte, 400. Il est rappellé par les Alexandrins, & remis fur le trône d'Egypte, 409. Il s'éleve une tébellion dans l'Egypte contre lui, 410. Lathyre détruit Thébes où s'étoient retirés les rébelles, 411. Il meurt peu de rems après, 101 forts IV. Roi d'Espress

PTOLEMEE IX, Roi d'Egypte: Voiez ALEXANDRE I, fils de Physcon.

PTOLÉMÉE X, fils d'Alexandre I, Roi d'Egypte: Voiez ALE-XANDRE II.

PTOLÉMÉE XI, furnommé Aulete, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, 1X. 425. Il se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de Césat & de Pompée, X. 287. En conféquence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chasse du trône, ibid. Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, ibid. Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir, 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoiés à Rome pour y justifier leur révolte, 192. On lui oppose un Oraclede la Sibylle, 293. Gabinius le rétablit fur le trône, 301. Auléte fait mourir sa fille Bérénice, 301. Son ngratitude & fa perfidie en-Vers Rabirius , 304. Mort d'Auléte . ic6.

Prolimée XII, fils de Prolémée Aulète, règne après son pere avec fa seur Cleopatre, X, 306. Il chasse Cicopatre, 307, 11 fair assissime Pompée par le conscil de Théodote, 309, 310. César se pour Juge entre Prolèmée & Cléopatre, 314. Il s'assure de la personne de Prolémée, 317. Il le relàche, 326. Ptolémée recommence la guerre contre Céfar, 327. Il est vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sauver, 329.

ver, 329.
PTOLÉMÉE I, Roi de Cypre, frere de Ptolémée Auléte, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, 1X.435. Il se fait mourir par le poison.437.

PTOLEMER II, sils de Ptolemée Auléte, est établi Roi de Cypre par Céfar, X. 317. Céfar lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec Cléopatte, 329. Morade Ptolémée empoitonné pas cette Princesse, 333.

PTOLEMEE, fils d'Antoine & de Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354.

PTOLÉMÉE APION, fils naturel de Physcon, est établipar son pere Roi de la Cyrénaïque, IX. 382. Il laisse en mourane son Roiaume aux Romains,

403. PTOLEMEE CERAUNUS . ou le Foudre, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lysimaque, & ensuite auprès de Séleucus , VII. 297 , 333. Il engage ce dernier à faire la guerre à Lysimaque, 334 Il affaffine Séleucus, & s'empare des Etats de Lysimaque, 339, 341. Il épouse sa sœur Arfinoé venve de Lyfimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 341, 344. Il la relégue ellemême dans la Samothrace, ibid. Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combar, 344, 346.

Prolémée Macron , Gou-

verneur de l'île de Cypre tous Ptolémée Philométor, se revolte contte ce Ptince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 601. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé Syrie & de la Palestine, 602. Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée . 643, & fuiv. Il devient ami des Juifs, IX. 283. Antiochus Eupator lui ôte fon Gouvernement, 284. Ptolémée, de désespoir, se fair mourir par le poison, ibid.

PTOLEMEE, fils de Pyrrhus, est tué dans un combat contre les Lacédémoniens, VII. 418. PTOLEMEE, un des principaux

PTOLEMEE, un des principaux
Officiers de Philippe, se joint
à Apelle dans sa conspiration
contre ce Prince, VIII. 86.
90. Plilippe le fait mourit, 96.
PTOLEMEE, Astronome & Gographe célébre, XIII. 167,

PUBLICIUS CERTUS, Sénateur Romain, est exclu du Consulat à la follicitation de Pline, XII. 363, 365.

Pudeur. Traces de pudeur parmi les Payens, II. 108. XI. 106. Elle étoit abfolument négligée à Sparte, II. 553.

Pupilat. Exercice Athlétique des Anciens, V. 70. Puits de Joseph, bâti dans le châreau du Caire en Egypte: sa description, I.

PULCHER (P. Claudius) Conful, est hattu sur mer par Adherbal Général Carthaginois, I. 335.

Punique. Origine & fignification de ce mor, 1, 184, Guerres Puniques, 305, 366, 521.

Punitions établies parmi les troupes chez les Anciens, XI.

464, 470.
PYDNA, ville de Macédoine, eft foumise par Philippe, VI.
23. Gélébre victoire remportée près de cette ville par Paul
Emile sur Persee, IX. 120,

PYLADE, Instituteur de l'art des Pantomimes, XI. 279. PYLE, petite ville de Messanie, passe au pouvoir des Athéniens pendant la guerre du

Péloponnése, III. 554. Pyramides. Description des Pyramides d'Egypte, I. 19. 144.Jugement qu'on doit porter de ces fameux bâtimens,

PYRGOTELE, fameux Sculpteur, XI. 176.

PYRRHIAS, Général des Etoliens, est battu deux fois par Philippe, VIII. 123.

PTRRHON, Philosophe, Chef de la Sede qui porte son nom, XII, 553. Sa méthode de philosopher, 554. Son indifference, ibid. Dogme abomi-

nable qu'il enseignoit, 555. PYRRHUS, fils d'Eacide Roi d'Epire, se dérobe à la futeur des révoltes, VII. 271. Il est rétabli sur le trône d'Épite par Glaucias Roi d'Illyrie, ibid. Les Molosses se revoltent contre lui , & pillent tous fes biens, 272. Il se retite auprès de Démétrius fils d'Antigone, ibid. Il se dittingue à la bataille d'Ipsus, 260, 272. Il va en otage en Egypte pour Démétrius , ibid. Il épouse Antigone fille de Bérénice. 273. Ptolémée lui-donne une flore & de l'argent dont il se fert pour se retirer dans ses Etats, ibid. Pyrrhus enléve la Macédoine à Déméttius, & en est declaré Roi, 282, 183. Il partage ce Roiaume avec Lyfimaque, 287. Il est bientốt obligé d'en fortir . 189. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, 363 CePrince paffe en Italie , 368. Il défait le Conful Levinus, 372, 375. II fait faire aux Romains des propositions de paix , 376. Entretien de Pyrrhus avec Fabricius, 381. Pyrrhus remporte un second avantage sur les Romains, 395. Expéditions de Pyrrhus en Sicile, 397. I. 307. Il revient en Italie , VII. 402. I! pille le temple de Proterpine chez les Locriens, 403. Il est vaincu par les Romains, 401. Il repasse en Epire, 406. Il le jette dans la Macédoine ; & s'en rend maître pour un tems après avoir vaincu Antigone, ibid. Expédition de Pyrrhus dans le Peloponnése, 411. Il forme inutilement le fiége de Sparte, ibid. Ilest tué à celui d'Argos, 420 . 424. Caractere de Pyrrhus en bien & en mal, 285,

362, 424.
PYTHAGORE, Lacédémonien, commande une partie de la flote de Cyrus le jeune dans l'expédirion de cePrince contre fon frere Artaxerxe, IV.

PYTHAGONE, fils d'Evagore, defend, pendant l'absence de son pere, la ville de Salamine qu'Artaxerxe asségeoit, IV.

PYTHAGORE, Philosophe, III. 470, XII. 522. Divers voia-

36.

ges de Pythagore , 523. Il passe en Italie , & s'établit à Crotone, où il ouvre une Ecole de Philosophie, III. 471. XII. 523. Noviciat de filence qu'il fait fubir à fes difciples, 525. 111. 472. Docilité de ses disciples pour lui , 471. XII. 126 Merveilleux changement que ses leçons produifent dans l'Italie, & furtout dans Crotone, ibid. & fuiv. Mort de Pythagore, 541. Sentimens de ce Philotophe sur la nature de la Divinité , 531. XIII. 16. Son syitème de la métempsycose, & réveries qu'il racontoit de lui-même à ce fujet, XII. 533. & fuiv. Merveilles attribuées à Pythagore, PYTHARCHUSdeCyzique gagne

1 hakurusaevyndue gagne labienveillance de Cyrus, qui lui donne pour pention le revenu de fept villes, 11. 392, PYTHÉAS , Magiftrat des Béotiens , les engage à joindre leurs armes à celles des Achéens contre les Romains, 132. 235, Métellus le fait mou-

PYTHÉAS, célébre Astronome & Géographe, 1X, 218, XIII.

PYTHIAS, ami de Damon: épreuve où fut mise leur amitié, V. 246.

Pythie, nom de la Prêtresse d'Apollon à Delphes, V. 34. Pythiques Jeux célébres de la Grèce, V.

PYTHIS Sculpteur, qui travailla à embellir le Maufolée, XI.

PYTHIUS, Prince Lydien, d'une richelle immenfe, & extrémement ménager, X, 534. Offre généreuse qu'il fait à Xerxès de ses richeses, JII.
186. Moien dont la Princesse
fon épouse se ser pour lui
faire senir l'injustice & le ridicule de sa conduire, 188.
Cruauté que Pythius éprouve
de la part de Xerxès, 189,
YTHODORE, envoié par les

PYTHODORE, envoié par les Athéniens au secours des Léontins, est exilé pour n'avoir pas entrepris la conquête de la Sicile, III. 613.

pas entrepris la conquête de la Sicile, III.

PTTHON, de Byzance, célébre Rhéteur, eft député par Philippe aux Thebains pour les porter à la paix, VI.

117, YXXDORB, berget, découvre une carriére de marbre auprès d'Ephéle, XI. 37. Les Ephéfens lui décernent de grands

Q

honneurs,

Uatre cens hommes sont revétus de toute l'autorité à Athénes, & en abusent tyranniquement, IV. 21. Ils sont cassés, 27. QUESTEUR ROMAIN: ses sons

tions à l'armée, XI. 347. QUINTE CURCE, Historien La-

tin , XII. OUINTILIEN, Rhéteur Latin, XI. 705. Sa naislance, 706. Moiens qu'il emploie pour se former à l'éloquence . 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 709. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obtient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils , 713. Il commence fon ouvrage des Inflitutions Oratoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux jeunes

Princes fes petits - neveux ,

ibid. Flaterie impie de Quintillen enver cet Enspereur, 716. Douleur de Quintillen d la mort de fon fecond fils, 718. Il finit fon ouvrage des Inflitutions Oraroires, 720. On ne fait rien fur le tems de fa mort, 725. Plan & caratère de la Rhéthorique de Quintillen, 727. Manifer d'enfeigner la Jeuneffe utité de fon tems, 735.

.

R ABIRIUS - POSTHUMUS, Chevalier Romain, vient trouver Prolimie Aukte pour fe faire paier des fommes qu'il lui avoit pricées à Rome, X. 304, Perfidie de Polémée à fon égard, 305, Rabirius elt accuté à Rome d'avoir aide Prolémée à corrompre le Sénar, ibid. Cicéron prend fa défente, ibid.

Ragau, nom de la plaine où Nabucodouosor vainquir Phraorte, II. 97.

RAMESSÈS-MIAMUM, Roi d'Egypte, I. 124. Ce Prince fait fouffir aux Ifraëlites des maux infinis, ibid. RAMEURS, Condition des Ra-

RAMEURS. Condition des Rameurs chez les Anciens, VI,

RAMMIUS, Citoien de Brunduse, est chargé par Perse d'empossonner Euméne, IX, 17. Il va trouver Valére à Chalcis, lui découvre rour, & le suit à Rome, 18.

RAPHIA, ville de Palestine, près de laquelle Anriochus le Grand fur vaincu par Prolémée Philopator, VIII. 29. Récompenses que les Anciens accordoient à ceux qui se distinguoient à la guerre, XI.

Reconnoissance. Elle étoir la principale vertu des Egypriens, I. 67.

REGILUS ( L. Emilius) eft chargé du commandement de la flote Romaine à la place de Livius, VIII. 386. Il remporte ene victoire completre fur Polyxénide Amiral d'Antiochus, 394. Il reçoir l'honaeur du triomphe, 434.

REGULUS (M. Atilius ) Conful, remporte avec sa flote une grande victoire fur les Carthaginois, h 313. Il passe en Afrique, 314. Les Romains lui conrinuent le commandement comme Proconful , 315. Il défait les Carrhaginois, & s'empare de Tunis , 316 , 317. Il se laisse éblouir par ses heureux succès, 318. Il est vaincu par les Carrhaginois, & fair prison-nier, 322, 324. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 328. A son rerour ils lui font souffrit les derniers supplices, Religion. Origine & source de

la Religion des Anciens , V.
1. 6' Juis-, Attention des Anciens à s'acquirer en rour des
devoirs de Religion, III. 274,
1V. 291, XI. 400, 439. Le
voile de la Religion ferr foueven à l'exécution des defleins
ies plus criminels, & à conviri les entrepriés les plus injuites, III. 578, VI.
63.
Repas publics établis data la
Gréce, & à Sparre, II. 519.
IV. 481 Chez les payens JU.

Créce, & à Spatre, II. 519.

IV. 481 Chez les payens les repas commençoient & finificient par des priétes, X. 463.

#### DES MAT IERES.

Frugalité des anciens Généraux dans leurs repas, XI.

431. Réfarrection des corps. Sentiment confus que les payens avoient de la réfurrection des corps, IV.

Retraite des dix mille Grecs après la bataille de Cunaxa. ١٧. 186. & fuiv.

RHADAMANTE, frere de Minos, est chargé par ce Prince d'administrer la justice dans sa ville capitale, IV. RHAMPSINIT, Roi d'Egypie,

RHEGE, ville de Sicile, forme une lique contre Denys , V. 191. Elle fait la paix avec ce Prince, ibid. Refus injurieux qu'elle fait de lui donner une éponse, & réponse insolente dont elle accompagne ce refus , 198. Denys pour fc venger vient l'atlieger . 221. Funeste fort de cette ville, 222. Une Légion Romaine vient s'y établir par le secours des Mamertins, après en avoir

RHÉOMITHRE . un des Crefs révoltés contre Attractive Mnémon , livie à ce l'ince les principaux des revoltés pour faire la paix, & garde l'argent qu'il avoit apporté d'Egypte pour la confederation, V.

chaffé les citoiens , I. 312.

Les Romains les rétablissent.

RHÉTEUR. Ce que l'on entend par ce mot , Xl. 649. Rhéteurs Grecs , 651. Rhéteurs

Rhétorique adtestée à Hérennius , XI.

RHISTADE, Achéen, oblige par ies menaces fon fils Memnon. qui étoit Magistrat, à ne pas 255.

s'opposer au Traité avec les Romains, VIII. RHODES, île & ville de l'Atie Mineure , II. 8. Rhodes fe fouleve contre Athénes , V. 515. Elle est déclarée libre, 526. Elle devient soumise à Maufole Roi de Carie , 533. Les Rhodiens entreprennent de détroner Artemile veuve de ce Prince, 536. Cette Princesse se rend maîrresse de leur ville, 537. La mort d'Artémise les rétablit en liberré, 519.Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 215. Démétrius affiége leur ville, 216. Il leve le fiége un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 241. II leur fait prétent de toutes les machines de guerre qu'il avoit emploices à ce siège, ibid. Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en retirent, font coninnire un Colosse fameux. 242. Flaterie impie des Rhodiens envers Prolémée, pour lui marquer leur reconnoissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le fiege, ibid. Grand tremblement de terre qui arrive à Rhedes , 508 Emulation des Princes voifins à foulager cette ville désolée, 599. X. 27. Destruction du fameux Coloffe , VII. 198. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, & quelle en fut la eause, VIII. 20. La paix est rétablie entre ces deux peuples, 21. Guerre entre les Rhodiens & Philippe , 201. Ils portent leurs

plaintes à Rome contre ce

Prince, 214. Ils défont An-

nibal fur mer , 191. Dispute entre les Rhodiens & Euméne devant le Sénat de Rome au fujet des villesGrecques d'A. sie , 419. Les Rhodiens signafent leur zele pour les Romains dans la guerre contre Perfée, IX. 32. Ils envoient des Ambassadeurs à Rome, & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persée avec une insolence extraordinaire, 81, 1 13. Ils envoient des Députés à Rome, qui se présentent devant le Senat , & tâchent d'appaiser sa colére, 174. Après de longues & de vives follicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peuple Romain, RHODOGUNE, fille de Mithri-

date Roi des Parthes, épouse Démétrius Roi de Syrie, IX. 336. RHODOPE, célébre Courtisane,

XII.

Rhône, fleuve Paffage du Rhône par Annibal, I. 385.
Rhythme, terme de Musique:

en quoi il confifte, II, 421.

RICHELIEU (le Cardinal de)
composoit des pièces de Théâtre, & se piquoir d'y exceller,
V. 220.

Richesses Mépris que les anciens Scythes avoient pour les richesses, III. 80.

Riviéres qui roulent de l'or , X.

Roiaumes. Origine & progrès de l'établissement des Roiaumes, I. 1.

ROIS, PRINCES. Devoirs d'un ROI, PRINCES. Devoirs d'un ROI, III. 460. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 215. Qualités effentielles dans un Prince: sincérité, vérité, bonne foi , III. 451 , 458. VI. 580. application à rendre la Justice, VI. 148. VII. 284. X.70. XII. 645. savoir reconnoitre fes fautes quand il arrive qu'il en commette, III. 177. XII. 648, s'attiter l'affection de fes fujets, VII. 173 , 287 , 459 , 515,560. VIII.181. favorifer les Arts & les Sciences , X. 21. 77. XI, 175, faire fleurir le Commerce dans fon Roiaume , VII. 440. X. 569. ne point ouvrir son cœur à l'envie, à la jalousie, & à la flaterie , I. 498 III. 173. 363. VI. 572. En quoi un Prince doit chercher à se distinguer de ses sujers, II. 300, 303. Noble emploi qu'il doit faire de ses richesses, VII. 382. Un Prince est l'épée & le bouclier de fon Etat , 11. 388. C'est une conneissance bien importante à un Prince que celle du cœur , VI. 198 La tempérance est une vertu bien estimable dans un Roi, V. 453, III. 480. Vices odieux dans un Prince, VI. 482. Différence entre être Roi &

être Tyran , III. 459. V. 165. ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois, 1. 249. Les Romains envoient des Députés pour rechercher les Loix des villes de la Gréce, III. 319. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 273. Guerre entre les Romains & Pyrrhus. VII. 363. Ils font vaincus en deux rencontres par ce Prince, 372, 305. Ils remportent fur Pyrrhus une grande victoire, & l'obligent de fortir de l'Lalie, 405, 406. Ils pu miffent le crime de leurs citoiens qui s'étoient établis à Rhége , I. 305. Ils envoient des Ambassadeurs à Prolémée Philadelphe, & font alliance avec ce Prince, VII. 428. Ils donnent du secours aux Mamertins contre les Carthaginois , I. 307. Ils font alliance avec Hiéron Roi de Syracuie, X. 10. Ils fongent pour la premiére fois à équiper une flote, I. 309. Ils battent celle des Carthaginois d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. Ils paffent en Afrique , 314. Ils sont d'abord vainqueurs, 316. puis vaincus . 322. Ils défont la flote des Carthaginois à la vúe de la Sicile, 330. Ils paffenr en Sicile , & forment le fiége de Lilybée . 332. Ils tont vaincus fur mer, 335. Ils remportent une grande victoire fur les Carrhaginois, auxquels ils accordent la paix, 339.

342. Les Romains enlevent la Sardaigne aux Carthaginois, I. 365. Ils chassent Teura de l'Illyrie, VII. 5 : 2. Ils envoient en Gréce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur traire avec les Illyriens, 513. Les Corinthiens les admettent auxJeux Ishmiques, & les Athéniens leur accordent le droit de Bourgeoisse, ibid. Les Romains chassent Démétrius de Phare de l'Illyrie, VIII. 59. Ils envoient des Ambaffadeurs le redemander à Philippe, qui le leur refuse, ibid. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 380 Ils font vaincus près du Tésiu, 401. près de la Trébie, 467. pres du lac de Thrafyméne, 415, Is font pulteurs conquètes dans l'Eipagne, 425, Ils perdent une grande baraille près de Cannes, 431, 81ge de Rome par Anni 121, 450. Defaire des Romains en Eipagne, 434, Ils remportent une grande victoire fur Afdrubal, 451. Ils aditont les Carthaginois près de Zann, les obligem de demander la paix, & la leur accordent, 472, 473.

474-Les Romains envoient des Députés vers golémée & Cléopatre pour renouveller avec l'Egypte leur ancienne alliance , VIII. 38, Ils remportent un avantage fur Philippe à Apollonie, 109. Ils rompene avec Hiéronyme, X. 48. Sur la nouvelle de la morr de ce Prince, ils envoiena Marcellus en Sicile, 50. Ce Général fe rend maître de Syracule, 96. alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 116. Les Romains envoient Sulpicius au fecours des Etoliens contre Philippe, 123. Diveries expédirions de ce Preteur dans la Macédoine, 125, 144. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle font compris les Alliés de parr & d'autre, 185. Les Romains acceptent la tutéle de Ptolémée Epiphane, 210. Ils déclarent laguerre à Philippe, 215. Ils défont ce Prince dans un combat, 226. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porrer à ne point faire la guerre à Attale , 236. Expéditions des Romains dans la Phocide, 245. Ils font un Ttaité avec Nabis, 263-lis remportent près de Scotuffe & de Cynoficiphales une célèbre victoire fur Philippe, 269-lis accordent la paix à ce Prince, 281. Ils rétabliffent les Grecs dans leur ancienne liberté, 288.

Les Romains envoient une Ambaffade à Antiochus, VIII. 297. Elle n'aboutit qu'à difposer les choses de part & d'autre à une rupture ouverte, 300, lis font la guerre à Nabis , 306. Ils l'obligent de demander la paix , & la lui accordent, 318. Tout se prépare à la guerte entre les Romains & Antiochus , 326. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent tien , :bid. Les Romains envoient des troupes contre Nabis qui avoit rompu le Traité, 340 Ils déclarent la guerre à Antic chus, 366. Ils remportent un avantage fur ce Prince aux Thermopyles, 372. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus, 385. 394. Ils paffent en Afie , &c remportent fur Antiochus une grande victoire près de Magnésie, 404, 409. Ils accordent la paix à ce Prince , 416. Ils foumettent les Etoliens,& leur accordent la paix, 447. Ils foumettent les Gaulois d'Asie, 456. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 485. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes, & pour prendre auffi connoissance du mauvais traitement fair à Sparre par les Achéens, ibid. 490. Nouvelles plaintes portées à Ronse contre Philippe , 129. Les

Romains lui renvoient sons la Démétrius avec des Ambassadeurs, 582. Ils savorisent Massinissa qui étoit en guerre

avecles Carthaginois, I, 514. Les Romains envoient des Ambassadeurs en Maccdoine, pour veiller sur la conduite de Perfie, IX. 5. Ils rompent avec ce Prince, 21. La guerre est déclarée dans les formes. 36.LesRomains recoivent un échec près du fleuve Pénée, 49. Le Sénat fait une tage Ordonnance pour arréter l'avarice des Généraux & des Magifirats qui vexoient les alliés. 67. Les Romains pénétrent juiques dans la Macédoine, 72. Ils foumettent Gentius Roi d'Illyrie . 108. Ils remportent une grande victoire fur Perfée près de la ville de Pydna, 127.Ce Prince est pris avec ses enfans, 141. Décret duSénat qui accorde la liberté aux Macédoniens & aux Illyriens, 147. LesRomains obligent Antiochus Epiphane de forrir d'Egypte, & de laisser en repos les deux freres régnans , VIII. 6:8. Dur traitement qu'ils exercent contre les Etoliens , IX. 184. Fous ceuxgénéralementqui avoient favorise Persee, sont appellés àRome pour y rendre compte de leur conduite, 186, Mille Acheens y sont conduits, 189. Le Sénat les relégue dans diverses bourgades de l'Italie, 191. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur patrie, 194. Il refuse l'entrée de Rome à Euméne, 198. Les Romains partagent le roiaume d'Egypte entre Philométor & Physicen : 294. Un de leurs

Ambassadeuts est tué en Syrie,

Les Romains reconnoissent les Juifs pour amis & alliés, IX. 306. Ils reconnoissent Démétrius pour Roi de Syrie, 308, Ils foumettent les Liguriens, & abandonnent leurs terres aux Marfeillois, 211. Ils foumettent Andrifcus & deux autres Avanturiers qui s'étoient emparés de la Macédoine, & réduisent ce Roiaume en province Romaine, IX. 223, 228. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, L. 527. Ils leur ordonnent de fortir de Carthage, 534. Ils forment le fiége de cette ville, & la détruisent entiérement, 538, 558. Décret du Sénat qui sépare plusieurs villes de la Ligue des Achéens, IX. 130. Troubles dans l'Achaïe, 233. Les Romains défont les Achéens, & s'emparent de Thébes , 236 , 237. Ils remportent une nouvelle victoire fur les Achéens, s'empatent de Corinthe, & la brûlent, 240 , 241. Els réduisent la Gréce en province Romaine, 243. Ils renouvellent les Traités faits avec les Juifs, 333, 341 , 374. Ils héritent des biens & des Etats d'Artale Roi de Pergame, 353. Ils foumetrent Arittonic qui s'en étoit faifi, 354. Guerrre des Romains contre Jugurtha . I. 589. Prolémée Apien Roi de la Cyrénaïque, & Nicoméde Roi de Bythynie laiffent en mourant leurs roiaumes aux Ro- mains, IX. 403, 412. les Romains réduisent ces roiau mes en p tovinces Romaines,

ibid.

Les Romains rétablisseut les Rois de Cappadoce & de Bithynie , que Mithridate avoit chaffes , X. 128. Ptemiére guerre des Romains contre Mithridare , 13c. Maffacre de tout ce qu'il y avoit de Ro-13c. Maffacre mains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate . 176. Troisieme guerre des Romains contre Mithtidate, 184. Ils font vaincus par ce Prince dans une bataille. 136. Ils remportent une grande victoire fur ce Prince , & l'obligent de se tetiter en Armínie auprès de Tigrane fon gendre , 196 , 201. Ils déclarent la guerre à l'igrane, & défont ce Prince dans une bataille , 206 , 219. Seconde victoite des Romains sur Mithridate & Tigrane joints enfemble, 235. Ils remportent de nouveau plusieurs victoires fur Mithridate qui avoit re... couvré les Etats, 254. I's foumettent Tigrane Roid'Atménie , 258. lis chaffent Antiochus l'Affatique de la Syrie, & réduisent ce Roistonis en

province Romaine, 2007, N. 2.

Les Romains fout écelhes par le reltauem d'Alea, noire Point de la Etats, N. 4.1. Fin de la guerre contre Mighiène, N. 280. Les Romains chalent Proléme Roi de Copt., S. confiquent in Hint, I. N. 437, Ills prutent la gierre

contre les Parthes, & font vaincus, 486, & faiv. Ils déclarent Ptolémée Auléte leur ami & leur allié, X. 288. Ils réduitent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine , IX. 566. Réflexion fur la conduite des Romains à l'égard des Républiques G ecques, & des Pois tant del Europe que de l'Asie, VIII. 436. Traits de la politiqueRomaine, 514, 523 IX. 169, 173, 201, 295. Diilerence entre les Remains & les Grecs, 259. Fierté Romaine, VIII. 613, 610. Jurispruden ce Romaine, XII. 634 Entreprite & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 198. Choix des Généraux & des Officiets, 307. Levée des soldats, 326. Les vivres . 347 Paie des foldats. 366. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes 1X. 37. XI. 401. Marche de l'armée, 403. Construcrion & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fondions & exercices des foldats & des Officiers dans leur Camp, 429. Soin de consulter les dieux & de haranguer les troupes avant le combat , 439. Maniere de ranger les armées en baraille, & de denner le combat , 413. Punitions , 470. Récompenfer, 441. Triomphes , 489. Maiir des Romains , 555, & fuir. 13'e magnifique de la majente de l'Empire Romain, 615 i 1 mes de l'Astronomie & re la Géographie chez les K. mains , XIII, 164 , 176. Difference de goût entre les

Romains & les Grecs par rapport aux spectacles, V. 98. Romans. Mauvais goût de ceux qui s'atrachent à lire de pareils ouvrages, XII. 205. ROSACE, Gouverneur de Lydie & d'Ionie, compande un

& d'Ionie, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'exp(di-ion de ce Prince contre l'Egypte, V.

Rosacks, Seigneur Perfan, donne des marques de sa bravoure au passage du Granique, VI. 25,7. Roscius, fameux Comédien, XI. 263. A quoi montoient ses 222eS par an. 276.

fes gages par an . 276. Rofette, forte de métal , M. 501. ROXANE , iteur de staira , Reine de Perfe. Hiftoire tragique de cette Princeffe , 1V.

ROXANE, fille d'Oxiarte, époute Alexandre, VI. 485. Elle fait mourir Scarina, veuve comme elle d'Alexandre, & Drypéis veuve d'Epheftion, VII. 4c. Elle accouche d'un fils peu de temps après la mort d'Alexandre, 36. Caffandre la dépouille de tous les honneurs du trône, & quelque tems après la fait mourir,

ROXANE, sœur de Mithridate, X. 193. Fin deplorable de cette Princeste, 201. RUSTICUS ARULÉNUS, Philosophe Stevicien. & Maitre de Pline, est mis à mort put ordre de Domitien, XII.

### s

ABACUS, Roi d'Ethiopie, entre dans l'Egypte, & s'en

357.

## DES MATIERES.

rend maître, 147. Au bout de cinquante ans, il se retire volontairement en Ethiopie,

sabéens, Secte d'idolâtres dans

l'Orient, II. 445.
SABINUS (Fabius) ancien Ju-

risconfulte, XII. 640.

SABRAQUES, nation puillante entre les Indiens, toumise par Alexandre, VI. 558.

SACES, nation Scyrbe, founife par Alexandre, VI 485. SACROBOSCO (Jean de) cilébre

Aftronome . XIII. 169.
SADYATTE, Roi de Lydie, II.

tri. Il forme le ti ge de Miler, ib d. SAGES. Abrégé de la vie des sept

Sages de la Gice, II. 611.
SAGONTE, ville d'Espagne, assiègée & prife par Annibal,
L 376, 378.

SAÏS, ville de la basse Egypte,
L 48.
SALAMINE, ville capitale de

Pîle de Cypre, IV. 308.

SALAMINE, île de Gréce, fameufe par le combat naval

entre Xerxès & les Grecs, II.

484.III.

SALLUSTE, Historien Latin.

XII. 233, Caractére de ses Ecrits, 234,

SALMANAZAR, Roi de Ninive, II. 57. Il foumet Offe, Roi de Samarie, le charge de chaînes, & détruit le Roiaume d'Ifraël, 58. Morr de Salmanafar, ibid.

\$ALOMÉ, femme d'Aristobule, tire de prison les trois Princes, freres de son mari, IX. 446. \$ALOMON, Roi d'Israel, Ri-

chesses que lui procuroit le Commerce, X. 535. Saltation. Cet Art faisoit parge

de la Musique des Anciens,

XI. 205 , 266, SAMARIE, ville de Paleitine. capitale du Roiaume d'Israel, II. 10. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les Juifs , 65. Les Samaritains traversent les Juifs dans le tems qu'ils rebâtissent leTemple de Jérusalem, 281, 335. III. 63. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 315. Ils ne penvent obtenir de ce l'rince les mêmes priviléges que les Juifs , 332, les le mutinent , 347. Alexandre les chaffe de ibid. Ils te con-Samarie, forment à la religion d'Antiochus Epiphane , VIII. 623. Dettruction de Samarie par

479

Fiyrcan, IX 350.
Sambuque, machine de guerre des Anciens, X.
Samos, fie & ville d'Ionie, II.
434, 505. Prife & deitruction de Sames par les Ameniens,

III. 419. Lyfandre y rétablit les anciens nabitans , IV. 93. Flatetie impie dessamiens envers ce Lacedémonien , 128.

SAMOTHRACE, île de l'Archipei, regardée comme facrée & inviolable, IX. 138. SANDROCOTTE, Indien, s'empare de toutes les Provinces

pare de toutes les Provinces de l'Inde, qu'Alexandre avoit conquifes, VII 249. Scleucus entreprend de l'en chaffer, 250 Ces deux Princes font entr'eux un accommodement,

SANGALE, ville de l'Inde, prife & ratte jugul'aux fondemens; par Alexandre, VI. 531. SAOSDUCHIN, Roi de Babylone: voiez NABUCODONO-

SAPHO, de Mitylene, fornommee la dixieme Mufe, II. 610. XII. 35. SAQUES, peuple d'Affyrie, fou-

mis par Cyrus, II. 188.

SARACUS, Roi d'Affyrie, II.

67. Révolte de Nabopolassar contre ce Prince, ibid. Mort

de Saracus, 101.

SARDAIGNE, île de l'Europe
dans la Méditerranée, passe
au pouvoir des Carthaginois,
I. 240. & ensuite sous la domination des Romains, 365.

mination des Romains, 365.

SARDANAPALE, Roi d'Affyrie,

II. 49. Sa mollesse, ibid. Sa
mort,

51.

SARDES, ville de Lydie, passe au pouvoir de Cyrus, II. 212, Elle est prise & brûlée par Aristagore & les Athéniens, III. 117. Elle est soumise par Alexandre, VI. 211.

Sate!lites de Jupiter, XIII. 203, Satrape, nom qu'on donnois chez les Perfes aux Gouverneurs des Provinces, II. 366, IV. 212.

Saturne, divinité payenne, I. 189, Saturne, Planéte, XIII. 209, Satyre, forte de Poésie médifante, V. 110.

SAURUS, Sculpteur, XI. 88. Ce qu'il fit pour que fon nom fût inscrit sur ses ouvrages, ibid. Saut. Exercice du Saut chez les

Saut. Exercice du Saut chez les Grecs, V. 76. SAYDE, autrefois la Thébaïde

en Egypte, 1.

SCALIGER, illustre Critique de

fon tens, est presque toujours bisarre dans ses jugemens, XII, 126, 135, 234. Tour que lui jona Muret son rival & son concurrent, XI.

Scamma, norm qu'on donnoit au lieu où combattoient les Athlétes, V. 77.

SCARPUS, Commandantd'une

armée d'Antoine dans la Libye, se déclare pour César, X.

SCAURUS, Lieutenant Général de Pompée, réduit la Célé-Syrie & Damas, X. 26/5 SCAURUS (*Emilius*) est député par les Romains vers Jugurtha, 1. 588, II se laisse cor-

rompre par l'argent de ce Prince, 589 SCAURUS (M.) Ce qu'il fit pour immortalifer la gloire de son

Edilité, XI. 55,191.
Scélérat. Contraste d'un scélérat comblé de biens, & d'un Juste accablé de maux, XII.

Scene, partie du Théatre des Anciens, V. 148, 151. Sceptique, Secte de Philosophes

ainfi nommée, XII. \$52,000 c. \$10 juinte proposition of the piraterie dans tout fon voifinage, VII. \$71, II fe joint aux Achéens contre les Etoliens, VIII. \$8. Il fair alliance avec les Romains, \$120.

SCÉVA, Centurion. Bravoure extraordinaire de ce Romain, récompensée par César, XI.

Sciences, voiez Arts. Sciences fupérieures, XII. 454. SCIPION (Publius) marche en

Espane contre Annibal, I. 388. Il passe le Pô, & est vaincu près du Tsin, 401. Il est envoié en Espane, & s'y joint à son freue Ch. Scripton, 430. Ils y font ensemble de grand progrès, ibid. 448. Ils paragent leurs troupes, 454. Publius périt dans un coml ac, ils de leur se vous par leur s'hist.

SCIPION ( Cnéus) est envoié par fon frere en Espagne pour y

faire

# DES MATIERES. 48E

faire tête à Asdrubal, l. 391. Les deux freres se joignent, & font ensemble de grands progrès, 430, 438. Ils partagent leurs troupes, 454. Cnéus est tuédans un combat,

455. SCIPION ( P. Cornelius ) furnommé l'Africain, se rend maître de toute l'Espagne, I. 462. Il est nommé Conful, & paffe en Afrique, 463. Il a une entrevûe avec Annibal, & remporte une grande victoire sur ce Général , 479. Il accorde la paix aux Carthaginois , 474, 479. Entretien de Scipion & d'Annibal à Ephése , 494. VIII. 136. Scipion sert en qualité de Lieutenant fous fon frere L. Corn. Scipion dans la guerre contre Antiochus , VIII. 386. Il refuse les offres d'Antiechus, 401 Mort de Scipion , I. 503.

SCIPION (L. Condlius) die l'Afiatique, est chargé de la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il passe en Asie, 397. Il remporte une célébre victoire sur Antiochus près de Magnése, 407, 412. Il reçeit l'honneur du triomphe,

SCIPION NASICA, gendre de Scipion l'Africain, elt chargé par Paul Emile d'une expédition importante, d'où il e tire avec honneur, IX. 116. Il est envoié en Macédoine pour y appaifer le trouble excité par Andrifeus, 225.

SCIPION ( Publius , l'Africain le Jeune, se distingue dans la guerrecentre Carthage, I, 539, Il vient à Rome pour demander l'Edilité, 542. Le peuple lui denne le consulat, ibid,

Tome XIII.

Scipion vient en Afrique', & s'avance contre Carthage, 544. Il fe rend maitre de cette ville & la detrunt .535, 561. Il est envoie en Ambaffade en Egypre, en Syrie, & Ufage qu'il fait des préfens que lui envoie Antiochus Sidete, 361. Eloge & caractàre de Scipion, 1. 565, & fuir XI. 683. Sa liafon intima eave Polybe, L. 567. XII. 181. Portrait de Scipion par Paerculus, 284.

567. XII. 181. Portrait de Scipion par Paterculus, 284. SCISMAS, fils aîné de Datame, fe rend fon acculateur auprès d'Artaxerxe, IV. 341. SCOPAS est mis à la tête des troupes d'Étolie dans la guer-

troupes d'Etolie dans la guerre contre les Achéens, VIII. 48. Il ravage la Macédoine 61. Il engage les Etoliens à faire alliance avec les Romains, 117. Il se met au service de Prolémée Epiphane Roi d'Egypte, 237. Il s'empare de la Judée, 238. Il est vaincu par Antiochus, & obligé d'accepter des conditions ignominieuses, 239. II confpire contre Ptolémée . & est mis à mort, 30I. SCOPAS, Architecte & Sculp-

teur, XI. 107.
SCOPAS, Architecte & Scuipteur, XI. 107.
SCOPAS, Architecte; différend
qu'il a avec Simonide, V. 96.

qu'il a avec Simonide, V, 96. Sa mort; 97. Scorpion, machine de guerre,

Sculpture. Différentes espéces rensermées dans la Sculpture, XI. 68. Sculpteurs célébres de l'Antiquiré, SCYLAX, Grec de Caryandie,

elt chargé par Davius de la découverte de l Inde , III. 106. Ils'en acquitte heureusement.

 $\mathbf{x}$ 

SCYLLIS, Sculpteur, l'un des SELASIE, ville du Péloponnésc, premiers qui aient emploié le marbre, XI.

SCYLURE , Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à ses 81. enfans, III.

Scytale, en usage chez les Lacédémoniens. Ce que c'étoit, II.

SCYTHES, Ils s'emparent de la haute Asie, II. 99. Ils en sont chasses au bout de vingt ans, 100. Darius songe à les punir de cette irruption , III. 74. Les Scy hes refusent de se foumettre, os. Ils envoient un héraut à Darius avec des présens, 96. Ils rayagent la Thrace, 105. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre, qui lui parlent avec une liberté extraordinaire , VI. 456. Ils font vaincus & foumis par ce Prince, 462. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le defont dans un combat, & ravagent fon roiaume, IX. 367, 368. Mœurs des Scythes felon Hérodote, III. 75. Mœurs & caractére des anciens Scythes fuivant Justin , 78. En quel tems le luxe penerra parmi SCYTHOPOLIS, ville de la Tribu

de Manafle, II. Sedes d'idolâtres en Orient, II.

445. Différentes Sectes de Philofophes : voiez Philofophes. SEBECIAS , Roi de Juda: voier

MATHANIAS.

SEGESTE, ville de Sicile, fe met fous la protection des Cartha-255.

ginois, I. SEJAN , favori de Tibére , XII. 265. Double portrait de Séjan , ibid. . 268. fameuse par le combat entre Anrigone & Cléoméne, VII.

184. SELENE, fille de Ptolémée Physcon & de Cléopaire, est contrainte par sa mere d'épouser fon frere Lathyre, IX. 385. Cléopatre lui fair quitrer Lathyre, & la donne en mariage à Antiochus Grypus, 396. 402 Sclene , après la mort de Grypus, épouse Antiochus Eufcbe , 406. Eufebe aiant été chasse de ses Etats, elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie, & y régne pendant plusieurs années , 410. Elle songe à monter sur le trône d'Egypte, 414. Elle envoie pour cola ses deux fils à Rome, Séleucides. Ere fameuse des Sé-

leucides, VII. 173. Fin de l'Empire des Séleucides en Afie, X. 268. SELEUCIE, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, VII.

265. SELEUCIE, ville fituée fur le Tigre, bâtie pat Séleucus Ni-cator, VII. 280.

SÉLEUCUS-NICATOR est mis à la tête de toute la cavalerie des Alliés après la mort d'Alexandre , VII. 37. Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone, 87. Il se joint à Antigone & à Ptolémée contre Euméne, 126. Il se sauve de Babylone,& se retire en Egypre, 158. Il forme une ligue avec Prolémée, Lysimaque, & Cassandre contre Antigone, 159. Il se rend maître de Babylone, 171. Il prend le

titre de Roi, 208. Il s'affermit

fur le trône de Syrie, 209. Il fait une expédition dans l'Inde, 247. Ligue entre Séleucus, Prolémée, Cassandre & Lysimaque contre Antigone & Demétrius, 255. Séleucus commande l'armée des Confédérés, & remporte une célebre victoire près d'Ipsus , 258, Les quatrePrinces vainqueurs partagent entre eux l'Empire d'A-Jexandre le Grand , 262. Séleucus bâtit plusieurs viiles, 26 . Il s'allie avec Démétrius, 267. Il se brouille avec lui . & lui enleve la Cilicie, 270 277. Il bâtit Séleucie, 280, Il forme une ligue avec Prolémée, Lysimaque & Pyrrhus, contre Demetrius , 232, Il fe tend maître de la personne de ce Prince, 294. Il cide sa femme & une partie de ses Etats à fon fils Antiochus, 334. Il fait la guerre à Lyfimaque, le défait dans un combat, & s'empare de tous fes Etats, 338. Il est affaffiné par Céraunus qu'il avoit com-blé de bienfaits, 339. Caractére de Séleucus,

SALEUUS CALLINICUS monte furle roine de Syrie par le meurre de fon pere Autiochus Théus empoitenné par Laodice, VII. 463, Il táche de reprendre ce que Ptolémée lui avoit enlevé . & reçoit pluficurs échecs . 472, Il's unit avec fon frece Hiérax contre Prolémée , 472, Silecuus marche contre Artáce, 472, Il eft fait prifonnier , 480, Mort de Sélecuus, 480, Mort de Sélecuus, 480,

SÉLEUCUS CÉRAUNUS fuccéde à fon pere Séleucus Callinicus, VIII, 2. Il est empoisonné par deux de ses principaux Osficiers,

SLIEUCUS PHILOPATOR eft laiffe par fen pere Antiochus le Grand pour gouvernerla Syrie pendant fon abfence, VIII. 455, Il monte fur le tronc de Syrie, 475, Il envoie Höliodore d'Agrufalem pour en emporter les tréfors, 584, Héliodore le faitempoifonner, 582,

SELEUCUS, fils de Démérrius Nicator, se fait déclarer Roi de Syrie, IX. 376. Sa mere Cléoparre le tue de ses propres mains, ibid.

SÉLEUCUS, fils siné d'Antiochur Grypus Roi de Syrie, lui fuccéde, IX. 404. Il fe maintient comre Antiochus le Cyzienien, 404. Il elt chaffe de fee Etats par Eufthe, & brüld dans Mopfueltie, 4054.

d'Antiochus Eufsbe & de Séléne, vient à Rome follicite le Sénat pour sa mere, IX. 414. Il accepte la Couronne d'Egypre, & Bérénice, X. 300. Il se rend odieux par ses inclinations basses, ibid. Bé-

rénice le fait mourir, 30r.
SÉLEUCUS, Gouverneur de Pélufe pour Cléopatre, livre
cette ville à Céfar par l'ordre
de Cléopatre, X. 373.
SELINONTE, ville de Sicile, III.

615. Deiltuction de cene ville par Annibal, L. 256. SEMIRAMIS, Reine d'Affyrie: fa naissance, II, 22. Elle épouse Ninus, 21. Maniére dont elle monte sur le trône,

dont elle monte fur le trône, ibid. Elle bâtit Babylone, 24. Elle parcourt toutes les parties de fon Empire, 36. Son aurorité fur les peuples, 37. Ses conquêtes, ibid. Elle rempe

Χiĵ

le gouvernement entre les mains de son fils , & se dérobe à la vûe des hommes , 42-Différence entre émiramis & Sardanapale , 52-

SEMPRONIA, Dame Romaine: fon portrait par Sallutte, XII.

SEMPRONIUS, Conful, est vaincu par Aunibal près de la Trébie, L. 407.

SENAT Carthaginois, L. 199. Sénat de Sparte, II, 114. Sénat d'Athènes, IV. 509. Portrait du Sénat Romain par Cinéas, VII.

Sénéque le Rhéteur, XI. 691. Différence entre Sénéque & Cicéren, XII. 354.

SENEQUE, Poete Latin, XII.

Sennaar, Plaine où Babylonefut bâtie, II. 17,429. SENNACHERIB, Roi de Ninive, déclare la guerre à Ezéchias, & réduit Jérufalem à l'extrémité , Il. 58. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blafphêmes contre le Dieu d'Israël, & marche contre le Roi d'Egypte dont il ravage le roiaume, 59. Il revient devant Jérusalem, 61. Son armée est détruite par l'Ange exterminateur, 62. Il est masfacré par ses propres enfans,

Sens. Pour quel usage les sens nous ont été donnés, XII.

Septante. Vetfion des Septante, VII. 358.

SEPTIMUS, Officier Romain au fervice de Ptolémée Roi d'Egypte, affafiine Pompée, X.

Sépulture des morts en Orient, II. 453. Sépulture des Rois chez les Scythes, III. 77. Attention des Anciens à procuter aux morts la sépulture, IV. 66.

Sérapis , divinité adorée en Egypte , VII, 293. Serment. Sainteté du Serment , XII. 614. Serment que pré-

toient les foldats Romains au commencement de la guerre, XI. 330, 429. SERON, Commandant d'Antio-

SERON, Commandant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, VIII. 639, SERTORIUS, Général Romain,

fait un Traité avec Mithridate, X.

SERVILIUS fert dans l'armée Romaine en qualité de Pro-

conful, 1, 432. Il est tué à la bataille de Cannes, 437.
SENVITEURS. Servite de La servitude est incompatible avec l'étude de la Philosophie, III.
471, Elle ne peut plaire à des houmes libres, à quelque haut prix qu'on la metre, VI.
430. Ce qui artive à ceux qui ont une fois pris l'espiri de

SERVIUS (Maurus Honoratus)
Philologue, XI. 647.
SÉSAC ou SÉSONCHIS, Roi
d'Egypte, I. 1442 Il marche
contre Jérusalem, & en enlé-

579.

fervitude, VII.

ve tous les tréfors . 145. \$\$\$653TRS, Roid Hzgypre : fon éducation , l. 1.6. Ses conquêtes , 1.9. Ses cravaux uniles pour l'Egypre , 1.3. Son aveugle complaifaine dans fa grandeur , 134. 3a mort , 115. \$\$\$THON , Roid Egypre , fe fair confacter Gouverain Pontife de Vulcain , & fe livre entiérement à la fuperfittion , I,

147. Maniére miraculeufe

dont Hérodote raconte qu'il fur délivré de l'irruption de Sennacherib dans ses Etats, 148. & fuiv. Mort de Schon,

SÉTHOSIS: voiez SÉSOSTRIS.
SEUTHE, Prince de Titrace, est
rétabli par Xénophon dans les
Etats de son pere, IV. 213.
Perfidie de ce Prince envers
Xénophon & sestroupes, 209.
SEXTUS, neveu de Plutarque,

Philosophe d'une grande reputation, XII. 214.

SIBOTE, île vis-à-vis de Corcyre, célébre par le combat entre les Corcyréens & les Corinthiens, III. 423.

SICANIENS, peuple d'Espagne : Ils viennent s'établit en Sicile. III. 614.

SICILE, île de la Méditerranée, fa description, L. 248. Dénombrement des peuples qui y ont habité, Ill. 613. La Sicile étoit le grenier & la mere nourrice du peuple Romain. X. 432.

SICYONE, ville du Pélopoonéer. Ses Rois, 11. 493. Elle et délivrée de la tyrannie par Aratus, & unie à la ligue des Achéens, VII. 490, 491. Sicyone a été lonteurs en grande réputation pour les Arts, 495. XI. 74, 125s.

SIDOINE APOLLINAIRE, Eveque de Clermont, Poéte Latin, XII. 153.

SIDON, ville de Phénicie, II.

10. Défefpoir des Sidoniens lorsqu'ils voient Ochus maître de leur ville, V. 545. Ils se foumettent à Alexandre, VI.

Sièges. Manière dont les Anciens faisoient les fièges, XI, 502. & fuir. Sièges célébres de l'antiquié: de Carthage par les , Romains, I. 539, de Babylone par Cyrus, III. 245, de la même ville par Darius, III. 63. de Platee par les Lacédemonitens, 724, 745, de Syracufe par les Athéniens, 651, de la même ville par Marcellus, X. 68. de Tyr par Alexandre, VI. 276, de Rhodes par Diménius, VII, 216, d'Athénes par Sylla, X. 139, de Jérufalem par Tite, XI, 134,

Signaux par le feu. Manière dont on donnoit les fignaux par le feu, VIII. 149. SILANION, célébre Statuaire,

Silence. Rude noviciar de filence que Pythagore faifoit obferver à fes disciples , XII.

SILIUS ITALICUS, Poéte Latin, XII. 131. SIMON, furnommé le Juste,

fuccéde à fon pere Onias dans la grande Sacrificature des Juils, VII. 264. Sa mort, 280. SIMON, fils de Mathathias,

VIII. 626. Il est chois pour Gintral la place de fon frere Jonathas, & marche contre Trypion \_1X, 331. Il est établis Gowerain Sacrificaceur & Prince de Judce \_131. Il renouvelle les anciens Traitic avec les Romains \_itid. 321. Mort de Simon , 325. SIMON , Juif préposé à la garde du Temple : Sa perfidie, VIII.

SIMONIDE, Poète Gree, II 6c6, XII. 37, 41. Sa réponte à Hiéron qu'i lui demandoir la définition de Dieu, II 6c7, III. 459. Naufrage de Simonide, II. 6c8. Simonide pré-X III fervé par les dieux, V. 97. Reproches qu'on lui fait d'avoir deshonoré la Poésie par son avarice, II. 669.

SINATROCCES, Roi des Para

SINOPE, ville de Pont, est mise en liberté par Luculle, X-110. SISTPHE, fils d'Eole, se rend maître de Corinthe, II. 500.

SITALCES, Roi des Odrysiens dans la Thrace, fait alliance avec les Athéniens, III. 504.

avec les Atheniens, III. 504.

SMERDIS, ou TANAOXARE, fils
de Cyrus, est établi par fon
pete Gonverneur de plusieurs
provinces, II. 292. Cambyse
le fait mourir, 325.

SMERDIS le Mage se fait passer pour le fils de Cyrus, & amonte sur le trône de Perse, 11.332, 335. Son impossure est découverre, 337,11 est tué par les Conjurés, 340.

MERDONE, fils d'Otane, l'un des fix Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, Ill.

SMYRNE, villedel'Eolide, IL. 505.
Sobriété. Excellente leçon fur la fobrièté, II. 142.

Société. La justice & la bonne foi en sont les sendemens,

XII.

BOCRATE, Princedes Philofophees, XII.449, fanaifance, IV.

33, III.549, fanaifance, IV.

BOCRATE, Princedes Philofophees, XII.449, fanaifance, IV.

BOCRATE, STANAIS, PRINCE, IV.

BOCRATE, SANAIS, PRINCE, IV.

B

racle de Delphes le déclare le plus sage des hommes, 365. Socrate se distingue à la bataille de Poridée, & à celle près de Delie , III. <u>425,</u> 581. Sa liaison intime avec Alcibiade, 593. Il se donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athénes, IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui , 372, Principes admirables qu'il leur donne soit pour le gouvernement, soit pour la religion, 374, 379. Il s'applique à décréditer les Sophistes dans l'esprit des jeunes gens d'Athénes, 385. XI. 770, 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée, IV. 387. Socrate eft accusé de penser mal des dieux, & de cortompre la Jeuneffe d'Athénes, 390, 397. Il se défend sans art & sans baffeffe , 403. 11 eft condanné a mort . 416. Il refuse de se fauver de la prifon , 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec ses amis sur l'immortalité de l'ame , 429. Il boit la ciguë, 438. Punition de ses accusateurs, 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire, ibid. Réflexions fur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens, & fur Socrate luimême, 444. Raport entre la mort de Socrate, & celle du Gouverneur de Tigrane, 11.

SOCRATE, d'Achaïe, commande un corps de troupes Grecques dans l'expédition de Cyrus le Jeune contre fon freu Artaxerxe, IV. 144. Il eft artréé par trabifon, & mis à morr. 192.

# DES MATIERES. 487

SOCRATE, fils de Nicoméde, chasse son frere Nicoméde du trône de Bithynie , X. 127. SOGDIANE, province de l'Afie supérieure , II, 6. Alexandre s'en rend maître, VI. 451. Elle se révolte contre ce Prince, 452. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sogdiens, condannés à mort par Alexandre, SOCDIEN, fils naturel d'Artaxerxe Longue - main , tue Xerxès II, & monte à fa place sur le trône de Perse, III. 567. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de fon pere, ibid. Il est détrôné par Ochus qui le fait mourir dans la

cendre, Soie. Eroffes de Soie , X. SOLDAT. Levée des foldats, XI. 122. Leur pais, 361. Charge des foldats dans la marche, 403. Fonctions & exercices des foldats Romains dans leur Camp, 429. IX, 111. Punitions des foldats qui manquoient à leur devoir, XI, 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats, 467, 481. A Rome c'étoient les foldats qui, dans les Comices, choifilloient les Généraux, 311, Soleil. Aftre , XIII. 208. Profond respect avec lequel les

SOLINUS (C. Julius) Philologue, XI.
SOLINI, l'un des fept Sagesdela,
Grece, est nommé par les
Athéniens Archonte, & Législateur, Il 560, Gouvernement qu'il établit à Athénes,
561. & fuir. Lojix qu'il donne
aux Athéniens, 568. Voiages

Perses adoroient cet Altre, II.

die , 575 , 114. Conduite qu'il tient à la Cour de Créfus, 115. Entretién de Solon avec Thalès fur le mariage . 558. De retour à Athénes, il trouve tout change, 575.11 tâche en vain d'engager Pilitrate à abdiquer la Tyrannie, 580.Mort de Solon . SOPHISTES. Définition des Sophistes, IV. 286. XI. 755. Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Gréce, 762. Leur réputation ne s'y foutint pas lontemps, 770. Ce qui acheva de les décrier , 774. SOPHOCLE, un des Généraux Athéniens, est envoié en exil pour n'avoir point tenté la conquête de la Sicile , III. SOPHOCLE, Poéte Tragique, XII. 27. Il entre en lice avec Eschyle, & l'emporte sur lui, III. 340. V. 118. Sa morr . 120. Tragédies qui nous reftent de lui , 119. Comment il fe defendir . dans un âre très avancé, contre l'ingratitude de ses eufans . ibid. Caractére de Sophocle, 125. SOPHONISBE, fille d'Afdrubal, est mariće à Syphax , L 512. Masinissa aiant vaincu Sv-

de Solon en Egypte & en Ly-

elt mariée à Syphax, I. 132-Mafiniffa aiant vaincu Syphax, époufe Sophenisbe, & cft obligé, pour la foutfraire au pouvoir des Romains, de lui envoier du poifon, 513-SOPHROSTNE, fille de Denys l'Ancien, elt mariée à fon frere Denys le Jeune, V. 241-SORNATUS, un des Officier de Luculle, commande dans le Dens marties de la commande dans le Dens marties l'abforce de se

Pont pendant l'absence de ce Général , X. 211. SOSIBE , Ministre de Ptolémée

Xiv

Philopator, empêche ce Prince de donner du secours à Cléoméne, & lui conseille de le faire arrêter, VIII. 51, 53. Il fait mourir Arsinoé sœur & semme du Roi, 41. Il est obligé de quitter son emploi, bitd.

COSIBE, fils du précédent, est chargé de la garde de la perfonne du jeune Roi Ptolémée Epiphane, VIII. 198.

Sosit E, Lacédémonien, accompagne Annibal dans les expéditions, & travaille a l'hittoire de ce grand Capitaine, I. 507.

Sosis, un des Cheft de la confpiration contre Hiéronyme, s'empare du quartier d'Achradine, & exhorte les Syracuíains à recouver leur liberté, X. 51. Il elt choif pour un des premiers Magifrats , 55 Il commande les troupes envoiées au fecours de Marcellus, SOSUIS (Gaire) Conful fe dé-

Sosius ( Caius ) Conful, se déclare pour Antoine, & se rend auprès de lui, X. 9 358.

SOSTHÉNE, Macédonien, chasse les Gaulois de la Macédoine, & y régne pendant quelque sems, VII 346. Il est accablé par le grand nombre des troupes de Brennus, 348.

SOSTRATE, Architecte, bâtie la tour de Phares, VII. 298, XI.48. Tromperie dont il ufe pour avoir feul tout l'honneur de cet Ouvrage, 1.55, XI.

Al.

48SOSTRATE ou SOSISTRATE,
Gouverneur de Syracufe, livre certe ville à Pyrrhus, VII.

398. Pyrrhus pour récompense veut le faire mourir,

SOTADE, Poéte satyrique, VII, 432. Juste punition qu'il téçoit à cause de ses médisances,

Soumifion. Comment il faut s'y prendre pour infpirer de la founifilon, II. 150. Manière dont les Perfes avoient coutuute d'exiger la foumifion des peuples, III. 104, 138, 1890.

Soüs, Roi de Sparte, soumet avec Agis son Collégue la ville d'Elos, III. 27. Souverain bien, voiez Bien.

SPARTE, voiet LACÉDÉMONE. Spechacles. Sommes immenses que les anciens confacroient à la célébration des Spechacles,

la célébration des Spedacles, XI. 275. Paffion pour les Spedacles, l'une des principales caufes du déclin, du relâchement, & de la corruption d'Athénes, V. 156. Différence de goût entre les Grecs & les Romains par raport aux Spedacles, SPENDIUS, de Capoue, de con-

SPENDIOS, de capoue, ac concert avec Mathos, fait révolter. les Mercénaires contre les Carthagionis, I. 349. Il est mis à leur este, ibid. Il fait mourir Gifgon, 354. Il entre en traité avec les Carthaginois, 358. Il est arrêté & pendu, 359.

SPEUSIPPE, Philosophe, neveu de Platon, XII. 467. Circonétance particuliére de fa vie , 468. Sa liaison avec Dion , ibid, V. 271. Il fuccéde à l'école de son oncle après fa mort , XII. SPHACTÉRIE , perire ile vis-à-

SPHACTERIE, petite ile vis-avis de Pyle, III 554. Sphére. Son invention, XIII,

SPHERUS , Pillosophe, aid

Cléoméne à rétablir dans Sparte l'ancienne discipliné, VII.

SPHODRIAS , Lacédémonien , qui commandoir dans Thefpies , forme une entreprife inutile contre le Pirée , V. 390 , 392. Il est absous de cette action parle crédit d'A-

géfilas, 1991.
SPITAMENE, confident de Beffus, forme contre lui une
conspiration, & le livre à
Alexandre, VI. 446, 448.
Il fouleve la Baëtriane contre
ne pouvant le réfoudre à for
rendre à ce Prince, l'égorge
pendant la nuit, 483,

SPITHIDATE, un des principaux Officiers d'Arraxerxe Mnémen, embrafile le parti d'Agéfilas, & lui rend de grand fervices, IV. 255. Irriré de la févérité excessive d'Hérippidas, il se renire à Sardes, 266.

SPITHROBATE, Satrape d'Ionie, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 206. Alexandre, d'un coup de lance, le renyerse mort par terre,

STACE, Poéte Larin, XII. 133.
Stade, mesure itinéraire des

Grees, V. 77.

STAGIRE, ville de Macédoine, & parrie d'Aristore, détruire par Philippe, & rebâtie par

Alexandré, VI. 167. XII. 493.
STASICRATE, Architecte & Machinite, est chargé par Alexandre de l'exécution du cutafalque d'Ephetion, VI.
600. Il propose à Alexandre
de tailler le mont Athos en
forme humaine; bidd, XI. 456.

voiez DINOCRATE. Stater, monnoie ancienne: fa

valeur, III. 508.

Statique: définition de cette feience, XIII. 150.

feience, XIII.

STATIRA, femme d'Arraxerxe
Mnémon: vengeauce qu'elle
tire de la mort de fon frere
Térireuchme, IV. 102. Elle
est empoisonnée par Parysa-

STATIRA, femme de Darius, tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 257. Mort de cette Princesse, 348.

STATIRA, fille aînce de Darius, épouse Alexandre le Grand, VI. 578. Elle périt par les in-

trigues de Roxane, VII. 40.
STATIRA, four de Mithridate, reçoit de ce Prince l'ordre de moutir, X. 198. Elle meurt courageutement, 201.

STATUAIRES: voiezSculpteurs. STÉSAGORE, fils ainé de Cimon, est établi par son oncle Miltiade Souverain de la Quersonnése de Thrace, III. 129,

STÉSICHORE, Poéte Grec, II. 604. XII. STHÉNÉLUS, Roi de Mycénes,

STILPON, de Mégare, Philosone phe, VII.

STOREE (Jean) Philologue, XI. 648. STOÏCIENS (Selle des) XII.

505, Difaut ordinaire des Stoficiens dans leurs Ecrits, [69, Sentimens des Stoficiens sur le souverain bien, 600. Leur système sur la formation du Monde, XIII.

STRATIUS, Médecin, val Rome avec Attale, IX. 170. Ses fages remontrances empêchent ce Prince de demander le pattage du Rojaume de Pergame avec fon frere Euméne,

\$TRATON, Philosophe, XII.

497. Ce qu'il pensoit de la
Divinité, XIII.

19,
\$TRATONICE, fille de Démé-

trius, époule Séleucus, VII. 267. Elle passe à son fils Antiochus.

STRATONICE, une des femmes de Mithridate, se soumet à Pompée, X. 270. Vengeance qu'en tire Mithridate, ibid.

SUA, Roi d'Ethiopie: voiet SABACUS. SUÉTONE, Historien Latin,

XII. 288. SUFFÉTES, premiers Magistrats chez les Carthaginois, I. 198.

SUIDAS, Grammairien Grec, XI, 598. SULPITIA, Dame Romaine, mife au rang des Poéres La-

tins, XII.

SULPITIUS (P.) Préteur Romain, elt envoié contre Philippe, VIII. 120. Divertes actions de Sulpirius dans la Macédoine, 115, 144. Ileft nonmé Conful, & paffe en Macédoine, 215, Il remporte fur Philippe une victoire confidérable.

227.

SULPITIUS GALLUS, Tribun des foldars dans l'armée de Perse, annonce aux troupes une écliple, IX, 124, LeSènat le charge de s'informer se-crettement de la conduite d'Euméne & d'Antiochus, 200, Manistre imprudente dont il se conduit dans cette comanission, ibid.

SULPITIUS, Orateur Latin, XII, 343.

SUPÉRIEURS. Ils doivent se perfuader qu'ils sont établis pour les Inscrieurs, & non ses Insérieuts pour eux , XII. 619. Superstition. Combien elle a de pouvoir sur l'esprit de la po-

pulace, VI.

SURENA, Général de l'armée
des Parthes, remporte une
grande victoire fur Craffus,
IX. 504. Ortode, jaloux de fa
gloire, le fair mourir, 533.

gloire, le fair mourir, 533. Eloge de Suréna, 534. SUSE, ville de Perfe, se soumes

à Alexandre, VI. 382. SYBARIS, ville de la grande Grèce, III. 475. Luxe & mollesse de ses habitans, ibid. Ruine totale de cette ville, 476.

SYENNÉSIS, Roi de la Cilicie, abandonne le défilé dece pays à l'approche de Cyrus le jeu-

ne, IV. SYLLA fert fous Marius en qualité de Questeur , I. 594. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Juguriha, ibid. 1! fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en serr toujours pour cachet; 595. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125, 11 eft chargé de la guerre contre Mirhridate, 139. Il assiège Athénes, ibid. & la prend, 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 149. & suiv. Il a ur e entrevûe avec ce Prince . & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria. 171. Il passe par Athénes , & se saisit de la bibliothéque

d'Apellicon, qu'il fait tranfpotter à Rome, 175. Portrait de Sylla, XII. 269. SYLOSON, frere de Polycrate Tyran de Samos: fa généroáré envers Darius, III, 67. Récompense qu'il en reçoit,

Symphonies, dans la Musique: combien il y en a de sortes, XI, 244.

SYNÉSIUS, Evêque de Prolémaïde, mis au rang des Poétes Grecs, XII. 25.

STHAX, Roi de Numidie, embraffe le parti des Romains, L. 511. Il eft vaincu par Mafiniffa, ibid. Il époufe Sophonisle, & paffe dans le parti des Carthaginois, 472, 512. Il est vaincu par Scipion, & fair prifonnier, 462, 512. Swaco, nom d'un marais qui a donné son nom à Svaraste:

donné fon nom à Syracufe; III.

STRACUSE, ville de Sicile: fa fondation , III. 615. Description de cette villle , 646, Hiftoire de Syracuse jusqu'au régne de Gélon, X 104 Régnes de Gélon, 111, 445. d'Hiéron, 456. de Thrasybule, 464. Siege de Syracuse par les Athéniens, 651. La ville est téduite à l'extrémité, 667. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 668. Les Syracufains se rendent maîtres de l'armée des Athéniens, & en font mourir les deuxChefs, 711, 717. Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 167. Mouvemens inutiles des Syracufains contre lui . 182 . 186, 211. Denys le Jenne fuccéde à son pere, 249. Dion le chaffe du trône, 279. Horrible ingratitude desSyracufains à l'égard de Dion , 296. Denys le Jeune remonte fur le trône , 327. Syracuse implore le secours des Corinthiens qui lui envoient Timoléon, 330. Ce Général rend à certe

ville 1a liberté, 346. Agathocle s'empare de l'autorité à Syracuse, L. 281. Après la mort d'Agathocle, Syracuse recouvre sa liberte, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrhus contre les Carthaginois, L. 301. VII. 396, Elle fe choisit Hiéron II pour Roi, X. 7. Douceur qu'elle goûte fous fon régne , 14. Hiéronyme succède à Hiéron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hiéronyme, 51. Siége & prise de Syracuse par Marcellus, 69, 97. Réflexions fur le gouvernement & le caractére des Syracusains, 111.

SYRIE, province d'Afie, II, 10-Elle est réduite en province Romaine, IX. 422. SYRUS (P.) Poéte Latin, XII.

SYSIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonniére par Alexandre après labataille d'Issus, VI. 257. Elle ne peut survivre à la mort d'Alexandre, 617.

SYSIMÉTHRE, Gouverneur du Rec Chorjène, se soumet à Alexandre, VI. 483. Systèmes du Monde, XIII. 64.

.

T A C H O S monte fur le trône d'Egypre, V. 491, Il leve
des troupes pour le défendre
contre le Roi de Perfe, jibid,
11 obtient des troupes des Lacédémoniens avec AgéiliaSe voiant abandouné d'Agé.
Ét creitre à la Cour de Perfe, 494.
Artaxerse lui pardonne, &
Uni donne le commandement
de se troupes contre les ré-

ibid. beiles . TACITE , Historien Latin , XII. 274. Ses Ouvrages , 276. Caractére de son stile, Tactique. En quoi consiste cer art, 11. 404 VIII.

Falent, Valeur du talent Baby-Ionien , II. 35. Valeur du 13lent Attique, TALTHYBIUS, héraut d'Aga-

memnon, honoré à Sparte comme un dieu , III. Tamos, Egyptien, commande la flote du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre fon frere, IV.

TANAGRE, ville de Béotie, ptès de laquelle lesAthéniens vainquirent les Spartiates, III. 388. TANAOXARE , fils de Cyrus :

voier SMERDIS.

TARENTE, ville d'Italie, III. 35. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains , VII. 363. Ce Prince laisse une garnison dans leur ville, Tarentule, espéce d'araignée, XI. 220. Effets que produit sa morfure, & remêde qu'on emploie pour s'en guérir,221. TARRAGONNOISE, partie de l'ancienne Espagne, I. 243.

TARSE , ville de Cilicie . foumise par Alexandre, VI. 224. TAURION, l'un des confidens de Philippe, empoisonne

Aratus par ordredece Prince,

TAXILE, Roi Indien, se met fous la protection d'Alexandre, VI 513. Il accompagne ce Prince dans son expédition contre Porus, 514. Alexandre l'envoie vers Porus pour l'engager à se soumettre, 527. Taxile se réconcilie avec Po-Jus . 548. TAXILE, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaüs, & est vaincu par Sylla, 149 , 157.

TEGEE, ville d'Arcadie, II. 981.Guerre entre fes habitans & ceux de Mantinée, V. 509. TEGYRE, ville de Béotie, connue par le combat entre les

Thébains & les Lacédémeniens, V. Téléarque, Charge chez les Thébains: en quoi elle consistoit.

TELECLE, Roi de Lacédémone, assassiné par les Messeniens,

111. Télescope, lunette à longue vûe: Son invention , XIII. TELEUTIAS est déclaré Amiral

de la flote des Lacédémoniens par le crédit d'Agésilas son frere utérin , IV. 295. Il affiége Corinthe par mer , ibid. Il est envoié contre Olynthe à la place de Phébidas , V. 369. Il est tué dans un combat. ibid.

TELLUS, bourgeois d'Athénes.

estimé très heureux . & par quelle raison, II. TELYS, Sybarite, cause la ruine de sa patrie, III. TEMENE, l'un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése , II. 504. Argos lui tombe en partage, Temples célébres de la Gréce. VI. 162. XI. TENNE, Roi de Sidon, livre cette ville à Ochus, V. 545. Ochus, pour récompenser sa trahison, lefait mourit, ibid. TERENCE, Poéte Latin; abrégé de sa vie, I. 223. XII. 69 Caractére de ses piéces, 67. Pa-

rallele de Térence avec Moliére, 121.

## DES MATIERES.

TERIBAZE.Officierd'Arraxerxe Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV, 149. Il commande la flote envoice par Arraxerxe contre Evagore, & affiége ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé fausfement par Oronte, & est conditit en Cour piés & mains liés , 315 , 316. Le Roi reconnoit fon innocence, & lui rend fon amitié, 325, 328. Téribaze accompagne Artaxerxe dans l'expédition de ce Prince contre les Cadufiens, 330.Stratagême qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples fous la domination des Perſes,

TÉRILLUS, Tyran d'Himére, mais dépouillé par Théron, engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile, III.

TÉRITEUCHME, frere de Statira, femme d'Artaxerxe, épouse Hamestris file de Darius, 1V. 103. Histoire tragique de Tériteuchme, ibid.

TERPANDRE, Poéte Musicien, XI, 226. XII. 16. Terres. Partage des terres établi à Sparte par Lycurgue, II.

516. Réflexion fur ce partage, 538. Trisin, riviere d'Italie, près de laquelle P. Scipion fur vaincu

par Annibal, I. 4c1.

Testament. Courume des Soldats

Romains de faire leur testament avant le combat, XI.

TEUTA, après la mort d'Agron fon mari Prince d'll'yrie, régne à fa place, VII, 511. Infulte s'angiante qu'ellefait aux Romains dans la personne de leurs Ambassadeurs, § 12. Eile est obligée de demander la paix aux Romains, & l'obtient, leur de l'observation par le leur de l'observation par le

THAIS, célébre Courtifanne née dans l'Attique, fait bruler, dans une partie de debauche avec Alexandre, le palais de

Perfipolis, VI.

THALES, de Milee, Philosophe,
fondaceur de la tecte lomique,
flodaceur de la tecte lomique,
II. 611. XII. 439. See voiages, ibrd. Son grand progrée
dans les ficiences l'a fait uneutre au nombre des fept Sages,
441. Raifons qui l'ont empèché de s'ergager dans le mariage, II. 578. Dicouverte
de Thalès dans l'Afronomies,
XII 442. XIII. 158. Sa motr,
XIII. 444. Ce qu'il penfoit de
la Divinité, XIII. 144.

THALESTRIS, Reine des Amazones, vient de fort loin pour voir Alexandre, VI. 423.

THAMYRIS, fameux Musicien, qui fur livré à la vengeance des Muses. XI. 224.

des Mules. XI. 224.
THARACA, Roi d'Ethiopie après la more de Sethon, I. 153.
THARGÉLIE, de Milet, Cour-

rifanne, est mise au rang des Sophistes, XI. 760. THARSIS, second fils de Javan,

s'établit dans la Gréce , II. 489. THASE , île dans la Thrace , fe révolte contre les Athéniens .

III. 348. Cimon l'oblige de se foumettre, 350. THÉANO, Prèrresse à Arhénes, resuse de maudire Alcibiade,

THEARIDE, frere de Denys l'ancien, est envoié par ce Tyran à Olympie pour y disputer le prix de la course des chariots , & celui de la Poé-

Thédere. Description du Théâtre des Anciens , V. 147. Déclamation du Théâtre composce & reduite en notes, XI. 261. Gestes du Théâtre composés & réduits en notes .

THEBATDE, partie de l'Egypte, ı.

THÉBES, ville d'Egypte : sa fondation, I. 119. Sa grandeur & sa magnificence, 11, Sa

destruction, IX. THÉBES, ville de Béorie dans la Gréce : sa fondation , 11. 408. Rois de Thébes, ibid. Les Thébains affiégent Platée, III 489. Ils remportent une victoire fur les Athéniens près de Délie, 581. Ils donnent. un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de seur ville par Lysandre, IV. 119. Ils se liguent avec Tithrauste contre les Lacédémoniens, 273. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée,288. Ils font contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béotie leur liberté , V. 361. Thébes combe entre les mains des Lacédémoniens, 366. Pélopidas la remet en liberté, 375, 388.Les Thébains remportent un avantage confidérable fur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Ils détruisent Platee & Thespies, 400. Ils defont & mettent en fuite les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres , 406. Ils ravagent la Laconie, & s'avancent jufqu'aux portes de Sparte, 416 . 420. Ils envoient Pélopidas à la Courde Perfe , & obtiennent le titte d'amis & d'alliés du Roi. 430, 432. Ils foumettent Alexandre Tyran de Phéres, 437,

Les Thébains font une seconde tentative contre Sparte, V. 458. Ils remportent une grande victoire für lesLacédémoniens près de Mantinée, 460. Ils donnent du fecours à Artabaze contre le Roi de Perse, 513. Ils appellent à leur secours Philippe contre les Phocéens , VI. 69. Les Thébains, les Messéniens & les Argiens se liguent ensembleavec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponnése, 83. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe, 120. Ils font vaincus près de Chéronée, 123. Philippe met garnison dans leur ville, 127. Les Thébains, après la mort de ce Prince, égorgent une partie de la garnifon, 181. Alexandre marche contre eux , & détruit leur ville, 181, 184 Rétabliffement de Thébes par Cafsandre, VII. 134. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Perfée, IX. 31. Ils fe rendent aux Romains, 61. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire, X, THÉBÉ, femme d'Alexandre

Tyran de Phéres, obtient de fon mari lapermission de voir & d'entretenir Pélopidas, V. 443. Lesconversations qu'elle a avec ce Thébain, lui font naître de l'aversion pour son mari , 444. Elle le fait affasfiner par fes trois freres, 455.

THEGLATHPHALASAR, Roide

Ninive, II. 66. Il porte du fecours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Ifrael,

d'Ifrael, 57.
THÉMISON, Médecin célébre, de l'antiquité, XIII. 93.

THÉMISTE, Magiftrat de Syracufe, conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté, X, 56. I lest rué par ordre des autres Magiftrats, ibid.

THÉMISTIUS, célébre Sophiste,

THÉMISTOCLE, Athénien , fe diftingue à la bataille de Marathon, III. 147. Il écarte Epicyde du commandement, & se fait nommer Général à fa place, 207. 11 appuie leDécret qui rappelle Aristide, 209, Il céde l'honneur du commandement de la flore aux Lacédémoniens, 211. 11 détermine les Athéniens à abandonner leur ville , 227. Il détermine les Grecs à combattre dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la sagesse après la victoire remportée à Salamine, 245. Acclamations qu'il recoit aux JeuxOlympiques, 246.11 rétablit les murs d'Athènes, & fortifie le Pirée, 284, 287, Noir dessein qu'il conçoit pour supplanter les Lacédémoniens , 289. Il est banni d'Athénes , & se retire à Argos, 302. Poursuivi par les Athéniens & les Lacédémoniens comme complice de la conjuration de Pausanias, il se réfugie chez Adméte, 304. & fuiv. Il se retire auprès d'Artaxerxe, 329. Gran-

deur de son crédit auprès de

ce Prince, 335. Il se donne la mort, 351. Caractére de Thémistocle, 131, 246, 301, 343. Sa grande modération en physics septembres 21, 221

plusieurs rencontres, 21 1,233.
THENON, Commandant de la
Citadelle de Syracuse, se livre à Pyrrhus, VII. 397. Ge

Prince le fair mourir, 400.

THEOCRITE, Poéte à la Cour
d'Hiéron, X. 28.

THEODRE, Principal d'entre les Eumolpides à Athénes: ce qu'il hazarda de dire au sujet des malédictions, IV. 39.

THÉODORE, citoien de Syracufe, ofe fe déclarer ouvertement devant Denys en faveur. de la liberté, V. 213.

THÉODORE, Philosophe de la Secte Cyrénaïque, XII. 457, Doctrine impie qu'il enseignoir, ibid. XIII. 12.

gnoît, ibid. XIII. 12.
THÉODORE, Athénien, pere
d'Ifocrate, XII. 209.
THÉODOTE, oncled'Héraclide,
député vets Dion pour le conjurer de venir promptement

fecourir Syracuse, V. 306. Il se remet entre ses mains, 309. Dion lui pardonne, ibid. THEODOTE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte contre Antiochus, & se fait déclarer

Roi de cette Province , VII. 446. Il meurt. 477. THÉODOTE , fils du précédent, fuccéde à fon pere, VII.477. Il forme une ligue offensive

& défensive avec Arface, ibid.
THÉODOTE est chargé par Anriochus de faire la guerre à
Molon, VI.1. 7. Il est vaincu,
& obligé d'abandonner le

champ de bataille , ibid.

Théodoi E , Etolien , Gouverneur de la Célé - Syrie pour
Prolémée, défend l'entrée de

cette province contre Antiochus, & l'oblige de Fereirer, VIII. 9. Il eli accui & oblige deveniri allocur d'Epypte rendre compre de fa conduire, 3.3. Piqué de cet affiora, il fe déclare pour Antiochus, & l'ul livre les villes d'Ery & de l'oclemaïde, ibid. 2., 11 entre de nuir dans le camp de Poolemie, à deffein de le tuer, 30-Aliant manqué fon coup il fe fauve, & trevient à fon camp, ibid.

THÉODOTE, un des principaux conjurés contre la vie d'Hiéronyme, est appliqué à la question, & meurt sans découvrir aucun de ses complices, X.

THÉODOTE, Précepreur du dernier Prolémée, confeille à ce Prince de faire mourir Pompée, X. 308, 329. Il va préfenter la tête dece Romain à Céfar, 312.

THEOGITON, de Mégare, donne aux Grecs un avis fage après la bataille de Platée, Ill. 266.

Théologie des Anciens, XIII,

THEON, de Smytne, qui s'est rendu célébre; ar ses Trairés sur l'Arichmérique & l'Algébre XIII 143 144.

bre XIII 143 144.
THÉOPHRASTE, Capitaine
d'Antigone, refusé de sortir
de Cerinthe, VII 509, Aratus le fait mourir ibid.

THEOPHRASTE Philosophe, successor d'Aristore, XII.
495 Son avanure avec une vicile semme d'Aristore sur le prix de que'que chose qu'il marchandorr, 495. IV. 582.
En. juci il fasseix constiter la vraie béastrade, XII. 496. Ce

qu'il pensoit sur la nature de la Divinité, ibid. XIII. 19. Sa mort. XII. 496.

THÉOPOMPE, Roi de Sparte, établis les Ephores, II. 516. Il commande dans la guerre contre les Argiens, 111. 30. puis contre les Meffiniens, 32. Il est vaincu par Aristoméne, fair prisonnier, & mis à mort, 40.

THEOPOMPE, disciple d'Isocrare, remporte le ptix d'éloquence sur son maître, & a la foiblesse & la vanité de s'en vanter, V. 535.

THÉOXÉNE, Dame Thessalienne, & fille d'Hérodique, époute Poris, VIII, 536. Fin tragique & courageuse de Théoxéne, 538.

THERAMENE, l'un des Chefs Athéniens est chargé de donner la sépulture aux morts après la bataille des Arginuses, IV 65. N'aiant pu exécuter cet ordre, il en rend responfables les autres Chefs, & les accuse à Athénes, 67. Il est dépuré vers Lyfandre pendant le fiège d'Athénes,90. Il s'oppose à la violence de ses Collegues & s'artire leur haine, 114. Il est accusé par Critias, & mis a mort, 115, 116. THERME, ville capitale del'Etolie, prise d'emblée & ravagée par Philippe , VIII.

THERMOPPLES , paffage du mont Oera dans la Theffalle , III. 112. Combar des Thermopyles entre les Lacédémoniens & Xerzès, 217, Vidoire des Romains fur Antiochus près des Thermopyles , VIII.

THÉRON, Roi d'Agrigente, fait alliance avec Gélon, & rem-

## DES MATIERES. 4

Porte avec lui une grande vicoite sur les Carthaginois, 111.

III.
THÉSÉE, Roi d'Athénes, II.
497. Il meurt dans l'île de
Scyros, où il avoirété obligé
de s'enfuir, III. 340. Cimon
rapporte ses os à Athénes,

THESMOTHÉTES, Magiltras Athéniens, IV. THESPIES, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 400. THESPIS, Poére Grec, regardé comme l'inventeur de la Tragédie, II. 577. V. 111. XII.

THESSALIE, province de l'acienne Gréce, II. 482, Les Theffaliens se soumezer at Xexxès, III. 212. Ils implotent le secours des Thébains contre Alexandte de Phéres, V. 437. Pélopidas les divives, bid. Ils on recouts 4 Philippe contre leurs Tyrans, VII. 47. Ce Prince les en délivre,

THESSALONICE, femme de Caffandre, est tuée par Antipater fon fils aîné, VII. 278. THESSALUS, troisiéme fils 84. Pissitrate, II. 583.

THESSALUS, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90, THESTA, fœur de Denys l'Ancien, & femme de Polyxénes réponfe pleine de courage qu'elle fait à fon frere à l'occasson de l'évasion de son ma-

ri, V. 216.
Thétes, nom du menu peuple à
Athénes, IV. 499.

Athènes, IV. 499.
THETHMOSIS ou AMOSIS, aiant chasse ser Egypte, L. 123.
THIMBRON Général Lacadé.

THIMBRON, Général Lacedémonien, marche contre Tiffapherne & Pharnal aze, IV.
211. Il elt rappellé pour quete
que mécontentement, 223.
THOAS, Etolien, chargé de
s'emparet de Chalcis mauque
fon coup, VIII. 351. Il fe
rend auprès d'Antiochus, &
le détermine à paffer en Gréce,

THRACE, province d'Europe, coutumes fort fingulières de fes habitans, III. 101. La Thrace paffe au pouvoir do, Philippe, VI. 77. Roiaume de Thrace après la mort d'Alexandre, VII.

THRASON, confident d'Hiéronyme, est accusé par Théodote d'avoir part à la conspiration formée contre Hiéronyme, X. 46. Il est mis à mort, ibid.

THRASYBULE, Tyran de Miler, eft affisje par Alyarte, 11.

111. Stratagême qu'il emplote pour fe délivrer du fiége, ibid.

THRASYBULE, frere de Gélon, régne à Syracufe après la mort d'Hiéron, 111. 464-11 fe fait chaffer du trone pour fa cruasté .

cruanté, 465, THRASIBULE, Chef des Athèniens, eft dépoté, JIV. 23, II accufe à Athènes Alcibiade, & le fait dépoter, 13, Il quirte Athènes pour évier la cruanté des trente Tyrans, 119, II chaffeles Tyrans decette ville, & la remet en liberté, 120,

THRASYLE, Chef des Athéniens, est déposé, IV.

230

THRASYMÉNE, lac de Toscane, célébte par la victoire d'Annibal sur les Romains, 1, 416

THUCYDIDE, Historien Grec: fa naissance, XII. 161. Son goût pour les Belles-Lettes, 159, 162. Il entreprend d'écrite l'Hifoire de la guerre du Péloponnéte, 162. Il est commandé pour aller au fecours d'Amphipolis, 163. Il II. 179. Les Athéniens lui font un crime d'avoit laisse provien en exil, 2bid. XII. 163. Il revient à Athénes au bour de vinge ans, 164 Il Itravaille à fon Histoire, 164 Il Imeur, 165. Comparation de Thucydide & d'Hérodore.

THUCYDIDE, beau-frere de Cimon, est opposé à Périclès par la Noblesse d'Arhénes, III. 395. Péricl s vieur à bour de le faire bannir, 402.

THULE (fle de) où il n'y a prefque point de nuit, XIII. 160. THURIUM, ville de Sicile: fa fondation, III. 477.

THYCHO BRAHÉ, célébre Ail.
THYCHO BRAHÉ, célébre Ail.
tronome moderne, XIII. 171.
THYMBRÉE, ville de Lydie, fameuse par le combat entre

Cyrus & Créfus, II. 200.
THYREA, perirpays de la Gréce,
qui occafionna la guerre entre
les Argiens & les Lacédémoniens, III. 20.

THYUS, Gouverneur de Paphla gonie, se révolte contre Artaxerxe, IV. 335. Il est soumis par Datame. ibid.

par Datame.
Tiare des Rois dePerfe, V., ot.
Tiefrie des Rois dePerfe, V., ot.
Tiefrie de Senat en Africe pour
examiner la conduire d'Euméne & celle d'Antiochus,
1X. 200. Voiet GRACCHUS.
TIBULLE, PoéreLatin, XII., 17,
TIGRANE, fils d'un Roi d'Ar-

TIBULLE Poète Latin, XII, 117,
TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie, obrient de Cyrus la
grace de fon pere, II, 158,
160. Il commande les troupes
Arméniennes. 165.

TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Arménie, est relaché par les Parthes à la morr de son pere. & mis fur le rrône d'Arménie, IX. 404. Il accepte la Couronne deSyrie, & la porre pendant dix-huit ans , 409 11 épouse Cléoparre fille de Mirhridate, X, 127. Il envahit le rojaume de Cappadoce, IX. 562. X. 179. Il donne retraite à Mithridate, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculle, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes,217, Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche conrre

lui, & le trouve en guerre avec son fils, 258. Tigrane

s'abandonne lui & fa Couron-

ne à la discrétion de Pompée

& des Romains, 259. Pompée

lui laisse une partie de ses

Etats, 751.
ITGRANE, fils du précédent, fait la guerre à fon pere, X. 25.8. Il fe mer fous la protection de Pompée, 215. N'étant pas comtent duDécret dePompée, 16. Cherche à fe fauver, 261. Pompée le réferve pour fon triomphe, 116. Arménie, bâtie par Tigrane, X. 179. Luculle la prend & l'abandomne au pillage, 224. Tigre, fleuve d'Anfe, VI. 351.
TIMAGORE d'Spué par les Akbéniens à la Cour de Perfe,

reçoir de grands préfens, & est condanné à mort à fon retour, V.

TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, 1V.

109, 110.

voirs, IV. 109, 110. TIMANTHE, Peintre célébre de l'Antiquité, XI. 162. Son tableau du facrifice d'Iphigénie, ibid. Tableaux qui lui ont fair remporter le prix de Peinrure fur Zeuxis & fur Parrhafius, 154. 160.

TIMARQUE, Tyran de Miler, est vaincu & tué par Antiochus Théus, VII. 438.

TIMARQUE, Gouverneur de Babylone, se révolte contre Démétrius Scter, & est mis à morr, IX.

TIMASION est choisi pour un des Commandans des Grecs après la mort de Cléarque, IV. 187

TIMASITHÉE, Chef des Pirates de Lipare: procédé noble & religieux dont il use à l'égard des Romains, V. 228, TIMÉE, semme d'Agis: excès

TIMÉE, femme d'Agis: excès de sa passion pour Alcibiade, III. 645; TIMOCHARIS, Astronome de l'Antiquité, XIII, 163.

l'Antiquité, XIII, 163.
TIMOCLEA, Dame Thébaine,
VI. 184. Action courageuse
de cette Dame pendant le sac-

cagement de Thébes, ibid.
TIMOCRATE, ami de Denys le
Jeune, épouse la femme de
Dion qui étoir exilé, V. 278.
Il prend la fuire à l'approche
de Dion, 287.

TIMOLAÜS, de Corinthe, confeille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

Timolaüs Lacédémonien, hôte de Philopémen, eff chargé par fes concitoiens d'aller lui offrir les richesles de Nabis, VIII. 354. Il s'acquirte avec peine de cette commisse mission, 355.

TIMOLEON, Corinthien, facrifie son frere Timophane à sa

patrie, V. 332. Les Corinthiens l'envoient aufecours de Syracyfe , 334. I. 274. Il élude par un heureux stratagême la vigilance desCarthaginois, V. 336. Il remporte un avantage fur Icétas & les Carthaginois près de la ville d'Adrane, 339. Il entre dans Syracuse, 340. Denys vienr so rendre à lui , ibid. Timoléon Penvoie à Corinthe, 341. Il remporte plusieurs victoires fur les Carrhaginois, 344, 346. l. 275. ll rend la liberté à Syracufe, & y érablit de fages Loix, V. 346. Il affronchit les autres villes de Sicile de la Tyrannie, 351, 354. 11 remporte une grande victoire fur les Carthaginois, 353. Il est appellé en jugement, 354. Il se démet de son aurorité, & passe le reste de sa vie dans la retraite, 355, 356. Il y meurr, 357. Honneurs rendus à sa mémoire, ibid. Son ćloge, 358.

TIMOPHANE, Corinthien, s'étant rendu Tyrande sa patrie, est assainé par son frere Timoléon, V. 332.

TIMOTHÉE, fils de CONON, eft envoié par les Adhéniens avec une flote au fecours des Thébains, V. 394. Il cavage les côtes de la Laconie, & fe tend maftrede l'île de Corcyte, ibid. Il eft emploié par les Athéniensdans la guerre contre les Alliés, 515, 520. Il eft accufé par Charles, & condanné à une groffe amende de . & y meurr, 522. Beau morde Timothée, 431. Sin éloge,

TIMOTHÉE, Lieutenant d'An-

tiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII, 649. Il est vaincu une teconde fois par le même tous le régne d'Antiochus Enpator, IX 188. TIMOTHÉE, Sculpteur célèbre

TIMOTHÉE, Sculpteur célébre de l'Antiquiré, XI. 109. TIMOTHÉE, Poéte Musicien,

XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, 232. TIMOXENE est nommé Général

des Achéens à la place d'Ara tus, VII. 561. TIMOXENE, femme de Plutar-

que, XII. 214. TIRIBAZE, Sattape de l'Armé-

TIRIBAZE, Satrape de l'Arménie occidentale, inquiéte les Grecs dans leur retraite, IV.

TIRINTATÉCHME, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Ptince contre la Gréce, III. 1990. TISAMENE, fils d'Oreste, régne

a Mycénes avec fon frere Penthile, II. 496. TISIAS, Rhéteur Grec & So-

phifte, XI. 651, 766.
TISIPPE, Etolien, est accuse
d'avoir exercé de grandes
cruautés contre ceux qui n'a-

volent pas embraffe le parti des Romains contre Perfée, IX. 183. Paul Emile le renvoie absous, 184.

TISSAPHERNE, Perfan de qualité, est chargé par Darius de foumettre Pfiurhne Gouverneur de Lydie, III, 571. Il le fair, & reçoit le gouvernement de Lydie pour recompense, 372. Il se laisse séduire par les stateries d'Alcibiade, & se livre entièrement à lui , IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponnéfiens , 19. Il fait arréter Alcibiade, & l'envoie prisonnier à Satdes, 20. Il commande dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon à la bataille de Cunaxa, & se distingue dans le combat , 149 , 155 , 158. Il fe charge de reconduire les Grecs jusques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Cléarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Artaxerxe . 182. Il se joint àPharnabaze pour s'oppofer aux entreprises de Detcyllidas, 231. Il envoie commander à Agéfilas de fortir d'Afie, & lui declare la guerre en cas de refus , 255. Îl est vaincu près de Sardes, 259. Il est accusé de trahison, 260. Artaxerxe le fait mourir, 261. Caractere de Tissapherne, III. 572. IV.

TITE, Empereur Romain, affiége & prend Jérufalem, XI.

TITE-LIVE, Historien Latin, XII. 248. Caractère de son Ouvrage. 252.

TITHRAUSTE arrête Tissapherne pat ordre d'Artaxerxe, & est mit à la rête des armées à sa place, IV. 260, 262. Il soulève plusseurs villes de la Grèce contre les Lacédémoniens, 272, 273.

TOBLE est emmené capit en Affyrie, II. 58 li te cache perudant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 65. Il prédit à ses enfans la ruine de Ninive, 66. TOMES, ville d'Europe sur le

Pont-Euxin, lieu de l'exil d'Ovide, XII. 113.

TOMYRIS, Reine des Scythes,

II. 311. Maniére dont Hérodote raconte qu'elle fit mouibid. rir Cyrus,

TORICELLE, Mathématicien. XIII. 73. Tortue, machine de guerre des

Anciens , XI. Tofcan , Ordre d'Architecture ,

Tours mobiles emploiées par les Anciens dans les siéges de vil-

les, XI. TOURNEFORT (De) fameux Botaniste, XIII.

Tragedie : fon origine , V. 111. fes progrès, 113. II. 577. . Poétes qui se sont distingués dans la Tragédie, V. 113. &

fuiv. XII. TRAJAN, Décret de cet Empereur au suiet de ceux qui plaident . XII. 359. Réponte de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au sujet des Chrétiens, 378. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, 409. & fuiv. Colonne Trajane, XI.

Traitans: voiez Fermiers. Traités. Coutume bizarre de

faire les Traités parmi les Ibériens & les Scythes, III. 76, TREBIE, riviére de Lombardie, célébre par la victoire d'Annibal fur les Romains, I.

407. TREMELLIUS, furnommé Serofa , défait & tue un troisiéme Usurpateur du Roiaume de 228.

Macédoine , IX. Trente. Conseil de Trente établi à Lacédémone, II. 515 137. Trente Tyrans établis à Athénes par Lyfandre , IV. 92, Cruautés qu'ils exercent dans cette ville, 113. Thrafybule les chaffe d'Athines,

120. Ils tâchent de se rétablir, & font tous egorgés, TRÉZENE, ville de l'Argolide, donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner feur ville, III.

TRIARIUS, un des Généraux de Luculle, est défait par Mithridate , X.

TRIBALLES, peuple de la Mœfie , VI. 107. Îls prétendent partager avec Philippe le butin fait fur les Scythes , ibid. Ils font vaincus parce Prince,

TRIBONIEN, célébre Jurisconfulte, XII.

Tributs. Raisons qui ont donné lieu à l'établissement des Tri-388. buts , II.

TRIÉRARQUES, Officiers Athéniens, leurs fonctions, V. 570, 576.

Description Triomphe. Triomphe chez les Romains . Trogyle, port de Syracuse, III.

650. TROGUE-POMPÉE, Historien Latin , XII.

TROIE, ville d'Asie, prise & brulée par les Grecs, II. 499. Trophées érigés par les Anciens après une victoire, V. 101. хì. TROPHONIUS , Heros , V. 12.

Oracles célébres de Trophonius dans la Béotie, Troupeaux : voiez Bestiaux. TRYPHÈNE, fille de Physcon,

est mariée à Antiochus Grypus, IX. 3<u>79.</u> Elle facrifie à fa jalousie saleur Cléopatre. 385. Antiochus de Cyzique la fait mourir dans les tour-

TUNIS, ville d'Afrique, est pri-

fe par Régulus, I. 317. Elle ferr de place d'armes aux Mercénaires révoltés contre Carthage, 360.

TURENNE ( De) fon équité & fa religion, XII. 218.

TYDYE, un des Chefs Athéniens, rejette les confeils d'Alcibiade, & est cause de la perte de la baraille près d'Ægos-poramos, IV.

TYNDARE, Roi de Lacédémone, II. 498. Tyque, quartier de la ville de

Syracule, III. 648, TYR, ville de Phenicie: fa fondation, VI. 392. fon commerce & fa puillance, X, 485. Siége & prife de Tyr par Nabucodonofor, 11,75,76. Datrus la rétablit dans fes anciens privileges, III. 112. Siége & prife de Tyr par Alexandre, VI. 175. & für. puis par Antigone, VII. 160, 162, Ac-

complissement des différentes prophéties sur Tyr, VI. 304. TYRAN. Origine de ce nom, & fa signification, II. 510, Différence entre être Roi, & être

Tyran, V. 165. X. 48.
TYRANNION, Grammairien
Grec, XI. 588. Soin qu'il prenoit d'amasser des livres, 589.
Estime qu'avoit pour lui Ci-

TYRANNION, Grammairien Grec, disciple du précédent,

× XI. 593.
TYRTEE, Poére Gree, XII. 16.
Les Athéniens le donnent aux
Lacédémoniens pour les commander, jû-gill. 44. Il encomage ceux ci. 8. leur fait
emperter unegrande vilónie
fur les Mcfilmiens, jú-já. Il elt
aggrégé au nombredes circiens
de Sparte, 46. Garakére de la

pocifie de Tyrtée, 45. XII.17. TZETZES, Grammairien Grec, XI. 199.

V

Aiffeau, Galére, Navire.
Contituction desvaiffeaux anciens, IV, 549. XI. 544. Equipement des Galéres à Arbénes,
V. 570. Vaiffeau d'Unorme
grandeur que Prolémée Philoparor fit construire, VII. 181.
XI. 549. Autre vaiffeau confruit par Archiméde, X. 34.

VARGUNTEIUS, un des Lieutenans deCtaffus, s'étant sépaté du gros de l'armée, est attaqué par les Parthes, & périte en combattant glorieusement, IX.

VARRON ( C. Terentius ) Conful, est vaincu par Annibal'à la bataille de Cannes, I. 431. & suiv.

VARRON (M. Terentius) Philologue, XI. 615. VASTHI, femme de Darius: Voiet ATOSSE.

UCHOREUS, Roid'Egypte, barit Memphis, I. 121.

UDIASTE, ami de Tériteuchme, l'affaffine parordre de Darius, IV. 103. Statira le fait mourir dans les rourmens, 104. VENTIDIUS, foldat Romain, parvient par fon mérite aux

plus hautes dignités de la République, IX, 539. Il répare l'affront que les Romains avoient reçu à la baraille de Carres, & défair les Parthes en plusieurs rencontres, 540. & fuiv.

Vérité. Elle est le fondement du commerce entre les hommes, VI.

Verre. Peintute fur le verre

VERRÈS, Préteur en Sicile pour les Romains, enleve à Antiochus l'Affatique unchandelier d'or destiné pour le Capirole, IX.

IX. Vertu. Belles maximes fur la

vertu . XII. 625. VESAL, Médecin Flamand , est le premier qui ait débrouillé se qu'on appelle Anatomie ,

XIII 121.
VESPUCE (Americ) continue
les découvertes de Colomb,
& donne son nom au nouveau
Monde, XIII, 199.

Vieillesse. Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte, s. 67. & à Sparte, st. 546. Diffèrens services que les vieillards peuvent encorerendre à l'Etat, sss. 344.

Vigne. Culture de la vigne, X.
438. Profit qu'on en tiroit du
tems de Columelle, 449.

VILLE-NEUVE, ville de Pont : Voiez CAÏNE.

VILLIUS est nommé Consul, & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpirius , VIII. 23, . Pendant son année il ne se passe rien de considérable , 235, Il est envoié en Ambaffade auprès d'Antiochus , & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince , 335.

bal susped à ce Prince, 335.

Vins éclébres en Gréce & en Italie, X., 441.

YIRGILE, Poéte Latin: Sa naiffance, XII, 86, Ses ouvrages, 87, II procure à Horace la connoillance de Micche, 101. Sa mort, 93. Dittinction que Quintilleu met entre Virgile & Homére,

VIRGINIUS RUFUS, Turcur de Pline le jeune, XII. 374. VITRUVE, Architecte, XI. 13. Vivres. Ordre que les Anciens

gardoient à l'armie pour les vivtes, XI. 347.

ULPIEN, Jurisconsulte . XII, 640. Univers: ce que les Anciens en-

tendoient par ce mot, XIII. 42. Univerfité de Paris. La France

lui a l'obligation de l'établissement des Postes & des Messageries, II. 378. Voiages au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre de

Nord entrepris par l'ordre de Louis XV, XIII. 200. Vol. Le vol d'une certaine es-

pcc étoit pennis, & même commandé aux jeunes Lacédémoniens, II. 52s. C'étoit le crime le plus fkvérement puni chezles Scythes, III. 79. Avec quelle (évériré il étoir défendu aux foldats Romains, XI. 430.

Vrai, dans la Peinture: en quoi il consiste, Xl. 132. URANIE. divinité des Cartha-

ginois: Voiez Lune.

Ujure: jusqu'à quel excès elle
fut portée dans les derniers
tems de la République Romaine, X. 204.

UTIQUE, ville d'Afrique, abandenne le parci de Carrhage, & fe joint aux Mercénaires révoltés, 1. 356. Elle eft obligée de frendres diferétion, 261. Elle feremet entre les mains des Remains, 537, Ceux-cila gratifient desterres qui font entre Carrhage & Hippone, 661.

UXEMES, peuple fur la frontière de Perie, teumis par Alexandre, VI. 389.

X

AANTHIPPE, Lacedémonies,

vient au secours des Carthaginois, I. 318. Il défait l'armée de Régulus, 323. Il se retire bientor après, & disparoît. 326.

XANTHIPPE, citoien d'Athénes, accuse Miltiade de trahi-

fon , III.

KANTHIPPE, pere de Péticlès, abandonnant Athènes à l'approche de Xerxès, son chien suit son vaisseau jusqu'à Salamine, & expire suit lerivage, III. 231.

MANTHIPPE, Athénien, commande avec Léotichide Roi de Lacédémone la flore des Grecs, & remporte près de Mycale une grande victoire fur les Perfes, 111. 175.

XANTHIPPE, fils aîné de Périclès, meurt de la peste, III.

XANTHIPPE, semme de Socrate, le fait sousstir par sa mauvaise humeur, IV. 356. XANTHUS, Philosophe, dont

Esope fur esclave, II. 624.

\*\*\*XÉNÉTAS, Achéen, est envoié
par Antiochus pour soumettre Molon & Alexandre,
VIII. 9. Il donne dans une
embuscade, & périt avec tou-

te fon armée, ibid.

AKNORARTE, Philofophe, XII.

49, Son caraûter, 470 Son
définitéreffement, ibid. Sa
pauvreé, 473. Ce qu'il penfoit de la nature de la Divinité, XIII. 19, Sa mort, XII.

477. Comment il fut reçu
d'Antipaterverslequel il avoit
été député pat les Athéniens,
54,
VII. 55,

XÉNON est chargé par Antiochus de la guerre contre Molon, VIII. 7. Il est vaincu', ibid.

XENON, Achéen, se recrie dans

une assemblée contre la demande des Commissaires Remains, IX. 189.

mains, IA.

XÉNOPHANE, Ambassadeur de
Philippe vers Annibal, tombe
entre les mains des Romains,
VIII. 105. Il s'échape, & conclut le traité avec Annibal,
ibid. Il est arrêté à son retour

par les Romains, 106. XENOPHANE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 16.

la Divinité, XIII. 16. XÉNOPHON, Historien & Philoiophe, XII, 176, 451, Sa naislance, 176. Il s'engage au fervice de Cyrus le jeune, IV. 143. Il commande les dix mille Grecs après la mort de Cléarque, & les raméne dans leur pays , 187. & fuiv. Il fe joint auxLacedemoniens dans la guerre contre Tiffapherne & Pharnabaze, 211. Il combat auprès d'Agésilas à la bataille de Coronée, 288. Il se retire à Corinthe , XII. 451. Il y meurt, 452. Ouvrages de Xénophon , 177. Caractére de fon ttile , ibid. II. 171. Difference entre Xénophon & Hérodote au sujet de Cyrus, 318.

roduve au fujet de Cyrus, 318. KRNÈS I, fils de Darius, eft élu Roi de Perfe préférablement à fon frere Arrabazane, III. 162 Il confirme les Juifs dans leurs privi éges, 169. Il réduit l'Egypte. bibd Il fe prépare à porter la guerre contre les Grecs. 170 Il tien confeil, bibd. Sate difcours que lui tient Arrabane, 173. Xerxès entre en fureur contre lui, 177. Il reconnoit fa faute, x la répare en plein Confeil, 178 La guerre eft réfolue, 181. Xe xès entre en

confederation avec les Carthaginois Maginois, 183. I. 250. Il fe met en marche, & donne ordre qu'on perce le mont Athos , III. 184. Lettre qu'il écrit à cette montagne à ce fujet, 185. Il s'avance vers Sardes , 186 Cruauté qu'il exerce envers Pythius, 189. Il tourne samarche vers l'Hellespont, 190. Il fait châtier la mer pour avoir rompu le pont de batteaux qu'il avoit fait construire dessus, 192. Il en fait construire un second, & sait passer le détroit de l'Hellespont à ses troupes, 193, 193. Dénombrément de son armée, 196. Démarate lui marque librement ce qu'il pense sur son entreprise , 201. Trois cens Spartiates di sputent à Xerxès le passage des Thermopyles. 214. Ce Prince outré de dépit fait attacher à une potence le cadavre de Léonide, 218, 11 prend Athénes, & la brûle, 232, Il est vaincu à Salamine, 233. & fuiv. Il laifle Mardonius en Gréce, & retourne précipitamment en Alie, 342, Pafsion violente de Xerxès pour la femme de Maliste son frere, & ensuite pour Artaïnte fille de cette Princelle . 279. Il fait pétir Massiste, 282. Il se livre au luxe & à la mollesse, 320. Il est tué par Artabane Capitaine de ses gardes . 221. Caractere de Xerxès,

XERXES II , fils d'Arraxerxe Mnémon, monte sur le trône de Perfe , III. 566. Il eft affassiné par son frere Sogdien,

XIPHARES, fils de Mithridate . eft tué par fon pere , X. 27c.

Tome XIII.

XIPHILIN, Patriarche de Constantinople, Abbréviateur de Dion Cassius, XII.

XUTHUS, fils d'Hellen, s'étabit dans l'Artique, II. 103. XYCHUS, qui avoit été à Rome

avec Apelle & Philocle en qualité de Sécretaire d'Ambassade, est arrété & conduit devant Philippe, VIII, 578, Il découvre à ce Prince tout le complot de Perfée contre Démétrius.

LARDIEL , Prince Arabe, trahit Alexandre-Bala, IX. 320, Il livre à Triphon Antiochusfilsd'Alexandre, 326. ZALEUCUS, Législateur chez les Locriens , III. 481. Sagesse de fes loix,

ZANCLE, ville de Sicile, III. 615. Voiez MESSINE.

ZARA, Roi d'Ethiopie & d'E. gypte, fait la guerre à Asa Roi de Juda, & est vaincu,

ZEBINA: Voiez ALEXANDRE ZÉBINA.

ZERIS Dardanien Gouverneur d'Eolie sous Pharnabaze, IV. ZÉNODOTE, Bibliothécaire de

Prolémée Soter à Alexandrie,

ZENON, Philosophe, Chef de la Secte des Storciens, XII. 505. Ses sentimens sur la Dialectique, 576. Sa Théologie, XIII. 20. Sa mort, XII. 507.

ZEUGITES, troisiéme classe des ciroyens à Athénes, IV. 499. ZEUXIS, célébre Peintre de l'Antiquité, XI. ISI.

ZOIPPE , gendre d'Hiéron : fon grand ctédit auprès d'Hiéronyme, X. 45. il va en Ambassade en Egypte & y reste volontairement, 58.

ZOPTRE, Seigneur Perfan, murile fon corps pour rendre fervice à Darius, 111, 70. Il send ce Prince maître de la ville de Babylone, 22. Récompense qu'il reçoit de Darius pour un si grand bienfair, bid.

ZOPYRE, esclave de Périclès, & Gouverneur d'Alcibiade

*D* L E

ZOROASTRE, Chef & Instituteur de la Secte des Mages chez les Perses, II. 445. ZOROASTRE, autre Chef & Réformassur de mans Secte

ZOROASTRE, autre Chef & Réformateur de la même Secte, II. 445,448.

ZOROBABEL, Chef des Juifs qui retournerent à Jérufalem après l'Edit de Cyrus, II. 281, ZOZIME, Historien Grec, XII. 228,

Fin de la Table des Matières.

569171

